

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


Digitized by Google





UNIVERSITEITS
9000



Digitized by Google

B 1584

J. F. A Van Devin

Digitized by Google

Digitized by Google

JEREMIE

TRADUIT EN FRANCOIS,

AVEC UNE EXPLICATION

tirée des Ss. Peres & des Auteurs Eccleſiaſtiques.



A PARIS,

Chez { GUILLAUME DESPREZ, Imprimeur & Libraire ordinaire du Roi. ET JEAN DESESSARTZ Libraire, rue ſaint Jacque, à S. Proſper & aux trois Vertus.

M. DCC. XV.

Avec Approbations, & Privilege du Roi.

Digitized by Google



Digitized by Google



PREFACE.

JEREMIE étoit de la ville d'Anathoth, de la tribu de Benjamin, d'une famille sacerdotale. Son pere se nommoit Helcias. Et sa mere eut le bonheur, comme sainte Elizabeth mere de saint Jean, de porter dans ses entrailles un fils que Dieu *sanctifia* d'une maniere toute particuliere avant même qu'elle l'eût mis au monde, ainsi qu'il *l'avoit connu* par la divine prescience de son amour, *avant que de le former dans le ventre de sa mere.* Saint Jerôme & saint Ignace d'Antioche parlent de lui comme d'un Prophete qui demeura toujours vierge, ce qui peut être fondé sur l'ordre que Dieu lui donna, de n'épouser point de femme. Son nom, qui signifie en Hebreu, *Excelsus Domini*, convenoit très-bien à un homme, qui fut vraiment grand devant *le Seigneur*, par la maniere si élevée dont il s'acquitta pendant quarante-cinq ans des fonctions toutes divines où il se vid engagé. Aussi il a merité la qualité, non seulement de Prophete, mais encore d'un homme évangelique: car c'est ainsi que saint Jerôme l'appelle:

Jerem. 1a
I. Josue. 21. 18.
Ibid. v. 5.
Ignat. ep. ad Philadelph. Jerem. 16. 2.

Digitized by Google

Hieron. Præf. in Jerem. *Virum evangelicum*; peut-être à cauſe, que comme ſaint Paul, après avoir conjuré ſon diſciple Timothée *d'annoncer la parole* de la verité *de reprendre, de ſupplier, de menacer avec toute ſorte de patience*, ajoûte enfin, comme pour comprendre tout ce qu'il venoit de dire : *Faites la charge d'un Evangeliſte* ; auſſi Jeremie parut un homme veritablement évangelique, en ce qu'il remplit d'une maniere très-parfaite tous ces devoirs d'un Evangeliſte marqués par ſaint Paul ; puiſqu'on ne vid peut-être jamais un plus grand exemple & de zele, & de liberté, & de conſtance dans l'exercice de ce miniſtere ſi relevé. Peut-être auſſi que ce Pere l'a ainſi nommé, à cauſe qu'il a prédit très-clairement la grace de *l'Evangile*, & l'avenement du Seigneur & du Juſte par excellence, qui devoit naître de la race de David, comme on le peut voir par ces paroles : *Germinare faciam David germen juſtitiæ : & faciet judicium & juſtitiam in terra..... Et hoc eſt nomen quod vocabunt eum*, DOMINUS IUSTUS NOSTER.

2. Tim. 4. 5.

Jerem. 33. 15. 16.

La ſainteté extraordinaire qui éclata dans la conduite de Jeremie & dans toutes les fonctions de ſon miniſtere, parut être comme un fruit de la vocation ſi admirable avec laquelle il y entra. Car non ſeulement Dieu *le connut*, c'eſt-à-dire, le choiſit avant même ſa conception ; non ſeulement il *le ſanctifia*, comme parle l'Ecriture, & *le conſacra Prophete* dès devant qu'il vînt au monde ; non ſeulement il lui declara, lorſqu'il étoit encore fort jeune, c'eſt-à-dire, âgé de quinze ans ou environ, ſelon ſaint Jerome : Qu'il *l'établiſſoit* ſon miniſtre *ſur les nations & ſur les royau-*

Eccli. 49. 8. 9.

Hieron. in Jerem. c. 1. v. 1.

mes, pour leur annoncer ſes volontés, & les étonner par ſes menaces. Mais comme l'humilité de Jeremie lui fit dire à Dieu, dans la vûe des grandes choſes qu'il lui demandoit, & dans la crainte de ſa foibleſſe : Qu'il *ne ſavoit pas parler*, & qu'il *n'étoit qu'un enfant* ; il fallut pour le raſſurer que le Seigneur lui permît *d'être avec lui* ; & que lui touchant la bouche avec ſa main, il lui declarât qu'il *y mettroit ſes paroles*, afin qu'il ne s'excuſât plus ſur ce qu'il étoit enfant. *Jerem.* 1. 6. &c.

S'étonnera-t-on après cela du courage tout divin qu'il fit paroître en ſervant à Dieu comme d'interprete à l'égard des Rois & des peuples, & leur portant de ſa part toutes les paroles qu'il lui mettoit dans la bouche ; quoique ce fuſſent preſque toujours des paroles de rigueur, des reproches très-piquans, & des menaces de toutes ſortes de malheurs ? Comme celui qui s'abaiſſe ſera élevé, ſelon JESUS-CHRIST, le fondement de cette grande élevation de Jeremie, fut l'humilité profonde avec laquelle il entra dans l'engagement où Dieu l'appelloit par une vocation ſi puiſſante. Et d'ailleurs on peut ajoûter qu'il étoit même de la grandeur de Dieu, de choiſir, pour *arracher* & pour *détruire*, pour *perdre* & pour *diſſiper*, pour *édifier* & pour *planter*, ſelon le langage du Saint-Eſprit, non un homme ſage de la ſageſſe du ſiecle ; non un homme puiſſant, ni un homme conſommé dans l'experience des choſes du monde ; mais *un enfant* qui fût convaincu de ſa foibleſſe : Car plus l'inſtrument étoit foible par lui-même, plus la puiſſance de l'ouvrier qui l'employoit devoit éclater aux yeux des hommes. Il falloit qu'il recon-

Digitized by Google

nût, qu'il *ne savoit pas parler*, avant que Dieu l'assurât qu'il *mettroit* lui-même *ses paroles dans sa bouche*. Et il étoit necessaire qu'il fût effrayé par la vûe de la grandeur dont Dieu vouloit le charger avant qu'il lui commandât de *ne rien craindre* ; afin que le sentiment de cette frayeur naturelle lui servît de témoignage tout le reste de sa vie, que ce seroit par un effet surnaturel de la grace de son Dieu, qu'il ne craindroit plus tous ceux qui lui paroissoient auparavant si formidables.

Mais si la force avec laquelle ce saint Prophete se soutint toujours dans les contradictions qu'il eut à souffrir de la part des Juifs & des Princes, que les verités qu'il leur annonçoit mettoient en colere contre lui, parut admirable ; rien n'est plus digne de nos admirations, ni plus capable de nous inspirer une tendresse compatissante pour nos ennemis, que la charité qu'il témoignoit à ces peuples endurcis, dont l'aveuglement & la fureur ne lui inspiroient qu'un plus grand desir de leur salut. Car il faut bien distinguer ce qu'il disoit quelquefois contr'eux comme Prophete, de ce qu'il disoit à Dieu en secret pour eux comme leur frere & leur pere qui les aimoit tendrement.

On voyoit donc un saint combat entre Dieu & son serviteur, comme on en avoit vû un semblable long-temps auparavant entre Dieu & Moïse sur le sujet du même peuple. Dieu défendoit au Prophete de prier pour ce peuple ingrat & impie ; parcequ'il vouloit punir tant de crimes par lesquels ils l'avoient forcé d'entrer en fureur contr'eux, & de prononcer l'arrêt de leur perte. Mais le Prophete touché de compassion pour

Jerem. 7. 16. c. 11. 14. c. 14. 21.

Digitized by Google

Israël s'efforçoit de faire une espece de violence au Seigneur, & de le porter à revoquer cet arrêt de sa justice. Ce n'étoit pas qu'il se dispensât pour cela de s'acquitter avec toute la vigueur possible de ce que Dieu demandoit de lui; puisqu'il reprenoit toujours également la conduite impie de ce peuple, & le menaçoit de plus en plus de l'effroyable punition qui étoit prête de l'accabler : Mais il suffit d'écouter *les défenses* si souvent réiterées que Dieu *lui fait, de prier pour Israël*, afin de juger, que son cœur plein de tendresse pour ses freres, poussoit sans cesse des gemissemens & des cris secrets vers lui, dans le temps même que sa voix tonnoit aux oreilles de leur corps pour les effrayer par les menaces des plus rigoureux châtimens. Plus il trouvoit de resistance de leur part, à écouter ses paroles, qui étoient celles de Dieu même; plus il pressoit Dieu par ses soupirs de rompre la dureté de ces cœurs de pierre, contre qui les verités les plus étonnantes sembloient se briser comme contre des rochers. C'étoit un langage du cœur du Prophete au cœur de Dieu. Les hommes ne l'entendoient pas; mais Dieu l'entendoit, & faisoit connoître combien ce langage étoit puissant, lorsqu'il étoit obligé en quelque sorte d'imposer silence à celui qui ne lui parloit que par l'ardeur de son amour, & lorsque pour lui faire entendre plus fortement la volonté qu'il avoit de ne le point exaucer sur le sujet de ce peuple, il lui dit enfin ces paroles étonnantes : Que *quand Moïse & Samuël le prieroient pour Israël, son cœur neanmoins ne se tourneroit pas vers ce peuple.* Jerem. 15. 1.

Il faut avouer qu'il n'y a rien de plus surpre-

Digitized by Google

nant ni de plus incomprehensible, que le dessein qu'avoit Dieu dans l'engagement où il mit ce saint Prophete de parler aux Juifs pendant quarante-cinq ans, c'est-à-dire, depuis la treiziéme
Id. 1. 2. année du regne de Josias, l'an du monde 3375. jusqu'à l'an 3420. cinq ans après la ruine de Jerusalem & du temple; sans qu'il ait pu se persuader, que ses paroles, ses prédictions & ses menaces ayent produit presque aucune conversion veritable. Tous ces peuples l'écoutoient, ou avec une insensibilité étonnante, ou avec une fureur extraordinaire; en même-temps qu'ils ajoûtoient foi aux faux-
Jerem. 14. 13. 14. 15. 16. prophetes que Dieu *ne leur avoit point envoyés*, qui *couroient d'eux mêmes*, & qui se méloient de *prophetiser sans que Dieu leur eût parlé*. Tous
c. 18. 18. c. 20. 1. 2. 8. presque se moquoient de lui, & tournoient en ridicule tout ce qu'il leur disoit de la part de
c. 23. 1. 2. 14. 16. 17. 21. &c. Dieu, comme s'il avoit été un imposteur; à cause *qu'ayant crié*, comme il dit, *long-temps*, pour *reprendre l'iniquité* de son peuple, & pour l'avertir de *la ruine* qui les menaçoit, ils ne voyoient point l'accomplissement de ses menaces. Aussi se sentant percé jusqu'au vif par les blasphêmes de ces impies, il ne put s'empêcher de dire à Dieu:
Id. 20. 7. Qu'*il l'avoit séduit* en quelque sorte; c'est-à-dire, que lorsqu'il s'étoit acquité de ses ordres, en prédisant tous les malheurs dont il menaçoit son peuple, il s'étoit vû comme réduit à passer pour un séducteur dans leurs esprits, en même-temps que les faux-prophetes qui leur promettoient la jouissance de toutes sortes de biens sembloient triompher de sa verité. Ils formoient donc des
Id. 17. 15. 16. desseins contre Jeremie pour le perdre. Ils lui demandoient avec insulte, *où étoit l'effet de la*

Digitized by Google

parole de Dieu; & ils témoignoient en se moquant, souhaiter d'en voir l'accomplissement.

Quel sujet de tentation pour un homme à qui Dieu avoit declaré si formellement, qu'il *seroit présent avec lui pour le délivrer?* Ainsi il se trouve des Auteurs qui lui attribuent quelque trouble en cette rencontre, comme ayant été trompé par les paroles du Seigneur, qu'il avoit mal entendues. Cependant il ne craint pas d'assurer lui-même en parlant à Dieu, Qu'il *n'a point été troublé*; parcequ'il *l'a suivi comme son pasteur, & qu'il n'a point desiré le jour de l'homme*: c'est-à-dire, que la foi qu'il avoit en sa parole l'empêchoit de se troubler de leurs blasphêmes, ne s'appliquant qu'à le suivre, comme une brebi son pasteur, & mépriſant, soit la vie présente, soit tous les vains jugemens des hommes. Et c'est ce qui sert sans doute à expliquer quelques paroles qu'il a dites, un peu fortes en apparence, qui partoient, non d'un cœur troublé & affoibli dans sa foi, mais touché très-vivement par l'orgueil & l'insolence des impies, puisqu'il prend Dieu même à témoin, que *ce qui étoit sorti de ses lévres étoit droit devant ses yeux.* Jerem. 26. 8. 14.

En effet lorsque pour s'être acquitté de l'ordre qu'il avoit reçu de Dieu, de parler devant tout le monde, des malheurs qui étoient prêts de tomber sur Jerusalem, il fut arrêté par ses ennemis, qui étoient principalement les Prêtres & les faux-prophetes; & lorsqu'ils vouloient le faire mourir, il leur dit sans s'étonner: Qu'ils *pouvoient faire de lui ce qu'ils voudroient*; mais qu'ils *fussent* seulement que *s'ils le tuoient, ils répandroient un sang innocent, qui retomberoit sur leur*

Digitized by Google

tête, & *sur tous les habitans de Jerusalem* ; songeant ainsi, dans l'instant même qu'ils vouloient lui ôter la vie, plutôt à leur salut propre, qu'à ce qui le regardoit. Ayant aussi été maltraité par les principaux de Juda, & enfermé en un cachot, & le Roi Sedecias l'ayant fait venir secrettement, dans l'esperance qu'il lui parleroit alors d'une maniere plus conforme à ses desirs, ce saint Prisonnier ne lui cacha point pour cela la verité, mais lui declara très-nettement, Qu'il *seroit livré entre les mains du Roi de Babylone.* Et lorsque le même Prince l'eut depuis fait retirer de la basse-fosse où les Grands de Jerusalem l'avoient fait mettre par la haine qu'ils lui portoient, à cause de ses prédictions si effrayantes, il parut toujours également ferme pour lui annoncer ce que Dieu lui commandoit ; parceque, comme dit admirablement saint Jerôme, la verité peut être enfermée & liée, mais elle ne peut être vaincue ; étant contente du petit nombre de ses défenseurs, & n'étant point étonnée de la multitude de ses ennemis : *Veritas claudi & ligari potest, vinci non potest : qua & suorum paucitate contenta est, & multitudine hostium non terretur.*

Jerem. 32. 2. 3. c. 34. 23. c. 37. 14. 15. 16. c. 38. 5. 6. 12. 13. 24. 28.

Hieron. in prafat. in Jerem.

Mais enfin quelque fermeté que Jeremie fît paroître, & avec quelque fidelité qu'il s'acquittât de son ministere ; si l'on se sent obligé d'admirer une si longue perseverance à parler toujours un même langage à un peuple impie, qui demeuroit obstiné dans ses desordres & dans son idolatrie ; on ne l'est pas moins sans doute de s'abaisser profondément sous les jugemens adorables & impenetrables du Seigneur, qui obligeoit son Prophete d'annoncer à Israël toutes les paroles qu'il lui met-

Digitized by Google

troit dans la bouche, lorſqu'il ſavoit bien que ces paroles tant de fois réiterées ne produiroient point d'autre effet ſur leurs eſprits & ſur leurs cœurs, que de les rendre plus criminels par la connoiſſance de la volonté de leur Dieu, qu'ils ne devoient point accomplir. Diſons donc cependant que ſi ces exhortations, ces prédictions & ces reprehenſions de Jeremie furent inutiles à ces Juifs, ou au-moins à la plus grande partie d'entre eux; il eſt neceſſaire de reconnoître avec l'Ecriture, que la parole de Dieu ne retourne point vers lui, ſans produire l'effet auquel il l'a deſtinée: *Verbum meum, quod egredietur de ore meo, non revertetur ad me vacuum, ſed faciet quæcumque volui, & proſperabitur in his ad quæ miſi illud.* Mais comment donc eſt-il vrai de dire que la parole ſortie de la bouche du Seigneur, & annoncée à Iſraël par la bouche de Jeremie, n'eſt point retournée à Dieu ſans avoir fait tout ce qu'il vouloit, & ſans qu'elle ait eu le ſuccès pour lequel il l'avoit envoyée aux hommes, lorſqu'il ne paroît en aucune ſorte que les Juifs en ayent profité pour ſe convertir, & pour renoncer à l'impieté à laquelle ils s'abandonnoient? C'eſt ce qu'il ſemble important d'expliquer ici. *Iſai.* 55. 11.

Dieu en parlant à ſon peuple par ſes Prophetes, avoit ſur lui des deſſeins de miſericorde ou de juſtice, ſelon cette profondeur impenetrable de ſa ſageſſe, que le grand Apôtre s'eſt contenté d'adorer, ſans prétendre la penetrer par une vaine curioſité. Soit donc qu'il parlât, & que ces peuples ſe convertiſſent; ſoit qu'il parlât, & que ces peuples s'endurciſſent davantage par ſes paroles, elles faiſoient éclater également ou ſa bonté *Rom.* 11. 33.

Digitized by Google

ou sa justice, ou la puissance de sa grace, ou la malice du cœur de l'homme : & Dieu étoit *re-*
Psalm. 5. *connu juste dans ses paroles*, selon l'expression du Roi prophete, *& victorieux dans ses jugemens*, lorsque l'injustice de l'homme donnoit lieu à faire éclater la justice du Seigneur. Ainsi quoique Jeremie dans tous le temps de ses prédications n'ait pu presque en remarquer aucun fruit, Dieu savoit bien neanmoins pour quelle raison il l'avoit choisi & appellé à ce ministere si inutile en apparence. Il savoit que la dureté inflexible de son peuple serviroit à relever la justice de sa conduite dans les châtimens si terribles qu'il fut obligé d'employer pour le punir. Il savoit & que les menaces & que les exhortations de son Prophete seroient dans la suite de tous les siecles très-avantageuses pour toucher salutairement plusieurs ames, & les porter à éviter d'autres sortes de châtimens de sa justice bien plus rigoureux, dont ceux qui tomberent sur Jerusalem & sur tout le peuple de Juda n'étoient qu'une image très-legere. Il savoit que l'aveuglement du cœur endurci de ces anciens Juifs toujours, rebelles à la verité de ses paroles, contribueroit par un effet de sa grace à éclairer, à amollir, & à convertir un grand nombre de personnes, sur qui un exemple si redoutable feroit une impression très-vive pour leur salut. Car ce qui leur arrivoit alors nous
Rom. 15. 4. regardoit tous, selon saint Paul, & étoit écrit encore plus pour notre instruction, que pour la leur. Ainsi on doit regarder la verité annoncée par Jeremie & par les autres Propheres, non pas seulement par rapport au temps où ils l'annonçoient, ou au peuple à qui ils parloient; mais

Digitized by Google

par rapport à tous ceux à qui elle doit servir durant tout le cours des siecles pour les faire entrer, ou pour les faire perseverer dans la voie de leur salut. Car la verité étant éternelle comme Dieu même, n'est point sujette à un temps particulier; mais elle est de tous les temps: & depuis qu'elle a été annoncée aux hommes, il est vrai de dire d'elle, ce qui a été dit de JESUS-CHRIST, depuis qu'il a aussi paru dans le monde: *Qu'elle est toujours exposée ou pour la ruine, ou pour la resurrection de plusieurs, & pour être en butte à la contradiction des hommes.* Luc. 2. 34.

Le crime que les habitans de Jerusalem commirent en rejettant la verité qui leur étoit annoncé par Jeremie, en maltraitant même ce saint Prophete, en l'empriſonnant, & en le chargeant de chaînes, fut si grand aux yeux de Dieu, que l'Ecriture semble le marquer comme la cause de la destruction totale de cette ville, qu'il appelle *la ville choisie, la ville sainte. Nam male*, dit-il, *tractaverunt illum qui à ventre matris consecratus est Propheta.* Car en effet, quoique Dieu fut extrêmement irrité contr'eux, à cause de tous les excès auſquels ils s'abandonnoient, & particulierement du plus grand de tous, qui étoit l'idolatrie; ce qui acheva de combler en quelque sorte la mesure de l'iniquité de son peuple, fut ce mépris effroyable qu'ils témoignerent des derniers avertissemens que le saint Prophete Jeremie leur donna avec tant de zele par son ordre. Et on peut dire qu'il fut en cela l'image de JESUS-CHRIST, le Seigneur de tous les Prophetes, qui parlant de soi aux Juifs sous la parabole de ce fils du pere-de-famille que les vignerons avoient Eccli. 49. 8. 9.

Digitized by Google

Matth. 21. 41. chaſſé hors de la vigne, & tué, leur declara, que ce pere-de-famille *perdroit ces méchans ainſi qu'ils le meritoient :* ce que l'on vid arriver lorſque le même Fils de Dieu ayant été livré à la mort par ſon propre peuple, ils furent détruits par les Romains, & la ville de Jeruſalem raſée avec leur ſaint temple, *pour n'avoir pas*, ſelon qu'il le leur reproche, *connu le temps auquel il* Luc. 19. 44. *avoit plû à Dieu de les viſiter.* Il y eut neanmoins cette difference entre la figure & la verité, que les Juifs ayant rejetté les avis ſi ſalutaires que Jeremie leur donnoit, & l'ayant ſi maltraité ; ce ſaint Prophete ſurvécut à la deſtruction de Jeruſalem pillée & brûlée par les Babyloniens : au-lieu que le Fils de Dieu ayant été rejetté par les enfans de ces mêmes Juifs, les Romains ne ruinerent de nouveau la même ville que pluſieurs années après ſa mort. Auſſi JESUS-CHRIST & Jeremie pleurerent tous deux ſur Jeruſalem. Mais il eſt dit de JESUS-CHRIST: Ib. v. 41. 42. Que *la regardant*, lorſqu'elle ſubſiſtoit encore, *il pleura ſur elle, & lui dit : Ah ! ſi tu avois toi-même connu au-moins en ce jour qui te reſte encore, ce qui pourroit te donner la paix. Mais ces choſes ſont maintenant cachées à tes yeux.* C'eſt-à-dire : Tu ne les connois point maintenant que la connoiſſance t'en ſeroit inutile : mais un jour tu les connoîtras, quoique trop tard. Il eſt marqué au-contraire de Jeremie, qu'après que Lament. Jerem. Jeruſalem eut été reduite en un deſert, s'étant aſſis il ſoupira dans l'amertume de ſon cœur, il verſa des larmes dans la vûe de cette deſolation effroyable d'une ville ſi celebre, & témoigna ſa douleur d'un ſi triſte évenement par ces

Digitized by Google

celebres Lamentations que l'Eglise met tous les ans dans la bouche de ses ministres au temps de la Passion du Fils de Dieu.

On peut dire aussi, que ce saint Prophete figura encore d'une maniere toute singuliere, ce que l'on vid arriver à la mort de JESUS-CHRIST. Nous apprenons de l'histoire des Machabées une circonstance considerable sur son sujet, qui ne se lit pas autre part dans l'Ecriture. C'est qu'il trouva le moyen de sauver du débris du temple le tabernacle, l'arche d'alliance, avec l'autel sur lequel on faisoit brûler l'encens, en ayant reçu auparavant un ordre exprès du Seigneur. On ne sait point en quel temps précis il le put faire. Mais il est certain qu'il le fit, & qu'il ne le fit que par une espece de miracle. Il est donc marqué qu'il fit porter avec soi ces précieux restes de la Religion Judaïque, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la montagne de Nebo, sur laquelle Moïse étoit monté autrefois, & d'où il avoit considéré l'heritage du Seigneur, c'est-à-dire, toute la terre de Chanaan qu'il vouloit donner en heritage à son peuple. L'Ecriture ajoûte : Que Jeremie ayant trouvé sur cette montagne une caverne, il y porta lui-même & le tabernacle, & l'arche, & l'autel, sans que personne l'y accompagnât; & qu'il en ferma l'entrée : ce qu'il ne put faire visiblement sans un secours tout miraculeux de Dieu. Mais quelques uns s'étant ensuite avancés pour remarquer cet endroit, sans l'avoir pu découvrir, ce saint homme les en reprit, & leur declara que ce lieu demeureroit inconnu jusqu'à ce que Dieu rassemblât son peuple dispersé, & lui fît misericorde. Voilà qu'elle fut la figure; & voici la

2. Mach. 2. 4. & seq.

Digitized by Google

verité qu'on peut dire avoir été figurée par cette action du Prophete.

Jean. 2. 19. & sequent. Saint Jean nous apprend, que les Juifs étant en colere de ce que JESUS-CHRIST avoit chassé du temple de Jerusalem les vendeurs & les changeurs, lui demanderent par quel miracle il leur prouveroit le droit qu'il avoit de faire de telles choses. A quoi le Sauveur leur répondit en ces termes : *Détruisez ce temple, & je le rétablirai en trois jours : ce qu'il entendoit*, selon la remarque de ce même Evangeliste, non du temple de Jerusalem, mais *du temple de son corps.* *Ibid. v. 21.* Ce corps adorable du Fils de Dieu étoit donc le vrai temple du Seigneur. Et le temple de Jerusalem n'a été détruit par les troupes des Romains, que parceque le temple sacré du corps du Sauveur fut détruit auparavant par la cruauté des Juifs. Mais quoique ce temple divin fût détruit pour quelque temps par la séparation du corps & de l'ame du Fils de Dieu ; son humanité sacrée jointe à sa divinité figurée par le tabernacle, l'arche d'alliance, & l'autel des encensemens, fut élevée aussi-tôt après sur la montagne, soit par la gloire de la résurrection, soit encore plus par celle de son ascension dans les cieux. Cette arche sacrée & ce tabernacle tout divin ne sont pas demeurés cachés dans le fond d'une caverne, comme l'arche & le tabernacle de l'ancienne loi : mais ils furent enveloppés d'un nuage qui les déroba aux yeux des hommes. Et les Apotres qui *Act. 1. 9. 11.* avoient suivi leur divin Maître jusqu'à la montagne, s'arrêtant, aussi bien que ceux qui avoient accompagné Jeremie, à considerer avec trop de curiosité ce qui se passoit, on les en reprit de même ;

Digitized by Google

même ; & on lui fit entendre, que celui qui venoit d'être enlevé du milieu d'eux, ne seroit plus vû sur la terre que lorsqu'il viendroit pour *rassembler son peuple dispersé*, & lui faire miséricorde à la fin des temps. Quoique l'on explique encore d'une autre maniere cette circonstance de l'histoire de Jeremie, comme on le verra ailleurs, il suffit d'avoir marqué en ce lieu le rapport qu'elle semble avoir avec ce qui se passa à la destruction du temple de JESUS-CHRIST, à sa resurrection, & à l'enlevement de cette arche mysterieuse de la loi nouvelle, cachée aux yeux de tous les hommes mortels jusques à la fin de tous les siecles. 2. Mach.

Que si Jeremie parut si zelé pour le salut de ses freres avant la destruction du royaume de Juda ; & s'il signala sa pieté envers Dieu par le soin qu'il prit de mettre à couvert des insultes des barbares ce qu'il y avoit alors de plus saint dans la vraie Religion, il étendit sa charité, même après la ruine de Jerusalem, & l'enlevement de ses habitans, jusques sur les restes de ce peuple ingrat, qui ayant été laissé dans le pays pour le cultiver, ou s'y étant rassemblés de divers endroits, ne devinrent pas par l'exemple de leurs freres, plus dociles pour se rendre à ses avis. Car pour achever en quelque sorte le tableau que l'Ecriture nous représente, & de l'infidelité de son peuple, & de la constance heroïque de son saint Prophete, il suffit de dire ici : Que ces Juifs restés dans la Palestine ayant conjuré Jeremie d'offrir ses prieres au Seigneur, pour connoître ce qu'il desiroit qu'ils fissent, & lui ayant protesté avec serment, qu'ils obéiroient Jerem. c. 42. 43.

à la voix de Dieu en toutes choſes ; lorſqu'il leur eut declaré que la volonté de Dieu étoit qu'ils ne ſe retiraſſent point en Egypte, & qu'il les eut menacés des plus grands malheurs s'ils s'y retiroient contre ſon ordre ; ils le traiterent d'impoſteur, & l'emmenerent même en Egypte avec eux, en ſe moquant hautement de ſes menaces, & de tout ce qu'il leur avoit dit de la part de Dieu. Mais c'étoit le temps que Dieu devoit couronner la vertu & la patience de ce ſaint Prophete. Car c'eſt une ancienne tradition des Peres de l'Egliſe, qu'il fut lapidé par les Juifs, qui ne purent ſans doute ſouffrir plus long-tems ce Juſte, lorſqu'étant contraire à leurs œuvres criminelles, il leur reprochoit leur parjure & leur deſobeïſſance. Saint Epiphane témoigne que ce fut à Taphnis en Egypte. Tertullien en parlant de ſon martyre & de celui des autres Juſtes des premiers temps, dit qu'on ne doit point en être ſurpris ; parceque la juſtice a ſouffert violence dès le commencement du monde en la perſonne d'Abel ; & que du moment que Dieu commença à être adoré, la Religion fut expoſée à la jalouſie : *A primordio enim juſtitia vim patitur. Statim ut coli Deus cœpit, invidiam religio ſortita eſt. Qui Deo placuerat, occiditur, & quidem à fratre.* Jeremie merita donc par ſa pieté, auſſi-bien qu'Abel, d'être tué par ſes freres, c'eſt-à-dire, par les Juifs, qui l'étoient dans le même ſens que ſaint Paul leur donnoit depuis ce nom à ſon égard, lorſqu'il diſoit : *Qu'il eût deſiré*, s'il avoit été poſſible, *d'être lui-même anathême pour ſes freres les Iſraëlites.*

Epiph. de Vit. Proph.
Tertull. Scorpiac. c. 8.
Hieron. adv. Jovin. l. 2.
Rom. 9. 3. Chryſoſt.

Digitized by Google

Mais au-lieu qu'il eſt marqué dans l'Ecriture : Que la voix du ſang d'Abel crioit vers Dieu contre ſon frere Caïn qui l'avoit tué, on voit au-contraire dans l'hiſtoire des Machabées, que Jeremie prioit beaucoup, comme un ſaint Etienne, pour ce peuple ingrat qui l'avoit lapidé ſi cruellement ; & qu'il merita par ſa mort de devenir le protecteur & l'interceſſeur des Juifs. Car dans cette celebre viſion où Dieu fortifia l'illuſtre Juda Machabée contre l'impie Nicanor, & les troupes infidelles qui le venoient attaquer, il eſt marqué : Que le ſaint Pontife Onias lui apparut, & qu'en lui montrant un autre homme tout éclatant de gloire & de majeſté qui lui apparut auſſi, il lui dit : *C'eſt là l'ami veritable de ſes freres, & du peuple d'Iſraël. C'eſt là Jeremie le Prophete de Dieu, qui prie beaucoup pour ce peuple.* L'Ecriture ajoûte, qu'en même-temps Jeremie étendit la main, & donna à Machabée une épée d'or, en lui diſant : *Prenez cette épée ſainte, comme un préſent que Dieu vous fait, & avec lequel vous renverſerez les ennemis de mon peuple d'Iſraël.* C'eſt ce qui prouve que ce ſaint Prophete n'aima jamais plus veritablement ſes freres, que lorſqu'il les reprenoit plus fortement, & qu'eux-mêmes le traitoient comme un ennemi. S'il pria donc Dieu pour ce peuple pendant qu'il vivoit, il ne fut jamais plus digne de prier pour lui, que lorſqu'il eut conſacré ſa vie par le martyre à la charité qu'il leur devoit. S'il ne put point, tant qu'il demeura au milieu d'eux, les garantir des fleaux de la divine Juſtice, que leur endurciſſement leur avoit fait meriter, il eut la gloire, après

Gen. 4. 10.

2. Mach. 15. 13. 14. &c.

qu'il eut répandu son sang pour la verité qu'il annonçoit, de devenir un tres-puissant défenseur de ce même peuple contre tous leurs ennemis. Et celui qu'ils avoient traité si indignement pendant sa vie, leur vient, après qu'il est mort, mettre entre les mains l'épée de Dieu pour renverser tous leurs adversaires; semblable en cela à beaucoup d'autres choses à JESUS-CHRIST, qui merita par sa mort de devenir le principe du salut, & le redempteur tout-puissant de ceux à qui ses paroles toutes divines avoient paru jusqu'alors inutiles.

Qui d'entre les ministres du Seigneur se lassera & se découragera après de si grands exemples, dans les fonctions de son sacré ministere? Qui peut présumer de soi, qu'il est plus legitimement appellé que Jeremie, qui fut *sanctifié & consacré Prophete* dès le ventre de sa mere? Qui osera s'assurer d'être assisté plus sensiblement par la grace du Seigneur, que celui de qui Dieu toucha la bouche avec sa main, en lui declarant qu'il y *mettroit ses paroles*, & qu'il *seroit avec lui?* Qui se flattera d'avoir un plus grand zele pour la pureté de la loi de Dieu, & en même-temps une charité plus ardente pour ses freres, que n'avoit ce saint Prophete, qui sut joindre les reprehensions les plus fortes avec l'amour le plus tendre? Qui se promettra de pouvoir faire par ses continuels gemissemens une plus sainte violence à Dieu que ne faisoit Jeremie? Qui est disposé de souffrir, comme cet ami veritable de ses freres, les prisons, les chaînes, les cachots, & de donner sa vie même, pour ne pas manquer à son ministere? Si donc ce Prophete, le

saint, si bien appellé, si affermi par l'Esprit de Dieu, si zelé, si rempli de charité & de patience, n'a pû presque remarquer de son vivant aucun fruit de toutes ses prédications ; & s'il est mort sans aucune autre consolation, que de s'être fidellement acquitté de ce que Dieu avoit demandé de lui : que les ministres de la loi nouvelle, qui ont lieu de croire qu'ils sont appellés pour travailler au salut des ames, quoiqu'ils n'en puissent avoir une aussi grande assurance que Jeremie, ne se troublent point par la crainte qu'ils peuvent avoir de travailler inutilement à l'ouvrage du Seigneur. Dieu n'ordonne pas à ses ministres de convertir les pecheurs, mais de les instruire, de les reprendre, de les corriger, de prier pour eux. Il leur commande par la bouche de saint Paul, de planter & d'arroser ; & de croire en même-temps qu'ils ne sont rien : car il se reserve le droit singulier de donner l'accroissement à ce qu'ils plantent & qu'ils arrosent : *Neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum dat Deus.* 1. Cor. 3. 7.

Saint Jerôme parlant de la maniere dont a écrit Jeremie, s'exprime en ces termes remarquables : Qu'autant que ce saint Prophete paroît aisé & simple dans ses paroles ; autant il est profond par la majesté des sens qu'elles renferment : *Qui quantùm in verbis simplex videtur & facilis, tantùm in majestate sensuum profundissimus est.* Hieron. in Jerem. Prolog. B.

Ce fut par un ordre exprès de Dieu qu'il écrivit ses propheties, s'étant contenté jusques alors, c'est-à-dire, pendant l'espace de vingt-deux ou de vingt-trois années, d'annoncer à Israël & à Juda, & à toutes les nations, les paroles que Jerem. 36. 2. & seq.

Digitized by Google

Chrysost. de Proph. obscurit. t. 5. p. 806. Dieu même lui ordonnoit de leur dire. Enfin Dieu voulant rendre son peuple plus inexcusable, s'il ne lui obeïssoit, commanda à Jeremie de prendre un livre, & d'y écrire exactement tout ce qu'il leur avoit dit de vive voix, afin que toutes ses propheties & toutes ses instructions étant rassemblées en un seul volume, pussent faire une plus forte impression sur leurs esprits. Ce fut Baruch qui lui servit de Secretaire, & qui écrivoit sous lui ce qu'il lui dictoit. Mais nous apprenons de Baruch même cette circonstance remarquable, Que ce saint Prophete sembloit lire comme en un livre tout ce qu'il dictoit : *Ex ore suo loquebatur quasi legens ad me omnes sermones istos* ; C'est-à-dire, que ce qu'il dictoit à Baruch sortoit de sa bouche avec la même facilité, que s'il l'avoit lû dans un livre ; parceque ce n'étoit point en effet ses propres paroles, mais les paroles de Dieu même qu'il lui mettoit dans la bouche, selon qu'il le lui avoit promis.

Jerem. lib. ut sup. c. 36. v. 18.

Que si en lisant ce livre on se trouve quelquefois ennuyé des frequentes repetitions des mêmes choses, on doit plutôt l'attribuer à la dureté inflexible du peuple à qui il parloit, qu'à Jeremie, qui faisoit paroître toutes sortes de patience, comme dit saint Paul, *en annançant la parole* de la verité ; *en pressant les hommes à temps, à contre-temps ; en reprenant, en suppliant, & en menaçant, sans qu'il se lassât jamais de les tolerer & de les instruire.* Ce qui pourroit donc nous ennuyer dans la lecture de ce saint Prophete, est ce qui prouve davantage & sa constance si admirable à s'acquiter de son ministere, sans aucune consolation, dans la seule

2. Tim. 4. 2.

Digitized by Google

vûe d'obeïr à Dieu & de ſatisfaire à ſon devoir ; & l'endurciſſement preſque incroyable de ceux qui parurent auſſi fermes à rejetter tous ſes avis ſalutaires, qu'il l'étoit lui-même à les leur donner. Mais craignons beaucoup que la même choſe ne ſe paſſe encore parmi nous ; & que donnant lieu aux ſaints Paſteurs de nos ames de nous repeter ſouvent des verités, dont ils ne remarquent aucun fruit dans notre conduite, nous ne leur devenions auſſi nous-mêmes un très-grand ſujet d'ennui : ce qui a fait dire à ſaint Paul lorſqu'il écrivoit aux enfans de ces anciens Juifs : *Obeïſſez & ſoyez ſoumis à vos Paſteurs, qui veillent ſur vous comme devant rendre compte de vos ames ; afin qu'ils le faſſent avec joie, & non pas en gemiſſant.* Hebr. 13. 17.

Au reſte on peut bien juger de la grande reputation de ſainteté où Jeremie a été depuis ſa mort parmi les Juifs, lorſque nous voyons dans l'Evangile, que JESUS-CHRIST ayant demandé un jour à ſes Diſciples ce que les hommes diſoient de lui, & qui ils croyoient qu'il fut, ils lui répondirent : Que *les uns le prenoient pour Jean-Batiſte, d'autres pour Elie, & les autres pour Jeremie, ou pour quelqu'un des Prophetes* : ce qui ſans doute lui étoit fort honnorable, & faiſoit connoître que celui qui avoit été traité d'impoſteur & de ſéducteur par les peres de ces Juifs, étoit alors regardé & honoré parmi eux comme un grand Prophete. Matt. 16. 14.

APPROBATION

de M. l'Abbé Courcier, Theologal de l'Eglise de Paris.

J'Ai lû la traduction de Jeremie & de Baruch, avec des explications tirées des saints Peres & des Auteurs Ecclesiastiques. Fait à Paris le 5. Janvier 1690.

COURCIER.

AUTRE APPROBATION.

DIeu a tant d'amour pour les hommes, qu'au milieu même de leurs crimes il les avertit des châtimens dont sa justice veut les punir; & sa grace ne leur a pas plutôt inspiré la resolution de se convertir, qu'il les y fortifie par la vûe des récompenses que sa misericorde leur prépare. Il en usa ainsi à l'égard des Juifs. Quand ces aveugles s'abandonnerent aux desirs corrompus de leurs cœurs, qu'ils se laisserent conduire par leurs pasteurs mercenaires, & qu'ils suivirent le detestable exemple de leurs Rois idolâtres; Dieu les avertit par le Prophete Jeremie des fleaux qui devoient tomber sur eux, de la destruction de Jerusalem, & de la captivité qu'ils devoient souffrir en Babylone. Mais si-tôt que frappés par les malheurs qu'on leur avoit prédits, ils rentrerent en eux-mêmes, Dieu leur fit connoître par le Prophete Baruch, disciple de Jeremie, la délivrance de leurs maux, la fin de leur captivité, & le rétablissement de leur ville capitale. C'est aussi cette même con-

Digitized by Google

duite que Dieu garde à l'égard des Chrétiens. Feu M. de Sacy nous fait voir cette verité quand il en explique la figure dans les livres de Jeremie & de Baruch : & dans les savantes & pieuses réflexions qu'il y ajoûte, il presse si vivement les ames pechereſſes par la crainte des fléaux qui leur ſont inévitables s'ils ne quittent le vice, & encourage ſi fortement les ames pénitentes par la vûe des récompenſes qui leur ſont promiſes s'ils perſeverent dans la vertu, qu'il ſemble être le Jeremie de nos jours. Donné à Paris le 10. Juin 1690.

LE GARON, Curé de S. Pierre aux Bœufs. BLAMPIGNON, Curé de S. Merry.

AUTRE APPROBATION.

LE Dieu que nous adorons eſt le Dieu de toute ſainteté & de toute juſtice, riche en miſericorde envers ceux qui le craignent, & qui invoquent ſon ſaint nom. Il ne punit point les hommes s'ils ne l'ont merité, & il ne fait éclater ſa colere que contre ceux qui mépriſent ſa voix, & qui endurciſſent leur cœur lorſqu'il les preſſe de retourner à lui.

Cette verité paroît dans tout le cours de la prophetie de Jeremie, dans laquelle on voit que Dieu juſtement irrité contre les Juifs, qui avoient rejetté ſon culte pour s'abandonner à l'idolâtrie, les menace de leur faire ſentir la peſanteur de ſon bras, & les effets les plus terribles de ſa colere; ce qu'il ne fit toutefois qu'après qu'il eut fait ſol-

Digitized by Google

liciter inutilement ce peuple endurci de quitter ſes voies de peché, & de retourner à lui, ſous la promeſſe de revoquer l'arrêt qu'il avoit prononcé contre ces ingrats.

Comme il n'y a rien de plus important à l'homme que de bien comprendre & l'étendue des miſericordes de Dieu, & la ſeverité de ſes jugemens; & qu'il n'y a point de livre parmi les ſacrés qui en donne une idée plus parfaite que la prophetie de Jeremie; on doit benir Dieu de ce qu'elle ſe trouve fidellement traduite en notre langue, avec les Lamentations de ce Prophete, & la prophetie de Baruch, & par ce moyen en état d'être lûe par ceux qui ignorent la langue latine, & qui ont beſoin d'être retenûs au milieu de leurs emportemens par la crainte des peines, en attendant qu'ils s'abſtiennent du peché par l'amour de la juſtice. On peut ſans craindre de s'égarer ou de ſe méprendre, lire ces livres, puiſque la traduction eſt fidelle, & les explications exemtes d'erreur, tirées des ſaints Peres & autres Auteurs approuvés dans l'Egliſe Catholique, & très-propres à porter les fidelles à aimer la juſtice, & à craindre les jugemens de Dieu.

C'eſt le jugement que nous ſouſſignés Docteurs en Theologie de la faculté de Paris, avons porté de cet Ouvrage. A Paris le 6. Juin 1690.

T. ROULLAND. PH. DU BOIS.

Digitized by Google

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE; à nos amez & feaux Conseilles, les gens tenant nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hotel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra: SALUT. Notre amé GUILLAUME DESPREZ, l'un de nos Imprimeurs-Libraires ordinaires, nous a très-humblement fait remontrer, qu'ayant acquis depuis peu avec de grands frais, un fond de Librairie très-considerable & utile au public, joint aussi à l'impression d'une Bible Latine & Françoise, corrigée & augmentée, qu'il a entrepris de mettre en sa perfection; mais comme il ne le peut faire sans s'engager à une très-grande dépense, il nous a très-humblement fait supplier de vouloir bien, pour le dédommager des avances considerables qu'il lui convient faire à ce sujet, lui accorder nos Lettres de Privilege, pour l'impression de l'ancien & du nouveau Testament, que nous lui avons ci-devant accordées, en vertu de nos Lettres de Privilege du 27. Decembre 1705. pour vingt années, de la Traduction du feu Sieur LE MAISTRE DE SACY, avec des Explications des Saints Peres & des Auteurs Ecclesiastiques, même d'en imprimer le texte avec le Latin à côté pour l'intelligence des endroits les plus difficiles, telles qu'elles ont été imprimées en differentes années; comme aussi d'imprimer de nouvelles corrections & augmentations approuvées par le Sieur Quinot, suivant notre ordre, ou même le texte du François seulement, avec des notes ou sans notes: A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, & lui donner par ce moyen la facilité de retirer les avances qu'il est obligé de faire pour mettre en sa perfection la nouvelle édition de la Bible; Nous lui avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Presentes, d'imprimer ou faire imprimer: *L'ancien & le nouveau Testament de la Traduction du feu Sieur le Maître de Sacy, avec des Notes & des Explications des Saints Peres & des Auteurs Ecclesiastiques, même d'en imprimer le texte seul avec le Latin à côté avec de plus courtes notes, telles qu'elles ont été approuvées par le sieur Quinot, ou même le texte du François seulement avec des notes ou sans notes*, en telle grandeur, forme, marge, caractere, en un ou plusieurs volumes, conjointement ou separément, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & debiter par tout notre Royaume, pendant le temps de dix-huit années consecutives, *à compter du jour de la date desdites Presentes.* Faisons défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; & à tous Imprimeurs, Libraires, & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, debiter ni contrefaire ledit Livre en tout ni en partie, même d'en faire aucuns extraits, sans

Digitized by Google

le consentement par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mil livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts; à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & qu'avant que de l'exposer en vente, il en sera mis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sieur PHELYPEAUX Comte de Pontchastrain, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Presentes: du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ni empêchement. Voulons que la copie desdites Presentes qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoûtée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous actes requis & necessaires, sans demander aucune permission, nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraire. Car tel est notre plaisir. DONNÉ à Versailles le dix-neuviéme jour de Juin, l'an de grace mil sept cent douze, & de notre regne le soixante dixiéme. Par le Roi en son Conseil.

DE SAINT-HILAIRE.

Registré sur le Registre N°. 505. *de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, page* 468. N°. 606. *conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt du* 13. *Août* 1703. *à Paris ce vingt-septiéme jour du mois de Juin* 1712.

L. JOSSE, Syndic.

Et ledit sieur GUILLAUME DESPREZ a cedé la moitié du present Privilege au sieur JEAN DESESSARTZ son associé, suivant l'accord fait entr'eux.

JEREMIE

Digitized by Google



JEREMIE.

CHAPITRE PREMIER.

1. VERBA Jeremiæ filii Helciæ de sacerdotibus, qui fuerunt in Anathoth, in terra Benjamin.

2. Quod factum est verbum Domini ad eum in diebus Josiæ filii Amon regis Juda, in tertiodecimo anno regni ejus.

3. Et factum est in

1. PROPHETIE de Jeremie fils de Helcias l'un des Prêtres qui demeuroient à Anathoth, dans la terre de Benjamin.

2. † Le Seigneur lui adressa sa parole au tems de Josias fils d'Amon Roi de Juda, la treiziéme année de son regne. L'an du monde 3375. avant J. C. 629.

3. Il lui parla encore au

† Pour la veille de la Nativité de saint Jean-Baptiste.

℣. 1. *lettr.* les paroles.
Ibid. *expl.* Jeremie *en Hebreu, signifie* excelsus Domini.
Ib. ex. ville de la tribu de Benjamin, attribuée aux Prêtres, *Josué* 21. 17. 18. Jeremie étoit prêtre ordinaire. Le Grand Prêtre demeuroit dans Jerusalem. *Mm.*

tems de Joakim fils de Josias Roi de Juda, jusqu'à la fin de l'onziéme année de Sedecias fils de Josias Roi de Judas, jusques au tems de la transmigration de Jerusalem //, au cinquiéme mois.

diebus Joakim filii Josiæ Regis Juda, usque ad consummationem undecimi anni Sedeciæ filii Josiæ regis Juda, usque ad transmigrationem Jerusalem, in mense quinto.

4. Le Seigneur m'adressa donc sa parole, & il me dit:

4. Et factum est verbum Domini ad me, dicens:

5. Je vous ai connu avant que je vous eusse formé dans les entrailles de votre mere: je vous ai sanctifié // avant que vous fussiez sorti de son sein, & je vous ai établi Prophete parmi les nations.

5. Priusquam te formarem in utero, novi te: & antequam exires de vulva, sanctificavi te, & prophetam in gentibus dedi te.

6. Je lui dis: Ah, ah, ah, Seigneur *mon* Dieu: vous voyez que je ne sai point parler, parce que je ne suis qu'un enfant //.

6. Et dixi: A*, a, a, Domine Deus: ecce nescio loqui, quia puer ego sum.

7. Le Seigneur me dit: Ne dites point: Je suis un enfant; car vous irez par-tout où je vous envoyerai, & vous porterez toutes les paroles que je vous commanderai de dire.

7. Et dixit Dominus ad me: Noli dicere: Puer sum: quoniam ad omnia, quæ mittam te, ibis: & universa, quæcumque mandavero tibi, loquêris.

8. Ne craignez point de paroître devant ceux *à qui je vous envoyerai* //; parce que

8. Ne timeas à facie eorum: quia tecum ego sum, ut eruam te, dicit Do-

℣. 3. *expl.* de Jerusalem en Babylone.
℣. 5. *autr.* consacré.
℣. 6. * *Hebr.* Ah.
Ib. Jeremie commença à prophetiser environ à 15. ans. *Hier.*
℣. 8. *lettr* devant eux.

minus.

9. Et misit Dominus manum suam, & tetigit os meum : & dixit Dominus ad me : Ecce dedi verba mea in ore tuo :

10. ecce constitui te hodie super gentes, & super regna, ut evellas, & destruas, & disperdas, & dissipes, & ædifices, & plantes.

11. Et factum est verbum Domini ad me, dicens : Quid tu vides, Jeremia ? Et dixi : Virgam vigilantem ego video.

12. Et dixit Dominus ad me : Benè vidisti, quia vigilabo ego super verbo meo ut faciam illud.

13. Et factum est verbum Domini secundò ad me, dicens : Quid tu vides ? Et dixi : Ollam succensam ego video, & faciem ejus à facie aquilonis.

14. Et dixit Do-

je suis avec vous pour vous délivrer, dit le Seigneur.

9. Alors le Seigneur étendit sa main, toucha ma bouche, & me dit : Je mets présentement mes paroles dans votre bouche. *Isai. 6. 7.*

10. je vous établis // aujourd'hui sur les nations & sur les royaumes, pour arracher & pour détruire, pour perdre & pour dissiper, pour édifier & pour planter. *Infrà 18. 7.*

11. Le Seigneur me parla encore, & me dit : Que voyez-vous, Jeremie ? Je lui répondis : Je voi une verge qui veille //.

12. Le Seigneur ajoûta : Ce que vous voyez est vrai : car je veillerai aussi pour accomplir ma parole.

13. Le Seigneur me parla une seconde fois, & me dit : Que voyez-vous ? Je lui répondis : Je voi une chaudiere bouillante // qui vient du coté de l'aquilon.

14. Le Seigneur me répon-

℣. 10. *lettr.* ai établi.

℣. 11. *expl.* la justice de Dieu qui se dispose à punir. *Hebr.* une branche d'amandier. *expl.* comme l'amandier se hâte de produire sa fleur : ainsi je me hâterai d'accomplir ma parole. *Vatab.*

℣. 13. *autr.* un vase tout en feu.

Digitized by Google

Infrà 4. 6. dit: Les maux viendront fondre du côté de l'aquilon sur tous les habitans de la terre.

15. Car je m'en vais appeler tous les peuples des Rois // de l'aquilon, dit le Seigneur, & ils viendront chacun établir leur trône à l'entrée des portes de Jerusalem, tout autour de ses murailles, & dans toutes les villes de Juda.

16. Et je leur ferai connoître quels sont mes jugemens contre toute la malice de ceux qui m'ont abandonné, qui ont sacrifié aux dieux étrangers, & qui ont adoré les ouvrages de leurs mains.

17. Vous donc, ceignez vos reins //, allez promtement //, & dites-leur tout ce que je vous commande. N'appréhendez point de paroître devant eux; parce que je ferai que vous n'en aurez aucune crainte //.

Infrà 6. 27. 18. Car je vous établis // aujourd'hui *comme* une ville

minus ad me: Ab aquilone pandetur malum super omnes habitatores terræ.

15. Quia ecce ego convocabo omnes cognationes regnorum aquilonis, ait Dominus: & venient & ponent unusquisque solium suum in introitu portarum Jerusalem, & super omnes muros ejus in circuitu, & super universas urbes Juda.

16. Et loquar judicia mea cum eis, super omnem malitiam eorum, qui dereliquerunt me, & libaverunt diis alienis, & adoraverunt opus manuum suarum.

17. Tu ergo accinge lumbos tuos, & surge, & loquere ad eos omnia quæ ego præcipio tibi. Ne formides à facie eorum: nec enim timere te faciam vultum eorum.

18. Ego quippe dedi te hodie in civitatem munitam, &

℣. 15. *lettr.* des royaumes.
℣. 17. *expl.* soyez prêt, soyez ferme. *Menoc.*
Ibid. *lettr.* surge, *pro*, vade, âge. *hebraïsm.*
Ibid. *lettr.* que vous ne craindrez point leur visage.
℣. 18. *lettr.* ai établi.

Digitized by Google

in columnam ferream, & in murum æreum, super omnem terram, regibus Juda, principibus ejus, & sacerdotibus, & populo terræ.

forte, une colonne de fer, & un mur d'airain sur toute la terre, à l'égard des Rois de Juda, de ses princes, de ses prêtres & de son peuple.

19. Et bellabunt adversum te, & non prævalebunt: quia ego tecum sum, ait Dominus, ut liberem te.

19. Ils combattront contre vous, & ils n'auront point l'avantage sur vous; parce que je suis avec vous pour vous délivrer *de tous leurs efforts*, dit le Seigneur.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 5. *JE vous ai connu avant que je vous eusse formé dans les entrailles de votre mere: je vous ai sanctifié avant que vous fussiez sorti de son sein, & je vous ai établi Prophete parmi les nations.*

Quoique la foiblesse de notre esprit nous empêche, dit saint Augustin, de bien comprendre de quelle sorte Dieu connoissoit Jeremie avant qu'il fût; il le connoissoit, selon saint Jerôme, par cette prescience infinie à laquelle, ce qui n'est pas encore, est present de toute éternité, comme s'il étoit déja. Il le connoissoit, selon plusieurs Interpretes, non pas d'une simple connoissance, semblable à celle qu'il avoit de toutes ses créatures; mais d'une connoissance d'amour & de choix, par lequel il le destinoit, com-

Augustin. de Genes. ad litt. lib. 6. c. 9. n. 14.

Digitized by Google

me l'ouvrier suprême dispose souverainement de ses ouvrages, aux grans desseins pour lesquels il le remplit de la force de son Esprit. C'est ainsi que JESUS-CHRIST dit dans l'Evangile à Nathanaël : Qu'il l'avoit vu avant même qu'il fût venu le trouver, & lorsqu'il étoit sous le figuier. *Joan. 1. 48.* *Cùm esses sub ficu, vidi te* : c'est-à-dire, qu'il l'avoit regardé de ce regard favorable de sa divine misericorde, qui l'avoit attiré à lui. Il connoissoit donc Jeremie avant même sa conception. Et cette divine connoissance, ou, comme l'appellent quelques Interpretes, cette divine predestination fut le fondement de la sainte vocation de Jeremie, au ministere si relevé de Prophete du Seigneur, dont il s'acquitta toute sa vie avec une foi inébranlable. *Estius. Menoch.*

C'est encore ce que saint Jerôme & saint Augustin ont entendu par ces paroles suivantes : Qu'il *l'avoit sanctifié avant qu'il sortît du sein de sa mere* : car le premier nous témoigne que l'on doit les expliquer par ce passage de l'Apôtre : *Il a plû à Dieu, qui m'a choisi particulierement dès le ventre de ma mere, & appelé par sa grace, de me reveler son Fils, afin que je le prêchasse parmi les nations* ; & le second dit, en citant cet endroit même de Jeremie : Que la vraye sanctification, par laquelle nous devenons le temple de Dieu, se donne à ceux qui reçoivent la divine renaissance, & par consequent, qui sont déja nés. Cette *sanctification* de Jeremie consistoit donc, selon la pensée de ces deux Saints, en ce que Dieu par sa divine élection l'avoit déja comme separé des autres hommes, & consacré au ministere des *Prophetes*, pour en faire *Hieron. in Jerem. August. epist. 57. nov. edit. 187. n. 32. Galat. 1. 15.*

la fonction, non seulement, dit saint Jerôme, à l'égard de Jerusalem, mais encore à l'égard de plusieurs nations circonvoisines.

Aussi saint Ambroise entendant cette sanctification dont il est parlé ici, selon son sens naturel, l'explique, non de Jeremie, mais de JESUS-CHRIST, qui subsistoit de toute éternité, avant qu'il naquît de la sainte Vierge; qui étoit saint de telle sorte qu'il sanctifioit lui-même ses Prophêtes; & en qui seul la conception & la naissance a été sans aucune tache originelle. *In quo solo, & conceptus virginalis, & partus sine ulla fuit mortalis originis inquinamento.* *Ambros. in ps. 50. tom. 1. p. 836.*

Que si néanmoins on veut entendre que Jeremie fut vraiment sanctifié dès le ventre de sa mere, comme il est difficile de l'expliquer autrement de saint Jean-Batiste, dont il fut dit avant sa naissance: *Qu'il seroit rempli du saint-Esprit dès le ventre de sa mere*; on doit regarder ce privilege comme une grace singuliere du Seigneur suprême, qui n'étant assujetti à aucunes loix, agissoit souverainement quand il lui plaisoit, pour la sanctification de ses ministres. *Luc. 1. 15.*

℣. 6. *Je lui dis: Ah, ah, ah, Seigneur* mon *Dieu: vous voyez que je ne sai point parler, parce que je ne suis qu'un enfant.*

Jeremie étant encore fort jeune, c'est-à-dire, à l'âge de quatorze ou quinze ans, selon saint Jerôme, pouvoit bien sans doute être épouvanté de la proposition que Dieu lui fit, de l'envoyer prophetiser, & porter sa parole aux nations. Mais c'étoit cette même connoissance de sa foiblesse, qui devoit être en lui le principe d'une grande force. Plus il étoit jeune & foible, moins

il étoit en état de s'attribuer le pouvoir de faire les grandes choses auſquelles Dieu le deſtinoit. Et telle eſt la vraye diſpoſition que Dieu demande de ſes miniſtres, afin que la gloire de ſa puiſſance éclatte dans l'infirmité des inſtrumens dont il ſe ſert pour ſes grans ouvrages.

℣. 7. 8. *Le Seigneur me dit : Ne dites point : Je ſuis un enfant : car vous irez par-tout où je vous envoyerai, & vous porterez toutes les paroles que je vous commanderai de dire. Ne craignez point de paroître devant ceux* à qui je vous envoyerai, *parce que je ſuis avec vous pour vous délivrer, dit le Seigneur.*

Ambr. in Pſ. 118. *tom.* 2. *p.* 1000.

Dieu ne voulut pas, dit ſaint Ambroiſe, que Jeremie conſiderât la foibleſſe de ſon âge, parce qu'il vouloit qu'il n'enviſageât que la vertu de la foi qui devoit agir en lui. Auſſi en lui declarant qu'il executeroit tous ſes ordres, il ne l'aſſure contre *la crainte* qu'il pouvoit avoir des hommes, que par cette conſideration : Qu'il *ſeroit* par-tout *avec lui pour le délivrer.* Que pouvoit donc craindre Jeremie, quoique jeune, quoique foible, quoique ſans experience, lorſqu'il étoit aſſuré que Dieu même l'accompagneroit, & ſeroit toute ſa force ? Mais prenez garde, dit un ſaint Pere, que cette promeſſe que Dieu fait à ſon Prophete de *le délivrer*, ne conſiſtoit pas à empêcher qu'il ne fût perſecuté & affligé, puiſqu'il eut tant à ſouffrir ; mais à le remplir de force pour lui faire ſurmonter tout, & pour empêcher qu'il ne ſuccombât ſous le poids de tant de maux.

Hieron. in hunc locum.

℣. 9. *Alors le Seigneur étendit ſa main, toucha ma bouche, & me dit : Je mets preſentement mes paroles dans votre bouche.*

Digitized by Google

Cette *main* que le Seigneur étendit, & dont il toucha la bouche de Jeremie, eſt cette puiſſance ſouveraine avec laquelle il a créé toutes choſes, & operé tant de prodige en faveur des hommes. En *touchant la bouche* de ſon Prophete avec cette main toute puiſſante, il l'affermit divinement, & lui fit connoître en même-tems, que ce ſeroit par un effet de la vertu de celui qui le touchoit, qu'il auroit la force de parler devant les Rois & les nations. Il *met ſes* propres *paroles dans ſa bouche*, pour le convaincre plus fortement, que ce ſeroit le Seigneur même qui parleroit par ſa langue.

℣. 10. *Je vous ai établi aujourd'hui ſur les nations & ſur les royaumes, pour arracher & pour détruire, pour perdre & pour diſſiper, pour édifier & pour planter.*

Jeremie ne devoit pas *arracher* lui-même, ni *détruire*, ni *diſſiper*. Mais il étoit *établi* pour prédire de la part de Dieu la ruine des nations & la deſtruction des royaumes, en cas que ces nations & ces royaumes n'écoutaſſent point les paroles qu'il leur diroit par ſon ordre. Il devoit même *édifier* & *planter*, c'eſt-à-dire, declarer prophetiquement, que d'autres peuples & d'autres royaumes ſeroient élevés ſur les ruines de ces premiers, par un effet de la puiſſance abſolue de celui qui tient en ſa main tous les empires & tous les royaumes, pour en diſpoſer comme il lui plaît.

Les ſaints Peres expliquant ces mêmes paroles d'une maniere ſpirituelle, par rapport à la fonction ordinaire des paſteurs, nous font remarquer, qu'il faut que le vice ſoit *arraché*, & *Ambroſ. in Pſ. 43. tom. 2. p. 781. 782. Hier. in hunc loc.*

le mal *détruit*, afin que le bien ſoit *établi*, & la vertu *édifiée*. Et l'un d'eux attribuant ce qui eſt dit en ce lieu, non à Jeremie, mais à JESUS-CHRIST, témoigne, Que ç'a été lui, qui par la vertu de ſa divine parole a arraché les vices des Gentils du fond de leurs cœurs, & détruit toutes les vaines ſuperſtitions du paganiſme, & qui enſuite y a élevé l'édifice de la foi & de la ſainte diſcipline des mœurs. *Hoc eſt ergo*, dit ſaint Ambroiſe, *diſperdere atque plantare, ut vitioſa eradicentur, meliora plantetur in pectoribus ſingulorum.*

v. 11. 12. *Je voi une verge qui veille. Le Seigneur ajoûta: Ce que vous voyez eſt vrai: car je veillerai auſſi pour accomplir ma parole.*

Dieu repreſentoit ſouvent aux Prophetes des figures ou des images de ce qu'il vouloit leur dire avant que de le leur declarer; comme ces Prophetes exprimoient auſſi ſouvent par des actions figurées les verités qu'ils annonçoient, dont on voit dans l'Ecriture pluſieurs exemples. Ainſi Dieu pour faire connoître à Jeremie qu'il étoit prêt de punir ſon peuple, lui en preſente d'abord comme une image, en lui faiſant voir une *verge qui veilloit*, c'eſt-à-dire, qui étoit prête à frapper; & ajoûtant auſſi-tôt après: Que ce qu'il voyoit lui marquoit, que ſa juſtice étoit toute prête à punir les violateurs de ſa loi; & qu'il *veilleroit* de la même ſorte *pour accomplir ſa parole*. Cette verge qui parut à Jeremie être prête à frapper les Juifs, ou qui, ſelon l'expreſſion litterale, *veilloit* pour executer les ordres de la divine Juſtice, marquoit Nabuchodonoſor Roi des Chaldéens, qui devoit ſervir

Digitized by Google

de fleau entre les mains du Seigneur, pour punir les prévarications de son peuple, selon *la parole* qu'il leur avoit déja declarée diverses fois par ses Prophetes. Ezechiel usant de la même expression figurée, dit : Que cette verge ou cette branche avoit déja fleurie. Et dans Isaïe, le Roi des Assyriens est nommé par une semblable figure, la verge de la fureur du Seigneur. *Ezech.* 4. 7. 10. *Isai.* 10. 5.

La *verge* du Seigneur, dit saint Jerôme, *veille* toujours pour considerer les pechés du peuple, pour punir & corriger les pecheurs. Cette verge consoloit David, parce qu'elle le frappoit salutairement pour le purifier. *Ps.* 22. 4.

℣. 13. *Je voi une chaudiere bouillante qui vient du côté de l'aquilon.*

C'est une seconde image beaucoup plus terrible de la même verité. Ce vase tout en feu, ou cette *chaudiere bouillante*, qui paroît à Jeremie, venir du côté *de l'aquilon*, lui marquoit le même prince tout enflammé de fureur qui viendroit fondre du côté du nord, où il habitoit à l'égard de la Palestine. Il lui est d'abord seulement représenté sous la figure d'une verge. Mais à cause du mépris que le peuple d'Israël devoit faire des menaces du Seigneur, parlant par la bouche de son Prophete, on le lui montre de nouveau sous la figure d'un vase en feu ou d'une chaudiere bouillante, pour lui marquer la rigueur terrible avec laquelle ce fléau de Dieu vengeroit les impietés & l'aveuglement d'un peuple si endurci.

℣. 16. *Et je leur ferai connoître quel sont mes jugemens contre toute la malice de ceux qui m'ont abandonné, &c.*

Quand Jerusalem aura été prise, je les con-

Digitized by Google

Hier. in hunc loc. vaincrai alors de la justice de mes jugemens ; & leur ferai voir que chacun d'eux a reçu ce qu'il meritoit, non pour les pechés qui sont des suites de l'infirmité humaine, mais à cause de cette *malice* & de cette impieté consommée, par laquelle ils m'ont volontairement abandonné, moi qui suis leur Dieu & leur bienfaiteur, pour adorer des idoles, & les ouvrages de leurs mains.

℣. 17. *Vous donc, ceignez vos reins, allez promtement, & dites-leur tout ce que je vous commande. N'apprehendez point de paroître devant eux ; parce que je ferai que vous n'en aurez aucune crainte.*

Les longues robes dont se servoient les Orientaux les obligeoient de ceindre leurs reins ; c'est-à-dire, de se servir d'une ceinture pour retrousser ces mêmes robes, quand ils étoient obligés de marcher, pour n'en être point embarrassés. Ainsi ce commandement que Dieu faisoit au Prophète, *de ceindre ses reins*, lui marquoit qu'il devoit se préparer à executer promtement ses ordres. Il lui défend de *rien craindre* ; & il lui promet en même-tems de faire en sorte qu'il ne ne craindra rien : c'est-à-dire, selon l'explication

Hieron. „ de saint Jerôme, si vous ne faites pas ce qui est „ en votre pouvoir, en cessant de craindre lorsque „ je vous le commande, je vous livrerai à la frayeur ; „ & je paroîtrai faire en quelque sorte que vous „ craigniez, lorsque je vous abandonnerai à la „ crainte. Or cela nous marque, dit le même „ Saint, que la verité doit être toujours aimée ; „ & qu'on ne doit craindre nullement la multitude des hommes, qui étant repris, au-lieu d'é-

Digitized by Google

couter la correction, tendent des pieges à celui qui la leur fait.

Ceindre ses reins, selon l'expression figurée de l'Ecriture & l'explication du même Pere, c'est reprimer ses sens, & mortifier sa chair rebelle. Quiconque se dispose donc à porter la parole de Dieu aux peuples, doit songer à ceindre ses reins en cette maniere, sachant que toute la force du démon est dans les reins, c'est-à-dire, selon saint Gregoire, dans le fond malheureux de cette concupiscence que nous avons heritée de la corruption de la nature. Car un pasteur, un predicateur, & un prophete, doit, à l'exemple de saint Paul, châtier son corps, de peur d'être reprouvé en prêchant aux autres.

Job. 40. 11.

Gregor. Magn. Moral. l. 32. c. 15. nov. ed. c. 14.

CHAPITRE II.

1. ET factum est verbum Domini ad me, dicens:

2. Vade, & clama in auribus Jerusalem, dicens: Hæc dicit Dominus: Recordatus sum tui, miserans adolescentiam tuam, & caritatem desponsationis tuæ, quando secuta es me in deserto, in terra quæ non seminatur.

1. LE Seigneur me parla *un jour*, & me dit:

2. Allez, & criez aux oreilles de Jerusalem; dites-lui: Voici ce que dit le Seigneur: Je me suis souvenu de vous ayant compassion de votre jeunesse: *Je me suis souvenu* de l'amour que j'eus pour vous, lorsque je vous pris pour mon épouse quand vous me suivîtes dans le desert, dans une terre qui n'étoit point semée.

Digitized by Google

3. Israël a été consacré au Seigneur, il est les premices de ses fruits : tous ceux qui le devorent font un crime : les maux viendront fondre sur eux, dit le Seigneur.

3. Sanctus Israël Domino, primitiæ frugum ejus : omnes, qui devorant eum, delinquunt : mala venient super eos, dicit Dominus.

4. Ecoutez la parole du Seigneur, maison de Jacob, & toutes les familles de la maison d'Israël.

4. Audite verbum Domini, domus Jacob, & omnes cognationes domûs Israël.

Mich. 6. 3. 5. Voici ce que dit le Seigneur : Quelle injustice vos peres avoient-ils trouvée en moi lorsqu'ils se sont éloignés de moi, lorsqu'ils ont suivi la vanité, & qu'ils sont devenus vains eux-mêmes ?

5. Hæc dicit Dominus : Quid invenerunt patres vestri in me iniquitatis, quia elongaverunt à me, & ambulaverunt post vanitatem, & vani facti sunt.

6. Et ils n'ont point dit : Où est le Seigneur qui nous a fait monter de la terre d'Egypte, qui nous a conduits par le desert au travers d'une terre inhabitée & inaccessible, d'une terre seche & aride, qui étoit l'image de la mort, d'une terre par où jamais homme n'a passé, & où jamais homme n'a demeuré ?

6. Et non dixerunt : Ubi est Dominus, qui ascendere nos fecit de terra Ægypti : qui traduxit nos per desertum, per terram inhabitabilem & inviam, per terram sitis, & imaginem mortis, per terram, in qua non ambulavit vir, neque habitavit homo ?

7. Je vous ai fait entrer dans une terre de delices pour en manger les fruits & pour jouir de ses biens : & après y être entrés vous avez

7. Et induxi vos in terram Carmeli, ut comederetis fructum ejus, & optima illius : & ingressi contaminastis terram

℣. 7. *letr.* terre du Carmel.

meam, & hæreditatem meam posuistis in abominationem.

8. Sacerdotes non dixerunt: ubi est Dominus? & tenentes legem nescierunt me, & pastores prævaricati sunt in me: & prophetæ prophetaverunt in Baal: & idola secuti sunt.

9. Propterea adhuc judicio contendam vobiscum, ait Dominus, & cum filiis vestris disceptabo.

10. Transite ad insulas Cethim, & videte: & in Cedar mittite, & considerate vehementer: & videte si factum est hujuscemodi.

11. Si mutavit gens deos suos, & certè ipsi non sunt dii: populus verò meus mutavit gloriam suam in idolum.

12. Obstupescite, cæli, super hoc, & portæ ejus desolami-

souillé ma terre, & vous avez fait de mon heritage un lieu d'abomination.

8. Les prêtres n'ont point dit: Où est le Seigneur? les dépositaires de la loi ne m'ont point connu; les pasteurs ont été des violateurs de mes préceptes; les prophetes ont prophetisé au nom de Baal, & ils ont adoré & suivi des idoles.

9. C'est pourquoi j'entrerai encore en jugement avec vous, dit le Seigneur, & je soutiendrai la justice de ma cause contre vos enfans.

10. Passez aux isles de Cethim, & voyez ce qui s'y fait: envoyez en Cedar, & considerez bien ce qui s'y passe; & voyez s'il s'y est fait quelque chose de semblable,

11. & s'ils ont changé leurs dieux, qui certainement ne sont point des dieux: & cependant mon peuple à changé sa gloire en une idole.

12. O cieux, fremissez d'étonnement, pleurez, portes du ciel, & soyez inconsola-

℣. 9. *lettr.* disceptabo, *i. e.* jus meum persequar.

℣. 11. *expl.* a adoré une idole au-lieu du Seigneur qui étoit toute sa gloire.

℣. 12. *expl.* vel Rumpimini fulguribus & tonitruis in signum iræ Dei. Per portas cæli intelligi etiam possunt Angeli. *Menoc.*

bles, dit le Seigneur.

13. Car mon peuple a fait deux maux : Ils m'ont abandonnez moi qui suis une source d'eau vive, & ils se sont creusé des citernes entr'ouvertes, des citernes qui ne peuvent retenir l'eau.

14. Israël est-il un esclave, ou un enfant d'esclave ? Pourquoi a-t'il donc été exposé en proie ?

15. Les lions se sont jettés sur lui en rugissant, ils l'ont attaqué avec de grans cris ; sa terre a été réduite en un desert, ses villes ont été brûlées, sans qu'il y ait personne qui y demeure.

16. Les enfans de Memphis & de Taphnès, *ô Jerusalem*, vous ont corrompue *depuis la plante des piés* jusqu'à la tête.

17. Et d'où cela vous est-il arrivé, sinon de ce que vous avez abandonnez le Seigneur votre Dieu, lorsqu'il vous

ni vehementer, dicit Dominus.

13. Duo enim mala fecit populus meus : Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, & foderunt sibi cisternas, cisternas dissipatas, quæ continere non valent aquas.

14. Numquid servus est Israël, aut vernaculus ? Quare ergo factus est in prædam ?

15. Super eum rugierunt leones, & dederunt vocem suam, posuerunt terram ejus in solitudinem : civitates ejus exustæ sunt; & non est qui habitet in eis.

16. Filii quoque Mempheos & Taphnes constupraverunt te usque ad verticem.

17. Numquid non istud factum est tibi, quia dereliquisti Dominum Deum tuum eo tempore, quo du-

℣. 14. *expl.* lorsque je le traitois comme mon fils.

℣. 15. *expl.* les Rois de Syrie, d'Assyrie, de Chaldée, de l'Egypte.

℣. 16. *expl.* Les Egyptiens Memphis & Taphnès étoient les plus grandes villes d'Egypte. *Hieronym.* Les Israëlites se corrompoient avec les Egyptiens lorsqu'ils avoient recours à eux plutôt qu'à Dieu.

cebat

cebat te per viam ?

conduiſoit lui-même dans votre chemin ?

18. Et-nunc quid tibi vis in via Ægypti, ut bibas aquam turbidam ? Et quid tibi cum via Aſſyriorum, ut bibas aquam fluminis ?

18. Et maintenant donc qu'allez-vous chercher dans la voie de l'Egypte ? Eſt-ce pour y boire de l'eau bourbeuſe ? Et qu'allez-vous chercher dans la voie des Aſſyriens ? Eſt-ce pour y boire de l'eau de *l'Euphrate ?*

19. Arguet te malitia tua, & averſio tua increpabit te. Scito, & vide, quia malum & amarum eſt reliquiſſe te Dominum Deum tuum, & non eſſe timorem mei apud te, dicit Dominus Deus exercituum.

19. Votre malice vous accuſera, & votre éloignement de moi s'élevera contre vous. Sachez & comprenez quel mal c'eſt pour vous, & combien il vous eſt amer d'avoir abandonné le Seigneur votre Dieu, & de n'avoir plus ma crainte devant les yeux, dit le Seigneur le Dieu des armées.

20. A ſæculo confregiſti jugum meum, rupiſti vincula mea, & dixiſti : Non ſerviam. In omni enim colle ſublimi, & ſub omni ligno frondoſo, tu proſternebaris meretrix.

20. Vous avez briſé mon joug dès le commencement, vous avez rompu mes liens, vous avez dit : Je ne ſervirai point. Vous vous êtes proſtituée *comme* une femme impudique, ſur toutes les collines élevées, & ſur tous les arbres chargé de feuillages. *Infr.* 3. 6.

21. Ego autem plantavi te vineam electam, omne ſemen ve-

21. Pour moi je vous avois plantée *comme* une vigne choiſie, où je n'avois mis que *Iſai.* 5. 1. *Matth.* 21. 33.

℣. 18. *lettr.* de l'eau du fleuve.
℣. 19. *autr.* vous condamnera. *Hieron.*

de bon plant : comment donc êtes-vous devenue pour moi un plant bâtard, ô vigne étrangere ?

rum : quomodo ergo conversa es mihi in pravum, vinea aliena ?

22. Quand vous vous laveriez avec du nitre //, & que vous vous purifierez avec une grande abondance d'herbe de borith //, vous demeurerez toujours souillée devant moi dans votre iniquité, dit le Seigneur *votre* Dieu.

22. Si laveris te nitro, & multiplicaveris tibi herbam borith, maculata es in iniquitate tua coram me, dicit Dominus Deus.

23. Comment dites-vous : Je ne me suis point corrompue, je n'ai point couru après Baal ? Voyez les traces de vos pas qui sont encore dans la vallée, & considerez ce que vous y avez fait. *Jerusalem* est *comme* un chevreuil // qui poursuit sa course avec une extrême legereté.

23. Quomodo dicis : Non sum polluta, post Baalim non ambulavi ? Vide vias tuas in convalle, scito quid feceris : cursor levis explicans vias suas.

24. C'est un âne sauvage accoûtumé à vivre dans le desert, qui sentant de loin ce qu'il aime, court après avec ardeur //, sans que rien l'en puisse détourner. Tous ceux qui la cherchent n'auront

24. Onager assuetus in solitudine, in desiderio animæ suæ attraxit ventum amoris sui : nullus avertet eam : omnes qui quærunt eam, non deficient : in men-

ŷ. 22. *expl.* un certain suc, qui ressemble à du sel.

Ibid. *expl.* herbes dont se servent les foulons, selon quelques-uns.

ŷ. 23. C'est le sens du mot Hebreu, que d'autres traduisent autrement, & que la Vulgate a traduit par *cursor*.

ŷ 24. *expl.* capiat auram & odorem femellæ quam amat. Amor, prece amata. *Men. Tirin. Aur.* Onagri sunt velocissimi; ad hoc facit respirandi facilitas.

Digitized by Google

ſtruis ejus invenient eam.

25. Prohibe pedem tuum à nuditate, & guttur tuum à ſiti. Et dixiſti: Deſperavi, nequaquam faciam: adamavi quippe alienos, & poſt eos ambulabo.

26. Quomodo confunditur fur quando deprehenditur, ſic confuſi ſunt domus Iſraël, ipſi & reges eorum, Principes, & Sacerdotes, & Prophetæ eorum,

27. dicentes ligno: Pater meus es tu & lapidi: Tu me genuiſti. Verterunt ad me tergum, & non faciem, & in tempore afflictionis ſuæ dicent: Surge, & libera nos.

28. Ubi ſunt dii tui, quos feciſti tibi? point de peine; car ils la trouveront // dans ſes ſouillures.

25. *Je vous ai dit:* Empêchez que votre pié ne marche nud, & que votre gorge ne devienne toute ſéche de ſoif *à force de courir* //. Vous avez répondu: J'ai perdu toute eſperance //, je n'en ferai rien: car j'aime les étrangers avec paſſion, & ce ſont eux que je veux ſuivre.

26. Comme un voleur eſt confus lorſqu'il eſt ſurpris; ainſi la maiſon d'Iſraël //, ſes Rois, ſes Princes, ſes Prêtres & ſes Prophetes ont été couverts de confuſion,

27. ayant dit au bois: Vous êtes mon pere; & à la pierre: Vous m'avez donné la vie. Ils m'ont tourné le dos & non le viſage; & au tems de leur affliction ils me viendront dire: Hâtez-vous de nous délivrer //. *Et alors je leur répondrai:* *Infr.* 32. 33.

28. Où ſont vos dieux que vous vous êtes faits? Qu'ils ſe

℣. 24. *expl.* ou occupée à un culte ſacrilege, ou toute prête à s'y proſtituer.

℣. 25 *expl.* prohibe pedem tuum à nuditate, & guttur à ſiti, *id eſt*, noli diſcurrendo atterere calceos & ſiti tabeſcere, contine te domi. *hebraïſm. Vatab.*

Ibid *Hebr.* deſperatum eſt, *id eſt*, nulla ſpes eſt ut faciam quod ſuades. *Menoch. Tirin.*

℣. 26. *expl.* le peuple d'Iſraël.

℣. 27. ſurge, & libera nos, *pro* feſtina & libera nos. *hebraïſm.*

hâtent de vous délivrer maintenant que vous êtes dans l'affliction : car il s'eſt trouvé dans vous, ô Juda, autant de dieux que de villes.

Infr. 11. 13.

29. Pourquoi voulez-vous entrer avec moi en jugement ? Vous m'avez tous abandonné, dit le Seigneur.

30. C'eſt en vain que j'ai frappé vos enfans, ils n'ont point reçu le châtiment, votre épée s'eſt enivrée du ſang de vos Prophetes : votre race eſt comme un lion qui ravage tout.

31. Ecoutez, *peuple*, la parole du Seigneur : Suis-je devenu pour Iſraël un deſert ſterile, & une terre tardive, *qui ne porte point de fruit ?* Pourquoi donc mon peuple a-t-il dit : Nous nous retirons, nous ne viendrons plus à vous.

32. Une fille peut-elle oublier les ornemens dont elle ſe pare, ou une épouſe l'écharpe qu'elle porte ſur ſon ſein ? Et cependant mon peuple m'a oublié durant des tems infinis.

ſurgant & liberent te in tempore afflictionis tuæ : ſecundùm numerum quippe civitatum tuarum erant dii tui, Juda.

29. Quid vultis mecum judicio contendere ? omnes dereliquiſtis me, dicit Dominus.

30. Fruſtrà percuſſi filios veſtros, diſciplinam non receperunt : devoravit gladius veſter Prophetas veſtros, quaſi leo vaſtator generatio veſtra.

31. Videte verbum Domini : Numquid ſolitudo factus ſum Iſraëli, aut terra ſerotina ? Quare ergo dixit populus meus : Receſſimus, non veniemus ultrà ad te ?

32. Numquid obliviſcetur virgo ornamenti ſui, aut ſponſa faſciæ pectoralis ſuæ ? populus verò meus oblitus eſt mei diebus innumeris.

℣. 30. *lettr.* a devoré.

℣. 31. *expl.* ſerotina ; quæ cùm ſoli expoſita non ſit, ſerò fructus perducit, nec perducit ad maturitatem. *Menoch.*

Digitized by Google

33. Quid niteris bonam ostendere viam tuam ad quærendam dilectionem, quæ insuper & malitias tuas docuisti vias tuas,

33. Pourquoi voulez-vous justifier votre conduite pour rentrer en grace avec moi; puisque vous avez même enseigné aux autres le mal que vous faites //;

34. & in alis tuis inventus est sanguis animarum pauperum & innocentum? Non in fossis inveni eos, sed in omnibus quæ suprà memoravi.

34. & qu'on a trouvé dans vos mains le sang des ames pauvres & innocentes? Je les ai trouvé assassinées non dans les fosses //, mais dans les mêmes lieux dont j'ai parlé auparavant //.

34. Et dixisti: Absque peccato & innocens ego sum: & propterea avertatur furor tuus à me. Ecce ego judicio contendam tecum, eò quòd dixeris: Non peccavi.

35. Et cependant vous avez dit: Je suis sans peché, je suis innocente; que votre fureur s'éloigne de moi. Je m'en vais donc entrer en jugement avec vous, puisque vous dites: Je n'ai point peché.

36. Quàm vilis facta es nimis, iterans vias tuas! & ab Ægypto confundêris, sicut confusa es ab Assur.

36. Combien êtes-vous devenue mépriſable en retombant dans vos premiers égaremens! Vous serez confondue par l'Egypte, comme vous l'avez déja été par l'Assyrie.

37. Nam & ab ista egredieris, & manus tuæ erunt super caput tuum: quoniam obtrivit Dominus confiden-

37. Car vous sortirez de l'Egypte *toute épleurée*, tenant vos mains sur votre tête //: parceque le Seigneur

ŷ 33. *lettr.* Malitias tuas.

ŷ. 34. *ex.* comme si vous vous cachiez, mais publiquement

Ibid. *expl* sur toutes les collines, & sous tous les arbres où ils sacrifioient aux idoles. *v.* 20. *Hieron.*

ŷ. 37. *expl.* les Juifs, & principalement les femmes, témoignoient ainsi leur douleur. *Vat.*

briſera cet appui où vous avez mis votre confiance, & que vous n'en pourrez tirer aucun avantage.

tiam tuam, & nihil habebis proſperum in ea.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 2. *JE me ſuis ſouvenu de vous ayant compaſſion de vôtre jeuneſſe.* Je me ſuis ſouvenu *de l'amour que j'eus pour vous, lorſque je vous pris pour mon épouſe, &c.*

Le Seigneur voulant reprocher à Iſraël l'ingratitude de ſa conduite, lui repréſente d'abord cette bonté avec laquelle il s'étoit *ſouvenu* de lui, & des promeſſes qu'il avoit faites à ſes peres, c'eſt-à-dire, à Abraham, à Iſaac, & à Jacob. Et pour lui mieux exprimer la tendreſſe de l'amour qu'il lui avoit témoigné, il ſe compare lui-même à un époux, & ce peuple à une jeune épouſe, qu'il avoit cherie très-tendrement.

Exod. 2. 24. Il eut vraiment *compaſſion de ſa jeuneſſe*, lorſqu'il ſe laiſſa toucher aux gemiſſemens qu'ils pouſſoient vers lui, étant accablés par les travaux que leur impoſoient les Egyptiens, & lorſqu'il le ſupporta enſuite dans le deſert avec une ſi grande patience. C'étoit-là le tems de la jeuneſſe d'Iſraël, c'eſt-à-dire, de ſes premiers commencemens. Et il éprouva dans ces premiers tems toute la tendreſſe de cet époux adorable, qui ſembloit n'aimer dans tout le monde que la maiſon d'Iſraël, qu'il avoit choiſie pour ſon épouſe : ce qui lui fait ajoûter :

℣. 3. *Iſraël a été conſacré au Seigneur. Il eſt les premices de ſes fruits. Tous ceux qui le de-*

Digitized by Google

verent sont un crime : Les maux viendront fondre sur eux, dit le Seigneur.

Israël fut le premier peuple *consacré à Dieu* ; c'est pourquoi il est appellé *les premices de ses fruits*, ou des fruits qui lui ont été offerts ; les autres peuples des nations n'ayant été sanctifiés & consacrés à son service qu'après les Juifs. Ainsi tous ces ennemis, qui *le devoroient* avec la fureur des loups, étoient *criminels*, de déchirer si cruellement un peuple que le Seigneur avoit sanctifié comme son peuple bien-aimé. Car quoiqu'en le devorant ainsi ils executassent l'arrêt de Dieu, irrité si justement contre l'infidelité de son peuple, ils n'étoient pas pour cela innocens eux-mêmes, dit saint Jerôme, ni moins dignes des supplices que la divine Justice leur préparoit ; puisque, selon la pensée de saint Chrysostome, ils ne suivoient que l'emportement de leur fureur, lors même que Dieu se servoit de leur ministere pour châtier son peuple ; & qu'au-lieu d'user de quelque misericorde envers eux, après que Dieu les avoit livré entre leur mains, comme le dit un autre Prophete, ils passoient même les bornes de la colere du Seigneur contre son peuple.

Hieron.

Chrysost. in Ps. 13. tom. 3. v. 844.

Isa. 47. 6.

℣. 5. *Quelle injustice vos peres avoient-ils trouvée en moi, lorsqu'ils se sont éloignés de moi, qu'ils ont suivi la vanité, & qu'ils sont devenus vains eux-mêmes ?*

En effet, après tant de preuves qu'Israël avoit reçues de la bonté de son Dieu, il sembloit qu'il ne pouvoit *s'éloigner de lui*, pour *suivre la vanité* des idoles, s'il ne remarquoit quelque *injustice* dans la conduite qu'il avoit tenue à son

Digitized by Google

égard. Mais quelle injustice auroient-ils pû découvrir en celui qui les avoit comblés, & comme accablés de ses faveurs, soit en Egypte, soit dans le desert, soit dans la terre-promise ? C'est aussi ce qui lui fait dire par la bouche d'un autre Prophete : *Que vous ai-je fait mon peuple ; & en quoi vous ai-je donné sujet de vous plaindre ?* Admirable condescendance d'un Dieu, s'écrie saint Jean Chrysostome ; puisqu'étant la souveraine justice, il veut bien se rabaisser jusqu'à entrer en quelque façon en éclaircissement avec son peuple, comme d'égal à égal, pour se justifier devant lui, & pour le convaincre de son extrême ingratitude ! Il en usoit de la sorte, dit un autre Pere, afin que l'on ne crût pas que c'étoit à cause de sa puissance absolue qu'il punissoit si rigoureusument son peuple, mais par un principe d'équité & de justice. *Ne videatur percutere per potentiam, quasi cum paribus ratione contendit.*

Mich. 6. 3.

Chrysost. in Ps. 49. tom. 3. p. 249.

Hieron. in v. 9.

℣. 10. *Passez aux îles de Cethim, & voyez ce qui s'y fait : envoyez en Cedar, & considerez bien ce qui s'y passe, &c.*

Hieron.

Ce nom de *Cethim*, nous marque les îles occidentales, telles qu'étoit Chypre voisine de la Palestine, où il y avoit une ville de ce nom. *Cedar* étoit un desert habité par les Ismaëlites, qu'on nomma depuis les Sarrasins. Dieu fait donc ici, dit saint Jerôme, par une condescendance étonnante, comparaison de deux choses, qui ne sont en aucune sorte à comparer. Il compare le vrai Dieu, avec les faux dieux. Allez, dit-il à son peuple, soit en occident, soit dans les deserts ; allez trouver les peuples les plus

Digitized by Google

barbares ; & les plus plongés dans l'idolatrie : & voyez si quelqu'une de ces nations a agi avec l'injuſtice que vous avez fait paroître à mon égard ; s'il s'en eſt trouvé qui ayent quitté leurs dieux de bois & de pierre pour en ſuivre d'autres ; & ſi au contraire elles n'ont pas perſeveré conſtamment dans les anciennes ſuperſtitions de leurs peres. Tous ces peuples en ont uſé de la ſorte, quoique leurs dieux fuſſent de faux-dieux & les ouvrages de leurs mains. Mais mon peuple n'a pas craint de quitter la verité pour le menſonge ; & de préferer une idole, toute impuiſſante qu'elle eſt, au vrai Dieu, au Dieu tout-puiſſant, qui l'a délivré tant de fois de la violence de ſes ennemis, & établi dans une terre *de delices*, où toute ſa felicité ne dépendoit que d'être ſoumis à mes volontés.

Ce n'étoit pas que ces idolâtres fuſſent louables de perſeverer dans le culte de leurs faux-dieux. Mais c'eſt qu'il étoit honteux à Iſraël de témoigner moins de fermeté dans la veritable Religion, que n'en témoignoient les autres dans la fauſſe ; & moins d'ardeur pour la pieté, que les infidelles n'en avoient pour l'idolatrie.

Saint Paul a uſé d'une ſemblable comparaiſon pour s'accommoder à la foibleſſe de ceux à qui il écrit, lorſque *leur parlant*, comme il dit, *humainement*, il les exhortoit à *faire ſervir les membres de leur corps à la juſtice, pour mener une vie ſainte, comme ils avoient fait ſervir ces mêmes membres à l'impureté & à l'injuſtice pour commettre l'iniquité* : c'eſt à-dire, qu'il auroit été honteux aux Romains, à qui ſaint Paul écrivoit, de paroître moins ardens pour la

Rom. 6. 19.

Digitized by Google

vertu, qu'ils ne l'étoient auparavant pour le vice; quoiqu'il n'y eût aucune comparaison à faire entre le crime & la vertu. Ainsi les Juifs paroissoient infiniment criminels, de témoigner plus d'indifference pour le vrai Dieu, que les Barbares n'en faisoient paroître pour leurs faux-dieux; quoique ces faux-dieux ne pussent en aucune sorte être mis en comparaison avec le vrai Dieu.

Tel est le vrai sens de ces paroles du Seigneur & des suivantes, qui nous donnent lieu de nous humilier & de nous confondre infiniment en sa présence toutes les fois que quelques idoles secrettes d'ambition, d'amour propre, ou d'avarice se présentant à nôtre cœur, nous n'élevons point aussi-tôt nos esprits vers lui, & ne disons point non plus qu'Israël, selon le
v. 6. reproche qu'on lui fait ici: *Où est le Seigneur qui nous a tirés d'Egypte?* Où est le Dieu tout-puissant qui nous a rachetés de la servitude du démon? Oserons-nous préferer à notre divin liberateur, des creatures qui ne sont capables que d'empoisonner nos ames, & de nous perdre?

v. 13. *Mon peuple a fait deux maux. Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive; & ils se sont creusé des citernes entr'ouvertes, des citernes qui ne peuvent retenir l'eau.*

Dieu se compare à *une source d'eaux vive*, qui coule toujours d'elle-même, & qui raffraîchit & desaltere tous ceux qui en boivent. Et il compare au contraire les idoles à des *citernes* que les hommes se sont creusées, & qui étant entr'ouvertes, ne peuvent retenir l'eau; à cause que

ces idoles étant des ouvrages de leurs mains, n'ayant elles-mêmes aucune action de vie, & ne pouvant communiquer aux autres ce qu'elles n'ont point, ſont incapables de les ſecourir dans leurs beſoins. C'étoit donc un *double crime* à Iſraël de s'être éloigné de la ſource de la vie, & d'avoir couru en même-temps à des eaux mortes, plus capables de les empoiſonner que de les nourrir. C'eſt en cela, dit ſaint Auguſtin, que le cœur de l'homme ſe rend coupable de peché, qu'il abandonne les biens ſuperieurs & celeſtes, & qu'il leur préfere les inferieurs pour en jouir. *Animum peccati arguimus, cùm eum convincimus ſuperioribus deſertis, ad fruendum inferiora præponere.* Et il ne faut pas s'étonner, dit encore ſaint Ambroiſe, ſi ceux qui avoient quitté la ſource éternelle de l'eau vivante, étoient toujours dans la ſoif : car le menſonge auquel ils s'étoient abandonnés eſt accompagné d'une ſoif mortelle, au-lieu que la verité raſſaſie & remplit éternellement ceux qui s'en approchent.

Auguſt. de lib. arbitr. l. 3. c. 1. n. 2.

Ambroſ. in Pſ. 61. tom. 1. p. 846.

℣. 14. *Iſraël eſt-il un eſclave, ou un enfant d'eſclave ? Pourquoi donc a-t-il été expoſé en proye ?*

C'eſt-à-dire, croyez-vous donc qu'Iſraël ait été *donné en proye* aux peuples barbares, à cauſe qu'il étoit eſclave, ou de la race des eſclaves ? Non ſans doute ; puiſque je l'ai regardé dès le commencement comme mon fils bien-aimé, & que j'ai fait dire il y a long-temps par la bouche d'un de mes Prophetes au Roi Pharaon qui le maltraitoit : *Iſraël eſt mon fils aîné : laiſſez aller librement mon fils, afin qu'il me ſerve.* Iſraël a donc été traité de la ſorte, non parcequ'il étoit

Exod. 4. 22. 23.

Digitized by Google

un esclave ; puisqu'il étoit au contraire mon fils aîné ; mais parcequ'il m'a abandonné, moi qui suis son pere & son Dieu, pour se prostituer honteusement à des dieux qui ne peuvent lui faire aucun bien.

℣. 18. *Maintenant donc, qu'allez-vous chercher dans la voie de l'Egypte ? Est-ce pour y boire de l'eau bourbeuse ? Et qu'allez-vous chercher dans la voye des Assyriens ? Est-ce pour y boire de l'eau* de l'Euphrate ?

Hieron. in v. 36. 37.

Quand Dieu envoyoit les Assyriens pour punir les Israëlites, ils avoient recours au Roi d'Egypte. Et quand il leur envoyoit les Egyptiens, ils imploroient le secours des Rois d'Assyrie. C'est ce que Dieu leur reproche ici, lorsqu'il leur demande ce qu'ils alloient donc chercher, tantôt en Egypte, & tantôt dans le pays des Assyriens ; comme voulant les convaincre de l'aveuglement où ils étoient, lorsqu'au-lieu de considerer leurs crimes comme la vraie cause des afflictions qui leur arrivoient, & de recourir par la pénitence à Dieu qui pouvoit seul les secourir, ils alloient chercher de vains appuis dans des étrangers. Cette *eau bourbeuse* d'Egypte nous marque, selon la lettre, l'eau du Nil pleine de limon ; & dans le sens figuré, les plaisirs charnels, ausquels ils se laissoient miserablement corrompre par le commerce de ces idolâtres, comme Dieu même le leur reproche deux versets devant par ces paroles : *Les enfans de Memphis & de Taphnès*, c'est-à-dire, de l'Egypte, dont ces deux villes étoient les plus grandes, *t'ont corrompue, ô Jerusalem, depuis la plante des piés jusqu'à la tête ; parceque tu as abandonné le*

Seigneur ton Dieu, lorsqu'il te conduisoit lui-même dans ton chemin.

Il est necessaire, dit saint Jerôme, que ceux qui quittent la source de la vie, qui est JESUS-CHRIST, pour se creuser des citernes entr'ouvertes, c'est-à-dire, pour suivre une doctrine heretique, soient exposés en proye à la fureur des *lions*, qui sont les démons; que leur *terre soit reduite en un desert*; que leurs *Eglises soient détruites*, qu'ils soient *corrompus* depuis la plante des piés *jusques à la tête*, & qu'ils *boivent les eaux bourbeuses* d'Egypte, ou celles des *Assyriens*, au lieu des eaux pures & vivifiantes de la doctrine du Maître unique de la verité.

℣. 19. *Votre malice vous accusera, & votre éloignement de moi s'élevera contre vous, &c.*

Il suffit, ô Jerusalem, que tu te sois *éloignée* de ton Seigneur & de ton Dieu, pour que tu soit convaincue du plus grand de tous les crimes; puisque tu n'as pû quitter celui qui t'avoit comblée de graces sans faire voir ta malice, & sans te convaincre de la plus horrible ingratitude. Mais aussi tu *sentiras* par experience, *quel mal c'est pour toi de m'avoir abondonné*; puisqu'en t'éloignant de moi, tu t'es plongée dans la derniere *amertume*, & dans l'abîme de tous les maux. *Spernens bona & dulcia, mala & amara elegisti.* Hieron.

℣. 20. *Vous vous êtes prostituée comme une femme impudique sur toutes les collines, & sous tous les arbres chargés de feuillages.*

Il a été dit auparavant, Que le Seigneur avoit pris Jerusalem pour son épouse. Lors donc qu'elle le quitta pour s'abandonner à l'idolatrie, il v. 2.

Digitized by Google

lui parla avec raison comme à une *prostituée*, puisqu'elle avoit rompu cette alliance conjugale, & qu'elle *avoit dit*, comme il est marqué ici, sinon de bouche, au moins par ses actions & du fond du cœur, Qu'elle ne serviroit point, & ne seroit plus soumise à son Seigneur & à son époux; mais qu'elle *se prostitueroit* à l'idolatrie *sur toutes les collines élevées, & sous tous les arbres chargés de feuillages*, où l'on élevoit ordinairement des autels aux divinités profanes. *Quasi admeretricem loquitur Israël, quòd conjugalia fœdera rumperit, & dixerit: Non serviam Domino, vel marito.*

℣. 22. *Quand vous vous laveriez avec du nitre, & que vous vous purifieriez avec une grande abondance d'herbe de borith, &c.*

Votre crime est si énorme, & l'impureté que votre ame a contractée, en préferant les faux-dieux à votre Dieu, & en vous abandonnant à la corruption des étrangers, est telle, qu'il n'y a ni nitre, ni borith qui ait la force de vous laver; c'est-à-dire, que tout ce qui sert aux foulons pour laver les draps, ne pourra point effacer cette impureté; & que *vous demeurerez toujours souillée dans votre iniquité devant moi.*

Ce n'est pas que les plus grands crimes ne puissent être effacés par la pénitence. Mais c'est que Dieu prévoyoit l'impénitence de ce peuple endurci dans sa malice; ou qu'il leur marquoit par là, qu'ils ne pourroient par eux-mêmes se laver & se purifier d'un si grand fonds d'iniquité; sur-tout à cause de l'aveuglement de leur orgueil, qui les portoit à soutenir insolemment, comme Dieu le leur reproche au même endroit,

Digitized by Google

Qu'ils *ne s'étoient point corrompus* : & qu'ils *n'avoient point adoré Baal*. C'eſt pourquoi auſſi il les preſſe de reconnoître leur malice ; *ſcito quid feceris* ; leur marquant par-là, dit ſaint Jerôme, qu'ils avoient les yeux fermés, & voulant les leur faire ouvrir pour voir ce qu'ils avoient honte de regarder. *Clauſos oculos aperit denegantis, ut cernat quod erubeſcit aſpicere.*

℣. 24. *C'eſt un âne ſauvage, accoûtumé à vivre dans le deſert, qui ſentant de loin ce qu'il aime, court après avec ardeur, ſans que rien l'en puiſſe détourner, &c.*

Plus Jeruſalem étoit aveugle & ſuperbe dans ſon crime, plus Dieu la rabaiſſe par cette comparaiſon de l'âne ſauvage, l'une des bêtes les plus brutales. Il dit que de même que cet animal ſuit brutalement l'impetuoſité de ſon deſir ; de même Iſraël s'abandonnoit aveuglément à l'impieté & à la corruption de ſon cœur, ſans que perſonne pût l'en détourner par ſes avertiſſemens. Ce n'étoit pas que cela fût abſolument impoſſible, dit un ſaint Pere ; mais c'eſt que le cœur de ce peuple étoit tout plongé dans la malice : *Non quòd impoſſibilitas hoc fecerit Prophetarum, ſed malitia perverſa cupientis.* *Hieron.*

℣. 27. *Au tems de leur affliction, ils me viendront dire : Hâtez-vous de nous délivrer, &c.*

N'ayant point été ſenſibles aux bienfaits de Dieu, ils le ſont enfin à ſes châtimens. Mais c'eſt, dit un Pere, une demande inſolente à ceux qui ont mepriſé leur Dieu au temps de la paix, d'éxiger de lui au tems de l'affliction qu'il leur donne ſon ſecours. Il leur dit lors avec très-grande juſtice : *Que vos dieux que vous vous êtes* *Hieron.*

Digitized by Google

faits vous délivrent maintenant. Car puisque Dieu est le Createur des hommes; & que les hommes cependant ont entrepris de faire des dieux; il est juste qu'ils éprouvent dans leurs besoins, ce que peuvent pour les assister, ces dieux qu'ils ont faits, & ces idoles qu'ils ont adorées. *Probet necessitas quid possint quos securus ante coluisti.*

℣. 29. *Pourquoi voulez-vous entrer avec moi en jugement, &c.*

La malice du cœur de l'homme le porte toujours à vouloir se justifier, & à regarder comme un effet rigoureux de la justice de Dieu ce qu'ils souffrent, comme s'ils souffroient injustement ce qui est dû à leurs crimes. C'est donc en vain, dit le Seigneur à son peuple, que vous prétendez vous plaindre, & accuser votre juge d'injustice; puisque ce que vous souffrez est un fruit de votre impieté. Après *m'avoir tous abandonné*, moi qui suis le bien suprême & la source de tous les biens, à quoi pouviez-vous vous attendre, sinon à être accablés par toutes sortes de maux?

℣. 30. *C'est en vain que j'ai frappé vos enfans. Ils n'ont point reçu le châtiment, &c.*

J'avois frappé tes enfans & tes citoyens, ô Jerusalem, afin que leur mort te fit rentrer en toi-même, & que tu ne pusses pas te plaindre que je n'avois point voulu les corriger lorsqu'ils pechoient. Il falloit donc profiter de ces châtimens, & reconnoître le desir que j'avois de te guérir par la force de ce remede sensible & piquant. Mais ces Juifs, dit un ancien Pere, ont été si obstinés dans leur malice, qu'ils se faisoient de nouvelles playes des remedes mêmes qu'on leur

August. serm. 204. de tempor. nov. edit. append. ser. 41. n. 5.

leur présentoit, & cherchoient la mort où ils auroient pu trouver la vie. Car Dieu par une très-grande bonté, s'est conduit de telle sorte à l'égard de ce peuple ingrat, que voyant qu'il refusoit d'ajoûter foi aux Prophetes qui leur prêchoient de se soumettre à sa volonté, il usoit d'une severité très-rigoureuse pour les obliger de craindre au-moins sa justice; afin que la crainte de la mort du corps leur fût un moyen pour rechercher le salut de l'ame. C'est donc de l'abus qu'ils firent de cette grace que Dieu leur offroit, qu'il se plaint ici, lorsqu'il leur reproche de *n'avoir pas reçu son châtiment* dans cet esprit de soumission & de pénitence qui le leur auroit rendu salutaire.

℣. 36. 37. *Vous serez confondue par l'Egypte, comme vous l'avez déja été par l'Assyrie: car vous sortirez de l'Egypte* toute épleurée, *&c.*

Dieu entend ici ce qu'on a déja marqué, qu'ils avoient recours aux Assyriens pour éviter d'être assujettis aux Rois d'Egypte, quoique ce secours leur fût inutile, parcequ'ils furent vaincus par les Egyptiens: & qu'ensuite ils rechercherent l'assistance de ces mêmes Egyptiens contre le Roi d'Assyrie; ce qui ne leur fut pas plus avantageux, puisque l'histoire nous fait connoître qu'ils furent aussi vaincus par les Assyriens. C'est donc un reproche très-sensible que Dieu leur fait de nouveau, d'avoir negligé d'implorer son assistance, & recherché inutilement des appuis aussi fragiles qu'étoient ceux des hommes de qui ils n'avoient reçu aucun secours. *Vous sortirez de l'Egypte*, leur dit le Seigneur, comme vous êtes sortis d'Assyrie, sans en recueillir *Hieron.*

d'autre fruit que la derniere confusion, & que des regrets steriles d'avoir cherché du secours où vous n'en pouviez trouver, & de n'en avoir point demandé à celui qui pouvoit seul vous faire vaincre tous vos ennemis.

Que cette image funeste de l'horrible infidelité d'Israël nous est encore aujourd'hui souvent retracée en la personne d'une infinité de Chrétiens, qui comptent pour rien de quitter Dieu, & de faire cet effroyable divorce dont il est parlé dans tout ce chapitre ! Que de troubles cependant, & que de vaines inquietudes ressent une ame qui s'est separée volontairement de son Epoux qui est le Seigneur ! A combien de differens ennemis est-elle exposée, lorsqu'elle a perdu cet appui du Tout-puissant ! Que de fausses esperances la trompent à tous momens du côté des creatures ! Et qu'il lui est impossible de n'être pas tous les jours assujettie à ceux qui veulent sa mort, tant qu'elle n'appuye ses esperances que sur les hommes & sur elle-même ! Ne permettez pas, mon Dieu, que celles qui sont vos épouses tombent dans cette terrible confusion des Juifs. Tenez-les toujours attachées à vous par les liens les plus étroits de votre crainte & de votre amour. Faites qu'elles soient fortement convaincues, que hors de vous elles ne pourront trouver que foiblesse, que misere, & que tenebres.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

1. VUlgò dicitur : Si dimiserit vir uxorem suam, & recedens ab eo eduxerit virum alterum : numquid revertetur ad eam ultrà ? numquid non polluta & contaminata erit mulier illa ? tu autem fornicata es cum amatoribus multis : tamen revertere ad me, dicit Dominus, & ego suscipiam te.

1. ON dit d'ordinaire : Si une femme après avoir été repudiée par son mari, & l'avoir quitté, en épouse un autre, son mari la reprendra-t-il encore ; & cette femme n'est-elle pas considerée comme impure & comme deshonorée ? Mais pour vous, *ô fille d'Israël*, vous vous êtes corrompue avec plusieurs qui vous aimoient : & neanmoins retournez à moi, dit le Seigneur, & je vous recevrai.

2. Leva oculos tuos in directum, & vide ubi non prostrata sis : in viis sedebas, expectans eos quasi latro in solitudine : & polluisti terram in fornicationibus tuis, & in malitiis tuis.

2. Levez vos yeux en haut, & voyez où vous ne vous êtes point prostituée : vous étiez assise dans les chemins, les attendant comme un voleur attend les passans à l'écart ; & vous avez fouillé la terre par vos fornications & par vos méchancetés.

3. Quam ob rem prohibitæ sunt stillæ pluviarum, & serotinus imber non fuit : frons mulieris meretricis facta est tibi, noluisti erubescere.

3. C'est ce qui a été cause que l'eau du ciel a été retenue, & que les pluyes de l'arriere-saison ne sont point tombées. Après cela vous avez pris le front d'une femme débau-

Digitized by Google

chée, vous n'avez point voulu rougir.

4. Appellez-moi donc, & invoquez-moi au moins maintenant ; *dites-moi :* Vous êtes mon pere, vous êtes celui qui m'avez conduite lorſque j'étois vierge.

4. Ergo ſaltem à modò voca me : Pater meus, dux virginitatis meæ tu es.

5. Serez-vous donc fâché pour toujours, & votre colere durera-t-elle éternellement ? Mais vous avez parlé *avec audace ;* vous avez commis toutes ſortes de crimes //, & vous vous y êtes abandonnée de tout votre pouvoir //.

5. Numquid iraſcêris in perpetuum, aut perſeverabis in finem ? Ecce locuta es, & feciſti mala, & potuiſti.

Supr. 2. 20. 6. Le Seigneur me dit au tems du Roi Joſias : N'avez-vous point vu ce qu'a fait la rebelle *fille* d'Iſraël ? Elle s'en eſt allée ſur toutes les hautes montagnes, & ſous tous les arbres chargés de feuillages, & elle s'y eſt abandonnée à ſa fornication honteuſe.

6. Et dixit Dóminus ad me in diebus Joſiæ Regis : Numquid vidiſti quæ fecerit averſatrix Iſraël ? abiit ſibimet ſuper omnem montem excelſum, & ſub omni ligno frondoſo, & fornicata eſt ibi.

7. Et après qu'elle a fait tous ces crimes, je lui ai dit : Revenez à moi, & elle n'eſt point revenue.

7. Et dixi, cùm feciſſet hæc omnia : Ad me revertere : & non eſt reverſa. Et vidit prævaricatrix ſoror ejus Juda,

8. Et la perfide Juda ſa ſœur voyant que j'avois repudié la

8. quia pro eo, quòd mœchata eſſet

℣. 5. *autr.* il eſt vrai que vous avez parlé de la ſorte : mais vous n'avez pas laiſſé de commettre encore toute ſorte de mal, &c. Ibid. *autr.* Et vous avez pu vous y reſoudre. *Tirin.*

aversatrix Israël, dimisissem eam, & dedissem ei libellum repudii : & non timuit prævaricatrix Juda soror ejus, sed abiit, & fornicata est etiam ipsa.

9. Et facilitate fornicationis suæ contaminavit terram, & mœchata est cum lapide & ligno.

10. Et in omnibus his non est reversa ad me prævaricatrix soror ejus Juda in toto corde suo, sed in mendacio, ait Dominus.

11. Et dixit Dominus ad me, Justificavit animam suam aversatrix Israël comparatione prævaricatricis Judæ.

12. Vade, & clama sermones istos contra aquilonem, & dices : Revertere, aversatrix Israël, ait Dominus, & non avertam faciem meam à vobis : quia sanctus ego sum, dicit Dominus, & non irascar in perpetuum.

rebelle Israël, & que je lui avois donné l'écrit de divorce : Juda, *dis-je*, cette perfide n'a point eu de crainte, mais elle s'en est allée, elle m'a quitté, & elle s'est corrompue aussi elle-même.

9. Elle a souillé toute la terre par le débordement de sa prostitution //, & elle s'est corrompue avec la pierre & le bois.

10. Et après toutes ces choses, la perfide Juda sa sœur n'est point revenue à moi de tout son cœur, mais d'une maniere feinte, dit le Seigneur.

11. Et le Seigneur me dit, La rebelle Israël a paru juste //, si on la compare avec la perfide Juda.

12. Allez, & criez vers l'aquilon, *ou le nord*, faites entendre ces paroles : Revenez, rebelle Israël, dit le Seigneur, & je ne détournerai point mon visage de vous ; parceque je suis saint //, dit le Seigneur, & que ma colere ne durera pas éternellement.

℣. 9. *lettr.* facilitate, *id est*, petulantiâ fornicationis.

℣. 11. *lettr.* a justifié son ame, justificavit animam suam, *pro*, justam se præstitit præ Juda. *Hebraïsm.* Vat.

℣. 12. *Hebr.* & *LXX* plein de miséricorde.

13. Mais reconnoissez votre iniquité, parceque vous avez violé la loi du Seigneur votre Dieu; que vous vous êtes prostituée à des étrangers //, sous tous les arbres chargés de feuillages, & que vous n'avez point écouté ma voix, dit le Seigneur.

13. Verumtamen scito iniquitatem tuam, quia in Dominum Deum tuum prævaricata es: & dispersisti vias tuas alienis sub omni ligno frondoso, & vocem meam non audisti, ait Dominus.

14. Convertissez-vous, *mes* enfans //, en revenant à moi, dit le Seigneur; parceque je suis votre époux; & j'en choisirai d'entre vous un d'une ville, & deux d'une famille, & je vous ferai entrer dans Sion.

14. Convertimini, filii, revertentes, dicit Dominus: quia ego vir vester: & assumam vos unum de civitate, & duos de cognatione, & introducam vos in Sion.

15. Je vous donnerai des Pasteurs selon mon cœur, qui vous donneront la nourriture de la science & de la doctrine.

15. Et dabo vobis pastores juxta cor meum, & pascent vos scientiâ & doctrinâ.

16. Et lorsque vous vous serez multipliés, & que vous serez accrus dans la terre, dit le Seigneur, on ne dira plus: Voici l'arche de l'alliance du Seigneur, elle ne reviendra plus dans l'esprit, on ne s'en souviendra plus, on ne la visitera plus, & il ne se fera plus rien de semblable.

16. Cúmque multiplicati fueritis, // & creveritis in terra in diebus illis, ait Dominus: non dicent ultrà: Arca testamenti Domini: neque ascendet super cor, neque recordabuntur illius, nec visitabitur, nec fiet ultrà.

℣. 13. *expl.* à des dieux étrangers.
14. *Hebr.* & *Septante*, enfans rebelles.

Digitized by Google

17. In tempore illo vocabunt Jerusalem solium Domini: & congregabuntur ad eam omnes gentes in nomine Domini in Jerusalem, & non ambulabunt post pravitatem cordis sui pessimi.

17. En ce tems-là Jerusalem sera appellée le trône de Dieu; toutes les nations s'y viendront assembler au nom du Seigneur, & elles ne suivront plus les égaremens de leur cœur endurci dans le mal.

18. In diebus illis ibit domus Juda ad domum Israël, & venient simul de terra aquilonis, ad terram quam dedi patribus vestris.

18. En ce tems là la maison de Juda ira trouver la maison d'Israël, & ils retourneront ensemble de la terre de l'aquilon à la terre que j'ai donnée à vos peres.

19. Ego autem dixi: Quomodo ponam te in filios, & tribuam tibi terram desiderabilem, hereditatem præclaram exercituum gentium? Et dixi: Patrem vocabis me, & post me ingredi non cessabis.

19. Pour moi j'avois dit: Je pense à vous mettre au nombre de mes enfans, à vous donner une terre desirable, & l'excellent heritage de la multitude & de la force des gentils. Vous m'y appellerez votre pere, disois-je alors, & vous ne cesserez jamais de me suivre.

20. Sed quomodo si contemnat mulier amatorem suum, sic contempsit me domus Israël, dicit Dominus.

20. Mais la maison d'Israël n'a eu que du mépris pour moi, dit le Seigneur, comme une femme qui dédaigne un homme qui l'aime.

21. Vox in viis audita est, ploratus & ululatus filiorum Israël: quoniam iniquam fecerunt viam

21. Après cela on a entendu des voix confuses dans les chemins, des pleurs & des hurlemens des enfans d'Israël:

¶. 17. *Hebr.* post pravitatem cordis sui.

parcequ'ils ont rendu leurs voyes criminelles, & qu'ils ont oublié leur Seigneur & leur Dieu.

22. Convertissez-vous, enfans rebelles *, revenez à votre pere, & je guerirai le mal que vous vous êtes fait en vous détournant de moi. Nous voici, Seigneur, nous revenons à vous; car vous êtes le Seigneur notre Dieu.

23. Nous reconnoissons maintenant que *toutes* les collines & les montagnes n'étoient que mensonge; nous reconnoissons que le salut d'Israël est veritablement dans le Seigneur notre Dieu.

24. Dès nôtre jeunesse le culte honteux des idoles * a devoré les travaux de nos peres, il a consumé leurs troupeaux, leurs fils, & leurs filles.

25. Nous dormirons dans notre confusion, & nous serons couverts de notre honte; parceque nous avons peché contre le Seigneur notre Dieu; nous & nos peres,

suam, oblíti sunt Domini Dei sui.

22. Convertimini, filii, revertentes, & sanabo aversiones vestras. Ecce nos venimus ad te; tu enim es Dominus Deus noster.

23. Verè mendaces erant colles, & multitudo montium: verè in Domino Deo nostro salus Israël.

24. Confusio comedit laborem patrum nostrorum ab adolescentia nostra, greges eorum, & armenta eorum, filios eorum, & filias eorum.

25. Dormiemus in confusione nostra, & operiet nos ignominia nostra: quoniam Domino Deo nostro peccavimus nos, & patres nostri, ab ado-

*. 22. *Hebr.* revertentes. Rebelles.

*. 24. *Hebr.* confusio, *i. e.* idolatria. *Var. ex.* Tous les maux ont accablé nos peres, parce qu'ils ont abandonné Dieu.

Jeventia nostra usque ad diem hanc: & non audivimus vocem Domini Dei nostri.

depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour; & que nous n'avons point entendu la voix du Seigneur notre Dieu.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1.... *Si une femme après avoir été repudiée par son mari, & l'avoir quittée, en épouse un autre, son mari la reprendra-t-il encore?.... Mais pour vous, ô fille d'Israël, vous vous êtes corrompue avec plusieurs qui vous aimoient: & neanmoins retournez à moi, dit le Seigneur, & je vous recevrai.*

On voit dans cette figure dont Dieu se sert, son amour incomparable pour les hommes. Car si un homme pecheur en use, si rigoureusement envers celle que Dieu lui avoit donnée pour compagne, & s'il se trouve obligé par la loi même, de n'avoir en cette rencontre aucune consideration pour la foiblesse de son sexe; combien le Seigneur, qui est par lui-même la souveraine pureté, devroit-il traiter avec encore plus de rigueur celles qu'il a honorées de la qualité de ses épouses, lorsqu'elles se sont prostituées à l'impieté ou à l'amour impur des creatures? Cependant, dit-il à Jerusalem, quoique *vous vous soyez corrompue* avec plusieurs, vous que *j'avois prise pour mon épouse*; pourvu que *vous reveniez à moi, je suis prêt de vous recevoir.* Faites donc, mon Dieu, par l'impression toute sainte de votre Esprit, que nous nous separions cou-

Deuter. 24. 4.

Cap. 2. v. 2.

Digitized by Google

rageusement de l'amour de toutes les choses qui nous ont souillés, & qui nous ont éloignés de vous. Tournez votre regard favorable vers vos serviteurs, & leur inspirez un desir ardent de *retourner* à celui dont ils n'ont pu s'éloigner sans se rendre impurs; puisque si vous ne vous tournez le premier vers eux, ils ne retourneront jamais à vous.

℣. 2. *Vous étiez assise dans les chemins, les attendant comme un voleur attend les passans à l'écart*, &c.

Jerusalem nous est représentée ici comme cette femme prostituée, dont il est parlé dans les livres de la Sagesse, *parée comme une courtisanne*, & *adroite à surprendre les ames*, qui *dresse ses pieges au-dehors, ou dans les places publiques, ou dans le coin d'une rue*, & qui invite *les jeunes-hommes à s'enivrer des delices avec elle*. Or on doit entendre par Jerusalem, cette malheureuse societé de ses habitans impies & corrompus, dont tout le plaisir, comme celui du démon, étoit de corrompre & de pervertir tous ceux qui ne l'étoient pas. Et telle a été durant tout le cours des siecles la malignité du cœur des méchans, qui font entr'eux comme une espece de commerce, de s'associer dans leur impieté & dans leurs déreglemens tous ceux qu'ils peuvent. C'est ce qui fait dire au Saint-Esprit, Que les discours empoisonnés des méchans corrompent la simplicité des bons, & la pureté de leurs mœurs.

Proverb. 7. 5. & suiv.

℣. 4. 5. *Appellez-moi donc, & invoquez-moi au-moins maintenant*; dites-moi: *Vous êtes mon pere, &c. Mais vous avez parlé* avec audace, *&c.*

Digitized by Google

Que les heretiques & que les pecheurs entendent ceci. Qu'ils rougiſſent, dit un Saint, & qu'ils ſoient couverts de confuſion lorſqu'ils refuſent de ſe convertir, & de retourner à leur Createur & à leur pere. Qu'ils écoutent Dieu, lorſqu'après tous leurs égaremens, il daigne encore les inviter par un excès de bonté à le rappeller à eux dans un veritable ſentiment du beſoin qu'ils ont de ſon aſſiſtance, & à lui dire : *Vous êtes mon pere : c'eſt vous qui m'avez conduit dans le tems de ma virginité.* Il les preſſe ainſi paternellement, & il leur enſeigne lui-même comment ils doivent le prier, & avoir recours à la pénitence, mais plus il eſt bon à leur égard, dit le même Saint, en leur montrant la voie du ſalut, après qu'ils ſe ſont proſtitués à l'impieté ; plus ils ſe rendent criminels & miſerables, lorſqu'ils rejettent les moyens ſalutaires qu'il leur préſente pour guerir leurs playes & recouvrer leur ſanté. *Quanto ille clementior, qui ſalutis poſt fornicationem oſtendit viam : tanto miſerior meretrix, quæ non vult poſt vulnera recipere ſanitatem.* Hieron.

℣. 8. *Et la perfide Juda ſa ſœur voyant que j'avois repudié la rebelle Iſraël..... n'a point eu de crainte.... mais elle s'eſt corrompue auſſi-elle-même.*

Les châtimens que ſouffrent les uns doivent ſervir de remede aux autres, qui ſont détournés du crime par la rigueur avec laquelle ils voyent punir les criminels. Mais les dix tribus d'Iſraël ayant été enlevées par les Aſſyriens, celles de Juda & de Benjamin qui demeurerent, & qui auroient dû par la crainte d'un ſemblable châtiment, ſe convertir au Seigneur, ſurpaſſerent

Digitized by Google

en abomination ces dix tribus, ayant placé dans le temple de Jerusalem l'idole infame de Baal, comme si elles avoient voulu, dit un Prophete, piquer Dieu de jalousie. Le Seigneur parle donc ici de l'impieté d'Israël, & de celle de Juda, sous la figure de deux sœurs, comme ces tribus l'étoient en effet, étant nées de Jacob, d'Isaac, & d'Abraham leurs peres communs; & il releve beaucoup la malice de Juda par-dessus celle d'Israël, parcequ'outre que l'exemple du châtiment de sa sœur auroit dû la retenir dans son devoir, elle avoit osé profaner d'une maniere si horrible la sainteté de son temple, dont il l'avoit fait dépositaire: c'est ce qui fait dire à Dieu ensuite, Que *la rebelle Israël avoit paru juste, étant comparée à la perfide Juda.* Et c'est ainsi, selon saint Jerôme, qu'un autre Prophete justifie Sodome en quelque façon, en la comparant à Jerusalem; parceque la multitude des graces dont il avoit plû à Dieu de combler Jerusalem, & son horrible ingratitude, la rendoient infiniment criminelle devant ses yeux.

Ezech. c. 3.

Ezech. 16.

v. 12. 13. *Allez, & criez vers l'aquilon*, ou le nord; *faites entendre ces paroles: Revenez, rebelle Israël, dit le Seigneur, & je ne détournerai point mon visage de vous, parceque je suis saint, dit le Seigneur, & que ma colère ne durera pas éternellement. Mais reconnoissez votre iniquité, &c.*

Comme les dix tribus d'Israël avoient été transportées dans le pays des Assyriens; lorsque Dieu commande au Prophete de *crier vers l'aquilon*, il lui commande de crier aux Israélites répandus dans ces pays-là, qui étoient du côté du nord à l'é-

Digitized by Google

gard de la Palestine. Et en leur faisant crier qu'ils *reviennent au Seigneur, & que sa colere ne durera pas éternellement*, il semble vouloir piquer d'une sainte jalousie les deux tribus de Juda & de Benjamin, & les obliger de rentrer en elles-mêmes, par la consideration de cette bonté qu'il faisoit paroître à l'égard des dix tribus qui étoient déja assujetties aux Assyriens. La raison qu'il rend de ce qu'il *ne détournera point d'eux son visage*, est celle-ci : Qu'il est *saint*, ou selon l'Hebreu, *rempli de misericorde*. Les hommes qui ne sont pas saints, comme le Seigneur est saint, sont infiniment éloignés de cette misericorde qu'il témoigne à ceux qui l'ont le plus offensé, & qui reviennent à lui du fond du cœur : au-lieu que moins ils sont saints, plus ils devroient être misericordieux envers des pecheurs comme eux.

La condition indispensable qu'il demande à Israël pour le recevoir en grace après tant de crimes, est qu'il *reconnoisse son iniquité*. Qu'y a-t-il de plus facile en apparence ? Mais qu'y a-t-il cependant de moins ordinaire ? David commet un adultere & un homicide. Et neanmoins il ne reconnut ce double crime que long-tems après, lorsque Dieu lui envoya son Prophete pour lui faire ouvrir les yeux, que le peché même lui avoit fermés. Saül est repris par Samuel de sa desobéissance : & il est rempli d'orgueil, après qu'il s'est attiré la colere du Seigneur. Saint Pierre renonce trois fois JESUS-CHRIST, & il ne pleure qu'après que JESUS-CHRIST l'a regardé. Ne vous regardez donc pas comme juste, dit le Seigneur, si vous voulez que je vous fasse misericorde. *Sachez* & re-

Digitized by Google

connoissez sincerement quelle est *votre iniquité*; souvenez vous bien toujours que c'est votre Dieu, & votre divin époux que vous avez offensé en vous prostituant aux creatures : humiliez-vous en sa présence, afin que l'humilité de votre cœur appaise celui que vous aviez irrité par votre orgueil: *Ut qui offendisti Dominum per arrogantiam, placeas per humilitatem.*

℣. 14 15. *J'en choisirai d'entre vous un d'une ville, & deux d'une famille, & je vous ferai entrer dans Sion. Je vous donnerai des Pasteurs selon mon cœur, &c.*

Hieron. Les Juifs regardoient cette prédiction, comme ayant été accomplie après le retour de Babylone, sous Cyrus Roi des Perses, du temps de Zorobabel fils de Salathiel. Et comme tous ne retournèrent pas alors en leur pays, ils disent, que c'est ce que signifient ces paroles : Qu'il *en choisiroit un d'une ville, & deux d'une famille pour les faire entrer dans Sion*, c'est-à dire, qu'il en choisiroit seulement quelques-uns pour les faire revenir à Jerusalem.

Id. ib. Theodor. in hunc loc. &c. Is. 10. 21. *Rom.* 9. 27. Mais l'entier accomplissement de cette prophetie n'a paru, selon tous les Interpretes, qu'à l'avenement de JESUS-CHRIST, lorsque *les restes d'Israël*, c'est à-dire, un petit nombre d'Israëlites, choisi parmi cette multitude *égale au sable du rivage de la mer*, furent sauvés *& admis* dans *Sion*, dans la sainte cité de Dieu, qui est son Eglise ; lorsqu'il *donna* à son peuple *des Pasteurs selon son cœur*, savoir les Apôtres & les hommes apostoliques, qui *nourrirent* la multitude des fidelles, non des ceremonies Judaïques, mais *de la science & de la doctrine* de JESUS-CHRIST même. C'est ce qui paroît encore plus clairement par les paroles suivantes.

Digitized by Google

℣. 16. *Lorsque vous vous serez multipliés..... on ne dira plus : Voici l'arche de l'alliance du Seigneur.... on ne s'en souviendra plus ; on ne la visitera plus..... En ce temps-là Jerusalem sera appellée le trône de Dieu, toutes les nations s'y viendront assembler au nom du Seigneur, & elles ne suivront plus les égaremens de leur cœur endurci dans le mal.*

Il est visible que cela ne peut s'entendre à la lettre, du temps du retour de Babylone ; puisque *toutes les nations* ne cessèrent point alors de *suivre leurs égaremens*, & ne renoncerent point à l'impieté, comme elles le firent depuis, lorsque JESUS-CHRIST ayant substitué l'Eglise à *l'arche* de l'ancienne loi, il a été vrai de dire, qu'on *ne s'est plus souvenu de* cette ancienne *arche* ; que non seulement l'Eglise figurée par *Jerusalem*, mais chaque membre de cette Eglise *est devenu le trône de Dieu* : Vos *estis templum Dei* ; & que *toutes les nations* ayant cessé *de marcher selon la corruption de leur cœur* & de leurs desirs, se sont attachés alors à suivre les pures maximes de l'Evangile, & vivre de la foi. *Theodor.* *Hieron.*

℣. 28. *En ce temps-là la maison de Juda ira trouver la maison d'Israël ; & ils retourneront ensemble de la terre de l'aquilon à la terre que j'ai donnée à vos peres.*

Dieu marque assez clairement dans ces paroles, que les habitans du royaume de Juda seroient transferés aussi-bien que les dix tribus d'Israël, dans le pays des Assyriens, en declarant que sur la fin, *la maison de Juda retourneroit avec la maison d'Israël de la terre de l'aquilon* ; quoique ce retour regardât particulierement la tribu de

Digitized by Google

Juda. Mais il eſt viſible encore, ſelon ſaint Jerôme, que cette prophetie s'entend principalement de ce qu'on vid arriver au tems de l'établiſſement de l'Egliſe, lorſque Dieu ne faiſant plus de diſtinction entre toutes les tribus, il en choiſit également & des unes & des autres, pour les faire *revenir enſemble de la terre de l'aquilon*, qui marque l'empire du démon, & les faire entrer dans ſon Egliſe, figurés par cette *terre qu'il avoit données à leurs peres*, & la vraye terre promiſe.

℣. 19. *Pour moi j'avois dit : Je penſe à vous mettre au nombre de mes enfans, à vous donner une terre deſirable, & l'excellent heritage de la multitude & de la force des Gentils, &c.*

Le premier deſſein de Dieu en choiſiſſant les Iſraëlites, étoit de les regarder toujours comme *ſes enfans*, & de les mettre en poſſeſſion, non pas ſeulement de la Paleſtine, mais d'une terre infiniment plus *deſirable*, ſavoir du ciel même, & de leur donner pour *heritage* toute *la multitude & la force des nations*, par une ſainte conquête de leur foi, qui auroit acquis au Seigneur tous les peuples infidelles. Mais c'étoit à une condition qu'ils *le reconnoîtroient* toujours *pour leur pere*, & qu'ils *ne ceſſeraient point de le ſuivre* comme leur Dieu & leur chef. Cette condition ayant manqué, & Iſraël *n'ayant eu pour lui*, comme il le dit, *que du mépris*, ainſi *qu'une femme dédaigne un homme dont elle eſt aimée*, il fut privé de l'effet ſi avantageux du deſſein de Dieu.

℣. 22. 23. *Convertiſſez-vous, enfans rebelles, revenez à votre pere, & je guerirai le mal que vous vous êtes fait en vous détournant de moi.*

moi. Nous voici, Seigneur, nous revenons à vous. . . . Nous reconnoissons maintenant que toutes les collines & les montagnes n'étoient que mensonge, &c.

Quoique ce soit par notre propre volonté que nous retournons au Seigneur, après nous en être éloignés, dit saint Jerôme, si néanmoins il ne nous attire lui-même, & s'il ne nous fortifie par le secours de sa grace contre le poids de notre cupidité qui nous porte vers le mal, nous ne pourrons être sauvés. *Quamvis propriâ voluntate ad Dominum revertamur, tamen nisi ille nos traxerit, & cupiditatem nostram suo roboraverit præsidio, salvi esse non poterimus.* Dieu prédit ici, selon quelques-uns, que par un effet de cette voix toute-puissante qui rappeloit ses enfans à leur devoir, plusieurs d'entr'eux *reviendroient à lui*, & *reconnoîtroient* enfin que *les collines & les montagnes*, c'est-à-dire, les fausses divinités adorées sur ces collines, *n'étoient que mensonge*, & ne pouvoient que tromper ceux qui y mettoient leur confiance. D'autres croyent que le Seigneur exhortant son peuple à rentrer dans son devoir, & lui apprenant de quelle sorte il devoit répondre à tant de témoignages de sa bonté, leur met lui-même ces paroles dans la bouche: *Nous voici, nous revenons à vous, comme à notre Dieu, &c.*

Quoi qu'il en soit, c'est ici une excellente formule de l'humble aveu que nous devons faire de tous les égaremens de notre vie: Que tout pénitent, dit saint Jerôme, renonçant à son orgueil, abandonnant toutes ces hauteurs où il se tenoit audacieusement élevé contre son Dieu, & se „ *Hieron.*

» prosternant par le sentiment d'une vraie humilité
» devant lui, dise du plus profond de son cœur :
» Je reconnois *veritablement que le salut d'Israël*
» *ne se trouve que dans le Seigneur notre Dieu.* N'attendons pas à le dire inutilement avec les impies, lorsque le tems de la misericorde est passé. *Ne nous endormons pas*, selon qu'il est dit ici, *dans notre confusion*; & n'imitons pas la plus grande partie de ce peuple, qui demeura jusqu'à la fin *couvert de sa honte*, ayant refusé d'écouter son Dieu. C'est déja, dit un grand Saint, une partie du salut, de connoître & de confesser ses pechés. *Pars salutis est, sua confiteri & nosse peccata.* Mais il faut encore s'éloigner de toutes les choses qui ont causé notre perte. Il faut quitter ces collines & ces montagnes du dieu du siecle, auquel nous avons sacrifié jusqu'à présent tous les mouvemens de notre cœur, & notre propre salut. Il faut revenir au vrai Dieu, non de bouche seulement, mais en lui consacrant tout notre amour.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

1. SI revertêris, Israël, ait Dominus, ad me convertere : si abstuleris offendicula tua à facie mea, non commoveberis.

2. Et jurabis : Vivit Dominus, in veritate, & in judicio, & in justitia : & benedicent eum gentes, ipsumque laudabunt.

3. Hæc enim dicit Dominus viro Juda & Jerusalem : Novate vobis novale, & nolite serere super spinas.

4. Circumcidimini Domino, & auferte præputia cordium vestrorum, viri Juda, & habitatores Jerusalem : ne fortè egrediatur ut ignis indignatio mea, & succendatur, & non sit qui extinguat, propter malitiam cogita-

1. ISraël, si vous revenez, dit le Seigneur, convertissez-vous à moi //: si vous ôtez de devant ma face les sujets de vos chutes, vous ne serez point ébranlé //.

2. Vous jurerez dans la verité, dans l'équité & dans la justice, en disant : Vive le Seigneur ; & les nations beniront le Seigneur, & publieront ses louanges.

3. Car voici ce que dit le Seigneur aux habitans de Juda & de Jerusalem : Préparez-vous avec soin une terre nouvelle, & ne semez pas sur des épines. *Osée.* 10. 12.

4. Soyez circoncis de la circoncision du Seigneur ; retranchez de vos cœurs ce qu'il y a de charnel, habitans de Juda & de Jerusalem, de peur que mon indignation n'éclatte tout d'un coup, & ne s'embrase comme un feu, à cause de la malignité de

v. 1. *hebr.* vous trouverez en moi votre repos.
Ibid. hebr. non emigrabis, vous n'irez point en captivité.

Digitized by Google

vos pensées, & que personne ne la puisse éteindre.

5. Annoncez à Juda, faites entendre dans Jerusalem, parlez devant tous, publiez partout au son de la trompette, & criez à haute voix, & dites: Assemblez-vous tous, & retirons-nous dans les villes fortes //.

6. Levez l'étendart en Sion, fortifiez-vous, ne demeurez point dans un même lieu, parceque je ferai venir de l'aquilon un mal *horrible* & un grand ravage.

Supr. 1. 14.

7. Le lion s'est élancé hors de sa taniere //, le brigand des nations s'est élevé: il est sorti hors de son pays pour réduire votre terre en un desert; & vos villes seront détruites sans qu'il y demeure aucun habitant.

8. C'est pourquoi couvrez-vous de cilices, pleurez, & poussez en haut vos cris & vos hurlemens; parceque nous n'avons point détourné de dessus nous la colère & la fureur du Seigneur //.

tionum vestrarum.

5. Annuntiate in Juda, & in Jerusalem auditum facite: loquimini, & canite tuba in terra: clamate fortiter, & dicite: Congregamini, & ingrediamur civitates munitas,

6. levate signum in Sion. Confortamini, nolite stare, quia malum ego addam ab aquilone, & contritionem magnam.

7. Ascendit leo de cubili suo, & prædo gentium se levavit: egressus est de loco suo, ut ponat terram tuam in solitudinem: civitates tuæ vastabuntur, remanentes absque habitatore.

8. Super hoc accingite vos ciliciis plangite & ululate: quia non est aversa ira furoris Domini à nobis.

℣. 5. *lettr.* entrons.

℣. 7. *expl.* Nabuchodonosor, leo feritates gentium prædo.

℣. 8. *lettr.* la colere de la fureur du Seigneur ne s'est point détournée de nous.

Digitized by Google

9. Et erit in die illa, dicit Dominus: Peribit cor regis, & cor principum: & obstupescent Sacerdotes, & Prophetæ consternabuntur.

9. En ce tems-là, dit le Seigneur, le cœur du Roi sera comme mort, aussi bien que le cœur des Princes, les Prêtres seront dans l'épouvante & les Prophetes dans la consternation.

10. Et dixi: Heu, heu, heu Domine Deus, ergone decepisti populum istum & Jerusalem, dicens: Pax erit vobis: & ecce pervenit gladius usque ad animam?

10. Je dis alors: Helas, helas, helas Seigneur *mon* Dieu, avez-vous donc trompé ce peuple & la ville de Jerusalem, en leur disant: Vous aurez la paix, & cependant l'épée les va percer jusqu'au fond du cœur*//*?

11. In tempore illo, dicetur populo huic & Jerusalem: Ventus urens in viis, quæ sunt in deserto viæ filiæ populi mei, non ad ventilandum & ad purgandum.

11. En ce tems-là on dira à ce peuple & à Jerusalem: Un vent brulant souffle*//* dans les routes du desert de la fille de mon peuple*//*, non pour vanner, & pour purger le blé*//*;

12. Spiritus plenus ex his veniet mihi: & nunc ego loquar judicia mea cum eis.

12. Mais une grande tempête viendra fondre sur eux: & alors*//* je leur ferai connoître la severité de mes jugemens.

13. Ecce quasi nubes ascendet, & quasi tempestas currus

13. *Un peuple viendra bientôt* qui s'élevera comme une nuée: ses chariots seront plus

℣. 10. *expl.* il se fera bientôt un grand carnage dans Jerusalem.

℣. 11. *expl.* Nabuchodonosor, est comparé à un vent brûlant qui ravage tout. *Tirin.*

Ibid. *expl.* dans le desert par où l'on vient à Jerusalem. *Menoc. Tirin.*

Ibid. *expl.* mais pour le consumer.

℣. 22. *lettr.* & nunc, *pro* & tunc. *Expl.* Dieu peut dire ces paroles. Quelques uns les attribuent au Prophete.

rapides que la tempête, & ses chevaux plus vîtes que les aigles. Malheur à nous //; tout ce que nous avons est au pillage.

ejus velociores aquilis equi illius: væ nobis quoniam vastati sumus.

14. Jerusalem, purifiez votre cœur de sa corruption //, afin que vous soyez sauvée: jusqu'à quand les pensées mauvaises demeureront-elles dans vous // ?

14. Lava à malitia cor tuum, Jerusalem, ut salva fias: usquequo morabuntur in te cogitationes noxiæ ?

15. Une voix apporte déja de Dan des nouvelles *de l'armée*, & fait connoître *l'arrivée de* l'idole du côté du mont d'Ephraïm.

15. Vox enim annuntiantis à Dan, & notum facientis idolum de monte Ephraïm.

16. Dites aux nations qu'on a fait entendre à Jerusalem qu'il vient des gendarmes // d'une terre reculée, qui se jetteront sur les villes de Juda avec de grans cris.

16. Dicite gentibus: Ecce auditum est in Jerusalem custodes venite de terra longinqua, & dare super civitates Juda vocem suam.

17. Ils environneront Jerusalem jour & nuit comme ceux qui gardent un champ: parcequ'elle a irrité ma colere, dit le Seigneur.

17. Quasi custodes agrorum facti sunt super eam in gyro: quia me ad iracundiam provocavit, dicit Dominus.

Supp. 1-3. 5. 18. Vos actions & vos pensées vous ont attiré ces maux: c'est-là le fruit de votre malice, parcequ'elle est pleine d'a-

18. Viæ tuæ, & cogitationes tuæ fecerunt hæc tibi: ista malitia tua, quia

℣. 13. *expl.* diront alors les habitans de Juda.

℣. 14. *lettr.* de sa malice.

Ibid *expl.* leur répond Dieu par la bouche de son Prophete.

℣. 16. *lettr.* des gardes.

Digitized by Google

amara, quia tetigit cor tuum.

19. Ventrem meum, ventrem meum doleo, sensus cordis mei turbati sunt in me : non tacebo, quoniam vocem buccinæ audivit anima mea, clamorem prælii.

20. Contritio super contritionem vocata est, & vastata est omnis terra : repentè vastata sunt tabernacula mea, subitò pelles meæ.

21. Usquequò videbo fugientem, audiam vocem buccinæ ?

22. Quia stultus populus meus me non cognovit : filii insipientes sunt & vecordes : sapientes sunt ut faciant mala, benè autem facere nescierunt.

23. Aspexi terram, & ecce vacua erat, & nihili ; & cælos, & non erat lux in eis.

24. Vidi montes,

mertume, & qu'elle a penetré jusqu'au fond de votre cœur.

19. Mes entrailles sont émues, mes entrailles sont percées de douleur, mon cœur est saisi de trouble au-dedans de moi : je ne puis demeurer dans le silence, parce que j'ai entendu le bruit des trompettes, & le cri de la mêlée.

20. On a vu venir malheur sur malheur, toute la terre a été détruite, mes tentes ont été abattues tout d'un coup, & mes pavillons renversés.

21. Jusqu'à quand verrai-je des hommes qui fuyent ; jusques à quand entendrai-je le bruit des trompettes ?

22. *Tous ces maux sont venus*, parceque mon peuple est insensé & qu'il ne m'a point connu. Ce sont des enfans qui n'ont point de sens ni de raison : ils ne sont sages que pour faire le mal, & ils n'ont point d'intelligence pour faire le bien.

23. J'ai regardé la terre, & je n'y ai trouvé qu'un vuide & qu'un neant ; j'ai considéré les cieux, & ils étoient sans lumiere.

24. J'ai vu les montagnes,

& elles trembloient ; j'ai vu les collines, & elles étoient toutes ébranlées.

& ecce movebantur: & omnes colles conturbati sunt.

25. J'ai jetté les yeux *de toutes parts*, & je n'ai point trouvé d'homme : & tous les oiseaux mêmes du ciel s'étoient retirés.

25. Intuitus sum, & non erat homo : & omnes volatile cæli recessit.

26. J'ai vu les campagnes les plus fertiles changées en un desert //, & toutes les villes détruites devant la face du Seigneur & par le souffle de sa colere.

26. Aspexi, & ecce Carmelus desertus : & omnes urbes ejus destructæ sunt à facie Domini, & à facie iræ furoris ejus.

27. Car voici ce que dit le Seigneur : Toute la terre sera deserte, & néanmoins je ne la perdrai pas entierement.

27. Hæc enim dicit Dominus: Deserta erit omnis terra, sed tamen consummationem non faciam.

28. La terre fondra en larmes, & les cieux se couvriront de deuil, à cause de la parole que j'ai prononcée. J'ai formé mon dessein, je ne m'en suis point repenti, & je ne le retracterai point.

28. Lugebit terra, & mœrebunt cæli desuper: eò quòd locutus sum, cogitavi, & non pœnituit me: nec aversus sum ab eo.

29. Toute la ville fuit déja au bruit de la cavalerie //, & de ceux qui lancent des fleches. Ils se retirent aux lieux les plus hauts, & ils montent sur les pointes des rochers :

29. A voce equitis & mittentis sagittam, fugit omnis civitas : ingressi sunt arida, & ascenderunt rupes : universæ urbes derelictæ sunt, & non ha-

℣. 26. *lettr.* Ecce Carmelus desertus. *Expl.* Ce mot signifie quelquefois une montagne, & d'autresfois, tout champ fertile & agreable. *Menoc.*

℣. 29. *autr.* toutes les villes fuyent.

bita in eis homo.

toutes les villes ſont abandonnées, & il n'y a plus d'hommes pour les habiter.

30. Tu autem vaſtata quid facies? cùm veſtieris te coccino, cùm ornata fueris monili aureo, & pinxeris ſtibio oculos tuos, fruſtrà componeris; contemſerunt te amatores tui, animam tuam quærent.

30. Mais pour vous, *ô fille de Sion!* que ferez vous dans ce pillage où vous ſerez expoſée? Quand vous vous revêtiriez de pourpre, quand vous vous pareriez d'or & de tous vos ornemens, & que vous vous peindriez le vilage avec du vermillon, vous travailleriez en vain à vous embellir. Ceux qui vous aimoient n'auront pour vous que du mépris, & ils ne chercheront que votre mort.

31. Vocem enim quaſi parturientis audivi, anguſtias ut puerperæ: Vox filiæ Sion intermorientis, expandentiſque manus ſuas: væ mihi, quia defecit anima mea propter interfectos.

31. Car j'entens la voix comme d'une femme, qui eſt en travail, qui eſt déchirée par les douleurs de l'enfantement: j'entens la voix de la fille de Sion, qui eſt toute mourante, qui étend les mains *& qui crie*: Malheur à moi, puiſque mon ame m'abandonne a cauſe du carnage de *mes enfans*.

℣. 30. *autr.* Jeruſalem.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *Israël, Si vous revenez, dit le Seigneur, convertissez vous à moi ; si vous ôtez de devant ma face les sujets de vos chutes, vous ne serez point ébranlé.*

Si vous voulez revenir à moi, dit Dieu à son peuple, & si le desir de vous sauver vous porte à avouer votre peché, en reconnoissant que vous avez refusé d'écouter la voix de votre Seigneur, *convertissez-vous* sincerement & pleinement, c'est-à-dire, que votre conversion soit du cœur, & non de la bouche. *Si vous ôtez de devant vous*, ajoute-t-il, *les sujets de vos chutes*, c'est-à-dire, les idoles qui vous font tomber dans l'impieté, *vous ne serez plus ébranlé* dans votre foi & dans le service de votre Dieu ; ou, selon la langue originale, vous ne serez plus errant & vagabond comme vous êtes : ce qui nous marque, que pour être ferme dans la pieté, il faut éloigner de soi toutes les occasions de chute ; parceque, selon la parole du Saint-Esprit, *Quiconque aime le peril, y perira.*

Eccli. 3. 27.

℣. 2. *Vous jurerez dans la verité, dans l'équité, & dans la justice, en disant : Vive le Seigneur ; & les nations beniront le Seigneur, & publieront ses louanges.*

Dieu n'ordonne pas proprement ici à Israël de jurer. Mais il lui recommande de ne reconnoître que lui seul pour Dieu, en lui disant, Que s'il jure, il ne le fasse que par le nom du

Digitized by Google

Dieu vivant, & non par celui des faux-dieux, tel qu'étoit Baal. Auſſi pour faire connoître combien ils devoient reverer ce nom adorable, il leur ordonne que leur ſerment ſoit toujours accompagné de *verité*, de *juſtice*, & d'*équité*, ou de *jugement* : parceque ſi c'eſt une choſe fauſſe ou injuſte dont on jure, & qu'on en jure ſans jugement, c'eſt-à-dire ſans un ſujet legitime & à la legere, le ſerment n'eſt point alors approuvé de Dieu. Or comme Iſraël en quittant le ſervice du Seigneur pour adorer les idoles, avoit porté les nations à blaſphemer ſon ſaint nom, ſelon qu'il le lui reproche en divers lieux de l'Ecriture ; auſſi il eſt dit en cet endroit, que s'ils le reconnoiſſoient pour le Dieu vivant, en ne jurant que par lui, *les nations* ſe porteroient au-contraire à *le benir & à le louer*, tant à cauſe de la fidelité inviolable de ſes ſerviteurs, que de la protection toute-puiſſante qu'il leur donneroit.

℣. 3. 4. . . . *Préparez-vous avec ſoin une terre nouvelle, & ne ſemez pas ſur des épines. Soyez circoncis de la circonciſion du Seigneur ; retranchez de vos cœurs ce qu'il y a de charnel, habitans de Juda & de Jeruſalem, de-peur que mon indignation n'éclate tout d'un coup, &c.*

Lorſqu'il les menace de ſon *indignation*, c'eſt qu'il les exhorte à l'éviter ; & il s'eſt conduit de même à l'égard des Ninivites, à qui il fit, dit ſaint Jerôme, prononcer l'arrêt de leur perte, afin qu'ils puſſent par la pénitence fléchir ſa miſericorde. L'avis qu'il leur donne pour cela, & qui eſt celui qu'il adreſſe en même-tems à tous les pecheurs, eſt qu'ils travaillent ſérieuſement à

Digitized by Google

renouveller leur *terre*, c'eſt-à-dire, le fond de leur cœur, en arrachant par la pénitence, & en conſumant par le feu de la charité toutes *les épines* & tous les vices qui l'avoient rendu juſques alors incapable de porter aucun bon fruit. Ne vous trompez pas, leur crie-t'il par ſon Prophete, en prétendant revenir à moi ſeulement à l'exterieur, & comme *ſemer ſur des épines*, c'eſt-à-dire, travailler ſuperficiellement & inutilement à votre ſalut. La *circonciſion* que je vous demande n'eſt pas ſeulement la circonciſion Judaïque; mais celle qui vous rendra vraiment purs & *circoncis aux yeux du Seigneur*: celle qui tend à *retrancher ce qu'il y a de charnel* & d'impur au fond *de vos cœurs*, & toute *la malignité de vos penſées*; car c'eſt par là que vous pourrez éviter *ma juſte indignation*.

v. 10. *Je dis alors: Helas, helas, helas Seigneur mon Dieu! Avez-vous donc trompé ce peuple, & la ville de Jeruſalem, en leur diſant: Vous aurez la paix; & cependant l'épée les va percer juſqu'au fond du cœur?*

Theodor. &c. La plupart expliquent ceci, en diſant: Que les faux-prophetes qui parloient aux Iſraelites comme de la part de Dieu, les *trompoient* par l'aſſurance qu'ils leur donnoient de la *paix*, quoiqu'elle fut très-éloignée d'eux. Et, ſelon ce ſens, Jeremie qui connoiſſoit par la lumiere du Saint-Eſprit, que *le lion*, c'eſt-à-dire, Nabuchodonoſor, étoit prêt de *ſortir de ſon pays* pour venir fondre ſur Jeruſalem, & *détruire* toutes *les villes de Juda*, ne peut aſſez déplorer le malheur de ces Iſraelites infidelles qui s'étoient ainſi laiſſé ſeduire, & qui ſe flattoient d'être heureux dans

le tems même que leurs ennemis se préparoient *à leur plonger l'épée dans le fond du cœur.* Lors donc qu'il s'adresse à Dieu, & qu'il lui demande avec larmes, *Comment il avoit trompé ce peuple, en lui disant: Vous aurez la paix*, c'est de même que s'il lui disoit : Comment avez-vous permis que ce peuple ait été *trompé* par les faux-prophetes qui lui disoient, &c. ce qui est une expression figurée assez ordinaire dans les Ecritures, où Dieu est souvent representé comme faisant lui-même les choses qu'il permet que l'on nous fasse.

Mais saint Jerôme explique ces-mêmes paroles dans un autre sens; & il dit : Que le Prophete étant en quelque façon troublé par la vûe de ce que Dieu declaroit alors devoir arriver à Jerusalem, après avoir témoigné auparavant le contraire lorsqu'il avoit assuré que *Jerusalem seroit nommée le trône de Dieu*, & que *toutes les nations s'y assembleroient au nom du Seigneur :* il doute presque si l'on ne se porteroit point à croire que Dieu eût trompé son peuple par sa bouche. Et il ajoûte, que ce trouble du Prophete venoit de ce qu'il n'avoit peut-être pas encore compris, que cette premiere promesse ne se devoit accomplir que long-tems après, c'est-à-dire, au tems de l'Incarnation du Fils de Dieu : au-lieu que cette derniere prédiction touchant la ruine de Jerusalem devoit se verifier dans tres-peu de tems. *Turbatur Propheta, & in se Deum putat esse mentitum : nec intelligit illud multa post tempora repromissum, hic autem vicino futurum tempore.* Cap. 3. 17.

Mais disons plutôt avec un autre Interprete, Estius. in hunc loc.

Digitized by Google

qu'il eſt aſſez vraiſemblable que le Prophete demandant à Dieu, *s'il avoit trompé ſon peuple*, ne le croyoit pas; & qu'il vouloit ſeulement marquer à ceux qui en auroient pu douter, que ces deux prédictions oppoſées regardoient deux tems differens.

℣. 15. *Une voix apporte déja de Dan des nouvelles* de l'armée, *& fait connoître* l'arrivée de *l'idole du côté du mont d'Ephraïm.*

Dan étoit à l'extrémité de la Paleſtine vers le Nord. Le mont *d'Ephraïm* étoit auſſi du même côté, entre Dan & la ville de Jeruſalem. C'étoit par là que Nabuchodonoſor devoit venir de Babylone en Judée. Ainſi Dieu parlant par la bouche du Prophete, effraye ſon peuple, lorſqu'uſant d'un diſcours figuré, il lui declare prophetiquement, que les premiers bruits de la venue de ce Prince redoutable s'entendoient déja du côté de Dan, & que l'on publioit que *l'idole* de Bel, repréſentée dans ſes étendarts, alloit deſcendre du mont d'Ephraïm. C'eſt ainſi que le même Eſprit de Dieu fit dire depuis par la bouche de ſaint Jean, pour étonner ſalutairement les pecheurs, & les porter à la pénitence : Que *la cognée étoit déja à la racine de l'arbre* pour le couper & pour le jetter au feu, s'il ne portoit de bons fruits. Heureux ceux ſur qui ces menaces d'un Dieu irrité, & prêt néanmoins à faire miſericorde, font une ſainte impreſſion pour les rendre ſuſceptibles de la grace du ſalut.

Matth. 3. 10.

18. . . . *C'eſt-là le fruit de votre malice, parce qu'elle eſt pleine d'amertume, & qu'elle a penetré juſqu'au fond de votre cœur.*

Les fleaux de la juſtice de Dieu ſont *le* vrai

Fruit que recueille le pecheur *de ſa malice.* Il trouve d'abord de la douceur dans ſon crime: mais cette douceur eſt pour lui la ſource d'une *amertume* mortelle. C'eſt un poiſon qui a *penetré* doucement *juſques au fond de ſon cœur*, & qui lui apporte enfin la mort. Ainſi tout le mal qui nous arrive, nous arrive, dit un Saint, par notre faute. Nous recueillons ce que nous avons ſemé. Et lorſque Dieu nous fait reſſentir les effets de ſa colere, c'eſt nous-mêmes qui l'y forçons, en changeant par notre malice la douceur de ſa bonté en une ſeverité pléine d'amertume, qui le porte à nous punir malgré lui. *Dulcem Dominum in amaritudinem vertimus, & cogimus ſævire nolentem.* *Hieron.*

℣. 19. *Mes entrailles ſont émues: mes entrailles ſont percées de douleur, mon cœur eſt ſaiſi de trouble au-dedans de moi: je ne puis demeurer dans le ſilence, parceque j'ai entendu le bruit des trompettes, & le bruit de la mêlée.*

Dieu faiſant entendre déja aux oreilles ſpirituelles de Jeremie tout le bruit de l'armée des ennemis d'Iſraël, & les cris confus des combattans, ce ſaint Prophete ſoupire & gemit de tant de malheurs: & ſemblable à une mere dont les entrailles ſont dechirées par la perte de ſes enfans, il témoigne auſſi que les ſiennes ſont toutes émues & *percées de douleur* par la vûe de la deſolation de ſon peuple. Surquoi ſaint Ambroiſe fait cette excellente réflexion, Que le Prophete, ou pour mieux dire, le Seigneur lui-même qui parloit par le Prophete, ſentoit *ſes entrailles toutes émues*, comme un pere plein de tendreſſe pour ſes enfans; parcequ'il voyoit que ceux qu'il avoit créés & *Theodor. Hieron.* *Ambroſ. de Fug. Sæcul. c. 7.*

Digitized by Google

élevés avec tant de soin, non seulement alloient perir par leurs fautes, mais qu'ils n'avoient point reçu au fond de leurs cœurs la semence de la parole de la vie éternelle. *Dolebat periisse quos creavit filios, & suscepit : sed multo magis, quòd in ventre suo verbi seminarium non habebant.* C'est ce qui presse le Prophete de parler ; c'est ce qui l'empêche, comme il le dit, de *demeurer dans le silence.* Car étant tout plein de zele pour le salut de son peuple, il ne peut le voir perir de la sorte sans menager autant qu'il le peut ces derniers momens, pour le réveiller de cet assoupissement funeste, où le peché l'avoit reduit. Il est remarquable que pour les piquer plus vivement, il leur parle ensuite de leurs malheurs, comme s'ils étoient déja arrivés, la lumiere de l'Esprit de Dieu les lui faisant voir effectivement avec cette certitude, que la vûe même des objets produit à nos yeux.

℣. 22. *Parce que mon peuple est insensé, & qu'il ne m'a point connu. Ce sont des enfans qui n'ont point de sens ni de raison. Ils ne sont sages que pour faire le mal, &c.*

Il y a donc une *sagesse*, qui est une vraie *folie* ; puisque ces peuples, dont Dieu dit, qu'ils *étoient sages pour faire le mal*, sont nommés en même-tems des *insensés* & des *enfans sans raison.* Telle est la prudence des hommes du siecle, qui se regardent comme de grans politiques, consommés dans la sagesse, & que néanmoins la lumiere de l'Esprit de Dieu condanne d'une très-grande folie ; parce qu'ils n'ont que cette sagesse qui tend à faire du mal aux autres, ou à s'en faire à eux-mêmes ; & que toute sagesse qui n'est point

Digitized by Google

point fondée sur celle de Dieu, est une folie; n'y ayant de vrais sages, que ceux qui le sont pour faire le bien, & qui *connoissent le Seigneur* d'une connoissance de crainte & d'amour, qui les rend soumis à ses volontés.

℣. 23. 24. *J'ai regardé la terre, & je n'y ai trouvé qu'un vuide & qu'un néant. J'ai considéré les cieux, & ils étoient sans lumiere. J'ai vû les montagnes, & elles trembloient. J'ai vû les collines, & elles étoient toutes ébranlées.*

Ces paroles de Jeremie, à qui Dieu representoit par avance comme en un tableau, l'état funeste & la triste desolation de Jerusalem, sont une description figurée & metaphorique des ravages que le Roi de Babylone devoit faire dans tout le pays. Il *voyoit* donc cette *terre comme un vuide*, c'est-à-dire, comme un *desert*, qui est même l'expression dont il se sert aussi-tôt après, lorsqu'il declare, que le Seigneur avoit dit: Que *toute la terre seroit deserte. Les cieux lui parurent être sans lumiere*, c'est-à-dire, que dans le ciel même il découvroit des signes de la colere de Dieu, le soleil étant obscurci; ou-bien que l'état des choses étoit si affreux, que le peuple saisi de frayeur ne voyoit plus en quelque façon la lumiere du soleil qui l'éclairoit: *Cæli non habent lumen, terroris magnitudine, populo non videnti.* Car c'est, selon un ancien, ce qui arrive ordinairement à ceux qui sont accablés par quelques grandes afflictions: la lumiere ne leur paroît presque plus lumiere; le jour leur est comme la nuit; les choses les plus agreables n'ont plus pour eux aucun agréement; & tout est enfin renversé à leur égard dans l'ordre de la nature, à cause de ce renver- *Hieron. Theod.*

sement general où ils sont tombés eux-mêmes. Quant à ce que le Prophete declare encore, Que *les montagnes trembloient*, & que *les collines étoient ébranlées*, il ne veut dire autre chose en un langage figuré, sinon que l'armée des ennemis que Dieu envoyoit pour venger les impietés & les injustices de son peuple, feroit trembler toute la terre qu'ils habitoient, parcequ'ils n'avoient pas eux-mêmes tremblé devant lui, ni respecté ses commandemens.

Mais si ces paroles étant expliquées selon leur sens litteral, nous expriment dans la bouche de Jeremie ce que nous avons marqué : étant regardées comme sorties de la bouche de Dieu même, elles sont très-propres pour nous donner une idée digne de sa grandeur, & des effets étonnans de sa colere justement émue contre les pechés des hommes. Car on peut dire que *la terre*, devant ce Juge irrité, *n'est qu'un neant*, lorsqu'il la regarde dans sa fureur : Que *les cieux* mêmes, tout éclatans qu'ils paroissent, *n'ont point de lumiere* devant ce Soleil suprême, & cette source adorable de toute lumiere : Que *les montagnes tremblent, & les collines sont ébranlées* par la présence de ce Dieu si redoutable ; & que *nul homme ne paroît*, c'est-à-dire, ne peut subsister devant la rigueur inexorable de sa justice, au jour terrible de sa colere. Profitons de l'étonnement de ces peuples. Tremblons salutairement, lorsque la crainte peut encore être accompagnée d'amour. Ne soyons pas insensibles, lorsque les montagnes & les collines, lorsque les cieux & la terre donnent des marques du sentiment que Dieu a gravé en eux de sa majesté.

Digitized by Google

℣. 27. 28. *Toute la terre sera deserte, & neanmoins je ne la perdrai pas entierement, &c.*

Quelques ravages que les ennemis d'Israël dûssent faire dans leur pays, Dieu se souvint de sa promesse: & il n'avoit garde de *détruire entierement* un pays, où il avoit resolu d'operer un jour de si grands prodiges par son Fils unique, qui devoit naître, selon l'homme, de la race d'Israël. Ainsi ce qu'il dit ensuite: *qu'ayant formé son dessein, il ne s'en est point repenti*: regarde bien la resolution fixe qu'il avoit prise de punir son peuple, *sans qu'il s'en dût retracter*, mais il peut aussi s'entendre de la promesse irrevocable qu'il avoit faite tant de siecles auparavant, de donner un liberateur à son peuple. Le *repentir* du Seigneur nous marque, selon saint Jerôme, la revocation de son arrêt. Il ne s'est point repenti à l'égard de *la parole qu'il avoit prononcée* contre Juda, parcequ'il voulut, que cette tribu infidelle & ingrate souffrît la peine d'une dure captivité. Mais il se repentit à l'égard des Ninivites, parcequ'étant épouvantés par ses menaces, ils desarmerent par l'abondance de leurs pleurs & de leurs soupirs, sa main qu'il avoit déja levée pour les punir. *Impendentem gladium, lacrymarum & gemituum multitudo superavit.* Hier. in

℣. 30. *Mais pour vous, ô* fille de Sion.... *quand vous vous revêtiriez de pourpre, quand vous vous pareriez d'or.... ceux qui vous aimoient n'auront pour vous que du mépris, & il ne chercheroient que votre mort.*

Il est bon de se souvenir ici de ce qui s'étoit passé à l'égard de Jezabel, la plus impie de toutes les princesses, lorsque voyant arriver Jehu 4. Reg. 9. 30.

Digitized by Google

destiné de Dieu pour la punir de toutes ses impietés, elle *se peignit les yeux avec du noir, & mit sur sa tête tous ses ornemens :* & que Jehu sans s'arrêter à considerer toute cette vaine parure, la fit jetter par la fenêtre. C'est ainsi que le Seigneur comparant Jerusalem à une femme prostituée, lui declare ici en un langage figuré, que l'arrêt de sa juste punition étant prononcé, ce seroit en vain qu'elle voudroit *se parer de pourpre & d'or*, afin de plaire aux Chaldéens, qu'elle avoit aimés jusqu'alors, en embrassant leurs superstitions criminelles ; puisque ces peuples qu'elle avoit voulu flatter par ses complaisances profanes, *n'auroient* plus qu'un veritable *mépris pour elle*, & *chercheroient* uniquement *à la perdre* ; étant envoyés de Dieu pour executer l'arrêt de sa condamnation.

Etrange figure, & terrible image de l'état funeste d'une ame qui s'est séparée de son legitime époux, le Seigneur le Dieu vivant, & prostituée à l'amour du siecle, & aux démons ; & qui se trouvant au temps de la mort également abandonnée & méprisée, tant du siecle qu'elle avoit toujours aimé, que des princes du siecle à qui elle s'étoit efforcée de plaire par une vie toute seculiere, tombe alors dans le dernier desespoir ! Ce mépris qu'auront les démons pour cette ame, qui a osé quitter Dieu pour eux, est quelque chose de si terrible, que l'idée seule qu'on s'en peut former devroit effrayer toutes les autres qui sont encore attachés au siecle, & leur inspirer par avance un parfait éloignement de tous ceux qui veulent les engager dans un tel malheur.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

1. CIrcuite vias Jerusalem, & aspicite, & considerate, & quærite in plateis ejus, an inveniatis virum facientem judicium, & quærentem fidem : & propitius ero ei.

2. Quòd si etiam, Vivit Dominus, dixerint : & hoc falsò jurabunt.

3. Domine, oculi tui respiciunt fidem : percussisti eos, & non doluerunt : attrivisti eos, & renuerunt accipere disciplinam : induraverunt facies suas supra petram, & noluerunt reverti.

4. Ego autem dixi : Forsitan pauperes sunt & stulti, igno-

1. ALlez dans toutes les rues de Jerusalem ; voyez & considerez, cherchez dans toutes ses places, si vous trouverez un seul homme qui agisse selon la justice // & qui cherche la verité // : & je pardonnerai à toute la ville //. *Gen. 18. 24. & suiv.*

2. Que s'il y en a quelqu'un qui jure par moi, en disant : Vive le Seigneur, ils se serviront faussement de ce serment même.

3. Vos yeux, Seigneur, regardent la verité // : vous les avez frappés, & ils ne l'ont point senti ; vous les avez brisés de coups, & ils n'ont point voulu se soumettre au châtiment // : ils ont rendu leur front plus dur que la pierre, & ils n'ont point voulu revenir *à vous* //.

4. Pour moi je disois : Il n'y a peut-être que les pauvres qui sont sans sagesse, qui igno-

ỳ. 1. *autr.* face ce qui est juste.
Ibid. *lect.* fidem.
Ib. *lect.* & je lui pardonnerai.
ỳ. 3. *autr.* fidelité.
Ibid. *expl.* profiter du châtiment en se corrigeant.
Ibid. *autr.* se retirer de leur mauvaise conduite.

rent la voie du Seigneur, & les ordonnances de leur Dieu.

5. J'irai donc trouver les Princes *du peuple*, & je leur parlerai : car ce ſont ceux-là qui connoiſſent la voie du Seigneur, & les ordonnances de leur Dieu. Mais j'ai trouvé que ceux-là ont conſpiré tous enſemble avec encore plus de hardieſſe, à briſer le joug du Seigneur & à rompre ſes liens.

6. C'eſt pourquoi le lion de la forêt les devorera, le loup qui cherche ſa proie ſur le ſoir les ravira, le leopard tiendra toujours les yeux ouverts ſur leurs villes, & déchirera tous ceux qui en ſortiront ; parceque leurs iniquités ſe ſont multipliées, & que leurs deſobéiſſances n'ont point eu de fin.

7. Après cela que vous reſte-t-il qui puiſſe attirer ma miſericorde ? Vos enfans m'ont abandonné, & ils jurent par ceux qui ne ſont point des dieux. Je les ai raſſaſiés, & ils ſont devenus des adulteres, ils ſont allé ſatisfaire leurs paſſions honteuſes dans la maiſon d'une proſtituée.

rantes viam Domini, judicium Dei ſui.

5. Ibo igitur ad optimates, & loquar eis : ipſi enim cognoverunt viam Domini, judicium Dei ſui, & ecce magis hi ſimul confregerunt jugum, ruperunt vincula.

6. Idcirco percuſſit eos leo de ſylva, lupus ad veſperam vaſtavit eos, pardus vigilans ſuper civitates eorum : omnis, qui egreſſus fuerit ex eis, capietur : quia multiplicatæ ſunt prævaricationes eorum, confortatæ ſunt averſiones eorum.

7. Super quo propitius tibi eſſe potero ? Filii tui dereliquerunt me, & jurant in his qui non ſunt dii : ſaturavi eos, & mœchati ſunt, & in domo meretricis luxuriabantur.

Digitized by Google

8. Equi amatores & emissarii facti sunt : unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat.

8. Ils sont devenus comme des chevaux qui courent & qui henniſſent après les cavales : chacun d'eux a pourſuivi de même avec une ardeur furieuſe la femme de ſon prochain. *Ezech. 22. 11.*

9. Numquid super his non visitabo, dicit Dominus ? & in gente tali non ulciscetur anima mea ?

9. Ne punirois-je point ces excès //, dit le Seigneur ; & ne me vengerois-je point d'une nation ſi criminelle ?

10. Ascendite muros ejus, & dissipate, consummationem autem nolite facere : auferte propagines ejus, quia non sunt Domini.

10. Montez ſur ſes murailles, & renverſez-les, & ne la perdez pas neanmoins entierement ; arrachez les rejettons de ſa race, parcequ'ils ne ſont point au Seigneur.

11. Prævaricatione enim prævaricata est in me domus Israël, & domus Juda, ait Dominus.

11. Car la maiſon d'Iſraël, & la maiſon de Juda ont violé l'obéiſſance qu'ils me devoient, & leur perfidie eſt montée à ſon comble //, dit le Seigneur.

12. Negaverunt Dominum, & dixerunt : Non est ipse : neque veniet super nos malum : gladium & famem non videbimus.

12. Ils ont renoncé le Seigneur, & ils ont dit : Le Seigneur n'eſt point Dieu. *Quand nous l'aurons abandonné*, il ne nous arrivera aucun mal, nous ne verrons ni la guerre ni la famine.

13. Prophetæ fue-

13. Les Propheres ont pro-

℣. 9. *lettr.* Non visitabo, visiter, *pour* punir. *hebraïsm.*

℣. 11. *lettr.* prævaricatione *où* prævaricando, prævaricata est, &c. *pro* supra modum prævaricata est. *hebraïsm*

phetiſe en l'air //, & Dieu n'a point parlé par leur bouche. Voici donc ce qui leur arrivera.

14. Voici ce que m'a dit le Seigneur, le Dieu des armées : Parceque vous avez parlé, vous *autres*, de cette ſorte, je ferai que mes paroles deviendront du feu dans votre bouche //, que ce peuple ſera comme du bois, & que ce feu les devorera.

15. Maiſon d'Iſraël, dit le Seigneur, je m'en vais faire venir un peuple des pays les plus reculés, un peuple puiſſant, un peuple ancien, un peuple dont la langue vous ſera inconnue, & vous ne ſaurez ce qu'il dira.

16. Son carquois ſera comme un ſepulcre ouvert //; tous *ſes ſoldats* ſeront vaillans.

17. Il mangera vos blés & votre pain, il devorera vos fils & vos filles, il pillera vos moutons & vos bœufs, il dépouillera vos vignes & vos figuiers, & il viendra l'épée à la main détruire vos

runt in ventum loquenti, & reſponſum non fuit eis : hæc ergo evenient illis.

14. Hæc dicit Dominus Deus exercituum : Quia locuti eſtis verbum iſtud : ecce ego do verba mea in ore tuo in ignem, & populum iſtum in ligna & vorabit eos.

15. Ecce ego adducam ſuper vos gentem de longinquo, domus Iſraël, ait Dominus ; gentem robuſtam, gentem antiquam, gentem, cujus ignorabis linguam, nec intelliges quid loquatur.

16. Pharetra ejus quaſi ſepulchrum patens, univerſi fortes.

17. Et comedet ſegetes tuas, & panem tuum : devorabit filios tuos, & filias tuas : comedet gregem tuum, & armenta tua : comedet vineam tuam, & ficum

ŷ. 13. *expl.* Ce ſont encore les paroles du peuple.

ŷ. 14. *expl.* Dans la bouche du Prophete.

ŷ. 16. *expl.* ſera mourir une infinité de perſonnes par les fleches qui en ſortiront.

Digitized by Google

tuam : & conteret urbes munitas tuas, in quibus tu habes fiduciam, gladio.

18. Verumtamen in diebus illis, ait Dominus, non faciam vos in consummationem.

19. Quòd si dixeritis : Quare fecit nobis Dominus Deus noster hæc omnia ? Dices ad eos : Sicut dereliquistis me, & servistis Deo alieno in terra vestra, sic servietis alienis in terra non vestra.

20. Annuntiate hoc domui Jacob, & auditum facit in Juda, dicentes.

21. Audi, populе stulte, qui non habes cor : qui habentes oculos, non videtis ; & aures, & non auditis.

22. Me ergo non timebitis, ait Dominus : & à facie mea non dolebitis ? Qui posui arenam terminum mari, præceptum sempiternum, quod non præteribit : & commovebuntur,

plus fortes villes dans lesquelles vous mettiez votre confiance.

18. Et neanmoins en ce tems-là même, dit le Seigneur, je ne vous exterminerai pas entierement.

19. Que si vous dites : Pourquoi le Seigneur notre Dieu nous a-t-il fait tous ces maux ? Vous leur direz : Comme vous m'avez abandonné pour adorer un dieu étranger dans votre propre pays ; ainsi vous serez assujettis à des étrangers dans une terre étrangere. *Infr. 6. 10. 11.*

20. Annoncez ceci à la maison de Jacob, faites-le entendre en Juda, & dites-leur :

21. Ecoutez, peuple insensé, qui êtes sans entendement & sans esprit ; qui avez des yeux, & ne voyez point ; qui avez des oreilles, & n'entendez point.

22. Ne me respecterez-vous donc point, dit le Seigneur, & ne serez-vous point saisis de frayeur devant ma face ? Moi qui ai mis le sable pour borne à la mer ; qui lui ai prescrit une loi éternelle qu'elle ne violera jamais ; ses

℣. 22. *hebr.* pavebitis.

Digitized by Google

vagues s'agiteront, & elles ne pourront aller au-delà ; ſes flots s'éleveront avec furie, & ils ne pourront paſſer ſes limites :

& non poterunt, & intumeſcent fluctus ejus, & non tranſibunt illud :

23. mais le cœur de ce peuple eſt devenu un cœur incredule & rebelle, ils ſe ſont retirés & s'en ſont allés.

23. populo autem huic factum eſt cor incredulum, & exaſperans, receſſerunt & abierunt.

24. Ils n'ont point dit en eux-mêmes: Craignons le Seigneur notre Dieu, qui donne en ſon tems aux fruits de la terre les premieres & les dernieres pluyes *, & qui nous conſerve tous les ans une abondante moiſſon.

24. Et non dixerunt in corde ſuo : Metuamus Dominum Deum noſtrum, qui dat nobis pluviam temporaneam & ſerotinam in tempore ſuo ; plenitudinem annuæ meſſis cuſtodientem nobis,

25. Vos iniquités ont détourné mes graces *, & vos pechés ſe ſont oppoſés au bien que j'étois prêt de vous faire :

25. Iniquitates veſtræ declinaverunt hæc; & peccata veſtra prohibuerunt bonum à vobis :

26. parcequ'il s'eſt trouvé parmi mon peuple des impies qui dreſſent des pieges comme on en dreſſe aux oiſeaux, & qui tendent des filets pour y ſurprendre les hommes.

26. quia inventi ſunt in populo meo impii inſidiantes quaſi aucupes, laqueos ponentes & pedicas ad capiendos viros.

27. Leurs maiſons ſont pleines des fruits de leurs tromperies comme un trebu-

27. Sicut decipula plena avibus, ſic domus eorum plenæ do-

℣. 24. *expl.* les premieres pluyes après les ſemailles ; les dernieres, celles du printems. Imbriferum ver.

℣. 25. *lettr.* declinaverunt, *id eſt*, declinare fecerunt, averterunt.

lo : ideò magnificati sunt & ditati.

chet est plein des oiseaux qu'on y a pris : c'est ainsi qu'ils deviennent grands & qu'ils s'enrichissent. *Deut. 32. 15.*

28. Incrassati sunt & impinguati : & prætérierunt sermones meos pessimè. Causam viduæ non judicaverunt, causam pupilli non direxerunt, & judicium pauperum non judicaverunt.

28. Ils sont gras, ils sont vigoureux ; & en même-tems ils violent ma loi par les actions les plus criminelles. Ils n'entreprennent point la défense de la veuve, ils ne soutiennent point le droit du pupille, & ils ne font point justice aux pauvres. *Isai. 1. 23. Zach. 7. 10.*

29. Numquid super his non visitabo, dicit Dominus ? aut super gentem hujuscemodi non ulciscetur anima mea ?

29. Ne punirai-je point ces excès, dit le Seigneur ; & ne me vengerai-je point d'une nation si criminelle ?

30. Stupor & mirabilia facta sunt in terra :

30. Il s'est fait sur la terre des choses étranges, & qu'on ne peut écouter qu'avec le dernier étonnement.

31. Prophetæ prophetabant mendacium, & sacerdotes applaudebant manibus suis : & populus meus dilexit talia : quid igitur fiet in novissimo ejus ?

31. Les Prophetes débitoient des mensonges comme des propheties, les Prêtres leur applaudissoient, & mon peuple y trouvoit son plaisir. Quelle sera donc enfin la punition que je lui reserve ?

†. 30. *expl.* parmi mon peuple.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *Allez dans toutes les rues de Jerusalem, voyez & considerez, cherchez dans toutes ses places, si vous trouverez un seul homme qui agisse selon la justice, & qui cherche la verité : & je pardonnerai à toute la ville.*

Theod. Dieu oppose en quelque sorte une bonté infinie à l'excès de l'impieté des habitans de Jerusalem : puisqu'au - lieu qu'ils conspiroient tous ensemble pour faire le mal, Dieu offroit de leur pardonner à tous en consideration d'un seul, qui *pratiquât la justice*, & qui *cherchât la verité*, si on pouvoit *le trouver dans les rues & dans les places de Jerusalem*, c'est-à-dire, s'il y avoit en effet quelqu'un qui s'opposât publiquement à l'impieté de son peuple. Car on n'y voyoit qu'un débordement general de toutes sortes de vices, & une idolatrie universelle ; en sorte que ceux qui étoient justes devant Dieu, comme Jeremie lui - même, & Baruch, se trouvoient souvent obligés de se cacher. Quelques Interpretes ont cru neanmons, que ce qui est dit ici *d'un seul homme*, doit être entendu d'un très-petit nombre de personnes. Mais de quelque sorte qu'on l'entende, on ne peut envisager sans frayeur ce progrès inconcevable de l'impieté, parmi un peuple que Dieu avoit si particulierement consacré à son service, & parmi lequel on ne pouvoit plus alors remarquer aucune trace de l'ancienne pieté de ses peres.

Jerem. 36. 19. 26.

Digitized by Google

Qu'il eſt à craindre qu'on n'en voie encore quelque image parmi ceux qui conſervent les dehors de la Religion de JESUS-CHRIST, lorſqu'ils en ſuivent ſi peu l'eſprit, & qui aimant l'apparence de la *verité* & de la *juſtice*, en negligent la pratique au fond de leurs cœurs! Combien, Seigneur, nous eſt-il avantageux de *trouver un homme* qui cherche ſincerement, & qui connoiſſe cette *veritable juſtice* renfermée dans votre Eſprit & dans votre grace; puiſqu'il a la force quelquefois de vous porter à *pardonner à* toute la ville de Jeruſalem, non en faiſant que vous vous rendiez indulgent envers les hommes impénitens; mais en les preſſant eux-mêmes de ſe rendre dignes par la pénitence du pardon de leurs pechés!

℣. 3. *Vos yeux, Seigneur, regardent la verité, &c.*

C'eſt-à-dire, que quoiqu'il y en ait quelques-uns parmi ces Iſraëlites qui jurent par le Seigneur; comme ils ne *ſe ſervent de ce ſerment* même que pour *tromper*, Dieu a en horreur ce culte hypocrite qu'ils feignent lui rendre; parce-qu'il ne s'arrête pas à l'exterieur, mais qu'il juge de leur cœur, & qu'il ne trouve point cette *verité* ni cette *fidelité* qu'il cherche, & que *ſes yeux conſiderent* principalement dans les hommes. Le Prophete ajoûte: Que le Seigneur *les ayant briſés de coups, ils n'ont point voulu ſe ſoumettre au châtiment.* Et ces paroles nous font connoître, dit *Hieron.* ſaint Jerôme; que les châtimens nous ſont envoyés de Dieu, pour nous porter à quitter nos vices: *Idcircò inferri ſupplicia, ut vitia corrigantur.* Ainſi le plus grand de tous les malheurs eſt de re-

Digitized by Google

jetter loin de nous ce dernier effet de la bonté de notre Dieu, qui nous frappe pour nous faire retourner à lui ; & d'imiter *l'endurciſſement* de ce peuple aveugle, qui n'ayant aucune honte de ſes deſordres, refuſoit de ſe convertir, & regimboit, *Act.9.5.* ſelon l'expreſſion de JESUS-CHRIST, contre l'éguillon qui le piquoit.

℣. 5. *J'irai trouver les princes* du peuple, *& je leur parlerai : car ce ſont ceux-là qui connoiſſent la voie du Seigneur, & les ordonnances de leur Dieu, &c.*

Comme Dieu avoit commandé à Jeremie de chercher dans toute la ville de Jeruſalem un homme qui agît ſelon la juſtice, ce ſaint Prophete après avoir conſideré *les pauvres*, c'eſt-à-dire, le commun du peuple, *dit en lui-même*, que *l'ignorance* où ils étoient *de la voie* & de la loi *du Seigneur*, pouvoit peut-être leur ſervir de quelque excuſe de ce qu'ils n'y marchoient pas : & qu'ainſi il *iroit* voir *parmi les Grands*, c'eſt-à dire, parmi les Prêtres & les Chefs du peuple, ſi la connoiſſance qu'ils avoient de la loi de Dieu les rendoit *Hieron.* plus ſoumis à ſes volontés. Mais il ſe trouva, dit un ſaint Pere, que ceux qui étoient les maîtres des autres étoient pires que leurs diſciples, & que plus ils étoient puiſſans & élevés en autorité, plus ils étoient inſolens dans leurs deſordres : *Quantò in divitibus major auctoritas, tantò major inſolentia peccatorum.*

℣. 6. *C'eſt pourquoi le lion de la forêt les devorera : le loup qui cherche ſa proie ſur le ſoir les ravira : le leopard tiendra toujours ſes yeux ouverts ſur leurs villes, & déchirera tous ceux qui en ſortiront, &c.*

Digitized by Google

On se plaint & on murmure quand on se voit affligé, quand on se sent accablé par un grand nombre d'ennemis; & on neglige d'en chercher la cause. On ne regarde que ce *lion qui devore*, ce *loup qui ravit*, ce *leopard qui déchire*. Mais on ne fait point en même temps cette reflexion si necessaire que le Saint-Esprit met dans la bouche du Prophete, Que ces bêtes si furieuses ne nous *devorent*, ne nous *ravissent*, & ne nous *déchirent*, qu'à cause de nos *desobéissances*; & de nos *iniquités* qui *se sont multipliées*.

Ce lion, ce loup, & ce leopard ne signifient, selon quelques-uns, que la même chose, c'est-à-dire Nabuchodonosor, qui est comparé tantôt à un lion, à cause de sa puissance; tantôt à un loup, à cause qu'il ravageoit tout; & tantôt à un leopard, à cause de son extrême viteſſe jointe à sa grande cruauté. Mais d'autres entendent ceci de plusieurs ennemis differens. Ils disent que ce lion marquoit le Roi de Babylone; ce loup, les Medes & les Perses; & ce leopard Alexandre, lequel après s'être assujetti divers peuples qui composoient son empire, passe avec une viteſſe incroyable de l'occident jusqu'aux Indes: ou que Nabuchodonosor est marqué par le lion; que Nabuzardan qui vint ensuite, & qui brûla la ville & le temple, étoit figuré par le loup; & qu'Antiochus Epiphanès est representé par le leopard. Il est libre de choisir celui de ces sentimens qui paroîtra le plus vraisemblable. *Hieron.* *Theodor.*

℣. 7. *Je les ay rassasiés, & ils sont devenus des adulteres.*

Ecoutez ceci, dit saint Jerôme, vous tous qui avez reçu du Seigneur de grandes richesses,

Digitized by Google

qui êtes remplis & comme *rassasiés* des biens de la terre ; & qui vous abandonnez ensuite au déreglement. Que souhaitent donc tous les hommes, lorsqu'ils desirent de devenir riches, & de rassasier leur cupidité, sinon de tomber, comme dit saint Paul, dans les pieges du démon, & dans l'abîme du peché ? Si ceux qui ne songent qu'à se remplir des biens de la terre, consideroient ce que le Seigneur dit ici ; Que les Juifs en *ayant été rassasiés devinrent des adulteres*, & semblables à *des chevaux qui courent, & qui hennissent après des cavales* ; ils seroient peut-être plus moderés dans l'usage de ces biens, dont l'abus fit devenir le peuple de Dieu comme des bêtes qui sont sans raison ; & ils auroient honte de regarder comme quelque chose de si grand, ce qui peut les rendre, comme ces Juifs, dignes d'être comparés à des chevaux.

℣. 10. *Montez sur ses murailles & renversez-les, & ne la perdez pas neanmoins entierement : arrachez les rejettons de sa race, parcequ'ils ne sont point au Seigneur.*

C'est l'arrêt que Dieu prononce contre cette ville ingrate, en commandant aux nations, qu'il vient de marquer sous les divers noms de *lions*, de *loups*, & de *leopards*, de venir escalader & renverser ses murailles, & détruire ses maisons & ses familles, en punition de ce qu'elles *n'appartenoient point au Seigneur*, mais aux dieux qu'elles adoroient. Que Jerusalem ne murmure donc point contre toutes ces nations qui sont devenues ses ennemis, & qui l'ont traitée avec tant de dureté. Car c'est le Seigneur qui le leur a commandé, & qui ordonne au ministres de sa colere,

Digitized by Google

colere, de traiter ainſi tous ceux qui étant à lui par tant de titres ſi juſtes, refuſent de vivre pour lui. Mais que ces mêmes nations ne s'enorgueilliſſent pas, comme s'il étoit en leur pouvoir de *détruire entierement* ceux qu'elles haïſſent. Car le même Dieu qui les livre entre leurs mains pour les punir, limite & reſſerre ce pouvoir dans certaines bornes qu'elles ne pourront paſſer. Telle eſt l'idée veritable que l'Ecriture nous donne en divers endroits, & particulierement en celui-ci, de ce qui ſe paſſe dans toutes les guerres, & dans toutes les perſecutions, où les méchans ſont ſeulement les miniſtres de la juſtice de Dieu, duquel ils reçoivent tous leurs ordres ſans qu'ils le ſachent, & d'une maniere qui n'eſt viſible qu'aux yeux de la foi.

℣. 14. *Parceque vous avez parlé vous* autres *de cette ſorte, je ferai que mes paroles deviendront du feu dans votre bouche, que ce peuple ſera comme du bois; & que ce feu les devorera.*

Comme ces Juifs inſolens s'étoient mocqués de toutes les prédictions des Prophetes, en diſant: Qu'ils *avoient prophetiſé en l'air, & que la parole du Seigneur n'avoit point été en leur bouche*: Dieu declare ici d'une maniere étonnante, qu'il va leur faire ſentir la verité des oracles de ſes Prophetes; & il uſe pour cela d'un langage figuré, qui exprime divinement quels devoient être les effets terribles de ſa colere. *Mes paroles*, dit-il à Jeremie, ces paroles qu'ils ont mépriſées comme vaines & de nul poids, *vont devenir dans ta bouche comme un feu, qui devorera ce peuple ainſi que le bois.* Car la parole de Dieu n'eſt pas comme celle des hommes, une parole

impuissante : mais elle est souverainement efficace ; & ayant produit le monde en un instant, elle peut l'anéantir en un moment ; n'étant autre chose que la volonté toute-puissante du Seigneur, qui se compare & ici & en d'autres lieux à un *feu devorant*, parcequ'il consume tout ce qui s'oppose à lui avec plus de facilité, que le feu le plus ardent ne consume la paille & le bois.

℣. 19. *Que si vous dites : Pourquoi le Seigneur notre Dieu nous a-t-il fait tous ces maux ? &c.*

Voilà la derniere extravagance, s'écrie saint Jerôme, d'ignorer & de demander pourquoi ils souffroient de si grands maux, puisqu'ils avoient commis de si grands crimes. Mais c'est-là l'effet de l'aveuglement que produit l'orgueil, d'ôter à l'homme la vûe de ses fautes, & de l'empêcher de reconnoître qu'il est justement puni. La réponse que le Seigneur met dans la bouche de Jeremie est courte & perçante : Comme vous avez voulu servir Baal, & les dieux des nations, dans la terre que je m'étois consacrée, en vous la donnant, vous servirez effectivement ces dieux étrangers dans une terre étrangere ; c'est-à-dire, en Babylone, & en Chaldée. Car puisque la Religion des étrangers vous plaît davantage que la mienne, il est juste que vous vous approchiez de ceux dont vous avez embrassé les erreurs. Habitez donc au milieu d'eux : ou plutôt soyez esclaves de ceux dont vous adorez les dieux. *Si vos peregrina religio delectat, quid necesse est longinquum errorem suscipere ? Habitate cum talibus : imò servite his quorum deos colitis.*

Hieron. C'est-là la force du sens qui est, selon saint Jerôme, renfermé dans ces paroles : *Comme vous*

Digitized by Google

m'avez abandonné, pour adorer un dieu étranger dans votre propre pays; ainsi vous adorerez les dieux étrangers dans une terre bien éloignée de la vôtre. Et cet arrêt de condannation que Dieu prononce contre son peuple est très-équitable, dit un ancien Pere; car puisqu'ils avoient renoncé à le reconnoître pour leur Souverain, il étoit dans l'ordre de sa justice, qu'il les livrât à d'autres maîtres, à qui ils fussent assujettis. *Theod.*

v. 26. 27. &c. *Parcequ'il s'est trouvé parmi mon peuple des impies, qui dressent des pieges comme on en dresse aux oiseaux. ..... c'est ainsi qu'ils devinrent grands & qu'ils s'enrichissent. Ils sont gras & vigoureux; & en même-temps ils violent ma loi.*

On peut remarquer dans ces paroles, que ce qui choque davantage la bonté de Dieu, est la détestable hypocrisie, & l'adresse diabolique dont on use pour surprendre & pour dépouiller les simples. Ainsi ces hommes qui *deviennent grands, & qui s'enrichissent en dressant des pieges* à leurs freres, sont abominables aux yeux de Dieu. Leur *graisse* & leur *force* étant le fruit de leurs tromperies, devient pour eux une source d'impieté; puisque plus ils sont *gras*, plus *ils violent* impunément *la loi du Seigneur.* Qu'on cesse donc de regarder avec jalousie *la graisse* & la force de tous ces riches impies; puisque la cupidité & l'avarice est, selon un grand Apôtre, la racine de tous les maux; & qu'elle porte, selon ces paroles de Dieu même, à *violer* toutes *ses loix*, à negliger *la défense de la veuve*, à abandonner *le droit du pupille*, & à ne point *rendre la justice aux pauvres.*

v. 30. &c. *Il s'est fait sur la terre des choses*

Digitized by Google

étranges, & qu'on ne peut écouter qu'avec le dernier étonnement. Les Prophetes debitoient des mensonges comme des propheties; les Prêtres leur applaudiſſoient: & mon peuple y trouvoit ſon plaiſir, &c.

Qui n'eût cru, après cette declaration du Seigneur: Qu'il *s'étoit fait des choſes étranges, & qu'on ne pouvoit écouter qu'avec le dernier étonnement*, que Dieu entendoit parler des plus grandes abominations? Mais ſes jugemens ſont très-differens des nôtres. Ces choſes *étranges & étonnantes* à ſon jugement, étoient l'union & la conſpiration generale des *Prophetes*, des *Prêtres*, & de tout *le peuple*, pour ſe tromper mutuellement; les uns en *prophetiſant des menſonges*; les autres en *leur applaudiſſant*, au-lieu de leur reſiſter ainſi qu'à de faux-prophetes; & les peuples étant bien-aiſes qu'on leur dît des choſes plutôt agreables que veritables. Tel eſt le ſujet, ſi on l'oſe dire, de *l'étonnement* d'un Dieu: & tel devroit être le ſujet de notre frayeur; puiſqu'il eſt ſouvent arrivé dans l'Egliſe même, & qu'il n'y arrive encore que trop ſouvent, que *le peuple du Seigneur trouve un malheureux plaiſir* à être trompé par ceux qui au-lieu de les nourrir des verités de l'Evangile, leur préſentent *des menſonges* comme ſi c'étoient des verités, & empoiſonnent leurs ames d'une maniere d'autant plus funeſte, qu'elle leur plaît davantage. Les Prophetes, dit ſaint Jerôme, trompoient Iſraël par leurs fauſſes prédictions; & les Prêtres par les fauſſes explications de la loi; & le peuple aimoit à être trompé par les uns & par les autres. *Alii futura prædicunt; alii ex lege facienda determunt: & populus meus dilexit talia.*

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

1. Confortamini, filii Benjamin, in medio Jerusalem, & in Thecua clangite buccinâ, & super Bethacarem levate vexillum: quia malum visum est ab aquilone, & contritio magna.

1. Armez-vous de force, enfans de Benjamin, au milieu de Jerusalem; faites retentir la trompette à Thecua; levez l'étendart sur Bethacara: parcequ'il paroît un mal du côté de l'aquilon, qui vous menace d'un grand ravage.

2. Speciosæ & delicatæ assimilavi filiam Sion.

2. Je puis comparer la fille de Sion à une femme qui est belle & delicate.

3. Ad eam venient pastores, & greges eorum: fixerunt in ea tentoria in circuitu: pascet unusquisque eos, qui sui sub manu sua sunt.

3. Les pasteurs viendront avec leurs troupeaux *y*, ils dresseront leurs tentes autour de ses murs, & chacun aura soin des gens qui seront sous sa charge.

4. Sanctificate super eam bellum: consurgite, & ascendamus in meridie: væ nobis, quia declinavit dies, quia longiores factæ sunt umbræ vesperi.

4. Preparez-vous *tous* à lui declarer la guerre *y*, *diront les Chaldéens*: allons, montons sur les murs en plein midi: malheur à nous, parceque le jour s'abaisse, & que les ombres sont devenues plus grandes sur le soir.

y. 3. *expl.* les Princes de Babylone viendront avec leurs troupes. Un Poëte ancien appelle les Rois, les Pasteurs des peuples.

y. 4. *letr.* sanctificate super eam bellum, *pro*, bellum præparate & indicite, *hebraïsm.* Proprement; regardez comme une chose sainte de lui declarer la guerre.

5. Allons, montons sur les murailles la nuit même, & renversons toutes ses maisons.

5. Surgite, & ascendamus in nocte, & dissipemus domos ejus.

6. Car voici ce que dit le Seigneur des armées: Coupez les arbres d'alentour, & faites un rempart autour de Jerusalem. C'est la ville destinée à ma vengeance, parceque toute sorte de calomnie regne au milieu d'elle.

6. Quia hæc dicit Dominus exercituum: Cædite lignum ejus, & fundite circa Jerusalem aggerem: hæc est civitas visitationis, omnis calumnia in medio ejus.

7. Comme la citerne rend froide l'eau qu'elle reçoit: ainsi *cette ville* a fait de sang froid les actions les plus criminelles. On n'entend parler dans elle que d'injustice & d'oppression, & le cri des personnes languissantes & couvertes de playes monte sans cesse devant moi ℣.

7. Sicut frigidam facit cisterna aquam suam, sic frigidam fecit malitiam suam: iniquitas & vastitas audietur in ea, coram me semper infirmitas & plaga.

8. Jerusalem, rentrez en vous-même ℣, de-peur que je ne me retire de vous, & que je ne vous réduise en un desert, & en une terre inhabitée.

8. Erudire, Jerusalem, ne fortè recedat anima mea à te, ne fortè ponam te desertam, terram inhabitabilem.

9. Voici ce que dit le Dieu des armées: On prendra tout ce qui sera resté d'Israël, comme on coupe dans une vigne

9. Hæc dicit Dominus exercituum: Usque ad racemum colligent quasi in vinea reliquias Israël;

℣. 7. *autr.* & je la frapperay sans cesse de langueur & de playe.
℣. 8. *autr.* recevez le châtiment.

convertè manum tuam quasi vindemiator ad cartallum.

jusqu'à la derniere grape de raisin. Retournez, s'entrediront les vendangeurs, & mettez dans votre panier ce que vous trouverez de reste.

10. Cui loquar, & quem contestabor ut audiat? ecce incircumcisæ aures eorum, & audire non possunt: ecce verbum Domini factum est eis in opprobrium, & non suscipient illud.

10. A qui adresserai-je ma parole, & qui conjurerai-je de m'écouter? Leurs oreilles sont incirconcises, & ils ne peuvent entendre. Ils n'ont que du mépris pour la parole du Seigneur, & ils ne la veulent point recevoir.

11. Idcircò furore Domini plenus sum, laboravi sustinens: effunde super parvulum foris, & super consilium juvenum simul: vir enim cum muliere capietur, senex cum pleno dierum.

11. C'est pourquoi je suis plein de la fureur du Seigneur, je n'en puis plus soûtenir l'effort. Répandez en même-temps votre indignation sur les troupes des jeunes-hommes, & sur les petits enfans qui sont dans les rues. Car l'homme & la femme seront pris ensemble, celui qui est avancé en âge, avec ceux qui sont dans la derniere vieillesse.

12. Et transibunt domus eorum ad alteros, agri & uxores pariter: quia extendam manum meam super habitantes terram, dicit Dominus.

12. Leurs maisons passeront à des étrangers, leurs champs & leurs femmes même. J'étendrai ma main sur les habitans de la terre, dit le Seigneur;

13. A minore quippe usque ad majorem omnes avaritiæ stu-

13. parceque depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous s'étudient à satisfaire leur

Isai. 56. 11. *Infr.* 8. 10.

avarice, & que depuis le Prophete jusqu'au Prêtre, tous ne pensent qu'à tromper avec adresse.

dent : & à Propheta usque ad Sacerdotem cuncti faciunt dolum.

14. Ils // gueriſſoient les playes de mon peuple d'une maniere honteuſe //, en diſant : La paix, la paix, lorſqu'il n'y avoit point de paix.

14. Et curabant contritionem filiæ populi mei cum ignominia, dicentes : Pax, pax : & non erat pax.

15. Ils ont été confus, parcequ'ils ont fait des choſes abominables ; ou plutôt la confuſion même n'a pu les confondre, & ils n'ont ſû ce que c'étoit que de rougir. C'eſt pourquoi ils tomberont parmi la foule des mourans ; ils periront tous enſemble au temps deſtiné à leur punition //, dit le Seigneur.

15. Confuſi ſunt, quia abominationem fecerunt : quin potiùs confuſione non ſunt confuſi, & erubeſcere neſcierunt. Quam ob rem cadent inter ruentes : in tempore viſitationis ſuæ corruent, dicit Dominus.

16. Voici ce que dit le Seigneur : Tenez-vous ſur les voies //; conſiderez & demandez quels ſont les anciens ſentiers pour connoître la bonne voie, & marchez-y, & vous trouverez la paix & le rafraîchiſſement de vos ames.

16. Hæc dicit Dominus : State ſuper vias, & videte, & interrogate de ſemitis antiquis, quæ ſit via bona, & ambulate in ea : & invenietis refrigerium animabus veſtris. Et dixerunt : Non ambulabimus.

Matt. 11. 29. Mais ils m'ont répondu : Nous

℣. 14. *expl.* les faux-Prophetes.

Ibid. *Hebr.* levi ſermone, perfunctoriè, par de ſimples paroles, comme s'il ne s'agiſſoit de rien ; comme ſi les maux de l'ame n'étoient qu'un jeu, quaſi ludus & jocus eſſet. *Vat.*

℣. 15. *lettr.* au temps de leur viſite, *pour* au temps de leur punition. *hebraïſm.*

℣. 16. *autr.* ſur les chemins.

Digitized by Google

17. Et constitui super vos speculatores, & dixi : Audite vocem tubæ, Et dixerunt : Non audiemus.

18. Ideò audite, gentes, & cognosce congregatio, quanta ego faciam eis.

19. Audi, terra : Ecce ego adducam mala super populum istum, fructum cogitationum ejus : quia verba mea non audierunt, & legem meam projecerunt.

20. Ut quid mihi thus de Saba affertis, & calamum suave olentem de terra longinqua ? holocaustomata vestra non sunt accepta, & victimæ vestræ non placuerunt mihi.

21. Propterea hæc dicit Dominus : Ecce ego dabo in populum istum ruinas, & ruent in eis patres & filii simul, vicinus & proximus peribunt.

22. Hæc dicit Dominus : Ecce populus

n'y marcherons point.

17. J'ai établi des sentinelles sur vous, & je vous ai dit : Ecoutez le bruit de la trompette. Et ils ont répondu : Nous ne l'écouterons point.

18. C'est pourquoi écoutez, nations ; écoutez, peuples assemblés, avec quelle rigueur je les veux punir.

19. Terre, écoutez-moi : Je m'en vais faire fondre sur ce peuple toutes sortes de maux, qui seront le fruit de leurs pensées *criminelles* ; parcequ'ils n'ont point écouté ma parole, & qu'ils ont rejetté ma loi.

20. Pourquoi m'offrez-vous de l'encens de Saba, & pourquoi me faites-vous venir des parfums des terres les plus éloignées ? Vos holocaustes ne me sont point agreables, vos victimes ne me plaisent point. *Isai. 1. 11.*

21. Voici donc ce que dit le Seigneur : Je m'en vais accabler ce peuple de malheurs ; les peres tomberont avec leurs enfans, les proches periront avec leurs proches.

22. Voici ce que dit le Seigneur : Une nation va venir

de la terre d'aquilon, & un grand peuple s'élevera des extrémités du monde.

venit de terra aquilónis, & gens magna consurget à finibus terræ.

23. Il s'armera de fléches & prendra son bouclier : il est cruel & impitoyable : ses troupes feront un bruit comme les vagues de la mer : ils monteront à cheval, & viendront les armes à la main fondre sur vous, fille de Sion, comme un homme qui va combattre son ennemi.

23. Sagittam & scutum arripiet : crudelis est, & non miserebitur, vox ejus quasi mare sonabit : & super equos ascendent, præparati quasi vir ad prælium, adversum te, filia Sion.

24. Nous les entendons déja venir de loin //, & nos bras se trouvent sans force : l'affliction nous saisit, & la douleur nous accable comme une femme qui est en travail.

24. Audivimus famam ejus, dissolutæ sunt manus nostræ : tribulatio apprehendit nos, dolores ut parturientem.

25. Ne sortez point dans les champs, n'allez point dans les chemins : parce qu'on n'y voit que les épées de l'ennemi, & que l'épouvante de toutes parts.

25. Nolite exire ad agros, & in via ne ambuletis : quoniam gladius inimici, pavor in circuitu.

26. Fille de mon peuple, revêtez-vous de cilice, couchez-vous sur la cendre ; pleurez avec amertume comme une mere qui pleure son fils unique ; parce que celui qui vous doit perdre viendra tout d'un coup fondre sur vous.

26. Filia populi mei, accingere cilicio, & conspergere cinere : luctum unigeniti fac tibi, planctum amarum, quia repentè veniet vastator super nos.

℣. 24. *expl.* Hæc dicuntur in persona Judæorum. *Menoch.*

Digitized by Google

27. Probatorem dedi te in populo meo robustum : & scies, & probabis viam eorum.

27. Je vous ai établi sur ce peuple, *ô Jeremie*, pour le mettre à la derniere épreuve, pour sonder leurs voies & leurs desirs, & pour les connoître.

28. Omnes isti principes declinantes, ambulantes fraudulenter, æs & ferum : universi corrupti sunt.

28. Les Princes même d'entr'eux se sont détournés du chemin : leurs démarches sont pleines de déguisement : ce n'est que de l'airain & que du fer, & ils se sont tous corrompus.

29. Defecit sufflatorium, in igne consumtum est plumbum, frustrà conflavit conflator : malitiæ enim eorum non sunt consumtæ.

29. Il a été inutile de souffler le creuset ; le plomb s'est consumé dans le feu ; en vain le fondeur les a mis dans le fourneau, leurs malices n'ont point été consumées.

30. Argentum reprobum vocate eos, quia Dominus projecit illos.

30. Appellez-les un faux argent, parceque le Seigneur les a rejettés.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *Armez-vous de force, enfans de Benjamin, au milieu de Jerusalem : faites retentir la trompette à Thecua ; levez l'étendart sur Bethacara, &c.*

Dieu excite ainsi les pécheurs à prevenir le temps de leur perte qui est proche. *Jerusalem* étoit près d'être ruinée. Dieu le lui crie par son Pro-

Digitized by Google

phete. Et elle eſt ſourde à la voix de ce tonnerre, qui retentit à ſes oreilles, & qui la preſſe de s'armer contre ce grand nombre d'ennemis qui ſe préparent à fondre ſur elle. Comme la ville de Jeruſalem étoit de la tribu de Benjamin, il nomme ſes habitans, les *enfans de Benjamin*. *Thecua* étoit un village à douze mille de Jeruſalem, c'eſt-à-dire, à cinq lieues ou environ; & *Bethacara*, étoit entre deux. Ainſi lorſqu'il dit: *Sonnez de la trompette à Thecua*, il leur repréſente les ennemis comme étant déja à leurs portes. *Armez-vous* donc, leur crie-t-il; faites retentir les trompettes; *levez l'étendart* pour vous défendre. Mais helas! Vous les aviez deſtinés, Seigneur, à ce châtiment pour punir leurs crimes. Et lorſque vous faites éclater vos menaces contre ces impies & ces ſourds, vous nous étonnez ſalutairement nous autres, en nous apprenant à nous éloigner de l'impieté, & de toutes les iniquités, qui leur ayant fait meriter une ſi ſevere punition, les rendirent ſourds à tous vos avertiſſemens.

℣. 2. 3. &c. *Je puis comparer la fille de Sion à une femme qui eſt belle & delicate. Les Paſteurs viendront avec leurs troupeaux.... Préparez-vous tous à lui declarer la guerre. Allons, montons ſur ſes murs en plein midi: malheur à nous, parceque le jour s'abbaiſſe, &c.*

Theod. Jeruſalem étoit *belle*, à cauſe de la beauté de ſes bâtimens, & de la magnificence de ſon temple: & elle étoit *delicate*, à cauſe de la vie delicieuſe & ſenſuelle dont vivoient ſes habitans. Cette ville eſt donc comparée à une femme, dont
Hieron. la beauté lui attire pluſieurs *paſteurs* & pluſieurs amans. Mais ces paſteurs & ces amans attirés par

les charmes de Jerusalem, étoient ses plus cruels ennemis & les Princes des Chaldéens, qui devoient *venir avec leurs troupeaux*, c'est-à-dire, avec leurs troupes, *planter leurs tentes tout alentour d'elle.* Et ces Princes, ou ces Pasteurs *devoient dire à leurs troupes*, de regarder comme *une chose sainte* de *lui declarer la guerre*, parce-qu'ils executoient en cela l'ordre de Dieu: *Sanctificate super Jerusalem bellum: Domini enim imperium est. Montons*, s'entredisent-ils, *sur ses murs en plein midi*; combattons-la en plein jour, & non durant les tenebres, c'est-à-dire, non avec adresse, mais à force ouverte, pour lui faire mieux sentir combien elle est foible; puisque nul de ses habitans qui se sont accoutumés à une vie délicate & molle, ne pourra nous resister. Mais *c'est un malheur pour nous de ce que le jour s'abbaisse déja.* Ainsi dans l'impatience où nous sommes de la détruire, attaquons-la dès maintenant; *montons sur ses murs la nuit même*, & faisons sentir à nos ennemis quelle est leur foiblesse, & quelle est notre puissance.

℣. 6. *Car voici ce que dit le Seigneur des armées: Coupez les arbres d'alentour, & faites un rempart autour de Jerusalem. C'est la ville destinée à ma vengeance, &c.*

Sachez, mon peuple, que ce ne sont pas les Chaldéens qui vous prendront, mais que c'est moi qui vous livre entre leurs mains, & qui leur donne mes ordres, afin de vous perdre. Car c'est moi qui suis *le Dieu des armées*, & qui leur commande de marcher, ou de s'arrêter, selon qu'il me plaît. Le plus saint de tous les Rois de ce peuple avoit compris parfaitement cette grande ve-

Digitized by Google

rité, lorſqu'un ennemi inſolent lui jettant des pierres, & l'outrageant par des injures atroces, il n'enviſagea dans cet homme que la verge du Seigneur, qui le puniſſoit de ſes crimes; non qu'il crût que Dieu approuvât l'inſolence d'un ſujet rebelle, qui oſoit ainſi outrager ſon Roi: mais parceque ce ſujet rebelle lors même qu'il ne ſongeoit qu'à ſatisfaire ſa paſſion, devenoit par un effet de la juſtice de Dieu, un digne miniſtre du châtiment qu'avoit merité David.

℣. 10. *A qui adreſſerai-je ma parole?..... Leurs oreilles ſont incirconcises, & ils ne peuvent entendre, &c.*

Ils *ne peuvent point entendre*, parcequ'ils n'ont point voulu *circoncire leurs oreilles*; c'eſt à-dire, retrancher des oreilles de leur cœur tous les obſtacles qui les empêchent de *recevoir la parole du Seigneur*. Ainſi l'impuiſſance où ils ſe trouvent de l'entendre ne les exemte en aucune ſorte du châtiment; parcequ'elle eſt, dit un Pere, l'effet du mépris qu'ils font de cette même parole & de leur infidelité. *Nec tamen vacat, impoſſibilitas ſupplicio, quæ de contemtu & infidelitate deſcendit.* Lors donc que quelqu'un ne reçoit point les paroles du Seigneur, & n'a point l'intelligence de ſes préceptes, *il a les oreilles incirconcises*: & c'eſt par la corruption de ſa volonté qu'il refuſe de recevoir cette divine parole, & qu'il fait tourner à ſa perte ce qui lui étoit donné pour ſon ſalut. Hieron.

℣. 11. *C'eſt pourquoi je ſuis plein de la fureur du Seigneur, je n'en puis plus ſoutenir l'effort, &c.*

Quoique le Prophete fût plein d'ardeur pour le ſalut de ce peuple, il eſt ſi touché de ſon endurciſſement, & ſi penetré de la juſtice de la colere

Digitized by Google

de Dieu, qu'il declare qu'il eſt lui-même tout *rempli de ſa fureur*, & qu'il n'oſe plus prier pour des ingrats, dont le cœur eſt impénitent & endurci contre Dieu. C'eſt le ſens que ſaint Jerôme donne à ces paroles, les attribuant à Jeremie; quoique d'autres les entendent comme ſi c'étoit Dieu même qui parlât ici. Ce ſaint Prophete ſe ſentant donc comme tranſporté hors de lui-même à la vûe d'un déreglement ſi general, dit à Dieu: *Répandez*, Seigneur, *votre indignation ſur les troupes des jeunes hommes, & ſur les petits enfans qui ſont dans les rues*, marquant par-là ce qui devoit arriver dans cette ville malheureuſe. Ou bien il s'adreſſe tout d'un coup par un mouvement de l'Eſprit de Dieu aux Chaldéens même, pour leur ordonner de la part du Tout-puiſſant de *faire éclater* toute *ſa fureur*, juſques *ſur les jeunes hommes & ſur les enfans*, parceque nul âge ne ſeroit exemt des effets de ſa juſtice.

℣. 14. *Ils gueriſſoient les playes de mon peuple d'une maniere honteuſe, en diſant: La paix, la paix, lorſqu'il n'y avoit point de paix.*

Au-lieu que les Prêtres & les Prophetes auroient dû ſonger à *guerir les playes* des ames *de ſon peuple*, en employant pour cela des remedes forts & piquans, & les obligeant de recourir à la pénitence, pour fléchir Dieu irrité contre eux; ils les trompoient *honteuſement*, & les flattoient par une lâche complaiſance dans leurs deſordres. Ils ne leur parloient que de *paix*, & ils éloignoient de leur eſprit toute crainte de la guerre qui auroit pu les toucher, & les faire enfin rentrer en eux-mêmes. Ainſi l'aſſurance qu'on leur donnoit de la paix, contre toutes les menaces que Dieu leur fai- *Theod.*

Digitized by Google

soit d'une guerre très-funeste, les fit tomber tout d'un coup sans qu'ils y songeassent, dans une ruine entiere.

Hieron. C'est ce qui arrive, selon un grand Saint, à une multitude de personnes riches & puissantes, qui trouvent souvent dans les Pasteurs & dans les Docteurs, non de charitables medecins qui les traitent pour les guerir, mais de cruels flatteurs, qui les amusent par de vaines promesses, qui ne leur parlent que de la clemence du Seigneur; & qui leur représentant sans cesse un Dieu bon & miséricordieux, ne les rendent dignes à la fin que de sa justice. *Divitibus eteis quos vident in honore maximo constitutos . . . . clementem predicant Deum : magis illos supplicio & iracundiæ præparantes.*

℣. 15. *Ils ont été confus, parcequ'ils ont fait des choses abominables, &c.*

Ces paroles, selon saint Jerôme, s'expliquent plus clairement dans l'Hebreu, de cette sorte : Et après *avoir commis* de si grandes *abominations, en ont-ils été confus? Ont-ils rougi de leurs crimes?* Au-contraire, bien éloignés de *se confondre de ce qui devoit les couvrir de confusion*, ils ont augmenté leur iniquité par un mépris insolent; leur endurcissement dans le mal les a empêchés de comprendre l'état malheureux où ils étoient.

℣. 16. *Voici ce que dit le Seigneur : Tenez-vous sur les voies : considerez & demandez quels sont les anciens sentiers, pour connoître la bonne voie; & marchez-y : & vous trouverez la paix, & le rafraîchissement de vos ames, &c.*

Les faux-prophetes & les pasteurs complaisans promettoient la paix au peuple de Dieu au milieu de leurs desordres. Mais le Seigneur parlant

à ces

à ce peuple par la bouche de Jeremie, lui fait connoître comment ils pourroient *trouver la paix* veritable, & *le rafraîchissement*, c'est-à dire, la tranquillité & le repos *de leurs ames*. Prenez garde, leur dit-il, à *demeurer fermes dans les voies* que les Prophetes mes fidelles serviteurs vous ont enseignées. N'en sortez pas. Et après avoir bien *consideré*, & *vous être* exactement *informés des anciens sentiers*, qui vous ont été tracés, afin de *connoître la bonne voie*; *marchez-y* fidellement: c'est-à-dire, que pour choisir la bonne voie, il faut en juger par les anciennes, que les saints Prophetes vous ont marquées dans les Ecritures. N'en forgez donc pas de nouvelles sur le caprice des hommes du siecle & des faux-prophetes, qui vous tromperont & vous feront égarer toutes les fois qu'ils s'écarteront de *ces anciens sentiers*, qui doivent être la regle de votre conduite. C'est-là la regle assûrée de la tradition, dont les heretiques s'étant éloignés, ils ont tous tracé de nouvelles voies opposées aux anciennes, & n'ont jamais pû *trouver* eux-mêmes, ni faire trouver à leurs sectateurs cette *paix* si desirable, & ce *rafraîchissement des ames*, que Dieu ne promet qu'à ceux qui *se tiennent fermes dans les voies* de la verité, conformes aux *anciens sentiers de nos peres*. *Eſtius.*

v. 17. *J'ai établi des sentinelles sur vous & je vous ai dit: Ecoutez le bruit de la trompette, &c.*

Dieu prenant soin de son peuple lui envoya des Prophetes pour le menacer des effets de sa justice, & le porter à prévenir le fleau terrible de la guerre qu'on lui préparoit. Ces Prophetes sont nommés ici des *sentinelles*, parceque de

même que les sentinelles sont posés durant la guerre pour prendre garde aux ennemis, & pour avertir de leurs approches ; aussi les Prophetes *étoient établis de Dieu* pour veiller à la garde de son peuple, & pour lui donner avis de tous les perils qui l'environnoient. Il avoit dit à Israël, d'être attentifs pour *écouter le bruit de la trompette* ; c'est-à-dire, pour se rendre dociles à la voix de ces saints Prophetes, qui retentissoit comme une trompette à leurs oreilles, mais qui ne pouvoit se faire entendre à des sourds de volonté & de cœur. Car ces peuples endurcis osoient bien *répondre* à Dieu, sinon de la langue, au-moins par la disposition interieure de leur volonté, Qu'ils *ne l'écouteroient point* : & c'étoit-là veritablement une sentence terrible qu'ils prononçoient contr'eux-mêmes, en se condannant par ce mépris qu'ils faisoient de la parole de Dieu, à être aussi mépriſés de Dieu, & se rendant dignes qu'il refusât à son tour de les écouter, lorsqu'ils voudroient l'engager à les entendre.

℣. 20. *Pourquoi m'offrez-vous de l'encens de Saba, & pourquoi me faites-vous venir des parfums des terres les plus éloignées ? Vos holocaustes ne me sont point agreables, &c.*

Dans cette foule d'Israëlites qui s'abandonnoient à l'idolatrie, il y en avoit plusieurs qui ne laissoient pas de reconnoître le Seigneur pour leur Dieu ; quoique cette adoration ne fût pas, comme il l'a marqué auparavant, accompagnée de sincerité. Et même un grand nombre mêloit ensemble par une alliance monstrueuse, le culte de Dieu avec celui des idoles. Ainsi c'étoit justement que Dieu rejettoit *l'encens* venu *de Saba*,

Cap. 5.

Digitized by Google

& *les parfums* les plus excellens qu'ils lui offroient avec un esprit & un cœur impur; puisque ni les *holocaustes*, ni les *victimes* ne peuvent *lui plaire*, qu'autant que le cœur de ceux qui les offrent lui est agreable. Vous-tous donc, leur dit le Seigneur, qui n'observez point ma loi, & qui n'accomplissez point ma volonté, ne vous trompez pas, en vous flattant de me fléchir par vos offrandes, puisque ma justice ne se peut corrompre, & que la seule pureté du cœur est capable de la desarmer. *Frustrà mihi suavissimi odoris pigmenta confertis, qui meam in lege non facitis voluntatem.* Hieron.

v. 27. &c. *Je vous ai établi sur ce peuple*, ô Jeremie, *pour le mettre à la derniere épreuve, pour sonder leur voie & leurs desirs, & pour les connoître*, &c.

La parole du Seigneur dans la bouche des Prophetes & des Pasteurs, est *l'épreuve* du cœur des peuples; & elle leur sert pour *sonder leurs voies & leurs desirs*, & pour *les connoître* veritablement. Dieu ayant donc *mis*, ainsi qu'il l'a declaré auparavant, *ses paroles dans la bouche* du Prophete Jeremie, declare ici, Qu'il l'a *établi sur le peuple* d'Israël, *pour le mettre à une derniere épreuve*; c'est-à-dire, qu'après leur avoir envoyé divers Prophetes, il leur envoyoit enfin celui-ci, pour les *sonder* & pour les *examiner* à fond. Il se sert d'une comparaison familiere de ceux qui éprouvent l'or & l'argent; & usant de toutes les expressions propres à cet art, il declare, Qu'il a été inutile de les mettre dans le creuset, que *le plomb* que l'on employoit alors pour la separation & la purification des metaux, *s'étoit* Cap. 1. 9.

consumé au feu; & qu'après *avoir en vain beaucoup soufflé*, on n'avoit trouvé qu'*un argent faux*, ou plutôt, que *de l'airain & du fer* mêlés ensemble; c'est-à-dire, que ce peuple ayant été éprouvé souvent par plusieurs afflictions, comme par l'ardeur d'un *feu* devorant, tous ces châtimens avoient été inutiles; & que les paroles menaçantes des Prophetes avoient, comme un vent, *soufflé en vain*, en retentissant seulement aux oreilles de leur corps, sans penetrer dans leur cœur pour en ôter ce qu'il y avoit d'impur: Qu'ainsi s'étant endurcis au feu comme un mélange *d'airain & de fer*, au-lieu d'en être amolis, ils n'avoient paru qu'un métal impur aux yeux de Dieu. *Theod.*

Cette vive image doit faire impression sur le cœur de ceux à qui la foi a appris, que tout ce qui arrivoit aux Israëlites, figuroit ce qui devoit arriver au temps de la loi nouvelle. Et nous ne pouvons trop craindre de rendre inutiles tant *d'épreuves* que Dieu nous envoie, & tant de *souffles* & de saintes inspirations, dont il use tant par lui-même que par ses ministres, pour *examiner* le fond de nos cœurs, & pour *connoître*, ou plutôt pour nous faire connoître à nous mêmes s'il est pur, s'il n'y a point de mélange *d'airain & de fer*, & si *le Seigneur* ne *le rejette* point *comme un faux argent*.

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

1. VErbum quod factum est ad Jeremiam à Domino, dicens :

2. Sta in porta domûs Domini : & prædica ibi verbum istud, & dic : Audite verbum Domini, omnis Juda, qui ingredimini per portas has, ut adoretis Dominum.

3. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israël : Bonas facite vias vestras, & studia vestra : & habitabo vobiscum in loco isto.

4. Nolite confidere in verbis mendacii, dicentes : Templum Domini, templum Domini, templum Domini est.

5. Quoniam si benè direxeritis vias vestras, & studia vestra : si feceritis judicium inter virum & proximum ejus.

LE Seigneur parlant à Jeremie, lui dit :

2. Tenez-vous à la porte de la maison du Seigneur, prêchez-y ces paroles, & dites : Ecoutez la parole du Seigneur, vous tous habitans de Juda, qui entrez par ces portes pour adorer le Seigneur.

3. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Redressez vos voies, corrigez votre conduite, & j'habiterai dans ce lieu avec vous. *Infr.* 26. 13.

4. Ne mettez point votre confiance en des paroles de mensonge, en disant : Ce temple est au Seigneur, ce temple est au Seigneur, ce temple est au Seigneur.

5. Car si vous avez soin de redresser vos voies, & de corriger votre conduite, si vous rendez justice à ceux qui plaident ensemble,

℣. 3. *lettr.* rendez bonnes vos voies.

Digitized by Google

6. si voous ne faites point de violence à l'étranger, au pupile & à la veuve; si vous ne répandez point en ce lieu le sang innocent, & si vous ne suivez point les dieux étrangers pour votre malheur:

6. advenæ, & pupillo, & viduæ non feceritis calumniam, nec sanguinem innocentem effuderitis in loco hoc, & post deos alienos non ambulaveritis in malum vobismetipsis:

7. je demeurerai avec vous de siecle en siecle dans ce lieu, & dans cette terre que j'ai donnée à vos peres.

7. habitabo vobiscum in loco isto, in terra, quam dedi patribus vestris à sæculo, & usque in sæculum.

8. Mais vous mettez votre confiance en des paroles de mensonge, où vous ne trouverez aucun secours;

8. Ecce vos confiditis vobis in sermonibus mendacii, qui non proderunt vobis,

9. vous volez, vous tuez, vous commettez adultere, vous jurez faussement, vous sacrifiez à Baal, vous allez chercher des dieux étrangers qui vous étoient inconnus:

9. furari, occidere, adulterari, jurare mendaciter, libare Baalim, & ire post deos alienos, quos ignoratis.

10. & *après cela* vous venez vous présenter hardiment devant moi, dans cette maison en laquelle mon nom a été invoqué, & vous dites: Nous nous trouvons à couvert, quoique nous ayons commis toutes ces abominations ℣.

10. Et veniftis, & stetistis coram me in domo hac, in qua invocatum est nomen meum, & dixistis: Liberati sumus, eò quòd fecerimus omnes abominationes istas.

11. Ma maison en laquelle mon nom a été invoqué de-

11. Numquid ergo spelunca latronum

Matth. 25. 13. *Marc.* 11. 17.

℣. 10. *expl.* sous ce temple du vrai Dieu, qu'ils adoroient exterieurement. Car ils croyoient que cela seul les délivroit du châtiment que leurs crimes meritoient.

facta est domus ista, in qua invocatum est nomen meum in oculis vestris? Ego, ego sum: ego vidi, dicit Dominus.

vant vos yeux, est-elle donc devenue une caverne de voleurs? C'est moi, c'est moi qui suis veritablement: je vous ai vûs, dit le Seigneur. Luc. 19. 46.

12. Ite ad locum meum in Silo: ubi habitabit nomen meum à principio: & videte quæ fecerim ei propter malitiam populi mei Israël:

12. Allez à Silo au lieu qui m'étoit consacré, où j'avois établi ma gloire dès le commencement; & considerez comment je l'ai traité à cause de la méchanceté de mon peuple d'Israël.

13. & nunc, quia fecistis omnia opera hæc, dicit Dominus: & locutus sum ad vos manè consurgens, & loquens, & non audistis: & vocavi vos, & non respondistis:

13. Et maintenant parceque vous avez fait toutes ces choses, dit le Seigneur; que je vous ai parlé avec toute sorte d'application ℣, sans que vous m'ayez entendu; que je vous ai appellés, sans que vous m'ayez répondu: Prov. 1. 24. Isa. 65. 12.

14. Faciam domui huic, in qua invocatum est nomen meum, & in qua vos habetis fiduciam; & loco, quem dedi vobis & patribus vestris, sicut feci Silo.

14. je traiterai cette maison où mon nom a été invoqué, en laquelle vous mettez toute votre confiance, & ce lieu que je vous ai donné après l'avoir donné à vos peres, comme j'ai traité Silo. 1. Reg. 4. 3. 11.

15. Et projiciam vos à facie mea, sicut projeci omnes fratres vestros, universum semen Ephraim.

15. Et je vous chasserai bien loin de ma face, comme j'ai chassé tous vos freres, toute la race d'Ephraïm.

16. Tu ergo noli

16. Vous donc, *Jeremie*,

℣. 13. *lettr.* manè consurgens, *pro* tempestivè, sollicitè, vigilanter. *hebraïsm.*

Infr. 11. 14. & 14. 11. n'entreprenez point d'intercéder pour ce peuple, ni de me conjurer & de me prier pour eux, & ne vous opposez point à moi; parceque je ne vous exaucerai point,

orare pro populo hoc, nec assumas pro eis laudem & orationem, & non absistas mihi; quia non exaudiam te.

17. Ne voyez-vous pas ce que fait ce peuple dans les villes de Juda, & dans les places publiques de Jerusalem?

17. Nonne vides quid isti faciunt in civitatibus Juda, & in plateis Jerusalem?

18. Les enfans amassent le bois, les peres allument le feu, & les femmes mêlent de la graisse avec la farine pour faire des gâteaux à la reine du ciel, pour sacrifier à des dieux étrangers, & pour attirer sur eux ma colere.

18. Filii colligunt ligna, & patres succendunt ignem, & mulieres conspergunt adipem, ut faciant placentas reginæ cæli, & libent diis alienis, & me ad iracundiam provocent.

19. Est-ce moi qu'ils irritent, dit le Seigneur; & ne se blessent-ils pas *plutôt* eux-mêmes en se couvrant de confusion?

19. Numquid me ad iracundiam provocant, dicit Dominus? nonne semetipsos in confusionem vultus sui?

20. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur: Ma fureur & mon indignation s'est embrasée, elle va fondre sur ce lieu, sur les hommes, sur les animaux, sur les arbres des champs, sur les fruits de la terre; & je mettrai le feu par-tout, sans qu'il y ait personne pour l'éteindre.

20. Ideò hæc dicit Dominus Deus: Ecce furor meus, & indignatio mea conflatur super locum istum, super viros, & super jumenta, & super lignum regionis, & super fruges terræ, & succendetur, & non extinguetur.

21. Voici ce que dit le Sei-

21. Hæc dicit Domi-

nus exercituum Deus Israël : Holocaustomata vestra addite victimis vestris, & comedite carnes.

gneur des armées, le Dieu d'Israël : Ajoûtez tant que vous voudrez vos holocaustes à vos victimes, & mangez de la chair de vos sacrifices.

22. Quia non sum locutus cum patribus vestris, & non præcepi eis, in die quâ eduxi eos de terra Ægypti, de verbo holocautomatum, & victimarum.

22. Car je n'ai point ordonné à vos peres, au jour que je les ai tirés de l'Egypte //, de m'offrir des holocaustes & des victimes.

23. Sed hoc verbum præcepi eis, dicens : Audite vocem meam, & ero vobis Deus, & vos eritis mihi populus : & ambulate in omni via, quam mandavi vobis, ut benè sit vobis.

23. Mais voici le commandement que je leur ai fait : Ecoutez ma parole, & je serai votre Dieu, & vous serez mon peuple, & marchez dans toutes les voies que je vous prescrirai, afin que vous soyez comblés de biens.

24. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam : sed abierunt in voluntatibus, & in pravitate cordis sui mali, factique sunt retrorsum & non in ante,

24. Et après cela ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêtez l'oreille à ma voix : mais ils se sont abandonnés à leurs desirs & à la dépravation de leur cœur : ils ont retourné en arriere, au lieu d'avancer,

25. à die quâ egressi sunt patres eorum de terra Ægypti, usque ad diem hanc. Et misi ad vos omnes servos meos prophe-

25. depuis le jour que leurs peres sont sortis de l'Egypte jusques aujourd'hui. Et je leur // ai envoyé tous mes serviteurs & mes Prophetes

℣. 22. *letr.* de la terre d'Egypte. ℣. 25. *letr.* vous.

de jour en jour ; je me ſuis hâté de les envoyer //.

26. & ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille à ma voix ; mais ils ont endurci leur tête, & ils ont agi d'une maniere encore plus criminelle que leurs peres.

Inf. 16. 12.

27. Vous leur declarerez toutes ces choſes, & ils ne vous écouteront point : vous les appellerez, & ils ne vous répondront point.

28. Alors vous leur direz : Voici le peuple qui n'a point écouté la voix du Seigneur ſon Dieu, & qui n'a point voulu recevoir ſes inſtructions //. Il n'y a plus de foi parmi eux, elle eſt bannie de leur bouche.

29. Coupez vos cheveux // & jettez-les, pouſſez vos cris vers le ciel ; parceque le Seigneur a rejetté loin de lui, & a abandonné ce peuple qu'il regarde dans ſa fureur :

30. car les enfans de Juda ont commis des crimes devant mes yeux, dit le Sei-

tas per diem conſurgens diluculo, & mittens.

26. Et non audierunt me, nec inclinaverunt aurem ſuam : ſed induraverunt cervicem ſuam : & pejùs operati ſunt, quàm patres eorum.

27. Et loquêris ad eos omnia verba hæc & non audient te : & vocabis eos, & non reſpondebunt tibi.

28. Et dices ad eos : Hæc eſt gens, quæ non audivit vocem Domini Dei ſui, nec recepit diſciplinam : periit fides, & ablata eſt de ore eorum.

29. Tonde capillum tuum, & projice, & ſume in directum planctum : quia projecit Dominus, & reliquit generationem furoris ſui,

30. quia fecerunt filii Juda malum in oculis meis, dicit Do-

℣. 25. *lettr.* me levant dès le matin.

℣. 28. *l.* diſciplinam. *Aut.* ſes châtimens.

℣. 29. *expl.* pour marque d'affliction.

Digitized by Google

minus. Posuerunt offendicula sua in domo, in qua invocatum est nomen meum, ut polluerent eam:

31. & ædificaverunt excelsa Topheth, quæ est in valle filii Ennom: ut incenderent filios suos, & filias suas igni: quæ non præcepi, nec cogitavi in corde meo.

32. Ideò ecce dies venient, dicit Dominus, & non dicetur amplius Topheth, & vallis filii Ennom: sed vallis interfectionis, & sepelient in Topheth, eò quòd non sit locus.

33. Et erit morticinum populi hujus in cibos volucribus cæli, & bestiis terræ, & non erit qui abigat.

34. Et quiescere faciam de urbibus Juda, & de plateis Jerusalem, vocem gaudii, & vocem lætitiæ, vocem sponsi & vocem sponsæ: erit enim terra in solitudinem.

gneur. Ils ont mis leurs abominations dans la maison en laquelle mon nom à été invoqué, pour la profaner;

31. ils ont bâti les lieux-hauts // de Topheth qui est dans la vallée du fils d'Ennom //, pour y consumer dans le feu leurs fils & leurs filles; qui est une chose que je ne leur ai point ordonnée, & qui ne m'est jamais venue dans l'esprit.

32. C'est pourquoi le tems va venir, dit le Seigneur, qu'on n'appellera plus ce lieu Topheth, ni la vallée du fils d'Ennom; mais la vallée de carnage, & on ensevelira les morts à Topheth, parcequ'il n'y aura plus de lieu où les mettre;

33. & les corps morts de ce peuple seront en proie aux oiseaux du ciel & aux bêtes de la terre, sans qu'il y ait personne qui les en chasse.

34. Et je ferai cesser dans les villes de Juda & dans les places publiques de Jerusalem, les cris de réjouissance

ỳ. 31. les autels sur les lieux les plus élevés, sur les montagnes & les collines. *Menoch.*

Ibid. Voyez le Deuteronome ch. 18. v. 10.

& les chants de joie, les cantiques de l'époux, & les chansons de l'épouse; parceque toute la terre sera desolée.

titiæ, vocem sponsi, & vocem sponsæ: in desolationem enim erit terra.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 3. *Redressez vos voies, corrigez votre conduite; & j'habiterai dans ce lieu avec vous.*

Lorsque Dieu leur dit de redresser *leurs voies*, afin de *les rendre bonnes*, il declare assez, selon
Hieron. la réflexion d'un Saint, qu'elles n'étoient ni droites ni bonnes; & que c'étoit la raison pour laquelle il ne pouvoit plus *demeurer avec eux* dans Jerusalem, & dans ce temple si auguste qu'il avoit choisi entre tous les autres lieux de la terre pour celui de sa demeure. Or que pouvoient-ils attendre, ou pour mieux dire, que ne devoient-ils point craindre au moment que Dieu les quittoit, puisqu'il falloit necessairement qu'ils fussent abandonnés à la fureur de leurs ennemis? Mais comment ne furent-ils point au-contraire touchés du desir de retenir au milieu d'eux un hôte si aimable & si divin, lorsqu'il leur marquoit que pour l'engager à *habiter avec eux*, ils n'avoient qu'à *corriger leur conduite*, & à marcher dans ses voies, qui seules sont *droites* & *bonnes?*

℣. 4. *Ne mettez point votre confiance en des paroles de mensonge, en disant: Ce temple est au Seigneur, ce temple est au Seigneur, &c*

Theod. Ceux qui trompoient Israël, lui disoient:

Comment l'ennemi pourroit-il se rendre maître d'un *temple qui appartient au Seigneur* ? Mais Jeremie leur declare qu'ils ne doivent point s'appuyer sur de tels discours, qui n'étoient que *des mensonges* ; parce que ce temple, tout saint qu'il étoit, ne pourroit les garantir de sa colere ; qu'il le regardoit seulement par rapport à ceux qui l'y honoroient ; qu'il le détruiroit avec eux tous, s'ils continuoient à le profaner par l'impieté de leur conduite ; & que le moyen d'éloigner d'eux & du temple les rigueurs de sa justice, étoit de changer de vie. C'est donc en vain que nous nous glorifions aussi nous autres, de ce que l'Eglise Catholique renferme de plus auguste & de plus saint, si notre vie ne répond pas à la sainteté de ses Sacremens. Car quoique l'Eglise de JESUS-CHRIST, affermie sur l'immobilité de la pierre, ne puisse perir, comme le temple des Juifs ; ceux qui en profanent les adorables mysteres & les saintes verités, tomberont eux-mêmes dans une ruine inévitable, s'ils ne reparent ces profanations par la pénitence, qui exige necessairement *le changement de conduite, & la correction de ses voyes*, que le Seigneur demandoit aux Israëlites, pour *demeurer avec eux*.

℣. 11. &c. *C'est moi, c'est moi qui suis veritablement : je vous ay vûs, dit le Seigneur, &c.*

Ne jugez pas de ma lumiere par vos tenebres. C'est moy qui suis le Dieu tout-puissant, & à qui rien n'est caché. Vous vous flattez vainement de pouvoir vous dérober à mes yeux. Tous vos crimes me sont connus. Et je voi dés-à-présent la maniere dont il doivent être punis. Vous vous confiez sur votre temple, étant aussi

criminels que vous êtes ; mais *considerez comment j'ai traité Silo*, le lieu que j'avois choisi autrefois pour mon tabernacle. De même donc que j'ai permis que ce lieu ait été ruiné par les Assyriens, *à cause de la méchanceté des* dix tribus *d'Israël* ; sachez que le temple de Jerusalem sera traité aussi rigoureusement, & que les habitans de Juda seront punis comme leurs freres, pour n'avoir pas profité de leur exemple. Qui se souviendroit à chaque action que *Dieu le regarde*, selon qu'il est dit ici, & qu'il découvre par sa lumiere si penetrante tous les mouvemens les plus cachés de son cœur ; sans doute qu'il s'arrêteroit sur le penchant de plusieurs crimes, & respecteroit les yeux redoutables de celui qui seul peut dire : *C'est moi qui suis ; c'est moi qui suis veritablement*, & *qui voit* tout ce qui se passe dans l'étendue de tout l'univers. *Theodor.*

v. 16. &c. *Vous donc*, Jeremie, *n'entreprenez point d'interceder pour ce peuple, ni de me conjurer & de me prier pour eux, & ne vous opposez point à moi ; parceque je ne vous exaucerai point, &c.*

Dieu est disposé à faire misericorde aux vrais pénitens. Mais sondant le cœur de son peuple, il le trouvoit endurci dans ses desordres, & il savoit que ce cœur rebelle à ses loix demeureroit inflexible. Ainsi voulant épargner à son Prophete la douleur de n'être point exaucé dans ses prieres, il lui défend de le prier. Et quant à ce qu'il ajoûte : *Ne vous opposez point à moi*, il fait voir par-là combien les prieres de ses Saints sont puissantes pour resister à sa colere : ce qui lui fait dire ailleurs, en parlant à son serviteur *Hieron.*

Digitized by Google

Moïse : *Laissez-moi faire, afin que j'exterminе ce peuple.* Mais afin, dit saint Jerôme, que nous ne nous portions pas à accuser Dieu de cruauté, lorsqu'il défend qu'on le prie, il en rend aussitôt après la raison, en faisant voir l'insolence avec laquelle Israël insultoit même à son Dieu, lorsque & *les enfans* & *les peres*, & *les femmes* s'empressoient *d'offrir* publiquement *des sacrifices*, tant à la lune, qui est appelée *la reine du ciel*, à cause de sa lumiere qui efface toutes les étoiles, qu'aux *dieux étrangers*, ou aux idoles des nations.

C'est donc comme s'il disoit à Jeremie : Voulez-vous savoir, prophete, Pourquoi je ne veux point que vous me priyez pour ce peuple ? Considerez par combien de crimes ils insultent à ma sainteté, en me préferant insolemment de faux-dieux, & conspirant tous ensemble pour se moquer de celui qui les a tirés de l'esclavage de l'Egypte, rendu victorieux de tant d'ennemis, & fait entrer en possession d'un grand royaume. Ils s'imaginent, dit le Seigneur, que c'est moi qu'ils blessent par toutes ces abominations. Mais *c'est sur eux que retombe cet outrage ; & ils se couvrent de confusion eux-mêmes.* Tout ce que fait l'homme ne peut donc en aucune sorte blesser Dieu, dont sa saintoté est infiniment inaccessible à tous ses outrages. Mais c'est veritablement contre soi-même & à sa perte qu'il travaille, en s'élevant contre Dieu.

℣. 22. &c. *Je n'ai point ordonné à vos peres, au jour que je les ai tirés de l'Egypte, de m'offrir des holocaustes & des victimes, &c.*

Il est visible, selon saint Jerôme, que Dieu

parle ici du premier Decalogue écrit de sa main sur les deux tables de pierre. Car il ne commanda point alors à son peuple de luy offrir des victimes, voulut sans doute que leur cœur même embrasé de son amour fût la victime qu'ils lui offrissent, comme la preuve la plus solide de la verité du culte qu'ils lui rendroient. Mais quand ils se furent abandonnez à l'idolatrie, & qu'ils eurent adoré le veau d'or, ce fut alors qu'il leur ordonna, pour condescendre à leur foiblesse de lui offrir des victimes, plutôt qu'aux démons, substituant, comme dit le même Saint, ou ajoûtant au culte tout pur des commandemens, le sang des victimes, qui estoit la marque de leur prévarication : *Auferens puram religionem mandatorum Dei ; & concedens sanguinem victimarum.*

℣. 24. . . . *Ils se sont abandonnés à leurs desirs & à la depravation de leur cœur : ils ont tourné en arriere au-lieu d'avancer.*

On a donné plusieurs sens à ces paroles : mais il semble qu'on peut bien les expliquer en cette maniere qui paroît fort naturelle : Que le peuple d'Israël, *depuis qu'il étoit sorti d'Egypte*, avoit plutôt regretté les marmites pleines de viandes, & le pain dont il s'y rassasioit, qu'il n'avoit paru ardent pour posseder ce pays & tous ces grans biens que le Seigneur leur promettoit. Ainsi *retournant en arriere*, selon l'expression de l'Ecriture, *au-lieu d'aller devant eux*, ils faisoient un grand outrage à la bonté de leur Dieu, par l'ingratitude dont ils payoient tant de graces déja reçûes, & par le mépris qu'ils témoignoient pour celles qu'il leur promettoit de nouveau.

Exod. 16. 3.

L'Apostre

L'Apôtre *oublioit tout ce qui étoit derriere lui, & tendoit* de toute l'ardeur de ses desirs *vers ce qui étoit devant lui.* Mais Israël faisoit le contraire, dit saint Jerôme, en souhaitant le passé, & mépriſant l'avenir. Et c'est ce que font encore tous ceux qui imitent cet ancien peuple, lorsqu'ils *s'abandonnent*, comme lui, *à leurs desirs & à la dépravation de leur cœur*, & que renonçant à la lumiere de la foi, qui leur apprend que Dieu prepare des biens éternels à ceux qui le craignent, ils aiment mieux se rassasier du pain & des chairs d'Egypte, & être esclaves du siecle, auquel neanmoins ils ont renoncé dans le Batême. *Philip.* 3. 13. *Hicron.*

℣. 27. *Vous leur declarerez toutes ces choses, & ils ne vous écouteront point: vous les appellerez, & ils ne vous répondront point.*

Que cette image des Israëlites incredules est effroyable pour nous! Et qu'il est vrai que les Prophetes, que les Apôtres, & que les Ministres de l'Eglise ne cesseront point jusques à la fin du monde de tonner aux oreilles des fidelles par les paroles menaçantes que Dieu leur met dans la bouche, sans que la plupart les *écoutent* de ces oreilles interieures dont parle si souvent le Fils de Dieu, & sans qu'ils *répondent* par une humble docilité à la voix qui les *appelle* à la pénitence! Mais d'où vient donc que le Seigneur obligeoit ses Prophetes de *declarer toutes ces choses* à un peuple qui ne devoit point les écouter? D'où vient qu'il leur ordonnoit de les *appeller*, lorsqu'il savoit bien qu'ils ne leur répondroient point? Ne pouvoit-il pas les rendre dociles, s'il l'avoit voulu, afin qu'ils lui répondissent? Il l'eût pu, sans doute, aussi aisément qu'il l'a fait depuis à l'égard

de Saul, lorsque de loup qu'il étoit, il le rendit un agneau, & qu'il fit qu'en un instant, un persecuteur de l'Eglise devint un Apôtre des nations. Mais en rendant Israël inexcusable par tous ces avertissemens qu'il leur donnoit, il nous apprenoit en même temps, que l'orgueil de l'homme est tel, qu'il *n'écoute* point Dieu lorsqu'il lui parle, & qu'il ne lui *répond* point lorsqu'il *l'appelle*, s'il ne lui donne lui-même ces oreilles spirituelles qui sont necessaires, selon JESUS-CHRIST, pour entendre, comme on le doit, sa parole. *Tanta erunt superbiæ, ut cùm vocaveris eos ad audiendum, nullus respondere dignetur.* *Hierem.*

CHAPITRE VIII.

1. EN ce temps-là, dit le Seigneur, les os du Roi de Juda, les os de ses Princes, les os des Prêtres, les os des Prophetes, & les os des habitans de Jerusalem seront jettés hors de leurs sepulcres :

2. & on les exposera au soleil, à la lune, & à toute la milice du ciel // qu'ils ont aimés, qu'ils ont honorés, qu'ils ont suivis, qu'ils ont recherchés, & qu'ils ont adorés : on ne les ramassera

1. IN illo tempore, ait Dominus : Ejicient ossa Regum Juda, & ossa Principum ejus, & ossa Sacerdotum, & ossa Prophetarum, & ossa eorum qui habitaverunt Jerusalem, de sepulchris suis :

2. & expandent ea ad solem, & lunam, & omnem militiam cæli, quæ dilexerunt, & quibus servierunt, & post quæ ambulaverunt, & quæ quæsierunt, & adoraverunt :

ỳ. 2. expl. tous les astres.

Digitized by Google

non colligentur, & non sepelientur: in sterquilinium super faciem terræ erunt.

3. Et eligent magis mortem quàm vitam omnes qui residui fuerint de cognatione hac pessima in universis locis, quæ derelicta sunt, ad quæ ejeci eos, dicit Dominus exercituum.

4. Et dices ad eos: Hæc dicit Dominus: Numquid qui cadit, non resurget? & qui aversus est, non revertetur?

5. Quare ergo aversus est populus iste in Jerusalem aversione contentiosâ? Apprehenderunt mendacium, & noluerunt reverti.

6. Attendi, & auscultavi: nemo quod bonum est loquitur, nullus est qui agat pœnitentiam super peccato suo, dicens: Quid feci? omnes conversi sunt ad cursum

point, & on ne les ensevelira point; mais on les laissera sur la terre comme du fumier.

3. Et tous ceux qui seront restés de cette race très-méchante, que j'aurai chassés en divers endroits, dit le Seigneur des armées, en quelque lieu qu'ils soient, souhaiteront plutôt la mort que la vie.

4. Vous leur direz donc: Voici ce que dit le Seigneur: Quand on est tombé, ne se relève-t-on pas? Et quand on s'est détourné du droit chemin, n'y revient-on plus?

5. Pourquoi donc ce peuple de Jerusalem s'est-il détourné de moi avec une aversion si opiniâtre? Ils se sont attachés au mensonge, & ils ne veulent point revenir.

6. Je les ai considerés, je les ai observés: il n'y en a pas un qui parle selon la justice; il n'y en a pas un qui fasse pénitence de son peché en disant: Qu'ai-je fait? Ils courent tous où leur passion

℣. 3. *lettr.* choisiront.
℣. 6. *expl.* c'est-à-dire, en considerant serieusement devant Dieu, la grandeur des crimes qu'il a commis.

Digitized by Google

les emporte, comme un cheval qui court à toute bride au combat.

suum, quasi equus impetu vadens ad prælium.

7. Le milan connoît dans le ciel // quand son temps est venu. La tourterelle, l'hirondelle & la cicogne savent discerner la saison de leur passage : mais mon peuple n'a point connu le temps du jugement du Seigneur.

7. Milvus in cælo cognovit tempus suum, turtur, & hirundo, & ciconia, custodierunt tempus adventûs sui : populus autem meus non cognovit judicium Domini.

8. Comment dites-vous : Nous sommes sages, & nous sommes les dépositaires de la loi de Dieu? La plume des Docteurs de la loi // est vraiement une plume d'erreur, & elle n'a écrit que le mensonge.

8. Quomodo dicitis: Sapientes nos sumus, & lex Domini nobiscum est? Verè mendacium operatus est stylus mendax scribarum.

Isa. 16. 11. *Supr.* 6. 13.

9. Les sages sont confus, ils sont épouvantés, ils ne peuvent échapper, parcequ'ils ont rejetté la parole du Seigneur, & qu'ils n'ont plus aucune sagesse.

9. Confusi sunt sapientes, perterriti & capti sunt : verbum enim Domini projecerunt, & sapientia nulla est in eis.

10. C'est pourquoi je donnerai leurs femmes à des étrangers, & leurs champs à d'autres qui en heriteront : parceque depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous s'étudient à satisfaire leur avarice; & que depuis le Prophete

10. Propterea dabo mulieres eorum exteris, agros eorum heredibus : quia à minimo usque ad maximum omnes avaritiam sequuntur : à prophetas usque ad sacerdotem cuncti fa-

℣. 7. *expl.* connoît par *les changemens* de l'air, &c.
℣. 8. *letrr.* scribes, *i. e.* docteurs de la loi.

Digitized by Google

ciunt mendacium.

11. Et sanabant contritionem filiæ populi mei ad ignominiam, dicentes : Pax, pax : cùm non esset pax.

12. Confusi sunt, quia abominationem fecerunt : quinimò confusione non sunt confusi, & erubescere nescierunt : idcircò cadent inter corruentes, in tempore visitationis suæ corruent, dicit Dominus.

13. Congregans congregabo eos, ait Dominus : non est uva in vitibus, & non sunt ficus in ficulnea, folium defluxit : & dedi eis quæ prætergressa sunt.

14. Quare sedemus? convenite, & ingrediamur civitatem munitam, & sileamus ibi : quia Dominus Deus

jusqu'au Prêtre toutes leurs actions ne sont que mensonge,

11. & ils entreprenoient à leur confusion de guérir les blessures de la fille de mon peuple, en disant : La paix, la paix, lorsqu'il n'y avoit point de paix. *Supr. 6. 14.*

12. Ils sont confus, parce qu'ils ont fait des choses abominables ; ou plutôt la confusion même n'a pu les confondre, & ils n'ont su ce que c'étoit que de rougir. Ainsi ils tomberont dans la foule des mourans, ils seront tous enveloppés dans une même ruine au temps de leur punition, dit le Seigneur.

13. Je les réunirai, je les rassemblerai tous //, dit le Seigneur : les vignes n'auront point de raisin, ni les figuiers de figues ; les feuilles mêmes tomberont des arbres, & tout ce que je leur avois donné leur échappera des mains.

14. Pourquoi demeurons-nous assis // ? Allons, entrons tous ensemble dans les villes fortes //, & demeurons-y en

℣. 13. *expl.* dans Jerusalem, afin d'y être assiegés par les Chaldéens. *Hieronym.*

℣. 14. *expl.* c'est le peuple qui parle. *Hieronym.* Ibid. *expl.* à l'approche des ennemis.

Infr. 9. 15. silence : car le Seigneur notre Dieu nous a réduits à nous taire, & il nous a donné à boire de l'eau de fiel, parceque nous avons peché contre le Seigneur.

noster silere nos fecit, & potum dedit nobis aquam fellis : peccavimus enim Domino.

Infr. 14. 19. 15. Nous attendions la paix, & il n'eſt venu rien de bon : nous eſpérions la guériſon, & nous nous voyons dans la frayeur.

15. Expectavimus pacem, & non erat bonum : tempus medelæ, & ecce formido.

16. Le bruit de la cavalerie de l'ennemi s'entend déja de Dan ; toute la terre retentit des henniſſemens de leurs chevaux de bataille. Ils viendront en foule, & ils devoreront tout le pays, tous les fruits de la terre, toutes les villes, & les habitans.

16. A Dan auditus eſt fremitus equorum ejus, à voce hinnituum pugnatorum ejus commota eſt omnis terra. Et venerunt, & devoraverunt terram, & plenitudinem ejus ; urbem, & habitatores ejus.

17. J'envoyerai contre vous des ſerpens //, des baſilics, contre leſquels les enchanteurs ne pourront rien, & ils vous déchireront par leurs morſures, dit le Seigneur.

17. Quia ecce ego mittam vobis ſerpentes regulos, quibus non eſt incantatio : & mordebunt vos, ait Dominus.

18. Ma douleur eſt au-deſſus de toute douleur //, mon cœur eſt tout languiſſant au-dedans de moi.

18. Dolor meus ſuper dolorem, in me cor meum mœrens.

19. J'entens la voix de la

19. Ecce vox cla-

℣. 17. *expl.* les Chaldéens, cruels comme des ſerpens.

℣. 18. *expl.* c'eſt le Prophete qui déplore le malheur de Jeruſalem.

Digitized by Google

moris filiæ populi mei de terra longinqua : Numquid Dominus non est in Sion, aut rex ejus non est in ea ? Quare ergo me ad iracundiam concitaverunt in sculptilibus suis, & in vanitatibus alienis ?

fille de mon peuple qui crie d'une terre éloignée // : Le Seigneur n'est-il pas dans Sion ? Le Roi de Sion n'est-il pas dans elle ? Pourquoi donc m'ont-ils irrité par leurs idoles //, & par la vanité des dieux étrangers ?

20. Transiit messis, finita est æstas, & nos salvati non sumus.

20. La moisson s'est passée, l'été est fini, & nous n'avons point été sauvés.

21. Super contritione filiæ populi mei contritus sum, & contristatus, stupor obtinuit me.

21. La playe profonde de la fille de mon peuple me blesse profondément. J'en suis attristé, j'en suis tout épouvanté.

22. Numquid resina non est in Galaad ? aut medicus non est ibi ? quare igitur non est obducta cicatrix filiæ populi mei ?

22. N'y a-t-il point de baûme dans Galaad ? Ne s'y trouve-t-il point de medecin ? Pourquoi donc la blessure de la fille de mon peuple n'a-t-elle point été fermée ?

℣. 19. *expl.* c'est Dieu qui parle.
Ibid. expl. Dieu répond ceci à la plainte de Jerusalem.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

4. *VOus leur direz donc : Voici ce que dit le Seigneur : Quand on eſt tombé, ne ſe releve-t'on pas ? Et quand on s'eſt détourné du droit chemin, n'y revient-on plus ?*

Baſil. Contr. Sabellian. homil. 28. t. 1. p. 527. 528.

Saint Baſile refutant ceux qui formoient la voye de la pénitence aux pecheurs, leur fait voir par ce paſſage du Prophete combien on doit ſe garder de jetter nos freres dans le deſeſpoir lorſqu'ils ſont tombés, en leur ôtant les moyens que Dieu leur preſente pour ſe relever, & leur donnant lieu par-là de croupir & de s'enfoncer de plus en plus dans leurs deſordres. Car qui ſommes-nous nous autres, dit ce grand-Saint, pour vouloir preſcrire des loix à Dieu ? Il declare qu'il eſt prêt de remettre les pechés. Et qui oſera s'y oppoſer ? *Quand on eſt tombé*, dit le Seigneur, *ne ſe releve-t-on pas ?* Et *quand on s'eſt détourné du droit chemin, n'y revient on plus ?* Il n'y a donc point, ni de chutes dont on ne puiſſe ſe relever, ni d'égaremens dont on ne puiſſe revenir avec l'aſſiſtance de celui dont il eſt dit : Qu'*il releve ceux qui ſont briſés, & qu'il éclaire ceux qui ſon aveugles.* Il n'y a point de pechés qui ne s'expient par la pénitence, dit le même Pere, parceque quand ils ſeroient comme les couleurs les plus fortes, ſi le Seigneur lave ceux qui les ont commis, ils deviendront auſſi purs & auſſi blancs que la neige.

Pſal. 145. 8.

Ainſi ce que Dieu blâme dans Iſraël, eſt cette

Digitized by Google

aversion si *opiniâtre* avec laquelle *il s'attachoit au mensonge* ; & l'impénitence de son cœur, qui l'empêchoit de *revenir* après *s'être détourné* de la verité. Il est vrai, Seigneur, que quand nous sommes tombés, nous ne pouvons plus nous relever par nous-mêmes : & c'est peut-être ce que vous avez aussi voulu nous faire comprendre. Mais nous pouvons tout avec vous, lorsque vous nous fortifiez par vôtre grace. Et si celui qui s'est détourné de vous, *n'y revient plus* sans vôtre lumiere, il y reviendra sans doute étant éclairé de vous. Que les tenebres & que l'orgueil de cet ancien peuple sont donc pour nous tous d'une grande instruction, en nous convaincant par son exemple, combien celui qui est tombé & qui s'est *brisé* a besoin que Dieu même *le releve*, comme dit David : *Erigit elisos* ; & combien après qu'il s'est égaré, il doit implorer la lumiere du Seigneur, qui seul est capable de guerir son aveuglement : *Illuminat cæcos.*

Mais ce qui étoit le plus déplorable, & ce qu'il semble que Dieu veut nous faire aussi remarquer, c'est qu'au-lieu que ceux qui tombent d'une chute corporelle, songent aussi-tôt à se relever, & que celui qui s'est égaré de son chemin, se met en peine d'y revenir promtement ; les Israëlites au contraire, étant tombés devant Dieu, & comme brisés par toutes sortes de crimes, & s'étant infiniment détournés de la voye divine de ses preceptes, ils paroissoient insensibles à leur chute & à leur égarement. Ainsi c'est de même que s'il leur eût dit : *Ceux qui sont tombés, ne se relevent-ils pas* aussi-tôt ? Et *celui qui s'est égaré de son chemin, ne se met-il pas en peine*

Digitized by Google

d'y revenir ? Pourquoi donc mon *peuple s'est-il détourné de moi*, fait-il paroître *une aversion si opiniâtre* pour ne retourner plus à son Dieu ?

℣. 7. *Le milan connoît dans le ciel quand son temps est venu. La tourterelle, l'hirondelle, & la cicogne savent discerner la saison de leur passage : mais mon peuple n'a point connu le temps du jugement du Seigneur.*

Chrysost. in Isai. c. 1. t. 3 p. 560. Dieu se sert, dit saint Chrysostome, de l'exemple, non des autres hommes, mais des bêtes, pour confondre l'aveuglement & l'insensibilité de son peuple. Car n'est-ce pas en effet la derniere confusion pour lui, de voir que ces animaux dont il est parlé ici, & tant d'autres, connoissent par un instinct naturel, soit les temps propres pour passer en divers pays, selon qu'ils sont ou plus froids ou plus temperés, soit les remedes qui sont capables de les guérir ; & que l'homme seul soit insensible à ce qui le touche de plus près ; que *le temps du jugement* & de la justice rigoureuse *du Seigneur* ne le frappe point ; & qu'il demeure comme tout stupide dans les choses qui regardent son salut ? Toutes les bêtes, lui dit saint Ambroise, savent desirer & rechercher ce qui leur est salutaire : & toi, ô homme, tu ignores les remedes qui sont propres à te guérir, & tu ne sais pas connoître le temps des jugemens, c'est-à-dire, la visite du Seigneur.

Hieron. Ambros. Hexaëm. l. 6. c. 4.

℣. 19. *J'entens la voix de la fille de mon peuple qui crie d'une terre éloignée : Le Seigneur n'est-il pas dans Sion ? Le Roi de Sion n'est-il pas dans elle ? &c.*

Dieu represente les habitans de Jerusalem comme étant déja assiegés par leurs ennemis, & criant

Digitized by Google

dans l'étonnement où ils sont de se voir ainsi abandonnés. Il dit qu'il entend leur voix *d'une terre éloignée*, quoique cette terre fût celle de Jerusalem; parce qu'ils l'avoient obligé par tant de crimes de s'éloigner d'eux. Il ne le regardoit donc & ne les entendoit plus que de fort loin, puisqu'encore qu'il fût present en tous lieux, il y avoit un terrible éloignement entre leur impieté & sa sainteté. C'est ainsi que saint Jerôme a expliqué cet endroit : *Ut autem vox clamoris sit in Jerusalem, & clamor ipse veniat de terra longinqua, causa manifesta est, quòd Dominus non sit in ea, & rex illius recesserit ab illa.* D'autres Interpretes ont cru neanmoins que le Saint-Esprit nous marquoit par cette *terre éloignée*, le pays des Chaldéens où ils furent emmenés captifs. Mais que crioient-ils dans l'extremité où ils se trouvoient? Ils exprimoient en même temps & leur surprise, & l'aveuglement dont leur orgueil les avoit frappés. Car qu'y a-t-il de plus fou que de demander comme ils font, si *le Seigneur n'étoit donc pas dans Sion*, & si *le Roi de Sion n'étoit pas dans elle*, lorsqu'ils avoient obligé par tant de crimes & d'abominations ce *Seigneur* & ce *Roi* suprême de *Sion* de se retirer du milieu d'eux? Et comment pouvoient-ils s'imaginer que ce temple materiel de Jerusalem pût lui plaire, & le retenir, lorsque ceux pour qui il étoit bâti, & dont il vouloit que le cœur fût son temple principal, l'en chassoient par une profession ouverte d'impieté? Hieron. Theod.

℣. 20. *La moisson s'est passée, l'été est fini: & nous n'avons point été sauvés.*

C'est le peuple qui parle encore, & qui étant

selon saint Jerôme, enfermé depuis long-temps dans la ville de Jerusalem où il étoit assiegé, témoigne son extrême étonnement de ce que les saisons étant changées depuis le commencement du siege, & l'année toute écoulée, sans qu'ils fussent delivrés de leurs ennemis, l'esperance qu'ils avoient eue s'étoit trouvée vaine. Mais si Dieu ne les sauva point de ce grand peril, c'est qu'ils songeoient seulement à en être délivrés, sans songer à retrancher de leurs cœurs les vrayes causes de leur malheur: c'est qu'ils avoient merité de souffrir un châtiment aussi rigoureux que fut celui d'une longue captivité, qui auroit pu neanmoins les purifier en sa presence, s'ils avoient sû en faire un usage aussi saint qu'ils le devoient.

℣. 21. 22. *La playe profonde de la fille de mon peuple me blesse profondement, J'en suis attristé, j'en suis tout épouvanté. N'y a-t-il point de baûme dans Galaad?*

Theodor. Le Prophete tout *épouvanté* des malheurs de Jerusalem, qu'il represente sous la figure d'une *plaie profonde* qu'elle a reçue, témoigne son extrême affliction, & voudroit bien en même-temps toucher d'une sainte douleur cette ville malheureuse. Mais sa playe étoit incurable, comme on l'a marqué auparavant, lorsque le Seigneur défendit à Jeremie de prier pour elle. Et d'où vient donc, dit le Prophete, qu'elle ne peut se guerir? *Est-ce qu'il n'y a point de baûme dans Galaad*, qui étoit un lieu où il en venoit beaucoup? *Ne se trouve-t-il point de medecin* pour la traiter? *Quelle est la raison pour laquelle sa blessure n'est point refermée?* Ce qui est de même,

Digitized by Google

selon un Pere, que si le Prophete avoit dit : Qu'il ne manquoit point de *baûme* dans Israël, c'est-à-dire, de cette doctrine salutaire qui est destinée pour penser les playes des ames ; ni de *medecins*, c'est-à-dire, de Prophetes : mais que ce qui empêchoit que *sa blessure ne se refermât*, c'est qu'il rejettoit, & ce baûme qu'on lui presentoit, & ces medecins qui auroient voulu le guérir, refusant de recourir à la pénitence, & perseverant dans l'impieté.

CHAPITRE IX.

1. QUis dabit capiti meo aquam, & oculis meis fontem lacrymarum ? & plorabo die ac nocte interfectos filiæ populi mei.

2. Quis dabit me in solitudine diversorium viatorum, & derelinquam populum meum, & recedam ab eis ? quia omnes adulteri sunt, cœtus prævaricatorum.

3. Et extenderunt linguam suam quasi arcum mendacii & non veritatis : confortati sunt in terra, quia de malo ad malum egressi sunt, & me non cog-

QUi donnera de l'eau à ma tête, & à mes yeux une fontaine de larmes, pour pleurer jour & nuit les enfans de la fille de mon peuple qui ont été tués ?

2. Qui me fera trouver dans le desert une cabane de voyageurs, afin que j'abandonne ce peuple, & que je me retire du milieu d'eux ? Car ils sont tous des adulteres, c'est une troupe de violateurs de la loi.

3. Ils se servent de leur langue comme d'un arc, afin d'en lancer des traits de mensonge & non de verité. Ils se sont fortifiés sur la terre, parce-qu'ils ne font que passer d'un

Digitized by Google

crime à un autre, & qu'ils ne me connoiſſent point, dit le Seigneur.

noverunt, dicit Dominus.

4. Que chacun ſe garde de ſon prochain, & que nul ne ſe fie à ſon frere, parceque le frere ne penſe qu'à perdre ſon frere, & que l'ami uſe de tromperie contre ſon ami.

4. Unuſquiſque ſe à proximo ſuo cuſtodiat, & in omni fratre ſuo non habeat fiduciam : quia omnis frater ſupplantans ſupplantabit, & omnis amicus fraudulenter incedet.

5. Chacun d'eux ſe rit de ſon frere, & ils ne diſent point la verité ; car ils ont inſtruits leurs langues à debiter le menſonge ; ils ſe ſont étudiés à faire des injuſtices *t*.

5. Et vir fratrem ſuum deridebit, & veritatem non loquentur : docuerunt enim linguam ſuam loqui mendacium : ut iniquè agerent, laboraverunt.

6. Votre demeure, *ô Jeremie*, eſt au milieu d'un peuple tout rempli de fourberie. Ce ſont des trompeurs, & ils ont refuſé de me connoître, dit le Seigneur.

6. Habitatio tua in medio doli : in dolo renuerunt ſcire me, dicit Dominus.

7. Voici donc ce que dit le Seigneur des armées : Je vais les faire paſſer par le feu, & les éprouver : car que puis-je faire autre choſe à l'égard de la fille de mon peuple ?

7. Propterea hæc dicit Dominus exercituum ; Ecce ego conflabo, & probabo eos : quid enim aliud faciam à facie filiæ populi mei ?

4. Leur langue eſt comme une fléche qui perce *v*, elle ne parle que pour tromper :

8. Sagitta vulnerans lingua eorum, dolum locuta eſt : in ore ſuo

t. 5. *autr.* ils ſe ſont donné bien de la peine pour faire le mal.
v. 8. *lett.* bleſſe.

Digitized by Google

pacem cum amico suo loquitur, & occultè ponit ei insidias.

9. Numquid super his non visitabo, dicit Dominus? aut in gente hujusmodi non ulciscetur anima mea?

10. Super montes assumam fletum ac lamentum, & super speciosa deserti planctum: quoniam incensa sunt, eò quòd non sit vir pertransiens: & non audierunt vocem possidentis: à volucre cæli usque ad pecora transmigraverunt & recesserunt.

11. Et dabo Jerusalem in acervos arenæ, & cubilia draconum: & civitates Juda dabo in desolationem, eò quòd non sit habitator.

12. Quis est vir sa-

ils ont la paix dans la bouche en parlant avec leur ami, & en même-temps ils lui tendent un piege en secret. Ps. 27. 3.

9. Ne punirai-je point ces excès, dit le Seigneur; & ne me vengerai je point d'une nation si criminelle?

10. // J'irai répandre des larmes, & jetter de grands cris sur les montagnes //, & dans les lieux autrefois si agréables; parceque tout a été brûlé, qu'il n'y a plus personne qui y passe, qu'on n'y entend plus la voix de celui qui les possedoit //, & que tout a quitté & s'est retiré, depuis les oiseaux du ciel jusqu'aux bêtes de la terre.

11. Je ferai de Jerusalem un amas de sable //, & une caverne de dragons; je changerai les villes de Juda en une affreuse solitude, sans qu'il y ait plus personne qui y habite //.

12. Qui est l'homme sage qui

℣. 10. *expl.* c'est le Prophete qui parle, & qui confond l'insensibilité du peuple par l'abondance de ses larmes.

Ibid. *lettr.* speciosa deserti, loca amœna. *Vatab.*

Ibid. *lettr.* possidentis, *id est,* incolentis, depascentis, nempe ovium, boum, &c. *Chald. Vat.* &c.

℣. 11. *expl.* je la reduirai à n'être plus qu'un amas de ruines.

Ibid. *lettr.* eò quòd non sit habitator. *Heb.* Ut non sit.

Digitized by Google

comprenne ceci, à qui l'on puisse faire entendre la parole du Seigneur, afin qu'il l'annonce aux autres, qui comprenne pourquoi cette terre a été désolée, qu'elle est devenue seche & toute brûlée comme un desert, sans qu'il y ait personne qui y passe ?

piens, qui intelligat hoc, & ad quem verbum oris Domini fiet ut annuntiet istud, quare perierit terra, & exusta sit quasi desertum, eò quòd non sit qui pertranseat?

13. C'est parcequ'ils ont abandonné la loi que je leur avoit donnée, dit le Seigneur, qu'ils n'ont point écouté ma voix, qu'ils n'ont point marché selon que je leur avois prescrit :

13. Et dixit Dominus : Quia dereliquérunt legem meam, quam dedi eis, & non audierunt vocem meam, & non ambulaverunt in ea :

14. mais qu'ils ont suivi les égaremens de leur cœur, & qu'ils ont adoré Baal selon qu'ils l'avoient appris de leurs peres.

14. & abierunt post pravitatem cordis sui, & post Baalim : quod didicerunt à patribus suis.

15. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je m'en vais nourrir ce peuple d'absinthe, je lui donnerai à boire de l'eau de fiel.

Supr. 8. 14. Infr. 23. 15.

15. Idcirco hæc dicit Dominus exercituum Deus Israël : Ecce ego cibabo populum istum absinthio, & potum dabo eis aquam fellis.

16. Je les disperserai parmi les nations qui leur sont inconnues, comme elles l'ont été à leurs peres ; & je les poursuivrai avec l'épée jusqu'à ce qu'ils soient entierement détruits.

16. Et dispergam eos in gentibus, quas non noverunt ipsi & patres eorum : & mittam post eos gladium, donec consumantur.

17. Hæc

17. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israël: Contemplamini, & vocate lamentatrices, & veniant: & ad eas, quæ sapientes sunt, mittite, & properent:

17. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Cherchez avec soin, & faites venir les femmes qui pleurent les morts; envoyez à celles qui y sont les plus habiles;

18. festinent, & assumant super nos lamentum: deducant oculi nostri lacrymas, & palpebræ nostræ defluant aquis.

18. qu'elles se hâtent de pleurer sur nous avec des cris lamentables; que nos yeux fondent en pleurs & qu'il sorte de nos paupieres des ruisseaux de larmes:

19. Quia vox lamentationis audita est de Sion: Quomodo vastati sumus & confusi vehementer? quia dereliquimus terram, quoniam dejecta sunt tabernacula nostra.

19. parce qu'on entend de Sion des plaintes & des cris lugubres: A quelle desolation sommes-nous reduits, & quelle est la confusion où nous nous voyons? Nous abandonnons notre propre pays, & nos maisons ont été jettées par terre.

20. Audite ergo, mulieres, verbum Domini: & assumant aures vestræ sermonem oris ejus: & docete filias vestras lamentum, & unaquæque proximam suam planctum;

20. Ecoutez donc, femmes, la parole du Seigneur, prêtez l'oreille à sa voix; apprenez à vos filles à fondre en larmes; & enseignez-vous les unes les autres à jetter des cris dans votre douleur;

21. quia ascendit mors per fenestras nostras, ingressa est domos nostras, disperdere parvulos de foris,

21. parce que la mort est montée par nos fenêtres, qu'elle est entrée dans nos maisons pour exterminer nos

Digitized by Google

enfans dans les rues, & nos jeunes hommes dans les places publiques.

juvenes de plateis.

22. Parlez. Voici ce que dit le Seigneur : Les corps morts des hommes tomberont sur la face de la terre comme le fumier, & comme les javelles tombent derriere les moissonneurs, sans qu'il y ait personne pour les relever.

22. Loquere : Hæc dicit Dominus : Et cadet morticinum hominis quasi stercus super faciem regionis, & quasi fœnum post tergum metentis, & non est qui colligat.

1. Cor. 1. 31. 2. Cor. 10. 17.

23. Voici ce que dit le Seigneur : Que le sage ne se glorifie point dans sa sagesse ; que le fort ne se glorifie point dans sa force ; que le riche ne se glorifie point dans ses richesses :

23. Hæc dicit Dominus : Non glorietur sapiens in sapientia sua, & non glorietur fortis in fortitudine sua, & non glorietur dives in divitiis suis.

24. mais que celui qui se glorifie, dit le Seigneur, mette sa gloire à me connoître, & à savoir que je suis le Seigneur qui fais misericorde, & qui exerce l'équité & la justice sur la terre ; parceque c'est-là ce qui me plaît, dit le Seigneur.

24. Sed in hoc glorietur, qui gloriatur, scire & nosse me, quia ego sum Dominus, qui facio misericordiam, & judicium, & justitiam in terra : hæc enim placent mihi, ait Dominus.

25. Le tems vient, dit le Seigneur, que je visiterai *dans ma colere* tous ceux qui sont circoncis,

25. Ecce dies veniunt, dicit Dominus : & visitabo super omnem qui circumcisum habet præputium,

26. l'Egypte, Juda, Edom, les enfans d'Ammon & Moab,

26. super Ægyptum, & super Juda,

Digitized by Google

& ſuper Edom, & ſuper filios Ammon, & ſuper Moab, & ſuper omnes qui attonſi ſunt in comam habitantes in deſerto: quia omnes gentes habent præputium, omnis autem domus Iſraël incircumciſi ſunt corde.

tous ceux qui habitent aux extrémités du monde *f*, & qui demeurent dans le deſert : parceque toutes les nations ſont incirconciſes *de corps* ; mais tous les enfans d'Iſraël ſont incirconcis de cœur.

f. 26. L'Hebreu eſt capable de ce ſens. *Heb.* Et tous ceux qui ſe font couper les cheveux en rond.

Il veut marquer par là les Arabes, dont c'étoit la coutume de ſe faire ainſi couper les cheveux.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

f. 1. 2. *QUi donnera de l'eau à ma tête, & à mes yeux une fontaine de larmes ? . . . . Qui me fera trouver dans le deſert une cabane de voyageurs, &c.*

Jeremie ſe ſentoit d'autant plus preſſé de *pleurer* & de *fondre en larmes*, dans la vûe que Dieu lui donnoit des effroyables malheurs dont Jeruſalem devoit ſe voir accablée, que ſes habitans étoient eux-mêmes moins touchés de leur propre perte. Qui peut en effet exprimer la diſpoſition d'un Paſteur zelé pour le ſalut de ſon peuple, qui voit qu'il parle à des ſourds, & que ceux qu'il veut guerir ſe moquent de ſes remedes ? Plus ſon cœur eſt embraſé de charité, plus il demande avec inſtance *une fontaine de larmes*, pour pleurer ſur ces miſerables, & en même-tems pour moderer en quelque façon l'ardeur du feu

Digitized by Google

qui le brûle. Ne se voyant établi sur ce peuple que pour être en quelque façon témoin de leur perte, il desire de se pouvoir *retirer en quelque desert*, éloigné de ceux, qui comme autant de phreneti-ques, veulent perir. Mais l'ordre de Dieu l'arrête, comme Jeremie. Et quand il seroit, si on l'ose dire, aussi assuré que ce Prophete, de la perte de son peuple, il est souvent obligé de demeurer pour attester publiquement, comme lui, les re-doutables jugemens de Dieu, & faire connoître que s'ils se perdent, c'est par leur faute, & non pas manque de *baûme*, comme il est dit aupara-vant, ni de *medecins* capables de traiter leurs playes.

℣. 12.13.14. *Qui est l'homme sage qui comprenne ceci.... qui comprenne pourquoi cette terre a été desolée? &c. C'est parcequ'ils ont abandonné la loi que je leur avois donnée..... qu'ils ont suivi les égaremens de leur cœur.*

Pourquoi le Prophete demande-t-il: *Qui étoit l'homme sage qui comprît la parole du Seigneur pour l'annoncer aux autres*; puisqu'il étoit établi lui-même de la part de Dieu pour l'annoncer à tout son peuple? Et qu'y avoit-il d'ailleurs de si difficile à *comprendre*, lorsqu'on disoit, que *la terre* de Juda seroit *desolée & brûlée comme un desert, parcequ'elle avoit abandonné la loi de son Dieu?* N'étoit-ce pas-là ce que Moïse leur avoit prédit autrefois & annoncé si hautement: Que Dieu *étoit un feu devorant & un Dieu jaloux*: Que *s'ils tomboient dans l'idolatrie, ils seroient exterminés, & dispersés au milieu des nations?*

Deuter. 4. 24. 26. &c.

Il est vrai que Jeremie étoit lui-même cet *homme sage*, qui avoit une parfaite intelligence

de ces verités, & qui ayant *entendu la parole du Seigneur*, *l'annonçoit* à tout le peuple avec une sainte fermeté. Mais parcequ'il ne pouvoit assez s'étonner de la dureté d'Israël, il souhaitoit d'en découvrir quelques-uns parmi ce grand nombre, qui ayant été éclairés de la vraie *sagesse*, entendissent comme lui la parole du Seigneur, & l'aidassent à la faire entendre aux autres. Car quoique la cause de la ruine de Jerusalem eût été marquée très-clairement par Moïse & par les autres Prophetes, il est vrai pourtant que tous ces aveugles se confiant vainement sur la gloire qu'ils avoient d'être le peuple de Dieu, sur la force de Jerusalem & sur la magnificence de leur temple, ne pouvoient se persuader que *le Seigneur* & que *le Roi* de Sion dût abandonner cette ville à ses ennemis. Et ayant oublié, ou ne voulant pas se souvenir que le même Dieu avoit autrefois livré l'Arche aux Philistins, pour punir leurs peres, ils s'imaginoient pouvoir *suivre les égaremens de leur cœur*, & s'assurer cependant sur la puissance du Dieu de Sion, comme s'il n'avoit été leur Dieu, qu'afin de les proteger dans leurs desordres contre tous leurs ennemis.

Ce sentiment si impie qui fait horreur à entendre, est neanmoins plus ordinaire qu'on ne s'imagine. On se tient en quelque façon à couvert dans le sein sacré de l'Eglise, comme dans la vraie *Sion*. On s'y regarde comme en sureté, non à l'ombre des sacrifices de l'ancienne loi, mais sous la vérité même des sacremens, & du plus auguste de ces sacremens, qui est celui de l'autel. On se flatte de ce privilege singulier, d'être le peuple choisi & le peuple bien-aimé en qualité de Chré-

tien. On se dit souvent à soi-meme, que Dieu est bon, & qu'il sauvera son peuple. Et on sacrifie cependant en une infinité de manieres dans le fond du cœur à l'ennemi de JESUS-CHRIST, par autant d'adorations secrettes que lon entretient de passions & de desirs opposés à la pureté de sa loi.

Qui est l'homme sage, diroit le Prophete, *qui comprenne bien ceci*, & qui ait la vraie intelligence des raisons pour lesquelles des peuples entiers sont abandonnés quelquefois & livrés à l'ennemi, sans parler de ce grand nombre d'ames, representées par *Jerusalem*, qui sont *reduites*, selon qu'il est dit ici, *à devenir comme des monceaux de sable*, par la sechereſſe & l'inconstance de leur conduite; & comme *des cavernes de dragons*, où habitent les esprits de tenebres par leur orgueil & par leur malice empoisonnée? Ce sont là, dit le Seigneur, des suites funestes du mépris avec lequel ces ames ont negligé de *marcher selon les regles que je leur avois prescrites*. Mais qui y songe & qui y fait toute la reflexion qu'un tel sujet le meriteroit? Qui sont ces vrais *sages* qui *comprennent* ces grands mysteres de la conduite de Dieu sur les ames, & qui entrent dans ces secrets de sa justice?

℣. 15. . . . *Je m'en vais nourrir ce peuple d'absinthe, je lui donnerai à boire de l'eau de fiel.*

Israël ne cherchoit qu'à se plonger dans toutes sortes de plaisirs: & il étoit en cela l'image de tous les pecheurs, qui courent aveuglément après tous les objets agreables de ce siecle. Que fait Dieu pour les retirer de ce desordre, & les ramener à lui? Il mêle *l'absinthe* aux douceurs

mortelles qui les enchantent ; il répand le *fiel* sur tous ces plaisirs criminels où ils s'abandonnent ; c'est-à-dire, qu'il y mêle des afflictions & des amertumes, pour les dégoûter de ce qui les empoisonne. Que si leur premier enivrement les rend insensibles à ces épreuves miséricordieuses de sa bonté, il les *nourrit* à la fin *d'absinthe* comme son peuple, & leur *donne à boire de l'eau de fiel* ; c'est-à-dire, qu'il punit alors avec toute la rigueur de sa justice ceux qui avoint refusé de connoître le temps favorable de sa visite.

℣. 17. 18. *Voici ce que dit le Seigneur des armées..... Faites venir les femmes qui pleurent les morts..... Qu'elles se hâtent de pleurer sur nous avec des cris lamentables, &c.*

C'étoit autrefois une coûtume de faire venir dans le tems des grandes afflictions, des femmes que l'on nommoit des pleureuses, qui en faisant retentir des sons lugubres avec une voix lamentable, & en se donnant plusieurs coups, excitoient les peuples à verser des larmes. Et saint Jerôme témoigne que de son tems cet usage se pratiquoit encore dans la Judée, ou l'on voyoit de ces femmes dont parle ici l'Ecriture, qui ayant les cheveux épars, paroissant toutes abîmées dans l'affliction, & faisant avec leur voix une espece de concert de deuil, s'efforçoient de tirer des larmes des yeux du peuple.

Or en même-tems que le Prophete ordonne aux Israëlites de la part de Dieu d'envoyer *chercher de ces femmes pour pleurer sur eux*, parce-qu'ils étoient eux-mêmes secs & insensibles à leurs malheurs, il se joint, dit saint Jerôme, à ces mêmes peuples par un mouvement de compas-

Digitized by Google

sion, lorsque sans se séparer d'avec eux, il dit : *Qu'elles se hâtent de verser sur nous des larmes avec des cris lamentables*, témoignant par-là qu'il sentoit leurs maux comme les siens propres. *Se jungit compatientis affectu : ut quidquid populus sustinet, ipsum sustinere & sentire se dicat.* Quelle honte à Israel, qu'il ait besoin que des femmes viennent *lui apprendre à fondre en larmes* ; & que la parole de Dieu ne soit pas capable de lui inspirer cette tristesse toute sainte dont parle saint Paul, qui enfante le salut !

℣. 21. *Parceque la mort est montée par nos fenêtres qu'elle est entrée dans nos maisons, &c.*

Le sujet des larmes que Jerusalem devoit répandre, étoit l'effroyable desolation de cette ville, exposée aux violences & aux insultes d'un ennemi qui monte à l'escalade, & qui *entre dans les maisons par les fenêtres*, pour piller & pour tuer tout ce qu'il rencontre. Mais le sujet de la tristesse & des larmes d'une ame chrétienne, selon les saints Peres, est que la mort du peché entre dans elle par tous les sens de son corps, qui en sont comme les fenêtres ; puisque toutes les fois qu'il se présente quelque chose ou de beau à notre vûe, ou d'agreable à notre goût, ou de charmant à notre ouie, ou de doux à notre odorat, &c. si nous ne veillons pour resister aux mouvemens déreglés de notre concupiscence, il est vrai de dire avec le Prophete, Que *la mort entre* dans notre ame par tous ces sens, comme *par* autant de portes ou de *fenêtres*. Mais de toutes ces fenêtres, celles de la vûe & de l'ouie sont plus dangereuses, dit un saint Pere, & plus propres pour donner entrée à la mort.

Hieron. in hunc loc. Aug. Ex. 50. homil. 35. nov. edit. append. serm. 315 n. 3. Item de tempor. n. 250 nov. edit. append. serm. 93 n. 5.

℣. 23. 24. *Que le ſage ne ſe glorifie point dans ſa ſageſſe : que le fort ne ſe glorifie point dans ſa force : que le riche ne ſe glorifie point dans ſes richeſſes. Mais que celui qui ſe glorifie .... mette ſa gloire à me connoître, & à ſavoir que je ſuis le Seigneur, &c.*

Ce qui empêchoit pluſieurs perſonnes d'ajoûter foi aux paroles du Seigneur, qui les menaçoit d'un promt châtiment & d'une ruine entiere, étoit la vaine confiance qu'ils avoient ou en leur *ſageſſe* ou en leur *force*, ou en leurs *richeſſes*. C'eſt pourquoi il leur declare, qu'il va leur faire ſentir par experience, que cette ſageſſe eſt fauſſe, que cette force eſt trompeuſe, & que ces richeſſes ſont impuiſſantes pour les ſauver : que c'eſt en vain qu'ils *s'y ſont glorifiés* ; parceque l'homme ne doit point *chercher* d'autre *gloire*, que celle de *connoître* la grandeur de *Dieu*, & de *ſavoir qu'il eſt le Seigneur* de tous les hommes ; que c'eſt lui *qui fait miſericorde*, c'eſt-à-dire, que c'eſt en ſa ſeule miſericorde qu'on doit *mettre toute ſa gloire* & toute ſa force ; & que c'eſt toujours par un effet de *ſa* ſouveraine *équité*, qu'il *exerce la juſtice ſur la terre* à l'égard de ceux qui ne reconnoiſſent pas comme ils le doivent, *qu'il eſt le Seigneur* de tout l'univers, & que ſon bon *plaiſir* & ſa volonté ſont la regle de ce qu'il fait dans le monde.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

1. ECoutez ce que le Seigneur a dit pour vous, maison d'Israël.

Audite verbum, quod locutus est Dominus super vos, domus Israël.

2. Voici ce que dit le Seigneur : Ne vous rendez point disciples des erreurs des nations ; ne craignez point les signes du ciel comme les nations les craignent :

2. Hæc dicit Dominus : Juxta vias Gentium nolite discere : & à signis cæli nolite metuere, quæ timent Gentes :

3. parceque les loix des peuples de la terre ne sont que vanité. Un ouvrier coupe un arbre avec la coignée dans la forêt ;

Sap. 3. & 13. & 14.

3. quia leges populorum vanæ sunt : quia lignum de saltu præcidit opus manus artificis in ascia.

4. il le met en œuvre, il l'embellit en le couvrant de lames d'or & d'argent, qu'il unit ensemble avec des cloux à coups de marteau, afin que nulle partie ne se sépare.

Isa. 41. 7.

4 Argento & auro decoravit illud : clavis & malleis compegit, ut non dissolvatur.

5. Cette statue demeure droite comme un tronc de palmier, & elle ne parle point : on la porte & on la met où l'on veut, parce qu'elle ne peut marcher. Ne craignez donc point toutes ces idoles, parcequ'elles ne

5. In similitudinem palmæ fabricata sunt, & non loquentur : portata tollentur, quia incedere non valent. Nolite ergo timere ea, quia nec malè possunt facere, nec benè.

Digitized by Google

peuvent faire ni bien ni mal.

6. Non est similis tui, Domine : magnus es tu, & magnum nomen tuum in fortitudine.

6. Seigneur il n'y a point de Dieu qui vous soit semblable : vous êtes grand, & votre Nom est grand en vertu & en puissance ‖. Mic 18.

7. Quis non timebit te, ô Rex Gentium ? tuum est enim decus : inter cunctos sapientes Gentium, & in universis regnis eorum nullus est similis tui.

7. Qui ne vous craindra, ô Roi des nations ? Parce que la gloire vous appartient, & que nul n'est semblable à vous parmi tous les sages, & dans tous les royaumes du monde. Apoc. 15. 4.

8. Pariter insipientes & fatui probabuntur : doctrina vanitatis eorum lignum est.

8. Aussi on les convaincra qu'ils sont des foûs & des insensés : car le bois qu'ils adorent est la preuve de la vanité de leur doctrine.

9. Argentum involutum de Tharsis affertur, & aurum de Ophaz : opus artificis, & manus ærarii : hyacinthus & purpura indumentum eorum ; opus artificum universa hæc.

9. On apporte de Tharsis ‖ le meilleur argent ‖, & d'Ophaz l'or le plus pur : la main de l'ouvrier & du statuaire le met en œuvre ; l'hyacinthe & la pourpre éclatent dans les vêtemens de leurs statues, tout cela n'est que l'ouvrage d'un homme habile en son art.

10. Dominus autem Deus verus est : ipse Deus vivens, & rex sempiternus : ab indignatione ejus

10. Mais le Seigneur est lui-même le Dieu veritable, le Dieu vivant, le Roi éternel. Son indignation fait trem-

℣. 6 *expl.* & non seulement en imagination, comme les idoles des nations.

℣. 9. *expl.* des Indes. *Voyez Vatabl.*

Ibid. *autr.* de l'argent en lames.

bler la terre, & les nations ne peuvent soutenir ses menaces.

commovebitur terra: & non sustinebunt Gentes comminationem ejus.

11. Vous leur parlerez donc de la sorte : Que les dieux qui n'ont point fait le ciel & la terre périssent sous le ciel, & soient exterminés de la terre.

11. Sic ergo dicetis eis : Dii, qui cælos & terram non fecerunt, pereant de terra, & de his quæ sub cælo sunt.

Gen. 1. 1. Infr. 51. 15. 12. *C'est Dieu* qui a créé la terre par sa puissance, qui a affermi le monde par sa sagesse, qui a étendu les cieux par sa souveraine intelligence.

12. Qui facit terram in fortitudine sua præparat orbem in sapientia sua, & prudentia sua extendit cælos.

13. Au seul bruit de sa voix il fait tomber du ciel un déluge d'eau ; il éleve les nuées des extrémités de la terre ; il fait fondre en pluie les foudres & les éclairs, & il fait sortir les vents du secret de ses trésors.

Ps. 134. 7. Infr. 51. 16.

13. Ad vocem suam dat multitudinem aquarum in cælo, & elevat nebulas ab extremitatibus terræ : fulgura in pluviam facit, & educit ventum de thesauris suis.

14. La science de tous ces hommes les rend insensés ; la statue est la confusion du sculpteur, parceque ce qu'il a fait est une chose fausse & un corps sans ame.

14. Stultus factus est omnis homo à scientia, confusus est artifex omnis in sculptili : quoniam falsum est quod conflavit, & non est spiritus in eis.

15. Leur ouvrage n'est que vanité, ce n'est qu'une illusion dont on doit rire : ils périront tous lorsque Dieu les visitera

15. Vana sunt, & opus risu dignum : in tempore visitationis suæ peribunt.

℣. 11. *lettr.* pereant de terra, & de his quæ sub cælo sunt.

Digitized by Google

dans ſa colere.

16. Non eſt his ſimilis pars Jacob : qui enim formavit omnia ipſe eſt : & Iſraël virga hereditatis ejus : Dominus exercituum nomen illi.

16. Celui que Jacob a pris pour ſon partage ne reſſemble pas à ces idoles. C'eſt lui-même qui a creé toutes choſes. Iſraël eſt ſon peuple & ſon heritage, & ſon nom eſt le Dieu des armées.

17. Congrega de terra confuſionem tuam, quæ habitas in obſidione :

17. Ville qui ſerez bien-tôt aſſiegée //, raſſemblez des champs *tous vos biens avec vos idoles* qui ſont votre honte :

18. quia hæc dicit Dominus : Ecce ego longè projiciam habitatores terræ in hac vice : & tribulabo eos ita ut inveniantur.

18. car voici ce que dit le Seigneur : Je jetterai bien loin cette fois les habitans de cette terre, & je les affligerai d'une telle ſorte, que pas un n'échappera.

19. Væ mihi ſuper contritione mea, peſſima plaga mea. Ego autem dixi : Planè hæc infirmitas mea eſt, & portabo illam.

19. Helas, malheureuſe que je ſuis, *dira alors Sion !* Je me ſens toute briſée, ma playe eſt maligne & incurable. Mais je me ſuis dit à moi-même : C'eſt moi qui ſuis l'unique cauſe de mon malheur, il eſt juſte que je le ſouffre.

20. Tabernaculum meum vaſtatum eſt omnes funiculi mei dirupti ſunt, filii mei exierunt à me, & non ſubſiſtunt : non eſt

20. Mes tentes ont été renverſées, tous les cordages qui les tenoient ont été rompus ; mes enfans ſont ſortis de mon enceinte, & ils ne ſont plus.

// 17. *lettr.* quæ habitas in obſidione *i. e.* quæ paulò poſt es obſidenda. *Menoch.*

Digitized by Google

il n'y a plus personne pour dresser mes tentes ni pour élever mes pavillons.

qui extendat ultrà tentorium meum, & erigat pellas meas.

21. Car tous les Pasteurs ont agi d'une maniere insensée, ils n'ont point cherché le Seigneur : c'est pourquoi ils ont été sans intelligence, & tout leur troupeau a été dispersé.

21. Quia stultè egèrunt pastores, & Dominum non quæsierunt : propterea non intellexerunt, & omnis grex eorum dispersus est.

22. Un grand bruit s'entend de loin, un tumulte effroyable qui vient de la terre de l'aquilon, pour reduire les villes de Juda en un desert, & les rendre la demeure des dragons.

22. Vos auditionis ecce venit, & commotio magna de terra aquilonis : ut ponat civitates Juda solitudinem & habitaculum draconum.

23. Seigneur, je sai que la voie de l'homme ne dépend point de l'homme, & que l'homme ne marche point, & ne conduit point ses pas par lui-même.

23. Scio, Domine, quia non est hominis via ejus : nec viri est ut ambulet, & dirigat gressus suos.

24. Châtiez-moi, Seigneur; mais que ce soit dans votre justice, & non pas dans votre fureur, de-peur que vous ne me reduisiez au neant.

Ps. 6. 2.

24. Corripe me, Domine, verumtamen in judicio, & non in furore tuo, ne fortè ad nihilum redigas me.

25. Répandez votre indignation sur les nations qui ne vous connoissent point, & sur les provinces qui n'ont point invoqué votre Nom ; parce qu'elles se sont acharnées sur Jacob *l*, qu'elles l'ont

Ps. 78. 6. 7.

25. Effunde indignationem tuam super Gentes, quæ non cognoverunt te; & super provincias, quæ nomen tuum non invocaverunt : quia comederunt Iacob, &

l. 25. *lettr.* qu'elles ont mangé Jacob.

devoraverunt eum, & consumserunt illum, & decus ejus dissipaverunt.

devoré entierement, qu'elles l'ont consumé, & ont détruit tout ce qu'il avoit de beau.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. 3. *NE vous rendez point disciples de l'erreur des nations : ne craignez point les signes du ciel comme les nations les craignent : parceque les loix des peuples de la terre ne sont que vanité, &c.*

Il semble que le Seigneur instruisant son peuple pour le tems où il devoit être en captivité au milieu des Chaldéens, l'avertit de se garder d'imiter les superstitions de ces peuples. Ou peut-être qu'il fait remarquer l'extravagance d'Israël, en ce qu'ayant eu le privilege particulier de connoître le Dieu de tout l'univers, il ne laissoit pas de s'abandonner aux vaines superstitions des payens, en craignant, & en *reverant les signes du ciel*, c'est-à-dire, & les astres & les differentes constellations ; comme si ces astres qui étoient l'ouvrage du Createur tout-puissant, destinés pour être *les signes* des années, des mois, & des jours, avoient eu quelque pouvoir sur la conduite des hommes. *Quæ in signa sunt posita annorum, ab his existimant regi humanum genus.* Hieron.

La raison que rend le Prophete, pour empêcher les Israëlites de *se rendre les disciples de l'erreur des nations*, est que *les loix des peuples de la*

Digitized by Google

terre sont remplies de vanité : c'est-à-dire, que le culte & la religion qu'ils établissoient ne pouvoit être que très-vaine ; parcequ'il n'appartenoit qu'à Dieu d'établir sa Religion, & qu'il n'étoit point au pouvoir des hommes de se faire des divinités pour les adorer, eux qui sont necessairement obligés d'adorer leur Createur, dont le culte veritable est aussi ancien que l'homme, qui est lui-même l'ouvrage de Dieu ; au-lieu que les idoles sont les ouvrages de la main des hommes. C'est en cela qu'il fait voir combien *ces loix des nations étoient vaines*, représentant d'une maniere très-sensible la folie de ceux qui rendoient leurs adorations à *un arbre coupé avec la coignée dans une forêt, mis en œuvre, couvert de lames d'or & d'argent, placé ensuite & arrêté avec des cloux à coups de marteau*, pour l'empêcher de tomber. Sur quoi Tertullien a dit depuis en reprochant aux idolâtres la cruauté avec laquelle ils maltraitoient les Chrétiens : Que ce leur étoit une espece de consolation dans les supplices qu'ils souffroient à cause de leurs faux-dieux, de ce que ces idoles étoient elles-mêmes exposées au caprice & à tous les coups de l'ouvrier qui les formoit pour pouvoir devenir dieux ; Qu'elles étoient travaillées sur la roue & sur le pieu ; Qu'on les coupoit, & qu'on limoit tous leurs membres ; & qu'elles étoient comme eux éprouvées au feu.

Tertul. apolog. c. 12.

» » » » » » » » » »

℣. 11. *Vous leur parlerez donc de la sorte : Que les dieux qui n'ont point fait le ciel & la terre perissent sous le ciel, & soient exterminés de la terre.*

Theod. Hieron. Les Peres entendent ceci, de l'ordre que Dieu donnoit aux Israëlites, de reconnoître des-lors le

le néant des fausses divinités, & de leur dire en prononçant une malédiction contr'elles : Que *ceux qui n'ayant point créé le ciel & la terre*, vouloient être reconnu pour *dieux*, *devoient périr*, non dans le ciel où ils n'étoient pas, mais *dessous le ciel, & être exterminés de la terre* : Parceque, comme dit un ancien Pere, c'est le propre du vrai « Dieu d'avoir creé toutes choses, & de n'avoir « point été lui-même creé ; & qu'ainsi s'il avoit « été veritable, comme les Ariens osoient le dire, « que le Fils de Dieu eût été creé, il n'auroit point « été Dieu : mais qu'étant veritablement le Createur « de tout l'univers, il étoit Dieu veritablement. «

Tous les nouveaux Interpretes expliquent ceci *Effius.* d'une autre maniere, & croyent que ce n'est pas aux idoles, mais plutôt aux adorateurs des idoles, c'est-à-dire aux Babyloniens, que Dieu vouloit qu'Israël *parlât de la sorte*. Selon ce sens, c'est de même que s'il leur eût dit : Lorsque ces peuples idolâtres vous auront emmené captifs, & qu'ils vous exhorteront à adorer leurs idoles, vous leur direz : Que *des dieux qui n'ont point creé le ciel & la terre*, ne méritent point d'être adorés ; mais qu'ils *périront* & *seront exterminés*. Ainsi quoique Dieu, très-justement irrité contre son peuple, eût résolu de le punir avec rigueur en le chassant du pays qu'il avoit donné à ses peres, & en le faisant enlever par des barbares, il ne vouloit pas neanmoins, comme il le marque en divers endroits, l'exterminer entierement. Il falloit que les propheties s'accomplissent ; que le Sauveur de l'univers nâquît du milieu de ce peuple ; & qu'ils reçûssent les premiers l'Evangile de JESUS-CHRIST. C'est pourquoi dans le temps

Digitized by Google

même qu'il est prêt de faire éclater sa fureur contr'eux, il ne laisse pas de prendre soin de leur foi, & d'empêcher que cette divine semence ne soit tout-à fait étouffée dans Israël.

v. 19. *Helas, malheureuse que je suis ! Je me sens toute brisée : ma playe est maligne & incurable. Mais je me suis dit à moi-même : C'est moi qui suis l'unique cause de mon malheur, il est juste que je le souffre.*

Le Prophete Jeremie mettant ces paroles dans la bouche des habitans de Jerusalem, fait connoître que ces peuples, alors si rebelles à la volonté de Dieu, seroient un jour abattus sous le poids de ses châtimens ; qu'ils reconnoîtroient la justice du traitement qu'ils souffroient ; & qu'enfin ils s'humilieroient devant lui, en confessant qu'ils *étoient* eux-mêmes *l'unique cause de leur malheur.* C'est maintenant, diront-ils alors, que nous commençons à sentir que c'est nous qui nous sommes fait cette playe. Nous souffrons par notre faute ce que nous souffrons : & ayant peché d'une maniere si énorme contre notre Dieu, il est juste que nous supportions les rigueurs de sa colere.

Hieron. *Quicquid patior, meâ culpâ patior : intelligo vulnus meum..... Iram Domini sustinebo, quoniam peccavi ei.* Qu'heureuse est l'ame, ô mon Dieu, sur laquelle vos châtimens produisent cet effet si salutaire ; qui ne s'endurcit point misérablement sous vos coups, *comme le cheval & le mulet qui n'ont point d'intelligence* ; qui sent *la grandeur de sa playe*, & le besoin très-pressant qu'elle a de votre main secourable & medecinale, après qu'elle s'est brisée ; qui ne cherche point de vaines excuses dans ce qu'elle souffre, mais

Psal. 31. 9.

Digitized by Google

qui est très-convaincue de la justice de ses souffrances !

V. 20. *Mes tentes ont été renversées : tous les cordages qui les tenoient ont été rompus, &c.*

Il continue de faire parler ce peuple selon la disposition où il devoit être un jour, lorsqu'il seroit une fois rentré en lui-même. Il compare & le temple, & tous les magnifiques édifices de Jerusalem, à des *tentes qui auroient été renversées*; exprimant par-là, dit saint Jerôme, la facilité avec laquelle cette ville si puissante étoit tombée & avoit été ruinée entierement. Les Israëlites ne les avoient pas regardés comme des tentes, tandis qu'ils vivoient dans les plaisirs, qu'ils se glorifioient d'être le premier peuple de la terre, & qu'ils se confioient, comme on l'a dit, dans leur force, dans leur sagesse, & dans leurs richesses : mais depuis que Dieu leur a fait sentir la rigueur de sa justice, ils commencent à ouvrir les yeux ; ils ne donnent plus que le nom de tentes aux plus superbes édifices ; ils reconnoissent combien est peu stable ce qui paroît le mieux établi en ce monde ; & ils comparent à des *cordages*, qu'il est très-aisé de *rompre*, tous les appuis que la vanité du siecle envisage comme les plus fermes.

C'est le sentiment très-veritable que produit la grace de JESUS-CHRIST dans les ames, lorsqu'elle leur fait retirer en cette vie le fruit salutaire de leurs souffrances. Mais ce sera le sujet du repentir éternel des réprouvés, qui reconnoissent trop tard, lorsqu'ils sortent de ce monde, *qu'ils n'ont plus personne*, comme il est marqué ensuite, *pour dresser leurs tentes, & pour élever leurs pavillons* ; parceque tout leur échappe dans cet

Digitized by Google

instant, & qu'ils perdent tout d'un coup tous les
Hieron. vains appuis où ils se confioient. Car c'est-là le sens spirituel que l'on peut donner à ces paroles, qui dans le sens litteral ne signifient autre chose que la douleur des Israëlites, qui pleuroient sur Jerusalem, dont le temple est détruit & les maisons renversées, sans que personne se presente pour les *relever.*

℣. 23. *Seigneur, je sai que la voie de l'homme ne dépend point de l'homme ; & que l'homme ne marche point, & ne conduit point ses pas par lui-même.*

Theod. Ce passage peut s'entendre & s'expliquer effec-
Hieron. tivement en deux manieres par les saints Peres, & par les autres Interpretes de l'Ecriture, sans que nul de ces deux sens, comme le remarque un
Estius. savant Auteur, favorise en aucune sorte ceux qui voudroient abuser de ces paroles, pour détruire la liberté de la volonté de l'homme. Le
Theod. in hunc locum. Chrysost. de verb Jerem. Jerm. 1. c. 3. p. 795. » premier sens est celui-ci : Nous savons, Sei-
» gneur, & nous sommes très-convaincus, qu'il
» n'est point au pouvoir de l'homme, d'accomplir
» & de faire réussir tous ses desseins, selon qu'il
» lui plaît, puisque vous pouvez les rendre inu-
» tiles par mille moyens differens ; & qu'ainsi le Roi
796. » Nabuchodonosor n'auroit pu nous vaincre & nous
» emmener captifs si vous ne l'aviez voulu, & si
» votre droite toute-puissante avoit pris notre dé-
» fense. C'est pourquoi nous vous supplions, Sei-
» gneur, de ne nous point abandonner à notre en-
» nemi, mais de vouloir bien prendre vous même
» le soin de nous châtier paternellement. C'est le
Theodor. sens qu'un ancien Pere croit être renfermé dans les paroles que nous expliquons, comme il le fait

Digitized by Google

voir par la suite de ces paroles : *Ne nous châtiez pas*, disent-ils, *dans votre fureur, mais dans l'équité* favorable de *votre* justice, c'est à dire, comme un pere, & non comme un ennemi : que ce soit pour corriger Jerusalem, & *non pour l'anéantir*, que vous lui faſſiez ſentir ſa miſere & la peſanteur de votre bras. *Hierem.*

Mais outre ce ſens qui paroît le plus litteral, ſaint Jerôme & ſaint Auguſtin, avec quelques Interpretes y en ont trouvé un autre plus ſpirituel, qu'ils ont employé contre les Pelagiens, & qui nous marque, qu'il n'eſt point au pouvoir de l'homme de conduire ſes pas dans la voie de la juſtice, ſans l'aſſiſtance de la grace de JESUS-CHRIST. Que les nouveaux Prédicateurs du menſonge rougiſſent, dit ſaint Jerôme, de ſoutenir que chacun de nous ſe conduit par lui-même dans la voie de ſon ſalut : *Erubeſcant novi prædicatores, qui aiunt, unumquemque ſuo arbitrio regi*; puiſque le Prophete dit ici : Que *la voie de l'homme ne dépend point de l'homme*, & que David nous declare ailleurs : Que *les pas de l'homme ſont conduits par le Seigneur*. Saint Auguſtin prouve auſſi par ces paroles du Prophete, que la grace de notre Dieu ne nous montre pas ſeulement ce qu'il nous faut faire, mais nous aide encore, afin que nous puiſſions faire ce qu'elle nous a montré ; *Atque ita Dei gratia non ſolùm oſtendat quid faciendum ſit, ſed adjuvet etiam ut poſſit fieri quod oſtenderit.* Et il dit, que le Prophete ajoûtant auſſi-tôt après : *Seigneur, châtiez-moi ſelon l'équité de votre juſtice, & non dans votre fureur*; c'eſt de même que s'il lui diſoit : Je ſai que c'eſt afin de me châtier & de m'inſtruire, que quel- *Pſal. 36. 23. Aug. de peccator. meritis l. 2. c. 6. n. 7.* *Ibid. c. 17. n. 26.*

» quefois vous me donnez moins votre assistance » pour conduire parfaitement tous mes pas : *Scio* » *ad correptionem meam pertinere, quòd minùs abs te* » *adjuvor, ut perfectè dirigantur gressus mei.* Mais » en cela même n'agissez pas avec moi, comme » si vous vouliez me punir dans la fureur avec la- » quelle vous condamnez les impies, mais selon » l'équité favorable de cette justice par laquelle » vous apprenez à vos serviteurs à ne se point enfler » d'orgueil.

Ibid. supr. p. 737. Saint Chrysostome témoigne de même, que le Prophete declarant, que *la voye de l'homme ne dépend point de l'homme*, a voulu nous faire connoître, que c'est la grace qui nous vient d'enhaut qui conduit jusqu'à la fin nos bonnes œuvres.

℣. 25. *Répandez votre indignation sur les nations qui ne vous connoissent point .... parcequ'elles les ont devoré Jacob, &c.*

Ainsi quoique Dieu eût résolu de punir son peuple, & de se servir des nations infidelles pour exercer ce châtiment, il condamne neanmoins dans les ennmis d'Israël la passion furieuse qui les emporte, lors même qu'ils servent de ministres à sa justice. Et pour abattre l'orgueil de ces peuples, il les menace de toute son indignation, pour n'avoir pas ménagé les fleaux qu'il leur avoit mis entre les mains, & avoir suivi aveuglément leur animosité contre Israël. Il est donc plus avantageux, Seigneur, d'être châtié avec votre peuple, pour en devenir plus humble & plus soumis à vos volontés, que de servir de ministres à votre justice ; puisqu'il est si difficile de garder la modération, en usant de votre puissance ; & que l'orgueil est si proche de l'auto-

Digitized by Google

ité que vous nous donnez pour punir les crimes des autres.

CHAPITRE XI.

1. VErbum, quod factum est à Domino ad Jeremiam, dicens :

2. Audite verba pacti hujus, & loquimini ad viros Juda, & habitatores Jerusalem,

3. & dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus Israël : Maledictus vir, qui non audierit verba pacti hujus,

4. quod præcepi patribus vestris, in die quâ eduxi eos de terra Ægypti, de fornace ferrea, dicens : Audite vocem meam, & facit omnia quæ præcipio vobis, & eritis mihi in populum, & ego ero vobis in Deum :

1. VOici ce que le Seigneur dit à Jeremie, *pour le faire entendre à Jerusalem.* :

2. Ecoutez les conditions de l'alliance que je veux faire *avec mon peuple* : parlez à ceux de Juda, & aux habitans de Jerusalem,

3. & dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Malheur à l'homme qui n'écoutera point présentement les paroles de cette alliance.

4. que je fis autrefois avec vos peres au jour que je les tirai de l'Egypte, de la fournaise de fer *a*, & que je leur dis : Ecoutez ma voix, & faites tout ce que je vous ordonnerai, alors vous serez mon peuple, & je serai votre Dieu.

℣. 2. *lect.* les paroles.
℣. 4. *expl.* De fornace ferrea, i. e. tentationis, afflictionis, cum duris affligerentur imperiis. *Ambros. tom.* 2 *p.* 1064.

5. afin que j'accompliſſe de nouveau le ſerment que je fis autrefois à vos peres, en leur jurant que je leur donnerois une terre où coulerois le lait & le miel, comme on le voit encore aujourd'hui. Je lui répondit en ces termes : Qu'il ſoit fait, Seigneur, comme vous le dites.

5. ut ſuſcitem juramentum, quod juravi patribus veſtris, daturum me eis terram fluentem lacte & melle, ſicut eſt dies hæc. Et reſpondi, & dixi : Amen, Domine.

6. Et le Seigneur me dit : Elevez votre voix, & faites entendre toutes ces paroles dans les villes de Juda, & hors de Jeruſalem, & dites-leurs : Ecoutez les paroles de cette alliance, & obſervez-les.

6. Et dixit Dominus ad me : vociferare omnia verba hæc in civitatibus Juda, & foris Jeruſalem, dicens : Audite verba pacti hujus, & facite illa :

7. Car j'ai conjuré vos peres avec les inſtances les plus preſſantes, depuis le jour que je les ai tirés de l'Egypte juſques aujourd'hui : je les ai conjurés, dis-je, en me hâtant // & les prevenant en toutes manieres, & je leur ai dit : Ecoutez ma voix :

7. quia, conteſtans conteſtatus ſum patres veſtros, in die quâ eduxi eos de terra Ægypti, uſque ad diem hanc : manè conſurgens conteſtatus ſum, & dixi : Audite vocem meam :

8. cependant ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille à ma parole ; mais chacun a ſuivi les égaremens de ſon cœur depravé & corrompu ; & j'ai fait venir ſur eux tous les maux que je

8. & non audierunt, nec inclinaverunt aurem ſuam : ſed abierunt unuſquiſque in pravitate cordis ſui mali : & induxi ſuper eos omnia verba pacti hujus, quod

// 7. *l.* manè conſurgens, *pro* omni curâ advigilans. *hebraiſ.*

præcepi ut facerent, & non fecerunt.

leur avois predits dans cette alliance que j'avois faite avec eux, que je leur ai commandé d'observer, & qu'ils n'ont point observée. Deut. 17. 13. & suiv.

9. Et dixi : Dominus ad me : Inventa est conjuratio in viris Juda, & in habitatoribus Jerusalem.

9. Le Seigneur me dit ensuite : Ceux de Juda & les habitans de Jerusalem ont fait une conjuration contre moi.

10. Reversi sunt ad iniquitates patrum suorum priores, qui noluerunt audire verba mea : & hi ergo abierunt post deos alienos, ut servirent eis : irritum fecerunt domus Israël & domus Juda pactum meum, quod pepigi cum patribus eorum.

10. Ils sont retournés aux anciennes iniquités de leurs peres, qui n'avoient point voulu obéir à ma parole. Ceux-ci ont couru de même après des dieux étrangers pour les adorer ; & la maison d'Israël & la maison de Juda ont rompu l'alliance que j'avois faite avec leurs peres.

11. Quam ob rem hæc dicit Dominus : Ecce ego inducam super eos mala, de quibus exire non poterunt : & clamabunt ad me, & non exaudiam eos.

11. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je ferai fondre sur eux des maux dont ils ne pourront sortir : ils crieront vers moi, & je ne les exaucerai point ;

12. Et ibunt civitates Juda, & habitatores Jerusalem, & clamabunt ad deos, quibus libant, & non salvabunt eos in tempore afflictionis eorum.

12. & les villes de Juda & les habitans de Jerusalem iront crier aux dieux ausquels ils offrent des sacrifices, & ils ne les sauveront point au temps de leur affliction.

13. Secundùm numerum enim civitatum

13. Car pour vous, ô Juda, vous avez eu autant de dieux Supr. 2. 28.

Digitized by Google

différens que de villes : & pour vous, ô Jerusalem, vous n'avez point eu de rue qui n'eût son autel de confusion, son autel pour sacrifier à Baal.

tuarum, erant dii tui, Juda : & secundùm numerum viarum Jerusalem, posuisti aras confusionis, aras ad libandum Baalim.

Supr. 7. 35. *Infr.* 14. 11.

14. Vous donc, *ô Jeremie*, n'entreprenez point d'intercéder pour ce peuple, ne me conjurez point, & ne me priez point pour eux ; parceque je ne les écouterai point au temps qu'ils crieront vers moi, au temps qu'ils seront le plus affligés.

14. Tu ergo noli orare pro populo hoc, & ne assumas pro eis laudem & orationem : quia non exaudiam in tempore clamoris eorum ad me, in tempore afflictionis eorum.

15. D'où vient que mon bien-aimé a commis plusieurs crimes dans ma maison ? La chair sainte des victimes où vous avez mis votre gloire, vous purifiera-t-elle de votre malice ?

15. Quid est, quòd dilectus meus in domo mea fecit scelera multa ? Numquid carnes sanctæ auferent à te malitias tuas, in quibus gloriantes ?

16. Le Seigneur vous avoit établi comme un olivier fertile, très-beau à la vûe, & chargé de fruit : mais au bruit de sa parole // un grand feu s'est mis dans cet arbre, & toutes ses branches ont été brûlées.

16. Olivam uberem, pulchram, fructiferam, speciosam, vocavit Dominus nomen tuum : ad vocem loquelæ, grandis exarsit ignis in ea, & combusta sunt fruteta ejus.

17. Le Seigneur des armées qui vous avoit planté *dans sa terre*, a prononcé l'arrêt

17. Et Dominus exercituum qui plantavit te, locutus est

†. 16. *lettr.* ad vocem loquelæ, *i. e.* loquente & jubente Deo. *Menoch. Tirin.*

super te malum, pro malis domûs Israël & domûs Juda, quæ fecerunt sibi ad irritandum me, libantes Baalim.

contre vous, à cause des maux que la maison d'Israël & la maison de Juda ont commis pour m'irriter en sacrifiant à Baal.

18. Tu autem, Domine, demonstrasti mihi, & cognovi: tunc ostendisti mihi studia eorum.

18. Mais vous, Seigneur, vous m'avez fait voir quelles sont leurs pensées, & je les ai reconnues: vous m'avez découvert leurs mauvais desseins.

19. Et ego quasi agnus mansuetus, qui portatur ad victimam: & non cognovi quia cogitaverunt super me consilia, dicentes: Mittamus lignum in panem ejus, & eradamus eum de terra viventium, & nomen ejus non memoretur amplius.

19. Pour moi j'étois comme un agneau plein de douceur, qu'on porte pour en faire une victime; & je n'avois point sû les entrepriſes qu'ils avoient formées contre moi, en disant: Mettons du bois dans son pain, exterminons-le de la terre des vivans, & que son nom soit effacé de la memoire des hommes.

20. Tu autem, Domine sabaoth, qui judicas justè, & probas renes & corda, videam ultionem tuam ex eis: tibi enim revelavi causam meam.

20. Mais vous, ô Dieu des armées, qui jugez selon l'équité, & qui sondez les reins & le cœur; faites-moi voir la vengeance que vous devez prendre d'eux, parceque j'ai remis entre vos mains la justice de ma cause. *Infr.* 17. 10. & 20. 12.

21. Propterea hæc dicit Dominus ad vi-

21. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur aux ha-

℣. 19. *expl.* Intelligitur de ligno; verisimiliter arboris taxi venenosi, cujus magna est copia in Judæa & Arabia. *Estius*

bitans d'Anathoth, qui cherchent à m'ôter la vie, & qui disent : Ne prophetisez point au nom du Seigneur, de peur que vous ne mouriez de nôtre main.

ros, Anathoth ; quærunt animam tuam, & dicunt : Non prophetabis in nomine Domini, & non morieris in manibus nostris.

22. Voici donc ce que dit le Seigneur des armées : Je visiterai *dans ma colere* les habitans d'Anathoth : les jeunes gens mourront par l'épée, leurs fils & leurs filles mourront de faim ;

22. Propterea hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego visitabo super eos : juvenes morientur in gladio, filii eorum & filiæ eorum morientur in fame.

23. & il ne restera rien d'eux : parce que je ferai fondre les maux sur les habitans d'Anathoth, au tems destiné à leur châtiment *l*.

23. Et reliquiæ non erunt ex eis : inducam enim malum super viros Anathoth, annum visitationis eorum.

l. 23. annum visitationis eorum. Visitare, *pro* punire. *Hebraïsme.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. &c. *Voici ce que le Seigneur dit à Jeremie* pour le faire entendre à Jerusalem : *Ecoutez les conditions de l'alliance que je veux faire, &c.*

Il n'est point marqué en quel temps, ni sous quel Roi Dieu parla à Jeremie de nouveau, pour le faire prophetiser, comme il fait en ce chapitre, touchant les malheurs de Jerusalem. Mais on peut croire avec saint Jerôme, que ce fut vers le même temps qu'il lui declara toutes

Digitized by Google

les choſes précedentes, ou bien quelque peu après. Il l'oblige donc de repreſenter à Iſraël les *conditions de l'alliance qu'il avoit faite avec ſes peres*, & qu'il étoit prêt de renouveller avec eux. Or ces conditions étoient celles-ci : Qu'*il ſeroit leur Dieu, & eux ſon peuple ; & qu'il les mettroit en poſſeſſion d'une terre toute de lait & de miel ;* pourvu que de leur côté *ils écoutaſſent ſa voix, & qu'ils fiſſent tout ce qu'il leur ordonneroit.* Or comme ils avoient violé les conditions de cette alliance, en refuſant d'écouter Dieu, & en negligeant d'obſerver ſa loi ; auſſi il avoit ceſſé de les reconnoître pour ſon peuple, & il étoit prêt de les chaſſer d'un pays qu'il n'avoit promis qu'à leur humble fidelité.

Que s'il les exhorte de nouveau à rentrer dans cette alliance, afin que, ſelon qu'il le dit ici, *il fiſt revivre le ſerment* qu'il avoit fait à leurs peres, *ut ſuſcitem juramentum quod juravi patribus veſtris* ; ce n'eſt pas qu'il ait deſſein de revoquer l'arrêt de leur captivité, puiſqu'il défend de nouveau à ſon Prophete d'interceder ſur cela pour eux : mais il leur donne à entendre par ces paroles, que ſi durant leur exil ils rentrent dans leur devoir, & ſe rendent plus dociles à ſa voix, il les traitera encore comme ſon peuple, & renouvellera avec eux ſon alliance, en leur faiſant revenir dans la terre d'où ils devroient être chaſſés. Car c'eſt-là ce qui paroît être le vrai ſens de ce paſſage.

Quant à ce que Jeremie répond à Dieu en ces termes : *Qu'il ſoit fait, Seigneur, comme vous le dites* ; ſaint Jerôme croit que ce ſaint Prophete aimant tendrement ſon peuple, prit occaſion de

Digitized by Google

ce que Dieu venoit de lui dire, qu'il vouloit faire revivre le ſerment qu'il avoit fait à leurs peres; & lui témoigna par cette réponſe, qu'il ſouhaitoit extrêmement que ce qu'il avoit donné à Iſraël, lui demeurât pour toujours.

℣. 13. *Car pour vous, ô Juda, vous avez eu autant de dieux differens que de villes : & pour vous, ô Jeruſalem, vous n'avez point eu de rue qui n'eût ſon autel de confuſion, &c.*

Chryſoſt. in Iſal. 57. c. 3. p. 895.

Dieu connoiſſant, dit ſaint Chryſoſtome, le foible de la Synagogue, & ſon penchant vers l'idolatrie, l'avoit comme reſſerrée en un lieu, & renfermée en un ſeul temple, ne permettant pas qu'elle lui dreſſât des autels en differens lieux. Ainſi quoique toute la terre de la Judée appartînt à Iſraël, il n'y avoit neanmoins dans tout ce pays qu'un lieu unique où il pût offrir des ſacrifices. L'on peut donc juger, ajoûte ce Saint, combien cet ordre que Dieu leur avoit donné étoit ſage, par la maniere dont ils agirent depuis, lorſque n'ayant qu'un ſeul autel conſacré à Dieu dans Jeruſalem, ils remplirent tous les lieux de la Paleſtine des marques de leur idolatrie, Juda *avoit autant de dieux que de ville differentes*, s'écrie le Prophete : & Jeruſalem *ſacrifioit dans toutes ſes rues à Baal.* Combien donc, dit encore le même Pere, ſe ſeroit-il abandonné plus inſolemment à cette proſtitution ſpirituelle de l'adoration des idoles, ſi Dieu lui avoit donné la liberté de ſacrifier en tous lieux ?

℣. 14. *Vous donc, ô Jeremie, n'entreprenez point d'interceder pour ce peuple.... parceque je ne les écouterai point au temps.... qu'ils ſeront le plus affligés.*

Digitized by Google

Ces paroles ont été déja expliquées. Mais parceque Dieu en les repetant souvent dans ce livre, semble vouloir nous porter à y faire une réflexion toute particuliere, nous ajoûterons ici, que le Seigneur ayant resolu de punir son peuple, parceque ses crimes énormes le meritoient, & que c'étoit par ce même châtiment qu'il vouloit faire misericorde à plusieurs d'entr'eux, il ne falloit pas que Jeremie s'opposât à un si grand bien. Car il s'agissoit de faire paroître la gloire de Dieu, & dans l'accomplissement des propheties, & dans ces preuves éclatantes de sa justice, & dans la conversion de plusieurs pecheurs, qui avoient besoin de passer par la fournaise de fer de Babylone, pour expier leur ingratitude envers le Seigneur; qui avoit tiré leurs peres de la *fournaise de fer de l'Egypte*, comme parle l'Ecriture. On ne doit donc pas inferer de ce passage, qu'il y ait des gens si méchans, qu'il ne faille point prier pour eux; puisque tant qu'ils sont en cette vie, il y a lieu d'esperer que la grace de JESUS-CHRIST en pourra faire de vrais pénitens, & que l'Eglise en effet prie souvent pour les plus indignes, dans l'incertitude où elle est s'ils ne sont point du nombre de ceux qui se doivent convertir, & dans le desir qu'elle a que Dieu leur accorde la grace d'une veritable conversion. Jerem. 7. 16. Estius.

℣. 15. 16. *D'où vient que mon bien-aimé a commis plusieurs crimes dans ma maison? La chair sainte des victimes où vous avez mis votre gloire, vous purifiera-t-elle de votre malice? Le Seigneur vous avoit établi comme un olivier fertile, &c.*

Dieu fait connoître la grandeur de l'impieté d'Israël, en ce qu'il le nomme *son bien-aimé*, & Theodor.

qu'il declare auſſi-tôt, que celui à qui il avoit donné tant de preuves de ſon amour, avoit profané ſon ſaint temple en y plaçant les idoles des faux-dieux. C'étoit donc en vain qu'ils ſe flattoient de pouvoir fléchir par *la chair ſainte des victimes* qu'ils offroient à Dieu, celui dont ils irritoient la fureur par la profanation de ſon temple. Ceci peut bien regarder, dit ſaint Jerôme, les perſonnes riches, qui après avoir dépouillé les autres, s'imaginent faire un ſacrifice agreable à Dieu d'une partie des biens qu'ils ont pris, & meriter par ce ſacrifice que Dieu uſe de clemence à leur égard, ſans qu'ils ſongent à changer de cœur, & à en ôter le levain de la malice qui le corrompt. Ils font reciter publiquement, continue le même Pere, leurs noms dans l'Egliſe, & ils font gloire de ce qu'ils offrent du bien d'autrui pour racheter leurs pechés. *Publicè recitantur offerentium nomina, & redemtio peccatorum mutatur in laudem.* Ils ne ſe ſouvienneut point, comme il dit encore, de cette veuve de l'Evangile, qui en donnant dans le temple deux petites pieces, ſurpaſſa par ſon offrande les grands dons des riches; parce que ſon cœur étoit pur, qu'elle donnoit du fonds même de ſa pauvreté, & que ſon offrande étoit de ſon propre bien.

Theodor. Le Prophete declare donc clairement que Dieu demande de nous de bonnes œuvres. Et il eſt ſi vrai que les victimes de l'ancienne loi ne lui étoient point agreables, ſans ce ſacrifice d'un cœur pur & d'une pieté ſincere, que *la chair* même *de* l'auguſte *victime* de la loi nouvelle, toute *ſainte* & ſacrée qu'elle eſt, tourne à la condannation de celui qui la reçoit, lorſqu'il n'a pas ſoin

soin auparavant de purifier son cœur.

C'est encore ce que le Seigneur nous veut faire entendre, lorsqu'il compare Jerusalem, ou tout le peuple des Juifs, à *un olivier fertile, très-beau à la vûe, & chargé de fruits.* Car tel fut ce peuple, lorsqu'il le choisit comme *son bien-aimé*, & qu'il le consacra à son service. Mais après qu'il eut perdu cette *beauté* & cette *fertilité*, & qu'il eut cessé de porter des *fruits*, comme il est dit, Que tout arbre qui ne porte point de bon fruit sera coupé & jetté au feu; aussi *la voix* du Seigneur y alluma *un grand feu qui brûla toutes ses branches*: c'est-à-dire, qu'il y envoya un peuple barbare, qui comme un feu devorant le consuma presque entierement. Ou bien on peut dire, selon le sens litteral, qu'Israël comparé à un très-bel olivier tout chargé de fruits, à cause de ce bel ordre que Dieu avoit établi parmi ce peuple, de toutes ces saintes ceremonies qui s'observoient dans son temple, & de cette preéminence qu'il avoit au-dessus de toutes les nations, en qualité de peuple de Dieu, mérita par son impieté d'être dépouillé de toute cette beauté qu'il avoit reçue, & d'être exposé au feu & à la fureur des barbares. Cela se fit, dit le Prophete, *au bruit de la voix de Dieu*; c'est-à-dire, que d'une parole il renversa ce qu'il avoit établi par sa seule volonté; & qu'en même-temps, qu'il eut *prononcé l'arrêt contre lui*, il l'arracha de *sa terre*, avec la même facilité qu'il *l'y avoit planté* au commencement.

℣. 18. 19. *Seigneur, vous m'avez fait voir quelles sont leurs pensées..... Pour moi j'étois comme un agneau plein de douceur qu'on porte pour en*

faire une victime ; & je n'avois point ſu les entrepriſes qu'ils avoient formées contre moi, en diſant : Mettons du bois dans ſon pain ; exterminons-le de la terre des vivans, &c.

Theodor. Ces paroles, ſelon le ſens hiſtorique, conviennent à Jeremie, lequel s'appuyant ſur ces
Cap. 1. paroles du Seigneur, Qu'il *l'établiſſoit comme une ville forte, comme une colonne de fer, & un mur d'airain*, ne s'étoit point attendu à tous les maux qu'on lui fit ſouffrir. Car il n'avoit pas encore bien compris, dit un Pere, le vrai ſens de ces paroles, qui ne lui marquoient pas qu'il ſeroit exemt de toutes ſouffrances, mais qu'il en ſeroit victorieux. *Ils combattront contre toi*, lui dit le Seigneur, *mais ils ne pourront te vaincre, parceque je ſuis avec toi pour te délivrer.* Jeremie *fut* donc *un agneau plein de douceur*, lorſqu'Iſraël ne pouvant ſouffrir les menaces qu'il lui faiſoit de la part de Dieu, ils *formerent des entrepriſes contre lui, dont il ne ſe doutoit point*, & réſolurent de le faire périr, ſoit en *mêlant avec ſon*
Eſtius. *pain*, ſelon quelques-uns, *d'un* certain *bois* venimeux pour l'empoiſonner ; ſoit en accablant ſon corps, ſelon d'autres, de coups de bâton ; ce qu'il appelle en un langage figuré, *lui donner du bois pour ſon pain* & ſa nourriture.

Mais ſaint Jerôme declare que c'eſt le commun ſentiment de toutes les Egliſes, que JESUS-CHRIST parle ici lui-même ſous la perſonne
Ambroſ. de 42. manſion. 1. Item. in Pſ. 35 & 37. & 39. de Jeremie : *Omnium Eccleſiarum iſte eſt conſenſus : ut ſub perſona Jeremiæ, à Chriſto hæc dici intelligant.* C'eſt lui, ſelon ce Pere, & ſaint Ambroiſe, qui *a été* veritablement *comme un agneau plein de douceur, lorſqu'on le menoit pour être*

Digitized by Google

immolé. Celui qui eſt la Sageſſe du Dieu tout-puiſſant, & qui repoſe de toute éternité dans le ſein du Pere, ſembloit *ignorer* les mauvais deſſeins des Juifs, parcequ'il vouloit ſe laiſſer conduire à la croix avec la même douceur que s'il les eût ignorés : ou bien il *ne les connoiſſoit pas*, dit ſaint Ambroiſe, parcequ'il les condannoit comme des entrepriſes criminelles & ſanguinaires. *Nolo ſcire quæ ſanguinis ſunt.* Celui qui eſt le Verbe divin & la Parole eſſencielle, ſe tut à toutes les accuſations des Juifs, & voulut mourir comme une victime ſans voix. Ses ennemis reſolurent de *lui donner du bois pour ſon pain*, c'eſt-à-dire, de le nourrir & de le raſſaſier des opprobres de la croix. Ou bien, ſelon que l'expliquent les ſaints Peres, ils donnoient le nom de *pain*, à la chair de celui qui s'eſt appellé lui-même le pain vivant deſcendu du ciel ; & ils diſoient d'une maniere figurée, qu'ils deſtinoient au corps du Sauveur le ſupplice infame du bois & de la croix. Ils proferoient en cela, dit ſaint Ambroiſe, des paroles myſterieuſes, ſans le ſavoir.

Hieron. in hunc loc. Ambroſ. prol. in Pſ. 35. Theod. in hunc loc.

Le bois, c'eſt-à-dire, l'arbre de la connoiſſance du bien & du mal, avoit cauſé la perte d'Adam & de tous les hommes. Un autre bois, c'eſt-à-dire, l'arbre de vie figuré par celui qui étoit au milieu du paradis, & la croix ſalutaire de JESUS-CHRIST, nous a rétablis dans le paradis, d'où le peché nous avoit chaſſés. Heureux le bois qui a crucifié les pechés de tous les hommes ! Heureuſe la chair du Seigneur, qui leur a fourni à tous une divine nourriture ! *Beatum lignum Domini, quod omnium peccata crucifixit!*

Digitized by Google

Beata caro Domini, quæ omnibus victum ministravit ! C'eſt donc le bois du Seigneur & la participation à ſes ſouffrances, qui doit crucifier & faire mourir le peché dans nous. C'eſt la chair divine qu'il a immolée pour notre ſalut qui doit être la nourriture de nos ames, & le germe ſalutaire de l'immortalité bienheureuſe de nos corps. Les Juifs ont dit : *Exterminons-le de la terre des vivans* ; & ç'a été par ſa mort qu'il a fait revivre tous les morts. Ils ont dit : *Que ſon nom ſoit effacé pour jamais de la memoire des hommes* ; & ce nom même ſi auguſte qu'ils ont voulu effacer, eſt devenu en veneration à tous les hommes, & a triomphé de toute la terre.

℣. 20. *Mais vous, ô Dieu des armées, qui jugez ſelon l'équité, & qui ſondez les reins & le cœur, faites-moi voir la vengeance que vous devez prendre d'eux ; parceque j'ai remis entre vos mains la juſtice de ma cauſe.*

Soit qu'il parle de lui-même, ou de JESUS-CHRIST en ſa perſonne, il parle en Prophete, non de ce qu'il deſiroit par un eſprit de vengeance, mais de ce qui devoit arriver par un effet de la divine juſtice. Celui qui veut ſe venger, ne *remet* point *entre les mains du Seigneur la juſtice de ſa cauſe*, comme Jeremie ; mais il ſonge à ſe la faire lui-même. Il declare donc par un inſtinct de l'Eſprit de Dieu, que ſes ennemis qui vouloient le faire mourir, à cauſe qu'il leur annonçoit la verité des châtimens qui alloient fondre ſur eux, ſeroient punis. Et il prédiſoit en même-temps, que les Juifs qui attacheroient JESUS-CHRIST au *bois* de la croix par la haine de la verité qu'il leur devoit annoncer, ſeroient auſſi accablés par la

Digitized by Google

vengeance du Seigneur : ce qui s'entend neanmoins, dit saint Jerôme, de ceux qui perseveroient dans leur crime, & qui n'auroient point recours à la pénitence. Car le Seigneur est un *Dieu* qui *juge selon l'équité*, & qui *sonde les reins & le cœur des hommes*, pour rendre à chacun ce qui lui est dû

Un ancien Pere témoigne, que Dieu permit que le Prophete Jeremie fût exposé aux outrages d'Israël, à cause qu'il avoit souvent voulu intercéder en sa faveur ; comme s'il avoit blâmé en quelque façon la conduite du Seigneur envers son peuple. Il eut donc dessein, selon ce Pere, de le convaincre par sa propre expérience, de la malice consommée de ce peuple, & de lui apprendre à ne se plus regarder lui-même comme étant plein de douceur, & à ne plus regarder celui qui est veritablement un trésor de toute sorte de bonté, comme s'il avoit été inéxorable envers les Israëlites. *Theodor.*

v. 21. *C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur aux habitans d'Anathoth, qui cherchent à m'ôter la vie, & qui disent : Ne prophetisez point au nom du Seigneur, de-peur que vous ne mouriez de notre main.*

Anathoth étoit un bourg distant de trois mille, c'est-à-dire d'une lieue ou environ de Jerusalem. C'étoit-là que Jeremie demeuroit ordinairement. C'est pourquoi, comme *les habitans d'Anathoth* l'entendoient prophetiser tous les jours touchant les malheurs du royaume de Juda, ils prétendoient par leurs menaces lui fermer la bouche, *& cherchoient à le tuer. Ne nous prophetisez point*, lui-disoient-ils, *au nom du Seigneur, de-peur que* *Hieron.*

vous ne mourîez de noſtre main. Quelle extravagance ! S'ils reconnoiſſoient que Jeremie leur parloit effectivement *au nom du Seigneur*, pourquoi donc refuſoient-ils d'y ajoûter foi ? Mais tel eſt le caractere de tous les impies, qui étant ennemis de la verité, voudroient l'étouffer, ou aumoins ceux qui l'annoncent. En même-tems qu'ils ſe mocquent des propheties, ils en redoutent la verité, juſqu'à vouloir être les meurtriers des Prophetes.

Les habitans d'Anathoth, qui cherchoient à faire mourir Jeremie à cauſe qu'il prophetiſoit au nom du Seigneur, ont été l'image des Juifs, qui n'ont pu ſouffrir, comme il eſt marqué dans l'Evangile, que JESUS-CHRIST leur prêchât la verité, & qui lui ont à la fin ôté la vie pour ce ſeul ſujet. Car c'eſt une regle qu'on doit ſuivre, ſelon ſaint Jerôme, de regarder tous les Prophetes comme ayant figuré JESUS-CHRIST dans la plupart de leurs actions. Et ainſi tout ce qui s'eſt accompli dans Jeremie à la lettre, étoit une prophetie de ce qui devoit s'accomplir long-temps après en la perſonne du Fils de Dieu.

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

1. JUstus quidem tu es, Domine, si disputem tecum : verumtamen justa loquar ad te : Quare via impiorum prosperatur : benè est omnibus, qui prævaricantur & iniquè agunt ?

1. SEigneur, si je dispute avec vous, ce n'est pas que je ne sache que vous êtes juste : permettez-moi cependant de vous faire ces justes plaintes : // Pourquoi les méchans marchent-ils avec tant de prosperité dans leur voie // ? Pourquoi tous ceux qui violent votre loi, & qui agissent injustement, sont-ils si heureux ? *Ps.* 51. 6. *Job* 21. 7. *Hab.* 1. 13. *Ps.* 72. 2. 3.

2. Plantasti eos, & radicem miserunt : proficiunt, & faciunt fructum : propè es tu ori eorum, & longè à renibus eorum.

2. Vous les avez plantés, & ils jettent de profondes racines : ils croissent, & ils portent du fruit : vous êtes près de leur bouche, & loin de leurs reins. *Matth.* 15. 8.

3. Et tu, Domine, nosti me, vidisti me, & probasti cor meum tecum : congrega eos quasi gregem ad victimam, & sanctifica eos in die occisionis.

3. Mais vous, Seigneur, vous m'avez connu, vous m'avez vû, & vous avez éprouvé que mon cœur est tout à vous. Assemblez-les comme un troupeau qu'on mene à la boucherie, & préparez-les pour le jour auquel ils doivent être égorgés //.

℣. 1. *expl.* ces plaintes qui peuvent paroître justes.

℣. 3. *lettr.* sanctifica, *id est* destina, præpara. Et me destinat aræ. *Menoch.*

4. Jusqu'à quand la terre pleurera-t-elle, jusqu'à quand toute l'herbe de ses champs sera-t-elle desséchée, à cause de la méchanceté de ceux qui l'habitent ? Il n'y a plus de bêtes ni d'oiseaux, parce qu'ils ont dit : Le Seigneur ne verra point quelle sera la fin de notre vie *k*.

4. Usquequò luget terra, & herba omnis regionis siccabitur, propter malitiam habitantium in ea ? consumtum est animal, & volucres, quoniam dixerunt : Non videbit novissima nostra.

5. Si vous avez eu tant de peine à suivre à la course ceux qui étoient à pié, comment pourrez-vous courir contre ceux qui sont à cheval ? Si vous espériez d'être en assurance dans une terre de paix, que ferez-vous parmi des gens aussi fiers que le Jourdain lorsqu'il se déborde *l* ?

5. Si cum peditibus currens laborasti quomodo contendere poteris cum equis ? Cùm autem in terra pacis securus fueris, quid facies in superbia Jordanis ?

6. Car vos freres même, & ceux de la maison de votre pere se sont unis pour vous combattre, & ils se sont élevés contre vous avec de grands cris. C'est pourquoi ne les croyez point lors même qu'ils vous parleront avec douceur.

6. Nam & fratres tui, & domus patris tui, etiam ipsi pugnaverunt adversùm te, & clamaverunt post te plenâ voce : ne credas, eis cùm locuti fuerint tibi bona.

7. J'ai quitté ma propre maison *m* ; j'ai abandonné mon

7. Reliqui domum meam, dimisi here-

ỳ. 4. *expl.* le Seigneur ne se met en peine ni de notre vie, ni de nôtre mort. *Vat.*

ỳ. 5. *lect.* quid facies in superbia Jordanis? *Autr.* quand il vous faudra passer le fier Jourdain? *Hier*

ỳ. 7. *expl.* mon temple. C'est Dieu qui parle.

Digitized by Google

ditatem meam : dedi dilectam animam meam in manu inimicorum ejus.

heritage ; j'ai exposé celle qui m'étoit chere comme mon ame entre les mains de ses ennemis.

8. Facta est mihi hereditas mea quasi leo in sylva : dedit contra me vocem, ideò odivi eam.

8. La terre que j'avois choisie pour mon heritage, est devenue à mon égard comme un lion de la forêt ; elle a jetté de grands cris contre moi : c'est pourquoi elle est devenue l'objet de ma haine.

9. Numquid avis discolor hereditas mea mihi ? Numquid avis tincta per totum ? Venite, congregamini, omnes bestiæ terræ, properate ad devorandum.

9. Ai-je prétendu que l'heritage que j'ai choisi seroit comme un oiseau de differentes couleurs, & diversement peint dans tout son plumage ? Bêtes de la terre, assemblez-vous toutes *contre Jerusalem*, hâtez-vous de la devorer.

10. Pastores multi demoliti sunt vineam meam, conculcaverunt partem meam : dederunt portionem meam desiderabilem in desertum solitudinis.

10. Un grand nombre de pasteurs a détruit ma vigne ; ils ont foulé aux piéds le lieu que j'avois pris pour mon partage ; ils ont changé en une affreuse solitude l'heritage que j'avois choisi, & que j'avois rendu si beau.

11. Posuerunt eam in dissipationem, luxitque super me : desolatione desolata est omnis terra : quia

11. Ils ont renversé la terre, & elle pleure voyant que je l'ai abandonnée. Elle est dans une extrême desolation,

℣. 7. *expl* Jerusalem.

℣. 9. *autr.* L'heritage que j'ai choisi ne m'étoit-il pas cher, comme un oiseau de differentes couleurs, &c. *Hier.*

parce qu'il n'y a perſonne qui ait le cœur attentif *à Dieu*.

nullus eſt qui recogitet corde.

12. Ceux qui la doivent piller viennent fondre ſur elle par tous les endroits du deſert, parceque l'épée du Seigneur la va devorer d'une extrémité à l'autre, & qu'il n'y aura point de paix pour tout ce qui reſpire en elle.

12. Super omnes vias deſerti venerunt vaſtatores, quia gladius Domini devorabit ab extremo terræ uſque ad extremum ejus: non eſt pax univerſæ carni.

13. Ils ont ſemé du froment, & ils ne moiſſonneront que des épines; ils ont reçu un heritage, & ils n'en tireront aucun fruit: vous ſerez confondus par la perte de vos fruits, à cauſe de la colere & de la fureur du Seigneur.

13. Seminaverunt triticum, & ſpinas meſſuerunt: hereditatem acceperunt, & non eis proderit: confundemini à fructibus veſtris, propter iram furoris Domini.

14. Voici ce que dit le Seigneur contre tous ces méchans qui ſont mes voiſins, qui touchent à l'heritage que j'ai diſtribué à mon peuple d'Iſraël: Je les arracherai de leur pays, & j'arracherai la maiſon de Juda du milieu d'entr'eux.

14. Hæc dicit Dominus adverſum omnes vicinos meos peſſimos, qui tangunt hereditatem, quam diſtribui populo meo Iſraël: Ecce ego evellam eos de terra ſua, & domum Juda evellam de medio eorum.

15. Et lorſque je les aurai ainſi déracinés de leur terre, je me tournerai vers eux, & j'aurai compaſſion d'eux, & je les ramenerai chacun à ſon heritage & à ſa terre.

15. Et cum evulſero eos, convertar, & miſerebor eorum: & reducam eos, *virum ad hereditatem ſuam, & virum in terram ſuam.

*. 15. *Heb.* virum, *id eſt*, unumquemque. *Voyez Exod.* 11. 2.

16. Et erit : si eruditi didicerint vias populi mei, ut jurent in nomine meo : Vivit Dominus, sicut docuerunt populum meum jurare in Baal : ædificabuntur in medio populi mei.

16. Alors s'ils sortent de leur ignorance, & s'ils s'instruisent des voies de mon peuple, s'ils apprennent à jurer par mon Nom comme ils ont appris à mon peuple à jurer par Baal, je les établirai au milieu de mon peuple.

17. Quòd si non audierint, evellam gentem illam evulsione & perditione, ait Dominus.

17. Que s'ils n'écoutent point ma voix, je détruirai ces nations jusqu'à la racine, & je les perdrai, dit le Seigneur.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *SEigneur, si je dispute avec vous, ce n'est pas que je ne sache que vous êtes juste.... Pourquoi les méchans marchent-ils avec tant de prospérité dans leur voie ?... Vous les avez plantés : & ils jettent de profondes racines, &c.*

Jeremie ne doutoit pas que *le Seigneur ne fût juste*, puisqu'il le declare ici lui-même. Ce n'est donc point dans nn esprit de murmure qu'il demande à s'éclaircir avec Dieu, sur ce qui regarde *la prospérité des méchans* ; mais par un effet du profond étonnement que lui causoit cette difference si prodigieuse de sa conduite envers ces méchans qui paroissoient affermis comme des arbres *qu'il avoit plantés* de sa main, & qui *jettoient* dans le siecle *de profondes racines* ; & envers ses serviteurs qui se trouvoient exposés à leurs outrages, & persecutés en tant de manieres. Sans *Estius.*

Digitized by Google

doute qu'il parle ainsi à l'occasion de ce qu'il souffroit de la part des habitans d'Anathoth, qui vouloient le faire mourir : *Vous êtes près de leur bouche*, dit-il à Dieu ; c'est-à-dire : Ils ont vos louanges dans la bouche, & vous honorent des lévres ; mais *vous êtes loin de leurs reins*, c'est-à-dire, de leur cœur & de leurs plus secrettes pensées, où regne l'infidelité, l'impieté & la malice : Ou bien vous êtes *près de leur bouche*, pour leur accorder ce qu'ils demandent, en les rendant très-heureux dans cette vie ; *& loin de leurs reins*, pour les souffrir sans les châtier, selon cette autre parole du même Prophete : *Il a fait entrer ses fléches dans mes reins.*

Hieron. Theod.

Thren. 2. 13.

℣. 3. *Mais vous, Seigneur, vous m'avez connu, vous m'avez vû, & vous avez éprouvé que mon cœur est tout à vous. Assemblez-les comme un troupeau qu'on mene à la boucherie, & préparez-les pour le jour auquel ils doivent être égorgés.*

Ce qui est de même que s'il disoit : C'est ainsi, Seigneur, que vous en usez à l'égard de ceux qui *violent votre loi*, & qui veulent me faire mourir ; & que vous souffrez qu'ils persecutent votre serviteur, dont vous avez *éprouvé* la fidelité, & dont vous savez que *le cœur est tout à vous*. C'étoit sans doute une forte tentation pour les justes de l'ancienne loi, qui bien que très-convaincus qu'il n'y avoit point d'injustice en Dieu, ne comprenoient pas toujours par quel secret jugement il permettoit que les impies fussent souvent heureux en ce monde. Mais soit que le Prophete declare à Dieu tout-d'un-coup ce qu'il croyoit qu'il dût faire pour rendre aux

Estius.

Digitized by Google

méchans ce qu'ils meritoient ; soit que dans ce même instant il ait été éclairé de l'Esprit de Dieu, pour développer ce grand mystere de sa conduite si opposée au jugement de l'esprit humain, & pour découvrir quelle devoit être la fin de cette grande prosperité des impies, il lui dit ce qui devoit effectivement arriver : *Assemblez-les*, ajoûte-t-il, *comme un troupeau qu'on mene à la boucherie* ; c'est-à-dire, rassemblez-les dans Jerusalem pour y éprouver la rage de leurs ennemis, comme on assemble en un même lieu plusieurs victimes pour être égorgées

Telle est donc la fin très-funeste de tous ces méchans & de tous ces violateurs de la loi de Dieu, qui comme des victimes de sa colere, sont engraissés pendant cette vie, pour être un jour rassemblés dans le lieu si redoutable de sa justice, où toute victime, selon la parole du Fils de Dieu, sera sallée & assaisonnée, pour être éternellement dans les flammes.

℣. 4. *Jusques à quand la terre pleurera-t-elle ? Jusques à quand toute l'herbe de ses champs sera-t-elle desséchée ? &c.*

Tout ce qui arrive dans le monde, n'est point un effet du hazard. Et rien au contraire n'y arrive que selon l'ordre de la Providence. On voit souvent des sterilités & des secheresses, & on en cherche la cause. Mais le Prophete nous declare ici, que c'est *la malice* des habitans de la terre qui la rend sterile, qui *seche les herbes*, & qui fait même perir un grand nombre *d'animaux & d'oiseaux*, creés pour le service de l'homme ; parce qu'il merite que Dieu le prive des biens qu'il lui a donnés, lorsqu'il méconnoît son Createur, *Hieron.*

Digitized by Google

& qu'il se flatte que celui qui voit toutes choses par sa lumiere infinie, est comme aveugle à son égard, & ne se met *point* en peine ni de sa vie ni de sa *mort*. C'est l'extrémité où il semble que le Prophete nous veut faire entendre qu'étoit alors le royaume de Juda, qui après un grand éclat & une grande prosperité, étoit proche de sa ruine; & dans l'état où se trouve un riche impie, lorsqu'après avoir vécu très-heureux, il se voit près de tomber dans la derniere misere en mourant.

℣. 5. *Si vous avez eu tant de peine à suivre à la course ceux qui étoient à pié, comment pourrez-vous courir contre ceux qui sont à cheval? Si vous esperiez d'être en assurance, &c.*

Theodor. Hieron. Cet endroit qui est fort obscur, s'explique diversement. Selon les Peres, c'est Dieu qui parle à son peuple, & qui, pour rabattre son orgueil, lui fait dire ces paroles : Si vos ennemis *qui étoient à pied*, c'est-à-dire, les Moabites, les Ammonites, les Iduméens, &c. vous ont tant donné de peine dans les guerres qu'ils vous ont faites, comment pourrez-vous soutenir le choc de ces autres ennemis sans comparaison plus redoutables; c'est-à-dire, des Chaldéens, dont les principales forces consistent dans le grand nombre de leurs chevaux? Si donc, leur dit le Seigneur en un langage figuré, vous avez manqué de force pour courir avec de l'infanterie, pourriez-vous esperer d'en avoir assez pour courir contre des gens de cheval?

Mais les nouveaux Interpretes croyent que Dieu parle ici à Jeremie, & répond en quelque sorte aux plaintes qu'il avoit faites des ha-

Digitized by Google

bitans d'Anathoth, qui vouloient le faire mourir, à cause qu'il leur disoit la verité. Selon ce sens, c'est de même que s'il avoit dit à ce Prophete : C'est peu de chose que ce que vous font les habitans d'Anathoth, en comparaison de ce que les habitans de Jerusalem vous doivent faire. Si ces premiers, qui ne sont que comme des gens de pied, vous font tant de peine, & vous fatiguent si fort à la course, que sera-ce de ces seconds, qui sont sans comparaison plus vîtes, & comme des gens de cheval ? Et si dans une *terre paisible*, comme est le bourg où vous demeurez, vous vous regardiez comme en assurance au milieu de vos citoyens ; que deviendrez-vous au milieu d'un peuple insolent & aussi fier qu'est le Jourdain, lorsque ses eaux sont débordées ? Comment croyez-vous que vous traiteront les habitans de Jerusalem, quand vous les menacerez de tous les maux qui doivent fondre sur eux.

℣. 6. Car vos freres même, & ceux de la maison de votre pere se sont unis pour vous combattre, & ils se sont élevés contre vous avec de grands cris. C'est pourquoi ne les croyez point, lors même qu'ils vous parleront avec douceur.

Les Peres ont entendu par ces *freres*, ou les Iduméens descendus d'Esaü frere de Jacob, qui se joignirent apparemment aux Babyloniens pour faire la guerre aux Juifs ; ou ceux même des dix tribus qui étoient déja captifs, & qui pouvoient bien être enrôlés dans les troupes de ces barbares. Mais il y a plus d'apparence à l'entendre des Iduméens, qui étoient toujours disposés à faire insulte aux Juifs leurs freres. Saint Jerôme entend aussi par *ceux de la maison de leur* *Theod. Hieron.*

Digitized by Google

pere, les Moabites & les Ammonites, descendus de Lot neveu d'Abraham. Or comme les freres sont plus à craindre étant ennemis, que des étrangers, Dieu les exhorte à se défier de ces peuples, que l'alliance de la chair ne contribuoit qu'à rendre plus malicieux & plus traitres. En quoi ils étoient la figure des Juifs même à l'égard de JESUS-CHRIST, dont ils demanderent la mort, en *s'élevant contre lui avec de grands cris*, comme il est dit en ce lieu, presque au même-temps qu'ils venoient de *lui parler avec douceur*, & de publier ses louanges.

℣. 9. *Ai-je prétendu que l'heritage que j'avois choisi, seroit comme un oiseau de differentes couleurs, & diversement peint dans tout son plumage*, &c.

On a suivi ici le sens le plus suivi par les Interpretes, qui témoignent que par ces paroles Dieu condanne Israël de s'être éloigné de la sainte simplicité de sa divine Religion, pour s'abandonner à la multitude de tant de dieux differens & de superstitions profanes. Et ils disent, que c'est la raison pour laquelle le Prophete, ou Dieu même parlant par la bouche de son Prophete, ajoûte aussitôt : *Bêtes de la terre, assemblez-vous toutes contre Jerusalem* ; parceque si quelque oiseau étranger, & d'un plumage de differentes couleurs vient à paroître, tous les autres viennent aussi-tôt fondre sur lui, & l'attaquent de toutes-parts. Il entend donc par ces *bêtes de la terre* qui se devoient *assembler contre Jerusalem pour la devorer*, comme un oiseau inconnu & de differentes couleurs, les barbares, qui comme des bêtes feroces vinrent en foule pour la piller & pour la détruire.

Mais

Mais saint Jerôme a expliqué ces mêmes paroles dans un sens tout contraire. Il dit que Dieu a voulu comparer ici Israël, qu'il appelle *son heritage*, au plus beau de tous les oiseaux, qui est le paon ; & qu'il declare qu'il avoit rendu l'éclat de la beauté de Jerusalem si grand, & si diversifié par les vertus differentes dont il l'avoit ornée, qu'il ne lui manquoit aucun des biens qu'elle auroit pu souhaiter : mais que ce peuple auparavant si cheri, s'étant élevé contre son Dieu avec la fureur d'un lion de la forêt, il n'avoit plus que de la haine pour lui : & qu'ainsi il *appelloit toutes les bêtes de la terre*, c'est-à-dire, la multitude des nations infidelles, *afin qu'elles devorassent* ce peuple ingrat, qui refusoit de reconnoître son Seigneur.

C'est une image très-vive qu'il nous donne en même-temps du châtiment qu'il exercera un jour contre ceux, qui étant beaucoup plus particulierement *son heritage bien-aimé*, puisqu'il l'a acquis aux prix du sang de son Fils ; & étant ornés de cette diversité si divine & si éclatante qui pare l'Epouse de JESUS-CHRIST, dont il est parlé dans le Roi Prophete, se rendent indignes de son amour par leur malice, & méritent qu'il les donne en proye aux démons, figurés par ces bêtes de la terre. *Psal. 44. 14. 15.*

℣. 10. *Un grand nombre de Pasteurs a détruit ma vigne. Ils ont foulé aux piés le lieu que j'avois pris pour mon partage, &c.*

L'on entend par ces *Pasteurs*, ou les Chefs de l'armée des ennemis, à qui le même Prophete a déja donné le nom de Pasteurs ; ou les Chefs mêmes du peuple de Dieu, les Prêtres & les Doc- *Hieron. Theodor. Estius. Jerem. c. 3.*

teurs de la loi. Quant à ces premiers, on n'a pas de peine à concevoir comment il eſt vrai qu'ils *détruiſirent & foulerent aux piés la vigne du Seigneur*, c'eſt à-dire, Jeruſalem avec ſon peuple, que Dieu regardoit comme ſa vigne qu'il avoit plantée, & qui étant devenue ſtérile, n'étoit plus propre qu'à être coupée & jettée au feu. Mais pour ce qui eſt de ces derniers, c'eſt-à-dire, des Prêtres mêmes des Juifs & des Docteurs de la loi, on doit entendre, qu'ils furent la cauſe de la ruine d'Iſraël par leur fauſſe complaiſance, oubliant l'obligation qu'ils avoient en qualité de Paſteurs, d'éloigner de leurs brebis tout ce qui pouvoit leur être mortel, & en même-temps de leur procurer tout ce qui leur étoit ſalutaire. Ils détruiſoient & fouloient aux piés cette vigne du Seigneur, ſoit en enſeignant au peuple des maximes pernicieuſes, ſoit en leur montrant de mauvais exemples, ſoit en négligeant de l'inſtruire, & de maintenir parmi eux la diſcipline du Seigneur.

» Que ceux donc qui veulent être les premiers des » peuples, dit ſaint Jerôme, apprennent de ces pa- » roles, qu'ils rendront compte au grand jour du » Jugement, non ſeulement pour eux-mêmes, mais » encore pour les troupeaux qui leur ſont commis. » Car ils ſont cauſe que l'heritage du Seigneur eſt » foulé aux piés & profané, & que le lieu qu'il » avoit choiſi pour ſa demeure, devient la retraite » des bêtes ſauvages.

℣. 13. *Ils ont ſemé du froment, & ils ne moiſſonneront que des épines . . . . . Vous ſerez confondus par la perte de vos fruits, à cauſe de la colere & de la fureur du Seigneur.*

Ils avoient *ſemé* du meilleur blé, dont ils eſ-

Digitized by Google

pérolent recueillir une moisson abondante. Mais cette moisson ayant été foulée aux piés & coupée par les ennemis, ils ne recueillirent que *des épines* & des ronces au-lieu de *froment*. Ainsi s'étant attiré par tous leurs crimes *la colere & la fureur du Seigneur*, ils *tomberent dans la confusion lors* qu'ils virent tous *leurs fruits* & tous leurs travaux perdus. Mais qui sont ceux, dit saint Jerôme, qui, selon le sens spirituel, *sement du plus pur froment*, & qui ne *recueillent* que *des épines*, sinon les mauvais Pasteurs, qui sement en quelque façon dans les ames le plus pur froment, lorsqu'ils prêchent la parole toute sainte du Seigneur, & qui l'étouffent en même-temps par une méchante vie ? *Dicitur hoc & Ecclesiasticis, qui verba Domini & doctrinam ejus malâ conversatione disperdunt.* Ceux là recueillent encore des épines du plus pur froment qu'ils ont semé, qui ayant bien commencé, finissent mal, & ne perseverent point dans la pieté ; ou qui ayant fait une bonne œuvre n'en retirent point le fruit, par un effet de l'orgueil qui s'est élevé au fond de leur cœur, & qui a gâté tout le bien qu'ils avoient fait. Enfin puisque JESUS-CHRIST a declaré, que l'inquiétude des soins du siecle & des richesses de la terre forme des épines dans le cœur de l'homme, qui étouffent le bon grain qu'il y a semé, nous avons sujet de craindre tous, de ne *recueillir* souvent que *des épines* du *plus pur froment* de la parole de Dieu *que l'on a semé* en nous, si nous n'avons soin de détacher notre cœur de l'amour du siecle & de ces richesses d'iniquité, que l'Ecriture nomme ainsi, parcequ'elles sont très-souvent une source d'iniquité dans les ames. Hieron.

Digitized by Google

v. 14. *Voici ce que dit le Seigneur contre tous ces méchans qui ſont mes voiſins, qui touchent à l'heritage que j'ai diſtribué à mon peuple d'Iſraël: Je les arracherai de leur pays, & j'arracherai la maiſon de Juda du milieu d'entr'eux, &c.*

Que les Iduméens, les Moabites, & les Ammonites qui ſont voiſins de mon peuple, & qui paroiſſent toujours les premiers & les plus ardens à l'attaquer, ne s'enflent pas, leur dit le Seigneur, du pouvoir que je leur donne de venir ravager *l'heritage* d'Iſraël : Car quelque méchant que ſoit mon peuple, & quoique j'aye réſolu de le punir de ſes crimes, je ſaurai bien châtier enſuite ceux qui lui auront inſulté avec fureur ; & *je les arracherai* eux-mêmes *de leur pays* en les faiſant transferer en Chaldée, dans le même-temps que *j'arracherai la maiſon de Juda d'entre leurs mains*, pour l'y faire auſſi tranſporter. Il eſt vrai, ajoûte Dieu, que je ne les détruirai pas entierement non plus qu'Iſraël ; parcequ'après les *avoir déracinés de leur terre*, je me laiſſerai auſſi fléchir à leur égard, & *je les ramenerai* comme mon peuple, *chacun à ſon heritage*. C'étoit une preuve toute ſinguliere de la bonté de celui qui vouloit encore faire éclater ſa patience à l'égard de ces peuples inſolens. Car on les vit effectivement retourner en leur pays du temps de Cyrus, lorſque les Juifs retournerent en Judée. Et Dieu même leur promet ici de *les aſſocier à ſon peuple*, s'ils le reconnoiſſoient pour leur Dieu, en *ſortant de leur ignorance*, & en renonçant à leurs ſuperſtitions. Mais parcequ'ils *n'écouterent* point *ſa voix*, il *les détruiſit* enfin *juſqu'à la racine*, ſelon la menace qu'il leur en fait en ce lieu : ce qui arriva dans le temps des Machabées, & dans la ſuite.

Jerem. 49.

1. Mach. 5.

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

1. HÆc dicit Dominus ad me: Vade, & posside tibi lumbare lineum, & pones illud super lumbos tuos, & in aquam non inferes illud.

2. Et possedi lumbare juxta verbum Domini, & posui circa lumbos meos.

3. Et factus est sermo Domini ad me, secundò dicens:

4. Tolle lumbare, quod possedisti, quod est circa lumbos tuos, & surgens vade ad Euphraten, & absconde ibi illud in foramine petræ.

5. Et abii, & abscondi illud in Euphrate, sicut præceperat mihi Dominus.

6. Et factum est post dies plurimos, dixit Dominus ad

1. LE Seigneur me dit *un jour:* Allez, achetez-vous une ceinture de lin *a*, & vous la mettrez sur vos reins, & vous ne la laverez point dans l'eau *b*.

2. J'achetai donc cette ceinture selon que le Seigneur me l'avoit ordonné, & je me la mis sur les reins.

3. Le Seigneur me parla une seconde fois, & me dit:

4. Prenez cette ceinture que vous avez achetée, qui est sur vos reins; allez promptement *c* au bord de l'Euphrate *d*, & cachez la dans le trou d'une pierre.

5. Je m'en allai aussi-tôt, & je la cachai près de l'Euphrate, comme le Seigneur m'avoit commandé.

6. Il se passa ensuite beaucoup de jours, & le Seigneur

℣. 1. *lettr.* lumbare *Gr.* perizoma, tegumentum verendorum.

Ibid. *expl.* Sines illud colligere sordes ut facilius corrumpatur. *Vat. Autr.* Et vous la mettrez sur vos reins sans l'avoir lavée *auparavant.*

℣. 4. surgens vade, *pro*; vade, age. *hebraïsm.*

Ibid. *expl.* L'Euphrate est un fleuve de Chaldée où les Juifs devoient être transporté.

me dit : Allez promptement à l'Euphrate, & tirez de là cette ceinture que je vous ai commandé d'y cacher.

7. J'allai donc au bord de l'Euphrate, & ayant creusé dans la terre, je tirai cette ceinture du lieu où je l'avois cachée, & je la trouvai si pourrie qu'elle n'étoit plus propre à aucun usage.

8. Alors le Seigneur me dit :

9. Voici ce que dit le Seigneur : C'est ainsi que je ferai pourrir l'orgueil de Juda, & l'orgueil excessif de Jerusalem :

10. & tout ce peuple d'hommes très-méchans qui ne veulent point écouter mes paroles, qui marchent dans les égaremens de leur cœur, & qui courent après les dieux étrangers pour les servir & les adorer ; ils deviendront *tous* comme cette ceinture qui n'est plus propre à aucun usage.

11. Car comme une ceinture s'attache autour des reins d'un homme, ainsi j'avois uni étroitement à moi toute la maison d'Israël, & toute la maison de Juda, dit le Sei-

me : Surge, vade ad Euphraten : & tolle inde lumbare, quod præcepi tibi ut absconderes illud ibi.

7. Et abii ad Euphraten, & fodi, & tuli lumbare de loco, ubi absconderam illud : & ecce computruerat lumbare, ita ut nulli usui aptum esset.

8. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

9. Hæc dicit Dominus : Sic putrescere faciam superbiam Juda, & superbiam Jerusalem multam :

10. Populum istum pessimum, qui nolunt audire verba mea, & ambulant in pravitate cordis sui, abierunt que post deos alienos ut servirent eis, & adorarent eos : & erunt sicut lumbare istud, quod nulli usui aptum est.

11. Sicut enim adhæret lumbare ad lumbos viri, sic agglutinavi mihi omnem domum Israël, & omnem domum Juda, dicit Dominus :

Digitized by Google

ut essent mihi in populum, & in nomen, & in laudem, & in gloriam: & non audierunt.

gneur, afin qu'elles fussent mon peuple, & que j'y établisse mon Nom, ma louange & ma gloire: & cependant elles ne m'ont point écouté.

12. Dices ergo ad eos sermonem istum: Hæc dicit Dominus Deus Israël: Omnis laguncula implebitur vino. Et dicent ad te: Numquid ignoramus quia omnis laguncula implebitur vino?

12. Vous direz donc à ce peuple: Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël. Tous les vaisseaux seront remplis de vin. Et ce peuple vous répondra: Est-ce que nous ignorons qu'on remplit de vin toutes ces sortes de vaisseaux?

13. Et dices ad eos: Hæc dicit Dominus: Ecce ego implebo omnes habitatores terræ hujus, & reges qui sedent de stirpe David super thronum ejus, & Sacerdotes, & Prophetas, & omnes habitatores Jerusalem, ebrietate:

13. Vous leur répondrez: Voici ce que dit le Seigneur: Je remplirai de vin & d'ivresse tous les habitans de cette terre, les Rois de la race de David qui sont assis sur son trône, les Prêtres, les Propheres & tous les habitans de Jerusalem.

14. & dispergam eos virum à fratre suo, & patres & filios pariter, ait Dominus: non parcam, & non concedam: neque miserebor ut non disperdam eos.

14 Je les disperserai & je separerai le frere d'avec le frere, & les enfans d'avec les peres; dit le Seigneur. Je ne pardonnerai point, je n'userai point d'indulgence, je ne ferai point de misericorde, mais je les perdrai sans ressource.

15. Audite, & auribus percipite. Nolite

15. Ecoutez-moi donc, prêtez l'oreille, & ne vous élevez

point d'orgueil, parce que le Seigneur a parlé.

16. Rendez gloire au Seigneur votre Dieu avant que les tenebres vous surprennent, avant que vos piés se heurtent contre les montagnes couvertes de tenebres. Vous attendrez la lumiere, & Dieu la changera en une ombre de mort, en une profonde obscurité.

17. Que si vous n'écoutez point ces avertissemens, mon ame pleurera en secret sur votre orgueil, & il sortira de mes yeux des ruisseaux de larmes, parceque tout le troupeau du Seigneur se trouvera pris.

Thren. 1. 2.

18. Dites au Roi // & à la reine //: Humiliez-vous, asseïez-vous *par terre dans la poussiere*, parceque la couronne de votre gloire est tombée de votre tête.

19. Les villes // du midi sont fermées //; & il n'y a personne qui les ouvre //. Tout Juda a été transferé ailleurs, tout est passé dans une terre étrangere.

elevari, quia Dominus locutus est.

16. Date Domino Deo vestro gloriam, antequam contenebrescat, & antequam offendant pedes vestri ad montes caliginosos: expectabitis lucem, & ponet eam in umbram mortis, & in caliginem.

17. Quòd si hoc non audieritis, in abscondito plorabit anima mea à facie superbiæ: plorans plorabit, & deducet oculus meus lacrymam, quia captus est grex Domini.

18. Dic regi, & dominatrici: Humiliamini, sedete: quoniam descendit de capite vestro corona gloriæ vestræ.

19. Civitates austri clausæ sunt, & non est qui aperiat: translata est omnis Juda transmigratione perfectâ.

℣. 18. *expl.* Jechonias.
Ibid. *expl.* sa mere *Hieronym.*
℣. 19. *ex.* Jerusalem & toutes les villes de Juda, situées vers le midi à l'égard de la Chaldée. *Hieron.*
Ibid. *expl.* assiegées.
Ibid. *expl.* pour les délivrer & faire lever le siege. *Hieronym.*

20. Levate oculos vestros, & videte qui venitis ab aquilone : ubi est grex, qui datus est tibi, pecus inclytum tuum ?

20. Levez vos yeux *ô Jerusalem*, & considerez ceux qui viennent // *contre vous* de l'aquilon : où est ce troupeau qui vous avoit été confié, ce troupeau si excellent ?

21. Quid dices cùm visitaverit te ? tu enim docuisti eos adversùm te, & erudisti in caput tuum : numquid non dolores apprehendent te, quasi mulierem parturientem ?

21. Que direz-vous lorsque Dieu vous visitera *dans sa colere* ? Car c'est vous qui avez appris à vos ennemis la maniere de vous combattre ; c'est vous qui les avez instruits contre vous-mêmes. Ne sentirez-vous pas alors des douleurs semblables à celles d'une femme qui est en travail ?

22. Quòd si dixeris in corde tuo : Quare venerunt mihi hæc ? propter multitudinem iniquitatis tuæ revelata sunt verecundia tua, pollutæ sunt plantæ tuæ.

22. Que si vous dites en vous-même : Pourquoi tous ces maux sont-ils venu fondre sur moi ? C'est à cause de la multitude de vos offenses que votre honte a été découverte, & que vos pieds ont été souillés //.

23. Si mutare potest Æthiops pellem suam, aut pardus varietates suas : & vos poteritis benefacere, cùm didiceritis malum.

23. Si un Ethiopien peut changer sa peau, ou un leopard la varieté de ses couleurs, vous pouvez aussi faire le bien vous qui n'avez appris qu'à faire le mal.

24. Et disseminabo eos quasi stipulam,

24. Je les dispersérai en divers lieux, comme la paille

℣. 20. *Hebr.* videte eos qui veniunt.
℣. 22. *expl.* en passant le fleuve d'Euphrate.

que le vent emporte dans le desert.

25. C'est-là le sort qui vous attend, c'est le partage que vous recevrez de moi, dit le Seigneur, parceque vous m'avez oublié, & que vous avez mis votre confiance dans le mensonge.

26. C'est pourquoi j'ai relevé vos vêtemens sur votre visage, & on a vu votre honte,

27. vos adulteres, vos débordemens & le crime de vos fornications. J'ai vu vos abominations sur les collines, & au milieu des champs. Malheur à vous, Jerusalem! Ne serez-vous jamais pure, en vous attachant à me suivre? Jusques à quand demeurerez-vous *dans votre impureté*?

quæ vento raptatur in deserto.

25. Hæc sors tua, parsque mensuræ tuæ à me, dicit Dominus, quia oblita es mei, & confisa es in mendacio.

26. Unde & ego nudavi femora tua contra faciem tuam, & apparuit ignominia tua,

27. adulteria tua, & hinnitus tuus, scelus fornicationis tuæ: super colles in agro vidi abominationes tuas. Væ tibi, Jerusalem, non mundaberis post me: usquequò adhuc?

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. &c. *LE Seigneur me dit* un jour: *Allez, achetez-vous une ceinture de lin, & vous la mettrez sur vos reins, & vous ne la laverez point dans l'eau... Prenez cette ceinture que vous avez achetée, qui est sur vos reins; allez promtement au bord de l'Euphrate, & cachez-là dans le trou d'une pierre, &c.*

Digitized by Google

Les Prophetes voulant marquer l'avenir, le faisoient, comme on l'a dit, par des actions figurées, qui en étoient des prédictions. C'eſt ce que Dieu nous fait voir ici à l'égard de Jeremie. Ayant deſſein de lui repréſenter la maniere dont il traiteroit ſon peuple, afin qu'il le declarât enſuite à ce même peuple, il ſe ſert d'une figure extraordinaire, & l'oblige de faire une choſe, qui bien que baſſe en apparence, exprimoit parfaitement, & l'union très-intime qu'il avoit faite avec Iſraël, & l'état ſi mépriſable où Iſraël ſeroit reduit en punition de ſon infidelité. Saint Jerôme & quelques autres ont cru, que ce qui eſt rapporté ici ne ſe paſſa qu'en eſprit, & non pas réellement, ſans doute à cauſe de l'éloignement où le Prophete Jeremie étoit de l'Euphrate, y ayant deux cens lieues ou environ de ce fleuve à Jeruſalem. Mais Theodoret, ſaint Thomas, un grand nombre d'Interpretes, & les plus habiles des Rabins croyent au contraire, que Jeremie accomplit effectivement ce que Dieu lui commanda : & toutes les expreſſions de l'Ecriture ſemblent en effet ſe devoir entendre de cette ſorte. *Hieron. proëm. in Oſée. V a*

Cette *ceinture de lin*, que Dieu ordonne au Prophete *d'acheter*, pour *la mettre* ſur ſes reins, figuroit le peuple d'Iſraël, que le Seigneur avoit acquis en quelque façon, en le rachetant de la ſervitude de l'Egypte. Il étoit tiré de la terre, dit ſaint Jerôme, comme le lin en eſt tiré. On *ne l'avoit point lavé dans l'eau*, lorſque le Seigneur, figuré par ſon Prophete, le choiſit pour ſon heritage, puiſqu'il n'avoit ni blancheur ni politeſſe, mais qu'il étoit un peuple ruſtique & groſſier. Et Dieu cependant par un effet de ſon infinie mi-

Digitized by Google

sericorde se l'associe très-étroitement, & le consacre à son service. Mais après que ce peuple eut été ainsi uni à Dieu par une alliance toute sainte, il pecha & s'abandonna à l'idolatrie. Que fit alors le Seigneur ? Il fit *conduire* Israël vers le fleuve de *l'Euphrate* ; c'est-à-dire, qu'il le fit enlever & transporter parmi les Assyriens, où il demeura comme *caché & absorbé* dans la multitude de ces nations infidelles, étant alors, comme *ce linge pourri, inutile à tout usage*, & dans le dernier mépris. C'est-là l'état où *l'orgueil de Juda & la fierté de Jerusalem* les reduisit, pour *n'avoir pas voulu écouter les paroles* de son Dieu. Et ce fut dans cet état si méprisable que le Seigneur les trouva, lorsqu'il resolut de les tirer de captivité, comme il est dit, Que le Prophete *tira cette ceinture pourrie du trou de la pierre* où il l'avoit cachée au bord de l'Euphrate.

Que si cette comparaison peut paroître basse, elle n'en est que plus propre, pour nous faire concevoir le néant d'un peuple, qui a rompu la sainte alliance qu'il avoit faite avec Dieu. Car qu'est-ce que tout le peuple d'Israël étoit aux yeux du Seigneur, depuis qu'il eut violé ses divins préceptes, sinon comme un linge pourri & inutile à tout usage ? Or ce que l'on dit de tout ce peuple, qu'il avoit choisi auparavant pour son heritage, & enrichi de tant de beaux reglemens & de saintes ceremonies : on le peut dire aussi veritablement de chaque Chrétien, qui n'étant pas seulement uni à Dieu exterieurement comme Israël, figuré par cette ceinture de lin mise sur les reins du saint Prophete, mais étant même devenu un des membres de JESUS CHRIST, ne peut toucher, comme dit excellemment saint Jerôme, les

Digitized by Google

eaux de l'Euphrate, & s'abreuver de ce fleuve de l'Assyrie, qui est l'image des plaisirs & de la corruption du siecle, sans se corrompre lui-même, & sans perdre toute sa force. *Si aquam tetigerit, & Euphratis fluenta transierit, ita ut Assyriæ regionis humoribus imbuatur, perdit pristinam fortitudinem, & computrescit atque dissolvitur.* Ce qui est marqué de ce linge, Qu'il étoit caché dans *le trou de la pierre*, nous peut exprimer, que ces Chrétiens qu'il figure, se tiennent comme en assurance dans l'eau de l'Euphrate, l'image du siecle, où ils se regardent comme affermis sur *la pierre.* Mais ils ne s'apperçoivent pas qu'ils s'y corrompent ; & que toute la solidité sur laquelle ils s'appuient n'est qu'apparente, & le sujet de leur perte.

℣. 12. 13. *Tous les vaisseaux sont remplis de vin. Et ce peuple vous répondra : Est-ce que nous ignorons qu'on remplit de vin toutes ces sortes de vaisseaux ? Vous leur répondrez : Voici ce que dit le Seigneur : Je remplirai de vin & d'ivresse tous les habitans de cette terre, &c.*

Dieu diversifioit ses expressions & usoit de differentes figures pour tracer aux yeux de son peuple les malheurs épouvantables qui le devoient accabler. C'est donc ici une nouvelle image sous laquelle il veut faire concevoir à Israël, de quelle sorte il châtieroit son impieté. Il commande à Jeremie de leur dire en un langage figuré, Que *tous les vaisseaux seroient remplis de vin.* Et comme il savoit que ces impies ne voulant point s'appliquer ce qu'il leur diroit, ni comprendre que cela les regardât, lui répondroient avec raillerie ; qu'il n'étoit point necessaire qu'il leur dît

Digitized by Google

ce qu'ils savoient bien, Que *l'on rempliſſoit de vin toutes ces ſortes de vaiſſeaux* ; il lui ordonna de leur expliquer ce qu'il entendoit par cette figure, & de leur dire : Qu'ils étoient eux-mêmes, auſſi-bien que *les Rois, & les Prêtres, & les Prophetes*, ces *vaiſſeaux*, qui devoient être *remplis de vin*, mais du vin de ſa colere & de ſa fureur, dont ils ſeroient *enivrés* ; parceque la ſeverité de ſes châtimens les réduiroit en un tel état, qu'ils ſeroient comme des perſonnes ivres, dans le dernier trouble, ſans jugement & ſans ſentiment.

Que ſi cette ivreſſe eſt ſi redoutable, combien doit l'être encore davantage celle du peché qui en eſt la cauſe ? Car le vin de la proſtitution de Babylône, qui enivre tous les méchans, lorſqu'ils s'abandonnent à tous les plaiſirs criminels du ſiecle, leur paroît doux pour un temps. Mais il produit dans la ſuite la plus terrible amertume que l'on puiſſe concevoir ; & il engage enfin le Seigneur à leur faire boire du vin tout pur de ce calice enivrant de ſa juſtice éternelle, qui eſt le partage des reprouvés. Heureux ceux qui le boivent ici-bas, non tout pur, mais mêlé & temperé par ſa divine miſericorde, qui en brûlant & en coupant dans ſes ſerviteurs ce qu'il y a d'oppoſé à ſa ſouveraine pureté, les épargne & leur fait grace pour toujours. *Modò ure & ſeca, dum in æternum parcas.*

℣. 14. *Je ne pardonnerai point ; je n'uſerai point d'indulgence .... mais je les perdrai ſans reſſource.*

L'arrêt de la deſtruction de Jeruſalem eſt prononcé : je *perdrai* les habitans de Juda, en les livrant à leurs ennemis les Babyloniens, ſans

qu'ils puiſſent ſe flatter que je revoque cet arrêt de ma juſtice. Mais ſi vous étiez, ô mon Dieu, très-réſolu de *n'uſer point d'indulgence*, & de *ne point* pardonner, c'étoit par miſericorde que vous en uſiez ainſi ; c'étoit pour donner lieu à votre peuple de concevoir à la fin l'énormité de leurs crimes, qui exigeoient de votre juſtice un tel châtiment ; c'étoit afin d'imprimer dans les pecheurs de tous les ſiecles une ſainte horreur du peché, & une ſainte frayeur de vos jugemens.

℣. 15. *Ecoutez-moi donc.... & ne vous élevez point d'orgueil, parceque le Seigneur a parlé.*

Lorſqu'un Souverain fait entendre ſes volontés, tous ſes ſujets ſont dans le reſpect & dans la ſoumiſſion. Combien donc eſt-il plus juſte que quand Dieu parle, tous les hommes s'humilient ? Ainſi, Iſraël, ceſſez de vous *élever d'orgueil* ; puiſque *le Seigneur a parlé*, & que ſa parole ne peut manquer d'avoir ſon effet. *Ecoutez* donc, non des « *Hieron.*
oreilles du corps ſeulement, mais des oreilles in- «
terieures de votre cœur. Songez bien à votre pro- «
pre fragilité, & à l'impuiſſance où vous êtes de «
vous ſouſtraire à ſa divine juſtice. «

℣. 16. *Rendez gloire au Seigneur votre Dieu, avant que les tenebres vous ſurprennent, avant que vos piés ſe heurtent contre les montagnes couvertes de tenebres, &c.*

Quoique Dieu eût fait entendre à Jeremie qu'il ne devoit point prier pour ce peuple, & que l'arrêt de ſa captivité étoit prononcé ; ce ſaint Prophete ne laiſſe pas d'exhorter encore Iſraël avant ce temps, de recourir à la pénitence, parcequ'il ſavoit le grand avantage qu'ils euſſent pu retirer d'une veritable converſion, quand

Digitized by Google

même ils seroient emmenés captifs. Ainsi il ne s'oppose nullement à Dieu, qui en punissant lui-même si severement l'orgueil de son peuple, vouloit l'engager par là à *lui rendre gloire comme à son Seigneur*; c'est-à-dire, à s'humilier en sa présence, puisque l'humiliation & l'aveu de son peché est la gloire la plus sincere que le pecheur puisse rendre à Dieu.

Saint Jerôme entend par ces *montagnes tenebreuses*, la Chaldée & Babylone, selon qu'Isaïe la
Isa. 13. 2. nomme ailleurs. Ainsi Jeremie les presse d'embrasser la pénitence, avant que d'être emmenés en captivité, & réduits dans la derniere désolation; avant que *leurs piés se heurtassent contre des montagnes tenebreuses*; ce qui exprime fort bien l'effroyable état où ils seroient durant leur captivité en Babylone, dont il marque l'horreur si affreuse, en lui donnant le nom de *tenebres* & d'une *nuit très-obscure*.

C'est en vain, ajoûte-t-il, que *vous entendrez* alors *la lumiere*; puisqu'*au-lieu de cette lumiere*, *il vous couvrira de tenebres & de l'ombre de la mort*; c'est-à-dire, qu'au-lieu de ce visage si favorable que Dieu vous montroit auparavant, il ne vous fera plus paroître que la derniere rigueur, & vous reduira dans le même état que ceux qui sont dans l'obscurité d'un sombre cachot.

Image terrible sous laquelle le Saint-Esprit nous figuroit l'état funeste où se trouveront les imitateurs de l'impieté de Juda, si refusant de *rendre gloire au Seigneur* par une vraie pénitence, ils sont surpris par cette nuit si obscure du dernier jour, où l'on ne peut plus travailler à son salut, & s'ils *se heurtent les piés contre les montagnes*

tagnes tenebreuſes de ſa juſtice, qui ſont, ſelon ſaint Jerôme, les puiſſances des tenebres, toujours élevées par leur orgueil ! Mais qu'il eſt à craindre, que dès le temps même de cette vie, ſi nous refuſons *d'écouter Dieu*, en nous *élevant d'orgueil* contre lui, *la lumiere* de la verité *ne ſoit changée* pour nous en *tenebres* ; & que *nos piés ne ſe heurtent* contre mille obſtacles que cet orgueil eſt capable de former en nous, comme autant de *montagnes* d'une obſcurité affreuſe, ſelon cette parole de JESUS-CHRIST : Que *celui qui marche dans les tenebres ne ſait où il va ! Marchons* donc, ſelon le précepte du même Sauveur, & avançons dans la vertu *tandis que la lumiere luit ſur nous* ; *de-peur que nous ne ſoyons enveloppés par les tenebres* d'un ſens reprouvé & d'un cœur livré à ſon propre aveuglement. Craignons *d'affliger* les ſaints Paſteurs de nos ames, en *nous rendant ſourds à leurs avertiſſemens.* Craignons, que comme ce ſaint Prophete témoigna à Iſraël, que s'il ne l'écoutoit point, *ſes yeux fondroient en larmes dans le ſecret* ſur *la captivité du troupeau du Seigneur* ; nous ne ſoyons cauſe auſſi, que les Miniſtres de l'Egliſe ne *répandent des ruiſſeaux de larmes*, en voyant ceux que le Fils de Dieu nomme ſes brebis, *tombés entre les mains* de ſon ennemi ; du démon, dont Nabuchodonoſor étoit l'image.

℣. 20. 21. *Où eſt ce troupeau qui vous avoit été confié, ce troupeau ſi excellent ? .... C'eſt vous qui avez appris à vos ennemis la maniere de vous combattre, &c.*

Tous les habitans de Jeruſalem étant enlevés, Dieu redemande compte à cette ville ingrate &

aveugle, de ceux qu'il *lui avoit confiés*, & de *ce troupeau si excellent*; c'est-à-dire, de tout ce peuple racheté d'Egypte, & consacré si particulierement à son service, qu'elle avoit dû prendre soin d'instruire & de maintenir dans la pieté. Mais en même-temps il étonne tous les Pasteurs de l'Eglise, qui auront été négligens à conduire & à perfectionner leur troupeau, en leur faisant voir dans le châtiment de Jerusalem, prise par ses ennemis, brûlée, & détruite, ce qu'ils doivent apprehender pour eux-mêmes. Il reproche à cette ville, *d'avoir appris à ses propres ennemis la maniere de la combattre*, lorsque s'étant vû attaquée par ceux de Syrie, elle avoit appelé les Assyriens à son secours, au-lieu d'implorer comme elle auroit dû l'assistance de son Dieu; & qu'en se liant d'amitié avec eux, & s'attachant à leurs superstitions, elle *les avoit instruits contre elle-même*. Et c'est ainsi que nous pouvons dire que nous contribuons souvent nous-mêmes à rendre les ennemis de notre salut puissans contre nous. Nous leur fournissons des armes de notre fonds propre, qui sont nos passions. Et nous leur donnons l'ouverture dans nos cœurs par autant d'endroits, que nous negligeons de fermer nos sens aux objets de morts qu'ils nous presentent.

Theodor. Hi.ron.

v. 23. *Si un Ethiopien peut changer sa peau, ou un leopard la varieté de ses couleurs; vous pouvez aussi faire le bien, vous qui n'avez appris qu'à faire le mal.*

C'étoit un effet, dit saint Jerôme, de la mauvaise volonté des Israëlites, de ce que par une grande habitude & par une attache très-forte au peché, ils s'étoient mis en état de ne *pouvoir*

Digitized by Google

plus *faire le bien*, non plus *qu'un Ethiopien ne sauroit changer sa peau, ni un leopard la varieté de ses couleurs.* Mais ce qui est, ajoûte-t-il, impossible aux hommes, est possible à Dieu, en sorte que ni l'Ethiopien ni le leopard ne paroissent point en effet changer leur nature : mais que c'est lui qui opere le changement dans l'un & dans l'autre, selon ces paroles de l'Apôtre : *Je peux toutes choses en* JESUS-CHRIST *qui me fortifie.* Et ces autres : *J'ai travaillé plus qu'eux tous ; non pas moi néanmoins, mais la grace de Dieu qui est en moi.* Saint Ambroise dit : Que le Prophete comparant le peuple Juif à un leopard, a voulu marquer cette legereté inquiete de leur ame infidelle à Dieu, & de leur esprit toujours agité & toujours changeant, qui à force de se laisser emporter à l'aveuglement de ses differentes passions, s'étoit revêtu en quelque façon de la nature de cette bête feroce, & toute diversifiée dans ses couleurs, & ne pouvoit plus conserver la grace d'une ferme résolution dans le bien, ni changer sa vie. *Eò quòd tenebrosis, & inquietis, ac mobilibus infidæ mentis, atque animi mutationibus decoloratus populus Judæorum, boni propositi gratiam jam tenere non possit, nec ad emendationem ullam, correctionemque redire, qui semel ferinam induerit immanitatem.*

« *Matt.* 19. 26.
« *Philip.* 4. 13.
« 1. *Cor.* 15. 10.
« *Ambro. Hexaëmer. l.* 5. *cap.* 3.

V. 26. *C'est pourquoi j'ai relevé vos vêtemens sur votre visage : & on a vû votre honte.*

L'Ecriture dit ailleurs : Que *celui-là est heureux qui veille, & qui conserve ses vêtemens, de peur qu'il ne marche nud, & qu'on ne découvre sa confusion.* C'est-là proprement l'état où l'impieté de Jerusalem l'avoit réduite. Tant que son

Apoc. 16. 15.

Digitized by Google

peuple veilla pour se conserver dans l'innocence de la vertu, & dans le culte de la vraie Religion, cette vertu même & l'amour de son Dieu étoit comme un vêtement très-riche qui le couvroit à ses yeux, & aux yeux de tous les peuples. Mais depuis qu'il eut perdu cette vigilance si necessaire, & qu'il se fut, par ses crimes, rendu indigne de la charité de ce Dieu si misericordieux, il commença à marcher nud, & sa confusion devint publique aux yeux de ses ennemis. Dieu mit devant lui tous les crimes qu'il s'efforçoit de cacher derriere lui : & sa captivité même fut un témoignage éclatant de cette honteuse prostitution, par laquelle ayant quitté le Seigneur, il s'étoit abandonné à l'adoration des fausses divinités. Car lorsque l'on demandoit, pourquoi le Dieu d'Israël l'avoit laissé enlever à ses ennemis, on répondoit : Que c'étoit parce-qu'Israël *avoit oublié son Dieu, & mis sa confiance dans le mensonge* ; c'est-à-dire, dans les faux-dieux, & dans les idoles qui n'étoient capables que de le tromper.

Digitized by Google

CHAPITRE XIV.

1. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam de sermonibus siccitatis.

2. Luxit Judæa, & portæ ejus corruerunt, & obscuratæ sunt in terra, & clamor Jerusalem ascendit.

3. Majores miserunt minores suos ad aquam: venerunt ad hauriendum, non invenerunt aquam, reportaverunt vasa sua vacua: confusi sunt & afflicti, & operuerunt capita sua.

4. Propter terræ vastitatem, quia non venit pluvia in terram, confusi sunt agricolæ, operuerunt capita sua.

5. Nam & cerva in agro peperit, & reli-

1. PAroles du Seigneur à Jeremie, touchant une secheresse *qui arriva.*

2. La Judée est dans les larmes, les portes de Jerusalem sont tombées par terre //, & sont couvertes des tenebres, & le cri de la ville est monté *au ciel.*

3. Les plus grands ont envoyé à la fontaine ceux qui étoient au-dessous d'eux : ils y sont venu pour puiser de l'eau, & ils n'y en ont point trouvé, ils ont reporté leurs vaisseaux vuides : ils ont été tous confus & affligés, & ils ont couvert leurs têtes *dans leur douleur.*

3. Les laboureurs sont dans la consternation, à cause de la sterilité de la terre, & qu'il ne vient point de pluie; ils se couvrent le visage.

5. La biche s'est déchargée de son fan dans la campagne,

†. 2. *expl.* desertes & desolées, comme si elles étoient tombées par terre.

& elle l'a abandonné, parcequ'elle ne trouve point d'herbe.

quit : quia non erat herba.

6. Les ânes sauvages montent sur les rochers, ils attirent *fortement* l'air // comme les dragons : leur yeux sont tout languissans, & comme morts, parcequ'il n'y a point d'herbe *pour les nourrir*.

6. Et onagri steterunt in rupibus, traxerunt ventum quasi dracones, defecerunt oculi eorum, quia non erat herba.

7. Si nos iniquités rendent témoignage contre nous, faites-nous grace neanmoins, Seigneur, à cause de votre Nom : car nos revoltes sont grandes, & nous avons peché contre vous.

7. Si iniquitates nostræ responderint nobis : Domine, fac propter nomen tuum, quoniam multæ sunt aversiones nostræ, tibi peccavimus.

8. O *unique* attente d'Israël, & son Sauveur au temps de l'affliction, pourquoi negligez-vous votre terre comme un étranger qui n'a point de demeure stable, ou comme un voyageur qui se détourne en une hôtellerie pour y demeurer peu de temps ?

8. Expectatio Israël, salvator ejus in tempore tribulationis : quare quasi colonus futurus es in terra, & quasi viator declinans ad manendum ?

9. Pourquoi serez-vous à notre égard comme un homme errant & vagabond, ou comme un homme fort, mais qui ne peut pas sauver *ceux qu'il veut* ? Pour vous Seigneur, vous êtes dans nous,

9. Quare futurus es velut vir vagus, ut fortis qui non potest salvare ? tu autem in nobis es, Domine, & nomen tuum invocatum est super nos, ne derelinquas nos.

y. 6. expl. Patulis naribus captant aërem, vice aquæ ad levandam sitim.

nous portons votre Nom, comme vous appartenant, ne nous abandonnez point //.

10. Hæc dicit Dominus populo huic, qui dilexit movere pedes suos, & non quievit, & Domino non placuit: Nunc recordabitur iniquitatum eorum, & visitabit peccata eorum.

10. Voici ce que dit le Seigneur à ce peuple qui aime à remuer ses piés, qui ne demeure point en repos, & qui n'est point agreable à Dieu: Le Seigneur rappellera ses iniquités dans son souvenir, & il visitera ses pechés *dans sa colere*.

11. Et dixit Dominus ad me: Noli orare pro populo isto in bonum.

11. Le Seigneur me dit encore: Ne me priez point de faire grace à ce peuple. *Supr.* 7. 16. & 11. 14.

12. Cùm jejunaverint, non exaudiam preces eorum: & si obtulerint holocaustomata, & victimas, non suscipiam ea; quoniam gladio, & fame, & peste consumam eos.

12. Lorsqu'ils jeûneront, je n'écouterai point leurs prieres: & quoiqu'ils m'offrent des holocaustes & des sacrifices, je ne les recevrai point; parce que je les veux exterminer par l'épée, par la famine & par la peste.

13. Et dixi, A, a, a, Domine Deus: Prophetæ dicunt eis: Non videbitis gladium, & fames non erit in vobis, sed pacem veram dabit vobis in loco isto.

13. Alors je dis: Ah, ah ah, Seigneur mon Dieu, les Propheres leur disent *sans cesse*: Vous ne verrez point l'épée *ni* la guerre, & la famine ne sera point parmi vous; mais le Seigneur vous donnera dans ce lieu une veritable paix. *Supr.* 5. 12. & 23. 17.

// 9. *lettr.* nomen tuum invocantum est super nos, *pro*, vocamur tui, & populus tuus. *hebraïsme.*

Infr. 29. 9.

14. Le Seigneur me dit : les Prophetes prophetiſent fauſſement en mon Nom : je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point ordonné de dire ce qu'ils diſent, & je ne leur ai point parlé. Les propheties qu'ils vous debitent ſont des viſions pleines de menſonges, ils parlent en devinant, ils publient les illuſions trompeuſes & les ſeductions de leur cœur.

14. Et dixit Dominus ad me : Falsò Prophetæ vaticinantur in nomine meo : non miſi eos, & non præcepi eis, neque locutus ſum ad eos : viſionem mendacem, & divinationem, & fraudulentiam, & ſeductionem cordis ſui prophetant vobis.

15. C'eſt pourquoi voici ce que dit le Seigneur touchant les Prophetes qui prophetiſent en mon Nom, quoique je ne les aye point envoyés : en diſant : L'épée & la famine n'affligeront point cette terre : ces Prophetes periront eux-mêmes par l'épée & par la famine.

15. Idcircò hæc dicit Dominus de Prophetis, qui prophetant in nomine meo, quos ego non miſi, dicentes : Gladius & fames non erit in terra hac : in gladio & fame conſumentur prophetæ illi.

16. Et les corps morts de ceux à qui ils prophetiſent ſeront jettés dans les rues de Jeruſalem après avoir été conſumés par la famine & par l'épée, ſans qu'il y ait perſonne pour les enſevelir : ils y ſeront jettés eux & leurs femmes, leurs fils & leurs filles, & je ferai retomber ſur eux les maux qu'ils ont faits.

16. Et populi quibus prophetant, erunt projecti in viis Jeruſalem præ fame & gladio, & non erit qui ſepeliat eos ; ipſi & uxores eorum, filii & filiæ eorum : & effundam ſuper eos malum ſuum.

Digitized by Google

17. Et dices ad eos verbum istud : Deducant oculi mei lacrymam per noctem & diem, & non taceant : quoniam contritione magna contrita est virgo filia populi mei, plaga pessima vehementer.

17. Vous leur direz cette parole : Que mes yeux versent jour & nuit des ruisseaux de larmes, & qu'ils ne se taisent point // ; parce que la vierge la fille de mon peuple // a été accablée sous la grandeur de ses ruines, que sa plaie est mortelle & incurable. *Thren.* 1. 16. & 2. 18.

18. Si egressus fuero ad agros, ecce occisi gladio : & si introiero in civitatem, ecce attenuati fame. Propheta quoque & Sacerdos abierunt in terram, quam ignorabant.

18. Si je sors à la campagne, je trouve des gens que l'épée a transpercés; si j'entre dans la ville, j'en voi d'autres qui sont consumés par la famine. Les Prophetes mêmes & les Prêtres ont été emmenés en une terre qui leur étoit inconnue.

19. Numquid projiciens abjecisti Judam ? aut Sion abominata est anima tua? quare ergo percussisti nos, ita ut nulla sit sanitas ? expectavimus pacem : & non est bonum ; & tempus curationis, & ecce turbatio.

19. *Seigneur*, avez-vous rejetté & abandonné Juda pour toujours ? Sion est-elle devenue l'horreur de votre ame ? Pourquoi donc nous avez-vous frappés d'une plaie qui est incurable ? Nous attendions la paix // , & la paix n'est point venue ; nous esperions la guerison, & nous voici dans le trouble. *Supr.* 8. 15.

20. Cognovimus, Domine, impietates

20. Seigneur, nous reconnoissons nos impietés, & l'ini-

℣. 17 autr. *Hebr.* Qu'ils ne cessent point Ibid. *Hebr.* Virgo filia populi mei, *i. e.* Jerusalem à Deo dilecta tenerrimè instar filiæ virginis, *Menoch.*

℣. 19. *lettr.* & non est bonum pax, *pro* omni bono. *hebraïsm.*

Digitized by Google

quitté de nos peres, parceque nous avons peché contre vous.

nostras, iniquitates patrum nostrorum, quia peccavimus tibi.

21. Ne nous laissez pas tomber dans l'opprobre, afin que votre Nom ne soit pas deshonoré: & ne nous couvrez pas de confusion, en permettant que le trône de vôtre gloire soit foulé aux piés. Souvenez-vous de l'alliance que vous avez faite avec nous, & ne la rendez pas inutile.

21. Ne des nos in opprobrium propter nomen tuum, neque facias nobis contumeliam solii gloriæ tuæ: recordare, ne irritum facias fœdus tuum nobiscum.

22. Y a-t-il quelqu'un parmi les faux-dieux des nations qui fasse pleuvoir, ou qui répande les eaux du ciel sur la terre? N'est-ce pas vous qui êtes le Seigneur notre Dieu que nous attendons? N'est-ce pas vous qui faites toutes ces *merveilles?*

22. Numquid sunt in sculptilibus Gentium qui pluant? aut cæli possunt dare imbres? nonne tu es Dominus Deus noster, quem expectavimus? tu enim fecisti omnia hæc.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *Paroles du Seigneur à Jeremie, touchant une secheresse* qui arriva .... *Les portes de Jerusalem sont tombées par terre, & sont couvertes de tenebres .... Les plus grands ont envoyé à la fontaine ceux qui étoient au-dessous d'eux, &c.*

Dieu afflige Jerusalem en differentes manieres.

Digitized by Google

il la punit par la sechereſſe, par la famine, & par la guerre. Quelques-uns croyent que cette ſechereſſe, dont il eſt parlé ici, arriva ſous Sedecias, avant que la ville fût aſſiegée. D'autres la rapporte au temps du Roi Joakim, & croyent que le jeûne que l'on ordonna à tout le peuple la cinquiéme année de ſon regne, pouvoit être pour ce ſujet. Quoiqu'il en ſoit, il paroît que ce fut une grande ſechereſſe, qui reduiſit les plus petits juſqu'aux plus grands à la derniere extrémité. C'eſt donc ici une deſcription très-vive de tous les effets funeſtes que produiſoit ce fleau parmi les hommes & parmi les bêtes. Et l'on vit alors l'accompliſſement de la prophetie de Moïſe, qui avoit ſi long-temps auparavant predit aux Iſraëlites; Que s'ils violoient les préceptes du Seigneur, le ciel deviendroit pour eux comme d'airain, & la terre comme de fer. *Jerem. 36. 9.* *Deuter. 28. 15. 23.*

Quelques-uns entendent par *les portes de Jeruſalem*, qui étoient *tombées par terre & couvertes de tenebres*, les Juges mêmes, qui tenoient leur juriſdiction aux portes des villes. D'autres l'expliquent des forces de Jeruſalem; parce que la force des villes eſt dans ſes portes. On voit au-moins que c'eſt un langage figuré dont Dieu ſe ſert pour exprimer *l'abattement* & la langueur extraordinaire que la ſechereſſe dont il parle cauſa dans Jeruſalem. Ce que le Prophete ajoûte: Que *les plus grands envoyoient à la fontaine ceux qui étoient au-deſſous d'eux*, c'eſt-à-dire leurs domeſtiques; mais que c'étoit inutilement, & qu'ils *rapportoient leurs vaiſſeaux vuides, ne trouvant point d'eau*; peut nous marquer en un ſens ſpirituel, ſelon ſaint Jerôme, ce qui arrive quel-

Digitized by Google

quefois dans l'Eglise, lorsque *les plus grands*, qui devroient aller eux-mêmes puiser les eaux salutaires de la doctrine toute sainte des Ecritures, *y envoyent* de jeunes personnes, qui n'ayant point la sagesse necessaire pour cet emploi, *rapportent*, comme il est marqué ici, *leurs vaisseaux vuides*; non que les eaux manquent effectivement, mais parcequ'ils sont trop jeunes pour les trouver. *Mittunt juniores, in quibus cani non sunt sapientia.... Reportant vasa sua vacua : non quod aquæ non fuerint; sed quòd illi invenire non potuerint.*

℣. 7. 8. 9. *Si nos iniquités rendent témoignage contre nous, faites-nous grace neanmoins, Seigneur, à cause de votre Nom.... Pourquoi negligez-vous votre terre.... comme un voyageur, qui se détourne en une hôtellerie pour y demeurer peu de temps, &c.*

Jeremie plongé dans la derniere douleur par la vûe des châtimens de Jerusalem, & n'osant prier lui-même pour ce peuple malheureux, lui met dans la bouche ces paroles si touchantes, que Dieu seul étoit capable de faire entrer dans leur cœur. Et l'on peut bien dire, qu'elles servirent à Israël dans la suite, lorsqu'étant captif, il rentra enfin dans soi-même, & retourna au Seigneur, & qu'ainsi ces paroles de Jeremie étoient prophetiques, en ce qu'elles contenoient ce que son peuple devoit dire un jour à Dieu dans le sentiment d'un vrai repentir. Quelque grandes que soient *nos iniquités*, lui disoient-ils, nous osons, Seigneur, *vous demander grace à cause de votre Nom*, dont la gloire est interessée, à ne pas abandonner entierement un peu-

Digitized by Google

ple, dont vous vous êtes declaré le Dieu & le protecteur. La Palestine est *votre terre*, que vous avez bien voulu choisir pour votre demeure : & cependant vous la traitez comme une terre *étrangere*, & vous n'y faites que *passer*, comme *un voyageur en une hôtellerie*, en la quittant & l'abandonnant à vos ennemis. *N'êtes-vous* pas, *Seigneur, au milieu de nous*, comme au milieu de votre peuple ? Et ne *portons-nous* pas *votre Nom*, lorsqu'on vous appelle le Dieu d'Israël ? *Ne nous abandonnez* donc *point*, s'il vous plaît.

Saint Jerôme nous témoigne que les Chrétiens entendoient tout autrement que les Juifs ce que dit ici Jeremie ; & que lorsqu'il fait soupirer son peuple & déplorer son malheur, de ce que leur Dieu *negligeoit leur terre* comme *un étranger, & y passoit* seulement *comme un voyageur* ; il prophetisoit ce qui devoit arriver au temps du Messie & de l'Incarnation du Fils de Dieu, lorsque l'infidelité des Juifs leur fit meriter, qu'il *passât* seulement, pour le dire ainsi, *au milieu d'eux*, & qu'il les abandonnât, pour faire grace aux Gentils. Mais parceque Dieu les avoit choisis pour son peuple ; que son Nom avoit été invoqué au milieu d'eux ; & qu'il avoit demeuré dans le temple de Jerusalem, comme dans un lieu qu'il s'étoit particulierement consacré, il *ne les abandonnera pas* tout-à-fait, puisque, selon la creance de l'Eglise, les restes d'Israël, qui nous marquent un certain nombre d'Israëlites qui resteront à la fin du monde, seront sauvés par la grace de la foi. Ce sens qu'on peut regarder comme le sens spirituel, ne détruit point le sens litteral que l'on a marqué auparavant.

Digitized by Google

℣. 10. *Voici ce que dit le Seigneur à ce peuple qui aime à remuer ses piés, &c.*

Dieu demeurant inflexible dans la resolution qu'il avoit prise de punir son peuple, répond à la plainte qu'il lui avoit faite, de ce qu'il *passoit comme un voyageur :* & il en rend la raison, lorsqu'il lui dit : Qu'il *aimoit* lui-même *à remuer ses piés*, pour passer du culte sacré du Seigneur, au culte profane des faux-dieux ; quainsi il *ne demeuroit point en repos ;* c'est-à-dire, qu'il n'étoit point fixe dans le service du vrai Dieu, étant toujours inconstant, & marchant tantôt d'un côté, tantôt de l'autre ; ce que l'Ecriture appelle ailleurs : *Claudicare in duas partes :* Sacrifier tantôt au Seigneur, & tantôt aux fausses divinités. Il dit donc à son Prophete : Qu'absolument il n'aura aucun égard à *leurs jeûnes*, ni *n'écoutera point leurs prieres*, ni *n'agréera point leurs holocaustes & leurs sacrifices ;* non qu'il manque de misericorde pour ceux qui jeûnent, qui prient, & qui lui offrent des victimes avec un cœur pénitent qui renonce à ses pechés ; mais parceque ces jeûnes, ces prieres, & ces sacrifices ne servent, dit saint Jerôme, qu'à ceux qui s'éloignent de leurs pechés, & qui les pleurent ; & que c'est être dans une erreur très-grossiere, & accuser Dieu d'injustice, de s'imaginer que perseverant dans nos crimes, nous pourrons nous racheter par nos vœux & nos sacrifices. *Sin autem in sceleribus permanentes, putavimus votis atque sacrificiis redimere nos, vehementer erramus, iniquum arbitrantes Deum.*

3. Reg. 18. 21.

℣. 21. *Ne nous laissez pas tomber dans l'opprobre, afin que votre Nom ne soit pas deshonoré :*

Digitized by Google

& ne nous couvrez pas de confusion, en permettant que le trône de votre gloire soit foulé aux piés.

Il appelle ici, ou la ville de Jerusalem, ou plutôt le temple consacré à Dieu, *le trône de sa gloire* ; parcequ'il étoit assis dans ce temple sur les Cherubins, comme sur le trône de sa majesté. C'étoit là qu'il résidoit pour éclairer, pour conduire, & pour proteger son peuple. C'étoit de là qu'il rendoit ses divins oracles, & qu'il répandoit ses graces sur tout Israël. C'étoit donc *un trône de gloire*, de majesté, de bonté, & de puissance ; un trône qui bien que materiel & visible aux yeux, appartenoit à cet Esprit souverain & infini, qui ne peut être renfermé en certains lieux, mais qui en choisit neanmoins quelques-uns plutôt que d'autres, comme il choisit Jerusalem & son temple, afin d'y faire éclater d'une maniere plus sensible sa grandeur & son amour pour les hommes. C'étoit cette ville si celebre par toute la terre ; c'étoit ce temple si auguste qui faisoit toute la gloire des Israëlites, qui les distinguoit de toutes les nations, & qui les rendoit terribles à leurs ennemis, tant qu'ils demeuroient fidelles à Dieu. Ainsi le Prophete leur suggerant les prieres qu'ils auroient dû lui offrir, leur fait dire: *Ne deshonorez pas*, s'il vous plaît, Seigneur, *le trône de votre gloire* ; & ne nous deshonorez pas en même-temps, nous qui sommes votre peuple, & qui nous sommes glorifiés jusqu'à present de posseder parmi nous ce trône auguste de votre gloire. Nous allons voir dans le chapitre suivant, de quelle maniere Dieu répond à cette priere d'Israël, qui n'étoit alors qu'une priere des lévres, ne partant point du fond de son cœur ; ou qui,

Digitized by Google

pour mieux dire, étoit seulement une priere empruntée, que lui suggeroit un saint Prophete abîmé dans la douleur de voir ce peuple insensible à tant de maux.

CHAPITRE XV.

1. LE Seigneur me dit encore : Quand Moïse & Samuel se présenteroient devant moi, mon cœur ne se tourneroit pas vers ce peuple. Chassez-les de devant ma face, & qu'ils se retirent.

1. ET dixit Dominus ad me : Si steterit Moyses & Samuel coram me, non est anima mea ad populum istum : ejice illos à facie mea, & egrediantur.

2. Que s'il vous disent : Où irons-nous ? Vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur : Qui *est destiné* à mourir, meure ; qui à périr par l'épée périsse par l'épée ; qui à périr par la famine, périsse par la famine ; qui à aller en captivité, aille en captivité.

Zach. 11. 9.

2. Quòd si dixerint ad te : Quò egrediemur ? Dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Qui ad mortem, ad mortem : & qui ad gladium, ad gladium : & qui ad famem, ad famem : & qui ad captivitatem, ad captivitatem.

3. J'envoyerai pour les punir quatre fleaux differens, dit le Seigneur : L'épée pour les tuer, les chiens pour les déchirer, les oiseaux du ciel, & les bêtes de la terre pour les devorer & les mettre en pieces.

3. Et visitabo super eos quatuor species, dicit Dominus : Gladium ad occisionem, & canes ad lacerandum, & volatilia cæli & bestias terræ ad devorandum & dissipandum.

4. Et je les exposerai à la

4. Et dabo eos in

4. Reg. 24. 7. 12.

℣. 2. *lettr* Qui ad mortem, ad mortem ; & qui ad gladium, ad gladium, &c.

fervorem

fervorem universis regnis terræ : propter Manassem filium Ezechiæ regis Juda, super omnibus quæ fecit in Jerusalem.

5. Quis enim miserebitur tui, Jerusalem ? aut quis contristabitur pro te ? aut quis ibit ad rogandum pro pace tua ?

6. Tu reliquisti me, dicit Dominus, retrorsum abiisti : & extendam manum meam super te, & interficiam te : laboravi rogans.

7. Et dispergam eos ventilabro in portis terræ : interfeci & disperdidi populum meum, & tamen à viis suis non sunt reversi.

8. Multiplicatæ sunt mihi viduæ ejus super arenam maris : induxi eis super matrem adolescentis va-

persécution pleine de fureur de tous les royaumes de la terre *a*, à cause de Manassé fils d'Ezechias Roi de Juda, & de tous les crimes qu'il a commis dans Jerusalem.

5. Qui sera touché de compassion *b* pour vous, ô Jerusalem ? Qui s'attristera de vos maux ? Qui priera pour obtenir votre paix ?

6. Vous m'avez abandonné, dit le Seigneur, vous êtes retournée en arriere : c'est pourquoi j'étendrai ma main sur vous, & je vous perdrai : car je suis las de vous conjurer *de revenir à moi.*

7. Je prendrai le van, & je les disperserai jusqu'aux extremités de la terre. J'ai tué & j'ai perdu mon peuple, & neanmoins ils ne sont pas revenus *de l'égarement* de leurs voies.

8. J'ai fait plus de veuves parmi eux *c* qu'il n'y a de grains de sable dans la mer : J'ai fait venir un ennemi pour

℣. 4. expl. in fervorem. *i. e.* ferventi furori omnium regum *Hebr.* in commotionem *i. e.* ut vagentur fugitivi per omnia regna. *Menoch.*

℣. 5. expl. Vous paroîtrez à tous les hommes très-digne de tes châtimens. *Tirin.*

℣. 8. expl. C'est une expression hyperbolique, qui marque qu'il y eut une infinité d'hommes tués par les ennemis.

les perdre, qui a tué en plein midi les jeunes gens entre les bras de leurs meres : j'ai frappé leurs villes d'une terreur soudaine *& universelle*.

statorem meridie: misi super civitates repentè terrorem.

1. Reg. 2. 1. Amos. 8. 9.

9. Celle qui avoit eu tant // d'enfans a cessé *tout d'un coup* d'en avoir //, son ame en est tombée dans la défaillance ; le soleil s'est couché pour elle, lorsqu'il étoit encore jour ; elle est couverte de confusion & de honte, & s'il lui reste encore quelques enfans, je les ferai passer au fil de l'épée à la vûe de leurs ennemis, dit le Seigneur.

9. Infirmata est quæ peperit septem, defecit anima ejus : occidit ei sol, cùm adhuc esset dies : confusa est, & erubuit : & residuos ejus in gladium dabo in conspectu inimicorum eorum, ait Dominus.

10. Helas, ma mere, que je suis malheureux ! Pourquoi m'avez-vous mis au monde, pour être un homme de contradiction, un homme de discorde dans toute la terre ? Je n'ai point donné d'argent à interêt, & personne ne m'en a donné ; & cependant tous me couvrent de maledictions *& d'injures*.

10. Væ mihi, mater mea, quare genuisti me, virum rixæ, virum discordiæ in universa terra ? Non fœneravi, nec fœneravit mihi quisquam : omnes maledicunt mihi.

11. Alors le Seigneur me répondit : Je vous jure que vous serez à la fin comblé de biens, que je vous assisterai dans l'af-

11. Dicit Dominus : Si non reliquiæ tuæ in bonum, si non occurri tibi in tempore afflictionis, & in

℣. 9. *lettr.* Sept, *pour* plusieurs, *hebraïsm.*

Ibid. *lettr.* est devenuë foible, c'est-à-dire, incapable de concevoir & de porter.

tempore tribulationis adversus inimicum.

12. Numquid fœderabitur ferrum ferro ab aquilone, & æs?

13. Divitias tuas & thesauros tuos in direptionem dabo gratis, in omnibus peccatis tuis, & in omnibus terminis tuis.

14. Et adducam inimicos tuos de terra, quam nescis: quia ignis succensus est in furore meo, super vos ardebit.

15. Tu scis, Domine, recordare mei, & visita me, & tuere me ab his qui persequuntur me, noli in patientia tua suscipere me: scito quoniam sustinui propter te opprobrium.

16. Inventi sunt sermones tui, & comedi eos, & factum est mihi verbum tuum in gaudium & in lætitiam cordis mei: quo-

fliction, & que lorsqu'on vous persecutera, je vous soutiendrai contre tous vos ennemis.

12. Le fer peut-il s'allier avec le fer qui vient de l'aquilon //, & avec l'acier //?

13. J'abandonnerai au pillage dans tous vos confins vos richesses & vos tresors, sans que vous en receviez aucun prix, à cause de la multitude de vos pechés.

14. Je ferai venir vos ennemis d'une terre que vous ne connoissez point; parceque le feu de ma fureur s'est allumé, & qu'il vous embrasera de ses flammes.

15. Seigneur, vous qui connoissez *le fond de mon ame*, souvenez-vous de moi, venez en moi, & défendez-moi contre ceux qui me persecutent. N'entreprenez pas ma defense avec tant de patience & de lenteur: vous savez que c'est pour vous que je souffre les opprobres.

16. J'ai trouvé vos paroles, je m'en suis nourri & votre parole est devenue la joie & les delices de mon cœur, parce que j'ai porté le nom de

¥. 12. *expl.* peut il y avoir quelque accord entre les Juifs & les Chaldéens qui viennent du Septentrion? Le plus fort ne brisera-t-il pas le plus foible. Ibid. *lettr.* l'airain. *Hebr.* l'acier

votre Prophete//, ô Seigneur Dieu des armées.

niam invocatum est nomen tuum super me, Domine Deus exercituum.

Psal. 1. & 25. 4. 17. Je ne me suis point trouvé// dans les assemblées de jeux & de divertissemens//; je ne me suis point glorifié d'être envoyé de votre part//; mais je me suis tenu retiré & solitaire, parceque vous m'avez rempli de *la terreur de vos menaces contre ce peuple.*

17. Non sedi in consilio ludentium, & gloriatus sum à facie manûs tuæ: solus sedebam, quoniam comminatione replesti me.

Infr. 30. 15. 18. Pourquoi ma douleur est-elle devenue continuelle, pourquoi ma plaie est-elle desesperée, & refuse-t-elle de se guerir? Elle est à mon égard comme une eau trompeuse, à laquelle on ne peut se fier//.

18. Quare factus est dolor meus perpetuus, & plaga mea desperabilis renuit curari? facta est mihi quasi mendacium aquarum infidelium.

19. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur: Si vous vous tournez vers moi, je ferai que vous changerez vous-même, & que vous demeurerez ferme devant ma face; & si vous savez distinguer ce qui est précieux de ce qui est vil, vous serez alors comme la bouche de Dieu//. Et ce ne

19. Propter hoc hæc dicit Dominus: Si converteris, convertam te, & ante faciem meam stabis; & si separaveris pretiosum à vili, quasi os meum eris: convertentur ipsi ad te, & tu non converteris ad eos.

℣. 16. *lettr.* invocatum est nomen tuum super me, *pro*, vocatus sum Propheta tuus, *hebraïsme.* Vat.

℣. 17. *lettr.* assis. Ibid. *Autr. des faux-Prophetes* qui trompoient le peuple. *let.* ludentium *pro* illudentium. Ibid. *Autr.* ni ne me suis point glorifié, par la crainte que j'ai eue de votre main *toute puissante.* Hieron.

℣. 18. *lettr.* quasi mendacium aquarum infidelium.

℣. 19. *lettr* comme ma bouche, c'est-à-dire, comme mon Prophete qui n'est que l'organe de mes paroles.

Digitized by Google

sera pas vous qui vous tournerez vers le peuple, mais ce sera le peuple qui se tournera vers vous.

20. Et dabo te populo huic in murum æreum, fortem: & bellabunt adversum te, & non prævalebunt: quia ego tecum sum ut salvem te, & eruam te, dicit Dominus.

20. Et je vous rendrai à l'égard de ce peuple comme un mur d'airain & inébranlable: ils vous feront la guerre, & ils n'auront sur vous aucun avantage; parceque je suis avec vous pour vous sauver & pour vous délivrer, dit le Seigneur.

21. Et liberabo te de manu pessimorum, & redimam te de manu fortium.

21. Je vous dégagerai des mains des méchans, & je vous préserverai de la puissance des forts.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *Quand Moïse & Samuel se présenteroient devant moi, mon cœur ne se tourneroit pas vers ce peuple. Chassez-les de devant ma face, & qu'ils se retirent. Que s'ils vous disent: Où irons-nous? &c.*

Ces deux grands hommes, Moïse & Samuel, s'étoient signalés en differentes occasions par leur zele pour le salut d'Israël, & ils avoient merité de desarmer la colere du Seigneur par l'ardeur de leurs prieres. Ainsi c'est de même que si Dieu, pour consoler Jeremie, lui avoit dit: Ne croyez pas que je vous mépriſe, à cause que je ne reçois *Exod. 32. 11. 14. Num. 14. 19. 20. 1. Reg. 7. 8. 9. Theodor.*

point la priere que vous me faites pour ce peuple ; puiſque je ne me rendrois pas même aux prieres que me feroient ces deux fidelles ſerviteurs
Eſtius. que j'ai tant aimés. D'où nous apprenons deux choſes ; l'une, que les Saints, ſoit qu'ils ſoient encore dans leur corps mortel, ſoit qu'ils ſoient morts, comme Moïſe & Samuel l'étoient alors, ont le pouvoir de détourner quelquefois la colere de Dieu ſur les peuples, ainſi que ces deux ſaints hommes l'ont fait très-certainement de leur vivant : l'autre, que les crimes des pecheurs que Dieu veut punir, ſont arrivés quelquefois à un tel excès, qu'ils méritent que ſa bonté ne ſe laiſſe plus fléchir par les prieres de ceux qui intercedent en leur faveur.

Tel étoit alors le comble de la meſure des iniquités d'Iſraël. *Le cœur de Dieu ne vouloit plus ſe tourner vers lui*, pour lui épargner ces grands châtimens qu'il lui préparoit. *Chaſſez-les*, dit-il au Prophete, *de devant ma face, & qu'ils ſe retirent* ; c'eſt-à-dire : Declarez-leur que je veux qu'ils ſoient chaſſés de Jeruſalem, & de ce temple que je remplis par ma préſence, ou qu'ils ſoient privés de mon regard favorable & de ma divine protection, *& qu'ils s'en aillent*, chacun où l'arrêt de ma juſtice les a condamnés. Les uns mourront par *l'épée*, les autres par la *famine* : les uns ſeront *déchirés par les chiens* ; & les autres *devorés par les oiſeaux & les bêtes de la terre* ; & d'autres enfin ſont *deſtinés à la captivité*.

Qui n'admirera tous ces ordres differens & très-ſecrets de la Juſtice de Dieu, ſans leſquels nul ne périt dans une multitude preſque infinie de peuple ; & qui décident le ſort de chaque particu-

Digitized by Google

lier, depuis le plus grand jusqu'au plus petit ? Dans le siege d'une ville, dans une grande bataille, dans une inondation de barbares, l'un *meurt par l'épée*, l'autre *perit par la famine*, un autre est *emmené captif*. Tous ces malheurs differens peuvent paroître comme un effet du hazard à ceux qui ne les regardent qu'humainement. Mais la parole de la Verité déclare ici à tous ceux qui voudroient lui demander, comme les Israëlites, au temps d'une guerre très cruelle, *où ils iront*, & quel doit être leur sort : Qu'ils *iront* chacun où il *les a destinés* ; & que soit par *la mort*, soit par *la famine*, soit par *la captivité*, ils subiront les uns & les autres la peine à laquelle ils ont été condannés. Rien n'est plus grand pour nous faire concevoir la vaste étendue de la connoissance & de la toute-puissance de Dieu.

v. 4. Je les exposerai à la persécution pleine de fureur de tous les royaumes de la terre, à cause de Manassé fils d'Ezechias Roi de Juda, & de tous les crimes qu'il a commis dans Jerusalem.

Il prédit par ces paroles, selon que l'a cru un ancien Pere, tout ce qui devoit arriver aux Israëlites, après même leur retour de captivité ; c'est-à-dire, & ce qu'ils souffrirent sous l'empire des Macedoniens, & leur entiere destruction sous l'empire des Romains. L'Hebreu semble nous marquer plutôt, qu'ils devoient être dispersés & vagabons, comme ils l'ont été en effet, par tous les royaumes de la terre, où ils sont encore toujours inquiets & toujours errans dans l'attente du Messie, dont ils ont refusé de reconnoître l'avenement. Dieu déclare en même-temps, que la cause d'une si terrible punition, étoit *Theod.*

2. Paral. 33. *Manassé, & tous les crimes qu'il avoit commis dans Jerusalem.* Cependant on voit dans l'histoire sainte, que Manassé Roi de Juda ayant été chargé de chaînes, & mené captif à Babylone, s'humilia devant Dieu, le pria avec beaucoup d'ardeur de lui pardonner ses crimes, & en fit une pénitence trés-sincere : & qu'ayant été exaucé de Dieu & rétabli dans son royaume, il témoigna par ses actions qu'il reconnoissoit veritablement, comme parle l'Ecriture, que le Seigneur étoit le seul Dieu ; qu'il renversa toutes les idoles & tous les autels profanes ; qu'il rétablit l'autel du Seigneur, où il immola des victimes à sa gloire ; & qu'enfin il commanda à tout son peuple de servir le Dieu d'Israël. Comment donc les crimes de Manassé ont-ils pu être la cause de ce châtiment si redoutable des Israëlites, puisque Dieu les lui avoit pardonnés ? Mais, comme l'ont fort bien remarqué les Peres, ces Juifs furent justement punis, pour avoir suivi Manassé dans son impieté, & non dans sa pénitence.

Theod. Hieron.

V. 9. Le soleil s'est couché pour elle, lorsqu'il étoit encore jour, &c.

Theod. Dans les grandes afflictions la lumiere est comme la nuit : & l'on est en quelque façon dans les tenebres en plein midi, quand on est plongé dans la douleur. *Le soleil s'étoit* donc *couché* pour Jerusalem, *quoiqu'il fût encore jour*, ce qui est une expression figurée, qui nous marque qu'au milieu de toute sa gloire & de sa plus grande prosperité, elle se trouva tout-d'un-coup surprise & accablée d'une foule de malheurs. *Celle qui étoit mere de tant d'enfans*, peut bien nous marquer encore, selon saint Jerôme, la Synagogue, qui *est tombée*

Digitized by Google

dans la défaillance, pour faire place à la multitude des enfans de l'Eglise. C'eſt *pour elle que le Soleil de juſtice s'eſt couché, quoiqu'il fût encore jour*, lorſque s'étant éloignée de JESUS-CHRIST, elle a merité de perdre la lumiere de la foi, qui commença à éclairer les nations. Craignons donc que le ſoleil ne ſe couche auſſi pour nous tandis qu'il fait jour, & qu'étant tout environnés de la lumiere de la verité, nous ne ſoyons cependant envelopés des mêmes tenebres, que formoit la cupidité dans ceux dont il eſt parlé dans l'Evangile, lorſqu'il eſt dit : Que *la lumiere luiſoit parmi les tenebres, & que les tenebres ne comprirent point cette lumiere.* Joan. 1. 5.

℣. 10. *Helas, ma mere, que je ſuis malheureux ! Pourquoi m'avez-vous mis au monde, pour être un homme de contradiction, un homme de diſcorde dans toute la terre ? &c.*

La verité que Jeremie annonçoit, lui attira, comme il arrive ordinairement, & la haine & la perſecution de ceux à qui il parloit. On ſe ſoulevoit contre lui, comme contre un faux-prophete : & ceux qui flattoient ce peuple en l'aſſûrant qu'il n'y avoit point de guerre à craindre, étoient les premiers ſans doute, à le contredire & à conteſter contre lui. Ce fut ce qui lui cauſa ce trouble & cet extrême triſteſſe qu'il fait paroître, lorſqu'il déplore *ſon malheur, d'être né* pour devenir *un homme de contradiction, un homme de trouble & de diſputes dans toute la terre* de la Judée. C'étoit une épreuve de la vertu de Jeremie. Mais tous conviennent qu'il fût en cela une excellente figure de ce qu'on vid arriver depuis à JESUS-CHRIST, de qui il eſt dit : Qu'il *fut établi pour* Luc. 2. 34.

Digitized by Google

être un objet de contradiction, & la cause de la ruine ou de la resurrection de plusieurs.

Ce qui affligeoit le plus ce Prophete, est qu'il se trouvoit ainsi en dispute avec son peuple, sans qu'il eût aucun interêt à démêler avec lui. Car ceux qui *donnent*, comme il le dit, *de l'argent à interêt*, ou qui *en reçoivent*, sont plus exposés aux disputes & aux querelles, à cause du payement de ce qu'ils doivent ou de ce qui leur est dû. Mais quel sujet de dispute pouvoit avoir, ô mon Dieu, celui qui est venu dans le monde comme un agneau, qui y est venu pour payer par le prix de son propre sang les dettes de tous les hommes, sans qu'il dût rien pour lui même ? Et cependant de combien *de maledictions & d'injures* a-t-il souffert, *que tous le couvrissent*, non seulement pour les racheter de la malediction de Dieu son Pere, mais encore pour leur apprendre que ces maledictions & ces injures des impies sont une source de benediction pour ces disciples, à qui la haine du monde est comme un gage de l'amour de Dieu ? C'est-là proprement ce que nous devons entendre par l'assûrance que Dieu donna au Prophete pour le soûtenir dans sa douleur : Qu'il *seroit enfin comblé de biens*, qu'il *l'assisteroit & le soûtiendroit contre tous ses ennemis.*

Telle étoit la source de ce grand courage qu'ont fait paroître les saints Prophetes, les Apôtres, & les Martyrs. Ils s'appuyoient sur *l'assistance* de celui qui *les soûtenoit* contre leurs persecuteurs. Ils s'élevoient au-dessus de tous les maux de la vie présente, par la vûe & par l'esperance des *biens* éternels dont le Seigneur devoit les combler. Ils regardoient comme une gloire de devenir les ima-

Digitized by Google

ges & les disciples du Fils de Dieu, qui a été attaché, comme un objet de *malédiction*, sur la croix pour leur salut.

℣. 12. *Le fer peut-il s'allier avec le fer qui vient de l'aquilon, & avec l'acier?*

L'acier est un fer qui est devenu extrêmement dur en s'affinant. Ainsi la force des Israëlites, qui n'est que comme un fer commun, peut-elle être comparée à celle des Chaldéens qui viennent du septentrion à l'égard de la Judée, & que l'on peut regarder comme de l'acier en comparaison des Israëlites? Ou bien: Est-il vraisemblable que ces deux nations puissent faire ensemble quelque alliance, qui mette les Juifs à couvert de la ruine generale que vous leur prophetisez de ma part? Ne craignez donc point que vous passiez pour faux-Prophete; puisque vos prédictions seront très-certainement accomplies. Ou bien: Pourriez-vous esperer qu'un peuple de fer, tel qu'est mon peuple, se rendît aux menaces que vous leur faites d'un autre peuple qui doit être tout d'acier à leur égard? Ne vous affligez donc point de ce qu'Israël se declare votre ennemi; car il ne peut point aimer, étant aussi dur qu'il est, un Prophete qui lui annonce des choses très-dures. *Te enim dura nunciante, non potest te amare qui durus est.* Hieron.

℣. 15. 16. *N'entreprenez pas ma defense avec tant de patience & de lenteur. Vous savez que c'est pour vous que je souffre les opprobres. J'ai trouvé vos paroles, je m'en suis nourri; & votre parole est devenue la joie & les délices de mon cœur.*

Heureux est celui, dit saint Jerôme, à qui la

conscience rend ce témoignage, comme à Jeremie, qu'il *souffre pour Dieu des opprobres !* Heureux est celui à qui Dieu a découvert & fait *trouver* la verité de ses paroles, & qui *s'en nourrit* à l'heure-même ; qui met toute *sa joie & les délices de son cœur* dans ce qui cause de l'amertume à ceux qui ne l'aiment pas, & dans ce qui les irrite contre lui lorsqu'il entreprend de la leur dire ! Que si le Prophete presse le Seigneur de *le défendre*, & de n'user point d'une si *longue patience* envers ceux qui le persecutent ; c'est qu'il regarde présentement cette cause comme la cause
Theod. de Dieu ; c'est que l'honneur du *Dieu des armées*, dont il se dit le *Prophete*, y est engagé ; c'est qu'il craint de passer pour un menteur, lorsqu'il parle de la part de Dieu & par ses ordres. Car pour ce qui est de sa disposition particuliere envers son peuple, il l'a fait assez connoître par ce zele ardent qui le portoit à intercéder pour lui, & qui obligeoit même le Seigneur de lui défendre de le prier pour un peuple impénitent.

℣. 17. 18. *Je ne me suis point trouvé dans les assemblées de jeux & de divertissemens ; ni ne me suis point glorifié d'être envoyé de votre part : mais je me suis tenu retiré & solitaire : parceque vous m'avez rempli de* la terreur de vos *menaces* contre ce peuple.

Tel devoit être celui que Dieu destinoit à porter sa parole devant tout un peuple, & à menacer tant d'impies de la rigueur de sa justice. Il n'avoit point pris de part à tous les *divertissemens* du siecle. Les jeux ne s'accordoient point avec le serieux d'un homme que Dieu nourrissoit de la verité de ses paroles. Il falloit qu'étant

Digitized by Google

appellé à la grace & au miniſtere de la prophetie, il ſe rendît digne de la *retraite*, de paroître enſuite avec fermeté dans le public pour s'acquitter d'une fonction ſi divine. Comme ſon eſprit étoit tout *rempli de* la terreur des *menaces* que Dieu faiſoit à ſon peuple par ſa bouche, il n'avoit garde de *ſe glorifier* de la qualité qu'il avoit de Prophete du Seigneur, étant lui-même tout épouvanté de ſes jugemens. *Pourquoi* donc, dit-il à Dieu, ayant vécu de la ſorte en votre préſence, *ma plaie eſt-elle deſeſperée, & refuſe-t-elle de ſe guérir?* C'eſt-à-dire, pourquoi ſouffrez-vous que celui qui vous a toujours été ſi fidelle, ſoit accablé par une douleur où il ne voit point de remede? Pourquoi le laiſſez-vous ſans aucune conſolation? Saint Auguſtin dit, que cette *plaie*, dont parle ici Jeremie, ſe doit entendre de l'impénitence de ceux qui le contriſtoient par le déreglement de leur vie. *Elle eſt pour moi*, ajoûte le ſaint Prophete, *comme une eau trompeuſe, à laquelle on ne peut ſe fier*: c'eſt-à-dire, que cette plaie eſt plus profonde qu'elle ne paroît, & pénetre juſques au fond de mon ame. *Aug. contr. litter. Petil. l. 2. c. 102. n. 235.*

℣. 19. *Si vous vous tournez vers moi, je ferai que vous changerez vous-même, & que vous demeurerez ferme devant ma face. Et ſi vous ſavez diſtinguer ce qui eſt précieux d'avec ce qui eſt vil, vous ſerez alors comme la bouche de Dieu.*

Il ſemble que Jeremie écoutoit trop ſa douleur, & ſe rendoit trop attentif aux menaces & aux injures des Juifs. Dieu l'avertit donc de *ſe retourner* vers lui, pour le regarder lui ſeul, & mettre en lui toute ſa confiance, ſans s'arrêter aux paroles & aux outrages de ſes ennemis. Et il lui promet

Digitized by Google

que par cette espece de *conversion*, il l'engagera lui-même à produire en lui *un* grand *changement* ; qui sera de le faire *demeurer ferme devant sa face* ; c'est-à-dire, de le rendre inébranlable au milieu de tous ses persecuteurs, tant qu'il se tiendra en sa présence, & qu'il n'envisagera que lui. Car *si vous savez*, lui dit le Seigneur, *distinguer ce qui est précieux, de ce qui est vil* ; c'est-à-dire, comprendre bien la difference infinie qui est entre une chose aussi précieuse qu'est la verité de ma parole, & une chose aussi mépriſable qu'est la vanité des menaces de tous les hommes ; ou bien, si vous savez discerner en toutes choses la verité d'avec le mensonge, & vous arrêter uniquement à ma volonté, vous aurez la gloire d'être alors *comme la bouche de votre Dieu*, parceque vous mériterez d'être son Prophete, & l'oracle par lequel il expliquera ses volontés à son peuple : & bien loin de *vous retourner vers eux*, comme si vous aviez quelque chose à apprehender de leur part, *ils se tourneront eux-mêmes vers vous*, pour vous rechercher, & pour implorer votre assistance. Ce sens qui est celui des Interpretes nouveaux, paroît plus simple, & plus attaché à ce qui précede, que celui que les Anciens ont donné aux mêmes paroles, lorsqu'ils disent : Que Dieu promettoit une grande récompense à Jeremie, s'il convertissoit quelqu'un des Juifs.

Hieron. Theod.

CHAPITRE XVI.

1. ET factum est verbum Domini ad me, dicens :

2. Non accipies uxorem, & non erunt tibi filii & filiæ in loco isto.

3. Quia hæc dicit Dominus super filios & filias, qui generantur in loco isto, & super matres eorum, quæ genuerunt eos: & super patres eorum, de quorum stirpe sunt nati in terra hac.

4. Mortibus ægrotationum morientur : non planguntur, & non sepelientur, in sterquilinium super faciem terræ erunt : & gladio & fame consumentur, & erit cadaver eorum in escam volatilibus cæli, & bestiis terræ.

5. Hæc enim dicit Dominus : Ne ingrediaris domum convivii, neque vadas ad plangendum, neque consoleris eos : quia

1. ALors le Seigneur me dit :

2. Vous ne prendrez point de femme, & vous n'aurez point de fils ni de filles en ce lieu.

3. Car voici ce que le Seigneur dit touchant les fils & les filles qui naîtront en ce lieu, touchant les meres qui les ont mises au monde, & les peres qui leur ont donné la vie.

4. Ils mourront de divers genres de maladies : ils ne seront ni pleurés ni ensevelis : ils seront exposés comme un fumier sur la face de la terre : ils seront consumés par l'épée & par la famine, & leurs corps morts seront en proie aux oiseaux du ciel & aux bêtes de la terre.

5. Car voici ce que dit le Seigneur : N'entrez point dans une maison de festin, & n'y allez point pour pleurer ou pour consoler ceux qui y

Digitized by Google

sont //; parceque j'ai retiré ma paix de ce peuple, dit le Seigneur, j'en ai retiré ma bonté & mes miséricordes.

6. Ils mourront en cette terre grands & petits: ils ne seront ni ensevelis ni pleurés. On ne se découpera point le corps pour faire le deuil, & on ne se rasera point les cheveux //.

7. On ne donnera point de pain à celui qui pleure un mort, pour le soulager, & on ne lui donnera point à boire pour le consoler de la mort de son pere & de sa mere.

8. N'entrez point dans une maison de festin pour vous asseoir, & pour manger & boire avec eux.

9. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Je ferai cesser dans ce lieu en vos jours & à vos yeux, tous les cris de joie & les chants de réjouissance, les cantiques de l'épouse & les chansons de l'époux.

abstuli pacem meam à populo isto, dicit Dominus, misericordiam & miserationes.

6. Et morientur grandes & parvi in terra ista: non sepelientur neque plangentur, & non se incident, neque calvitium fiet pro eis.

7. Et non frangent inter eos lugenti panem ad consolandum super mortuo: & non dabunt eis potum calicis ad consolandum super patre suo & matre.

8 Et domum convivii non ingrediaris, ut sedeas cum eis, & comedas & bibas:

9. quia hæc dicit Dominus exercituum Deus Israël: Ecce ego auferam de loco isto in oculis vestris, & in diebus vestris, vocem gaudii, & vocem lætitiæ, vocem sponsi, & vocem sponsæ.

ỳ. 5. *expl.* in domum convivii. Ce festin, selon le mot Hebreu, signifie celui qu'on faisoit pour ceux qui pleuroient les morts. *Eslius.*

ỳ. 6. *expl.* ce que les Israélites faisoient à l'imitation des peuples voisins, contre la loi. *Lev.* 19. 27. & 28.

10. Et

10. Et cum annuntiaveris populo huic omnia verba hæc, & dixerint tibi: Quare locutus est Dominus super nos omne malum grande istud? quæ iniquitas nostra? & quod peccatum nostrum, quod peccavimus Domino Deo nostro?

10. Et lorsque vous annoncerez ces paroles à ce peuple & qu'ils vous diront: Pourquoi le Seigneur a-t-il resolu de nous affliger de si grands maux; quelle est notre iniquité; quel est le peché que nous avons commis contre le Seigneur notre Dieu? *Supr.* 5. 19.

11. Dices ad eos: Quia dereliquerunt me patres vestri, ait Dominus: & abierunt post deos alienos, & servierunt eis, & adoraverunt eos: & me dereliquerunt, & legem meam non custodierunt.

11. Vous leur direz: C'est parceque vos peres m'ont abandonné, dit le Seigneur; qu'ils ont couru après des dieux étrangers, qu'ils les ont servis & adorés; & qu'ils m'ont abandonné, & n'ont point observé ma loi.

12. Sed & vos pejus operati estis, quàm patres vestri: ecce enim ambulat unusquisque post pravitatem cordis sui mali, ut me non audiat.

12. Mais vous-mêmes vous avez encore fait plus de mal que vos peres: car chacun de vous suit les égarements & la corruption de son cœur, & ne veut point écouter ma voix. *Supr.* 7. 26.

13. Et ejiciam vos de terra hac, in terram, quam ignoratis vos, & patres vestri: & servietis ibi diis alienis die ac nocte, qui non dabunt vobis requiem.

13. Je vous chasserai de ce pays dans une terre qui vous est inconnue, comme elle l'a été à vos peres, & vous servirez-là jour & nuit des dieux étrangers qui ne vous donneront aucun repos.

14. Propterea ecce

14. C'est pourquoi le temps

Digitized by Google

vient, dit le Seigneur, qu'on ne dira plus à l'avenir : Vive le Seigneur qui a tiré les enfans d'Israël de l'Egypte,

15. mais : Vive le Seigneur qui a tiré les enfans d'Israël de la terre de l'aquilon, & de tous les pays auſquels je les aurai chaſſés juſqu'à ce que je les ramene en cette terre que j'ai donnée à leurs peres.

16. J'envoyerai beaucoup de pêcheurs, dit le Seigneur, & ils les prendront à la pêche : & je leur envoyerai enſuite beaucoup de chaſſeurs, & ils les iront chercher pour les prendre dans toutes les montagnes, dans toutes les collines, & dans les cavernes des rochers.

17. Mes regards ſont arrêtés ſur leurs voies ; elles ne me ſont point cachées, & leur iniquité n'a pu ſe dérober à mes yeux.

18. Je leur rendrai premierement au double ce que merite leur iniquité //, & leurs pechés; parce qu'ils ont ſouillé

dies veniunt, dicit Dominus, & non dicetur ultrà : Vivit Dominus, qui eduxit filios Israël de terra Ægypti,

15. ſed : Vivit Dominus, qui eduxit filios Israël de terra aquilonis, & de univerſis terris, ad quas ejeci eos : & reducam eos in terram ſuam, quam dedi patribus eorum.

16. Ecce ego mittam piſcatores multos, dicit Dominus, & piſcabuntur eos : & poſt hæc mittam eis multos venatores, & venabuntur eos de omni monte, & de omni colle, & de cavernis petrarum.

17. Quia oculi mei ſuper omnes vias eorum : non ſunt abſcondite à facie mea, & non fuit occultata iniquitas eorum ab oculis meis.

18. Et reddam primùm duplices iniquitates, & peccata eorum : quia contaminaverunt terram meam.

℣. 18. *expl.* avant que je les délivre de captivité. *Menoch.* *Mntr.* je leur rendrai premierement ce que merite l'abondance de leur iniquité. *Tirin.*

in morticinis idolorum suorum, & abominationibus suis impleverunt hereditatem meam.

19. Domine fortitudo mea, & robur meum, & refugium meum in die tribulationis : ad te gentes venient ab extremis terræ, & dicent : Verè mendacium possederunt patres nostri, vanitatem, quæ eis non profuit.

20. Numquid faciet sibi homo deos, & ipsi non sunt dii ?

21. Idcircò ecce ego ostendam eis per vicem hanc, ostendam eis manum meam, & virtutem meam : & scient quia nomen mihi Dominus.

ma terre par l'horrible puanteur de leurs idoles, & qu'ils ont rempli mon heritage de leurs abominations.

19. Seigneur qui êtes ma force, mon appui, & mon refuge au jour de l'affliction ; les nations viendront à vous des extrémités de la terre, & elles diront : Il est vrai que nos peres n'ont possedé que le mensonge, & qu'un neant qui leur a été inutile.

20. Comment un homme se feroit-il lui-même des dieux ? Et certainement ce ne sont point des dieux.

21. C'est donc maintenant, c'est présentement que je vais leur faire voir que ma main est toute-puissante //, & ils sauront que mon Nom est : Celui qui est. //

℣. 21. *lettr.* je leur montrerai ma main & ma puissance.
Ibid. *lettr.* le Seigneur.
Expl. que mon nom est un nom sacré, qui ne doit être transferé à aucun autre.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 2. *VOus ne prendrez point de femme, & vous n'aurez point de fils ni de filles en ce lieu.*

Les approches de la ruine de Jerusalem, & de la captivité du peuple de Dieu, devoient bien sans doute lui ôter toute pensée d'établissement. Les barbares étoient sur le point de venir fondre sur le royaume de Juda ; & il étoit temps de pleurer, plutôt que de songer à la joie & au mariage. C'est pourquoi Dieu lui ordonne de *ne prendre point de femme*, & de *ne* se mettre point en état *d'avoir des fils & des filles*, en un temps où il y auroit assez de miserables, sans qu'il pensât à en augmenter le nombre.

Que si le Seigneur veut épargner à Jeremie de nouvelles afflictions, en l'empêchant de se marier, & d'augmenter sa propre douleur par les miseres de sa femme & de ses enfans ; c'est encore avec bien plus de raison, dit saint Jerôme, que le grand Apôtre considerant que le tems de cette vie est court, & que la fin de toutes choses approche, ordonne à ceux mêmes qui sont mariés, d'être en quelque sorte, comme s'ils ne l'étoient pas ; c'est-à-dire, de vivre dans le mariage avec une grande pieté, & d'user du monde comme s'ils n'en usoient point ; parceque la figure de ce monde passe comme une image qui s'efface très-promtement, & que le temps que Dieu nous accorde pour meriter l'éternité, est quelque chose

1. Cor. 7. 29.

Digitized by Google

de si précieux, qu'on ne peut trop craindre de l'employer inutilement dans les vaines inquiétudes de la vie présente.

℣. 5. *Voici ce que dit le Seigneur : N'entrez point dans une maison de festin, & n'y allez point pour pleurer, ou pour consoler ceux qui y sont ; parceque j'ai retiré ma paix de ce peuple, dit le Seigneur, j'en ai retiré ma bonté & mes miséricordes.*

Cette défense que Dieu fait à Jeremie surprend d'abord, & peut même paroître dure à ceux qui croyent avoir le cœur tendre & susceptible de compassion. Mais qui peut être plus plein de bonté & de douceur, que celui dont il est dit : Qu'il a tant aimé le monde, qu'il a livré son propre Fils pour le sauver ? Ce n'est donc point par dureté, mais c'est par miséricorde qu'il donne au Prophete cette ordre si dur en apparence. Son peuple étoit un peuple de fer, insensible à ses remontrances & à ses menaces : c'étoit un malade tout mangé par la grangrene, à qui le fer & le feu étoient necessaires : ou pour mieux dire, c'étoient la plupart des victimes dévouées à sa vengeanne, qu'un nombre infini d'impietés entassées les unes sur les autres rendoient indignes de son amour. Il falloit faire sentir à tous les autres & à eux-mêmes, quelle est l'insolence d'une creature comblée de graces, qui s'éleve contre son Dieu, & qui foule aux piés sa gloire. Il falloit donner un exemple, & à tous les hommes du même-temps, & à toute la posterité, de l'aversion qu'a le Seigneur de ceux qui osent violer sa sainte alliance par une profession ouverte d'impieté. Il falloit enfin tracer à nos yeux cette image de l'inexorable severité avec laquelle Dieu

traitera les reprouvés, lorsqu'après s'être moqués, comme les Israëlites, de toutes ses ordonnances, de ses avertissemens, & des menaces de sa justice, ils ne seront plus regardés *que comme un fumier*, & se verront à leur mort *sans aucune consolation* de la part de Dieu ni des hommes, exposés à la fureur des démons, figurés par ces *oiseaux du ciel* & par ces *bêtes de la terre*. Quelle effroyable désolation, ô mon Dieu, est-ce à une ame, qui au sortir de ce monde entend prononcer contr'elle cet arrêt que vous prononçâtes alors contre votre peuple : *J'ai retiré ma paix* d'elle : *j'en ai retiré ma bonté & mes misericordes !* Et qu'est-ce qu'une ame, Seigneur, sans votre misericorde, sinon un abîme de toute sorte de miseres ?

C'est donc-là ce que nous pouvons envisager dans cette défense que Dieu fait à Jeremie, *d'aller consoler* ceux de son peuple qui étoient dans l'affliction, & de prendre aucune part à leur deuil.
Estius. Mais on peut bien dire encore avec un Auteur, que le Seigneur marquoit par-là d'une maniere figurée & prophetique, le nombre effroyable de ceux qui mourroient, qui seroit cause qu'on ne pourroit les pleurer, les maisons étant presque toutes également dans le deuil.

℣. 13. *Je vous chasserai de ce pays .... Vous servirez là jour & nuit des dieux étrangers qui ne vous donneront aucun repos.*

Après que Dieu leur a fait entendre, Que la raison pour laquelle il *les chasseroit* de leur pays *en une terre qui leur seroit inconnue*, étoit que *leurs peres l'ayant abandonné pour adorer ces dieux étrangers*, ils *s'étoient rendu eux-mêmes encore plus cou-*

Digitized by Google

pables que leurs peres ; il leur dit ici : Qu'en ce lieu où ils seroient enlevés, ils *serviroient jour & nuit ces faux-dieux*, pour qui ils avoient témoigné tant d'empressement ; c'est-à dire, qu'ils en seroient les esclaves, & que bien loin d'y pouvoir *trouver le repos* qu'ils souhaitoient, ils s'y verroient accablés le jour & la nuit par mille travaux, & assujettis à la tyrannie de ceux dont ils avoient preferé l'adoration à celle du Dieu d'Israël.

Saint Jerôme entend par ces paroles : *Vous servirez-là jour & nuit des dieux étrangers*, la perseverance avec laquelle ce peuple impie continueroit à pecher contre son Dieu, s'abandonnant la nuit & le jour à toutes sortes de crimes. Et il explique ce qui suit : Que ces faux-dieux *ne leur donneront aucun repos*, de l'empire avec lequel les démons, sans donner aucun relâche aux pecheurs, les poussent sans cesse à augmenter leurs premiers crimes par de nouveaux, afin de combler la mesure de leurs pechés. *Semper impellunt delictis augere delicta, & cumulum facere peccatorum.*

℣. 14. 15. *C'est pourquoi le temps vient, dit le Seigneur, qu'on ne dira plus à l'avenir : Vive le Seigneur qui a tiré les enfans d'Israël de l'Egypte ; mais : Vive le Seigneur .... qui a tiré les enfans d'Israël de la terre de l'aquilon.*

C'est pourquoi ; c'est-à-dire, à cause de la grande dureté avec laquelle ces dieux étrangers traiteront mon peuple, en *ne leur donnant aucun repos*, on ne se souviendra plus de ce qu'il souffrit en Egypte ; & on ne pensera plus qu'à cette derniere oppression qu'il aura soufferte en Babylone. Ainsi lorsque je *les aurai ramenés en cette terre*,

d'où ils doivent être *chassés*, on relevera ma miséricorde, en jurant à l'avenir par le Seigneur qui *a tiré les enfans d'Israël de la terre de l'aquilon*; c'est à-dire, du milieu des Chaldéens. Il prédit donc, & la tyrannie sous laquelle ils devoient gémir durant leur captivité, & en même-temps leur retour de Babylone, ce qui neanmoins, selon saint Jerôme, s'est accompli d'une maniere plus parfaite au temps du Messie, lorsque l'Eglise a été *tirée de la terre de l'aquilon*, c'est à dire, du milieu de l'idolâtrie; & qu'alors on ne s'est plus souvenu de l'ancien miracle par lequel Dieu avoit sauvé son peuple de la servitude de l'Egypte; parcequ'on n'a plus pensé qu'au prodige sans comparaison plus surprenant de l'Incarnation & de la Resurrection du Fils de Dieu, qui a retiré les veritables Israëlites *de la terre de l'aquilon*, ou pour mieux dire, de la puissance du démon.

℣. 16. *J'envoyerai beaucoup de pêcheurs, dit le Seigneur, & ils les prendront à la pêche: & je leur envoyerai ensuite beaucoup de chasseurs, & ils les iront chercher pour les prendre dans toutes les montagnes, &c.*

Ceci s'explique par les Interpretes en deux sens tout differens. Les uns l'entendent en mauvaise part des Chaldéens, qui devoient venir assieger & comme enfiler dans leurs filets la plus grande partie de ce peuple, & *poursuivre* le reste, comme des *chasseurs*, jusques *dans les rochers & les montagnes*. Et c'est en effet ce qui arriva à l'égard de Sedecias & des principaux de Jerusalem, que les Chaldéens atteignirent lorsqu'ils s'enfuyoient vers les deserts pour s'y cacher. Les autres l'entendent au contraire en bonne part, &

4. Reg. 25. 4. 5.

ils disent, que ces *pêcheurs* & ces *chasseurs* étoient Esdras, Zorobabel, Jesus, Nehemias, & beaucoup d'autres, qui s'occuperent depuis à aller chercher & rassembler ceux des Juifs qu'ils trouverent dispersés en divers pays, pour les ramener en leur patrie.

Mais les saints Peres avec quelques Interpretes entendent ceci particulierement de la *pêche* toute sainte des Apôtres, qui ont jetté le filet par toute la terre, pour prendre ceux qui devoient être éclairés par la lumiere de la foi, & qui furent figurés par ce grand nombre de poissons que saint Pierre renferma dans son filet, lorsqu'il le jetta par l'ordre de JESUS-CHRIST. Saint Jerôme assure, que cette explication est plus juste & meilleure que la premiere, qu'il dit être celle que les Juifs donnoient à ce passage de Jeremie : Et saint Augustin remarque une difference entre les *pêcheurs* & les *chasseurs* dont il est parlé ici. Il témoigne que ces premiers signifioient les Apôtres, qui comme étant des *pêcheurs* d'hommes, selon le nom que le Fils de Dieu leur a donné, tiroient sans violence, avec les filets de la foi, de la profondeur de l'idolatrie, comme du fond de la mer, ceux qui crurent à leur parole : mais que ces seconds peuvent nous marquer les puissances seculieres dont l'Eglise s'est servie depuis, afin de poursuivre sur les *montagnes*, sur les *collines*, & dans *les cavernes des rochers*, & de ramener avec rigueur ceux de ses enfans que l'orgueil, l'artifice, & l'obstination de l'heresie a fait sortir de son sein. Car il ne faut pas alors, dit ce Saint, considerer si on leur fait de la peine, mais plutôt combien on les aime. Et quelle se-

Hieron. Augustin. tract. de utilit. jejunii c. 9. n. 10. Ambros. Hexaëm. l. 6. c. 8. In Ps. 118. tom. 2. p. 918. Basil. t. 1. p. 297.

Matth. 4. 18.

Digitized by Google

roit en effet, ajoûte-t-il, cette sorte de compassion, qui nous porteroit à épargner notre frere, & à le laisser mourir ? *Nec attendas quàm illi sis molestus, sed quàm tibi ille sit dilectus. Qualis pietas, si parcis, & moritur?*

Ps 118. tom. 2. p. 244. Mais il y a, dit saint Ambroise, une autre espece de chasseurs très-dangereux, qui sont les démons & les pecheurs, qui tendent sans cesse des pieges à notre vertu. Ils ne sont, ajoûte-t-il, jamais plus à craindre, que lorsqu'ils nous trouvent moins vigilans & moins attentifs sur nous-mêmes. Car c'est alors qu'ils nous surprennent dans les pieges qu'ils ont cachés dans notre voie. Gardons-nous donc de marcher la tête levée, & avec orgueil. Suivons JESUS-CHRIST, & nous attachons aux liens sacrés avec lesquels il nous tire à lui, afin d'éviter les liens funestes du peché & des pecheurs.

℣. 19. 20. *Seigneur, qui êtes ma force..... les nations viendront à vous des extremités de la terre, & elles diront : Il est vrai que nos peres n'ont possédé que le mensonge & qu'un neant qui leur a été inutile.*

Le saint Prophete inspiré de Dieu, qu'il declare être toute sa *force* & tout son *appui* contre les persecutions de ses ennemis, l'ayant entendu prononcer cette sentence contre son peuple : Qu'il lui *rendroit au double ce que meritoit son iniquité*, ou bien, qu'il *le puniroit selon la grandeur de son iniquité*, se console en quelque façon, en opposant à cet arrêt de sa justice, un autre arrêt de sa misericorde dont il reçût la connoissance. Il lui parle de l'heureuse conversion des gentils, en meme-temps qu'il l'étonnoit par la vûe du châtiment

Digitized by Google

si redoutable des Juifs. C'est donc de même que s'il lui disoit : *Seigneur, vous êtes tout mon appui & mon refuge* dans le plus fort de *mon affliction*. Car si vous m'épouvantez par la rigueur des jugemens que vous devez exercer contre votre peuple, vous me consolez infiniment par cette abondance de graces que vous répandrez un jour sur *les nations*, qui *viendront des extremités de la terre*, reconnoître devant vous *le mensonge*, la vanité, & *le neant* des idoles, & condanner l'extravagance qui les portoit à se vouloir faire des dieux pour les adorer, au-lieu d'adorer le Dieu tout-puissant, qui les a créés eux-mêmes.

CHAPITRE XVII.

1. PEccatum Juda scriptum est stylo ferreo in ungue adamantino, exaratum super latitudinem cordis eorum, & in cornibus ararum eorum.

1. LE peché de Juda est écrit avec une plume de fer & une pointe de diament *a* : il est gravé sur la table de leur cœur, & sur les coins *b* de leurs autels.

2. Cùm recordati fuerint filii eorum ararum suarum, & lucorum suorum, ignorumque frondentium,

2. Leurs enfans ont imprimé dans leur souvenir leurs autels *c*, leurs grands-bois, leurs arbres chargés de feuil-

a 1. stylo ferreo in ungue adamantino, *i. e.* & ungue adamantino. *Autr.* avec une plume de fer sur le diamant. *Hieron.*

Ibid. *lettr.* cornes.

b 2. *expl.* Ces autels ont fait souvenir les enfans de l'idolatrie de leurs peres, non pour l'avoir en horreur, mais pour l'imiter. *Tirin. Menoch.*

Digitized by Google

les sur les hautes montagnes,

3. & les sacrifices qu'ils offroient dans les champs. C'est pourquoi j'abandonerai au pillage, ô Sion, tout ce qui vous rendoit forte, tous vos tresors & vos hauts-lieux *y*, pour punir les pechés que vous avez commis dans toutes vos terres.

4. Vous demeurerez toute seule dépouillée de l'heritage que je vous avois donné, & je vous rendrai l'esclave de vos ennemis dans un pays que vous ne connoissez point; parceque vous avez allumé ma colere comme un feu qui brûlera éternellement.

5. Voici ce que dit le Seigneur : Maudit est l'homme qui met sa confiance en l'homme, qui se fait un bras de chair, & dont le cœur se retire du Seigneur.

6. Il sera semblable au tamaris qui est dans le desert, & il ne verra point le bien orsqu'il sera arrivé : mais il demeurera au desert dans la echeresse, dans une terre brûlée & inhabitable.

7. Heureux est l'homme qui

Isai. 30. 2. & 31. 1. *Infr.* 48. 7.

Infr. 48. 6.

in montibus excelsis ;

3. sacrificantes in agro : fortitudinem tuam, & omnes thesauros tuos in direptionem dabo, excelsa tua propter peccata in universis finibus tuis.

4. Et relinquêris sola ab hereditate tua, quam dedi tibi : & servire te faciam inimicis tuis in terra, quam ignoras : quoniam ignem succendisti in furore meo, usque in æternum ardebit.

5. Hæc dicit Dominus : Maledictus homo, qui confidit in homine, & ponit carnem brachium suum, & à Domino recedit cor ejus.

6. Erit enim quasi myricæ in deserto, & non videbit cùm venerit bonum ; sed habitabit in siccitate in deserto, in terra salsuginis, & inhabitabili.

7. Benedictus vir

y. 3. *expl.* où vous adoriez vos idoles.

qui confidit in Domino, & erit Dominus fiducia ejus.

8. Et erit quasi lignum quod transplantatur super aquas, quod ad humorem mittit radices suas : & non timebit cùm venerit æstus. Et erit folium ejus viride, & in tempore siccitatis non erit solicitum, nec aliquando desinet facere fructum.

9. Pravum est cor omnium, & inscrutabile : quis cognoscet illud ?

10. Ego Dominus scrutans cor, & probans renes : qui do unicuique juxta viam suam, & juxta fructum adinventionum suarum.

11. Perdix fovit quæ non peperit : fecit divitias, & non in judicio : in dimidio dierum suorum derelinquet eas, & in novissimo suo erit insipiens.

12. Solium gloriæ altitudinis à princi-

met sa confiance au Seigneur, & dont le Seigneur est l'esperance.

8. Il sera semblable à un arbre transplanté sur le bord des eaux, qui étend ses racines vers l'eau qui l'humecte, & qui ne craint point la chaleur lorsqu'elle est venue. Sa feuille sera toujours verte ; il ne sera point en peine au temps de la secheresse, & il ne cessera jamais de porter du fruit. *Ps. 1. 3.*

9. Le cœur de tous les hommes est corrompu, il est impenetrable ; qui pourra le connoître ?

10. C'est moi qui suis le Seigneur, qui sonde les cœurs, & qui éprouve les reins ; qui rends à chacun selon sa voie, & selon le fruit de ses pensées & de ses œuvres. *1. Reg. 16. 7. Ps. 7. 10. Apoc. 2. 23.*

11. Comme la perdrix couve des œufs qui ne sont point à elle, ainsi l'injuste s'enrichit du bien des autres par son injustice : il quittera ses richesses au milieu de ses jours, & sa fin sera la conviction de sa folie.

12. Le trône de la gloire du Seigneur est élevé dès le

Digitized by Google

commencement, & c'eſt de ce lieu que vient la grace qui nous ſanctifie //.

pio, locus ſanctificationis noſtræ.

13. Seigneur, qui êtes l'attente d'Iſraël, tous ceux qui vous abandonnent ſeront confondus : ceux qui ſe retirent de vous ſeront écrits ſur la terre ; parcequ'ils ont abandonné le Seigneur qui eſt la ſource des eaux vives //.

13. Expectatio Iſraël, Domine : omnes, qui te derelinquunt, confundentur : recedentes à te, in terra ſcribentur : quoniam dereliquerunt venam aquarum viventium Dominum.

14. Seigneur, guériſſez-moi, & alors je ſerai guéri, ſauvez-moi, & je ſerai ſauvé ; parceque vous êtes ma gloire.

14. Sana me, Domine, & ſanabor : ſalvum me fac, & ſalvus ero : quoniam laus mea tu es.

15. Je les voi qui me diſent ſans ceſſe : Où eſt la parole du Seigneur ? Qu'elle s'accompliſſe.

15. Ecce ipſi dicunt ad me : Ubi eſt verbum Domini ? veniat.

16. Mais pour moi je n'ai point été troublé en vous ſuivant comme mon Paſteur : & je n'ai point déſiré le jour de l'homme, vous le ſavez. Ce qui eſt ſorti de mes lévres a été droit devant vos yeux.

16. Et ego non ſum turbatus, te paſtorem ſequens : & diem hominis non deſideravi, tu ſcis : Quod egreſſum eſt de labiis meis, rectum in conſpectu tuo fuit.

17. Ne me devenez point un ſujet de crainte //, puiſque c'eſt vous qui êtes mon eſperance au jour de l'affliction.

17. Non ſis tu mihi formidini, ſpes mea tu in die afflictionis.

℣. 12. *lettr.* c'eſt-là le lieu de votre ſanctification.

℣. 13. *lettr.* vivantes.

℣. 17. *expl.* faites que je ne craigne rien au milieu de tant d'ennemis. *Sa.*

Digitized by Google

18. Confundantur qui me persequuntur, & non confundar ego: paveant illi, & non paveam ego: induc super eos diem afflictionis, & duplici contritione contere eos.

18. Que ceux qui me persécutent soient confondus, & que je ne sois point confondu moi-même. Qu'ils soient dans l'épouvante, & que je ne sois point épouvanté. Faites venir sur eux un jour de malheurs, & brisez-les par les divers maux dont vous les frapperez //.

19. Hæc dicit Dominus ad me: Vade, & sta in porta filiorum populi, per quam ingrediuntur Reges Juda, & egrediuntur, & in cunctis portis Jerusalem:

19. Voici ce que le Seigneur me dit *un jour*: Allez, tenez-vous à la porte des enfans de mon peuple, par laquelle les Rois de Juda entrent & sortent; allez dans toutes les portes de Jerusalem,

20. & dices ad eos: Audite verbum Domini, Reges Juda, & omnis Juda, cunctique habitatores Jerusalem, qui ingredimini per portas istas.

20. & dites-leur: Ecoutez la parole du Seigneur, Rois de Juda, habitans de la Judée, & vous tous qui demeurez dans Jerusalem, & qui entrez par ces portes.

21. Hæc dicit Dominus: Custodite animas vestras, & nolite portare pondera in die sabbati, nec inferatis per portas Jerusalem.

21. Voici ce que dit le Seigneur: Veillez sur vos ames: ne portez point de fardeaux au jour du sabbat: n'en faites point entrer par les portes de Jerusalem

22. Et nolite ejicere onera de domibus vestris in die sabbati, & omne opus non facietis: sancti-

22. & n'en faites point sortir hors de vos maisons aux jours du sabbat: ne faites point en ce jour d'œuvre ser-

℣. 18. *lettr.* duplici contritione, *pro* multiplici. *Vat.*

vile, & ſanctifiez le jour du ſabbat, ſelon que je l'ai ordonné à vos peres.

23. Mais ils ne m'ont point écouté; leur oreille ne s'eſt point ſoumiſe; ils ont rendu leur tête dure & inflexible pour ne m'entendre point, & pour ne point recevoir mes inſtructions.

24. Si vous m'écoutez, dit le Seigneur, & ſi vous ne faites point paſſer de fardeaux par les portes de cette ville au jour du ſabbat; ſi vous ſanctifiez le jour du ſabbat ſans y faire aucun ouvrage.

25. des Rois & des Princes entreront par la porte de cette ville, qui s'aſſéeront ſur le trône de David, qui ſeront montés ſur des chariots & ſur des chevaux, eux & leurs Princes, les habitans de Juda & ceux de Jeruſalem; & cette ville ſera habitée éternellement.

26. Ils viendront des villes de Juda, des environs de Jeruſalem, & de la terre de Benjamin, des plaines & des montagnes du côté du midi, portant des holocauſtes & des victimes, des ſacrifices & de

ficate diem ſabbati, ſicut præcepi patribus veſtris.

23. Et non audierunt, nec inclinaverunt autem ſuam: ſed induraverunt cervicem ſuam, ne audirent me, & ne acciperent diſciplinam.

24. Et erit: Si audieritis me, dicit Dominus, ut non inferatis onera per portas civitatis hujus in die ſabbati: & ſi ſanctificaveritis diem ſabbati, ne faciatis in eo omne opus:

25. Ingredientur per portas civitatis hujus Reges & Principes, ſedentes ſuper ſolium David, & aſcendentes in curribus & equis, ipſi & Principes eorum, viri Juda, & habitatores Jeruſalem: & habitabitur civitas hæc in ſempiternum.

26. Et venient de civitatibus Juda, & de circuitu Jeruſalem, & de terra Benjamin, & de campeſtribus, & de montuoſis, & ab auſtro, portantes holocauſtum,

Digitized by Google

stum, & victimam, & sacrificium, & thus, & inferent oblationem in domum Domini.

l'encens, & ils les viendront offrir à la maison du Seigneur.

27. Si autem non audieritis me ut sanctificetis diem sabbati, & ne portetis onus, & ne inferatis per portas Jerusalem in die sabbati : succendam ignem in portis ejus, & devorabit domos Jerusalem, & non extinguetur.

27. Mais si vous ne m'écoutez, & si vous ne sanctifiez le jour du sabbat, en ne portant point de fardeaux en ce jour, & n'en faisant point entrer par les portes de Jerusalem, je mettrai le feu à ces portes, il devorera les maisons de Jerusalem, & il ne s'éteindra jamais.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LE peché de Juda est écrit avec une plume de fer, & une pointe de diamant : il est gravé sur la table de leur cœur, & sur les coins de leurs autels.*

Ce *peché*, dont il est parlé ici, est celui de l'idolatrie, imprimée si fortement & gravée de telle sorte dans le cœur des habitans de *Juda*, que Dieu témoigne que ce qui étoit *écrit & gravé* avec un *style de fer* ou d'acier, & une *pointe de diamant*, n'étoit pas plus ineffaçable. Car on a vû en effet dans tout le temps de l'ancienne loi, les Juifs retomber toujours dans l'idolatrie, nonobstant tous les châtimens que Dieu exerçoit contr'eux, & se porter par un penchant, qui tenoit presque de la fureur, vers les dieux des nations,

Digitized by Google

dont ils avoient éprouvé si souvent l'inutilité & la vanité. Or ce peché n'étoit pas gravé seulement au fond de leurs cœurs pour y demeurer caché : il l'étoit encore *sur* tous *les coins des autels* profanes où l'on écrivoit le nom des faux-dieux à qui ils offroient des sacrifices ; c'est-à-dire, qu'ils faisoient trophée de leur infidelité, & qu'ils exposoient à la vûe de tous les hommes les abominations de leur cœur.

L'on peut dire qu'avant la venue du Messie, le peché de l'homme étoit écrit dans son cœur avec un style de fer, & comme avec une pointe de diamant ; & que les autels profanes répandus dans toute la terre étoient les marques publiques de sa prévarication. Qui des hommes ou des Anges auroit osé se vanter d'effacer ces caracteres ineffaçables ? du peché du premier homme ? Il fal-
Ambros. Apolog. David. Poster. c. 21. loit un Dieu pour operer ce grand miracle. C'est lui, dit saint Ambroise, qui n'ayant commis aucun peché qu'il dût effacer, mais s'étant fait par un excès de sa charité la victime du peché, est venu en effacer les caracteres si profondément gravés dans nos consciences, & guerir par la vertu de sa grace les ulceres de nos ames, en substituant aux caracteres du vice, ceux de son Esprit, qui sont toutes les vertus : *Quæ bona sunt, non atramento scribuntur, sed Spiritu Dei vivi ; quæ autem vitiosa, graphio ferreo, & ungue adamantino.*

℣. 5. 6. 7. *Maudit est l'homme qui met sa confiance en l'homme.... Il sera semblable au tamaris qui est dans le desert ; & il ne verra point le bien lorsqu'il sera arrivé, &c.*

℣. *Maudit est* celui, dit saint Jerôme, *qui*, non seulement *met son esperance dans l'homme*,

Digitized by Google

mais qui *se fait un bras de chair*, c'est-à-dire, « qui attribue ce qu'il fait de bien, non à la miséricorde du Seigneur, mais à sa propre vertu. Car quiconque agit de la sorte, éloigne son « cœur de Dieu, assurant qu'il peut par lui-même, ce qu'il ne peut pas. Il ressemble alors *au tamaris, à la bruyere des deserts*, qui est un bois « inutile; & il *ne verra point les biens* que la multitude des Gentils doit voir; mais il demeurera « dans la sechereſſe d'un cœur incapable de porter « aucun bon fruit. «

Tel étoit l'état des Juifs, qui ayant reçu la loi, mettoient leur confiance en eux-mêmes, & s'imaginoient pouvoir l'accomplir par leur propres forces. Ainsi ressemblant à la bruyere du desert, qui *ne se sent point du bien* ou de l'avantage de la pluie, ils demeuroient secs & steriles en toutes sortes de bonnes œuvres, & n'étoient propres qu'à être jettés au feu. Mais ces paroles du Prophete pourroient encore signifier, que les habitans de Juda s'étoient attiré la malediction de Dieu, qui étoit tout prêt de les livrer à leurs ennemis, à cause qu'ils s'étoient appuyés ou sur leurs forces, ou sur celles des autres peuples dont ils avoient imploré l'assistance, comme il l'a marqué auparavant.

Saint Augustin a expliqué en divers endroits ce passage dans le même sens que saint Jerôme: Il dit, que le *bras* nous marque le pouvoir d'agir; « *De grat. & lib. arbitr. c. 4 n. 6.* & que par la *chair*, on doit entendre la fragilité « humaine: Qu'ainsi, celui-la *se fait un bras de* « *chair*, qui croit qu'un pouvoir aussi impuissant « & aussi fragile qu'est celui de l'homme, lui suffit « pour bien agir, & qui n'attend point l'assistance «

Digitized by Google

De Continent. c. 4. n. 10 » du Seigneur. Qui eſt cet *homme*, dit le même » Saint, *en qui l'homme met ſa confiance*, ſinon lui-» même ? Celui-là donc ne peut dire véritable-» ment, qu'il ne met point ſon eſperance dans l'hom-» me, qui eſpere en ſoi. Et c'eſt en vain qu'il » mettroit en ſoi ſa confiance, puiſqu'il eſt lui-» même cet homme en qui il ne doit point ſe con-» fier. Ainſi que l'homme ne s'appuye point ſur ſoi-» même, non pour chercher d'autres appuis qui » ſoient au-deſſous de lui ; mais pour s'attacher à » Dieu, & pour rapporter à ſon Createur tout le » bien qu'il en a reçu,

Epiſt. 52. nov. edit. c. 2. n. 8. De diverſ. ſerm. 47 nov. edit. ſerm. 96 n. 2.

℣. 9. 10. *Le cœur de tous les hommes eſt corrompu ; il eſt impenetrable. Qui pourra le connoître ? &c.*

Dieu vouloit peut-être marquer par-là ; que *le cœur de tous* les habitans de Juda, ou de la plupart d'entr'eux *étoit corrompu* ; qu'il étoit comme un abîme d'iniquité *impenetrable* à tout autre qu'au *Seigneur*, qui *ſonde les cœurs, & qui éprouve les reins* ; & qu'ainſi, lorſqu'il condannoit ce peuple à être détruit & enlevé en Babylone, il le faiſoit par un jugement très-juſte, *rendant à chacun ſelon ſa voie, & ſelon le fruit de ſes penſées & de ſes œuvres*, qui lui étoient très-connues.

Peut-être auſſi, que comme il venoit de condanner la fauſſe confiance qu'a l'homme dans l'homme, au ſens que nous l'avons expliqué, il en prend ſujet de declarer, que cette ſecrette corruption du cœur eſt generale dans tous les hommes, ſoit qu'ils s'y laiſſent aller volontairement, ou qu'ils en ſentent ſeulement les mauvais effets, ſans qu'ils y conſentent. Or l'abîme de ce cœur étant *impenetrable, qui peut le connoître*, & en

Digitized by Google

discerner la vraie disposition, sinon celui qui *sonde* par la lumiere toute divine de son Esprit, ses replis cachés, & qui *éprouve ses reins* & ses affections charnelles, afin de *rendre à chacun selon sa voie*; c'est-à-dire, selon ses actions, & selon le *fruit de ses* pensées & de ses œuvres; le fruit qu'il peut esperer ne pouvant être que conforme à la racine qui l'a produit? Car *l'homme*, comme dit saint Paul, *ne recueillera que ce qu'il aura semé: celui qui seme dans sa chair*, ou selon sa chair, *en recueillera la corruption & la mort: & celui qui seme dans l'esprit*, ou selon l'esprit, *en recueillera la vie éternelle.* Gal. 6. 7. &c.

℣. 11. *Comme la perdrix couve des œufs qui ne sont point à elle, ainsi l'injuste s'enrichit du bien des autres par son injustice, &c.*

Les Naturalistes témoignent, que c'est assez la coutume de la perdrix d'enlever les œufs d'une autre perdrix, & de les couver, comme s'ils étoient à elle: mais que les petits étant éclos, la quittent, & vont chercher leur vraie mere, dont un instinct naturel leur fait connoître la voix. C'est ainsi, dit le Prophete, que les Juifs *injustes ayant dépouillé* les pauvres par leurs violences, seront dépouillés à leur tour eux-mêmes de ces biens qui sont les fruits de leurs injustices; & que *leur fin*, c'est-à-dire, le châtiment que Dieu prendra de leurs crimes, *sera la conviction de leur folie.* Hieron.

Saint Augustin croit que la perdrix, qui enleve à sa compagne les œufs qui lui appartiennent, nous figure l'heresie, qui enleve aussi à l'Eglise ses enfans, & qui attirant sous prétexte du nom de JESUS-CHRIST dont elle se glorifie, les Chré- Tract. de Pastor. nov. edit. serm. 46. c. 12. n. 28. & 29. in Faust. l. 13. c. 12.

tiens qu'elle a trompés, s'approprie & regarde comme son bien ceux qu'elle trouve, après que l'Evangile de JESUS-CHRIST les a engendrés. *Christianos, quos maximè Christi nomine seducunt, jam per ipsius Christi Evangelium natos inveniunt, & faciunt illos divitias suas.* Et saint Ambroise parlant de cette fraude dont la perdrix a acoutumé d'user, dit que de même qu'elle travaille inutilement, en couvant les œufs d'une autre qu'elle a enlevés, parcequ'au moment que les petits qui en sont venus entendent la voix de celle qui est leur vraie mere, ils quittent celle qui leur a seulement servi de nourrice; aussi le démon imite la conduite de cet animal, lorsqu'il s'efforce d'enlever les ames à leur Createur. Mais que s'il en attire quelques-unes, & s'il les échauffe, pour le dire ainsi, par l'ardeur des plaisirs sensuels; aussi-tôt que JESUS-CHRIST leur fait entendre sa voix, elles se retirent vers l'Eglise leur vraie mere, qui les aime, comme un oiseau aime ses petits d'un amour tendre & maternel. *Ubi primùm vox Christi parvulis fuerit infusa, ad eam se conferunt matrem, quæ pullos, sicut avis, materno amore complectitur.*

Ambr. Hexaëm. l. 6. c. 3.

℣. 12. &c. *Le trône de la gloire du Seigneur est élevé dès le commencement, & c'est de ce lieu que vient la grace qui nous sanctifie, &c.*

Je reconnois, ô mon Dieu, dit le Prophete, que vous êtes le Seigneur en qui l'homme doit mettre toute sa confiance. Car *le trône de votre gloire est élevé dès le commencement*: c'est-à-dire, que vous êtes Dieu, & élevé dans votre gloire de toute éternité. *C'est d'enhaut*, & non de la terre, *que nous vient* la grace de *notre sanctification*: c'est

Digitized by Google

pourquoi ce seroit inutilement que nous les chercherions ailleurs hors de vous. Et *ceux qui se retirent de vous, Seigneur, seront écrits sur la terre*, & non dans le ciel : leur partage sera en ce monde qu'ils ont aimé, & non avec vous dont ils se sont éloignés. Ils seront dans la secheresse & dans la poussiere, comme *le tamaris du desert* ; vous ayant quitté, vous, mon Dieu, qui êtes *la source des eaux vives. Guerissez-moi* donc, & *sauvez-moi* de la tentation, & des perils où je me trouve exposé au milieu de tant d'impies ; parceque vous savez que *je vous regarde comme* ma gloire, & le sujet de toutes *mes louanges*, attendant tout de vous seul, & non des hommes, ni des faux-dieux.

℣. 15. 16. 17. *Je les vois qui me disent sans cesse : Où est la parole du Seigneur ? Qu'elle s'accomplisse. Mais pour moi je n'ai point été troublé en vous suivant comme mon Pasteur, & je n'ai point desiré le jour de l'homme, &c.*

L'aveuglement des Israëlites étoit tel, que la patience dont Dieu usoit envers eux, en differant de les punir, leur devenoit un sujet de le blasphemer devant son Prophete. Et c'est encore le sujet d'une grande tentation pour les pecheurs, qui voyant qu'ils jouissent impunément du fruit de leurs crimes, regardent comme une vaine frayeur ce que les Prophetes & les Pasteurs leur annoncent de la part de Dieu, touchant la rigueur de ses jugemens. Jeremie declare à Dieu, qu'il *n'est point troublé* de leurs blasphêmes, se tenant très-assuré de la verité qu'il leur avoit declarée, quoiqu'ils s'en moquassent, à cause qu'ils ne la voyoient point encore accomplie. Que s'il

n'étoit point troublé, & s'il n'apprehendoit point la fureur de tant de loups ; c'eſt qu'il s'attachoit comme une brebi à *ſuivre Dieu* fidellement *comme ſon Paſteur*, pour ſervir lui-même de Paſteur à ſon peuple, ſelon le ſens de l'Hebreu ; c'eſt qu'il *ne deſiroit point le jour de l'homme* ; c'eſt-à-dire, qu'il ne ſe mettoit point en peine, non plus que
5. Cor. 4. 3. ſaint Paul, des vains jugemens des hommes ; ou qu'il n'étoit point attaché à la vie preſente, ni n'aimoit point la proſperité, les honneurs, les richeſſes, & les plaiſirs de ce monde : ce qui le rendoit hardi pour *ne rien dire qui ne fût droit aux yeux de Dieu*, & veritable. Car c'eſt ou la crainte, ou l'amour des choſes preſentes, qui empêche les miniſtres du Seigneur d'être fidelles à leur miniſtere.

Aug. in Pſ. 36. ſerm. 3. n. 13. Celui-là, dit ſaint Auguſtin, deſire le jour de l'homme, qui lorſque ſon ennemi le menace de lui ôter cette vie, ne ſe ſoutient pas par l'eſperance d'une vie meilleure, & conſent à ce que cet ennemi lui inſpire. Mais lorſque Dieu fait paroître aux yeux de ſon cœur un autre jour, qu'il declare par une lumiere plus excellente, & qu'il le remplit d'une plus grande douceur, il n'eſt
Ambr. in Pſ. 38. plus porté alors à deſirer le jour de l'homme. Celui, dit encore ſaint Ambroiſe, qui ſe réjouit au jour qu'a fait le Seigneur, qui trouve ſa joie dans le jour nouveau auquel notre Dieu nous a éclairés, en nous donnant une nouvelle lumiere pour nous faire vivre dans l'innocence, n'eſt point touché du deſir du jour de l'homme.

Digitized by Google

CHAPITRE. XVIII.

1 VERBUM, quod factum est ad Jeremiam à Domino, dicens :

2. Surge, & descende in domum figuli, & ibi audies verba mea.

3. Et descendi in domum figuli, & ecce ipse faciebat opus super rotam.

4. Et dissipatum est vas, quod ipse faciebat è luto manibus suis : conversusque fecit illud vas alterum, sicut placuerat in oculis ejus ut faceret.

5. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

6. Numquid sicut figulis iste, non potero vobis facere, domus Israël, ait Dominus ? Ecce sicut lutum in manu figuli, sic vos in manu mea domus Israël.

1. LE Seigneur dit à Jeremie :

2. Allez, & descendez dans la maison d'un potier, & là vous entendrez ce que j'ai à vous dire.

3. J'allai dans la maison d'un potier, & je le trouvai qui travailloit sur sa roue.

4. En même-temps le vase qu'il faisoit de terre d'argile avec ses mains se rompit : & aussi-tôt il en fit un autre vase // en la maniere qu'il lui plut //.

5. Le Seigneur me dit ensuite :

6. Maison d'Israël, dit le Seigneur, ne pourrai-je donc pas faire de vous, ce que le potier fait de son argile ? Car comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israel. *Isaï.* 45. 9. *Rom.* 9. 20.

℣. 4. *expl.* parceque ce premier vase rompu étant d'une terre molle, le potier pouvoit de la même terre en faire un autre.
Ibid. lettr. selon qu'il plut à ses yeux de le faire.

7. Quand j'aurai prononcé l'arrêt contre un peuple ou contre un royaume, pour le perdre & pour le détruire jusqu'à la racine ;

8. si cette nation fait pénitence des maux pour lesquels je l'avois menacée, je me repentirai aussi moi-même du mal que j'avois resolu de lui faire.

9. Quand je me serai declaré en faveur d'une nation ou d'un royaume, pour l'établir & pour l'affermir ;

10. si ce royaume ou cette nation peche devant mes yeux, & qu'elle n'écoute point ma voix, je me repentirai aussi du bien que j'avois resolu de lui faire.

11. Dites donc maintenant aux habitans de Juda & de Jerusalem : Voici ce que dit le Seigneur : Je vous prepare plusieurs maux ℣, je forme contre vous des pensées & des resolutions : que chacun quitte sa mauvaise vie ; faites que vos voies soient droites & vos œuvres *justes*.

4. *Reg.* 17. 13. *Infr.* 25. 5. & 35. 15. *Jon.* 3. 9.

12. Et ils m'ont répondu :

7. Repentè loquar adversum gentem & adversus regnum, ut eradicem, & destruam, & dispердam illud.

8. Si pœnitentiam egerit gens illa à malo suo, quod locutus sum adversus eam : agam & ego pœnitentiam super malo, quod cogitavi ut facerem ei.

9. Et subitò loquar de gente & de regno, ut ædificem & plantem illud.

10. Si fecerit malum in oculis meis, ut non audiat vocem meam : pœnitentiam agam super bono, quod locutus sum ut facerem ei.

11. Nunc ergo dic viro Juda, & habitatoribus Jerusalem, dicens : Hæc dicit Dominus : Ecce ego fingo contra vos malum, & cogito contra vos cogitationem : revertatur unusquisque à via sua mala, & dirigite vias vestras & studia vestra.

12. Qui dixerunt :

℣. 11. *lettr.* ecce ego fingo contra vos malum, *i. e.* quasi figulus lutum. *Hieron.*

Digitized by Google

Desperavimus : post cogitationes enim nostras ibimus, & unusquisque pravitatem cordis sui mali faciemus.

Nous avons perdu toute espérance; nous nous abandonnerons à nos pensées, & chacun de nous suivra l'égarement & la dépravation de son cœur.

13. Ideò hæc dicit Dominus : Interrogate gentes : Quis audivit talia horribilia, quæ fecit nimis virgo Israël ?

13. Voici donc ce que dit le Seigneur : Interrogez les nations : Qui a jamais ouï parler d'excès aussi horribles que font ceux qu'a commis la vierge // d'Israël ?

14. Numquid deficiet de petra agri nix Libani ? aut evelli possunt aquæ erumpentes frigidæ, & defluentes ?

14. La neige du Liban peut-elle cesser jamais de couvrir la pointe de ses rochers ? Peut-on faire tarir une source dont les eaux vives & fraîches coulent sur la terre ?

15. Quia oblitus est mei populus meus, frustrà libantes, & impingentes in viis suis, in semitis sæculi, ut ambularent per eas in itinere non trito :

15. Cependant mon peuple m'a oublié //, en faisant de vains sacrifices, en se heurtant lui-même dans ses propres voies, & dans les sentiers du siecle, & y marchant par un chemin qui n'étoit point battu ;

16. ut fieret terra eorum in desolationem, & in sibilum sempiternum : omnis qui præterierit per eam obstupescet, & movebit caput suum.

16. pour attirer ainsi la desolation sur leur terre, & pour l'exposer à un opprobre éternel. Quiconque y passera sera dans l'étonnement, & témoignera sa surprise par le mou- *Infr.* 19. 8. & 49. 13. & 50. 13.

℣. 13. *expl.* il appelle Jerusalem, *vierge*, pour lui donner une plus grande confusion de s'être prostituée, étant l'épouse de Dieu.

℣. 15. *expl.* moi qui suis la source inépuisable de tous les biens.

vement de sa tête.

17. Je ferai comme un vent brûlant, qui les dispersera devant leurs ennemis. Je leur tournerai le dos, & non le visage au jour de leur perte.

Prov. 1. 26.

17. Sicut ventus urens, dispergam eos coram inimico : dorsum, & non faciem, ostendam eis in die perditionis eorum.

18. Et ils ont dit : Venez, formons des desseins contre Jeremie ; car nous ne laisserons pas de trouver *sans lui* des Prêtres qui nous instruisent de la loi ; des Sages qui nous fassent part de leurs conseils ; & des Prophetes qui nous annoncent la parole du Seigneur. Venez, perçons-le avec les traits de nos langues, & n'ayons aucun égard à tous ses discours.

18. Et dixerunt : Venite, & cogitemus contra Jeremiam cogitationes : non enim peribit lex à sacerdote, neque consilium à sapiente, nec sermo à propheta venite, & percutiamus eum linguâ, & non attendamus ad universos sermones ejus.

19. Seigneur, jettez les yeux sur moi, & faites attention aux paroles de mes adversaires.

19. Attende, Domine, ad me, & audi vocem adversariorum meorum.

20. Est-ce ainsi qu'on rend le mal pour le bien, & que ces personnes creusent une fosse pour m'y faire tomber ? Souvenez-vous que je me suis presenté devant vous, pour vous prier de leur faire grace, & pour détourner vôtre indignation de dessus eux.

20. Numquid redditur pro bono malum, quia foderunt foveam animæ meæ ? Recordare quòd steterim in conspectu tuo, ut loquerer pro eis bonum, & averterem indignationem tuam ab eis.

Digitized by Google

21. Propterea da filios eorum in famem, & deduc eos in manus gladii : fiant uxores eorum absque liberis, & viduæ : & viri earum interficiantur morte : juvenes eorum confodiantur gladio in prælio.

21. C'eſt pourquoi abandonnez // leurs enfans à la famine, & faites-les paſſer par le fil de l'épée : que leurs femmes perdent leurs enfans, & qu'elles deviennent veuves : que leurs maris ſoient mis à mort : que ceux qui ſont jeunes parmi eux ſoient percés de coups dans le combat ;

22. Audiatur clamor de domibus eorum : adduces enim ſuper eos latronem repentè : quia foderunt foveam ut caperent me, & laqueos abſconderunt pedibus meis.

22. & que leurs maiſons retentiſſent // de cris & de plaintes : car vous ferez fondre tout d'un coup ſur eux le brigand // ; parcequ'ils ont creuſé une foſſe pour m'y faire tomber, & qu'ils ont tendu & caché des filets ſous mes piés.

23. Tu autem, Domine, ſcis omne conſilium eorum adverſum me in mortem : ne propitieris iniquitati eorum, & peccatum eorum à facie tua non deleatur : fiant corruentes in

23. Mais vous, Seigneur, vous connoiſſez tous les deſſeins de mort qu'ils ont formés contre moi. Ne leur pardonnez point leur iniquité, & que leur peché ne s'efface jamais de devant vos yeux : qu'ils tombent tout d'un coup

℣. 21. *expl.* ou cela s'entend au futur ; abandonnez, *i. e.* vous abandonnerez Ou le Prophete convaincu de la dureté inflexible de ce peuple, entre dans les ſentimens de Dieu, & ſe ſoumet à la volonté qu'il a de le punir. *Menoch. Grot.*

℣. 22. *expl.* cela ſe doit entendre comme au verſet précedent.

Ib. *expl.* Nabuchodonoſor, le deſtructeur des nations *Hieron.*

en votre présence, & traitez-les // selon votre severité, au temps de votre fureur.

conspectu tuo, in tempore furoris tui abutere eis.

℣. 23. *letr.* abutere, *id est*, cum iis summo jure.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 2. 3. 4. &c. *Allez, & descendez dans la maison d'un potier, & là vous entendrez ce que j'ai à vous dire. J'allai dans la maison d'un potier, & je le trouvai qui travailloit sur sa roue. En même-temps le vase qu'il faisoit de terre d'argile avec ses mains se rompit, &c.*

C'est une nouvelle parabole, sous laquelle Dieu fait connoître au Prophete, que s'il ne revoquoit point la sentence qu'il avoit prononcée contre son peuple, c'étoit à cause de son propre endurcissement. Il est assez ordinaire, qu'un potier ayant rompu le vase d'argile qu'il travailloit sur sa roue, se serve de la même argile pour en faire dans l'instant un autre vase, & lui donner telle figure qu'il lui plaît. Dieu voulut donc se servir de cette comparaison pour assurer Jeremie, qu'il auroit pu encore plus facilement changer l'arrêt de la condamnation de son peuple, si ce peuple avoit été fléxible à sa voix. Et pour cela il l'oblige d'aller lui-même chez un potier, afin qu'il vid de ses yeux la figure de cette verité dont il vouloit le convaincre. Le saint Prophete obéit à Dieu: & étant entré chez un potier qui tra-

Digitized by Google

vailloit actuellement sur sa roue à faire un vase d'argile, il arriva, non sans un effet de la divine Providence, dit saint Jerôme, que ce vase rompit; & que la main de l'ouvrier, sans qu'il y pensât, représenta à ses yeux la figure ou la parabole dont Dieu vouloit se servir pour instruire Jeremie. Car dans le même moment ayant remanié la même terre d'argile, il en fit un autre vase selon qu'il lui plut.

Le Seigneur parla ensuite au Prophete, & lui dit: Que *la maison d'Israël étoit dans sa main, comme l'argile étoit dans la main du potier*; & qu'ainsi *il en pouvoit faire ce que le potier fait de son argile.* Mais afin qu'on ne crût pas, dit saint Jerôme, que Dieu détruisoit par-là notre libre arbitre, il s'explique à l'heure-même, lorsqu'il ajoûte: *Qu'après avoir prononcé l'arrêt contre un peuple pour le détruire, si ce peuple fait pénitence, il se repentira aussi-lui-même du mal qu'il vouloit lui faire*; c'est-à-dire, qu'il revoquera cet arrêt, ainsi qu'il le revoqua à l'égard des habitans de Ninive: car ses œuvres peuvent changer au-dehors; mais il demeure lui-même immuable, dit saint Augustin, dans ses desseins éternels. *Opera mutas, nec mutas consilium.* *August. Confes. l. 1. c. 4. n. 4.*

Or Israël étoit si fort endurci dans sa malice & dans son impieté, que le Seigneur lui ayant fait dire, comme il est marqué tout de suite: Qu'il *quittât sa mauvaise vie*, afin d'éviter *les maux qu'il lui preparoit*; ils répondirent comme des gens *desesperés*: Qu'ils ne pouvoient point changer de conduite, & que *chacun d'eux s'abandonneroit*, comme auparavant, *à la dépravation de son cœur.* Il est vrai, mon Dieu, que vous

Digitized by Google

auriez pu changer par votre grace toute-puissante ce cœur aveugle, ce cœur corrompu & endurci. Mais leur volonté criminelle n'en étoit pas moins coupable. Et comme leur conversion auroit été un effet de votre infinie miséricorde, leur impieté étoit un effet de leur orgueil & de leur malice.

v. 14. 15. *La neige du Liban peut-elle cesser jamais de couvrir la pointe de ses rochers? Peut on faire tarir une source dont les eaux vives & fraîches coulent sur la terre? Cependant mon peuple m'a oublié..... en se heurtant lui-même dans ses propres voies, & dans les sentiers du siecle, &c.*

Theod. Toutes les choses de la nature perseverent dans leur état, & gardent l'ordre que je leur ai établi. *Jamais la pointe des hauts rochers du Liban n'est sans neige: une source d'eaux vive coule toujours.* Mais il n'y a qu'Israël, il n'y a que *mon peuple* *Hieron.* *qui* viole tout-à-fait mes ordres, & qui *oublie ce qu'il me doit* comme à son Dieu. Au-lieu de marcher dans la voie de mes préceptes, dans les voies anciennes & éternelles où ont marché tous mes Saints & tous mes fidelles serviteurs, ils se sont fait de nouvelles voies, & ont adoré des dieux inconnus. *Ils se sont heurtés dans des voies qui leur étoient propres, & dans ces sentiers du siecle*; c'est-à-dire, ils sont tombés & se sont précipités en mille crimes, lorsqu'ils se sont écartés de la voie de la verité, pour s'engager dans celle de l'impieté, de la vanité du siecle, & du menson-

Aug. de morib. Eccles. cathol. c. 7. n. 11. » ge, Prenons donc garde, dit saint Augustin, de » ne pas quitter la voie que Dieu nous a préparée » & affermie par l'exemple des Patriarches qu'il a » choisis pour y marcher les premiers, par les ordonnances

donnances de la loi, par les oracles des Prophetes, par le myſtere adorable de l'Incarnation de ſon Fils, par le témoignage des Apôtres, par le ſang des Martyrs, & par la vocation des Gentils. C'eſt là la voie oppoſée aux *voies particulieres* des enfans des hommes, & aux *voies du ſiecle*. On ne peut ſortir de cette voie, ſans *ſe heurter* contre quelque écueil. Et *les ſacrifices que l'on offre* ailleurs, comme Dieu le dit ici, *ſont vains*. C'eſt au démon que l'on ſacrifie, c'eſt à l'orgueil, c'eſt à l'avarice, & non au Seigneur.

℣. 18. 19. *Ils ont dit: Venez, formons des deſſeins contre Jeremie; car nous ne laiſſerons pas de trouver* ſans lui *des Prêtres qui nous inſtruiſent de la loi, des Sages qui nous faſſent part de leurs conſeils, & des Prophetes qui nous annoncent la parole du Seigneur, &c.*

Telle eſt la ſuite funeſte de la haine que l'on a pour la verité. Et telle a été depuis le commencement du monde la diſpoſition de la plupart des impies. Ne pouvant pas étouffer cette verité en elle-même, ils s'efforcent de l'éteindre dans les perſonnes dont l'exemple & la genereuſe liberté leur reproche leurs excès. Abel a été ſacrifié le premier à cette paſſion ſi injuſte. Pluſieurs Prophetes y ont été immolés. Le Seigneur de tous les Prophetes en a été la victime. Un grand nombre de Martyrs ont été expoſés à ſa fureur. Et tant que le monde durera, on verra ceux qui haïſſent la verité *former des deſſeins contre* ceux qui l'annoncent, comme les Juifs en formoient contre *Jeremie*. Quoi donc, diſent-ils entr'eux, n'y a-t-il que lui de Prêtre dans Iſraël; n'y a-t-il que lui de Sage; n'y a-t-il que lui de Prophete? Et pré-

tend-il que hors lui nous ne pourrons plus trouver ni la *loi dans les Prêtres, ni le conseil dans les Sages, ni la parole du Seigneur dans les Prophetes?* Qu'il ne s'imagine pas renfermer en lui toute la sagesse & toute la science de la loi. Nous avons encore des Prophetes remplis de la parole du Seigneur, des Sages, dont le conseil nous servira de lumiere, des Prêtres qui ont la clef de la science.

C'est ainsi que ces dignes heritiers de la dureté du cœur & de l'orgueil de leurs peres, s'affermissoient contre les menaces de Dieu, & se jouoient de son Prophete lorsqu'il leur disoit la verité. C'est ainsi qu'ils lui opposoient & des Prêtres relâchés, qui les flattoient dans leurs desordres, & des sages de la sagesse du siecle qui se vantoient d'être plus éclairés que Jeremie, & de faux-prophetes qui les trompoient par des promesses de paix, lorsqu'ils étoient à la veille de leur perte. Et Dieu permettoit, comme il le permet encore souvent, que la lumiere tenebreuse & superbe de ses mauvais guides l'emportât dans l'esprit des peuples au-dessus de la verité; parce-qu'étant des aveugles, ils ne vouloient pas que l'on guerît leur aveuglement. *Ista & tunc Judæorum contra Jeremiam, sive Dominum Salvatorem, & hodie Hæreticorum contra servos ejus cogitatio est, ut.... nec cogitent quid illi veritatis loquantur, sed quid ipsi struant mendacii.* Hieron.

℣. 20. &c. *Est-ce ainsi qu'on rend le mal pour le bien, & que ces personnes creusent une fosse pour m'y faire tomber? Souvenez-vous que je me suis presenté devant vous pour vous prier de leur faire grace.... Ne leur pardonnez point leur*

Digitized by Google

iniquité, & que leur peché ne s'efface jamais de devant vos yeux.

Ce qui rendoit la haine des Juifs contre Jeremie plus criminelle, étoit qu'autant qu'il avoit paru ardent pour leur procurer du *bien*, en se presentant souvant *devant Dieu*, & *les priant instamment de leur faire grace*, jusqu'à obliger Dieu même de lui defendre plusieurs fois de prier pour eux; autant il faisoit alors paroître d'ardeur pour *lui rendre le mal pour le bien*; & pour le faire perir. C'est aussi ce qui a rendu les Juifs tout-à-fait inexcusables dans l'injuste persecution qu'ils ont fait à JESUS-CHRIST, à qui l'Eglise applique ces mêmes paroles. Car jamais il n'a été plus veritable de dire: Qu'ils *rendoient le mal pour le bien*, qu'à l'égard de JESUS-CHRIST, dont l'Evangile nous assure, qu'il faisoit du bien à tout le monde; & que cependant il fut traité par ce peuple ingrat, comme le plus scelerat de tous les hommes.

Que si Jeremie après avoir si souvent demandé à Dieu, qu'il leur fist grace, lui dit maintenant: *Ne leur pardonnez point leur iniquité, & que leur peché ne s'efface jamais de devant vos yeux*; c'est qu'il parle par un mouvement de l'Esprit de Dieu, qui lui fait dire, non ce qu'il auroit desiré par un effet de sa charité pour ses freres, mais ce que la lumiere de la verité lui faisoit connoître devoir arriver à des impies, qui se fermoient les oreilles, & qui ne vouloient donner aucune entrée dans leur cœur à la parole de Dieu. Et il étoit en cela une autre figure de JESUS-CHRIST, qui demanda à Dieu son Pere sur la croix même où les Juifs l'avoient attaché, Qu'il

Digitized by Google

leur pardonnât, parcequ'ils ne savoient pas ce qu'ils faisoient ; & qui neanmoins ne laissa pas de prononcer en secret sur cette croix, comme sur le tribunal de sa justice, un arrêt de condannation contre tous ceux de ces Juifs qui persevereroient dans leur malice. Car ils meriterent, dit saint Jerôme, que l'imprécation qu'ils avoient faite contre eux-mêmes en, disant : *Que son sang soit sur nous & sur nos enfans*, fût accomplie par une condannation éternelle : *Et imprecatio eorum aternâ damnatione completa est.* C'est pourquoi on peut entendre très bien, non seulement de la ruine de Jerusalem arrivée sous Nabuchodonosor, mais encore de la seconde destruction de cette même ville, qui arriva du temps des Romains en punition de la mort de JESUS-CHRIST, cette prophetie que le Saint-Esprit prononce ici par la bouche de Jeremie : *Abandonnez leurs enfans à la famine, & faites-les passer au fil de l'épée, &c.*

Matth. 27. 25.

CHAPITRE XIX.

1. LE Seigneur me dit *un jour :* Allez, recevez *de la main* des plus anciens d'entre le peuple, & des plus anciens d'entre les Prêtres, un vase de terre fait par un potier,

1. HÆc dicit Dominus : Vade, & accipe lagunculam figuli testeam à senioribus populi, & à senioribus sacerdotum :

2. & allez à la vallée

2. & egredere ad

℣. 1. *lettr.* à senioribus ; *pro*, de senioribus, scilicet, duc tecum aliquos ; ut est in hebræo, & LXX. & Chald. & ut patet ex versu 10.

infra. *Emm.* ℣. 2. *expl.* c'est la même qui est appellé ensuite Topheth, Henoch. *Grot.* de laquelle il est parlé au ch. 7.

Digitized by Google

vallem filii Ennom, quæ est juxta introitum portæ fictilis : & prædicabis ibi verba quæ ego loquar ad te.

3. Et dices : Audite verbum Domini, Reges Juda, & habitatores Jerusalem : hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israël : Ecce ego inducam afflictionem super locum istum, ita ut omnis, qui audierit illam, tinniant aures ejus :

4. eò quòd dereliquerint me, & alienum fecerint locum istum, & libaverunt in eo diis alienis, quos nescierunt ipsi, & patres eorum, & reges Juda ; & repleverunt locum istum sanguine innocentum.

5. Et ædificaverunt excelsa Baalim, ad comburendos filios suos igni in holocaustum Baalim : quæ non præcepi, nec locutus sum, nec ascenderunt in cor

fils d'Ennom, qui est devant la porte d'argile, & vous leur annoncerez les paroles que je vous dirai.

3. Vous leur direz : Ecoutez la parole du Seigneur, Rois de Juda, & habitans de Jerusalem : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je ferai tomber cette ville en une si grande affliction, que quiconque en entendra parler en sera frappé comme d'un coup de tonnerre *f* :

4. parcequ'ils m'ont abandonné, & qu'ils ont rendu ce lieu profane en sacrifiant à des dieux étrangers, qui leur étoient inconnus comme ils l'avoient été à leurs peres, & aux Rois de Juda, & qu'ils ont rempli ce lieu du sang des innocens ;

5. & qu'ils ont bâti un temple à Baal pour brûler leurs enfans dans le feu, & pour les offrir à Baal en holocauste : ce que je ne leur ai point ordonné, ni ne leur en ai point parlé, & ce qui ne m'est

f. 3. *lettr.* tinniant aures ejus, *hoc est* quasi tonitrui fragore percellantur. *Menoch.*

jamais venu dans l'esprit ✻.

6. C'est pourquoi le temps vient, dit le Seigneur, que ce lieu ne sera plus appellé Topheth, ni la vallée des fils d'Ennom, mais la vallée du carnage.

7. Car je renverserai en ce lieu tous les desseins des habitans de Juda & de Jerusalem : je les perdrai par l'épée à la vûe de leurs ennemis, & par la main de ceux qui cherchent à leur ôter la vie ; & je donnerai leurs corps morts en proye aux oiseaux du ciel, & aux bêtes de la terre.

Supr. 18. 16. *Infr.* 49. 13. & 50. 13. 8. Je rendrai cette ville l'objet de l'étonnement & de la raillerie des hommes. Quiconque y passera sera épouvanté, il insultera à tous ses châtimens.

9. Je nourrirai les habitans de Jerusalem de la chair de leurs fils, & de la chair de leurs filles : l'ami mangera la chair de son ami pendant le siege, dans l'extremité où les réduiront leurs ennemis qui ne chercheront que leur mort.

meum.

6. Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus : & non vocabitur ampliùs locus iste, Topheth, & vallis filii Ennom, sed vallis occisionis.

7. & dissipabo consilium Juda & Jerusalem in loco isto : & subvertam eos gladio in conspectu inimicorum suorum, & in manu quærentium animas eorum : & dabo cadavera eorum, escam volatilibus cæli, & bestiis terræ.

8. Et ponam civitatem hanc in stuporem, & in sibilum : omnis, qui præterierit per eam, obstupescet, & sibilabit super universa plaga ejus.

9. Et cibabo eos carnibus filiorum suorum, & carnibus filiarum suarum : & unusquisque carnem amici sui comedet in obsidione, & in angustia, in qua concludent eos inimici eorum, & qui quærunt animas eorum.

✻. 5. *expl.* c'est-à-dire, contraire à mes ordonnances, à mes paroles, & à toutes mes pensées. *Estius.*

Digitized by Google

10. Et conteres lagunculam in oculis virorum, qui ibunt tecum.

11. Et dices ad eos: Hæc dicit Dominus exercituum: Sic conteram populum istum, & civitatem istam, sicut conteritur vas figuli, quod non potest ultrà instaurari: & in Topheth sepelientur eò quòd non sit alius locus ad sepeliendum.

12. Sic faciam loco huic, ait Dominus, & habitatoribus ejus: & ponam civitatem istam sicut Topheth.

13. Et erunt domus Jerusalem, & domus regum Juda, sicut locus Topheth, immundæ; omnes domus, in quarum domatibus sacrificaverunt omni militiæ cæli, & libaverunt libamina diis alienis.

14. Venit autem Jeremias de Topheth, quò miserat eum Dominus ad prophetandum, & stetit in atrio domûs Domini, & dixit ad omnem

10. Vous romprez ce vase de terre devant ces personnes qui iront avec vous,

11. & vous leur direz: Voici ce que dit le Seigneur des armées: Je briserai ce peuple & cette ville, comme ce vase de terre est brisé, & ne peut être rétabli; & les morts seront ensevelis à Topheth, parcequ'il n'y aura plus d'autre lieu pour les ensevelir.

12. C'est ainsi que je traiterai ce lieu & ses habitans, dit le Seigneur, & je mettrai cette ville dans le même état que Topheth.

13. Les maisons de Jerusalem, & les palais des Rois de Juda seront impurs comme Topheth; toutes ces maisons, *dis-je*, sur les terrasses desquelles ils ont sacrifié à toute la milice // du ciel, & où ils ont presenté des oblations à des dieux étrangers.

14. Jeremie étant revenu de Topheth, où le Seigneur l'avoit envoyé pour prophetiser, se tint à l'entrée de la maison du Seigneur, & il dit à tout le peuple:

// 13, *expl.* toutes les étoiles.

15. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je ferai venir sur cette ville, & sur toutes les villes qui en dépendent, tous les maux que j'ai prédits qui lui doivent arriver ; parce qu'ils ont endurci leur tête pour ne point obéir à mes paroles.

populum :

15. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israël : Ecce ego inducam super civitatem hanc, & super omnes urbes ejus, universa mala, quæ locutus sum adversum eam : quoniam induraverunt cervicem suam, ut non audirent sermones meos.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. &c. *LE Seigneur me dit* un jour : *Allez, recevez* de la main *des plus anciens d'entre le peuple, & des plus anciens d'entre les Prêtres, un vase de terre fait par un potier, & allez à la vallée du fils d'Ennom, &c.*

Dieu s'est déja comparé à un potier, & a comparé le peuple Juif à un vase fait d'argile. Mais on peut se souvenir que dans cette premiere comparaison, il nous a representé Israël comme un vase que le potier travailloit actuellement sur la roue, & qui étoit par conséquent susceptible de telle forme qu'il plairoit à l'ouvrier de lui donner, s'il arrivoit qu'il se rompît : au-lieu que dans ce chapitre, il compare ce même peuple à un vase qui a passé par le feu, & qui venant à se briser, ne peut plus être rélabli. Dieu se proportionnoit aux manieres & au langage des na-

Digitized by Google

tions, pour leur faire entendre ſes volontés. Et comme c'étoit, ſelon la remarque d'un Intérprete, la coutume des Orientaux & de pluſieurs autres peuples, de parler, non pas ſeulement par le ſon de la voix, mais encore par des actions; il uſoit auſſi de ce langage figuré pour repreſenter & aux yeux & aux oreilles en même-tems ce qu'il vouloit declarer aux hommes, afin que l'image leur en demeurât gravée plus fortement au fond du cœur, comme le dit ſaint Jerôme : *Magis enim mente retinetur quod viſu, quàm quod auditu ad animum pervenit.*

Il ordonne donc à Jeremie de *prendre* un vaſe ou *une bouteille de terre, que le potier avoit faite*, & de mener avec lui quelques-uns *des plus anciens d'entre le peuple, & quelques-uns des plus anciens d'entre les Prêtres*, afin qu'ils fuſſent témoins de ce qu'il feroit; & qu'en leur parlant, il parlât en leur perſonne à tout Iſraël. Il lui commande *d'aller à la vallée d'Ennom*, autrement nommée *Topheth*, dont il a été parlé dans le ſeptieme Chapitre, qui étoit ſituée à un faubourg de Jeruſalem, vers le midi. Et la raiſon pour laquelle Dieu envoya Jeremie en cet endroit, eſt que c'étoit en ce lieu, que les Juifs par une ſuperſtition qu'ils avoient priſe des payens, avoient accoutumé de ſacrifier à Baal, en purifiant par le feu, ou en immolant même leurs enfans à cette fauſſe divinité, qui étoit un vrai démon, alteré du ſang des hommes; ſelon qu'il eſt dit dans l'Ecriture : Qu'il a été homicide dès le commencement du monde. Ainſi le Seigneur oblige ſon ſaint Prophete d'aller declarer devant les anciens du peuple & des Prêtres, que ce lieu même qu'ils *Joan.* 8. 44.

avoient souillé par tant de sacrifices profanes, ne seroit plus appellé *Topheth* dans la suite, mais *la vallée du carnage*, parcequ'il regorgeroit du sang des Juifs qui y mourroient par *l'épée de leurs ennemis*, en punition de tant *de sang innocent qu'ils y avoient répandu* pour plaire aux faux-dieux.

℣. 10. 11. *Vous romprez ce vase de terre devant ces personnes qui iront avec vous, & vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je briserai ce peuple & cette ville, comme ce vase de terre est brisé, & ne peut plus être rétabli.*

Saint Jerôme dit, qu'il paroît visiblement que ceci se doit entendre, non de la captivité de Babylone, puisque les Juifs furent rétablis ensuite dans la Judée, & le temple rebâti ; mais de la guerre des Romains, sous l'empire de Vespasien & de Tite, & sous celui d'Adrien. Car ce fut alors qu'Israël, semblable à cette bouteille *de terre* qui fut *brisée* par le Prophete, *sans pouvoir être rétablie*, fut ruiné entierement, & que son temple fut détruit pour jamais. Il ajoûte : Que cette même destruction du peuple Juif & de sa Religion est devenue un monument éternel, & de la foiblesse des peuples les plus orgueilleux qui entreprennent de s'élever contre Dieu, & du mépris que Dieu fait de ceux mêmes qui portent le nom de ses serviteurs, lorsqu'ils negligent d'en faire les œuvres.

Quelle devroit être notre frayeur continuelle, si nous nous regardions sans cesse comme des vases d'argile, toujours prêts à se briser, & si nous étions bien pénétrés de cette importante

verité que l'Apôtre nous a declarée : Que *nous portions notre trésor dans des vases de terre, afin qu'il paroisse que ce qu'il y a de grand & de fort en nous est de Dieu, & non de nous-mêmes.* 2. Cor. 4. 7.

Mais ce qui fait le sujet de notre crainte, et en même-temps tout le fondement de notre confiance. Nous savons à la verité que nous ne sommes que des vases de terre très-fragiles ; mais nous savons aussi, que quelques fragiles que nous soions, nous serons en sureté tant que nous demeurerons entre les mains de Dieu. C'est vous, Seigneur, qui êtes ce divin Potier, par qui nous avons été formés, & qui êtes tout-puissant pour nous conserver. Faites donc, qu'instruits par l'exemple de votre ancien peuple, qui voulut se retirer d'entre vos mains, lorsqu'il *vous abandonna* pour *suivre des dieux étrangers* ; & étonnés salutairement par sa chute si effroyable qui le brisa, comme ce vase d'argile que Jeremie laissa tomber ; nous ne sortions jamais d'entre vos bras par une attache continuelle aux creatures, ou par une confiance secrette en nous-mêmes.

v. 14. 15. *Jeremie étant revenu de Topheth, où le Seigneur l'avoit envoyé pour prophetiser, se tint à l'entrée de la maison du Seigneur, & il dit à tout le peuple : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, &c.*

On peut remarquer ici l'intrepidité de ce saint Prophete. Il savoit que l'on conspiroit contre sa vie, & que les menaces qu'il faisoit de la part de Dieu à ceux de sa nation, enflammoient de plus en plus leur fureur. Mais il ne met point en balance sa vie avec son devoir. Il est prêt d'aller par-tout où Dieu l'envoye. Et s'immolant plu-

Digitized by Google

fieurs fois à l'obéïſſance & à l'obligation de ſon miniſtere, après qu'il a témoigné avec tant de force devant les anciens du peuple & des Prêtres dans la vallée d'Ennom, quelle ſeroit la ſeverité d'un Dieu vengeur de leurs crimes; il ne craint point de venir atteſter la même choſe *à l'entrée du temple*. Il declare là très-hautement devant tout le peuple: Que *le Seigneur des armées*, c'eſt-à-dire, le Seigneur à qui nulle force ne ſe pouvoit oppoſer; & *le Dieu d'Iſraël*, c'eſt-à-dire, le Dieu qui avoit comblé Iſraël de tant de faveurs, *devoit faire fondre ſur Jeruſalem & ſur toutes les autres villes* du royaume de Juda une infinité de maux; & qu'il étoit réſolu de punir enfin l'ingratitude d'un peuple, qui avoit toujours refuſé de lui obéir, juſqu'à *endurcir leur tête*, & la rendre inflexible à la verité de *ſes paroles*. Qu'on n'accuſe donc point Dieu de cruauté, dit ſaint Jerôme, s'il prononce contre ſon peuple cette terrible ſentence. Plus il a parlé, & menacé Iſraël, plus il la rendu inexcuſable de n'avoir point écouté ſa voix. On s'ennuie peut-être d'entendre toujours Jeremie prononcer les mêmes menaces contre le peuple de Dieu. Mais ces menaces de Jeremie, ou de Dieu même, ſi ſouvent réïterées, ſont en même-temps & la juſtification du Seigneur, & la plus terrible condannation d'un peuple ſi endurci.

Tremblons nous autres, & craignons très-juſtement que ces Juifs ſi ſourds & ſi durs n'ayent été l'image de notre endurciſſement & de notre ſurdité ſpirituelle; & que nous ne paroiſſions d'autant plus criminels qu'eux, que Dieu leur ayant parlé, comme dit ſaint Paul, par les Pro-

Digitized by Google

phetes, il nous a parlé à nous autres par son propre Fils. Les chaires de la verité retentissent tous les jours des mêmes menaces. Mais on les écoute comme les Juifs, ou avec indifference, ou sans aucun fruit, ou même avec indignation contre ceux qui imitent Jeremie dans son zele & sa sainte liberté. Le temps arrive à la fin, auquel *tous les maux que le Seigneur a prédits* par ses Prophetes & par ses Pasteurs, viennent fondre tout-d'un-coup ou sur cette ville, ou sur cette ame qui *s'est endurcie* volontairement à la voix de la verité. Et pour avoir refusé toujours *d'obeïr à la parole de Dieu*, elle merite que Dieu la mépriſe auſſi lorſque le temps de sa clemence est passé.

CHAPITRE XX.

1. ET audivit Phassur filius Emmer Sacerdos, qui constitutus erat Princeps in domo Domini, Jeremiam prophetantem sermones istos.

2. Et percussit Phassur Jeremiam Prophetam, & misit eum in nervum, quod erat in porta Benjamin superiori, in domo Domini.

3. Cùmque illuxisset in crastinum, eduxit Phassur Jere-

1. PHassur fils d'Emmer l'un des Prêtres, & qui étoit établi intendant de la maiſon du Seigneur, entendit Jeremie prophetiſer de la sorte.

2. Et il frappa le Prophete Jeremie, & le fit lier & mettre dans la priſon qui étoit à la haute porte de Benjamin en la maiſon du Seigneur.

3. Le lendemain au point du jour Phassur fit délier Jeremie, & Jeremie lui dit : Le Sei-

Digitized by Google

gneur ne vous appelle plus Phaſſur ; mais *il vous donne un nom qui ſignifie* frayeur de toutes parts *f*.

miam de nervo ; & dixit ad eum Jeremias : Non Phaſſur vocavit Dominus nomen tuum, ſed pavorem undique.

4. Car voici ce que dit le Seigneur : Je vous remplirai de frayeur vous & vos amis ; ils periront par l'épée de vos ennemis, & vous le verrez de vos propres yeux. Je livrerai tout Juda entre les mains du Roi de Babylone, & il les tranſportera à Babylone, & les fera mourir par l'épée.

4. Quia hæc dicit Dominus : Ecce ego dabo te in pavorem, te & omnes amicos tuos : & corruent gladio inimicorum ſuorum : & oculi tui videbunt : & omnem Judam dabo in manum Regis Babylonis ; & traducet eos in Babylonem, & percutiet eos gladio.

5. J'abandonnerai entre les mains de leurs ennemis toutes les richeſſes de cette ville, tout le fruit de ſes travaux, tout ce qu'elle a de précieux, & tous les treſors des Rois de Juda ; ils les pilleront, ils s'en empareront, & ils les porteront à Babylone.

5. Et dabo univerſam ſubſtantiam civitatis hujus, & omnem laborem ejus, omneque pretium, & cunctos theſauros regum Juda dabo in manu inimicorum eorum : & diripient eos, & tollent, & ducent in Babylonem.

6. Et vous, Phaſſur, vous ſerez emmené captif avec tous ceux qui demeurent en votre maiſon. Vous irez à Babylone & vous y mourrez, & vous y ſerez enſeveli, vous & tous vos amis à qui vous avez prophetiſé le menſonge.

6. Tu autem, Phaſſur, & omnes habitatores domûs tuæ, ibitis in captivitatem : & in Babylonem venies, & ibi morieris, ibique ſepelieris tu, & omnes amici tui, quibus prophetaſti mendacium.

f. 3. *Hebr.* Magor miſſabib, *i. e.* pavor undique.

7. Seduxisti me, Domine, & seductus sum : fortior me fuisti, & invaluisti : factus sum in derisum totâ die, omnes subsannant me.

7. Vous m'avez séduit, Seigneur, & j'ai été séduit : vous avez été plus fort que moi, & vous avez prévalu contre moi : je suis devenu l'objet de leur moquerie pendant tout le jour, & tous me raillent avec insulte,

8. Quia jam olim loquor, vociferans iniquitatem, & vastitatem clamito : & factus est mihi sermo Domini in opprobrium, & in derisum totâ die.

8. Car il y a déja long-temps que je parle, que je crie contre leurs iniquités, & que je leur prédit une désolation generale : & la parole du Seigneur est devenue pour moi un sujet d'opprobre & de moquerie pendant tout le jour.

9 Et dixi : Non recordabor ejus, neque loquar ultrà in nomine illius : & factus est in corde meo quasi ignis exæstuans, claususque in ossibus meis : & defeci, ferre non sustinens.

9. J'ai dit en moi-même : Je ne nommerai plus le Seigneur, & je ne parlerai plus en son Nom : & en même-temps il s'est allumé au fond de mon cœur un feu brûlant qui s'est renfermé dans mes os ; & je suis tombé dans la langueur n'en pouvant plus supporter la violence.

10. Audivi enim contumelias multorum, & terrorem in circuitu : Persequimini, & persequamur eum ab omnibus viris, qui erant pacifici mei, & custodientes latus meum : si quo modo decipiatur,

10. Car j'ai entendu les malédictions d'un grand nombre de personnes, & la frayeur qu'ils tâchent de me donner de toutes parts *en disant* : Persecutez-le, persecutons-le tous ensemble. Tous ceux qui auparavant vivoient en paix

Digitized by Google

avec moi, & qui étoient sans cesse à mes côtés s'entredisent : Tâchons de le tromper en quelque maniere que ce soit, d'avoir avantage sur lui, & de nous venger de lui.

& prævaleamus adversum eum, & consequamur ultionem ex eo.

11. Mais le Seigneur est avec moi comme un guerrier invincible : c'est pourquoi ceux qui me persecutent tomberont, & ils n'auront aucun pouvoir *contre moi* : ils seront couverts de confusion, parcequ'ils n'ont pas compris quel est cet opprobre éternel qui ne s'effacera jamais.

Infr. 23. 40.

11. Dominus autem mecum est quasi bellator fortis : idcircò qui persequuntur me, cadent, & infirmi erunt : confundentur vehementer, quia non intellexerunt opprobrium sempiternum. quod numquam delebitur.

12. Et vous, Seigneur des armées, qui éprouvez le juste, qui penetrez les reins & le cœur, faites-moi voir, je vous prie, la vengeance que vous prendrez d'eux ; parceque j'ai remis entre vos mains la justice de ma cause.

Supr. 11. 20. & 17. 10.

12. Et tu, Domine exercituum, probator justi, qui vides renes & cor : videam, quæso, ultionem tuam ex eis : tibi enim revelavi causam meam.

13. Chantez des cantiques au Seigneur, louez le Seigneur, parcequ'il a délivré l'ame du pauvre de la main des méchans.

13. Cantate Domino, laudate Dominum : quia liberavit animam pauperis de manu malorum.

14. Maudit soit le jour auquel je suis né ; que le jour auquel ma mere m'a enfanté ne soit point beni.

14. Maledicta dies in qua natus sum : dies, in qua peperit me mater mea, non sic benedicta.

℣. 13. *expl.* puissance.

15. Maledictus

15. Maledictus vir, qui annuntiavit patri meo, dicens : Natus est tibi puer masculus : & quasi gaudio lætificavit eum.

15. Maudit soit l'homme qui *Job. 3. 11.* en porta la nouvelle à mon pere en disant : Il vous est né un enfant mâle, & qui crut lui donner un sujet de joie.

16. Sit homo ille ut sunt civitates, quas subvertit Dominus, & non pœnituit eum : audiat clamorem manè, & ululatum in tempore meridiano :

16. Que cet homme devienne comme les villes que le Seigneur a détruites par un arrêt irrévocable. Qu'il entende les cris le matin //, & les hurlemens à midi :

17. qui non me interfecit à vulva, ut fieret mihi mater mea sepulchrum, & vulva ejus conceptus æternus.

17. parcequ'il // ne m'a point fait mourir avant que de naître, afin que ma mere devînt mon sepulchre, & que son sein ayant conçu n'enfantât jamais.

18. Quare de vulva egressus sum, ut viderem laborem & dolorem, & consumerentur in confusione dies mei ?

18. Pourquoi suis-je sorti du sein de ma mere, pour être accablé de travail & de douleur, & pour voir consumer mes jours dans une confusion *continuelle ?*

ỳ. 16. *expl.* Qu'il soit dans des frayeurs continuelles, comme ceux qui sont au milieu d'une ville assiegée, ou de personnes mourantes.

ỳ. 17. *expl.* Nempe Deus.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. 3. *Phassur fils d'Emmer, l'un des Prêtres, & qui étoit établi Intendant de la maison du Seigneur, entendit Jeremie prophetiser de la sorte. Et il frappa le Prophete Jeremie, le fit lier & mettre en prison, &c.*

Les Interpretes ont remarqué, que *Phassur* n'étoit pas souverain Pontife, comme quelques-uns l'ont cru, mais ou l'un des chefs des vingt-quatre compagnies sacerdotales, ou l'un de ceux qui avoient quelque intendance dans la maison du Seigneur, ou enfin le capitaine du temple, à qui il appartenoit de faire arrêter ceux qui y commettoient quelque desordre. Ce Prêtre, qui auroit dû le premier écouter ce que Jeremie annonçoit au peuple de la part de Dieu, pour porter les autres par son exemple à s'humilier & à faire pénitence, *frappa le Prophete, le fit lier & mettre en prison.* Telle devoit être la figure de JESUS-CHRIST, qui fut de même frappé par un des valets du Grand-Pontife, pour avoir rendu témoignage à la verité. Et ce fut la gloire de Jeremie, de n'avoir pas seulement été frappé, mais encore empriſonné, pour s'être acquitté de son ministere. Car s'il est très-glorieux aux Officiers des Rois de la terre, de recevoir des blessures à l'armée pour les interêts de ceux qu'ils servent; il l'est beaucoup davantage aux Ministres du Seigneur d'attester sa verité, & de rendre témoignage à sa grandeur par leurs souffrances. Il ne faut

Joan. 18. 22.

Digitized by Google

donc point s'étonner, dit saint Jerôme, si les serviteurs de Dieu sont ainsi frappés, & empriſonnés, & reſſerrés dans les plus horribles cachots. Car c'eſt Dieu même qui donne aux méchans cette puiſſance, pour faire éclater la foi des Prophetes. Et celui qui frappe ne doit pas être regardé comme le plus grand: mais celui qui eſt frappé eſt le plus fort. Jeremie étant frappé, ſe ſoumet au jugement du Seigneur. Il ne murmure point des coups qu'il reçoit: mais il adore l'ordre ſecret de celui qui commande qu'on le frappe. *Suſcipit judicium Dei: nec reclamat ad verbera, ſed conſiderat imperantem.*

Comme il n'auroit pas été au pouvoir de ce Prêtre impie de frapper ni d'empriſonner le ſaint Prophete, ſi Dieu même ne lui en avoit donné la puiſſance: *Datur hæc poteſtas à Deo*; auſſi lorſque le lendemain il le fit ſortir de priſon *dès le point du jour*, il ne le fit que parceque le même Dieu le voulut. Et il parut clairement alors, combien il eſt vrai de dire avec ſaint Jerôme, Que *celui qui eſt frappé eſt le plus fort*; puiſque Jeremie ſorti de priſon, declara en même-temps à Phaſſur avec une fermeté incroyable, non ſeulement tous les maux qui accableroient le royaume de Juda, mais encore ce qui le touchoit en particulier; *les frayeurs* continuelles dont il ſeroit pénétré; ſa captivité, & ſa mort funeſte. Et en prononçant de la part de Dieu cé terrible arrêt à Phaſſur, il lui en dit la raiſon, qui étoit: Qu'il *avoit prophetiſé le menſonge*, c'eſt-à-dire, qu'il avoit prédit à ſon peuple des choſes contraires à la volonté de Dieu. Tel ſera donc le partage des faux Paſteurs & des Prêtres complaiſans, qui ci-

gnant plus de blesser la délicatesse des peuples, que de rendre gloire à la verité dont ils sont ministres, seront saisis, ainsi que ce faux-prophete, d'une *frayeur generale* au jour de la vengeance de Dieu, pour avoir plus craint les hommes que lui; & qui se verront *emmenés captifs* avec tous ceux *à qui ils auront prophetisé le mensonge*, par celui que le Prince de *Babylone* figuroit. Car c'est principalement cette terrible captivité du démon que Dieu a voulu que nous envisageassions dans celle de Babylone; tout ce qui est arrivé aux Israëlites représentant, comme saint Paul nous en
2. Cor. 10. 11. assure, la verité de ce qui se passe dans l'Eglise de JESUS-CHRIST.

℣. 7. 8. *Vous m'avez seduit, Seigneur, & j'ai été seduit: vous avez été plus fort que moi... je suis devenu l'objet de leur mocquerie pendant tout le jour..... car il y a déja long-temps que je parle, &c.*

On est étonné d'entendre parler ainsi un Prophete; & on craint presque qu'il n'y ait dans ces paroles du murmure & du blasphême. Mais pour
Estius. entrer dans le vrai sens de celui qui parle, il faut remarquer que l'on peut être *seduit* en deux manieres; ou par les autres, ou par nous-mêmes. Si l'homme qui me parle a dessein de me tromper, il est vrai de dire, que c'est lui qui me seduit, mais si au-contraire il n'en a aucun dessein, & que je ne laisse pas de me tromper, pour avoir mal pris son sens, je suis alors seduit par moi-même. Dieu qui est la source de la verité ne peut jamais être accusé de tromper l'homme. Mais l'homme environné d'infirmité & de ténébres peut bien quelquefois être trompé en apparence

Digitized by Google

par la verité qu'il n'entend pas. C'eſt donc de même que ſi Jeremie diſoit à Dieu : J'ai fui, Seigneur, autant que j'ai pu, de me charger de cet emploi, me reconnoiſſant trop jeune & trop foible pour un ſi grand miniſtere. Mais *vous avez été plus fort que moi*, en m'obligeant de vous obéïr. Vous m'avez promis de me rendre plus fort que ceux qui s'oppoſeroient à moi, & ſemblable à un mur d'airain & à une colonne de fer : & me voilà cependant devenu l'opprobre & la raillerie de ceux qui m'écoutent. Vous m'aviez auſſi declaré au commencement, que vous m'établiſſiez ſur les nations & ſur les royaumes, pour arracher & pour détruire, pour édifier & pour planter. Je m'attendois donc de parler contre les differentes nations qui nous environnent, & non pas contre mon peuple : & cependant je me ſuis vû obligé d'annoncer la captivité de Jeruſalem. Mais quoiqu'*il y ait long-temps que je crie contre leurs iniquités ; & que je leur prédis une deſolation generale* ; comme ils ne voyent aucun effet de ces menaces, ils me traitent de viſionnaire & de ſeducteur, & ils ſe moquent de la verité de vos paroles, qui *m'eſt ainſi devenue un ſujet d'opprobre* devant tout le monde. *Theodor. Hieron.*

C'eſt de cette ſorte que *le Seigneur avoit ſeduit* ſon Prophete ; c'eſt-à-dire, que ce ſaint Prophete avoit en effet été ſeduit par les paroles du Seigneur ; mais parcequ'il les avoit mal entendues Car Dieu l'avoit veritablement établi Prophete ſur toutes les nations auſſi-bien que ſur Iſraël ; puiſque ſes propheties regardoient & les Juifs & les Gentils. Que s'il crut que la ruine de Jeruſalem qu'il avoit prédite de la part de Dieu,

Digitized by Google

devoit arriver plutôt, c'eſt peut-être, dit ſaint Jerôme, qu'il n'avoit pas aſſez bien compris encore cette grande verité que ſaint Paul a enſeignée à l'Egliſe, touchant la patience & la longue attente de Dieu, qui invite les pécheurs à la pénitence, & qui rend par-là inexcuſables les impénitens; c'eſt qu'il n'avoit pas, ſans doute, conſideré que mille ans devant le Seigneur ſont comme le jour d'hier qui eſt paſſé; & que ce qui donnoit lieu aux Juifs de ſe railler de ſes propheties, comme étant fauſſes, étoit ce qui prouvoit davantage la grandeur de Dieu, & qui rendoit leur impieté plus criminelle.

v. 9. J'ai dit en moi-même: Je ne nommerai plus le Seigneur, & je ne parlerai plus en ſon Nom: Et en même-temps il s'eſt allumé au fond de mon cœur un feu brûlant qui s'eſt renfermé dans mes os, &c.

Voilà un Prophete que le zele même de la parole de Dieu, qu'il voit mépriſée & foulée aux piés tant par les Prêtres que par les peuples, porte à ſe condanner au ſilence. Il ne peut plus ſe reſoudre d'expoſer la verité aux railleries d'Iſraël. Et il croit qu'il eſt plus digne de Dieu de ne nommer plus ſon *Nom* adorable devant des gens qui s'en moquoient. Mais il ne ſe ſouvient pas que Dieu lui a commandé de parler à ces impies, & qu'il ne l'a pas chargé de changer leur cœur, ce qui n'appartient point à l'homme, mais ſeulement de leur prêcher la verité qu'il lui mettoit dans la bouche.

Baſil. homil. 14. t. 1. p. 420. Un grand Evêque fut tenté long-temps depuis, comme Jeremie, de ne plus parler à ſon peuple, voyant qu'à la moindre occaſion ils perdoient

tout le fruit de ses prédications. Mais lorsqu'il étoit tout découragé, ne sentant plus la même ardeur pour leur prêcher des verités dont ils abusoient si legerement, il fut soutenu par l'exemple de ce Prophete : & le même *feu* que Jeremie sentit *s'embraser au fond de ses os*, & qui le fit *tomber dans la langueur* ; ce feu d'une charité ardente, comme l'appelle saint Ambroise, qui consume interieurement les saints Pasteurs, d'autant plus qu'ils voyent leurs peuples plus endurcis dans le peché, s'alluma aussi dans l'ame de ce saint Evêque, & lui fit rompre le silence auquel il vouloit se condanner. Car la parole de Dieu, qui est conçûe dans le cœur d'un de ses ministres, & qu'il ne sauroit produire au-dehors, est un feu, dit saint Jerôme, qui le brûle & le consume *au-dedans*. CONCEPTUS *animo sermo divinus, nec ore prolatus, ardet in pectore.*

Ambros. de Isaac t. 1. p. 201. Id. in Psalm. 118. Oston. 17. tom. 2. p. 1046.

℣. 11. *Mais le Seigneur est avec moi comme un guerrier invincible. C'est pourquoi ceux qui me persecutent tomberont.... Ils seront couvert de confusion, parcequ'ils n'ont pas compris quel est cet opprobre éternel, &c.*

Si Dieu a permis qu'il ait senti sa propre foiblesse, & qu'il soit tombé dans une espece de défaillance, ç'a été afin qu'il devînt plus fort, en se souvenant que *le Seigneur étoit avec lui comme un guerrier invincible*. Et du moment qu'il regarde Dieu, comme étant à ses côtés, il voit *ses persecuteurs tomber* devant lui, & *réduits à la* derniere *impuissance* ; il les voit *couverts de* cette horrible *confusion* qu'ils ont reçûe par la perte de leur ville & de leur temple, & par le renversement de toute leur Religion, *pour n'avoir pas*

comme il le dit, *compris quel eſt cet opprobre éternel qui ne s'effacera jamais*; cet opprobre, qui les ſuit par-tout durant cette vie, où ils ne ſont regardés de tous les peuples qu'avec execration, & qui les accompagnant juſqu'en l'autre monde, ſera éternellement le ſujet de leur deſeſpoir. Mais qui les a empêché de *le comprendre*, ſinon les ténébres de leur propre orgueil, qui leur faiſant mépriſer d'obéïr à Dieu, les rendoit ſourds & aveugles, pour ne plus voir & ne plus entendre ce qu'il leur diſoit ?

℣. 14. 15. &c. *Maudit ſoit le jour auquel je ſuis né : que le jour auquel ma mere m'a enfanté ne ſoit point beni. Maudit ſoit l'homme qui en porta la nouvelle à mon pere, &c.*

Comme Jeremie paroît être ici dans les mêmes diſpoſitions où étoit Job, lorſqu'il s'exprimoit dans les mêmes termes, on peut voir dans
Job. c. 3. les explications de Job de la maniere dont on doit entendre ce qu'il dit ici. Tout ce qui précede & tout ce qui ſuit fait connoître clairement, qu'il n'y avoit point de murmure dans ces paroles de Jeremie. Car un homme qui vient de dire avec certitude : Que *le Seigneur eſt avec lui comme un guerrier invincible*; qui a vû en même-temps & *la chute* & la *confuſion* de ſes ennemis; qui *a remis la juſtice de ſa cauſe entre les mains de ſon Dieu:* & qui exhorte actuellement les juſtes à *chanter des cantiques au Seigneur, qui a délivré l'ame du pauvre de la puiſſance des méchans*, ſe regardant en effet lui-même comme pauvre & comme foible; cet homme, dis-je, ne ſauroit être accuſé de murmure dans la malédiction qu'il prononce contre *le jour de ſa naiſſance*. Ainſi un Pere remar-

Digitized by Google

que fort bien : Que Jeremie a fait préceder les louanges du Seigneur, afin d'ôter tout prétexte de l'accuſer de blaſphême dans les paroles ſuivantes. « Theod.

Conſiderons donc ce ſaint Prophete comme étant dans un terrible combat, & brûlé de zele en même-temps pour l'honneur de Dieu, & pour le ſalut de ſon peuple. Il voit d'une part la gloire du Dieu très-haut foulée aux piés par tant d'impies ; & de l'autre la perte d'Iſraël très-aſſurée. Il parle aux Prêtres & aux principaux de Jeruſalem, pour leur declarer les malheurs qui devoient tomber ſur eux : & ils ſe raillent de lui, ils l'outragent & le maltraitent. Il ſe tourne vers Dieu pour lui demander miſericorde en faveur d'un peuple qu'il a tant aimé ; & Dieu lui defend de prier pour eux. L'amour & la gloire du Seigneur l'emporte enfin ſur la tendreſſe qu'il reſſentoit pour ſon peuple. Il ne conſidere plus que ce que merite leur impieté & leur endurciſſement. Mais il ne peut s'empêcher en même-temps de déplorer ſon malheur, de voir des choſes ſi affligeantes. Il eſt donc juſte que nous ne condannions pas legerement ces ſortes d'expreſſions, dont uſoient des hommes tout embraſés de charité, pour nous faire concevoir quel étoit ce feu interieur qui brûloit leurs cœurs. Et ceux-là ſeuls peuvent bien les concevoir, qui ſont animés d'une charité auſſi ardente qu'étoit la leur. Donnez-moi, diſoit autrefois un grand Saint, donnez-moi un homme qui aime ardemment ; & il ſera en état de comprendre ce que je dis : *Da amantem, & ſentit quod dico.* Auguſt.

Mais où pourra-t-on trouver préſentement des Jeremies. Où trouvera-t on des hommes tout

Digitized by Google

brûlans d'amour comme ce Prophete ? Où sont ceux qui se sentent devorés par le zele de la maison du Seigneur ? Comment donc comprendre un langage tout de feu, lorsque l'on est froid soi-même & indifferent ? Ainsi honorons dans ces grands hommes ce que nous ne saurions comprendre. Souvenons-nous que ce Jeremie est celui qui s'excusant au commencement d'aller où Dieu l'envoyoit, lui dit avec une profonde humilité : Qu'*il ne savoit point parler*, & qu'*il n'étoit qu'un enfant* : Que le Seigneur l'affermit contre cette crainte, en touchant sa bouche avec sa main, & lui disant : *Je mets aujourd'hui mes paroles dans votre bouche ; & vous direz tout ce que je vous ordonnerai de dire.* C'est donc une bouche purifiée par l'attouchement de la main de Dieu, dont nous devons respecter les paroles, lors même que nous ne les comprenons pas ; sur-tout si Dieu même qui *éprouvoit*, comme il dit ici, *le juste*, & qui *penetroit ses reins & son cœur*, ne l'en reprend point.

Jerem. 1.

CHAPITRE XXI.

1. VOici ce que le Seigneur dit à Jeremie, lorsque le Roi Sedecias lui envoya Phassur fils de Melchias, & Sophonias fils de Maasias Prêtre, pour lui faire dire :

1. VErbum, quod factum est ad Jeremiam à Domino, quando misit ad eum rex Sedecias Phassur filium Melchiæ, & Sophoniam filium Maasiæ sacerdotem, dicens :

Digitized by Google

2. Interroga pro nobis Dominum, quia Nabuchodonosor Rex Babylonis præliatur adversum nos : si fortè faciat Dominus nobiscum secundum omnia mirabilia sua, & recedat à nobis.

2. Consultez le Seigneur pour nous, parceque Nabuchodonosor Roi de Babylone nous attaque avec son armée ; pour savoir si le Seigneur ne fera point pour nous délivrer quelqu'une de ces merveilles qu'il a accoutumé de faire, & si l'ennemi se retirera.

3. Et dixit Jeremias ad eos : Sic dicetis Sedeciæ :

3. Jeremie leur répondit : Vous direz à Sedecias :

4. Hæc dicit Dominus Deus Israël : Ecce ego convertam vasa belli, quæ in manibus vestris sunt, & quibus vos pugnatis adversum Regem Babylonis, & Chaldæos qui obsident vos in circuitu murorum ; & congregabo ea in medio civitatis hujus.

4. Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël : Je ferai retourner *contre vous* toutes les armes qui sont dans vos mains par lesquelles vous combattez contre le Roi de Babylone & contre les Chaldéens qui vous assiegent, & qui environnent vos murailles : je les rassemblerai toutes au milieu de cette ville.

5. Et debellabo ego vos in manu extenta, & in brachio forti, & in furore, & in indignatione, & in ira grandi.

5. Je vous ferai moi-même la guerre, & vous perdrai avec une main étendue, & avec un bras fort, & dans toute l'effusion de ma fureur, de mon indignation, & de ma colere.

6. Et percutiam habitatores civitatis hujus, homines & bestiæ pestilentiâ magnâ morientur.

6. Je frapperai d'une grande peste les habitans de cette ville ; les hommes & les bêtes en mourront.

7. Et post hæc ait

7. Après cela le Seigneur

Digitized by Google

dit : Je livrerai Sedecias Roi de Juda, ses serviteurs, & son peuple, & ceux qui auront échappé dans la ville à la peste, à l'épée, & à la famine, entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone, entre les mains de leurs ennemis, & entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie, & ils les feront passer au fil de l'épée. *Ce Prince* ne se laissera point fléchir, il ne pardonnera point, & il ne sera touché d'aucune compassion.

Dominus : Dabo Sedeciam Regem Juda, & servos ejus, & populum ejus, & qui derelicti sunt in civitate hac à peste, & gladio, & fame, in manu Nabuchodonosor Regis Babylonis, & in manu inimicorum eorum, & in manu quærentium animam eorum, & percutiet eos in ore gladii, & non flectetur, neque parcet, nec miserebitur.

8. Et vous direz à ce peuple : Voici ce que dit le Seigneur : Je mets devant vous la voie de la vie, & la voie de la mort.

8. Et ad populum hunc dices : Hæc dicit Dominus : Ecce ego do coram vobis viam vitæ, & viam mortis.

Infr. 38. 2. 9. Celui qui demeurera dans cette ville, mourra par l'épée, par la famine & par la peste : mais celui qui en sortira & qui ira se rendre aux Chaldéens qui vous assiegent, vivra, & son ame lui sera comme une dépouille *qu'il aura sauvée.*

9. Qui habitaverit in urbe hac, morietur gladio, & fame, & peste : qui autem egressus fuerit, & transfugerit ad Chaldæos, qui obsident vos, vivet, & erit ei anima sua, quasi spolium.

10. Car j'arrête mes regards sur cette ville, dit le Seigneur, non pour lui faire du bien, mais pour l'accabler de maux :

10. Posui enim faciem meam super civitatem hanc in malum, & non in bonum, ait Dominus :

℣. 7. *expl.* Nabuchodonosor.

in manu regis Babylonis dabitur, & exuret eam igni.

elle sera livrée entre les mains du Roi de Babylone, & il la consumera par le feu.

11. Et domui Regis Juda : Audite verbum Domini,

11. Vous direz aussi à la maison du Roi de Juda : Ecoutez la parole du Seigneur,

12. domus David, hæc dicit Dominus : Judicate manè judicium, & eruite vi oppressum de manu calumniantis : ne fortè egrediatur ut ignis indignatio mea, & succendatur, & non sit qui extinguat, propter malitiam studiorum vestrorum.

12. maison de David : Voici ce que dit le Seigneur : Rendez la justice dès le matin //, & arrachez d'entre les mains du calomniateur celui qui est opprimé par violence, de peur que mon indignation ne s'allume comme un feu, & qu'elle ne s'embrase sans qu'il y ait personne pour l'éteindre, à cause du déreglement de vos affections & de vos pensées. *Infr. 22. 3.*

13. Ecce ego ad te habitatricem vallis solidæ atque campestris, ait Dominus : qui dicitis : Quis percutiet nos ? & quis ingredietur domos nostras ?

13. Je viens à toi //, ô ville, dit le Seigneur, qui es située dans une vallée & sur un rocher large & spacieux //; à vous qui dites : Qui pourra nous vaincre, & qui entrera dans nos maisons ?

14. Et visitabo super vos juxta fructum studiorum vestrorum, dicit Dominus : & succendam ignem in

14. Je vous visiterai *dans ma colere*, pour vous faire recueillir le fruit de vos œuvres, dit le Seigneur : je met-

℣. 11. *lettr.* manè, *id est*, citò, vigilanter & studiosè. *hebraïsm.*

℣. 13. *autr.* Je m'adresse à toi.

Ibid. Hebr. Vallis & rupis planiciei, *i. e.* rupis planæ & spatiosæ in cacumine suo, La ville de Jerusalem étoit haute & basse, étant en partie dans la vallée, & en partie sur deux montagnes, Sion & Moria.

Digitized by Google

trai le feu dans le bois de Jerusalem, & il devorera tout ce qui l'environne.

saltu ejus, & devorabit omnia in circuitu ejus.

℣. 14. *expl.* consacré aux idoles. Lucis idololatricis.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *VOici ce que le Seigneur dit à Jeremie, lorsque le Roi Sedecias lui envoya Phassur fils de Melchias, & Sophonias fils de Maasias Prêtre, pour lui faire dire : Consultez le Seigneur pour nous ; parceque Nabuchodonosor Roi de Babylone nous attaque avec son armée, &c.*

Le Prêtre Phassur, dont il est parlé auparavant, & qui frappa Jeremie, étoit fils d'Emmer, & par conséquent different de celui dont il est parlé ici, qui étoit fils de Melchias. Saint Jerôme nous fait aussi remarquer sur le sujet de l'histoire qui est rapportée dans ce chapitre, que dans les livres des Prophetes, & sur-tout dans Ezechiel & dans Jeremie, ni l'ordre des Rois, ni celui des temps n'y sont point gardés ; & que des histoires qui se sont passées depuis les autres y sont rapportées devant ; comme celles qui précedent y sont au contraire racontées après ; parceque c'est autre chose, dit ce Pere, d'écrire une histoire, ou d'écrire une prophetie. Ainsi nous voyons en cet endroit, qu'il y est parlé de Sedecias qui envoye consulter Jeremie durant le siege de Jerusalem. Et nous verrons dans la suite raconter l'histoire de Joakim son frere, qui étoit Roi avant lui, &

Digitized by Google

de Joachin ou Jechonias, qui étoit fils de ce Joakim.

Pour entendre à quelle occasion Sedecias envoya vers Jeremie, il faut savoir que l'an du monde 3414. la neuviéme année du regne de ce Prince. Nabuchodonosor Roi de Babylone vint avec toutes ses troupes assieger Jerusalem. La même année, l'armée du Roy Pharaon sortit d'Egypte, afin de venir au secours de cette ville qui lui avoit demandé son assistance : ce qui obligea le Roi Nabuchodonosor d'en lever le siege, pour aller combattre les Egyptiens, qu'il défit & mit en fuite. Lors donc qu'après le départ de Nabuchodonosor, les habitans de Jerusalem se moquoient de Jeremie comme d'un trompeur, à cause qu'ils se croyoient déja délivrés de la crainte des Babyloniens ; & lorsqu'ils l'eurent même fait emprisonner, Nabuchodonosor vint de nouveau assieger leur ville vers les premiers mois de l'année 3415. Ce fut alors que le Roi Sedecias envoya, comme il est dit dans le chapitre que nous expliquons, *Phassur* & *Sophonias* vers Jeremie, pour le prier de *consulter le Seigneur*, afin de savoir *s'il ne feroit point pour les délivrer* de leurs ennemis, quelqu'une de *ces merveilles qu'il avoit accoutumé de faire* en faveur du peuple Juif. Mais ce n'en étoit plus le temps ; & ils avoient merité que Dieu les livrât à Nabuchodonosor, pour punir leur impieté.

4. Reg. 25. Jerem. 39. 1. Item. 52. 4. Jerem. 37. 4.

16. v. 1. 2.

℣. 4. 5. *Je ferai retourner* contre vous *toutes les armes qui sont dans vos mains.... Je les rassemblerai toutes au milieu de cette ville. Je vous ferai-moi-même la guerre, & vous perdrai avec une main étendue, avec un bras fort, &c.*

Digitized by Google

Autant que les Juifs avoient de confiance dans *les armes qui étoient entre leurs mains ;* autant Dieu voulut confondre toutes leurs vaines espérances, en leurs faisant declarer par son Prophete, que ces mêmes armes serviroient à les détruire, & seroient tournées contr'eux-mêmes ; parcequ'il *les feroit rassembler toutes au milieu de Jerusalem :* c'est-à-dire, selon plusieurs Interpretes, qu'après la prise de Jerusalem il les leur feroit ôter, afin d'en faire un amas au milieu de cette ville, qui serviroit à leurs propres ennemis pour les égorger. Car ne vous imaginez pas, leur dit le Seigneur, que vous ayez seulement à combatre les Chaldéens. *C'est moi-même qui vous combattrai avec toute la force de mon bras*, & qui vous ferai sentir, en *vous détruisant, toute la fureur de mon indignation.* Que nul donc n'abuse de la longue patience de Dieu. Que nul Prince ne se confie dans le nombre de ses troupes, dans ses armes, & dans la force de ses murailles. Tout *se tourne contre nous*, lorsque Dieu n'est pas pour nous. Et les villes les plus fortes deviennent pour ceux que Dieu abandonne, comme des lieux destinés à l'execution rigoureuse de sa justice & de sa fureur.

℣. 8. 9. *Je mets devant vous la voie de la vie, & la voie de la mort. Celui qui demeurera dans cette ville, mourra par l'épée.... mais celui qui en sortira, & qui ira se rendre aux Chaldéens qui vous assiegent, vivra, & son ame lui sera comme une dépouille* qu'il aura sauvée.

C'est un conseil & un nouveau témoignage de bonté que Dieu donnoit à son peuple, pour sauver au-moins la vie à ceux qui voudroient ajoûter foi à ses paroles. Il leur offre donc ce dernier moyen,

Digitized by Google

moyen, qui estoit de se retirer vers les Chaldéens, parce, dit-il, que *ceux qui demeureroient dans Jerusalem mourroient par l'épée, par la famine & par la peste.* Ceux neanmoins qui y demeurerent ne devoient pas tous perir, puisqu'il est certain que plusieurs de ceux que l'on y trouva après qu'elle eut été prise, furent transportés avec les autres à Babylone : mais comme le plus grand nombre devoit y perir, Dieu assuroit ceux qui se rendroient, qu'ils ne perdroient point la vie, & que *leur ame leur seroit comme une dépouille qu'ils auroient sauvée*; c'est-à-dire, qu'ils auroient enlevée à l'ennemi. Car c'étoit Dieu qui disposoit souverainement de la vie & de la mort de ces peuples. Et quoique leurs ennemis les regardassent avec orgueil comme des personnes qui étoient en leur pouvoir & comme des *dépouilles* assurées; ils n'étoient maîtres toutefois de les tuer ou de les prendre, que selon que Dieu l'ordonnoit. *Qui est destiné à la mort*, leur avoit dit le Seigneur, *meure : qui à perir par l'épée, periſſe par l'épée, qui à perir par la famine, periſſe par la famine, qui à aller en captivité, aille en captivité.* Ainsi la ville de Jerusalem étant condannée à être détruite, il en sauva neanmoins ceux qu'il voulut, & il leur donna moyen de le faire sans qu'il fût en la puissance des Chaldéens de l'empêcher, puisque c'étoit d'eux-mêmes qu'il se servit sans qu'ils y songeassent, pour accomplir ses desseins. Jerem. 52. 15. Jerem. 15. 2.

℣. 12. *Maison de David, voici ce que dit le Seigneur ; Rendez la justice dès le matin, & arrachez d'entre les mains du calomniateur celui qui est opprimé par violence.*

Cet avis que Dieu donnoit aux Rois de Juda,

étoit un reproche très-piquant qu'il leur faisoit du peu d'application qu'ils apportoient à s'acquitter d'un devoir si indispensable. Car quand il leur dit, *d'arracher des mains* du calomniateur ceux qui étoient opprimé par violence, c'est de même que s'il les blâmoit d'avoir negligé de le faire jusqu'alors. Il est étonnant, que Dieu qui étoit dans une si grande colere contre les Rois de Juda, ne leur reproche en ce lieu, de tant de crimes qu'ils commettoient, que celui-là seul, d'avoir manqué à punir les calomniateurs, & à user de sa puissance pour *arracher de leurs mains* ceux qu'ils opprimoient; comme si toute la puissance qu'il leur donnoit eût été principalement, pour empêcher que les *violens* n'usassent de *calomnies* pour *opprimer* les personnes foibles. Or quoique Dieu eût arrêté dans son conseil éternel la ruine de Jerusalem, il ne laisse pas, dit saint Jerôme, d'avertir encore la maison royale de Juda de ce qui auroit été capable de desarmer sa fureur, *de peur*, dit-il, *que mon indignation ne s'allume comme un feu.* Il savoit bien, ajoûte le même Saint, que Jerusalem seroit prise, brûlée, & détruite. Mais il faisoit voir, lorsqu'il exhortoit ses habitans à la pénitence, que s'il étoit resolu de les punir, il ne les dépouilloit pas pour cela de leur libre arbitre: & il vouloit qu'on fût convaincu, que ce seroit par la malice de leur propre volonté qu'ils periroient: *ut voluntate propriâ videantur perire.*

Hieron. in hunc loc.

℣. *Je viens à toi, ô ville, dit le Seigneur, qui es située dans une vallée & sur un rocher large & spacieux; à vous qui dites: Qui pourra nous vaincre, & qui entrera dans nos maisons?*

Digitized by Google

Jeruſalem étoit forte par ſa ſituation, étant bâ- *Synopſ.*
tie en partie ſur des montagnes, & paroiſſant comme une eſpece de rocher élevé au milieu de pluſieurs campagnes qui l'environnoient. C'eſt ce qui rendoit ſes habitans fiers & ſuperbes, parce qu'ils ſe regardoient comme inacceſſibles & imprenables. Et c'eſt auſſi la raiſon pour laquelle Dieu s'adreſſant à cette ville orgueilleuſe, qui ſe glorifioit, comme ſi nul ennemi ne pouvoit *la vaincre, ni entrer dans ſes maiſons*, il lui declare, que ce ſera lui qui *la viſitera* dans ſa fureur; c'eſt-à-dire, qui lui fera reſſentir les effets de ſon indignation, & goûter *le fruit de ſes œuvres*, en expiant par le *feu* toutes ſes impietés. Qui oſera donc ſe glorifier de ſa force en préſence d'un Dieu tout-puiſſant, ſi Jeruſalem, toute forte qu'elle étoit, a été commme aneantie dans ſon orgueil? Ni les montagnes, ni les rochers ne peuvent rien contre cette *viſite* ſi terrible *du Seigneur*. Chacun de nous ſera un jour raſſaſié du *fruit de ſes œuvres* & *de ſes deſirs*. Le cœur de l'homme eſt le principe de ſa vie ou de ſa mort. S'il eſt rempli de deſirs conformes à la loi de Dieu, il aura des fruits de vie pour partage. Mais s'il aime & s'il deſire ce que ſon Dieu lui défend, s'il eſt rempli de l'amour du ſiecle & des choſes de la terre, il doit s'attendre à ne recueillir que des fruits de mort & d'une mort éternelle.

Digitized by Google

CHAPITRE XXII.

L'an du monde 3394. avant J. C. 610.

1. VOici ce que dit le Seigneur : Descendez dans la maison du Roi de Juda, & vous lui parlerez en ces termes :

1. HÆc dicit Dominus : Descende in domum Regis Juda, & loquêris ibi verbum hoc,

2. Ecoutez la parole du Seigneur, Roi de Juda //, qui êtes assis sur le trône de David : *écoutez-là*, vous & vos serviteurs & votre peuple qui entrez par les portes *de la maison royale* //.

2. & dices : Audi verbum Domini, Rex Juda, qui sedes super solium David ; tu & servi tui, & populus tuus, qui ingredimini per portas istas.

Supr. 21. 22.

3. Voici ce que dit le Seigneur : Agissez selon l'équité & la justice, & délivrez de la main du calomniateur celui qui est opprimé par violence : n'affligez point l'étranger, l'orphelin, & la veuve, ne les opprimez point injustement ; & ne répandez point en ce lieu le sang innocent.

3. Hæc dicit Dominus : Facite judicium & justitiam, & liberate vi oppressum de manu calumniatoris : & advenam, & pupillum, & viduam nolite contristare, neque opprimatis iniquè : & sanguinem innocentem ne effundatis in loco isto.

4. Car si vous vous conduisez de cette sorte, des Rois qui seront de la race de David, qui s'asséeront sur son trône, & qui monteront eux

4. Si enim facientes feceritis verbum istud : ingredientur per portas domûs hujus, Reges sedentes de genere David super

¥. 2. *expl.* Joachat ou Sellum.
Ibid. *lestr.* per portas istas.

thronum ejus, & ascendentes currus & equos, ipsi & servi, & populus eorum.

& leurs serviteurs & leurs peuples sur des chariots & sur des chevaux passeront par les portes de son palais.

5. Quòd si non audieritis verba hæc: in memetipso juravi, dicit Dominus, quia in solitudinem erit domus hæc.

5. Que si vous n'écoutez point mes paroles, je jure par moi-même, dit le Seigneur, que ce palais sera réduit en un desert.

6. Quia hæc dicit Dominus super domum regis Juda: Galaad tu mihi caput Libani: si non posuero te solitudinem, urbes inhabitabiles.

6. Car voici ce que le Seigneur dit de la maison du Roi de Juda: O *maison riche comme* Galaad, *& qui és comme* la tête du Liban, je jure que je te réduirai en une affreuse solitude, & que je rendrai tes villes inhabitables.

7. Et sanctificabo super te, interficientem virum, & arma ejus: & succident electas cedros tuas, & præcipitabunt in ignem.

7. Je consacrerai les mains & les armes de tes ennemis qui tueront ceux qui t'habitent: ils abattront tes cedres les plus hauts, & les jetteront dans le feu.

8. Et pertransibunt gentes multæ per civitatem hanc: & dicet unusquisque proximo suo: Quare fecit Dominus sic civitati huic grandi?

8. Plusieurs peuples passeront par cette ville, & ils se diront l'un à l'autre: Pourquoi Dieu a-t-il ainsi traité cette ville si puissante? *Deut. 29. 24. 3. Reg. 9. 8.*

9. Et respondebunt: Eò quòd dereliquerint pactum Domini Dei sui, & adoraverint deos alienos, & servierint eis.

9. Et on leur répondra: C'est parcequ'ils ont abandonné l'alliance de leur Seigneur, & de leur Dieu, & qu'ils ont adoré & servi des dieux étrangers.

10. Ne pleurez point un *Roi* mort //, ne faites point pour lui le deuil ordinaire : mais pleurez avec beaucoup de larmes celui qui sort de cette ville, parcequ'il n'y reviendra plus, & qu'il ne reverra jamais le pays de sa naissance //.

10. Nolite flere mortuum, neque lugeatis super eum fletu : plangite eum, qui egreditur, quia non revertetur ultrà, nec videbit terram nativitatis suæ.

11. Car voici ce que dit le Seigneur à Sellum fils de Josias Roi de Juda, qui a regné après Josias son pere, & qui est sorti de cette ville : Il n'y reviendra jamais ;

11. Quia hæc dicit Dominus ad Sellum filium Josiæ Regem Juda, qui regnavit pro Josia patre suo, qui egressus est de loco isto : Non revertetur huc ampliùs :

12. mais il mourra au lieu où je l'ai fait transferer, & il ne verra plus cette terre.

12. sed in loco, ad quem transtuli eum, ibi morietur, & terram istam non videbit ampliùs.

13. Malheur à celui qui bâtit sa maison dans l'injustice //, & qui se fait de grands appartemens dans l'iniquité : qui opprimera son ami sans aucun sujet, & ne le récompensera point de ce qu'il lui aura ravi.

13. Væ qui ædificat domum suam in injustitia, & cœnacula sua non in judicio : amicum suum opprimet frustrà, & mercedem ejus non reddet ei.

14. Qui dit en lui-même : Je me ferai bâtir une maison

14. Qui dicit : Ædificabo mihi domum

℣. 11. Josias excellent prince. Ibid. *expl.* Sellum appellé aussi Joachas, qui fut emmené captif par le roy d'Egypte, où il mourut. 4. *Reg.* 23. 34.

℣. 13. *expl.* plusieurs entendent ceci de Joakim, qui commettoit des injustices pour avoir dequoy bâtir. *Tirin.*

bram, & cœnacula spatiosa : qui aperit sibi fenestras, & facit laquearia cedrina, pingitque sinopide.

15. Numquid regnabis, quoniam confers te cedro ? Pater tuus numquid non comedit & bibit, & fecit judicium & justitiam tunc cùm bonè erat ei ?

16. Judicavit causam pauperis & egeni in bonum suum : numquid non ideò quia cognovit me, dicit Dominus ?

17. Tui verò oculi & cor ad avaritiam, & ad sanguinem innocentem fundendum, & ad calumniam, & ad cursum mali operis.

18. Propterea hæc dicit Dominus ad Joakim filium Josiæ Regem Juda : Non plangent eum : Væ frater, & væ soror :

vaste, & des appartemens spatieux : qui s'y fait faire de grandes fenêtres, des lambris de cedre qu'il peint d'un rouge éclatant.

15. Prétendez-vous affermir votre regne, parceque vous vous comparez au cedre ? Votre pere n'a-t-il pas vécu heureusement en suivant l'équité, & en rendant la justice ; & tout ne lui succedoit-il pas alors à souhait ?

16. En défendant la cause du pauvre & de l'indigent, il s'est fait du bien à lui-même : car tout son bonheur ne lui est-il pas arrivé parcequ'il m'a connu, dit le Seigneur ?

17. Mais vos yeux & votre cœur ne sont attentifs qu'à satisfaire votre avarice, qu'à répandre le sang innocent, qu'à inventer des calomnies, qu'à courir au mal.

18. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur à Joakim fils de Josias Roi de Juda : Ils ne le pleureront point, en disant : Ah, frere malheureux !

v. 16. *letter.* n'a-t-il pas bu & mangé, *pour* n'a-t-il pas vécu heureusement ? *hebraïsm.*

v. 18. quia cognovit me, *id est*, quia me coluit & reveritus est. *Menoch.*

v. 18. *expl.* Les officiers de sa maison ne le, &c.

Ah, sœur malheureuse! Ils ne le plaindront point, en criant : Ah, Prince déplorable! Ah, grandeur bien-tôt finie!

non concrepabunt ei : Væ Domine, & væ inclyte.

19. Sa sépulture sera comme celle d'un âne mort, on le jettera tout pourri hors des portes de Jerusalem.

19. Sepulturâ asini sepelietur, putrefactus & projectus extra portas Jerusalem.

20. Montez, *Jerusalem*, sur le Liban, & criez : élevez votre voix sur le Basan, & criez à ceux qui passent, parceque tous ceux qui vous aimoient ont été réduits en poudre.

20. Ascende Libanum, & clama : & in Basan da vocem tuam, & clama ad transeuntes, quia contriti sunt omnes amatores tui.

21. Je vous ai parlé lorsque vous étiez dans l'abondance, & vous avez dit : Je n'écouterai point. C'a été votre conduite ordinaire dès votre jeunesse, de vous rendre toujours sourde à ma voix.

21. Locutus sum ad te in abundantia tua ; & dixisti : Non audiam : hæc est via tua ab adolescentia tua, quia non audisti vocem meam.

22. Tous vos pasteurs ne se repaîtront que de vent, & tous ceux qui vous aimoient seront emmenés captifs. C'est alors que vous serez confondue, & que vous rougirez de toute votre malice.

22. Omnes pastores tuos pascet ventus, & amatores tui in captivitatem ibunt : & tunc confunderis, & erubesces ab omni malitia tua.

V. 18. *expl.* voces plangentium mortuos. *Sa.* C'étoit la maniere de pleurer les particuliers.

Ibid. expl. Les étrangers & tous ses sujets ne le, &c. C'étoit la maniere de pleurer les princes.

Ibid. Hebr. hæc gloria ejus.

V. 20. *expl.* le verbe Hebreu est au feminin.

Ibid. expl. pour chercher du secours.

Digitized by Google

23. Quæ sedes in Libano, & nidificas in cedris, quomodo congemuisti, cùm venissent tibi dolores, quasi dolores parturientis?

23. Vous qui êtes assise sur le Liban *a*, & qui faites votre nid dans les cedres, combien jetterez-vous de cris, lorsque vous vous sentirez tout-d'un-coup attaquée par des douleurs pareilles à celles d'une femme qui est en travail d'enfant?

24. Vivo ego, dicit Dominus: quia si fuerit Jechonias filius Joakim regis Juda, annulus in manu dextera mea, inde evellam eum.

24. Je jure par moi même, dit le Seigneur, que quand Jechonias fils de Joakim Roi de Juda seroit comme un anneau dans ma main droite *a*, je ne laisserois pas de l'arracher de mon doigt,

25. Et dabo te in manu quærentium animam tuam, & in manu quorum tu formidas faciem, & in manu Nabuchodonosor regis Babylonis, & in manu Chaldæorum.

25. & de le livrer entre les mains de ceux qui cherchent à lui ôter la vie, entre les mains de ceux dont vous redoutez le visage, entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone, & entre les mains des Chaldéens.

26. Et mittam te, & matrem tuam quæ genuit te, in terram alienam, in qua nati non estis, ibique moriemini:

26. Et je vous envoyerai vous & votre mere qui vous a mis au monde, dans une terre étrangere dans laquelle vous n'êtes point nés, & vous y mourrez.

27. & in terram,

27. Leur ame soupirera

a. 23. *expl.* en des palais, ou dans le temple bâti de cedre du Liban.

a. 24. *expl.* ce qu'il n'a garde d'être, étant méchant comme il est.

Digitized by Google

dans le desir de revenir à cette terre, & neanmoins ils n'y reviendront jamais.

28. Qu'est-ce que ce Jechonias, sinon un pot de terre qui est cassé, sinon un vaisseau qui n'a plus rien que de mépriſable ? Pourquoi a-t-il été rejetté lui & ſa race, & envoyé dans un pays qui leur étoit inconnu ?

29. Terre, terre, terre, écoutez la parole du Seigneur.

30. Voici ce que dit le Seigneur : Ecrivez que cet homme ſera ſterile, que rien ne lui réuſſira durant ſa vie, & qu'il ne ſortira point d'homme de ſa race qui ſoit aſſis ſur le trône de David, & qui exerce à l'avenir la puiſſance ſouveraine dans Juda.

ad quam ipſi levant animam ſuam, ut revertantur illuc, non revertentur.

28. Numquid vas fictile atque contritum vir iſte Jechonias ? numquid vas abſque omni voluptate ? quare abjecti ſunt ipſe & ſemen ejus, & projecti in terram, quam ignorabant ?

29. Terra, terra, terra, audi ſermonem Domini.

30. Hæc dicit Dominus : Scribe virum iſtum ſterilem, virum qui in diebus ſuis non proſperabitur : nec enim erit de ſemine ejus vir, qui ſedeat ſuper ſolium David, & poteſtatem habeat ultrà in Juda.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 2. 3. Ecoutez la parole du Seigneur, Roi de Juda, qui vous êtes assis sur le trône de David.... Voici ce que dit le Seigneur : Agissez selon l'équité.... N'affligez point l'étranger, l'orphelin, & la veuve ; ne les opprimez point injustement, &c.

Nous voyons ici ce que saint Jerôme a marqué auparavant, que les Prophetes ne gardoient guere l'ordre des temps dans leurs propheties : car après que Jeremie a parlé d'un évenement arrivé sous le regne de Sedecias, il remonte tout d'un coup à *Joachas* ou *Sellum*, & rapporte ce que Dieu lui avoit ordonné plus de vingt ans auparavant, de dire à ce prince qui devoit être emmené captif par le Roi d'Egypte. Comme c'est le propre des Rois, selon les saints Peres, de rendre justice, de délivrer ceux qui sont opprimés par la calomnie, & de soûtenir les étrangers, les pupilles, & les veuves contre la violence des puissans ; il ne faut pas s'étonner que Dieu ne se lasse point de declarer aux Rois de Juda ces moyens qui leur restoient pour se garantir de sa fureur, comme une condition indispensable sans laquelle ils ne pouvoient s'acquitter de leur devoir. Or ils *affligeoient* l'étranger, l'orphelin, & la veuve en deux manieres ; soit en *opprimant* eux-mêmes *injustement* ceux qu'ils vouloient, soit en souffrant que les autres les opprimassent, lorsqu'ils pouvoient l'empêcher. Dieu leur promet, & à leur posterité, " Hieron.

un regne heureux, s'ils étoient fidelles à observer ce qu'il leur disoit : Que si au contraire, leur dit-il, *vous n'écoutez point ces paroles*, ô maison des Rois de Juda, sçachez que ce sera plutôt par un effet de la malice de vôtre propre volonté, que non pas de la cruauté du Seigneur ; que la ville de Jerusalem sera toute reduite en un desert : *Non tam Domini erit crudelitatis, quàm tuæ voluntatis: ut omnis civitas redigatur in solitudinem.*

℣. 6. 7. O maison riche comme *Galaad*, & qui es comme *la tête du Liban, je jure que je te reduirai en une affreuse solitude.... Je consacrerai les mains & les armes de tes ennemis qui tueront ceux qui t'habitent, &c.*

Galaad étoit un pays très-beau & très-fertile. Dieu donne ce nom au palais si magnifique des Rois de Juda, voulant relever sa magnificence & ses richesses. Mais il a dessein en même-temps lorsqu'il le nomme de cette sorte, de faire connoître, que comme cette province de Galaad, toute fertile & toute riche qu'elle étoit, avoit été ruiné par Teglatphalasar Roi des Assyriens, aussi 4. Reg. 15. 29. la grande beauté & toutes les richesses de cette maison royale ne pourroient point empêcher qu'elle ne fût bien tôt détruite. Il l'appelle encore comme *la tête du Liban*, tant à cause que Galaad, à qui il venoit de la comparer, étoit à la tête de ce mont fameux, qu'à cause de son élevation, & des hauts cedres du Liban qui avoient servi à la bâtir. C'est donc comme si Dieu luy disoit : Tu te regardes avec orgueil comme riche, comme élevée au dessus de tes ennemis : mais c'est en vain que tu mets toute ta confiance en toi-même. Es-tu plus riche que n'étoit Galaad ? Es-tu

Digitized by Google

plus élevée que n'eſt le mont du Liban ? Conſidere dans Galaad une image affreuſe de mes redoutables jugemens, & ſonge que ce qui eſt arrivé à cette province te va arriver auſſi. Car c'eſt moi-même qui armerai tes ennemis contre toi, & qui leur mettrai l'épée dans les mains pour tuer ceux qui t'habitent. C'eſt ainſi qu'il ſemble qu'on peut expliquer cette expreſſion du Prophete: *Sanctificabo ſuper te, interficientem virum, & arma ejus.*

℣. 10. *Ne pleurez point ſur le* Roi qui *eſt mort ..... mais pleurez avec beaucoup de larmes celui qui ſort de cette ville, parcequ'il n'y reviendra plus, &c.*

Ce *mort* ſur lequel Dieu défendoit à ſon peuple de pleurer, étoit le Roi Joſias, cet excellent Prince, qui ayant vécu & étant mort dans la pieté, ne devoit point être pleuré, puiſqu'il étoit plus heureux après ſa mort, que pendant ſa vie. Mais celui qu'on devoit pleurer avec beaucoup de larmes étoit Sellum, autrement nommé Joachas, l'un des fils de Joſias, qui fut établi ſur le trône de Juda après ſon pere; parceque ſes crimes ayant merité que le Roi d'Egypte nommé Nechao le fiſt captif, il fut enlevé de Jeruſalem, où il ne retourna plus. Dieu ne prétend pas par-là nous défendre de pleurer les morts; ce qui a toujours été un devoir d'humanité. Mais il fait voir ſeulement que ceux qui ſont morts dans la pieté, comme Joſias, ſont infiniment plus heureux que ceux qui vivent dans l'impieté, comme Joachas, & qui s'attirent par leurs crimes une captivité auſſi honteuſe que fut celle où ce Prince malheureux ſe trouva réduit, ayant été dépouillé de ſon royaume.

Digitized by Google

v. 15. 16. Prétendez-vous affermir votre regne, parceque vous vous comparez au cedre? Votre pere n'a-t-il pas vécu heureusement en suivant l'équité, & en rendant la justice: & tout ne lui succedoit-il pas alors à souhait? &c.

Le Prophete adresse ici son discours à Joakim, qui regna dans Jerusalem en la place de Joachas, & qui ne profitant point de l'exemple de son frere, dont le malheur devoit le porter à être plus fidelle à Dieu, abusa de sa puissance pour opprimer ses sujets, & ne songeoit qu'à *agrandir*, comme il est dit en ce lieu, & qu'à embellir ses *appartemens* aux dépens de ceux qu'il opprimoit: ce que Dieu appelle, *Bâtir sa maison dans l'injustice, & se faire de grands appartemens dans l'iniquité.* Son extrême orgueil le portoit à considerer *son regne comme* étant bien *affermi.* Et *se comparant au cedre*, qui n'est pas seulement si élevé, mais dont le bois est incorruptible, il se regardoit aussi en quelque sorte comme ne devant point mourir. Tel est l'incroyable aveuglement d'un cœur vain, qui a toujours soin d'éloigner de soi toutes les pensées qui pourroient le faire souvenir de son neant, & qui ne s'applique jamais les malheurs qu'il voit arriver aux autres. L'élevation du trône ôte à Joakim le souvenir de ce qu'il est & de ce qu'il doit être un jour. Il voit son frere captif. Et il ne songe non plus que cette captivité étoit la punition de ses crimes, qu'il ne pense point aussi que la pieté de son pere avoit été la cause de son bonheur. *Votre pere*, lui dit Dieu, *buvoit & mangeoit*, & jouissoit des richesses royales qu'il possedoit: & il ne m'offensoit point dans la jouissance de ces

Hieron.

richesses : mais il travailloit à me plaire, en gardant l'équité & en rendant la justice. Et c'est pour cela que non seulement il a été heureux dans la vie presente ; mais il l'est encore après sa mort. Et pour vous, ô Joakim, *vos yeux & votre cœur se livrent à l'avarice.* Vous ne pensez qu'à *répandre le sang innocent ; & vous courez vers le mal* avec ardeur.

℣. 19. *Sa sepulture sera comme celle d'un âne mort ; on le jettera tout pourri hors des portes de Jerusalem.*

L'Ecriture marque ailleurs, Que Joakim ayant irrité le Seigneur son Dieu par ses crimes, Nabuchodonosor Roi des Chaldéens vint l'attaquer, & *le mena lié de chaînes à Babylone :* ce qui semble ne s'accorder pas avec ce que Jeremie dit ici de la sepulture de ce Prince. Mais on concilie ces deux passages par un autre du quatriéme livre des Rois, où il est dit, Que Nabuchodonosor Roi de Babylone vainquit le Roi Joakim, qui luy demeura assujetti pendant trois ans : & qu'ensuite s'étant revolté contre celui qui l'avoit rendu son tributaire, le Seigneur lui envoya des troupes de voleurs de Chaldée, de Syrie, de Moab, & des enfans d'Ammon, & les fit venir contre Juda pour l'exterminer. Il paroît donc que lorsqu'il est dit, Que Nabuchodonosor *mena Joakim lié de chaînes à Babylone*, il faut entendre avec quelques Interpretes, qu'après qu'il l'eut fait lier de chaînes pour le mener en captivité, il le relâcha, soit avant qu'il fût arrivé à Babylone, soit même avant qu'il sortît de Jerusalem, à condition neanmoins qu'il lui demeureroit assujetti & tributaire. Il vécut trois ans dans cet assujetisse-

2. Paral. 36. 6.

4. Reg. 24. 2.

Digitized by Google

ment, comme le dit l'Ecriture. Mais ayant voulu enfin secouer le joug du Roi des Babyloniens, il fut tué miserablement, selon saint Jerôme, par cette troupe de voleurs venus de Chaldée & d'autres pays. Et l'on vit alors s'accomplir la prédiction du Prophete : Que *sa sepulture seroit comme celle d'un âne mort*, & qu'on *jetteroit son corps tout pourri hors des portes de Jerusalem*. Aussi, quoique dans l'histoire des Rois il soit dit de Joakim, selon le langage ordinaire de l'Ecriture, qu'il *s'endormit avec ses peres*; c'est-à-dire, qu'il mourut comme eux; il n'est pas marqué de même qu'on l'ensevelit.

4. Reg. 24. 5.

Dieu exerça ce terrible châtiment contre Joakim, tant à cause de son orgueil, & des violentes oppressions des pauvres, que du mauvais traitement qu'il fit au Prophete Jeremie. Et il apprit à tous les Grands à ne s'élever jamais ni de leur puissance, ni même de la sainteté de leurs ancêtres, lorsqu'il leur fait voir un prince descendu de la maison de David, & assis sur le trône de Juda, condamné par sa justice à n'avoir après sa mort qu'une sepulture semblable à celle des ânes; c'est-à-dire, à devenir la pâture des bêtes farouches & des oiseaux, pour n'avoir pas reconnu ni rendu à Dieu ce qu'il lui devoit. Ce corps, revêtu de pourpre & couronné d'un diadême durant qu'il vivoit, *est jetté*, dit l'Ecriture, *tout pourri hors des portes de Jerusalem*, après qu'une troupe de brigands l'a fait mourir. Quelle image plus terrible l'Ecriture pouvoit-elle nous representer du neant des hommes impies, & du mépris que Dieu fait de ce qu'il y a de plus élevé dans le monde, lorsqu'il ne lui est point soumis ? Que

Jerem. 36.

si ce

ſi ce *corps pourri* d'un Prince *jetté hors les portes* de ſa ville capitale, faiſoit horreur à ceux qui le regardoient; cette pourriture exterieure de ſa chair n'étoit neanmoins que la figure de la corruption inviſible de ſon ame toute difforme & monſtrueuſe aux yeux de Dieu. Mais le Saint-Eſprit a voulu nous repréſenter cette image affreuſe, afin que la *pourriture* même devînt, pour le dire ainſi, un préſervatif contre la corruption de nos ames, en abaiſſant notre orgueil, & en nous aſſujettiſſant ſous la main toute-puiſſante de Dieu.

℣. 20. &c. *Montez, Jeruſalem ſur le Liban, & criez: élevez votre voix ſur le Baſan, & criez à ceux qui paſſent; parceque tous ceux qui vous aimoient ont été réduits en poudre, &c.*

C'eſt une ironie, & une eſpece d'inſulte avec laquelle le Seigneur traite la ville de Jeruſalem, lorſqu'elle approchoit de ſa ruine. Il lui dit d'une maniere metaphorique, de monter ſur *le Liban* & ſur *le Baſan*, comme ſur les lieux les plus élevés de la Judée, pour crier & pour demander du ſecours à ceux qui pourroient l'entendre; lui declarant prophetiquement, que *ceux qui l'aimoient*, c'eſt-à-dire les Egyptiens, dont elle auroit recherché l'aſſiſtance, *ſe verroient réduits en poudre* par les Babyloniens qui devoient les vaincre. C'eſt donc de même que ſi Dieu lui avoit dit: Criez & faites entendre votre voix tant que vous voudrez pour demander du ſecours. Il n'en eſt plus temps. Et après que *vous avez refuſé de m'écouter dans votre abondance*, ou dans votre proſperité qui vous rendoit ſi ſuperbe, ſoyez aſſurée que vous n'avez plus maintenant aucun ſecours à attendre. *Tous vos Paſteurs*, c'eſt-à-dire, & vos Prin-

ces, & vos Prêtres, & vos Prophetes ne vous repaîtront, & *ne se repaîtront* auſſi eux-mêmes *que de vent*, de vanité & de menſonge, en vous flattant par de belles eſperances. Votre grande élevation, ſemblable à celle du mont *Liban*, dont *les cedres* ont ſervi à établir votre *nid* & votre demeure, en contribuant à la conſtruction & à la magnificence de vos palais & de votre temple, ſera le ſujet de *votre* plus grande *confuſion*.

℣. 24. 25. *Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que quand Jechonias fils de Joakim Roi de Juda ſeroit comme un anneau dans ma main droite, je ne laiſſerois pas de l'arracher de mon doigt, &c.*

Le Saint-Eſprit ayant declaré ce qui regardoit Joakim, paſſe maintenant à ce qui devoit arriver à ſon fils *Sechonias*, autrement nommé Joachin. *Theodor.* Ce Prince, ſelon la remarque d'un Ancien, n'imitoit point la pieté de ſes ancêtres, mais ſe glorifioit ſeulement d'avoir pour aïeux, Abraham, Iſaac, & Jacob; David, Ezechias, & Joſias, qui avoient tous excellé dans la vertu. Ainſi Dieu lui fit entendre par cette comparaiſon ſenſible, qu'il n'avoit aucun ſujet de ſe vanter de lui être uni étroitement par la pieté de ſes peres, en même-temps qu'il leur étoit ſi diſſemblable par ſes mœurs. Car la pieté de ſes ancêtres, qui ſembloit devoit l'unir à Dieu, ne ſervoit qu'à l'en éloigner davantage, par l'oppoſition de ſa conduite toute impie, & qu'à lui faire meriter que Dieu *l'arrachât comme un anneau de ſon doigt, pour le livrer entre les mains de ſes ennemis*. C'eſt ce qu'on vid arriver à ce jeune Prince, qui ne regna que trois mois dans Jeruſalem, & que Nabuchodonoſor emmena à Baby- 4. Reg. 24.

Digitized by Google

lone avec sa mere & avec les principaux de son royaume, l'an du monde 3405.

v. 28. 29. 30. Qu'est-ce que ce Jechonias, sinon un pot de terre qui est cassé..... Ecrivez que cet homme sera sterile..... & qu'il ne sortira point d'homme de sa race qui soit assis sur le trône de David, &c.

On a vu auparavant, qu'un vase de terre qui a passé par le feu, & qui vient ensuite à être cassé, ne sert plus à rien. C'est donc aux fragmens d'un *pot cassé*, que *Jechonias* ou Joachin est comparé par le Saint-Esprit, qui vouloit marquer par-là, qu'un Prince établi sur le peuple d'Israël, & soumis à Dieu, étoit comme un vase très-précieux & très-honorable entre ses mains: mais qu'au moment qu'il sortoit de sa dépendance, & qu'il vouloit être à soi, il tomboit, pour le dire ainsi, des mains de Dieu qui le soutenoit, & se brisoit comme un pot de terre, devenant alors très-*méprisable*, & tout-à-fait inutile. *Terre, écoutez*, ajoûte le saint Prophete, & n'écoutez pas seulement, mais *écrivez* cette *parole du Seigneur*, afin que le souvenir ne puisse s'en effacer. Et qu'est-ce que *la terre* où les habitans de la terre écriront? Que *cet homme*, c'est-à-dire, que ce Roi, qui pour avoir refusé de reconnoître l'empire souverain de Dieu, ne merite plus d'être regardé comme un Prince, mais comme un homme très-*méprisable*, *sera sterile*.

Cependant Jechonias ne fut pas sterile d'une entiere sterilité; puisqu'il est certain par l'Ecriture même, qu'il eut un fils nommé Salathiel: mais il le fut en un sens, parce qu'il n'y eut aucun de ses descendans qui lui succeda dans le royaume de

r. Paral. 3. 17. Matth. 1. 12.

Juda jusqu'à JESUS-CHRIST, qui devoit, selon
Jerem. 23. 5. toutes les anciennes prophéties, ressusciter & rallumer en sa personne, quoique d'une maniere toute spirituelle, la lampe de David, qui paroissoit comme éteinte par l'humiliation où sa race étoit réduite. C'est donc de cette sterilité de Jechonias qu'il est parlé en ce lieu; puisque *nul homme de sa race*, comme le déclare le Prophete, *n'a été assis* après lui *sur le trône de David*, & *n'a exercé* comme lui & comme tous ses prédécesseurs, *la puissance souveraine dans Juda.*

On a neanmoins beaucoup agité cette question, comment ce passage de Jeremie peut s'accorder avec la déclaration solennelle que le saint Ange Gabriel fit à la Vierge, lorsqu'il lui dit: Que
Luc. 1. 32. Dieu *donneroit* à son Fils notre Seigneur JESUS-CHRIST, *le trône de David son pere, & qu'il regneroit éternellement dans la maison de Jacob.*

Mais saint Ambroise répond à cela ce que nous
Ambr. in Luc. c. 1. avons déja touché en un mot: Que JESUS CHRIST n'a point été Roi comme les Princes du siecle: *Regem secundum honorem seculi non accipimus Christum.... Non enim seculari honore regnavit:* & qu'il *ne s'est point assis*, comme Jechonias, & comme les autres Rois de Juda, *sur le trône de David*; puisque leur regne n'a été que temporel & passager: au-lieu que le regne de JESUS-CHRIST
Hieron. est éternel. Il s'y est assis, dit saint Jerôme, non comme un homme ordinaire, mais comme un homme qui étoit Dieu, & dont l'empire ne se bornoit pas à la terre, ni au cours de quelques années, mais s'étendoit dans le ciel, & n'avoit point d'autres bornes que l'éternité.

Digitized by Google

CHAPITRE XXIII.

1. VÆ pastoribus, qui disperdunt & dilacerant gregem pascuæ meæ, dicit Dominus.

2. Ideò hæc dicit Dominus Deus Israël ad pastores, qui pascunt populum meum: Vos dispersistis gregem meum, & ejecistis eos, & non visitastis eos: ecce ego visitabo super vos malitiam studiorum vestrorum, ait Dominus.

3. Et ego congregabo reliquias gregis mei de omnibus terris, ad quos ejecero eos illuc: & convertam eos ad rura sua, & crescent & multiplicabuntur.

4. Et suscitabo super eos pastores, & pascent eos: non for-

1. MAlheur aux Pasteurs qui font perir & qui déchirent les brebis de mes pâturages, dit le Seigneur. *Ezech. 11. 3. & 34. 2.*

2. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël aux Pasteurs qui conduisent // mon peuple: Vous avez dispersé les brebis de mon troupeau; vous les avez chassées, & vous ne les avez point visitées: & moi je vous visiterai *dans ma colere*, pour punir le déreglement // de votre cœur & de vos œuvres dit le Seigneur.

3. Je rassemblerai toutes les brebis qui resteront de mon troupeau, de toutes les terres dans lesquelles je les aurai chassées: je les ferai revenir à leurs champs, & elles croîtront & se multiplieront.

4. Je leur donnerai des Pasteurs qui auront soin de les paître: elles ne feront *Supr. 22. 15.*

2. *lettr.* paissent.
Ibid. lettr. malitiam studiorum vestrorum, *id est*, cordis & operum.

Isai. 40. 21. *Ezech.* 34. 13. *Joan.* 10. 7. & *suiv.* plus dans la crainte & dans l'épouvante, & le nombre s'en conservera, sans qu'il en manque une seule, dit le Seigneur.

midabunt ultra, & non pavebunt : & nullus quæretur ex numero, dicit Dominus.

Isai. 4. 2. & 45. 8. *Jer.* 33. 15. *Ezech.* 34. 23. *Dan.* 9. 24. 5. Le temps vient, dit le Seigneur, que je susciterai à David une race juste : un Roi regnera qui sera sage, qui agira selon l'équité, & *qui rendra* la justice sur la terre.

5. Ecce dies veniunt, dicit Dominus : & suscitabo David germen justum : & regnabit Rex, & sapiens erit : & faciet judicium & justitiam in terra.

Deut. 33. 28. 6. En ce temps-là Juda sera sauvé, Israël habitera dans ses maisons sans rien craindre ; & voici le nom qu'ils donneront à ce Roi : Le Seigneur qui est notre Juste.

6. In diebus illis salvabitur Juda, & Israël habitabit confidenter : & hoc est nomen, quod vocabunt eum, Dominus Justus noster.

7. C'est pourquoi le temps vient, dit le Seigneur, qu'on ne dira plus : Vive le Seigneur qui a tiré les enfans d'Israël de l'Egypte ;

7. Propter hoc ecce dies veniunt, dicit Dominus, & non dicent ultrà : Vivit Dominus, qui eduxit filios Israël de terra Ægypti :

Supr. 16. 14. 8. mais : Vive le Seigneur qui a tiré & qui a ramené les enfans de la maison d'Israël de la terre d'aquilon, & de tous les pays où je les avois chassés, afin qu'ils habitassent de nouveau dans leurs terres.

8. sed : Vivit Dominus, qui eduxit & adduxit semen domûs Israël de terra aquilonis, & de cunctis terris, ad quas ejeceram eos illuc : & habitabunt in terra sua.

9. *Paroles adressées aux prétendus* Prophetes ℓ. Mon

9. Ad prophetas * : Contritum est cor

℣. 9. Ces premieres paroles sont comme un titre, *Vat.*
* *Ibid.* ad prophetas, *suppl.* falsos, *Vat.*

meum in medio mei, contremuerunt omnia ossa mea : factus sum quasi vir ebrius, & quasi homo madidus à vino, à facie Domini, & à facie verborum sanctorum ejus.

cœur s'est brisé dans moi-même, tous mes os ont été ébranlés : je suis devenu comme un homme ivre, comme un homme rempli de vin en contemplant la face du Seigneur, & considerant ses paroles saintes.

10. Quia adulteris repleta est terra, quia à facie maledictionis luxit terra, arefacta sunt arva deserti : factus est cursus eorum malus, & fortitudo eorum dissimilis.

10. Car la terre est remplie d'adulteres ; la terre pleure à cause des blasphêmes qu'on y entend //; les champs du desert sont devenus tout secs. Ils ont couru pour faire le mal, & toute leur puissance n'a servi qu'à l'injustice //.

11. Propheta namque & sacerdos polluti sunt : & in domo mea inveni malum eorum, ait Dominus.

11. Car le Prophete & le Prêtre se sont corrompus, & j'ai trouvé dans ma maison les maux qu'ils ont faits, dit le Seigneur.

12. Idcircò via eorum erit quasi lubricum in tenebris : impellentur enim, & corruent in ea : afferam enim super eos mala, annum visitationis eorum, ait Dominus.

12. C'est pourquoi leur voie sera comme un chemin glissant dans les tenebres. Car on les poussera avec effort, & ils tomberont tous ensemble, parceque je les accablerai de maux au temps que je les visiterai // *dans ma colere*, dit le Seigneur.

℣. 10. *Hebr.* faux-sermens. *Letr. Vulg.* de la malediction que Dieu lui a donnée.

Ibid. *lettr.* fortitudo eorum, dissimilis, *id est*, iniquissima.

℣. 12. LXX. in anno visitationis eorum.

13. J'ai vu l'extravagance dans les Prophetes de Samarie : ils prophetiſoient au nom de Baal, & ils ſéduiſoient mon peuple d'Iſraël.

13. Et in prophetis Samariæ vidi fatuitatem : prophetabant in Baal, & decipiant populum meum, Iſraël.

14. J'ai vu les Prophetes de Jeruſalem ſemblables à des adulteres, j'ai vu parmi eux la voie du menſonge : ils ont fortifié les mains des méchans pour empêcher que les hommes ne ſe convertiſſent du déreglement de leur vie : ils ſont devenus devant mes yeux comme Sodome, & les habitans de Jeruſalem comme Gomorrhe.

14. Et in prophetis Jeruſalem vidi ſimilitudinem adulterantium, & iter mendacii : & confortaverunt manus peſſimorum, ut non converteretur unuſquiſque à malitia ſua : facti ſunt mihi omnes ut Sodoma, & habitatores ejus quaſi Gomorrha.

15. C'eſt pourquoi voici ce que le Seigneur des armées dit aux Prophetes : Je les nourrirai d'abſinthe, & je les abreuverai de fiel ; parceque la corruption s'eſt répandue des Prophetes de Jeruſalem ſur toute la terre.

Supr. 9. 15.

15. Propterea hæc dicit Dominus exercituum ad prophetas : Ecce ego cibabo eos abſinthio, & potabo eos felle : à prophetis enim Jeruſalem egreſſa eſt pollutio ſuper omnem terram.

16. Voici ce que dit le Seigneur des armées : N'écoutez point les paroles des Prophetes qui vous prophetiſent & qui vous trompent : ils publient les viſions de leur cœur, & non ce qu'ils ont appris de la bouche du Seigneur.

Infr. 27. 9. & 29. 8.

16. Hæc dicit Dominus exercituum : Nolite audire verba Prophetarum, qui prophetant vobis, & decipiunt vos : viſionem cordis ſui loquuntur, non de ore Domini.

17. Ils diſent à ceux qui me

17. Dicunt his,

Digitized by Google

qui blasphemant me: Locutus est Dominus : Pax erit vobis : & omni, qui ambulat in pravitate cordis sui, dixerunt : Non veniet super vos malum.

blasphement : Le Seigneur l'a dit : Vous aurez la paix ; & à tous ceux qui marchent dans la corruption de leur cœur : Il ne vous arrivera point de mal. *Supr.* 5. 12. & 14. 13.

18. Quis enim astitit in consilio Domini, & vidit & audivit sermonem ejus ; qui consideravit verbum illius & audivit ?

18. Mais qui d'entr'eux a assisté au conseil de Dieu ; qui l'a vu, & qui a entendu ce qu'il a dit ?

19. Ecce turbo dominicæ indignationis egredietur, & tempestas erumpens super caput impiorum veniet.

19. Le tourbillon de la colere du Seigneur va éclater sur la tête des impies ; & la tempête après avoir rompu la nuée tombera sur eux. *Infr.* 30. 14.

20. Non revertetur furor Domini, usque dum faciat, & usque dum compleat cogitationem cordis sui : in novissimis diebus intelligetis consilium ejus.

20. La fureur du Seigneur ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'elle execute & qu'elle accomplisse toutes les pensées de son cœur : vous comprendrez enfin quel aura été son dessein sur vous.

21. Non mittebam Prophetas, & ipsi current : non loquebar ad eos, & ipsi prophetabant.

21. Je n'envoyois point ces Prophetes, & ils couroient d'eux-mêmes : je ne leur parlois point, & ils prophetisoient de leur tête. *Infr.* 27. 15. & 29. 9.

22. Si steterissent in consilio meo, & nota fecissent verba mea populo meo, avertissem utique eos à via

22. S'ils se fussent soumis à ma volonté, & s'ils eussent fait connoître mes paroles à mon peuple, je les aurois re-

℣. 20. *lettr.* in novissimis diebus.

tirés de leur mauvaise voie & du déreglement de leurs pensées.

23. Ne suis-je Dieu que de près, dit le Seigneur, ne le suis-je pas aussi de loin ?

24. Celui qui se cache se dérobe-t-il à moi, & ne le vois-je point, dit le Seigneur ? N'est-ce pas moi qui remplis le ciel & la terre, dit le Seigneur ?

25. J'ai entendu ce qu'ont dit ces Prophetes, qui prophétisent le mensonge en mon Nom, en disant : J'ai songé, j'ai songé.

26. Jusqu'à quand cette imagination sera-t-elle dans le cœur des Prophetes qui prophetisent le mensonge, & dont les propheties ne sont que les seductions de leur cœur ?

27. Qui veulent faire que mon peuple oublie mon Nom à cause de leurs songes qu'ils debitent à quiconque les consulte, comme leur peres ont oublié mon Nom à cause de Baal.

28. Que le Prophete qui a seulement un songe à dire, raconte son songe ; que celui

sua mala, & à cogitationibus suis pessimis.

23. Puraſne Deus è vicino ego ſum, dicit Dominus ; & non Deus de longè ?

24. Si occultabitur vir in abſconditis : & ego non videbo eum, dicit Dominus ? numquid non cælum & terram ego impleo, dicit Dominus ?

25. Audivi quæ dixerunt Prophetæ, prophetantes in nomine meo mendacium atque dicentes : Somniavi, ſomniavi.

26. Uſquequò iſtud eſt in corde Prophetarum vaticinantium mendacium, & prophetantium ſeductiones cordis ſui ?

27. Qui volunt facere ut obliviſcatur populus meus nominis mei propter ſomnia eorum, quæ narrat unuſquiſque ad proximum ſuum : ſicut obliti ſunt patres eorum nominis mei propter Baal.

28. Propheta, qui habet ſomnium, narret ſomnium : &

qui habet sermonem meum, loquatur sermonem meum verè: quid paleis ad triticum, dixit Dominus?

qui a entendu ma parole, annonce ma parole dans la verité. Quelle comparaison y a-t-il entre la paille & le blé, dit le Seigneur?

29. Numquid non verba mea sunt quasi ignis, dicit Dominus, & quasi malleus conterens petram?

29. Mes paroles ne sont-elles pas comme du feu, dit le Seigneur, & comme un marteau qui brise la pierre?

30. Propterea ecce ego ad Prophetas, ait Dominus, qui furantur verba mea unusquisque à proximo suo.

30. C'est pourquoi je viens aux Propheres, dit le Seigneur, qui dérobent mes paroles chacun à leurs freres.

31. Ecce ego ad Prophetas, ait Dominus, qui assumunt linguas suas, & aiunt: Dicit Dominus.

31. Je viens aux Prophetes, dit le Seigneur, qui n'ont que la douceur sur la langue *a*, & qui disent: Voici ce que dit le Seigneur.

32. Ecce ego ad Prophetas somniantes mendacium, ait Dominus, qui narraverunt ea, & seduxerunt populum meum in mendacio suo, & in miraculis suis, cùm ego non misissem eos, nec mandassem eis, qui nihil profuerunt populo huic, dicit Dominus.

32. Je viens aux Prophetes, dit le Seigneur, qui ont des visions de mensonge, qui les racontent à mon peuple, & qui le seduisent par leurs mensonges & par leurs miracles, quoique je ne les aye point envoyés, & que je ne leur aye donné aucun ordre, & qui n'ont aussi servi de rien à ce peuple, dit le Seigneur.

33. Si igitur inter-

33. Si donc ce peuple, ou

℣. 31. *lettr.* assumunt. *Hebr.* lenificant. *Expl.* faux-Prophetes, qui seduisent par un discours flatteur.

Digitized by Google

un Prophete, ou un Prêtre vous interroge, & vous dit : Quel eſt le fardeau // du Seigneur ? Vous lui direz : C'eſt vous-mêmes qui êtes le fardeau ; & je vous jetterai bien loin de moi, dit le Seigneur.

34. Si donc un Prophete, ou un Prêtre, ou quelqu'un du peuple vous fait cette demande : Quel eſt le fardeau du Seigneur ? Je viſiterai // *dans ma colere* cet homme & ſa maiſon.

35. Chacun de vous dira deſormais à ſon prochain & à ſon frere : Qu'a répondu le Seigneur ; qu'eſt-ce que le Seigneur a dit ?

36. Et on ne parlera plus du fardeau du Seigneur : car la parole de chacun ſera ſon propre fardeau ; parceque vous avez perverti les paroles du Dieu vivant, du Seigneur des armées notre Dieu.

37. Vous direz aux Prophetes : Qu'a répondu le Seigneur ; qu'eſt-ce que le Seigneur a dit ?

38. Que ſi vous dites encore : La parole du Seigneur

rogaverit te populus iſte, vel Propheta, aut Sacerdos, dicens : Quod eſt onus Domini ? Dices ad eos : Vos eſtis onus ; projiciam quippe vos, dicit Dominus.

34. Et Propheta, & Sacerdos, & populus qui dicit : Onus Domini ? viſitabo ſuper virum illum, & ſuper domum ejus.

35. Hæc dicetis unuſquiſque ad proximum, & ad fratrem ſuum : Quid reſpondit Dominus ? & quid locutus eſt Dominus ?

36. Et onus Domini ultrà non memorabitur : quia onus erit unicuique ſermo ſuus : & pervertiſtis verba Dei viventis, Domini exercituum Dei noſtri.

37. Hæc dices ad Prophetam : Quid reſpondit tibi Dominus ? & quid locutus eſt Dominus ?

38. Si autem onus Domini dixeritis :

// 33. *expl.* oneris nomine, durior prophetia ſignificatur.
// 34. je viſiterai, *pour* je punirai. *hebraiſme.*

propter hoc hæc dicit Dominus : Quia dixistis sermonem istum : Onus Domini : & misi ad vos, dicens : Nolite dicere : Onus Domini :

est pesante, je vous declare, dit le Seigneur, que parceque vous avez dit : La parole du Seigneur est pesante, quoique je vous eusse envoyé dire : Ne dites point que la parole du Seigneur est pesante,

39. Propterea ecce ego tollam vos portans, & derelinquam vos, & civitatem quam dedi vobis & patribus vestris, à facie mea.

39. je vous prendrai moi-même, & je vous emporterai comme un fardeau, & je vous abandonnerai, & je vous rejetterai loin de ma face, vous & la ville que j'ai donnée à vos peres & à vous ;

40. Et dabo vos in opprobrium sempiternum, & in ignominiam æternam, quæ numquam oblivione delebitur.

40. je vous couvrirai d'un opprobre qui ne finira point, & d'une éternelle ignominie dont la memoire ne s'effacera jamais. *Supr. 20. 11.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. 2. Malheur aux Pasteurs qui font perir & qui déchirent les brebis de mes pâturages.... Vous avez dispersé les brebis de mon troupeau : vous les avez chassées, & vous ne les avez point visitées, &c.

Le Prophete entend par ces *Pasteurs*, & les Princes de Juda, qui ayant été établis par le Seigneur afin de conduire son peuple comme *des brebis*, avoient été cause par leur mauvaise conduite de leur perte ; & en general tous les Pasteurs d'Israël, c'est-à-dire, tous ceux qui étoient char- *Theodor. Hieron.*

gés de le conduire ; soit les Princes, soit les Prêtres, soit les Prophetes, soit les Anciens, qui devoient tous contribuer à maintenir le peuple de Dieu dans la pieté. Que si l'on regarde avec saint Jerôme, ces Pasteurs comme une image des faux Pasteurs de l'Eglise, le Prophete en marque ici, » selon ce Pere, de quatre sortes : les uns *font pe-* » *rir* les brebis, en leur enseignant une doctrine con- » traire à la foi : d'autres les *déchirent*, en les en- » gageant dans le schisme : ceux-ci les *chassent*, lorsque contre la justice ils les separent de l'Eglise : » & ceux-là enfin refusent de les *visiter*, qui n'ont « pas soin de les secourir lorsqu'elles veulent em- « brasser la pénitence, ou qui selon la remarque Estius. d'un Interprete, negligent de les nourir par leurs paroles & par leur exemple.

℣. 3. 4. *Je rassemblerai toutes les brebis qui resteront de mon troupeau, &c. Je leur donnerai des Pasteurs qui auront soin de les paître. Elles ne seront plus dans la crainte..... & le nombre s'en conservera, sans qu'il en manque une seule, &c.*

Theod. Hieron. Il parle ici, & des restes d'Israël qui devoient être *rassemblés* après la captivité de Babylone, pour retourner en Palestine ; & de ces *autres bre-* Joan. 10. 16. *bis*, que JESUS-CHRIST nous declare qu'il devoit *amener* du milieu des Gentils, pour *en faire* un seul *troupeau* avec celles d'Israël. On peut dire même, que c'est principalement de ces dernieres brebis rassemblées par JESUS-CHRIST, & figurées par ces autres, que Jeremie parle ici, comme il paroît par la suite. C'est de celles-ci qu'il est particulierement vrai de dire, qu'elles *ont cru & se sont multipliées* par un effet extraor-

Digitized by Google

dinaire de la benediction & de la grace du Sauveur. Il leur *a donné pour Paſteurs*, & les Apôtres, & les Evêques leurs ſucceſſeurs, qui *ont eu ſoin de les paître* & de les nourrir de ſa parole & de ſon ſaint corps. Elles n'ont plus eu, comme les premiers, un eſprit de *crainte* & de ſervitude, étant remplies de la charité: & quoiqu'il ſoit vrai, que celles qui compoſent preſentement le corps de l'Egliſe, n'auront pas toutes part au ſalut, il n'eſt pas moins veritable que toutes celles qui ſont, comme dit ſaint Paul, *prédeſtinées par le decret de celui qui fait toutes choſes ſelon le conſeil de ſa volonté, ſe conſerveront ſans qu'il en manque une ſeule*; c'eſt-à-dire, que ſelon la declaration du Paſteur ſuprême, *celles que Dieu ſon Pere lui a données, ne peuvent lui être ravies.* Ephes. 1. 11. Joan. 10. 28. 29.

℣. 5. 6. *Le temps vient, dit le Seigneur, que je ſuſciterai à David une race juſte. Un Roi regnera, qui ſera ſage, qui agira ſelon l'équité... En ce temps-là Juda ſera ſauvé; Iſraël habitera dans ſes maiſons ſans rien craindre; &c.*

Toute l'Egliſe, avec les Peres & les Interpretes, a toujours entendu de JESUS-CHRIST ces paroles du Prophete, qui ne conviennent effectivement qu'à lui ſeul. Quoique cette prédiction de l'avenement du Meſſie ait été faite environ ſix cens ans avant l'Incarnation, Dieu, devant lequel tous les ſiecles ſont comme un inſtant, ne laiſſe pas de declarer: Que *le temps venoit*, comme ſi ce temps eût été déja fort proche, qu'il *ſuſciteroit à David* ſon ſerviteur, non pas une race ſemblable à Jechonias, ni à tant d'autres Princes impies, mais *une race* vraiment *juſte* & *un Roi ſage, qui regneroit ſelon l'équité*, & ſous le regne duquel les Iſraëli- Theod. Hieron.

Digitized by Google

tes, marqués sous le nom de *Juda* & d'*Israël* qui composoient les douze tribus, *seroient sauvés*, c'est-à dire, participeroient au salut que ce Roi plein de justice & de sagesse venoit apporter au monde. Aprés donc qu'il a rejetté les » autres Pasteurs & les autres Princes qui avoient » si mal gouverné son peuple, il promet à Israël le » Pasteur suprême, le Souverain de tous les Prin- » ces, le Roi des Rois, & le Seigneur des Seigneurs, » JESUS-CHRIST notre Sauveur, qui est proprement cette *race juste* & ce Soleil de justice, sous la divine protection duquel les vrais *Israëlites* se sont vus *en assurance* du côte des ennemis de leur salut, par la victoire qu'il a remportée sur le monde, & sur le prince du monde, qui est le démon, selon qu'il l'a declaré par ces paroles: Joan. 16. 33. *Confidite; ego vici mundum*; & par ces autres: *Princeps hujus mundi ejicietur foras.* C'est celui-là que l'on devoit *appeller* le *Juste* par excellence, ou selon l'hebreu, *notre justice*; c'est-à-dire, celui qui nous justifie, & qui nous rend justes, de pecheurs que nous étions.

V. 9. 10, Paroles adressées *aux* prétendus *Prophetes: Mon cœur s'est brisé dans moi-même: tous mes os ont été ébranlés: je suis devenu comme un homme rempli de vin, en contemplant la face du Seigneur, & considerant ses paroles saintes, &c.*

Jeremie tout penetré de la divine lumiere qui se faisoit voir à lui d'une maniere ineffable, *considerant* des yeux de l'esprit & d'un esprit tout transporté hors de lui-même, la fureur qui éclatoit sur le *visage de Dieu* à cause de l'impieté & des *desordres* des *Prêtres* & des *Prophetes*; & d'autre

tre part *la sainteté de ses paroles* qu'ils mépriſoient & fouloient aux piés tous les jours ; ſent que *ſon cœur eſt tout briſé en lui-même* : *ſes os étant ébranlés*, il n'a plus aucune force, & il tombe dans le dernier *trouble comme un homme qui eſt ivre*. Ceci ne ſe comprend point par les hommes poſſedés de l'eſprit du monde. Cette ſainte ivreſſe & ce trouble du Prophete n'eſt ſenſible qu'à l'amour de Dieu, & à un amour ardent. Car c'eſt cet amour ſacré qui enivre divinement les grands Saints, & qui les rend tout troublés, lorſque d'une part ils contemplent cette haute majeſté de Dieu, & de l'autre l'inſolence de ſes créatures qui l'outragent ſi facilement par *les adulteres*, *par les blaſphêmes*, & par cette legereté étonnante avec laquelle *ils courent au mal*, comme il eſt dit en ce lieu. On peut dire encore, que *leurs cœurs ſont* alors *briſés en eux-mêmes* ; & *leurs os tout ébranlés*, par la conſidération de la miſere de l'homme, que l'exemple de leurs freres leur repréſente ſi vivement, & dont ils voyent que la ſeule main du Seigneur les a retirés de ſa puiſſance.

℣. 11. 12. *Le Prophete & le Prêtre ſe ſont corrompus, &c. C'eſt pourquoi leur voie ſera comme un chemin gliſſant dans les tenebres : car on les pouſſera avec effort, & ils tomberont tous enſemble, &c.*

Dieu ſe plaint ici de la corruption des Prophetes & des Prêtres ; c'eſt-à-dire, ſelon ſaint Jerôme, de ceux qui étoient les dépoſitaires de la doctrine & du ſacré miniſtere : *In Propheta, doctorem accipe ; in Sacerdote miniſterii dignitatem.* Et cette corruption ſe peut entendre de la conſpi-

Digitized by Google

ration de ces deux sortes de ministres du Seigneur unis ensemble pour tromper son peuple, pour le flatter dans ses desordres, & pour éloigner de son esprit toute pensée de la rigueur de ses divins jugemens. Comme ils étoient sans comparaison plus criminels que ces peuples qu'ils trompoient; aussi Jeremie représente combien devoit être effroyable de la desolation où ils se verroient réduits, lorsqu'il use de cette metaphore dont le Roi Prophete avoit usé avant lui pour tracer la même image: *Leur voie*, dit-il, *sera comme un chemin glissant dans les tenebres; où étant poussés avec effort, ils tomberont tous ensemble, &c.* C'est ce qu'avoit dit David en parlant de ses ennemis, & en general de tous les pecheurs: *Que l'Ange du Seigneur les pousse en les serrant de fort près: & que leur chemin soit glissant & tout couvert de tenebres.* Sur quoi l'on peut voir ce qui est dit dans l'explication de ce Pseaume, qui servira à expliquer ce passage de Jeremie.

Psal. 34. v. 6.

℣. 14. *J'ai vû les Prophetes de Jerusalem semblables à des adulteres; j'ai vû parmi eux la voie du mensonge. Ils ont fortifié les mains des méchans, &c.*

Si nous avons vû que Dieu donnoit à Jerusalem le nom de *prostituée*, à cause que l'ayant prise pour son épouse, elle avoit rompu les liens sacrés de son alliance en s'abandonnant à l'idolatrie; on ne doit pas s'étonner qu'il traite ici les Prophetes de Jerusalem, d'*adulteres*, puisqu'au lieu de se conserver eux-mêmes & de conserver les peuples dans cette union avec lui, ils sortoient & faisoient sortir les autres de la voie de la verité, pour les engager avec eux dans la *voie*

Jerem. 2. v. 20.

du mensonge, de l'idolatrie, & du peché. Ils fortifioient de la sorte, dit le Prophete, *les mains des méchans*, tant par leur exemple, que par leurs paroles, dans *le déréglement de leur vie*; & devenoient aux yeux de Dieu *par cette conduite, comme* les habitans de *Sodome*. Que si l'homme ne peut concevoir l'énormité de ce crime que commettent ceux qui ont été établis pour maintenir dans la pieté & dans la foi le peuple de Dieu, & qui leur deviennent un sujet de chute; le Saint-Esprit ne pouvoit guere nous en donner une plus terrible idée, ni en inspirer plus d'horreur, qu'en comparant cet excès à celui des Sodomites, & le condamnant même au même feu qui extermina ces abominables.

v. 21. *Je n'envoyois point ces Prophetes, & ils couroient d'eux-mêmes : je ne leur parlois point, & ils prophetisoient de leur tête.*

Qui eût pû se persuader, si Dieu même ne le déclaroit, que la cause de cette conduite des faux-propheres qu'il compare aux excès des Sodomites, étoit qu'ils *couroient* vers les peuples pour leur parler de sa part, *sans qu'il les eût envoyés?* Ce défaut de vocation & de *mission* les empêchant de recevoir son Esprit, il les livroit à leur esprit propre; c'est-à-dire, à un esprit de mensonge. Ainsi il paroît qu'il ne suffit pas d'être *Prophete*; mais qu'il faut être *envoyé*. Les vrais Prophetes se tiennent prêts à marcher lorsque Dieu le leur commande : mais ils ne *courent* jamais *d'eux-mêmes*. Ils attendent que *Dieu leur parle*, afin d'annoncer sa parole aux peuples. Agir d'une autre maniere, c'est *prophetiser de sa tête*, selon qu'il est dit ici, & non par l'Esprit de Dieu.

Digitized by Google

℣. 23. 24. *Ne suis-je Dieu que de près, dit le Seigneur, ne le suis-je pas aussi de loin? ..... N'est-ce pas moi qui remplis le ciel & la terre?*

Suis-donc comme les hommes, qui ne voyent que de près, & non de loin? Et étant Dieu, ne suis-je pas présent en tous lieux, moi qui *remplis* par mon immensité divine *le ciel & la terre?* Ou bien, suis-je un Dieu de trois jours comme les idoles, & ne suis-je pas de toute éternité? Comment donc espere-t-on *se cacher* à ma lumiere? Et comment l'impie prétend-il se dérober à celui qui remplit par sa présence la terre & le ciel, & qui subsiste avant tous les temps? *Vatabl.*

℣. 28. 29. *Que le Prophete qui a seulement un songe à dire, raconte son songe. Que celui qui a entendu ma parole, annonce ma parole dans la verité. Quelle comparaison y a-t-il entre la paille & le blé? &c.*

Dieu nous avertit par ces paroles de mettre une grande difference entre ce qui n'est qu'un *songe* ou une imagination d'un Prophete, & la verité de *sa* divine *parole.* Il compare l'un à la *paille*, qui est la legereté même, & l'autre à la solidité du *froment*, qui nourrit l'homme & qui le fortifie. Qu'on ne me fasse donc pas, dit le Seigneur, cet outrage, de publier des songes vains & ridicules, comme si c'étoient mes propres paroles, & de mettre ainsi en parallele la verité avec le mensonge, la paille avec le froment. *Mes paroles*, ajoûte-t-il, *sont comme un feu* qui brûle la paille, qui consume l'impureté, & qui embrase les cœurs. Elles sont comme *un marteau qui brise la pierre*, en menaçant les pecheurs d'un feu éternel: afin que leurs cœurs aussi durs que le cail- *Hieron.*

Digitized by Google

lou-, ſoit comme briſés par la vertu de cette divine parole ; & qu'au lieu d'un cœur de pierre il leur ſoit donné un cœur de chair, c'eſt-à-dire, un cœur fléxible & capable de recevoir & de goûter les ſaints préceptes : *Auferens cor lapideum ut ponat pro eo cor carneum, molle videlicet, & quod poſſit Dei ſuſcipere & ſentire præcepta.*

℣. 30 31. &c. *C'eſt pourquoi je viens aux Prophetes, dit le Seigneur, qui dérobent mes paroles chacun à leurs freres, &c.*

Le menſonge a toujours été, pour le dire ainſi, comme le ſinge de la verité ; parceque comme il ne tend qu'à tromper, s'il n'a quelque choſe de vraiſemblable, il ne peut point ſurprendre les ſimples. Ces faux-prophetes dont Dieu parle en cet endroit, voulant donc tromper ſon peuple, *déroboient* quelques paroles des vrais Prophetes, pour être plus en état de ſéduire la ſimplicité des Iſraëlites ſous cette apparence de verité, dont ils ſe ſervoient pour mieux couvrir leurs menſonges. Jeremie nous repréſente ici trois eſpeces de faux-prophetes : les uns alteroient les paroles des vrais Prophetes, ou par le menſonge qu'ils y ajoûtoient, ou par un faux ſens qu'ils y donnoient : quelques-uns uſoient d'un diſcours flatteur, & d'une *douceur* mortelle pour empoiſonner les ames : d'autres étoient plus hardis, & inventant des *viſions* & des fables, ils les débitoient avec impudence comme de grandes verités, & s'efforçoient de leur donner plus de poids par des *miracles* prétendus, en feignant des raviſſemens & des extaſes. Le Seigneur menace, dit ſaint Jerôme, qu'il *viendra* contre tous ces docteurs du menſonge, qui enſeignent pour des interêts hon-

teux le contraire de ce qu'ils doivent, & qui prédisent également faux, soit qu'ils promettent des biens aux méchans, ou qu'ils menacent les bons de plusieurs maux.

Aug. de doctr. christ. l. 4. c. 29. n. 62. Mais saint Augustin nous représente une quatriéme espece de mauvais docteurs, lorsqu'il dit : Que ces *Prophetes qui dérobent les paroles* du Seigneur, sont les Prédicateurs de la verité qui vivent mal. Ceux, dit-il, qui dérobent, prennent ce qui ne leur appartient pas. Celui-là donc prêche des *paroles qu'il a dérobées*, qui vit mal, lorsqu'il prêche bien ; parceque tout le bien qu'il dit en prêchant, quoiqu'il paroisse lui être propre, est neanmoins étranger à son égard, & ne lui appartient point. Ainsi Dieu appelle voleurs de sa parole & larrons de sa verité, ceux qui veulent paroître bon en prêchant des verités qui appartiennent à Dieu ; & qui sont effectivement méchans, en faisant des œuvres qui leur sont propres ; c'est-à-dire, en produisant de leur fonds des fruits & des œuvres de mensonge. *Eos dixit furari verba sua, qui boni volunt videri, loquendo quæ Dei sunt ; cùm mali sint, faciendo quæ sua sunt.*

On peut encore ajoûter une cinquiéme espece de méchans Prophetes qui *déroboient à leur prochain les paroles du Seigneur.* Et c'étoient ceux qu'il engageoit d'annoncer aux peuples sa verité, & qui ne le faisoient pas, soit par malice & par un effet de la corruption de leur cœur ; ou par lâcheté, pour ne pas choquer la délicatesse de ces peuples, & ne se pas attirer quelques maux de la part du siecle, ayant plus de soin de plaire aux hommes qu'à Dieu, & plus de crainte de les of-

Digitized by Google

penſer que lui. Cette ſorte de larcin les rendoit très-criminels ; puiſqu'ils *retenoient* doublement *la verité dans l'injuſtice*, comme dit ſaint Paul, en faiſant outrage à la parole de Dieu par l'injuſtice de leur conduite, & en la cachant aux autres, à qui ils auroient été obligés, comme il eſt dit en ce lieu, de *l'annoncer dans la verité*, & dans toute la ſincerité. *Rom. 1. 18.* *Jerem. 23. 28.*

℣. 33. *Si donc ce peuple ou un Prophete, ou un Prêtre vous interroge, & vous dit : Quel eſt le fardeau du Seigneur ? Vous lui direz : C'eſt vous-mêmes qui êtes le fardeau, & je vous jetterai bien loin de moi.*

Le mot hebreux qui eſt rendu par celui d'*onus* en latin, & par celui de *fardeau* en françois, marquoit une prophetie menaçante, qui prédiſoit pluſieurs maux. Les Iſraëlites ſe ſervoient donc de ce mot pour rendre odieux les vrais Prophetes, appellant toutes leurs paroles *un fardeau*, comme s'ils n'euſſent jamais eu à prédire que du mal aux hommes. Or parceque les Prophetes « *Hieron.*
les menaçoient, dit ſaint Jerôme, des ſupplices « pour les attirer à la pénitence, & que d'ailleurs « le Seigneur tout rempli de miſericorde differoit « long-temps à les punir ; le peuple trompé par les « faux-prophetes, s'imaginoit que les maux dont il « étoit menacé n'arriveroient point. Ainſi tournant « les paroles les plus ſérieuſes en raillerie, & ſe « moquant des ſaints Prophetes, ils leur diſoient, « comme ici à Jeremie : *Quel eſt le* nouveau *fardeau que le Seigneur nous prédit ?* Mais Dieu, pour rabattre leur orgueil, leur fait dire par ſon Prophete cette terrible parole : *C'eſt vous-mêmes qui êtes* comme *un fardeau* inſupportable au Sei-

gneur, par le grand nombre de vos crimes. C'eſt pourquoi il *vous jettera bien loin*, ne pouvant plus vous offrir; c'eſt-à-dire, qu'il vous fera enlever en un pays éloigné de votre temple, où il faiſoit ſa demeure au milieu de vous.

℣. 36. *On ne parlera plus du fardeau du Seigneur; car la parole de chacun ſera ſon propre fardeau, parceque vous avez perverti les paroles du Dieu vivant, &c.*

L'experience apprendra à Iſraël à ne plus railler ſur le ſujet de mes propheties. Ils ne s'en moqueront plus: & au-lieu d'oſer davantage les nommer avec dériſion *le fardeau* de la parole *du Seigneur*, ils ſentiront à leurs dépens, que cette *parole* de moquerie leur deviendra à eux-mêmes comme *un fardeau* inſupportable, en leur attirant les châtimens les plus ſeveres de ma juſtice. Que les ſuperbes, que les libertins, & que les impies ceſſent donc de *pervertir les paroles du Dieu vivant*, en ſe jouant de ſes plus ſaintes verités. Qu'ils ſachent qu'on ne ſe rit point de lui impunément. La parole du Seigneur, qui ſubſiſte dans tous les ſiécles, eſt *un fardeau* qui accablera tous ceux qui s'en moquent; comme elle vivifiera ceux qui s'y ſoumettent. Son effet eſt infaillible à l'égard de tous les hommes, ſoit qu'ils s'en raillent inſolemment, ou qu'ils l'adorent humblement. Dans les uns elle eſt un ſujet de vie, & dans les autres un ſujet de mort. Que chacun donc prenne garde de quelle maniere il en parlera; parceque *la parole* de l'impie *ſera ſon propre fardeau*; c'eſt-à-dire, que ſon impieté même tournera à ſa propre perte; & que n'ayant pas voulu être délivré & ſauvé par la verité, il en ſera accablé.

Digitized by Google

CHAPITRE XXIV.

1. OStendit mihi Dominus : & ecce duo calathi pleni ficis, positi ante templum Domini, postquam transtulit Nabuchodonosor Rex Babylonis Jechoniam filium Joakim Regem Juda, & Principes ejus, & fabrum, & incluſorem, de Jeruſalem, & adduxit eos in Babylonem.

1. LE Seigneur me fit voir *un jour* une viſion : Il y avoit devant le temple du Seigneur deux paniers pleins de figues. Et ceci arriva depuis que Nabuchodonoſor Roi de Babylone eut transferé Jechonias qui étoit fils de Joakim Roi de Juda, avec ſes Princes, les Architectes, & les Ingenieurs //, & qu'il les eut amenés de Jeruſalem à Babylone.

2. Calathus unus ficus bonas habebat nimis, ut ſolent ficus eſſe primi temporis : & calathus unus ficus habebat malas nimis, quæ comedi non poterant, eò quòd eſſent malæ.

2. Dans l'un de ces paniers il y avoit d'exellentes figues, comme ſont d'ordinaire les figues de la premiere ſaiſon ; & dans l'autre il y avoit des figues très-méchantes, dont on ne pouvoit manger, parcequ'elles ne valoient rien.

3. Et dixit Dominus ad me : Quid tu vides, Jeremia ? Et dixi : Ficus, ficus bonas, bonas valdè ; & malas, malas valdè, quæ comedi non poſ-

2. Alors le Seigneur me dit : Que voyez-vous, Jeremie ? Je lui répondis : Je vois des figues, dont les unes ſont bonnes, & très-bonnes ; & les autres ſont méchantes, & très-

℣. 1. *lettr.* incluſores *ſub.* caſtrorum, *id eſt*, peritos caſtrametandi, urbes muniendi, *Vat.*

Digitized by Google

méchantes ; & on n'en peut point manger, parcequ'elles ne valent rien.

4. Le Seigneur me parla ensuite, & me dit :

5. Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël : Comme ces figues que vous voyez sont très-bonnes ; ainsi je traiterai bien ceux que j'ai envoyés hors de ce lieu, & qui ont été transferé de Juda dans le pays des Chaldéens.

6. Je les regarderai d'un œil favorable, & je les ramenerai en ce pays : je les édifierai, & je ne les détruirai point : je les planterai, & je ne les arracherai point.

7. Je leur donnerai un cœur *docile*, afin qu'ils me connoissent, & qu'ils sachent que je suis le Seigneur : ils seront mon peuple, & je serai leur Dieu, parcequ'ils retourneront à moi de tout leur cœur.

Supr. 7. 23. *Infr.* 48. 6.

8. Et comme vous voyez ces méchantes figues dont on ne peut manger, parcequ'elles ne valent rien ; ainsi, dit le Seigneur, j'abandonnerai Sedecias Roi de Juda, ses

Infr. 29. 17.

sunt, eò quòd sint malæ.

4. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

4. Hæc dicit Dominus Deus Israël : Sicut ficus hæ bonæ : sic cognoscam transmigrationem Juda, quam emisi de loco isto in terram Chaldæorum, in bonum.

6. Et ponam oculos meos super eos ad placandum, & reducam eos in terram hanc : & ædificabo eos, & non destruam : & plantabo eos, & non evellam.

7. Et dabo eis cor ut sciant me, quia ego sum Dominus : & erunt mihi in populum, & ego ero eis in Deum : quia revertentur ad me in toto corde suo.

8. Et sicut ficus pessimæ, quæ comedi non possunt, eò quòd sint malæ : hæc dicit Dominus, sic dabo Sedeciam Regem Juda, & Principes ejus,

Digitized by Google

& reliquos de Jerusalem, qui remanserunt in urbe hac, & qui habitant in terra Ægypti.

Princes & ceux qui sont restés de Jerusalem qui demeurent dans cette ville, ou // qui habitent dans la terre d'Ægypte.

9. Et dabo eos in vexationem, afflictionemque omnibus regnis terræ; in opprobrium, & in parabolam, & in proverbium, & in maledictionem in universis locis, ad quæ ejeci eos.

9. Je ferai qu'ils seront tourmentés, qu'ils seront affligés en tous les royaumes de la terre, & qu'ils deviendront l'opprobre, le jouet, la fable & la malédiction // des hommes dans tous les lieux où je les aurai chassés.

10. Et mittam in eis gladium, & famem, & pestem; donec consumantur de terra quam dedi eis, & patribus eorum.

10. J'envoyerai contr'eux l'épée, la famine, & la peste, jusqu'à ce qu'ils soient exterminés de la terre que je leur avois donnée & à leurs peres.

℣. 8. *lettr.* &, *i. e.* où.

℣. 9. *expl.* en sorte que l'on dise comme en proverbe : Puissiez-vous être aussi méprisé que les Israëlites, aussi malheureux que Sedecias. *Menoch.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. &c. *LE Seigneur me fit voir un jour une vision : Il y avoit devant le temple du Seigneur deux paniers pleins de figues. .... Dans l'un de ces paniers, il y avoit d'excellentes figues ..... & dans l'autre il y avoit des figues très-méchantes, &c.*

Comme la sagesse de Dieu est opposée à celle des hommes; aussi sa maniere d'exprimer les cho-

Digitized by Google

ſes eſt très-differente de la leur. Ils uſent ſouvent d'expreſſions magnifiques pour repréſenter des choſes qui ſont très-petites devant ſes yeux. Et il ſe ſert au-contraire de comparaiſons qui paroiſſent baſſes, pour cacher les plus grandes verités. Ce livre de Jeremie en fournit pluſieurs exemples. Dieu vouloit d'ailleurs faire voir, qu'il étoit bien-aiſe de s'accommoder en quelque façon à la portée d'un peuple groſſier, tel qu'étoit le peuple Juif; & que ſi les ſages & les grands eſprits du ſiécle ſe trouvoient choqués par la baſſeſſe apparente de ces ſortes d'expreſſions dont il uſoit pour ſe faire entendre au peuple, ils devoient en accuſer leur propre orgueil, d'autant plus digne d'être rabaiſſé, qu'il s'élevoit davantage. Qui ne ſera en effet ſurpris, n'étant point accoutumé au langage de l'Ecriture, d'entendre le Fils de Dieu ſe comparer à un cep de vigne, & ſes Diſciples aux branches de cette vigne? Qui pourra comprendre comment le Verbe adorable s'étant fait homme, exprime ſa mort & le ſalut de l'univers qui en eſt le fruit, par cette comparaiſon d'un grain de froment jetté dans la terre, qui y germe par une eſpece de diſſolution & de mort, & qui porte enſuite ſon fruit très-abondamment? Qui croiroit qu'un grand myſtere, comme eſt celui de JESUS-CHRIST attaché à une croix pour la guériſon des hommes, eût été marqué par l'élevation d'un ſerpent expoſé dans le deſert pour la conſervation des peuples qui périſſoient? Mais qu'on ceſſe d'être étonné de ces ſortes de paraboles ou de figures, puiſqu'elles étoient très-propres à repréſenter au peuple d'une maniere ſenſible les verités que Dieu vouloit leur faire connoître.

Digitized by Google

La comparaiſon de ces deux ſortes de *figues* dont il eſt parlé dans la viſion du Prophete, exprime d'une façon naturelle, quoique ſimple, la penſée de Dieu. Tous conviennent, qu'il n'y a guere de fruit, ni plus doux ni plus excellent que la figue quand elle eſt meure; ni plus méchant & plus amer quand elle n'a point ſa maturité. Ainſi Dieu vouloit marquer dans l'image de ces figues differentes, combien il mettoit de difference entre la douceur de ceux qui avoient cru, comme Jechonias, à ſa parole, & qui, ſelon ſon conſeil, s'étoient remis volontairement entre les mains du Roi Nabuchodonoſor; & la dureté des autres, qui par un orgueil, pour le dire ainſi, plein d'amertume avoient refuſé d'écouter ſa voix, aimant mieux attendre, comme fit Sedecias, d'être forcés dans Jeruſalem, & de tomber malgré eux entre les mains de leur ennemi.

On a ſans doute quelque peine à concevoir, comment ces derniers firent mal de reſiſter juſqu'à la fin aux ennemis d'Iſraël pour la defenſe de la ville de Jeruſalem & du temple du Seigneur; & comment les autres au-contraire ne trahirent point en quelque ſorte leur Religion & leur patrie en s'abandonnant à la diſcretion d'un Roi infidelle. Mais c'eſt qu'on ne comprend pas aſſez l'état des affaires des Juifs, & la conjoncture du temps. Dieu avoit déja exterminé le royaume d'Iſraël: & il avoit condanné celui de Juda à être ruiné par les Chaldéens, à cauſe de l'idolatrie & des autres crimes de ſon peuple. *J'ai regardé cette ville dans ma colere*, leur dit le Seigneur. *Elle ſera livrée entre les mains du Roi de Babylone, qui la conſumera par le feu.* C'étoit donc, comme on

Jerem. 21. 9. 10.

Digitized by Google

l'a dit plusieurs fois, un arrêt irrevocable de la justice de Dieu. Que si Dieu par un effet tout nouveau de sa bonté leur fait declarer, qu'il leur présentoit encore *une voie* ou un moyen pour sauver leur *vie*, qui étoit de se retirer vers les Chaldéens, on peut dire qu'en cela sa misericorde s'opposoit en quelque façon à sa justice ; & que comme l'une les avoit déja livrés à la mort, en condannant la ville de Jerusalem au feu, & ses habitans aux differentes rigueurs de l'épée, de la *famine*, & de la *justice* ; l'autre s'efforçoit au-moins de leur conserver la vie. Le même Dieu qui avoit donné à Nabuchodonosor le pouvoir de les surmonter, leur donnoit encore par un reste de son amour la liberté de se sauver de la mort. Ce ne fut donc pas par lâcheté que quelques-uns lui obéirent ; mais par une humble déference qu'ils rendirent à sa voix, en s'abaissant sous sa main toute puissante, & en adorant ses très-justes jugemens. Aussi c'étoit-là la fin principale de cet ordre si surprenant qu'il leur donnoit. Et il eut soin dans la suite de récompenser leur fidelité, comme il paroît par la liberté qu'il leur procura de se marier, de se bâtir des maisons, & de planter des jardins dans le pays où ils furent transferés.

Jerem. 29. 5. *&c. Esther* 2. *&c.*

Mais pour les autres que le Prophete compare encore autre part à des figues très méchantes, & qui refuserent d'écouter la voix de Dieu, ils firent connoître, non qu'ils avoient plus de courage que les autres, mais moins de foi ; & que c'étoit un orgueil plein de desespoir qui les possedoit, lorsqu'ils s'éloignoient de reconnoître l'empire absolu qu'il avoit sur eux pour les sauver ou

Jerem. 29. 17. 18.

Digitized by Google

pour les perdre. C'eſt pourquoi ils éprouverent par une funeſte experience, quel malheur c'étoit pour eux d'avoir voulu reſiſter à Dieu, lorſque Nabuchodonoſor fit éclater ſa cruauté d'une maniere terrible contr'eux. 4. Reg. 25.

℣ 6. 7. *Je les regarderai d'un œil favorable, & je les ramenerai en ce pays..... Je leur donnerai un cœur* docile, *afin qu'ils me connoiſſent... Ils ſeront mon peuple, & je ſerai leur Dieu, &c.*

On peut demander, comment il eſt vrai que Le Seigneur ait accompli cette promeſſe ; puiſque la captivité de ſon peuple dura ſoixante & dix ans ; & qu'ainſi il eſt difficile de ſe perſuader, qu'il y en ait eu beaucoup de ceux à qui il parloit, qu'il ait *ramené* effectivement *en leur pays*. Mais cette prédiction, comme le remarque un Interprete, ſe doit plutôt expliquer de tout le peuple en general, que des perſonnes en particulier. Ainſi Dieu ne parloit pas ſeulement de ceux qui vivoient alors, mais encore plus de leurs enfans. Il ſemble auſſi que l'Ecriture nous donne ailleurs ſujet de juger, qu'il ſe trouva même parmi ceux qui retournerent à Jeruſalem quelques vieillards, qui pouvoient avoir été transferés fort jeunes à Babylone. *Eſtius.* 1. *Eſdr.* 3. 2. *Eſdr.* 7.

Il eſt remarquable que Dieu dit ici : Qu'il *leur donneroit un cœur, afin qu'ils connuſſent qu'il étoit le Seigneur* leur Dieu. Mais ne l'avoient-ils donc pas connu par les châtimens ſi terribles que la juſtice exerça contr'eux ; & leur falloit-il encore d'autres preuves pour les convaincre, qu'il étoit veritablement *le Seigneur* ſuprême, qui établit & qui renverſe les royaumes les mieux affermis, quand il veut punir les crimes des peuples ? Tou-

Digitized by Google

tes ces experiences de la foibleſſe de l'homme, & de la grandeur de Dieu n'auroient produit autre choſe ſur leurs eſprits qu'une triſteſſe mortelle & qu'un deſeſpoir, ſi Dieu par ſa grace & par l'onction interieure de ſon Eſprit ne leur eût *donné*, comme il dit ici, *un cœur* docile, un cœur nouveau pour *le connoître*, non d'une connoiſſance ſimple & ſterile, mais d'une connoiſſance d'amour, qui en les faiſant rentrer dans eux-mêmes pour déteſter leurs excès, les rendît dignes de devenir veritablement *ſon peuple*, & de *l'avoir pour leur* Hieron. „ *Dieu*. Ce que l'Ecriture marque donc ici de ceux „ que Dieu avoit comparés à de bonnes figues, Que „ le Seigneur *leur donneroit un cœur pour le connoi-* „ *tre*; c'eſt-là même choſe, dit ſaint Jerôme, que Philipp. 2. 13. „ ce que l'Apôtre a declaré: Que *c'eſt Dieu qui opere* „ *en nous le vouloir & le faire*; c'eſt-à-dire, que no- „ tre volonté même, lorſqu'elle eſt bonne, a auſſi- „ bien que nos bonnes œuvres, la grace de Dieu „ pour fondement & pour appui: *quòd non ſolùm* „ *opera, ſed & voluntas noſtra Dei nitatur auxilio.*

Que ſi cette prophetie regardoit ceux qui retournerent de Babylone à Jeruſalem, elle regardoit encore plus ceux à qui ce *cœur* a été donné par la loi nouvelle, qui eſt une loi d'amour & de charité. Car ce n'a été proprement que lorſque le Fils de Dieu eſt venu donner aux hommes ce cœur nouveau, en renouvelant le vieil homme par la grace de l'Evangile, qu'ils ont commencé à *le connoître pour leur Seigneur & pour leur Dieu*, & à devenir eux-mêmes ce nouveau peuple qui a Epheſ. 4. 24. été, comme dit ſaint Paul, *crée ſelon Dieu dans une juſtice & dans une ſainteté veritable.*

CHAP.

Digitized by Google

CHAPITRE XXV.

1. VErbum, quod factum est ad Jeremiam de omni populo Juda, in anno quarto Joakim filii Josiæ Regis Juda, (ipse est annus primus Nabuchodonosor Regis Babylonis.)

2. Quod locutus est Jeremias Propheta ad omnem populum Juda, & ad universos habitatores Jerusalem, dicens:

3. A tertio decimo anno Josiæ filii Ammon Regis Juda usque ad diem hanc; iste tertius & vigesimus annus, factum est verbum Domini ad me, & locutus sum ad vos de nocte consurgens, & loquens: & non audistis.

4. Et misit Dominus ad vos omnes servos suos Prophetas, consurgens diluculo, mittensque: & non audistis, neque inclinastis aures vestras ut audiretis.

1. PArole qui fut adressée à Jeremie touchant tout le peuple de Juda, la quatriéme année de Joakim fils de Josias Roi de Juda, qui est la premiere année de Nabuchodonosor Roi de Babylone; L'an du monde 3397. avant J. C. 607.

2. & que le Prophete Jeremie annonça à tout le peuple de Juda, & à tous les habitans de Jerusalem, en disant:

3. Depuis la treiziéme année de Josias fils d'Ammon Roi de Juda jusqu'à ce jour, il s'est passé vingt trois ans, & le Seigneur m'ayant fait entendre sa parole, je vous l'ai annoncée & je vous ai parlé jour & nuit; & vous ne m'avez point écouté.

4. Et le Seigneur s'est hâté de vous envoyer // tous ses Prophetes ses serviteurs; & vous ne l'avez point écouté, & vous n'avez point soumis vos oreilles pour l'entendre.

¥. 4. *autr.* Vous a envoyé continuellement *&* avec grand soin. *Lettr.* Misit consurgens diluculo, *pro* diligenter *&* assiduè *hebraïsm Vat.*

4. Reg. 17. 10. Supr. 18. 11. Infr. 35. 15.

5. lorſqu'il vous diſoit : Que chacun de vous ſe retire de ſa mauvaiſe voie, & du déreglement de ſes penſées criminelles ; & vous habiterez de ſiecle en ſiecle dans la terre que le Seigneur vous a donnée à vous & à vos peres.

5. cùm diceret : Revertimini unuſquiſque à via ſua mala, & à peſſimis cogitationibus veſtris : & habitabitis in terra, quam dedit Dominus vobis, & patribus veſtris, à ſæculo & uſque in ſæculum.

6. Ne courez point après des dieux étrangers pour les ſervir & les adorer, & n'irritez point ma colere par les œuvres de vos mains, & je ne vous affligerai point.

6. Et nolite ire poſt deos alienos, ut ſerviatis eis, adoretiſque eos : neque me ad iracundiam provocetis in operibus manuum veſtrarum, & non affligam vos.

7. Cependant vous ne m'avez point écouté, dit le Seigneur, vous m'avez irrité au contraire par les œuvres de vos mains pour attirer ſur vous tous ces maux.

7. Et non audiſtis me, dicit Dominus, ut me ad iracundiam provocaretis in operibus manuum veſtrarum in malum veſtrum.

8. C'eſt pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées : Parceque vous n'avez point écouté mes paroles,

8. Propterea hæc dicit Dominus exercituum : Pro eo quòd non audiſtis verba mea :

9. je prendrai tous les peuples de l'aquilon, dit le Seigneur, je les envoyerai avec Nabuchodonoſor Roi de Babylone mon ſerviteur ℣, & je les ferai venir contre cette terre, contre ſes habitans &

9. ecce ego mittam, & aſſumam univerſas cognationes aquilonis, ait Dominus, & Nabuchodonoſor Regem Babylonis ſervum meum : & adducam eos ſuper terram

℣. 9. *expl.* non comme mes Saints qui me ſervent veritablement, mais comme le miniſtre de ma juſtice. *Hieronym.*

istam, & super habitatores ejus, & super omnes nationes, quæ in circuitu illius sunt : & interficiam eos, & ponam eos in stuporem & in sibilum, & in solitudines sempiternas.

contre toutes les nations qui l'environnent ; je les ferai passer au fil de l'épée, je les rendrai l'étonnement & la fable des hommes, & les reduirai à d'éternelles solitudes.

10. Perdamque ex eis vocem gaudii, & vocem lætitiæ, vocem sponsi, & vocem sponsæ, vocem molæ, & lumen lucernæ.

10. Je ferai cesser parmi eux les cris de joie, & les chants de réjouissance, les cantiques de l'époux, & les chants de l'épouse ; le bruit de la meule, & la lumiere de la lampe.

11. Et erit universa terra hæc in solitudinem, & in stuporem : & servient omnes gentes istæ Regi Babylonis septuaginta annis.

11. Et toute cette terre deviendra un desert affreux, qui épouvantera ceux qui le verront, & toutes ces nations seront assujetties au Roi de Babylone, pendant soixante & dix années.

2. Par. 36. 22. 1. Esd. 1. Infr. 25. 6. & 29. 10. Dan. 9. 2.

12. Cùmque impleti fuerint septuaginta anni, visitabo super Regem Babylonis, & super gentem illam, dicit Dominus, iniquitatem eorum, & super terram Chaldæorum : & ponam illam in solitudines sempiternas.

12. & lorsque les soixante & dix ans seront finis, je visiterai *dans ma colere* le Roi de Babylone & son peuple, dit le Seigneur : je jugerai leur iniquité, & la terre des Chaldéens, & je la réduirai à une éternelle solitude.

13. Et adducam super terram illam, omnia verba mea, quæ locutus sum contra

13. Je verifierai mes paroles ; je ferai fondre sur cette terre tous les maux que j'ai

Y. 9. expl. de très-longue durée.

Digitized by Google

prédits contr'elle, tout ce qui eſt écrit dans ce livre, & tout ce que Jeremie a prophetiſé contre toutes les nations ;

14. Parceque quoique ce fuſſent de grands peuples & de grands Rois, ils ont été aſſujettis aux Chaldéens : & je les traiterai ſelon leurs merites & ſelon les œuvres de leurs mains.

15. Car voici ce que dit le Seigneur des armées le Dieu d'Iſraël : Prenez de ma main cette coupe du vin de ma fureur, & vous en ferez boire à tous les peuples vers leſquels je vous envoyerai.

16. Ils en boiront, & ils en ſeront troublés ; & ils ſortiront comme hors d'eux-mêmes à la vûe de l'épée que j'envoyerai contr'eux.

17. J'ai reçû la coupe de la main du Seigneur, & j'en ai fait boire à tous les peuples vers leſquels le Seigneur m'a envoyé ;

18. à Jeruſalem, aux villes de Juda, à ſes Rois & à ſes Princes, pour réduire leurs terres en un deſert, & pour les rendre l'étonnement, la fable, & la malediction des hom-

eam, omne quod ſcriptum eſt in libro iſto, quæcumque prophetavit Jeremias adverſum omnes gentes :

14. Quia ſervietunt eis, cùm eſſent gentes multæ, & reges magni : & reddam eis ſecundum opera eorum, & ſecundum facta manuum ſuarum.

15. Quia ſic dicit Dominus exercituum Deus Iſraël : Sume calicem vini furoris hujus de manu mea : & propinabis de illo cunctis gentibus, ad quas ego mittam te.

16. Et bibent, & turbabuntur, & inſanient à facie gladii, quem ego mittam inter eos.

17. Et accepi calicem de manu Domini, & propinavi cunctis gentibus, ad quas miſit me Dominus :

18. Jeruſalem, & civitatibus Juda, & regibus ejus, & Principibus ejus : ut darem eos in ſolitudinem, & in ſtuporem, & in ſibilum, & in

Digitized by Google

maledictionem, sicut est dies ista :

19 Pharaoni Regi Ægypti, & servis ejus, & Principibus ejus, & omni populo ejus.

20. & universis generaliter : cunctis regibus terræ Ausitidis, & cunctis regibus terræ Philisthiim, & Ascaloni, & Gazæ, & Accaron, & reliquis Azoti,

21. & Idumææ, & Moab, & filiis Ammon ;

22. Et cunctis regibus Tyri, & universis regibus Sidonis : & regibus terræ insularum, qui sunt trans mare :

23. Et Dedan, & Thema, & Buz, & universis qui attonsi sunt in comam :

24. Et cunctis regibus Arabiæ, & cunctis regibus occidentis, qui habitant in deserto,

25. Et cunctis regibus Zambri, & cunctis

mes, comme il paroît aujourd'hui.

19. J'en ai fait boire à Pharaon Roi d'Egypte, à ses serviteurs, à ses Princes & à tout son peuple,

20. & generalement à tous les Rois du pays d'Ausite, à tous les Rois des pays des Philistins, d'Ascalon, de Gaza, d'Accaron, & à ce qui reste d'Asot,

21. à l'Idumée, à Moab, & aux enfans d'Ammon ;

22. à tous les Rois de Tyr & à tous les Rois de Sidon, & aux Rois de la terre des îles // qui sont au-delà de la mer ;

23. à Dan, à Thema, à Buz //, & à tous ceux qui se font couper les cheveux en rond //,

24. à tous les Rois d'Arabie, à tous les Rois d'occident qui habitent dans le desert // ;

25. à tous les Rois de Zambri, & à tous les Rois d'E-

℣. 22. *expl* les îles de la mer Mediterranée, Chypre, Rhode, Crete & les autres

℣. 23. ces peuples, selon saint Jerôme, sont voisins des Arabes.

lb. *Hebr.* siti in extrema parte mundi. *Vat.* Voyez la note du v 26. du chap. 9 ci dessus.

℣. 24 *expl.* dans l'Arabie deserte. *Vat.*

lam, & à tous les Rois des Medes,

regibus Elam, & cunctis regibus Medorum :

26. à tous les Rois de l'aquilon, soit qu'ils soient plus proches ou plus éloignés; j'en ai fait boire à tous ces peuples pour les animer les uns contre les autres; j'en ai donné à tous les royaumes qui sont sur la face de la terre, & le Roi de Sesach en boira après eux.

26. cunctis quoque regibus aquilonis de propè & de longè, unicuique contra fratrem suum : & omnibus regnis terræ, quæ super faciem ejus sunt : & rex Sesach bibet post eos.

27. Et vous leur direz encore ceci, *Jeremie :* Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Buvez & enivrez-vous, rejettez ce que vous avez bu, & tombez sans vous relever à la vûe de l'épée que j'envoyerai contre vous.

27. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israël : Bibite, & inebriamini, & vomite : & cadite, neque surgatis à facie gladii, quem ego mittam inter vos.

28. Que s'ils ne veulent pas recevoir de votre main cette coupe que vous leur donnerez à boire, vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Vous en boirez certainement :

28. Cùmque noluerint accipere calicem de manu tua ut bibant, dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum : Bibentes bibetis :

29. car je vais commencer à affliger les habitans de cette ville même où l'on invoquoit mon Nom, & vous prétendriez après cela être exemts de châtimens, com-

4. Reg. 21. 12.

29. quia ecce in civitate, in qua invocatum est nomen meum, ego incipiam affligere, & vos quasi innocentes & immunes eritis ? non eritis immu-

ces. : gladium enim ego voco super omnes habitatores terræ, dicit Dominus exercituum.

me si vous étiez innocens ? vous ne vous en exemterez point ; car je vais envoyer l'épée contre tous les habitans de la terre, dit le Seigneur des armées.

30. Et tu prophetabis ad eos omnia verba hæc, & dices ad illos : Dominus de excelso rugiet : & de habitaculo sancto suo dabit vocem suam : rugiens rugiet super decorem suum : celeuma quasi calcantium concinetur adversus omnes habitatores terræ.

30. Vous leur prophetiserez toutes ces choses, & vous leur direz : Le Seigneur rugira du haut du ciel, & il fera entendre sa voix du lieu de sa demeure sainte. Il rugira comme un lion contre *le lieu même de* sa gloire : & il s'excitera un cri commun contre tous les habitans de la terre, tel qu'en font ceux qui foulent le vin. *Joël.* 3. 16. *Amos.* 1. 2.

31. Pervenit sonitus usque ad extrema terræ : quia judicium Domino cum gentibus : judicatur ipse cum omni carne, impios tradidi gladio, dicit Dominus.

31. Le bruit en retentira jusques aux extrémités du monde ; parceque le Seigneur entre en jugement contre les nations : il se rend lui-même Juge de tous les hommes *b*. J'ai livré à l'épée les impies, dit le Seigneur :

32. Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce afflictio egredietur de gente in gentem : & turbo magnus egredietur à summitatibus terræ.

32. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Les maux vont passer d'un peuple à un autre, & une grande tempête sortira des extrémités du monde *b*.

℣. 31. *lettr.* de toute chair.
℣. 32. *expl.* l'armée des Chaldéens qui s'assujettit un grand nombre de nations avant que de ruiner Jerusalem. *Hieronym.*

33. Ceux que le Seigneur aura tués ce jour-là ſeront étendus ſur la terre d'un bout à l'autre : on ne les pleurera point, on ne les relevera point, on ne les enſevelira point ; mais ils demeureront ſur la face de la terre comme du fumier.

33. Et erunt interfecti Domini in die illa, à ſummo terræ uſque ad ſummum ejus : non plangentur, & non colligentur, neque ſepelientur : in ſterquilinium ſuper faciem terræ jacebunt.

34. Heurlez, Paſteurs, & criez, couvrez-vous de cendres vous qui êtes les chefs de mon troupeau : car le temps eſt accompli où vous devez être tués, où vous ſerez diſperſés, & vous tomberez par terre comme des vaſes d'un grand prix *qu'on laiſſe tomber*.

34. Ululate, Paſtores, & clamate : & aſpergite vos cinere optimates gregis : quia completi ſunt dies veſtri ut interficiamini ; & diſſipationes veſtræ, & cadetis quaſi vaſa pretioſa.

35. Les Paſteurs voudront fuir, & ne le pourront ; les chefs du troupeau chercheront leur ſalut inutilement.

35. Et peribit fuga à Paſtoribus, & ſalvatio ab optimatibus gregis.

36. Les cris des Paſteurs ſe mêleront avec les hurlemens des principaux du troupeau ; parceque le Seigneur a détruit tous leurs pâturages.

36. Vox clamoris Paſtorum, & ululatus optimatum gregis : quia vaſtavit Dominus paſcua eorum

37. Les champs de la paix

37. Et conticue-

℣. 34. *expl.* car les Iſraëlites avant que Dieu les eût laiſſé tomber dans tous ces maux, étoient en grand honneur parmi les hommes

℣. 37. *expl.* les champs ſi fertiles durant la paix ; ou, dans leſquels les troupeaux paiſſoient ſurement & paiſiblement, ſont deſerts Il entend par ces champs & ces pâturages les provinces ; & par ces troupeaux, les peuples.

quæ arva pacis à facie iræ furoris Domini.

sont dans un triste silence devant la colere & la fureur du Seigneur.

38. Dereliquit quasi leo umbraculum suum, quia facta est terra eorum in desolationem à facie iræ columbæ, & à facie iræ furoris Domini.

38. Il a abandonné comme un lion le lieu de sa retraite, & la terre ensuite a été désolée par la colere de la colombe; & par l'indignation & la fureur du Seigneur.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 10. *JE ferai cesser parmi eux les cris de joie .... Les cantiques de l'époux, & les chants de l'épouse ; le bruit de la meule, & la lumiere de la lampe.*

C'est-à-dire, que la Palestine étant devenue, selon qu'il l'a dit, comme un desert, il ne s'y entendra plus de *cantiques* & de *chants de joie*, comme on en entendoit auparavant dans les noces ; que *la voix* des jeunes filles qui chantoient ordinairement pour se des-ennuyer en tournant *la meule* qui servoit à moudre le blé, ne se fera point non plus entendre à l'avenir ; & que l'on ne verra plus *la lumiere des lampes* qui éclairoient dans les festins pendant la nuit ; parceque tout sera en fuite, & que tout sera abandonné, par une suite de la guerre & des ravages effroyables que devoit causer dans tout le pays l'armée des Chaldéens. L'usage de ces meules dont il est parlé ici, étoit fort commun dans ces provinces : & c'est ce qui donna lieu à JESUS-CHRIST,

Digitized by Google

lorsqu'il parloit de la fin du monde & du jour du jugement, de dire, Que *de deux femmes* ou filles, *qui moudroient avec la meule, l'une seroit prise & l'autre laissée* ; parcequ'elles travailloient deux ensemble à tourner ces meules avec les mains.

Matth. Ch. 24. 41.

Saint Jerôme dit, que ceci peut nous marquer spirituellement la désolation que l'ennemi de l'Eglise cause quelquefois parmi les peuples, » par la corruption de la foi. Il en bannit, dit ce » Pere, *la joie* sainte que l'Apôtre nous recommande. Il empêche qu'on n'y entende *la voix de l'Epouse*, c'est-à-dire, de la foi pure de l'Eglise ; & » *la voix* salutaire *de l'Epoux* qui est JESUS-» CHRIST. *Le bruit de la meule* ne s'y entend point, » parcequ'on n'y brise plus le froment de la parole » de Dieu, afin d'en nourrir les peuples. Et enfin » *la lumiere de la lampe*, qui nous marque la verité » des Ecritures & la doctrine des Prophetes, n'y » éclaire plus, parceque l'erreur remplit de tenebres les esprits, & les empêche de recevoir la lumiere de la vraye foi.

℣. 12. 13. 14. *Lorsque les soixante & dix ans seront finis, je visiterai* dans ma colere *le Roi de Babylone . . . . . Je jugerai leur iniquité, & la terre des Chaldéens, &c.*

Hieron. Comme la ville de Jerusalem devoit être rétablie au bout de soixante & dix ans ; aussi le Roi de Babylone qui s'étoit enflé d'orgueil, & qui avoit attribué à ses propres forces l'empire qu'il avoit eu sur les nations, fut humilié & entierement abattu par les Medes & par les Perses. *L'iniquité* des ennemis d'Israël *a été jugée* à son tour ; & après avoir servi à la justice de Dieu

Digitized by Google

pour punir ſon peuple, ils ont été rigoureuſement punis eux-mêmes. *Leur terre a été réduite* par un juſte jugement *à une éternelle ſolitude*, puiſque du temps de ſaint Jerôme, on ne voyoit plus que quelques reſtes de cette ville ſi fameuſe, qui avoit triomphé de Jeruſalem & de tout le peuple de Dieu. Le Seigneur déclare donc par avance, que de même que *toutes les nations*, quelques puiſſantes qu'elles fuſſent, alloient *être aſſujetties aux Chaldéens*, parcequ'il l'avoit ainſi prédit par la bouche de ſon Prophete, & qu'il avoit réſolu de châtier ces nations : auſſi il *rendroit aux Chaldéens* à leur tour *ce que méritoient les œuvres de leurs mains*, & ſe ſerviroit des Medes & des Perſes pour châtier leur orgueil ; comme il s'étoit ſervi d'eux pour punir ces autres peuples & ces autres Rois.

℣. 15. *Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Iſraël : Prenez de ma main cette coupe du vin de ma fureur, & vous en ferez boire à tous les peuples, &c.*

Cette expreſſion eſt ordinaire aux Prophetes. Comme autrefois celui qui préſidoit à un feſtin partageoit le vin aux conviés : ainſi Dieu partage aux hommes le vin de ſa fureur & de ſon juſte jugement, en reglant les punitions qu'il leur envoye, ſelon la meſure des maux qu'ils ont faits. De quelque part donc que les maux nous viennent, c'eſt la main de Dieu qui nous les fait préſenter par qui il lui plaît, comme une coupe pleine de vin. Tout ce que ſouffrent les peuples eſt reglé & meſuré comme le vin l'eſt dans cette coupe. Ceux dont Dieu ſe ſert pour les châtier ne peuvent leur faire de mal qu'autant qu'il le

Digitized by Google

veut ; parcequ'ils ne font que présenter cette coupe, & que c'est lui qui y met le vin. Jeru-
Ambr. in Psal. 37. salem but avec excès, comme le remarque saint Ambroise, de cette coupe de la fureur du Seigneur, parcequ'elle avoit péché avec excès ; *Jerusalem supra mensuram bibit, quia supra mensuram peccavit.* Mais après qu'elle en eut été comme enivrée en punition de tant de crimes qu'elle avoit commis, Dieu fit boire de la même coupe *à tous les peuples* qui avoient servi à la présenter à Jérusalem.

La différence qu'il y eut entr'elle & ces peuples, c'est qu'elle n'en fut enivrée que pour revenir ensuite à soi, & retourner à son Dieu par la pénitence, qui fit mériter à ses habitans qu'elle fût rétablie & son temple après une captivité de soixante & dix années : mais ces nations, que Dieu avoit employées pour les humilier, en bûrent, non seulement jusqu'à *en être troublées*, & à *sortir comme hors d'elles-mêmes à la vûe de l'épée* que Dieu envoya contr'elles ; mais jusques à *ne pouvoir se relever de leur chute*, selon qu'il est marqué dans la suite. Or quand Dieu ordonne à Jeremie, de *prendre de sa main* cette coupe de vin de sa fureur, pour *en faire boire à tous les peuples* dont il est parlé ici, il n'entend pas qu'il se servira de lui pour punir ces peuples ; mais seulement il lui commande de leur déclarer de sa part ce qui leur doit arriver, & de les en assûrer, comme s'il leur eût lui-même présenté déja la coupe dont il leur parle, afin qu'ils connoissent par avance que c'est le Dieu tout-puissant qui leur donne le pouvoir d'humilier son peuple, & qui saura bien les humilier eux-mêmes aussi à leur tour.

Digitized by Google

v. 17. &c. *J'ai reçu la coupe de la main du Seigneur, & j'en ai fait boire à tous les peuples vers lesquels le Seigneur m'a envoyé, &c.*

Le Prophete parle comme si Dieu lui avoit fait voir en esprit tout ce qu'il représente en ce lieu. C'est une image tracée aussi vivement qu'il y en ait dans les Ecritures, que ce terrible banquet où le Seigneur de l'univers, & le Roi suprême des Rois de la terre, donne à boire du vin de la coupe de sa fureur, premierement *à Jerusalem, à ses Rois, & à ses Princes*, & commence son jugement par sa maison & par son peuple : *Incipiat judicium à domo Dei* : & ensuite à tous ces Rois & à tous ces peuples differens dont il fait ici le dénombrement. Ce banquet a quelque chose d'aussi terrible que celui dont parle S. Jean, lorsqu'il dit : Qu'il vid un Ange dans le soleil qui crioit à haute voix, & qui appelloit tous les oiseaux qui voloient en l'air, afin qu'ils vinssent & qu'ils *s'assemblassent au grand souper de Dieu, pour manger la chair des Rois, la chair des Officiers de guerre, la chair des Puissans, &c.* 1. Pet. 4. 17. Apoc. 19. 17. 18.

Ce que Jeremie ajoûte, après avoir nommé tous les autres Rois à qui Dieu devoit faire boire du vin de sa fureur, Que *le Roi de Sesach en boiroit aussi après eux*, est une espece d'enigme, selon S. Jerôme. Il a voulu marquer, dit ce Pere, en une maniere obscure par ce Roi de Sesach, le Roi de Babylone ; le mot de Sesach étant pour celui de Babel dont il est le chifre. Car on a substitué la lettre Schin qui est la penultiéme de l'alphabet, à la lettre Beth qui en est la seconde ; & Caph qui est la onziéme lettre en remontant, à Lamed qui est la onziéme en descendant. Et le même Saint témoigne que v. 26.

Digitized by Google

le Prophete agit prudemment en cachant ainſi ce nom, pour n'exciter pas ſans neceſſité contre ſoi la fureur de ceux qui aſſiegerent Jeruſalem. Il dit encore que ſaint Paul a uſé depuis d'une ſemblable précaution, en prédiſant la deſtruction de l'empire Romain, qui devoit préceder la venuë de l'antechriſt : & il déclare que ſi cet Apôtre en avoit parlé plus ouvertement qu'il n'a fait, il eût excité mal-à-propos une cruelle perſecution contre les Chrétiens, & contre l'Egliſe alors naiſſante : ce que les premiers fidelles ont toujours eu ſoin d'éviter autant qu'ils l'ont pû, non par lâcheté, comme Tertullien les en accuſoit depuis ſon ſchiſme ; mais par ſageſſe ; & par une humble défiance d'eux mêmes, qui les portoit à attendre les perſecutions, plutôt que de les prévenir, & encore moins de les exciter. *Quòd ſi apertè dicere voluiſſet, ſtultè perſecutiones adverſum Chriſtianos, & tunc naſcentem Eccleſiam, rabiem conciaſſet.* On pourra bien neanmoins voir dans la ſuite, que Jeremie parloit clairement ſur le ſujet de Nabuchodonoſor auſſi bien que des autres, quand Dieu le lui ordonnoit ; & qu'ainſi c'étoit le Saint-Eſprit même qui remuoit & ſon eſprit & ſa langue, pour le faire parler ſelon qu'il le jugeoit plus à propos.

2. Theſſ. 2. 6. 7. 8.

Tertull. de fug. in perſecut.

Hieron.

Un ancien Pere nous fait remarquer, que le Roi de Babylone eſt mis le dernier de tous, parceque comme c'étoit lui qui devoit ſervir de miniſtre à la colere de Dieu pour punir & s'aſſujettir tous ces autres Rois, il devoit auſſi après eux éprouver toute ſa fureur à cauſe de ſon ingratitude & de ſon orgueil.

Theodor.

℣. 27. 28. *Buvez & enivrez-vous ; rejettez*

ce que vous avez bu, & tombez sans vous relever à la vûe de l'épée que j'envoyerai contre vous. Que s'ils ne veulent pas recevoir de votre main cette coupe, &c.

C'est-à dire, qu'ils doivent tous boire de cette coupe de la fureur du Dieu d'Israël, jusqu'à en être entierement accablés, *sans* pouvoir jamais *se relever*; comme un homme qui auroit *bu*, & qui se seroit *enivré* jusqu'à un si grand excès, qu'il *rejetteroit ce qu'il auroit bu*, & qu'il ne pourroit neanmoins se relever de la place où l'ivresse l'auroit fait tomber. Il explique en même-temps ce qu'il entend par cette coupe dont il a parlé, en disant que c'étoit *l'épée* de ceux *qu'il devoit envoyer* contre tous ces Princes. Et il declare qu'il falloit necessairement qu'ils bûssent tous de ce vin pur de la colere du Tout-puissant, quand *ils ne le voudroient pas*; parce qu'il n'étoit point en leur pouvoir de lui resister; & que la rigueur de son jugement commençant par sa propre *ville où l'on invoquoit son Nom*, ils ne devoient pas prétendre s'en exemter.

V. 30. *Le Seigneur rugira du haut du ciel Il rugira comme un lion contre* le lieu même de sa *gloire: & il s'excitera un cri commun contre tous les habitans de la terre, tel qu'en font ceux qui foulent le vin.*

Dieu se compare à un lion; & sa fureur au *rugissement* de ce lion. Il *rugira* donc; c'est-à-dire, qu'il s'en va faire éclater toute sa fureur contre les peuples. Et afin qu'ils n'en doutent pas, il leur declare qu'il s'en va *rugir* d'abord *contre* le lieu même qu'il lui avoit plû de consacrer à *sa gloire*. Que s'il le repete si souvent, c'est non

Digitized by Google

seulement pour rendre plus inexcusables ceux à qui il parle, mais encore pour faire connoître à toute la terre que ce seroit lui qui puniroit Jerusalem, & empêcher que les infidelles ne pussent s'en attribuer la gloire, ni insulter à sa puissance, comme s'il n'eût pu proteger la ville qu'il avoit choisie pour sa demeure. Le mot de *celeuma*, qui est dans le texte, nous marque le cri de plusieurs personnes qui s'entr'excitent dans le combat, ou dans le travail, comme de ceux qui foulent ensemble le vin. Ainsi le Prophete continuant à user de la même metaphore qu'auparavant, declare que ceux que Dieu a choisi pour fouler le vin de son indignation, qui est l'expression dont saint Jean se sert dans l'Apocalypse, pour marquer que le Fils de Dieu prépare les plus rigoureux châtimens à ses ennemis, s'entr'exciteront par de communs cris pour perdre Jerusalem, & ensuite pour se perdre les uns les autres. Telle est la grandeur de Dieu, qui s'étant servi des impies pour châtier ses serviteurs, consume ensuite par le feu de sa fureur ces mêmes impies, comme étant alors des instrumens inutiles à ses desseins.

Apoc. 19. 15.

℣. 38. *Il a abandonné comme un lion le lieu de sa retraite, & la terre ensuite a été désolée par la colere de la colombe, &c.*

Tant que le lion garde un lieu, dit saint Jerôme, nul bête n'ose en approcher. Comme le Prophete avoit comparé auparavant la fureur de Dieu au rugissement d'un lion, il use encore de la même expression figurée, & declare, Que le Seigneur ayant résolu de livrer le lieu de sa demeure à la cruauté des nations, il l'avoit abandonné, *comme un lion* abandonne *sa caverne*; & qu'alors

qu'alors *la terre* de la Paleſtine *avoit été deſolée par* un effet de *la colere de la colombe*, qui peut nous marquer la colere du Seigneur. Car Dieu par lui-même eſt plein de bonté & de douceur comme la colombe, quoiqu'il ſoit un lion par ſa force toute-puiſſante : & ſes divins rugiſſemens, pour parler le langage du Prophete, ne le firent point dépouiller entierement de cette douceur à l'égard de Jeruſalem, à qui il donna encore depuis tant de témoignages de ſa bonté. La plupart des Interpretes cependant expliquent de Nabuchodonoſor, ce qui eſt dit de cette colere de la colombe ; les uns diſant, qu'il portoit une colombe dans ſes étendarts ; & les autres ayant recours à l'Hebreu, qui peut ſignifier, non pas ſeulement une colombe, mais encore celui qui ravage & qui opprime ; ce qui eſt conforme à la verſion Chaldaïque : & les Septante ont traduit à peu près dans le même ſens, *la grande épée* ; c'eſt-à-dire, l'épée puiſſante, ou l'épée du Puiſſant, de Nabuchodonoſor, qui étoit alors le plus puiſſant Prince de l'orient, & comme le marteau ou le fleau de tous les Rois. *Vatabl.* *Vatabl.*

Digitized by Google

CHAPITRE XXVI.

1. AU commencement du regne de Joakim fils de Josias Roi de Juda, le Seigneur me dit ces paroles:

2. Voici ce que dit le Seigneur : Tenez-vous à l'entrée de la maison du Seigneur, & dites à tous les habitans des villes de Juda qui viennent adorer en la maison du Seigneur, tout ce que je vous ai ordonné de leur dire : n'en retranchez pas la moindre parole,

3. pour voir s'ils écouteront, & s'ils se convertiront en quittant leur mauvaise voie: afin que je me repente du mal que j'avois resolu de leur faire, à cause de la malice de leur cœur.

4. Vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur : Si vous ne faites ce que je vous dis, en marchant selon la loi que je vous ai donnée,

5. & en écoutant les paroles des Prophetes qui sont mes

1. IN principio regni Joakim filii Josiæ Regis Juda, factum est verbum istud à Domino, dicens :

2. Hæc dicit Dominus : Sta in atrio domûs Domini, & loquêris ad omnes civitates Juda, de quibus veniunt ut adorent in domo Domini, universos sermones, quos ego mandavi tibi ut loquaris ad eos: noli subtrahere verbum,

3. si forte audiant & convertantur unusquisque à via sua mala : & pœniteat me mali, quod cogito facere eis propter malitiam studiorum eorum.

4. Et dices ad eos: Hæc dicit Dominus: Si non audieritis me, ut ambuletis in lege mea, quam dedi vobis,

5. ut audiatis sermones servorum meo-

Digitized by Google

rum Prophetarum, quos ego misi ad vos de nocte consurgens, & dirigens, & non audistis :

6. Dabo domum istam sicut Silo, & urbem hanc dabo in maledictionem cunctis gentibus terræ.

7. Et audierunt Sacerdotes, & Prophetæ, & omnis populus, Jeremiam loquentem verba hæc in domo Domini.

8. Cumque compleſſet Jeremias, loquens omnia quæ præceperat ei Dominus ut loqueretur ad universum populum, apprehenderunt eum Sacerdotes, & Prophetæ, & omnis populus, dicens : Morte moriatur.

9. Quare prophetavit in nomine Domini, dicens : Sicut Silo erit domus hæc : & urbs ista desolabitur eò quòd non sit habitator ? Et congregatus est omnis populus adversus Je-

serviteurs, que je vous ai envoyés de bonne-heure //, & que j'ai conduits vers vous, que vous n'avez point écoutés *juſqu'à cette heure* :

6. je réduirai cette ville dans le même état où eſt Silo, & je rendrai cette ville l'execration de tous les peuples du monde. 1. Reg. 4. 2. 10. Supr. 12.

7. Les Prêtres, les Prophetes & tout le peuple entendirent Jeremie qui diſoit ces paroles en la maiſon du Seigneur.

8. Et Jeremie ayant dit tout ce que le Seigneur lui avoit ordonné de dire à tout le peuple, les Prêtres, les Prophetes & tout le peuple ſe ſaiſirent de lui, en diſant : Il faut qu'il meure.

9. Pourquoi a-t-il prophetiſé au Nom du Seigneur, en diſant : Cette maiſon ſera traitée comme Silo ; & cette ville ſera détruite ſans qu'il reſte perſonne pour l'habiter ? Alors tout le peuple s'aſſembla con-

℣. 5. *autr.* avec grand soin : *Hebr.* manè consurgens, *i.* magnâ curâ & diligentiâ. *Vat.*

tre Jeremie à la maison du Seigneur.

10. Et les Princes de Juda ayant entendu ceci, monterent de la maison du Roi à la maison du Seigneur, & s'assirent à l'entrée de la porte neuve // de la maison du Seigneur.

11. Les Prêtres & les Prophetes parlerent aux Princes & à tout le peuple, en disant: Cet homme merite la mort, parcequ'il a prophetisé contre cette ville, comme vous l'avez entendu de vos oreilles.

12. Jeremie dit à tous les Princes & à tout le peuple:
Supr. 25. 23. Le Seigneur m'a envoyé pour parler à cette maison & à cette ville, & pour lui prédire tout ce que vous avez entendu.

Supr. 7. 3. 13. Redressez donc maintenant vos voies, rendez plus pures les affections de votre cœur, & écoutez la parole du Seigneur votre Dieu; & le Seigneur se repentira du mal qu'il avoit resolu de vous faire.

remiam in domo Domini.

10. Et audierunt Principes Juda verba hæc: & ascenderunt de domo Regis in domum Domini, & sederunt in introitu portæ domûs Domini novæ.

11. Et locuti sunt Sacerdotes & Prophetæ ad Principes, & ad omnem populum, dicentes: Judicium mortis est viro huic: quia prophetavit adversus civitatem istam, sicut audistis auribus vestris.

12. Et ait Jeremias ad omnes Principes, & ad universum populum, dicens: Dominus misit me, ut prophetarem ad domum istam, & ad civitatem hanc, omnia verba quæ audistis.

13. Nunc ergo bonas facite vias vestras, & studia vestra, & audite vocem Domini Dei vestri: & pœnitebit Dominum mali, quod locutus est adversum vos.

v. 10. *expl.* portæ orientalis novæ à Joathan ædificatæ. 4. *Reg.* 15. 35.

14. Ego autem ecce in manibus vestris sum : facite mihi quod bonum & rectum est in oculis vestris.

14. Pour moi je suis entre vos mains, faites de moi ce qu'il vous plaira.

15. Veruntamen scitote & cognoscite, quòd si occideritis me, sanguinem innocentem tradetis contra vosmetipsos, & contra civitatem istam, & habitatores ejus ; in veritate enim misit me Dominus ad vos, ut loquerer in auribus vestris omnia verba hæc.

15. Sachez neanmoins, & soyez persuadés que si vous me faites mourir, vous répandrez le sang innocent, & vous le ferez retomber sur vous-mêmes, sur cette ville, & sur tous ses habitans ; parceque le Seigneur m'a envoyé véritablement vers vous pour vous dire tout ce que vous avez entendu.

16. Et dixerunt Principes, & omnis populus, ad Sacerdotes & ad Prophetas : Non est viro huic judicium mortis : quia in nomine Domini Dei nostri locutus est ad nos.

16. Alors les Princes & tout le peuple // dirent aux Prêtres & aux Prophetes : Cet homme n'a point merité la mort, parcequ'il nous a parlé au nom du Seigneur notre Dieu.

17. Surrexerunt ergo viri de senioribus terræ, & dixerunt ad omnem cœtum populi loquentes.

17. Quelques-uns des plus anciens du pays se leverent, & dirent à toute l'assemblée du peuple :

18. Michæas de Morasthi fuit propheta in diebus Ezechiæ Regis Juda, &

18. Michée de Morasthi // prophetisa au temps d'Ezechias Roi de Juda, & il dit à

℣. 16. *expl.* le peuple que la douceur & les raisons de Jeremie, la disposition favorable des Senateurs fit changer. *Hieronym.*

℣. 18. *expl.* c'est celui dont nous avons les propheties, qui vivoit cent cinquante ans auparavant.

Digitized by Google

tout le peuple de Juda : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Sion se labourera comme un champ ; Jerusalem sera réduite en un monceau de pierres, & cette montagne où est la maison du Seigneur deviendra une haute forêt.

Mich. 3. 12.

19. Fut-il pour cela condamné à mort par Ezechias Roi de Juda, & par tout le peuple ? Ne craignirent-ils pas au-contraire le Seigneur, & n'offrirent-ils pas leurs prieres devant le Seigneur ; & il se repentit des maux dont il avoit resolu de les affliger ? Ainsi nous commettons maintenant un grand crime qui retombera sur nous.

20. Il y avoit aussi un homme nommé Urie, fils de Semeï de Cariathiarim, qui prohpetisoit au Nom du Seigneur, & qui avoit prédit contre cette ville, & contre cette terre toutes les mêmes choses que Jeremie :

21. & le Roi Joakim, tous les Princes & les plus puissans de sa Cour l'ayant entendu, le Roi le voulut faire mourir. Urie le sut, il eut peur, & il s'enfuit, & se retira en Egypte.

ait ad omnem populum Juda, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : Sion quasi ager arabitur : & Jerusalem in acervum lapidum erit : & mons domûs in excelsa sylvarum.

19. Numquid morte condemnavit eum Ezechias Rex Juda, & omnis Juda ? Numquid non timuerunt Dominum, & deprecati sunt faciem Domini : & pœnituit Dominum mali, quod locutus fuerat adversum eos ? Itaque nos facimus malum grande contra animas nostras.

20. Fuit quoque vir prophetans in nomine Domini, Urias filius Semëi de Cariathiarim : & prophetavit adversus civitatem istam, & adversus terram hanc, juxta omnia verba Jeremiæ.

21. Et audivit Rex Joakim, & omnes potentes, & Principes ejus, verba hæc : & quæsivit Rex interficere eum. Et audivit Urias, & timuit,

Digitized by Google

fugitque, & ingressus est Ægyptum.

22. Et misit Rex Joakim viros in Ægyptum, Elnath n filium Achobor, & viros cum eo in Ægyptum.

23. Et eduxerunt Uriam de Ægypto: & adduxerunt eum ad Regem Joakim, & percussit eum gladio: & projecit cadaver ejus in sepulchris vulgi ignobilis.

24. Igitur manus Ahicam filii Saphan fuit cum Jeremia, ut non traderetur in manus populi, & interficerent eum.

22. Et le Roi Joakim ayant envoyé Elnathan fils d'Achobor, & des hommes avec lui pour le prendre dans l'Egypte,

23. ils en tirerent Urie, & l'amenerent au Roi Joakim, qui le fit mourir par l'épée, & voulut que son corps fut enseveli sans honneur dans les sepulcres des derniers du peuple.

24. Ahicam fils de Saphan soûtint donc puissamment Jeremie, & empêcha qu'il ne fût abandonné entre les mains du peuple, & qu'on ne le fist mourir. 4. Reg. 23. 12. 2. Par. 34. 20.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 2. 3. *Dites à tous les habitans des villes de Juda qui viennent adorer en la maison du Seigneur, tout ce que je vous ai ordonné de leur dire: n'en retranchez pas la moindre parole, pour voir . . . . s'ils se convertiront . . . . afin que je me repente du mal que j'avois résolu de leur faire, &c.*

Dieu ordonne à Jeremie de parler au peuple à l'entrée du temple, afin que tous l'entendissent, & que nul d'eux n'eût lieu de se plaindre, de n'a-

voir point été averti des maux dont Jerusalem étoit menacée. *Gardez-vous bien*, lui dit le Seigneur, *de retrancher de ce que je vous ai ordonné*
Hieron. Theod. » *de leur dire, la moindre parole :* C'est-à-dire, » quelque fâcheux que leur paroisse ce discours, & » quoiqu'il excite leur colere contre vous, dites » neanmoins tout ce que je veux que vous leur di» siez ; & craignez plus de manquer à l'ordre de » Dieu qui vous ordonne de leur parler, que de » blesser la délicatesse de ceux qui vous persecute» ront. Ce qu'il ajoûte : *Pour voir*, dit-il, *s'ils se» ront* dans la disposition de *vous écouter & de se» convertir*, est un doute, selon saint Jerôme, qui » ne convient point à la majesté de notre Dieu : » mais en cela il s'accommode à notre maniere de » parler, pour faire voir qu'il conserve à l'homme sa » liberté ; & pour empêcher qu'on ne s'imagine que » sa divine prescience établit une espece de necessité » qui nous engage ou à faire, ou à ne pas faire » quelque chose. Car rien n'obligeoit son peuple à ne le pas écouter, que la malice de son propre cœur. Aussi il déclare qu'il étoit prêt de *se repentir du mal qu'il vouloit leur faire* ; c'est-à-dire, de retracter la sentence prononcée contre eux, s'ils vouloient eux-mêmes changer de vie. Ainsi quoiqu'il fût que ce peuple si endurci dans son crime ne changeroit point, la prescience qu'il en avoit n'étoit point la cause de leur impénitence ; & les menaces qu'il leur faisoit faire par ses Prophetes, en differant tous les jours de les punir, les invitoient, comme dit saint Paul, à se convertir sincerement, & à l'obliger lui-même de faire ceder sa misericorde à sa justice.

Combien les Pasteurs sont-ils encore plus obli-

gés d'uſer de la même patience envers les pécheurs, eux qui ne connoiſſant point, comme Dieu, quel doit être le ſuccès de leurs travaux, doivent toujours travailler, & jamais ne deſeſperer du ſalut de ceux qui paroiſſent les plus endurcis? Ils ſont, comme JESUS-CHRIST, pour la ruine des uns, & pour la reſurrection des autres. Mais c'eſt à lui ſeul à faire ce terrible diſcernement, en ſe ſervant de la parole qu'ils annoncent, tantôt pour exercer ſa miſericorde, & tantôt pour exercer ſa juſtice. Quant à eux, ils doivent toujours l'annoncer, laiſſant à Dieu la diſpenſation de ſes jugemens, & le ſuccès de leur miniſtere.

℣. 8. 9. *Jeremie ayant dit tout ce que le Seigneur lui avoit ordonné, les Prêtres, les Prophetes, & tout le peuple ſe ſaiſirent de lui, en diſant: Il faut qu'il meure, &c.*

C'eſt un bonheur à un miniſtre de Dieu de s'attirer les perſecutions des pécheurs, pour s'être acquitté fidellement de ſon miniſtere; & il a droit, comme ſaint Paul, de ſe glorifier des liens que la prédication de la verité lui a procurés. Mais c'eſt au-contraire un grand malheur à des *Prêtres* & à des *Prophetes*, de devenir les ennemis de la verité qu'on leur annonce, & les injuſtes perſecuteurs des miniſtres du Seigneur, qui imitent la liberté ſainte de Jeremie. Or on ne doit pas, dit ſaint Jerôme, ſe mettre beaucoup en peine, lorſque pour avoir executé l'ordre de Dieu, & défendu la verité de la foi, on s'eſt attiré la colere de ces Prêtres, de ces faux-prophetes, ou de ce peuple qu'ils ont trompé.

Quelle eſt en effet l'extravagance du raiſonne-

ment de tous ces hommes opposés à Jeremie ? *Il faut qu'il meure*, s'écrient-ils. Et pourquoi ? *Parce qu'il a prophetisé* & déclaré *au Nom du Seigneur, que cette maison sera traitée comme Silo*; c'est-à-dire, que ce temple sera détruit, comme cette ancienne demeure du saint Tabernacle. Mais n'avoit-il pas declaré en même-temps, que c'étoit en cas qu'ils ne *marchassent* point *selon la loi que Dieu leur avoit donnée*, & s'ils refusoient *d'écouter les paroles des Prophetes* ? D'où vient donc qu'ils se mettoient en colere contre Jeremie, puisque Jeremie ne les menaçoit de la part de Dieu de la ruine de leur temple, & de la ville de Jerusalem, qu'en leur présentant un remede à un si grand mal, & les invitant à la pénitence ? C'est qu'ils haïssoient la verité : c'est qu'ils étoient résolus de perseverer dans le péché ; & qu'ils auroient bien voulu, s'ils avoient pu, étouffer même la justice vengeresse du péché. Qu'il y a encore d'imitateurs de ces hommes si déraisonnables, qui ne peuvent souffrir qu'on les menace *au Nom du Seigneur* des jugemens qu'il prépare aux prévaricateurs de sa sainte loi ! Qu'il y a d'ennemis de la verité annoncée par le Prophete Jeremie, qui disent de ceux qui l'annoncent : *Il faut qu'ils meurent* ; aimant mieux voir la verité mourir en quelque façon & être étouffée dans la bouche des Prédicateurs, que mourir eux mêmes à leurs péchés !

℣. 10. 11, 12, 13. &c. *Et les Princes de Juda ayant entendu ceci, monterent..... à la maison du Seigneur..... Jeremie dit à tous les Princes & à tout le peuple, &c.*

Hieron.

Il est étonnant, selon la remarque d'un Saint,

que ceux qui sembloient devoir être plus appliqués à la Religion par leur ministere, fussent plus cruels envers le Prophete du Seigneur, par un effet de l'envie qu'ils portoient à sa sainteté, que ceux qui étoient chargés du gouvernement de l'Etat. Car dans le même-temps que les Prêtres demandoient sa mort, *les Princes de Juda*, c'est-à-dire, les principaux Senateurs qui accoururent au bruit de cette sédition pour l'appaiser, s'étant assis, selon l'usage de ces temps-là, à une des portes du temple, qu'on nommoit *la neuve*, à cause que Joathan Roi de Juda l'avoit fait bâtir, ne se laisserent point emporter à l'autorité de ces Prêtres qui crioient que Jeremie *meritoit la mort*; mais écouterent équitablement ce que ce ministre du Seigneur dit pour sa défense. Il ne leur dit toutefois que la même chose qu'il venoit de dire. Car il étoit incapable de se retracter de la verité qu'il avoit prêchée: & le peril évident où il se voyoit ne put le rendre plus complaisant, ni moins fidelle à son ministere. La seule difference qu'on peut remarquer dans ce qu'il dit maintenant, est qu'il leur declare absolument: Qu'ils songeassent à *redresser leurs voies*, & à *écouter la parole de leur Dieu*; & que *le Seigneur se repentiroit du mal qu'il avoit résolu de faire* à son peuple, & revoqueroit l'arrêt de leur condannation: d'où l'on doit conclure avec un Auteur celebre ce que l'on a déja dit. Que l'impénitence de leur cœur seroit la cause de leur perte. 4. Reg. 15. 35.

Mais comment donc accorder ceci avec la défense que Dieu avoit faite à Jeremie, de pleurer & de prier pour ce peuple; puisque s'il lui défendoit de prier pour eux, il sembloit être inutile

Digitized by Google

de les exhorter à la pénitence ? Peut-être que ce myste e eſt un de ceux dont parle ſaint Paul, qui ſont très-profonds & impenetrables à l'eſprit de l'homme. Mais enfin ſans repeter ce que l'on a dit auparavant, quoique le Seigneur eût reſolu de punir Jeruſalem, ne pourroit-on pas entendre cette retractation de ſa ſentence, du rétabliſſement de Jeruſalem même, qui devoit être une ſuite du changement de leur vie & de la corruption de leurs voies ?

℣. 14. 15. *Je ſuis entre vos mains ; faites de moi ce qu'il vous plaira. Sachez neanmoins, que ſi vous me faites mourir, vous répandrez le ſang innocent, & vous le ferez retomber ſur vous-mêmes, &c.*

Lorſque Jeremie parle aux Senateurs qui s'étoient aſſis pour juger ſa cauſe, il le fait, dit ſaint Jerôme, avec prudence, avec humilité, & avec conſtance. Il fait paroître ſa prudence en leur diſant, Que c'étoit Dieu qui l'envoyoit pour leur annoncer les malheurs de Jeruſalem, & le moyen de les éviter. Il témoigne ſon humilité, en leur declarant qu'il *étoit entre leurs mains, afin qu'ils fiſſent de lui tout ce qu'ils voudroient.* Et il montre ſa conſtance en leur diſant : *C'eſt le Seigneur qui m'a envoyé veritablement vers vous.* Que ſi vous avez du zele pour votre ville & pour votre temple, pourquoi vous irritez-vous contre moi, à cauſe que je vous annonce de la part de Dieu ce qui leur doit arriver ; & pourquoi, au lieu de ſonger à appaiſer ſa colere, voulez-vous vous rendre encore plus criminels par la mort *d'un innocent, dont le ſang retombera ſur vos propres têtes, & ſur toute cette ville ?*

℣. 20. 21. &c. *Il y avoit auſſi un homme*

Digitized by Google

nommé Urie. . . qui prophetiſoit au Nom du Seigneur, & qui avoit prédit contre cette ville. . . toutes les mêmes choſes que Jeremie, &c.

Quelques-uns ont cru que ceux qui venoient de rapporter l'hiſtoire du ſaint Prophete Michée, qui vivoit cent cinquante ans auparavant, ou environ, ne ſont pas les mêmes qui parlent préſentement de ce qui étoit arrivé à un autre Prophete du Seigneur, nommé *Urie*, parcequ'il ſemble que la cruauté avec laquelle ils témoignent que Joakim, qui regnoit alors dans Jeruſalem, fit mourir Urie, eût été capable de détruire ce qu'ils venoient d'établir par l'exemple de la douceur d'Ezechias envers Michée. Il eſt cependant aſſez difficile, en conſiderant la ſuite du texte de l'Ecriture, d'attribuer ce ſecond recit à d'autres qu'à ceux qui avoient fait le premier. Ainſi l'on peut dire que ſi c'étoient des perſonnes favorables à Jeremie qui repréſenterent & aux Senateurs & à tout le peuple la mort d'Urie le Prophete du Seigneur, ce fut afin que l'on déteſtât un exemple ſi cruel, & qu'on le jugeât plus digne d'être haï, que d'être imité.

℣. 24. *Ahicam fils de Saphan ſoutint donc puiſſamment Jeremie, & empêcha qu'il ne fût abandonné entre les mains du peuple, & qu'on ne le fît mourir.*

La délivrance de Jeremie eſt particulierement attribuée à Ahicam fils de Saphan, qui avoit été en conſideration auprès de Joſias pere de Joakim, & qui ſans doute avoit conſervé quelque autorité ſous le regne du Prince ſon fils. Ce fut donc lui qui ſoutint le plus fortement l'innocence du ſaint Prophete, & qui *empêcha que le peuple ne le fît* 4. Reg. 22.

Digitized by Google

mourir ; c'eſt-à-dire qui s'oppoſa à cette premiere émotion du peuple, excitée par la jalouſie des Prêtres & des faux-prophetes, & qu'il changea les eſprits en faveur de ce ſaint homme, qui ne *leur parloit qu'au Nom du Seigneur*, & pour leur propre avantage. C'eſt ce qui rend tout-à-fait inexcuſables ceux qui negligent de parler pour la verité & pour la juſtice, ſous prétexte qu'ils ne ſeront point appuyés ; puiſque tant d'exemples de l'antiquité nous donnent lieu de juger, qu'un homme ſeul eſt ſouvent capable d'en ramener beaucoup d'autres par un conſeil ſage & vigoureux.

L'on demandera peut-être, comment il eſt arrivé qu'Urie, qui avoit prophetiſé ſous le même Prince les mêmes choſes que Jeremie, qui s'enfuit en Egypte, par la crainte du Roi Joakim, en fut ramené afin d'être mis à mort ; & qu'au contraire Jeremie ne s'étant point enfui, & ayant été arrêté, ſoutint hardiment ce qu'il avoit declaré d'abord, & fut neanmoins délivré de la mauvaiſe volonté des Prêtres & des faux-propheres, par le jugement, tant du peuple que des Senateurs, & par le conſeil des plus anciens de Juda. Mais on peut répondre avec ſaint Jerôme, que les jugemens de Dieu nous ſont cachés, lorſque dans une même cauſe, l'un eſt délivré, & l'autre puni de mort. Et le même Saint declare auſſi qu'on pourroit bien ajoûter : Qu'Urie fut tué par la condamnation de ſes propres accuſateurs, qui étoient les ennemis de la verité qu'il leur annonçoit de la part de Dieu ; & que Jeremie fut reſervé par un jugement favorable du Seigneur, afin qu'il prêchât à ceux qui devoient reſter de

Digitized by Google

ce peuple malheureux, & les attirât à la pénitence.

CHAPITRE XXVII.

1. IN principio regni Joakim filii Josiæ Regis Juda, factum est verbum istud ad Jeremiam à Domino, dicens:

2. Hæc dicit Dominus ad me: Fac tibi vincula, & catenas: & pones eas in collo tuo.

3. Et mittes eas ad Regem Edom, & ad Regem Moab, & ad Regem filiorum Ammon, & ad regem Tyri, & ad Regem Sidonis, in manu nuntiorum, qui venerunt Jerusalem ad Sedeciam Regem Juda.

4. Et præcipies eis ut ad dominos suos loquantur: Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israël: Hæc dicetis ad dominos vestros:

5. Ego feci terram, & homines, & jumenta, quæ sunt super faciem terræ,

1. AU commencement du regne de Joakim fils de Josias Roi de Juda, le Seigneur parla à Jeremie de cette sorte:

2. Voici ce que le Seigneur m'a dit: Faites-vous des liens & des chaînes, & mettez-les à votre cou.

3. & vous les envoyerez au Roi d'Edom, au Roi de Moab, au Roi des Ammonites, au Roi de Tyr & au Roi de Sidon, par les Ambassadeurs qui sont venus à Jerusalem vers Sedecias Roi de Juda,

4. & vous leur ordonnerez de parler ainsi à leurs maîtres: Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Vous direz ceci à vos maîtres:

5. C'est moi qui ai créé la terre, les hommes & les bêtes qui sont sur la face de la terre,

Digitized by Google

par ma grande puissance & par mon bras fort, & j'ai donné la terre à qui il m'a plu.

in fortitudine mea magna, & in brachio meo extento : & dedi eam ei, qui placuit in oculis meis.

6. Maintenant donc j'ai livré toutes ces terres entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone mon serviteur : je lui ai donné encore les bêtes de la campagne, afin qu'elles lui soient assujetties ;

6. Et nunc itaque ego dedi omnes terras istas in manu Nabuchodonosor Regis Babylonis servi mei : insuper & bestias agri dedi ei ut servirent illi.

7. & tous les peuples lui seront soumis à lui, à son fils // & au fils de son fils //, jusqu'à ce que son temps, & le temps de son royaume soit venu //: & plusieurs peuples & de grands Rois lui seront soumis.

7. Et servient ei omnes gentes, & filio ejus, & filio filii ejus : donec veniat tempus terræ ejus & ipsius : & servient ei gentes multæ, & Reges magni.

8. Que si quelque peuple & quelque royaume ne veut pas se soumettre à Nabuchodonosor Roi de Babylone, ni baisser le cou sous le joug du Roi de Babylone, je le visiterai par l'épée, par la famine, & par la peste, dit le Seigneur, jusqu'à ce que je les aye consumés par la main de Nabuchodonosor.

8. Gens autem & regnum, quod non servierit Nabuchodonosor Regi Babylonis, & quicumque non curvaverit collum suum sub jugo Regis Babylonis : in gladio, & in fame, & in peste visitabo super gentem illam, ait Dominus, donec consumam eos in manu ejus.

¥. 7. *expl.* Evilmerodach. *Vat.*

Ibid. *expl.* Balthasar. *Vat.*

Ibid. *expl.* le temps de sa ruine : car Dieu vouloit empêcher qu'on ne crût que l'empire de Nabuchodonosor dureroit toujours. *Hieronym.*

9. Vos

9. Vos ergo nolite audire Prophetas vestros, & divinos, & somniatores, & augures, & maleficos, qui dicunt vobis : Non servietis Regi Babylonis.

9. Vous donc n'écoutez point vos prophetes, ni vos devins, ni vos inventeurs de songes, ni vos augures, ni vos magiciens qui vous disent : Vous ne serez point assujettis au Roi de Babylone : *Supr. 23. 16. Infr. 29. 8.*

10. Quia mendacium prophetant vobis : ut longè vos faciant de terra vestra, & ejiciant vos, & pereatis.

10. car ils vous prophetisent le mensonge pour vous envoyer bien loin de votre terre, pour vous en chasser, & pour vous faire perir.

11. Porrò gens, quæ subjecerit cervicem suam sub jugo Regis Babylonis, & servierit ei ; dimittam eam in terra sua, dicit Dominus : & colet eam, & habitabit in ea.

11. Quant au peuple qui voudra bien baisser le cou sous le joug du Roi de Babylone & lui être soumis, je le laisserai en paix dans sa terre, dit le Seigneur ; il la cultivera, & y habitera.

12. Et ad Sedeciam Regem Juda locutus sum secundum omnia verba hæc, dicens : Subjicite colla vestra sub jugo Regis Babylonis, & servite ei, & populo ejus, & vivetis.

12. J'ai parlé aussi en cette même maniere à Sedecias Roi de Juda, en lui disant : Baissez le cou sous le joug du Roi de Babylone, soumettez-vous à lui & à son peuple, & vous vivrez en repos //.

13. Quare moriemini tu & populus tuus gladio, & fame, & peste, sicut locutus est Dominus ad gentem, quæ servire no-

13. Pourquoi mourrez-vous, vous & votre peuple par l'épée, par la famine & par la peste, selon que le Seigneur a dit qu'il arrivera à la nation

℣. 12. lettr. & vivetis, *id est*, salva erunt vobis omnia *hebraïsm. Verba.*

qui n'aura point voulu se soumettre au Roi de Babylone ?

14. N'écoutez point les paroles des Prophetes qui vous disent : Vous ne serez point assujettis au Roi de Babylone ; car ce qu'ils vous disent n'est que mensonge.

15. Je ne les ai point envoyés, dit le Seigneur ; & ils prophetisent faussement en mon Nom, pour vous chasser, & pour vous faire perir, vous & vos Prophetes qui vous prédisent l'avenir.

16. J'ai aussi parlé aux Prêtres, & à ce peuple, en leur disant : Voici ce que dit le Seigneur : N'écoutez point les paroles de vos Prophetes, qui vous font des prédictions, & qui vous disent : Les vases de la maison du Seigneur seront bien-tôt rapportés de Babylone ; car ils vous prophetisent le mensonge.

17. Ne les écoutez donc point ; mais soumettez-vous au Roi de Babylone, afin que vous viviez. Pourquoi cette ville sera-t-elle réduite en un desert ?

18. Que s'ils sont vraiment Prophetes, & si la parole du

luerit Regi Babylonis ?

14. Nolite audire verba Prophetarum dicentium vobis : Non servietis Regi Babylonis : quia mendacium ipsi loquuntur vobis.

15. Quia non misi eos, ait Dominus : & ipsi prophetant in nomine meo mendaciter : ut ejiciant vos, & pereatis tam vos : quàm Prophetæ, qui vaticinantur vobis.

16. Et ad Sacerdotes, & ad populum istum locutus sum, dicens : Hæc dicit Dominus : Nolite audire verba Prophetarum vestrorum, qui prophetant vobis, dicentes : Ecce vasa Domini revertentur de Babylone nunc citò, mendacium enim prophetant vobis.

17. Nolite ergo audire eos, sed servite Regi Babylonis, ut vivatis. Quare data hæc civitas in solitudinem ?

18. Et si Prophetæ sunt, & est verbum

Domini in eis : occurrant Domino exercituum, ut non veniant vasa, quæ derelicta fuerant in domo Domini, & in domo Regis Juda, & in Jerusalem, in Babylonem.

Seigneur est dans eux ; qu'ils s'opposent au Seigneur des armées, afin que les vases qui ont été laissés en la maison du Seigneur, dans la maison du Roi de Juda //, dans Jerusalem //, ne soient point transferés en Babylone.

19. Quia hæc dicit Dominus exercituum ad columnas, & ad mare, & ad bases, & ad reliqua vasorum, quæ remanserunt in civitate hac,

19. Car voici ce que dit le Seigneur des armées aux colonnes, à la mer, aux bases, & aux autres vaisseaux qui sont demeurés en cette ville, 4. Reg. 25. 13.

20. quæ non tulit Nabuchodonosor Rex Babylonis, cùm transferret Jechoniam filium Joakim Regem Juda de Jerusalem in Babylonem, & omnes optimates Juda & Jerusalem.

20. que Nabuchodonosor Roi de Babylone n'emporta point lorsqu'il emmena Jechonias fils de Joakim Roi de Juda à Babylone, & avec lui toutes les personnes les plus considerables de Juda & de Jerusalem.

21. Quia hæc dicit Dominus exercituum Deus Israël ad vasa, quæ derelicta sunt in domo Domini, & in domo Regis Juda & Jerusalem,

21. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, aux vases // qui ont été laissés dans la maison du Seigneur, & dans la maison du Roi de Juda & de Jerusalem.

℣. 18. *expl.* supellex palatii. *Grotius.*

Ibid. *expl.* & aliarum domuum, quales multæ & opulentæ Jerosolymis. *Id.*

℣. 21. *expl.* par une figure semblable à celle par laquelle Moïse demande au ciel & à la terre qu'ils l'écoutent, & Dieu commande à la mer de se taire. *Hieronym.* ou bien, *ce que* dit *le Seigneur aux vases*, est la même chose que ce que dit le Seigneur touchant les vases. *Menoch.*

22. Ils seront transportés à Babylone, & ils y demeureront jusqu'au jour que je les visiterai, dit le Seigneur, & que je les ferai rapporter & remettre en leur premier lieu.

22. In Babylonem tranferentur, & ibi erunt usque ad diem visitationis suæ, dicit Dominus, & afferri faciam ea, & restituti in loco isto.

℣. 22. *expl.* jusqu'au jour que je les délivrerai des mains des Chaldéens, qui fut la premiere année du regne de Cyrus. 1. *Esdr.* 6. 3. 5.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *AU commencement du regne de Joakim..... le Seigneur parla à Jeremie de cette sorte.... Faites-vous des liens & des chaînes, & mettez-les à votre cou; & vous les envoyerez au Roi d'Edom, & au Roi de Moab.... par les Ambassadeurs qui sont venus à Jerusalem vers Sedecias Roi de Juda.*

C'est une grande difficulté d'accorder ce qui est dit: Qu'*au commencement du regne de Joakim*, Dieu ordonna au Prophete de *se faire des liens & des chaînes, & de les mettre à son cou*; avec ce qui suit immédiatement: Qu'il eut ordre *d'envoyer ces chaînes à tous ces Rois* differens *par les Ambassadeurs qui étoient* venu trouver *Sedecias Roi de Juda*, pour s'unir sans doute avec lui contre les Chaldéens. Car il y a onze années d'intervalle entre le commencement du regne de Joakim, & celui de Sedecias. Sans nous arrêter à marquer ici les sentimens differens des Interpre-

Digitized by Google

tes, nous nous contentons de dire avec quelques-uns, que l'ordre de Dieu de porter ces chaînes, lui fut donné en effet au commencement du regne de Joakim, comme il eſt marqué d'abord ; mais qu'il ne reçut peut-être ce ſecond ordre de les envoyer à tous les Rois dont il eſt parlé ici, que ſous le regne de Sedecias. Jeremie parlant donc aux peuples, non ſeulement de la langue, mais encore par ſes actions, ne craignit point de paſſer pour extravagant, lorſqu'il porteroit des chaînes & des liens à ſon cou, pour prédire la captivité & l'aſſujettiſſement des peuples ſous l'empire de Nabuchodonoſor. Un Prophete nommé Agabus, pratiqua la même choſe à Ceſarée du temps de ſaint Paul, lorſque voulant lui marquer ce qui lui arriveroit à Jeruſalem, il prit la ceinture de cet Apôtre, & s'en étant lié les piés & les mains, il lui dit : Que le Saint-Eſprit declaroit, que l'homme à qui appartenoit cette ceinture, ſeroit lié de la même ſorte par les Juifs dans Jeruſalem, & livré entre les mains des Gentils. *Eſtius.* *Act. 21. 10. 11.*

Jeremie ayant porté long-temps à ſon cou ces chaînes & ces liens ; ce qu'il ne faiſoit peut-être que par intervalles, il les envoya quand il en reçut l'ordre, avec une hardieſſe que Dieu pouvoit ſeul lui inſpirer, aux Rois d'*Edom*, de *Moab*, des *Ammonites*, de *Tyr*, & de *Sidon*, par leurs propres Ambaſſadeurs ; afin que ces Princes qui prétendoient ſecourir Jeruſalem, contre l'arrêt que le Seigneur avoit prononcé pour ſa ruine, ſûſſent par avance qu'ils ſeroient eux-mêmes aſſujettis par Nabuchodonoſor. Ainſi il vouloit que ces chaînes qu'il leur faiſoit envoyer, leur fuſſent une aſſurance de la verité de cette prédiction.

Digitized by Google

Mais écoutons avec frayeur de quelle maniere Dieu leur fit parler

℣. 4. 5. 6. *Vous leur ordonnerez de parler ainſi à leurs maîtres : Voici ce que dit le Seigneur. . . . C'eſt moi qui ai créé la terre. . . . par ma grande puiſſance. . . . & j'ai donné la terre à qui il m'a plû. Maintenant donc j'ai livré toutes ces terres entre les mains de Nabuchodonoſor, &c.*

Jamais ni les Hiſtoriens profanes, ni les Poëtes n'ont fait parler aucun Prince, ni aucun de leurs faux-dieux ce langage, que l'on ſent bien n'être propre qu'à Dieu ſeul. Mais ce qui peut augmenter encore notre étonnement, c'eſt d'enviſager qui eſt celui dont il ſe ſert pour parler de cette ſorte, & qui ſont ceux à qui il fait adreſſer un diſcours ſi ſurprenant. Un homme portant des liens & des chaînes à ſon cou, & très-mépriſable par cet appareil qui ne pouvoit que choquer les yeux des Grands de la terre, va trouver avec la ſeule autorité dont Dieu l'avoit revêtu en le declarant ſon Prophete, les Ambaſſadeurs de pluſieurs Rois, & leur commande de la part de celui qui l'envoyoit, de porter ces chaînes, de les préſenter à leurs maîtres, & de leur dire ces paroles foudroyantes : Que *celui qui a créé l'univers par la force d'un bras tout-puiſſant*, & qui avoit *partagé toute la terre ſelon qu'il l'avoit voulu*, leur envoyoit ces liens, pour marque & pour aſſurance qu'il *les livroit avec leurs royaumes entre les mains de Nabuchodonoſor Roi de Babylone* ; & que ceux qui refuſeroient de *baiſſer le cou ſous le joug de ce Prince*, ſeroient *conſumés* par les fleaux de *la guerre*, de *la famine*, & de *la peſte*.

Digitized by Google

Qui n'eût cru qu'un tel discours choquant extraordinairement ces Ambassadeurs, les auroit portés à vouloir faire massacrer celui qui osoit parler ainsi de leurs Princes ? Mais le même Dieu qui a arrêté la fureur des lions en faveur de son Prophete Daniel, arrêta aussi alors ces Ambassadeurs, & les lia en quelque façon avec ces mêmes chaînes qu'il leur fit donner pour présenter à leurs maîtres, afin qu'ils ne fissent aucun mal à Jeremie. Et ces exemples doivent animer sans doute les saints ministres de JESUS-CHRIST à s'acquitter des fonctions de leur sacré ministere, avec cette sainte intrepidité qui rendoit ces anciens Prophetes redoutables aux Rois mêmes.

Ces chaînes que Jeremie porta si long-temps à son cou, & dont tant de Rois devoient se voir enchaînés, pouvoient nous marquer figurément les liens sacrés & les chaînes si venerables que saint Pierre & saint Paul, & les autres fondateurs de l'Eglise ont portées aussi pour l'amour de JESUS-CHRIST, & dans lesquelles, pour parler comme saint Paul, ils ont engendré un si grand nombre d'enfans. Ces chaînes des saints Apôtres étoient la même chose que leurs filets, qu'ils ont jettés par toute la terre pour prendre dans toute la suite des siecles, & assujettir sous le joug de l'Evangile tous les peuples, & les Rois mêmes, qui avoient été auparavant assujettis à la tyrannie du démon, figurée par l'empire de Nabuchodonosor Roi de Babylone. C'est de ce joug salutaire de JESUS-CHRIST qu'il est particulierement vrai de dire : Que *si quelqu'un refuse de s'y soumettre, l'épée, la famine, & la peste le consument* ; parcequ'il n'y a qu'une désolation épou-

Philemon. v. 10.

vantable à attendre pour tous ceux qui demeureront rebelles à la verité. Que si le Seigneur promettoit alors par la bouche de Jeremie à *ceux qui voudroient baisser le cou sous le joug du Roi de Babylone*, Qu'il *les laisseroit en paix dans leur terre*, il nous promet dans le temps de la loi nouvelle, si nous nous chargeons du joug adorable de JESUS-CHRIST, non, de nous donner la paix sur la terre, ce qui étoit proposé comme une récompense proportionné à l'esprit de ces premiers temps, mais un éternel repos dans le ciel.

℣. 18. *Que s'ils sont vraiment Prophetes, & si la parole du Seigneur est dans eux, qu'ils s'opposent au Seigneur des armées, afin que les vases qui ont été laissés en la maison du Seigneur.... ne soient point transferés en Babylone.*

Plusieurs faux-prophetes, *que le Seigneur n'envoyoit point*, trompoient les Israëlites, en les assurant, que bien loin que Jerusalem dût être détruite, *les vases du temple* que Nabuchodonosor avoit transferés à Babylone avec le Roi Joakim, la troisiéme année du regne de ce Prince, *seroient bien-tôt rapportés*. Ainsi Jeremie les confondant par leurs paroles, leur fait ici cette déclaration solennelle, que pour prouver la verité de leur prophetie, ils fissent voir la fausseté de la sienne, en *s'opposant*, s'ils le pouvoient, *à* la puissance du *Seigneur des armées*, & en empêchant que ce qu'il avoit prédit par sa bouche : Que *les vases restés dans le temple seroient transferés à Babylone*, ne s'accomplît. C'est ainsi que Theodoret a expliqué ce passage : ce qui paroît le vrai sens ; quoiqu'il semble que saint Jerôme l'ait entendu autrement, & qu'il ait cru que Jeremie exhortoit

4. Reg. 24. 13.

Digitized by Google

ſérieuſement ces Propheres à s'oppoſer par la force de leurs prieres à ces effets rigoureux de la juſtice de Dieu, & à fléchir en faveur de Jeruſalem ſa miſericorde : *Illud oſtendit, verum Prophetam poſſe Domino precibus reſiſtere.*

CHAPITRE XXVIII.

1. ET factum eſt in anno illo, in principio regni Sedeciæ Regis Juda, in anno quarto, in menſe quinto, dixit ad me Hananias filius Azur Propheta de in domo Domini, coram Sacerdotibus & omni populo, dicens :

2. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Iſraël : Contrivi jugum Regis Babylonis.

3. Adhuc duo anni dierum, & ego referri faciam ad locum iſtum omnia vaſa domûs Domini, quæ tulit Nabuchodonoſor Rex Babylonis de loco iſto, & tranſtulit ea in Babylonem.

4. Et Jechoniam filium Joakim Regem

1. LA même année, au commencement du regne de Sedecias Roi de Juda, au cinquiéme mois de la quatriéme année *de ſon regne*, Hananias fils d'Azur, Prophete de Gabaon, me dit dans la maiſon du Seigneur en préſence des Prêtres & de tout le peuple :

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées le Dieu d'Iſraël : J'ai briſé le joug du Roi de Babylone.

3. Il ſe paſſera encore deux ans, & après cela je ferai rapporter en ce lieu tous les vaſes de la maiſon du Seigneur, que Nabuchodonoſor Roi de Babylone a emportés de ce lieu, & qu'il a transférés à Babylone.

4. Et je ferai revenir en ce même lieu, dit le Seigneur,

Digitized by Google

Jechonias fils de Joakim Roi de Juda, & tous les captifs qu'on a emmenés de Juda en Babylone : car je briſerai le joug du Roi de Babylone.

Juda, & omnem transmigrationem Juda, qui ingreſſi ſunt in Babylonem, ego convertam ad locum iſtum, ait Dominus : conteram enim jugum Regis Babylonis.

5. Le Prophete Jeremie répondit au Prophete Hananias devant les Prêtres & devant tout le peuple qui étoit en la maiſon du Seigneur ;

5. Et dixit Jeremias Propheta ad Hananiam Prophetam, in oculis Sacerdotum, & in oculis omnis populi, qui ſtabat in domo Domini,

6. & le Prophete Jeremie lui dit : Ainſi ſoit-il ; que le Seigneur daigne faire ce que vous venez de dire ; que le Seigneur verifie les paroles que vous venez de prophetiſer, afin que les vaſes *ſacrés* ſoient rapportés en la maiſon du Seigneur, & que tous les captifs qui ont été transferés en Babylone reviennent en ce lieu.

6. & ait Jeremias Propheta : Amen, ſic faciat Dominus : ſuſcitet Dominus verba tua, quæ prophetaſti : ut referantur vaſa in domum Domini, & omnis tranſmigratio de Babylone ad locum iſtum.

7. Mais neanmoins écoutez ce que je vais dire devant vous, & en préſence de tout le peuple :

7. Verumtamen audi verbum hoc, quod ego loquor in auribus tuis, & in auribus univerſi populi :

8. Les Prophetes qui ont été dès le commencement, avant moi & avant vous, ont prédit à pluſieurs provinces & à de grands royaumes les

8. Prophetæ, qui fuerunt ante me & ante te ab initio, & prophetaverunt ſuper terras multas, & ſuper regna magna, de

prælio, & de afflictione, & de fame.

9. Propheta, qui vaticinatus est pacem: cùm venerit verbum ejus, scietur Propheta, quem misit Dominus in veritate.

10. Et tulit Hananias Propheta catenam de collo Jeremiæ Prophetæ, & confregit eam.

11. Et ait Hananias in conspectu omnis populi, dicens: Hæc dicit Dominus: Sic confringam jugum Nabuchodonosor Regis Babylonis post duos annos dierum de collo omnium gentium.

12. Et abiit Jeremias Propheta in viam suam. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, postquàm confregit Hananias Propheta catenam de collo Jeremiæ Prophetæ, dicens:

13. Vade, & dices Hananiæ: Hæc dicit Dominus: Catenas lignea contrivisti: & facies pro eis catenas ferreas.

guerres, les désolations, & la famine.

9. Si donc un Prophete prédit la paix, lorsque que sa prédiction sera accomplie, on reconnoîtra si c'est le Seigneur qui l'a veritablement envoyé.

10. Alors le Prophete Hananias ôta la chaîne du cou du Prophete Jeremie, & la rompit;

11. & il dit devant tout le peuple: Voici ce que dit le Seigneur: C'est ainsi que dans deux ans je briserai le joug de Nabuchodonosor Roi de Babylone, & que je l'ôterai de dessus le cou de tous les peuples.

12. Et le Prophete Jeremie reprit son chemin & s'en alla. Mais après que le Prophete Hananias eut rompu la chaîne du cou du Prophete Jeremie, le Seigneur parla à Jeremie, & lui dit:

13. Vous direz à Hananias: Voici ce que dit le Seigneur: Vous avez brisé des chaînes de bois: mais *j'ai dit à Jeremie:* Vous en ferez d'autres

qui seront de fer.

14. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : J'ai mis un joug de fer sur le cou de tous ces peuples, afin qu'ils soient assujettis à Nabuchodonosor Roi de Babylone, & ils lui seront assujettis ; & je lui ai abandonné encore les bêtes de la campagne.

14. Quia hæc dicit Dominus exercituum Deus Israël : Jugum ferreum posui super collum cunctarum gentium istarum, ut serviant Nabuchodonosor Regi Babylonis, & servient ei : insuper & bestias terræ dedi ei.

15. Et le Prophete Jeremie dit au Prophete Hananias : Hananias, écoutez-moi : Le Seigneur ne vous a point envoyé, & cependant vous avez fait que ce peuple a mis sa confiance dans le mensonge.

15. Et dixit Jeremias Propheta ad Hananiam Prophetam : Audi, Hanania ; non misit te Dominus, & tu confidere fecisti populum istum in mendacio.

16. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je vous exterminerai de dessus la terre, & vous mourrez cette année même ; parceque vous avez parlé contre le Seigneur.

16. Idcirco hæc dicit Dominus : Ecce ego mittam te à facie terræ ; hoc anno moriêris : adversum enim Dominum locutus es.

17. Et le Prophete Hananias mourut cette année-là au septiéme mois.

17. Et mortuus est Hananias Propheta in anno illo, mense septimo.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. 2. &c. *LA même année, au commencement du regne de Sedecias Roi de Juda, au cinquiéme mois de la quatriéme année de son regne, Hananias fils d'Azur, Propehete de Gabaon, me dit dans la maison du Seigneur, &c.*

Ce que le Prophete Jeremie rapporte dans ce Chapitre, arriva l'an du monde trois mille quatre cens huit, près de six cens ans avant JESUS-CHRIST, *dans la quatriéme année* du regne de Sedecias; ce que l'Ecriture appelle *le commencement de son regne*; parceque ce Prince ayant regné onze années, la quatriéme n'étoit guere que le tiers de son regne. Il se trouva donc alors un homme nommé *Hananias*, de la ville de Gabaon, qui prenant à faux le nom de *Prophete*, entreprit de s'opposer publiquement à Jeremie, & s'efforça de détruire dans les esprits toute la creance qu'il auroit pu y avoir. Il eut la hardiesse, dit saint Jerôme, de le venir attaquer dans le temple du Seigneur, parcequ'il ne promettoit au peuple que des choses favorables; & qu'on écoute le mensonge avec plaisir, lorsque ce mensonge nous fait esperer quelque grand bonheur. Détruisant donc tout-à-fait ce qu'avoit dit Jeremie touchant les vases restés dans la maison du Seigneur, qui devoient être transportés à Babylone, il assura & declara hautement que ceux mêmes qui avoient été déja enlevés, seroient rapportés au bout de deux ans. C'est ainsi que des maîtres d'erreur &

Digitized by Google

des docteurs de mensonge se sont toujours oppo-
sés aux saints docteurs de la verité. C'est ainsi
Act. 13. que l'Apôtre saint Paul prêchant la parole de Dieu devant Serge-Paul Proconsul, un faux-prophete nommé Elymas, lui resista de tout son pouvoir, & s'efforça de détourner ce Proconsul de la foi de JESUS-CHRIST. Mais cette même résistance des faux-prophetes ne sert dans la suite qu'à confirmer la verité qu'ils combattent, & qu'à la rendre plus éclatante.

v. 6. 7. 8. &c. Le Prophete Jeremie lui dit : Ainsi soit-il ; que le Seigneur daigne faire ce que vous venez de dire..... Mais neanmoins écoutez ce que je vais dire, &c.

Jeremie fait paroître en tout, que l'esprit qui l'animoit étoit un esprit de douceur & de charité. Il savoit très-certainement, que ce qu'il avoit prédit devoit arriver. Et il étoit assuré qu'Hananias étoit un trompeur & un imposteur. Mais comme il parloit à un peuple qui se prévenoit facilement, & qu'il étoit important de les convaincre que l'auteur de cette prédiction qu'il leur avoit faite, étoit Dieu, & non pas lui, il répond d'abord à Hananias d'une maniere qui fait connoître quels étoient ses sentimens propres, lorsqu'il ne se regardoit que comme leur frere, & combien sa charité pour son peuple étoit tendre & compatissante. C'est donc, selon saint Jerôme, ce qui lui fait témoigner ; Qu'il *souhaitoit que le Seigneur fît* ce qu'Hananias venoit de prédire, & *verifiât les paroles qu'il avoit prophetisées* : CUPIT *pro rerum prosperitate, magis illum quàm se vera dicere* : ce que d'autres neanmoins ont regardé comme une espece d'ironie pleine de sagesse &

d'honnêteté, comme s'il lui avoit dit : Ce que vous prophetisez, Hananias, seroit bien à souhaiter. Mais se souvenant aussi-tôt de l'ordre que Dieu lui avoit donné, de ne cacher à son peuple aucune des paroles qu'il lui avoit commandé de leur dire, il ajoûte avec cette fermeté d'un Prophete qui parle, non pas à son nom, mais au nom de celui qui l'a envoyé : Que ce seroit par l'évenement que l'on connoîtroit qui d'entr'eux avoit dit la vérité. C'est ce qu'il entend lorsqu'il confirme sa prédiction par l'exemple de plusieurs Prophetes qui les avoient precedés tous deux, tels qu'étoient, dit saint Jerôme, Isaïe, Osée, Joël, Amos, &c. Ces Prophetes du Seigneur n'avoient pas craint, non plus que lui, de prédire des adversités & des malheurs à de grands royaumes ; quoiqu'il se trouvât au même-temps d'autres Prophetes qui leur promettoient la paix & toutes sortes de prosperités. Or on jugea, comme il le témoigne, de la verité de ce qu'avoient dit les uns & les autres, non par une fausse complaisance, mais par les effets : *Utrorumque sententia, non adulatione mendacii, sed rerum exitu comprobata est.*

℣. 10. 11. 12. *Alors le Prophete Hananias ôta la chaîne du cou du Prophete Jeremie, & la rompit, & il dit devant tout le peuple : Voici ce que dit le Seigneur : C'est ainsi que dans deux ans je briserai le joug de Nabuchodonosor..... Et le Prophete Jeremie reprit son chemin, & s'en alla, &c.*

On a remarqué que Jeremie par l'ordre de Dieu, portoit à son cou des chaînes, qui figuroient la captivité de son peuple, & des autres peuples

Digitized by Google

ſes voiſins ; & ces chaînes, comme il paroît par la ſuite, étoient de bois. Hananias ne pouvant ſouffrir qu'elles démentiſſent publiquement en quelque maniere ſa prédiction, s'emporta juſqu'à les arracher du cou du Prophete, & à les rompre, pour marquer auſſi par cette action exterieure, que *le joug de Nabuchodonoſor*, dont Jeremie les menaçoit tant, *ſeroit briſé*, comme ces chaînes. Qui n'admirera en cette rencontre la ſageſſe, l'humilité, & la douceur de Jeremie ? Un faux-prophete lui fait une violence, & inſulte publiquement à la verité de la parole qu'il portoit de la part de Dieu. Que fait-il pour repouſſer cette injure ? Il ſe taît, & il diſſimule ſa douleur, quoique ſi juſte ; parceque Dieu ne lui avoit point encore revelé ce qu'il devoit dire. Et en cela, ſelon ſaint Jerôme, la ſainte Ecriture a voulu nous faire entendre, que les vrais Prophetes ne s'ingeroient point de parler par leur propre eſprit, mais ſuivoient en tout l'inſpiration du Seigneur. Il *s'en va donc* & il *reprend ſon chemin*, comme s'il avoit été vaincu, accompliſſant cette parole d'un autre Prophete : *Je ſuis devenu comme un homme qui n'auroit point entendu* ce qu'on lui diſoit, & *qui n'auroit eu aucunes paroles dans la bouche pour repliquer*. Mais un ſilence ſi humble & une ſoumiſſion ſi admirable engagea Dieu auſſi-tôt à ſe declarer pour lui. Et voici de quelle maniere il lui ordonna d'humilier Hananias.

Hieron. Pſal. 37. 15.

℣. 13. 14. *Vous direz à Hananias : Voici ce que dit le Seigneur : Vous avez briſé des chaînes de bois : mais* j'ai dit à Jeremie : *Vous en ferez d'autres, qui ſeront de fer. Car.... j'ai mis un joug de fer ſur le cou de tous ces peuples, &c.*

Le

Le saint Prophete s'en étant allé en silence, lorsqu'Hananias triomphoit & se glorifioit de son mensonge, *le Seigneur parla à Jeremie*; c'est-à-dire, que l'homme s'étant tû, Dieu commença à parler, & que son Prophete n'ouvrit la bouche que pour dire: *Voici ce que dit*, non Jeremie, mais *le Seigneur*. Et qu'est-ce que Dieu lui dit de faire, & lui ordonne d'aller dire à Hananias? Il lui commande de se faire d'autres chaînes, qui fussent de fer, & non plus de bois, & de les montrer à ce faux-prophete, en lui declarant de sa part: Que bien loin d'avoir dit la verité, lorsqu'il avoit assuré, que *le joug de Nabuchodonosor seroit brisé* comme la chaîne de bois qu'il avoit rompue; ce joug au-contraire ne seroit plus simplement un joug de bois, mais *un joug de fer*, semblable à ces chaînes qu'il lui montroit: c'est-à-dire, que les peuples seroient accablés de maux encore plus grands que Dieu ne l'avoit prédit jusques alors.

C'est ainsi que meritent d'être punis ceux qui se moquent & qui se jouent des salutaires avertissemens de leurs Pasteurs. Leurs chaînes & leurs habitudes criminelles, qui n'étoient, pour le dire ainsi, que de bois, & par conséquent plus aisées à rompre, deviennent enfin de fer; par l'effroyable endurcissement de leurs cœurs. Mais on peut bien dire encore, que refusant de s'assujettir sous le joug que le Seigneur leur représente par ses Prophetes, qui est un joug agreable, selon que l'assure JESUS-CHRIST, ils deviennent malgré eux assujettis à la tyrannie & au joug de fer du Prince du siecle, figuré par le Roi de Babylone. Il faut neanmoins remarquer ici que si Dieu témoi-

Digitized by Google

gne que le joug de bois qu'il avoit prédit seroit changé en un joug de fer, ce n'étoit pas seulement en punition de la fausse prophetie & de la resistance si opiniâtre d'Hananias. Car il n'eût pas été juste, que tant de peuples souffrissent la peine de l'orgueil d'un seul Prophete. Mais ils meriterent que Dieu redoublât leur châtiment, pour avoir plutôt ajoûté foi à cet imposteur, qu'à la verité des paroles de Jeremie; & pour avoir imité en quelque sorte nos premiers peres, qui crurent si facilement le serpent qui les assuroit qu'ils ne mourroient point, contre la parole si formelle de leur Createur, qui leur avoit declaré expressément qu'ils mourroient. Car pour ce qui est d'Hananias, voici la prédiction qui le regardoit en particulier.

℣. 15. 16. 17. *Le Seigneur ne vous a point envoyé; & cependant vous avez fait que ce peuple a mis sa confiance dans le mensonge. C'est pourquoi.... vous mourrez cette année même; parceque vous avez parlé contre le Seigneur, &c.*

Act. 13. ℣. 10. 11. Il est marqué dans les Actes, que le faux-prophete Elymas, dont on a parlé auparavant, ayant resisté à saint Paul, qui travailloit à la conversion du Proconsul, cet Apôtre tout rempli du Saint-Esprit, le regarda d'un œil severe, & lui
» prononça cette sentence, Qu'en punition de ce
» qu'il *étoit ennemi de toute justice*, & de ce qu'il
» *pervertissoit les voies droites du Seigneur*, la main
» de Dieu l'alloit frapper d'aveuglement: & que dans l'instant il fut couvert de tenebres. Comme Elymas devint aveugle pour s'être opposé à la verité prêchée par saint Paul, Hananias fut puni de mort pour avoir aussi détourné le peuple d'a-

Digitized by Google

joûter foi à la verité des prédictions de Jeremie, en le portant au contraire à *se confier au mensonge.* Mais on peut bien remarquer en l'un & en l'autre de ces deux sortes de châtimens, d'Elymas & d'Hananias, des preuves de la patience & de la bonté de Dieu; puisque l'un étant seulement devenu aveugle, pouvoit trouver dans ce miracle une source de salut pour lui, & que l'autre n'étant pas mort dans l'instant, le Seigneur, selon la remarque d'un ancien Pere, lui donnoit le temps de se reconnoître, & de faire pénitence; ce qui neanmoins ne paroît pas être arrivé. *Theod.*

CHAPITRE XXIX.

1. ET hæc sunt verba libri, quem misit Jeremias propheta de Jerusalem ad reliquias seniorum transmigrationis, & ad Sacerdotes, & ad Prophetas, & ad omnem populum, quem transduxerat Nabuchodonosor de Jerusalem in Babylonem:

1. VOici les paroles de la lettre que le Prophete Jeremie envoya de Jerusalem à ce qui restoit d'anciens parmi les captifs, aux Prêtres, aux Prophetes & à tout le peuple que Nabuchodonosor avoit transferés de Jerusalem en Babylone;

2. postquam egressus est Jechonias Rex, & Domina, & Eunuchi, & Principes Juda & Jerusalem, & faber & inclusor de

2. après que le Roi Jechonias, la Reine ℣, les Eunuques, les Princes de Juda & de Jerusalem, les Architectes & les Ingenieurs eurent

℣. 2. Noheſta, mere de Jechonias. 4. *Reg.* 24. 8. & 15.

été transferé de Jerusalem ;

3. par Elasa fils de Saphan, & Gamarias fils de Helcias, qui furent envoyés de Babylone par Sedecias Roi de Juda vers Nabuchodonosor Roi de Babylone :

4. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, à tous les captifs que j'ai transferés en Babylone :

5. Bâtissez des maisons, & habitez-les ; plantez des jardins, & nourrissez-vous de leurs fruits.

6. Prenez des femmes & ayez-en des fils & des filles ; donnez des femmes à vos fils & des maris à vos filles, afin qu'il en naisse des fils & des filles, & que votre race se multiplie au lieu où vous êtes, & ne laissez pas diminuer votre nombre.

7. Recherchez la paix de la ville à laquelle je vous ai transferés, & priez le Seigneur pour elle, parceque votre paix se trouve dans la sienne.

Supr. 14. 14. 23. 16. 26. & 27. 11.

8. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Ne vous laissez point

Jerusalem :

3. in manu Elasa filii Saphan, & Gamariæ filii Helciæ, quos misit Sedecias Rex Juda ad Nabuchodonosor Regem Babylonis in Babylonem, dicens :

4. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israël, omni transmigrationi, quam transtuli de Jerusalem in Babylonem :

5. Ædificate domos, & habitate : & plantate hortos, & comedite fructum eorum.

6. Accipite uxores, & generate filios & filias : & date filiis vetris uxores, & filias vestras date viris, & pariant filios & filias : & multiplicamini ibi, & nolite esse pauci numero.

7. Et quærite pacem civitatis, ad quam transmigrare vos feci : & orate pro ea ad Dominum : quia in pace illius erit pax vobis.

8. Hæc enim dicit Dominus exercituum, Deus Israël : Non vos

Digitized by Google

seducant prophetæ vestri, qui sunt in medio vestrum, & divini vestri: & ne attendatis ad somnia vestra, quæ vos somniatis:

9. quia falsò ipsi prophetant vobis in nomine meo: & non misi eos, dicit Dominus.

10. Quia hæc dicit Dominus: Cùm cœperent impleri in Babylone septuaginta anni, visitabo vos: & suscitabo super vos verbum meum bonum, ut reducam vos ad locum istum.

11. Ego enim scio cogitationes, quas ego cogito super vos, ait Dominus cogitationes pacis, & non afflictionis, ut dem vobis finem & patientiam.

12. Et invocabitis me, & ibitis: & orabitis me, & ego exaudiam vos:

13. Quæretis me, & invenietis: cùm quæsieritis me in toto corde vestro.

14. Et inveniar à

séduire par vos Prophetes qui sont au milieu de vous, ni par vos devins; & n'ayez point d'égard aux songes que vous avez songés:

9. parcequ'ils vous prophetisent faussement en mon Nom: ce n'est point moi qui les ai envoyés, dit le Seigneur.

10. Car voici ce que dit le Seigneur: Lorsque soixante & dix ans se seront passés à Babylone, je vous visiterai, & je visiterai les paroles favorables que je vous ai données, en vous faisant revenir en cette terre. *Supr.* 25. 12. *1. Par.* 36. 22. *1. Esdr.* 1. 1. *Dan.* 9. 2.

11. Car je sai les pensées que j'ai sur vous, dit le Seigneur, qui sont des pensées de paix & non d'affliction, pour vous donner la patience dans vos maux, & pour les finir *au temps que j'ai marqué.*

12. Vous m'invoquerez, & vous retournerez; vous me prierez & je vous exaucerai.

13. Vous me chercherez & vous me trouverez, lorsque vous me chercherez de tout votre cœur.

14. C'est alors que vous me

trouverez, dit le Seigneur; & je ramenerai vos captifs, & je vous raſſemblerai de tous les peuples & de tous les lieux auſquels je vous avois chaſſés, dit le Seigneur; & je vous ferai revenir de ce même lieu où je vous avois fait tranſporter.

vobis, ait Dominus: & reducam captivitatem veſtram, & congregabo vos de univerſis gentibus, & de cunctis locis, ad quæ expuli vos, dicit Dominus: & reverti vos faciam de loco, ad quem tranſmigrare vos feci.

15. Cependant vous avez dit: Le Seigneur nous a ſuſcité des Prophetes à Babylone.

15. Quia dixiſtis: Suſcitavit nobis Dominus Prophetas in Babylone.

16. Car voici ce que dit le Seigneur au Roi qui eſt aſſis ſur le trône de David, & à tout le peuple qui habite dans cette ville, à vos freres qui ne ſont point ſortis comme vous hors de leurs pays.

16. Quia hæc dicit Dominus ad Regem, qui ſedes ſuper ſolium David, & ad omnem populum habitatorem urbis hujus, ad fratres veſtros, qui non ſunt egreſſi vobiſcum in tranſmigrationem.

Supr. 24. 9. 10. 17. Voici ce que dit le Seigneur des armées: J'envoyerai contr'eux l'épée, la famine & la peſte, & je les rendrai comme de mauvaiſes figues dont on ne peut manger, parcequ'elles ne valent rien.

17. Hæc dicit Dominus exercituum: Ecce mittam in eos gladium, & famen, & peſtem: & ponam eos quaſi ficus malas, quæ comedi non poſſunt, eò quòd peſſimæ ſint.

18. Je les pourſuivrai avec l'épée, la famine, & la peſte; je les ferai tourmenter dans tous les royaumes de la terre; je les rendrai la maledi-

18. Et perſequar eos in gladio, & in fame, & in peſtilentia: & dabo eos in vexationem univerſis regnis terræ; in

Digitized by Google

maledictionem, & in stuporem, & in sibilum, & in opprobrium cunctis gentibus, ad quas ego ejeci eos :

ction & l'étonnement, l'objet des insultes & des opprobres de tous les peuples où je les aurai chassés ;

19. eò quòd non audierint verba mea, dicit Dominus : quæ misi ad eos per servos meos Prophetas, de nocte consurgens, & mittens : & non audistis, dicit Dominus.

19. parcequ'ils n'ont point écouté, dit le Seigneur, mes paroles que je leur avois fait annonçer par mes serviteurs, par mes Prophetes, que je leur ai envoyés de fort bonne heure // : & cependant vous ne m'avez point écouté, dit le Seigneur.

20. Vos ergo audite verbum Domini, omnis transmigratio, quam emisi de Jerusalem in Babylonem.

20. Ecoutez donc la parole du Seigneur, vous tous qui êtes sortis de votre pays, que j'ai envoyés de Jerusalem à Babylone.

21. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israël ad Achab filium Coliæ, & ad Sedeciam filium Maasiæ, qui propheram vobis in nomine meo mendaciter : Ecce ego tradam eos in manus Nabuchodonosor Regis Babylonis, & percutiet eos in oculis vestris.

21. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel, à Achab fils de Colias, & a Sedecias fils de Maasias, qui vous prophetisent faussement en mon Nom : Je les livrerai entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone, & il les fera mourir devant vos yeux.

22. Et assumetur ex eis maledictio om-

22. Et tous ceux qui ont été transferés de Juda à Ba-

ỳ. 19. *lettr.* quæ misi de nocte consurgens, *id est*, diligenter sedulò. *Vat.*

bylone se serviront de leur nom lorsqu'ils voudront maudire quelqu'un, en disant : Que le Seigneur vous traite comme il traita Sedecias & Achab, que le Roi de Babylone fit brûler dans la poële *ardente* ℣ ;

ni transmigrationi Juda, quæ est in Babylone, dicentium : Ponat te Dominus sicut Sedeciam, & sicut Achab, quos frixit Rex Babylonis in igne,

23. parcequ'ils ont agi follement dans Israël, qu'ils ont corrompu les femmes de leurs amis, & qu'ils ont parlé faussement en mon Nom, en disant ce que je ne leur avois point ordonné de dire. C'est moi-même qui suis & le juge & le témoin ℣, dit le Seigneur.

23. pro eo quòd fecerint stultitiam in Israël, & mœchati sunt in uxores amicorum suorum, & locuti sunt verbum in nomine meo mendaciter, quod non mandavi eis : ego sum judex & testis, dicit Dominus.

24. Vous direz aussi à Semeïas Nehelamite :

24. Et ad Semeian Nehelamiten dices :

25. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Parceque vous avez envoyé en mon Nom des lettres à tout le peuple qui est dans Jerusalem, & à Sophonias fils de Maasias Prêtre, & à tous les Prêtres, en disant :

25. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israël : Pro eo quòd misisti in nomine tuo libros ad omnem populum, qui est in Jerusalem, & ad Sophoniam filium Maasiæ Sacerdotem, & ad universos Sacerdotes, dicens :

26. Le Seigneur vous a établi Pontife comme il établit le

26. Dominus dedit te Sacerdotem pro-

℣. 22. *expl.* le mot Hebreu signifie brûler à petit feu. *Usitatum.* Pat.

℣. 23. *expl.* les juges sont souvent trompés par la malice des témoins. Mais je ne puis me tromper dans mes jugemens, connoissant la verité par moi-même.

Joïade Sacerdote, ut sis dux in domo Domini super omnem virum arreptitium & prophetantem, ut mittas eum in nervum & in carcerem.

Pontife Joïada, afin que vous soiyez chef dans la maison du Seigneur, & que prenant autorité sur tout homme qui prophetise par une fureur prophetique, vous le fassiez mettre dans les fers & dans la prison.

27. Et nunc quare non increpasti Jeremiam Anathothiten, qui prophetat vobis,

27. Pourquoi n'avez-vous donc maintenant point repris Jeremie d'Anathoth qui vous prophetise,

28. quia super hoc misit in Babylonem ad nos, dicens: Longum est: ædificate domos, & habitate: & plantate hortos, & comedite fructus eorum.

28. & qui a envoyé des lettres à Babylone, en disant: Vous ne reviendrez de longtemps; ainsi bâtisez des maisons & demeurez y; plantez des jardins & mangez-en le fruit?

29. Legit ergo Sophonias Sacerdos librum istum in auribus Jeremiæ Prophetæ.

29. Sophonie lut donc cette lettre devant le Prophete Jeremie.

30. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens:

30. Et en même-temps le Seigneur fit entendre sa parole à Jeremie, & lui dit:

31. Mitte ad omnem transmigrationem, dicens: Hæc dicit Dominus ad Semeian Nehelamiten: Pro eo quòd prophetavit vobis Semeias, & ego non misi eum: & fecit vos confidere in men-

31. Ecrivez ceci à tous ceux qui ont été transferés en Babylone: Voici ce que dit le Seigneur à Semeias Nehelamite: Parceque Semeias vous a prophetisé, quoique je ne l'eusse point envoyé vers vous; & qu'il vous a fait

Digitized by Google

mettre votre confiance dans le menſonge,

32. voici ce que dit le Seigneur : Je viſiterai *dans ma colere* Semeïas Nehelamite, & ſa poſterité : aucun de ſes deſcendans ne ſera aſſis au milieu du peuple, & il ne verra point le bien que je dois faire à mon peuple //, dit le Seigneur ; parcequ'il a dit des paroles de menſonge contre le Seigneur.

dacio.

32. idcircò hæc dicit Dominus : Ecce ego viſitabo ſuper Semeian Nehelamiten, & ſuper ſemen ejus : non erit ei vir ſedens in medio populi hujus, & non videbit bonum, quod ego faciam populo meo, ait Dominus : quia prævaricationem locutus eſt adverſus Dominum.

℣. 32. *expl.* Sa délivrance & ſon retour en ſon pays.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. &c. *V Voici les paroles de la lettre que le Prophete Jeremie envoya de Jeruſalem à ce qui reſtoit d'anciens parmi les captifs, aux Prêtres, aux Prophetes, & à tout le peuple, &c.*

4. Reg. 24. L'Hiſtoire des Rois nous apprend que vers l'an trois mille quatre cens cinq, le Roi Nabuchodonoſor vint aſſieger Jeruſalem, & que Jechonias fils de Joakim Roi de Juda s'étant venu rendre à lui avec ſa mere nommée Nohesta, il les transfera avec une grande multitude de perſonnes à Babylone, & établit en ſa place Sedecias pour regner dans Jeruſalem, & lui être neanmoins aſſujetti. Un jour donc que Sedecias *envoyoit Elaſa & Gamarias au Roi Nabuchodonoſor*, peut-être pour lui porter quelque tribut, Jeremie qui ſongeoit à s'acquitter de ſon miniſtere auſſi-bien à

Digitized by Google

l'égard des Juifs qui étoient déja transferés à Babylone, qu'à l'égard des autres qui restoient à Jerusalem, prit l'occasion de ces envoyés du Roi pour écrire à tous les *captifs*, & leur faire entendre la volonté du Seigneur, qui étoit l'unique chose dont il s'occupoit, comme JESUS-CHRIST a dit lui-même depuis : Que *sa nourriture étoit d'accomplir la volonté de son Pere.*

Cette lettre s'adressoit premierement, aux *Anciens*, aux *Prêtres*, & aux *Prophetes*; & ensuite à *tout le peuple.* Et les paroles qu'il leur adressoit n'étoient pas, comme il le témoigne, ses paroles, mais celles de Dieu : car *voici*, leur dit-il, *ce que dit le Seigneur des armées à tous les captifs que j'ai transferés à Babylone.* C'étoit Nabuchodonosor qui les avoit transferés. Mais afin qu'on ne crût pas, dit saint Jerôme, que la puissance de ce Prince eût été la premiere cause de cette translation, & que l'on fût convaincu qu'elle avoit été un effet de la volonté de Dieu, il declare que c'étoit lui-même qui *les avoit transferés* de Jerusalem dans ce pays éloigné : *Ut non potentiâ regis Babylonis, sed Domini voluntate translati esse videantur.*

℣. 5. 6. 7. *Bâtissez des maisons.... plantez des jardins, & nourrissez-vous de leurs fruits. Prenez des femmes, & ayez-en des fils & des filles..... Recherchez la paix de la ville, à laquelle je vous ai transferés, &c.*

Les captifs, *séduits par les faux prophetes & par les anciens*, pouvoient bien ne point songer à s'établir en un pays étranger, dans l'esperance qu'on leur donnoit d'un prompt retour. Et ainsi la race des Juifs auroit pu s'éteindre insensiblement,

Digitized by Google

C'eſt pourquoi le ſaint Prophete inſpiré de Dieu les aſſure qu'ils ne devoient point s'attendre à revenir en leur pais, qu'après ſoixante & dix ans de captivité: & il les exhorte en même-temps à *ſe bâtir des maiſons*, & à *planter des jardins* pour leur nourriture, à *ſe marier*, & à *marier enſuite leurs enfans*, *afin que leur race* ne s'éteignît point, mais qu'elle *ſe multipliât au lieu* où ils demeuroient. Car il falloit que le peuple d'Iſraël ſubſiſtât toujours, juſques au temps des promeſſes du Seigneur, qui regardoient l'avenement du Meſſie. Tant s'en faut donc que les Juifs péchaſſent en s'établiſſant dans une terre étrangere, qu'ils auroient peché s'ils n'avoient pas obéï à cet ordre que le Seigneur leur en donnoit; parce-qu'ils auroient manqué d'ajoûter créance à ſes paroles; & qu'ils ne pouvoient lui donner alors une preuve plus aſſurée de leur foi, qu'en ſe ſoumettant humblement à ſa volonté, & en eſperant avec confiance dans ſes promeſſes: *Deo ſuo*, dit ſaint Auguſtin, *etiam iſtâ patientiâ ſervientes.*

Aug. de Civit. Dei. lib. 19.

Le commandement qu'il leur fait, *de rechercher* & de procurer autant qu'ils pourroient *la paix de la ville* de Babylone, & de *prier* même *pour elle*, a rapport, ſelon ſaint Jerôme, à ce que le grand Apôtre diſoit depuis aux premiers Chrétiens, en les conjurant *d'offrir à Dieu beaucoup de prieres pour tous les hommes, pour les Rois* qui étoient alors payens, & *pour toutes les perſonnes élevées en puiſſance, afin qu'ils puſſent eux-mêmes mener une vie paiſible & tranquille dans toute ſorte de pieté.* Car quoique les infidelles les haïſſent, ils devoient tâcher de les gagner par leur douceur, & éviter tous ſujets de trouble, pour

2. Tim. 2.

Digitized by Google

ne les point irriter contr'eux : & c'étoit ainſi que, ſelon l'expreſſion du Prophete, *leur paix ſe devoit trouver dans celle de la ville* où ils étoient.

Saint Auguſtin dit auſſi, que ces Juifs éloignés de leur pays, & aſſujettis aux Chaldéens, nous marquoient l'Egliſe de JESUS-CHRIST compoſée de tous ſes Saints, qui étant les vrais citoyens de la celeſte Jeruſalem, doivent être durant le temps de la vie préſente ſoumis à l'empire temporel des Rois de la terre, juſqu'à ce qu'après le temps arrêté par la divine Providence, & figuré par les ſoixante & dix ans de captivité, ils ſoient enfin délivrés de la confuſion de ce ſiecle, comme le furent les Juifs de la ſervitude de Babylone. C'a été, comme il dit encore, à l'occaſion de cette eſpece de captivité que la ſainte Egliſe a ſoufferte, principalement dans les premiers ſiecles, que les Princes de la terre ont commencé à reconnoître & à adorer le vrai Dieu, & JESUS-CHRIST notre Seigneur, en apprenant de ceux mêmes qu'ils tenoient captifs, à renoncer aux idoles pour leſquelles ils avoient d'abord perſecuté les Chrétiens avec tant de cruauté. C'eſt pourquoi ſaint Paul ordonnoit qu'on priât pour eux dans le temps-même qu'ils perſecutoient l'Egliſe. Et c'eſt par-là que *la paix*, figurée par celle dont parle ici le Prophete, a été établie parmi les Chrétiens.

Aug. de catech. rudib. c. 21. n. 37.

Quant à cet ordre que Dieu fit donner par Jeremie à ſon peuple, de *bâtir des maiſons*, & de *planter des jardins*, de *ſe marier*, & de *multiplier leur race*; on voit bien, ſelon la remarque du même ſaint Auguſtin, que cela s'entend d'une maniere ſpirituelle, de l'Egliſe de JESUS-CHRIST.

Digitized by Google

1. Cor. 3. 8 9. 10. L'Apôtre declare aux Chrétiens : Qu'ils ſont *le champ que Dieu cultive, & l'édifice que Dieu bâtit :* Que *les miniſtres* du Seigneur ſont ceux qui *plantent* & qui *arroſent* ; mais que *c'eſt Dieu qui donne l'accroiſſement :* Que *le fondement* de cet édifice *poſé par les* ſaints *architectes*, *eſt* JESUS-CHRIST ; que c'eſt *ſur ce fondement que l'on bâtit* ; & que *chacun doit bien prendre garde de quelle ſorte il y bâtit*, afin que ſon édifice ſoit digne de Dieu. C'eſt par la parole, comme il dit encore, que nous bâtiſſons & que nous plantons : & cela ſe fait par toute la terre, moyennant la paix que les Rois Chrétiens ont procurée à l'Egliſe. Mais cela s'eſt fait d'une maniere encore plus admirable dans le temps même des perſecutions des Empereurs idolâtres ; puiſque malgré les ſupplices qu'on faiſoit ſouffrir par-tout aux Chrétiens, ils bâtiſſoient & plantoient de plus en plus cette Egliſe, & que le ſang que répandoient les ſaints Paſteurs de cette divine épouſe, & tous les autres martyrs, *multiplioit* avec une fecondité prodigieuſe *ſa* ſainte *race* & *le nombre de ſes enfans.*

Aug. de diverſ. ſerm. 63. nov. edit. ſerm. 51. n. 14. Ajoûtons encore que cet établiſſement des Juifs parmi les Gentils, pouvoit auſſi nous marquer le paſſage qu'a fait l'Evangile, de ces mêmes Juifs à qui il appartenoit ſuivant les promeſſes, vers les nations infidelles, à qui les Apôtres, qui étoient eux-mêmes Iſraëlites, l'ont prêché, & où il a été planté & affermi divinement pour tous les ſiecles, figurés par les ſoixante & dix ans, & juſques au temps où Jeruſalem ſera rétablie, c'eſt-à-dire, juſques à la fin du monde, où les Juifs, ſelon la commune opinion de l'Egliſe, rentreront

Digitized by Google

dans la participation de l'Evangile, qui avoit passé d'eux aux Gentils.

v. 11. 12. 13. *Je sai les pensées que j'ai sur vous, dit le Seigneur, qui sont des pensées de paix, & non d'affliction, pour vous donner la patience dans vos maux, & pour les finir au temps que j'ai marqué. Vous m'invoquerez..... Vous me chercherez; & vous me trouverez, lorsque vous me chercherez de tout votre cœur.*

Dieu pour rendre la captivité de Babylone utile à son peuple, & le guérir de cette impatience, qui le portoit à croire plutôt les vaines promesses des faux-prophetes, que la verité de sa parole, lui fait declarer par Jeremie, Que son dessein n'étoit pas *de les affliger* toujours, mais de leur donner enfin *la paix* au bout de ce temps qu'il leur marquoit, en faisant *finir* alors tous leurs maux, & leur donnant cependant *la patience* qui leur étoit necessaire pour les soutenir. Lorsqu'il leur declare, dit saint Jerôme, qu'il *sait les pensées qu'il a sur eux*, il les avertit de s'y soumettre humblement sans prétendre approfondir ses conseils, dont la connoissance lui appartient comme à leur Dieu. Et quoiqu'il pût accomplir ce qu'il leur avoit promis, sans qu'ils l'en priassent, il les exhorte à *l'invoquer* & à *le prier*, afin de se rendre dignes de recevoir l'effet salutaire de ses promesses. Car il est juste que nous demandions au moins les graces qu'il est prêt de nous accorder. Et il arrive rarement qu'il en accorde qu'on ne l'ait prié auparavant; puisque celle même de la conversion si surprenante & si prompte de saint Paul, a été considerée par tous les saints Peres, comme un effet admirable de la charité de

Digitized by Google

saint Etienne mourant pour la foi de JESUS-CHRIST, & priant avec ardeur pour ses ennemis, dont Saul paroissoit le plus animé. Mais il faut bien remarquer, que si le Seigneur promettoit à Israël, Qu'ils *le trouveroient*, c'étoit seulement, *s'ils le cherchoient de tout leur cœur*, c'est-à-dire, sans partager ce même cœur, comme ils avoient fait jusques alors, entre lui & les idoles. Car notre Dieu est un Dieu jaloux, qui nous demande tout notre amour, & tout le culte de notre cœur; qui ne peut souffrir qu'on mette ses creatures en paralelle avec lui; & qui veut que nous nous donnions à lui tout entier, comme il se donne lui-même tout entier à nous. C'est par ce passage, dit un Interprete, que nous devons expliquer toutes ces autres paroles de l'Ecriture: *Cherchez, & vous trouverez: Quiconque cherche, trouvera*; c'est à-dire, que ceux qui cherchent de tout leur cœur, sont assurés de trouver.

Estius.

℣. 21. 22. 23. *Voici ce que dit le Seigneur des armées... à Achab... & à Sedecias... qui vous prophetisent faussement en mon Nom: Je les livrerai entre les mains de Nabuchodonosor..... & il les fera mourir devant vos yeux, &c.*

Hieron. Estius. Daniel. 13.

Ces deux faux-prophetes, dont il est parlé ici, étoient, selon l'opinion des Hebreux, les mêmes que les deux vieillards dont parle Daniel, qui s'efforcerent de corrompre la chaste Susanne, & qui voulurent ensuite la faire mourir. Mais ce sentiment a paru à saint Jerôme & à quelques Interpretes; difficile à accorder avec ce qui est marqué ici, Que le Roi de Babylone fit *brûler dans la poële Achab & Sedecias*; au-lieu que Daniel témoigne que ces deux autres vieillards furent lapidés

pidés par le peuple. Quoiqu'il en ſoit, il paroît qu'Achab & Sedecias étoient deux hommes très-corrompus, & en même-temps très-ſuperbes, qui détournant les captifs d'ajoûter foi aux paroles du Seigneur, & d'attendre paiſiblement le temps favorable qu'il leur marquoit pour leur délivrance, leur promettoient tous les jours un promt retour à Jeruſalem, & leur inſpiroient un eſprit de ſoulevement contre le Prince auquel le Seigneur les avoit aſſujettis. Dieu voulut faire voir en leurs perſonnes un exemple de l'horreur qu'il a de ces hommes orgueilleux & pleins d'eux-mêmes, qui s'oppoſent à ſes deſſeins, & qui ſont aux peuples un ſujet de chûte, en les retirant de ſa dépendance, & il *les livra*, comme parle le Prophete, *entre les mains de Nabuchodonoſor*; parceque les Rois ne ſont en effet que les miniſtres de la puiſſance. Que ſi l'on eſt étonné de la cruauté du ſupplice que ce Prince leur fit ſouffrir en les brûlant dans une poële ſur le feu, ainſi que les Machabées; Dieu le permit viſiblement, pour faire mieux concevoir ce que la rigueur de ſa juſtice reſerve à ceux qui tiennent lieu de ſatan à leurs propres freres.

℣. 24. 25. &c. *Vous direz auſſi à Semeïas Nehelamite . . . . Parceque vous avez envoyé en mon Nom des lettres à tout le peuple qui eſt dans Jeruſalem, & à Sophonias fils de Maaſias Prêtre, &c.*

Semeïas de Nehelam étoit encore un faux-prophete, qui avoit été transferé avec le Roi Jechonias à Babylone, & qui choqué de ce que le ſaint Prophete avoit mandé aux captifs : Qu'ils *ne ſe laiſſaſſent pas ſéduire* par *leurs Prophetes & par* Hieron. v. 8.

leurs devins, qui prophetiſoient fauſſement au Nom du Seigneur, quoiqu'il ne les eût point envoyés; écrivit d'une maniere très-inſolente à *Sophonias* Prince des Prêtres, pour l'animer contre Jeremie. Il le flattoit dans ces lettres pour le mieux tromper, & il lui diſoit : Que *le Seigneur l'avoit établi Pontife, comme il établit anciennement le Pontife Joïada.* Ce Ponrife étoit celui, qui, après avoir fait tuer Athalie, cette cruelle Princeſſe qui avoit preſque éteint toute la race royale, érablit Roi le jeune Prince Joas fils d'Ochozias, & tua enſuite Mathan Prêtre de Baal. C'eſt donc de même, ſelon ſaint Jerôme, que ſi Seméias avoit dit à Sophonias : *Pourquoi* étant ſucceſſeur de Joïada, n'imitez-vous point ſon zele, en diſcernant les faux-prophetes, comme Jeremie, d'avec les vrais, par cette lumiere de diſcernement attachée à la dignité que vous poſſedez ; & pourquoi *n'uſez-vous* point *de* toute *votre autorité* pour arrêter & pour *faire mettre dans les fers* ces ſortes de fanatiques, qui ne parlent point par l'Eſprit de Dieu ? C'a été là en tout temps le caractere des faux-prophetes, comme il a paru dans les Ariens, dans les Donatiſtes, & dans tous les autres ennemis de la verité, qui ne parloient, comme Seméias, que de *fers* & de *priſons*, & dont le cœur ne reſpiroit que le ſang & le carnage, ſi oppoſés à cet eſprit de charité qui a toujours animé les vrais Paſteurs de l'Egliſe.

4. reg. 11.

Il y a de l'apparence que Seméias prit l'occaſion du retour des Ambaſſadeurs que le Roi avoit envoyés, comme on l'a dit, à Babylone, pour faire porter à Jeruſalem cette lettre ſi ſeditieuſe. Sophonias la lut en preſence de Jeremie, ſoit dans

le dessein de l'avertir de ce qu'on lui écrivoit, ou comme l'a cru saint Jerôme, pour lui reprocher de ce qu'il osoit écrire comme il avoit fait aux captifs de Babylone. Jeremie ayant accoutumé de ne parler que lorsque Dieu lui faisoit connoître sa volonté, il est marqué : Que *le Seigneur lui fit entendre dans le même-temps sa parole* ; & voici ce qu'il lui dit :

V. 31. 32. Parceque Semeïas vous a prophetisé, quoique je ne l'eusse point envoyé vers vous. . . aucun de ses descendans ne sera assis au milieu du peuple, & il ne verra point le bien que je dois faire à mon peuple, &c.

On ne peut trop remarquer, ce que l'Ecriture ne se lasse point de nous repeter, & ce qu'elle reproche si souvent à ces Prophetes flatteurs, de *prophetiser sans être envoyés*. Que les prétendus reformateurs de l'Eglise, qui se regardent comme remplis de lumiere, pour corriger ses abus & redresser les articles de la foi, nous fassent donc voir avant toutes choses, qu'ils sont *envoyés de Dieu* ; & qu'ils prouvent leur mission d'une maniere que l'on n'en puisse douter. Car ce seul defaut les doit faire rejetter : & tous ceux qui s'engageront à les suivre, *mettront leur confiance dans le mensonge* ; parceque le Saint-Esprit nous assure : Que ceux qui parlent d'eux-mêmes sans être envoyés, ne sont capables que de mentir. Aussi JESUS-CHRIST, comme homme, a eu grand soin de declarer à ses Disciples : Que *ce n'étoit point de soi-même qu'il leur parloit* ; Joan. 14. 10. & lorsqu'il dit : Que sa parole jugera celui qui l'aura mépriſée, il ajoûte : *Parceque je n'ai point parlé de moi-même, mais que mon Pere.* d. 12. 48. 49.

Digitized by Google

qui M'A ENVOYE', *m'a ordonné ce que je dois dire, & comment je dois parler.*

C'étoit donc un grand peché à Seméias, d'entreprendre de parler de la part de Dieu, *quoique Dieu ne l'eût point envoyé.* Auſſi le Seigneur lui fait declarer : Qu'il *le viſitera lui & ſa race*, d'une viſite qui ſera pour lui, non un remede, mais un ſupplice & une juſte punition de ſes menſonges : *Non in remedium, ſed in ſupplicium mentientis :* Qu'*aucun de ſes deſcendans ne ſera aſſis au milieu du peuple* ; c'eſt-à-dire, ou qu'il n'aura aucun enfant qui tienne rang avec les hommes dans les aſſemblées publiques, parceque ſa poſterité ſera en execration à tout le monde ; ou qu'il n'en aura point du-tout ; ou qu'elle ſera tout-à-fait exterminée : Enfin, qu'il *ne verra* ni lui ni ſa race, *le bien que Dieu fera à ſon peuple*, lorſqu'il le retirera de la captivité : ce qui marquoit d'une maniere ſpirituelle, comme dit très-bien ſaint Jerôme, que le Seigneur n'ayant promis à ſon peuple le comble des biens & la conſommation des vertus, qu'après le temps de la vie préſente, figuré par les ſoixante & dix années de captivité ; celui-là ſeroit privé de *la vûe de ces biens* qu'on lui promettoit, qui prétendoit prévenir ce temps des promeſſes du Seigneur, & jouir de la felicité dès le temps préſent : *Cùmque Dominus perfectionem virtutum omnium finito ſeptenario tempore promittat, ille non videbit bonum quod ſibi in præſenti tempore vendicabat.*

Hieron.

Theodor.

Digitized by Google

CHAPITRE XXX.

1. Hoc verbum, quod factum est ad Jeremiam à Domino, dicens :

2. Hæc dicit Dominus Deus Israël, dicens : Scribe tibi omnia verba, quæ locutus sum ad te, in libro.

3. Ecce enim dies veniunt, dicit Dominus : & convertam conversionem populi mei Israël & Juda, ait Dominus : & convertam eos ad terram, quam dedi patribus eorum : & possidebunt eam.

4. Et hæc verba, quæ locutus est Dominus ad Israël & ad Judam :

5. Quoniam hæc dicit Dominus : Vocem terroris audivimus : formido, & non est pax.

6. Interrogate, & videte si generat mas-

1. Le Seigneur parlant à Jerémie, lui dit : L'an du monde 3406. avant J. C. 598.

2. Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël : Ecrivez dans un livre toutes les paroles que je vous ai dites :

3. Car le temps vient, dit le Seigneur, que je ferai revenir les captifs de mon peuple d'Israël & de Juda, dit le Seigneur ; que je les ferai, dis je, revenir à la terre que j'ai donnée à leurs peres, & ils la posséderont *de nouveau*.

4. Voici les paroles que le Seigneur a dites à Israël & a Juda :

5. Voici ce que dit le Seigneur : Un bruit terrible a frappé notre oreille ; l'épouvante est par-tout, il n'y a point de paix.

6. Demandez, & voyez si ce sont les hommes qui enfan-

℣. 2. *lettr.* scribe tibi : tibi, hebraïcè redundat, sicut & latinè sæpè. *Menoch.*

Digitized by Google

tent : pourquoi donc voi-je maintenant les hommes qui tiennent leurs mains sur leurs reins, comme une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement ; & pourquoi leurs visages sont-ils tout jaunes & défigurés // ?

culus : quare ergo vidi omnis viri manum super lumbum suum, quasi parturientis, & conversæ sunt universæ facies in aurugínem ?

Joël. 2. 11. *Amos.* 5. 18. *Soph.* 1. 15.

7. Helas, que ce sera-là un grand jour, il n'y en aura point eu de semblable : ce sera un temps d'affliction pour Jacob, & neanmoins il en sera délivré.

7. Væ, quia magna dies illa, nec est similis ejus : tempusque tribulationis est Jacob, & ex ipso salvabitur.

8. Car en ce temps-là, dit le Seigneur, je vous ôterai du cou le joug de vos ennemis //, & le briserai, & je romprai vos chaînes, & les étrangers ne vous domineront plus :

8. Et erit in die illa, ait Dominus exercituum : conteram jugum ejus de collo tuo, & vincula ejus dirumpam, & non dominabuntur ei ampliùs alieni :

9. mais *ceux qui seront alors* serviront le Seigneur leur Dieu, & David leur Roi que je leur susciterai.

9. sed servient Domino Deo suo, & David Regi suo, quem suscitabo eis.

10. Ne craignez donc point, vous ô Jacob mon serviteur, dit le Seigneur : n'ayez point de peur, ô Israël ; car je vous délivrerai de ce pays si éloigné où vous êtes, & je tirerai vos enfans de la terre où

10. Tu ergo ne timeas, serve meus Jacob, ait Dominus, neque paveas, Israël : quia ecce ego salvabo te de terra longinqua, & semen tuum de terra captivitatis

℣. 6. *expl.* aurugo, signifie proprement couleur d'or pâle, jaunisse.

℣. 8. *lettr.* ejus. *Expl.* tertia persona pro secunda. *Vat.*

Digitized by Google

eorum : & revertetur Jacob, & quiescet, & cunctis affluet bonis, & non erit quem formidet :

ils sont captifs. Jacob reviendra, il jouira du repos, & il sera dans l'abondance de toutes sortes de biens, sans qu'il lui reste plus d'ennemis à craindre :

11. quoniam tecum ego sum, ait Dominus, ut salvem te : faciam enim consummationem in cunctis gentibus, in quibus dispersi te : te autem non faciam in consummationem sed castigabo te in judicio, ut non videaris tibi innoxius.

11. car je suis avec vous pour vous sauver, dit le Seigneur. J'exterminerai tous les peuples parmi lesquels je vous ai dispersés : & pour vous je ne vous perdrai pas entierement ; mais je vous châtierai selon ma justice, afin que vous ne vous croyiez pas innocent.

12. Quia hæc dicit Dominus : Insanabilis fractura tua, pessima plaga tua.

12. Voici ce que dit le Seigneur : Votre blessure est incurable, votre plaie est très-maligne.

13. Non est qui judicet judicium tuum ad alligandum : curationum utilitas non est tibi.

13. Il n'y a personne qui juge comme il faut de la maniere dont elle doit être bandée ; tous les remedes qu'on employe * pour vous guérir sont inutiles.

14. Omnes amatores tui obliti sunt tui, neque non quærent : plagâ enim inimici percussi te castigatione crudeli : propter multitudinem iniquitatis tuæ dura facta

14. Tous ceux qui vous aimoient vous ont oublié, & ils ne vous vont plus chercher : car je vous ai frappée en ennemi, je vous ai châtiée cruellement à cause de la multitude de vos iniquités

Supr. 23. 19.

* P. 13. *autr.* que l'on employeroit.

& de votre endurciſſement dans le peché.

15. Pourquoi criez-vous de vous voir briſée de coups? Votre douleur eſt incurable; c'eſt à cauſe de la multitude de vos iniquités, & de votre endurciſſement dans le peché, que je vous ai traitée de la ſorte.

16. Mais // un jour tous ceux qui vous devorent ſeront devorés; tous vos ennemis ſeront emmenés captifs; ceux qui vous détruiſent ſeront détruits, & j'abandonnerai au pillage tous ceux qui vous pillent.

17. Car je refermerai la cicatrice de votre plaie, & je vous guerirai de vos bleſſures, dit le Seigneur. Ils vous ont appellée, ô Sion, la repudiée. C'eſt-là, diſent-ils, cette Sion, qui n'a plus perſonne qui la recherche.

18. Voici ce que dit le Seigneur: Je ferai revenir les captifs qui habitoient dans les tentes de Jacob //; j'aurai compaſſion de ſes maiſons, la

ſunt peccata tua.

15. Quid clamas ſuper contritione tua? inſanabilis eſt dolor tuus: propter multitudinem iniquitatis tuæ, & propter dura peccata tua feci hæc tibi.

16. Propterea omnes, qui comedunt te, devorabuntur: & univerſi hoſtes tui in captivitatem ducentur: & qui te vaſtant, vaſtabuntur, cunctoſque prædatores tuos dabo in prædam.

17. Obducam enim cicatricem tibi, & à vulneribus tuis ſanabo te, dicit Dominus. Quia ejectam vocaverunt te, Sion: Hæc eſt, quæ non habebat requirentem.

18. Hæc dicit Dominus: Ecce ego convertam converſionem tabernaculorum Jacob, & tectis ejus miſerebor, & ædifica-

℣. 16. *lettr.* propterea, *pro*, attamen. *Sa.*

℣. 18. *expl.* les maiſons qu'Iſraël avoit bâties comme des tentes parmi les Chaldéens pour n'y demeurer qu'un temps. *Menoch.*

Digitized by Google

bitur civitas in excelso suo, & templum juxta ordinem suum fundabitur.

19. Et egredietur de eis laus, voxque ludentium : & multiplicabo eos, & non minuentur : & glorificabo eos, & non attenuabuntur.

20. Et erunt filii ejus sicut à principio, & cœtus ejus coram me permanebit : & visitabo adversum omnes qui tribulant eum.

21. Et erit dux ejus ex eo : & princeps de medio ejus producetur : & applicabo eum, & accedet ad me. Quis enim iste est, qui applicet cor suum, ut appropinquet mihi, ait Dominus ?

22. Et eritis mihi in populum, & ego ero vobis in Deum.

23. Ecce turbo Domini, furor egrediens, procella ruens, in capite impiorum conquiescet.

ville sera rebâtie sur sa montagne, & le temple sera fondé de nouveau comme il étoit auparavant.

19. Les louanges sortiront de leur bouche, & les chants de joie : je les multiplierai, & le nombre ne diminuera point : je les metrai en honneur ℣, & ils ne tomberont plus dans l'indigence.

20. Leurs enfans seront comme ils ont été dès le commencement, leur assemblée demeurera ferme devant Dieu, & je visiterai *dans ma colere* tous ceux qui les persecutent.

21. Il sortira de Jacob un chef qui le conduira ; un Prince naîtra du milieu de lui : je l'appliquerai moi-même, & il s'approchera de moi. Car qui est celui qui puisse appliquer son cœur pour s'approcher de moi, dit le Seigneur ?

22. Vous serez mon peuple, & je serai votre Dieu.

23. Le tourbillon du Seigneur, sa fureur impetueuse, sa tempête toute prête à fondre va se reposer sur la tête des impies.

℣. 19. *letr.* je les glorifierai.

Digitized by Google

24. Le Seigneur ne détournera point sa colere & son indignation, jusqu'à ce qu'il ait executé & qu'il ait accompli toutes les pensées de son cœur; & vous les comprendrez dans le dernier jour //.

24. Non avertet iram indignationis Dominus, donec faciat & compleat cogitationem cordis sui: in novissimo dierum intelligetis ea.

// 24. *lettr.* in novissimo dierum, *id est*, in fine sæculi *Vat.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 2. 3. *Ecrivez dans un livre toutes les paroles que je vous ai dites: car le temps vient, dit le Seigneur, que je ferai revenir les captifs de mon peuple d'Israël & de Juda.*

Comme les Juifs ne témoignoient que du mépris pour les paroles du saint Prophete; le Seigneur pour faire voir la verité de ses propheties, lui commanda de les écrire; afin que le livre dans lequel elles auroient été écrites, fut un monument public qui attestât à toute la posterité, & sa divine prescience, & l'infidelité de son peuple, & l'infaillibilité de ses menaces & de ses promesses. Mais comment a-t-il été veritable, que Dieu ait *fait revenir les captifs d'Israël, aussi-bien que de Juda:* puisqu'on ne voit point que les dix tribus d'Israël soient retournées dans la Palestine, mais seulement celles du royaume de Juda? Il est vrai que ces dix tribus n'y retournerent point en corps, & ne composerent plus, comme auparavant, un royaume séparé de celui de Jerusalem. Mais on ne peut point douter que

Theod.

Digitized by Google

plusieurs particuliers des dix tribus ne soient revenus avec les deux autres. Et il paroît en effet, que comme le Roi Cyrus, sous lequel cessa la captivité du peuple de Dieu, n'avoit pas seulement l'empire sur les Babyloniens parmi lesquels les captifs de Juda & de Benjamin avoient été transferés, mais encore sur le pays des Assyriens, où les tribus d'Israël avoient été transportées, la lettre qu'il écrivit pour leur délivrance s'adressoit generalement à tout le peuple de Dieu en ces termes : *Le Seigneur m'a donné tous les royaumes de la terre. Qui d'entre vous fait partie de* TOUT SON PEUPLE? *Que le Seigneur son Dieu soit avec lui, & qu'il monte à Jerusalem.* 2. Paral. 36. 23. 1. Esdr. 1. 2. 3.

v. 5. 6. 7. *Un bruit terrible a frappé notre oreille; l'épouvante est par-tout, & il n'y a point de paix. Demandez, & voyez si ce sont des hommes qui enfantent..... Helas, que ce sera là un grand jour..... Ce sera un temps d'affliction pour Jacob; & neanmoins il en sera délivré.*

C'est ce que Dieu veut que son Prophete écrive en un livre pour être représenté à tous les Juifs. Ce *bruit terrible* marquoit celui de l'armée des Chaldéens, qui devoit venir attaquer Jerusalem. Et quoique le peuple feignît de ne pas entendre ces menaces, le Seigneur oblige Jeremie de parler pour eux, & de marquer par ce langage qu'il leur mettoit dans la bouche, combien ils seroient *épouvantés*, lorsqu'ils se verroient surpris tout-d'un coup par cet effroyable desolation, qui leur causeroit une douleur si sensible, qu'ils ressembleroient à des femmes qui sont en travail d'enfant, & qui *tiennent leurs mains sur leurs reins* par l'excés du mal qu'ils souffrent.

Digitized by Google

Que ce jour, auquel la ville de Jerusalem se verra prise & exposée à la fureur d'un barbare victorieux, *sera grand*; qu'il sera funeste & terrible ! Ce sera vraiement le grand jour de la colere du Seigneur contre cette ville ingrate & impie; le jour de toute la rigueur de sa justice & de ses vengeances; le jour auquel il lui fera boire sans mesure de la coupe toute pleine du vin de sa fureur.

Mais il a soin de joindre aussi-tôt à cette prédiction de tant de malheurs, celle du bonheur qui les doit suivre; c'est-à-dire, de *la délivrance de Jacob*, qu'il lui promettoit au bout de soixante & dix ans; mais qui devoit, selon saint Jerôme, s'accomplir d'une maniere beaucoup plus parfaite au temps du Messie, & de la publication de l'Evangile. Car Dieu tempere toujours en ce monde sa justice par sa bonté. Ainsi les menaces & les promesses du Seigneur furent gravées également dans le même livre, pour être comme l'épreuve de la foi des Juifs, à qui l'accomplissement & des unes & des autres devoit enfin faire connoître la verité de la mission de celui dont ils avoient refusé avec tant d'opiniâtreté de recevoir les propheties.

Que si l'Ecriture nommoit *le grand jour*, celui auquel il devoit livrer Jerusalem entre les mains de ses ennemis, en punition de ses infidelités, & de tant d'impietés qu'elle avoit commises; *Helas*, qu'il sera encore bien plus vrai de dire du dernier jour, auquel le Seigneur visitera & jugera tous les peuples de la terre, Que c'est *le grand jour* du Seigneur ! Ce sera ce jour *auquel il n'y en aura jamais eu de semblable*, lors-

Digitized by Google

que *l'épouvante sera par-tout*; & que tous *les hommes* de tous les siecles *souffriront* alors *comme les douleurs de l'enfantement*: dans la frayeur qui obligera les Rois mêmes & tous les grands de la terre, de dire aux montagnes de tomber sur eux pour les cacher, s'il étoit possible, à la fureur qui paroîtra sur le visage de celui qu'ils ont mepriſé pendant leur vie.

℣. 8. 9. *Car en ce temps-là, dit le Seigneur, je vous ôterai du cou le joug de vos ennemis, & le briſerai; je romprai vos chaînes, & les étrangers ne vous domineront plus. Mais* ceux qui ſeront alors *ſerviront le Seigneur leur Dieu, & David leur Roi que je leur ſuſciterai.*

Cette prophetie marquoit bien en quelque façon ce temps favorable auquel le peuple de Dieu devoit être délivré de la captivité ſous la conduite de Zorobabel. Mais il paroît clairement, comme l'a dit un ancien, que ſous cette ombre & cette figure le Prophete nous faiſoit entendre une verité beaucoup plus conſiderable, qui étoit celle de la délivrance de tous les hommes, que le Fils de Dieu devoit racheter par ſon Incarnation. Et c'eſt en effet, ſelon tous les Interpretes, le ſens principal de ce paſſage, qui ne ſauroit être bien entendu que du Meſſie. Car on ne voit point que ce qui eſt dit: Que *les étrangers ne les domineroient plus*, puiſſe convenir aux Juifs; puiſqu'il eſt certain qu'ils furent encore aſſujettis, non ſeulement par Alexandre le Grand & ſes ſucceſſeurs, entre leſquels fut Antiochus le perſecuteur des Machabées; mais encore par les Romains qui acheverent de les ruiner entierement. *Theodr. Hieron.* *Eſtius.*

D'ailleurs, ce qui ſuit, Qu'ils *ſerviront le Sei-*

Digitized by Google

gneur leur Dieu, & David leur Roi, ne peut auſſi nous marquer un autre Roi que JESUS-CHRIST, à qui ſeul la ſainte Ecriture a donné le nom de *David*, comme à celui qui étoit fils de David ſelon la chair, & dont ce Prince a été en beaucoup » de choſes une excellente figure. C'eſt de ce David, » ſelon ſaint Jerôme, dont il eſt parlé dans l'Evan- » gile, lorſqu'il y eſt dit : Qu'*il nous fera cette* Luc. 1. 73. 74. » *grace, qu'étant délivrés des mains de nos ennemis :* » *nous le ſervirons ſans crainte dans la ſainteté &* » *dans la juſtice*, nous tenant *en ſa préſence tous les* » *jours de notre vie.* Car de même que notre Sei- » gneur & notre Sauveur a été nommé, quant à » la verité de ſon corps, le ſecond Adam ; il a auſſi » été appellé un autre David, parcequ'il eſt, ſelon » la chair, vrai fils de ce Prince, la ſainte Vierge » lui ayant donné tout ce qui pouvoit le rendre fils » de David, quoique ſa conception fût l'ouvrage » du Saint-Eſprit.

C'eſt donc proprement ce divin David, que le Seigneur promettoit par la bouche de Jeremie, Jerem. 30. 10. de *ſuſciter* pour Roi à ſon peuple. C'étoit ſous ſon regne que *Jacob* devoit *revenir* de tous ſes égaremens, *& être retiré de captivité*, ayant ſervi ſi long-temps *en un pays éloigné* de Dieu, comme cet enfant prodigue de l'Evangile ; Qu'il devoit *jouir du* vrai *repos*, & *être dans l'abondance de toutes ſortes de biens, ſans qu'il lui reſtât aucun ennemi à craindre* ; ce qui neanmoins ne peut s'entendre que du repos éternel de l'autre vie, que JESUS-CHRIST nous a merité par ſa mort ; puiſque celle-ci, ſelon la parole du ſaint hom- Job. 7. 1. me Job, n'eſt qu'une guerre & un combat continuel.

Digitized by Google

℣. 11. 12. 13. &c. *Je ne vous perdrai pas entierement, mais je vous châtierai selon ma justice, afin que vous ne vous croyiez pas innocent.... Votre blessure est incurable; votre plaie est très-maligne. Il n'y a personne qui juge comme il faut de la maniere dont elle doit être bandée.*

Jeremie, selon la coutume des Prophetes, ayant passé tout-d'un-coup de la figure à la verité, repasse aussi-tôt de la verité à la figure & à l'histoire. Et il assûre Israël, Que le Seigneur *exterminera toutes les nations parmi lesquelles il l'aura fait disperser;* mais que pour son peuple, il *ne le perdra pas entierement*, voulant conserver sa race d'où devoit naître le Messie, & d'où il devoit tirer les premices de l'Eglise; & qu'il *le châtira seulement selon sa justice, afin qu'il ne se crût pas innocent.* Car l'orgueil des Juifs étoit tel, comme on l'a vu plusieurs fois, qu'étant accablés par les châtimens de Dieu, ils demandoient la raison pour laquelle tous ces maux leur arrivoient, sans faire reflexion sur eux-mêmes, & sans songer que ces châtimens, quelque grands qu'ils fussent, étoient beaucoup moindres que leurs crimes. Et c'est là aussi, selon saint Jerôme, l'un des sens que l'on donne à ce passage : *Quand même j'aurai exercé mon jugement à votre égard pour vous corriger, je ne vous rendrai pas encore innocent :* c'est-à-dire, qu'il ne les châtieroit pas dans toute la rigueur de sa justice; & qu'ainsi ceux qui ont été purifiés par ses châtimens, ont besoin encore qu'il les traite selon sa misericorde : *Illud significat, quòd omnis mundus indigeat misericordiâ Dei, & nullus quamvis sanctus sit, securus pergat ad judicem.* Hieron.

Cependant *la bleſſure* qu'il fit *à ſon peuple* en le livrant à des barbares, & en l'expoſant à toute leur rage, paroiſſoit une *bleſſure incurable*, comme elle l'étoit en effet à tout autre qu'à Dieu ſeul. Ce fut *une plaie très-mauvaiſe*, c'eſt-à-dire, où l'on ne voyoit humainement aucun remede. *Nul n'étoit capable de juger* ce qu'on devoit faire pour la panſer & *pour la bander* comme il falloit. *Tous ceux qui auroient voulu* ſe mêler de la *guérir*, *auroient travaillé inutilement*. C'eût été en vain que Jeruſalem auroit imploré alors le ſecours de *ceux qui* avoient feint de *l'aimer* auparavant; c'eſt-à-dire, & des Egyptiens & des Aſſyriens, dont elle avoit demandé en divers temps l'aſſiſtance réciproque contre les uns, ou contre les autres; parcequ'elle étoit abſolument *oubliée & abandonnée*. Enfin, il *l'avoit frappée* en apparence, *comme un ennemi*, qui veut perdre, & non comme un medecin qui veut guérir; parceque *la multitude de ſes iniquités*, *& ſon endurciſſement dans le peché*, lui avoit fait meriter *d'être comme briſé de coups*; & qu'ainſi *ſa douleur étant incurable* à tous les hommes, elle auroit *crié en vain* pour les preſſer de la ſecourir. Ayant offenſé, dit ſaint Jerôme, celui qui étoit le ſeul veritable medecin, nul ne pouvoit refermer la cicatrice d'une bleſſure ſi profonde; & après avoir été bleſſée de la ſorte par le jugement de Dieu même, nul autre que celui-là ſeul qui l'avoit bleſſée, n'avoit le pouvoir de la guérir: *Quòd Dei judicio peſſimè vulnerata ſit, & nequaquam alio niſi ipſo qui percuſſerat poſſit curante ſanari.*

Qu'elle image affreuſe de l'extremité déplorable où nous nous réduiſons nous mêmes par l'endurciſſement.

Digitized by Google

durciſſement du peché ! Qu'il eſt vrai, mon Dieu, qu'étant tombés une fois dans ce profond précipice, nous avons beſoin d'être *châtiés* ſevérement; afin que non ſeulement *nous ne nous regardions pas comme innocens*, mais que nous nous reconnoiſſions pour criminels ! Il eſt vrai que *la bleſſure* que vous fîtes à votre peuple pour le faire revenir à vous, *étoit incurable* à tous les hommes, & que *la plaie dont vous frappâtes* Jeruſalem *étoit*, ſelon toutes les apparences, comme celle *d'un ennemi*, tant la rigueur de votre juſtice éclata contr'elle. Mais combien devons-nous apprehender davantage cette autre *bleſſure* & cette autre *plaie très-mauvaiſe*, qui eſt l'effet de la juſtice la plus rigoureuſe dont vous puiſſiez *frapper comme un ennemi*, cette bleſſure par laquelle vous abandonnez *à l'endurciſſement du peché* même ceux qui vous ont mépriſé, & que vous *livrez*, comme parle votre Apôtre, *aux deſirs impurs de leur cœur !* Que s'il arrive que dès ce monde vous puniſſiez avec rigueur quelques-uns de ces pecheurs endurcis, & les *briſiez de coups*, ſelon l'expreſſion de votre Prophete; *c'eſt en vain qu'ils crient*, lorſqu'étant *endurcis dans leurs pechés*, ils ne crient que par un effet de *la douleur* qu'ils reſſentent : & cette douleur ſera *incurable*, *ſi vous-même*, comme le medecin tout-puiſſant, ne parlez très-fortement à leur cœur, comme vous parlâtes à Lazare, pour les tirer du tombeau & de leurs propres iniquités.

Rom. 1. 24.

℣. 20. 21. *Leurs enfans ſeront comme ils ont été dès le commencement : leur aſſemblée demeurera ferme devant Dieu. . . . Il ſortira de Jacob un chef qui le conduira; un Prince naîtra du mi-*

lieu de lui. Je l'appliquerai moi-même, &c.

Hieron. Cette prophetie commença à s'acomplir dès le temps de Zorobabel & d'Esdras, lorsque le peuple de Dieu eut la liberté de revenir de Babylone, qu'on rebâtit la ville de Jerusalem, & qu'on rétablit le temple & toutes les ceremonies de l'ancienne loi; lorsque *les enfans* d'Israël *se trouverent au même état qu'au commencement*, c'est-à-dire, dans l'entiere liberté d'exercer leur Religion, & que *leur assemblée*, ou leur Synagogue *demeurant ferme* dans le service du Seigneur, fut protegée par sa puissance contre ceux qui la haïssoient. Mais cette même prédiction n'a reçu son parfait accomplissement qu'au temps du Sauveur & des Apôtres, lorsque *la ville* sainte, qui est l'Eglise, *a été bâtie sur sa montagne*; c'est-à-dire, sur cette élevation qui lui est propre, qui la rend visible à toute la terre, & qui la fait discerner, selon les Peres, de toutes les autres qui n'appartiennent point à JESUS-CHRIST.

On ne peut douter, dit saint Jerôme, que ce *chef* qui *devoit sortir de Jacob pour le conduire*, ne fût le Sauveur, qui est né, selon la chair, de la race d'Israël. C'est de ce *Prince né du milieu de Jacob*, qu'il est vrai de dire, Que le Seigneur *l'a appliqué* ou uni très-étroitement avec soi, en unissant hypostatiquement la nature humaine à la nature divine de son propre Fils. On peut remarquer dans ces paroles, que celui qui doit servir à *Jacob de chef pour le conduire*, doit être *appliqué* par le Seigneur à ce ministere si relevé qui *le rend proche de lui*: & que de prétendre s'y ingerer de soi-même, c'est une hardiesse pleine de temerité, que l'Ecriture semble avoir voulu

Digitized by Google

nous faire entendre par ces paroles d'étonnement qui sont sorties de la bouche du Seigneur : *Qui est celui qui puisse appliquer son cœur pour s'approcher de moi ?* Ce qui neanmoins, selon la pensée des Interpretes, peut regarder non pas seulement les chefs, mais encore tous les peuples, qui s'étant éloignés de Dieu par leurs crimes, ne pouvoient plus appliquer leur cœur pour s'en rapprocher, si celui qui est venu pour servir de mediateur entre les hommes & Dieu, n'eût servi, comme il sert encore tous les jours, à réunir ce qui étoit séparé, & à rendre proches, comme dit saint Paul, ceux qui étoient éloignés : *Qui aliquando eratis longè, facti estis prope in sanguine Christi.* Ephes. 2. 13.

CHAPITRE XXXI.

1. In tempore illo, dicit Dominus : Ero Deus universis cognationibus Israël, & ipsi erunt mihi in populum.

2. Hæc dicit Dominus : Invenit gratiam in deserto populus, qui remanserat à gladio ; vadet ad requiem suam Israël.

3. Longè Dominus apparuit mihi. Et in caritate perpetua dilexi te ; ideò

1. En ce temps-là, dit le Seigneur, je serai le Dieu de tous les enfans d'Israël, & ils seront mon peuple.

2. Voici ce que dit le Seigneur : Mon peuple qui étoit échappé à l'épée, a trouvé grace dans le desert ; Israël ira à son repos.

3. Il y a long-temps que le Seigneur s'est fait voir à moi. Je vous ai aimée d'un amour

éternel : c'eſt pourquoi je vous ai attirée à moi par la compaſſion que j'ai eue de vous.

attraxi te, miserans.

4. Je vous édifierai encore, & vous ſerez édifiée de nouveau, vierge d'Iſraël ℣: vous paroîtrez encore en pompe au ſon de vos tambours, & vous marcherez au milieu des joueurs d'inſtrumens.

4. Rursumque ædificabo te, & ædificaberis, virgo Israël: adhuc ornaberis tympanis tuis, & egredieris in choro ludentium.

5. Vous planterez encore des vignes ſur les montagnes de Samarie : & ceux qui les planteront n'en recueilleront point le fruit ℣ juſqu'à ce que le tems en ſoit venu :

5. Adhuc plantabis vineas in montibus Samariæ : plantabunt plantantes, & donec tempus veniat, non vindemiabunt :

Iſa. 2. 3. Mich. 4. 2.

6. car il viendra un jour que les gardes crieront ſur la montagne d'Ephraïm : Levez-vous, montons en Sion en la maiſon du Seigneur notre Dieu.

6. quia erit dies, in qua clamabunt custodes in monte Ephraim: Surgite, & ascendamus in Sion ad Dominum Deum nostrum.

7. Car voici ce que dit le Seigneur : Jacob, treſſaillez de joie, faites retentir des cris d'allegreſſe à la tête des nations : faites grand bruit : chantez des cantiques, & dites : Seigneur, ſauvez votre

7. Quia hæc dicit Dominus : Exultate in lætitia, Jacob, & hinnite contra caput gentium : personate, & canite, & dicite: Salva, Domine, populum tuum, reliquias Israël.

℣. 4. *expl.* Il eſt ordinaire à l'Ecriture, de nommer ainſi l'aſſemblée ou le peuple d'Iſraël. *Menoch.*

℣. 5. *expl.* pour le manger. *Levit.* 19. 25.

peuple, *sauvez* les restes d'Israël

8. Ecce ego adducam eos de terra aquilonis, & congregabo eos ab extremis terræ: inter quos erunt cæcus & claudus, prægnans & pariens simul, cœtus magnus revertentium huc.

8. Je les amenerai de la terre d'aquilon, je les assemblerai des extrémités du monde: l'aveugle & le boiteux, la femme grosse & la femme qui enfante seront parmi eux mêlés ensemble, & reviendront ici en grande foule.

9. In fletu venient, & in misericordia reducam eos: & adducam eos per torrentes aquarum in via recta, & non impingent in ea: quia factus sum Israëli pater, & Ephraïm primogenitus meus est.

9. Ils reviendront pleurant *de joie* //, & je les ramenerai dans ma misericorde: je les ferai passer au-travers des torrens d'eaux par un chemin droit, où ils ne feront aucun faux pas; parceque je suis devenu le pere d'Israël, & qu'Ephraïm est mon premier-né //.

10. Audite verbum Domini, gentes, & annuntiate in insulis quæ procul sunt, & dicite: Qui dispersit Israël, congregabit eum: & custodiet eum sicut pastor gregem suum.

10. Nations, écoutez la parole du Seigneur: annoncez ceci aux îles les plus reculées, & dites-leur: Celui qui a dispersé Israël le rassemblera, & il le gardera comme un pasteur garde son troupeau.

11. Redemit enim Dominus Jacob, & liberavit eum de manu potentioris.

11. Car le Seigneur a racheté Jacob, & il l'a délivré de la main d'un ennemi plus puissant que lui.

℣. 9. *lettr.* in fletu, *id est*, flentes præ gaudio. *Vat.*
Ibid. *expl.* j'aime Israël comme on aime un fils aîné. *Vat.*

Digitized by Google

12. Ils viendront, & ils loueront *Deu* sur la montagne de Sion, ils accourront en foule pour jouir des biens du Seigneur, du froment, du vin, de l'huile, & du fruit des moutons & des bœufs : leur ame deviendra comme un jardin qui est toujours arrosé d'eaux, & ils ne souffriront plus de faim.

12. Et venient, & laudabunt in monte Sion : & confluent ad bona Domini, super frumento, & vino, & oleo, & fœtu pecorum & armentorum : eritque anima eorum quasi hortus irriguus, & ultrà non esurient.

13. Alors les vierges se réjouiront au chant des instrumens de musique, & les jeunes-hommes mêlés avec les vieillards : je changerai leurs pleurs en *des chants de* réjouissance ; je les consolerai, & après leur douleur je les remplirai de joie.

13. Tunc lætabitur virgo in choro, juvenes & senes simul : & convertam luctum eorum in gaudium, & consolabor eos, lætificabo à dolore suo.

14. J'enivrerai & engraisserai l'ame des Prêtres ∥, & mon peuple sera tout rempli de mes biens, dit le Seigneur.

14. Et inebriabo animam Sacerdotum pinguedine : & populus meus bonis meis adimplebitur, ait Dominus.

15. Voici ce que dit le Seigneur : Un grand bruit s'est élevé en haut ∥, on y entend des cris mêlés de plaintes & de soupirs de Rachel qui pleure ses enfans, & qui ne peut ∥.

Matth. 2. 18.

15. Hæc dicit Dominus : Vox in excelso audita est lamentationis luctus, & fletus Rachel plorantis filios suos, & nolentis consolari super

℣. 14. *lettr.* J'enivrerai & j'engraisserai l'ame des Prêtres, *i. e.* je remplirai avec abondance.

℣. 15. *autr.* dans Rama *Matt.* 2. Cette ville étoit dans la tribu de Benjamin. *Jos.* 18. 25. & 1. *Reg.* 10. 2.

Ibid. *lettr.* qui ne veut point.

eis, quia non sunt.

16. Hæc dicit Dominus : Quiescat vox tua à ploratu, & oculi tui à lacrymis : quia est merces operi tuo, ait Dominus : & revertentur de terra inimici.

17. Et est spes novissimis tuis, ait Dominus : & revertentur filii ad terminos suos.

18. Audiens audivi Ephraïm transmigrantem : Castigasti me, & eruditus sum, quasi juvenculus indomitus : converte me, & convertar : quia tu Dominus Deus meus.

19. Postquam enim convertisti me, egi pœnitentiam : & postquam ostendisti mihi, percussi femur meum. Confusus sum, & erubui, quoniam susti-

se consoler de leur perte //.

16. Voici ce que dit le Seigneur : Que votre bouche étouffe ses plaintes, & que vos yeux cessent de verser des larmes ; parceque vos œuvres auront leur récompense, dit le Seigneur, & que *vos enfans* retourneront de la terre de vos ennemis.

17. Vos espérances enfin seront accomplies // dit le Seigneur ; & vos enfans retourneront en leur pays.

18. J'ai entendu Ephraïm, lorsqu'il a été transferé *en Babylone* : Vous m'avez châtié, *disoit-il*, & j'ai été instruit par mes maux, comme un jeune taureau qui est indompté. Convertissez-moi, & je me convertirai à vous ; parceque vous êtes le Seigneur mon Dieu.

19. Car après que vous m'avez converti, j'ai fait pénitence ; & après que vous m'avez ouvert les yeux, j'ai frappé ma cuisse *dans ma douleur* //. J'ai été confus, & j'ai rougi

℣. 16. *lettr.* parcequ'ils ne sont plus.

℣. 17. erit spes novissimis tuis, *id est*, quod speras tandem implebitur.

℣. 19. *expl.* percussi femur meum in signum doloris: *Menoch.*

de honte, parceque l'opprobre de ma jeunesse est tombé sur moi.

nui opprobrium adolescentiæ meæ.

20. Ephraïm n'est-il pas mon fils que j'ai honoré, & un enfant que j'ai élevé avec tendresse? Ainsi quoique je parlé contre lui auparavant, je me souviendrai neanmoins encore de lui. C'est pourquoi mes entrailles sont émues de l'état où il est; j'aurai pitié de lui, & je lui ferai misericorde, dit le Seigneur.

20. Si filius honorabilis mihi Ephraïm, si puer delicatus: quia ex quo locutus sum de eo, adhuc recordabor ejus. Idcircò conturbata sunt viscera mea super eum: miserans miserebor ejus, ait Dominus.

21. Faites-vous un lieu où vous demeuriez en sentinelle, abandonnez-vous à l'amertume: redressez votre cœur, & remettez-le dans la voie droite dans laquelle vous avez marché: retournez, vierge d'Israël, retournez à vos mêmes villes où vous habitiez.

21. Statute tibi speculam, pone tibi amaritudine: dirige cor tuum in viam rectam, in qua ambulasti: revertere, virgo Israël, revertere ad civitates tuas istas.

22. Jusqu'à quand serez-vous dans la dissolution & dans les délices, fille vagabonde? Car le Seigneur a créé sur la terre un nouveau *prodige*; une femme environnera un homme.

22. Usquequò delicis dissolvêris, filia vaga? quia creavit Dominus novum super terram: femina circumdabit virum.

23. Voici ce que dit le Sei-

23. Hæc dicit Do-

v. 20. *autr.* depuis que j'ai mis mes paroles dans son cœur. *Hieron.*

minus exercituum Deus Israël : Adhuc dicent verbum istud in terra Juda, & in urbibus ejus, cùm convertero captivitatem eorum : Benedicat tibi Dominus, pulcritudo justitiæ, mons sanctus :

gneur des armées, le Dieu d'Israël: Ils diront encore cette parole dans la terre de Juda & dans ses villes, lorsque j'aurai fait revenir leurs captifs : Que le Seigneur vous benisse, lui qui est la beauté de la justice, & la montagne sainte,

24. & habitabunt in eo Judas & omnes civitates ejus simul, agricolæ & minantes greges.

24. où Juda habitera & toutes ses villes avec lui, où demeureront les laboureurs & ceux qui conduisent les troupeaux.

25. Quia inebriavi animam lassam, & omnem animam esurientem saturavi.

15. Car j'ai enivré l'ame qui étoit toute languissante *de soif*, & j'ai rassasié celle qui souffroit la faim.

26. Idcò quasi de somno suscitatus sum : & vidi, & somnus meus dulcis mihi.

26. Sur cela je me suis comme réveillé de mon sommeil : j'ai ouvert les yeux, & mon sommeil m'a été doux.

27. Ecce dies veniunt, dicit Dominus : & seminabo domum Israël & domum Juda semine hominum, & semine jumentorum.

27. Le temps vient, dit le Seigneur, que je semerai la maison d'Israël & la maison de Juda, & que je la peuplerai d'hommes & de bêtes.

28. Et sicut vigilavi super eos ut evellerem, & demolirer, & dissiparem, & disperderem, & affligerem ; sic vigilabo super eos ut ædificem, & plantem, ait Dominus.

28. Comme je me suis appliqué à les arracher, à les détruire, à les dissiper, à les perdre, à les affliger ; ainsi je m'appliquerai à les édifier, & à les planter, dit le Seigneur. *Ezech.* 18. 2.

Digitized by Google

29. En ce temps-là on ne dira plus : Les peres ont mangé des raisins verds, & les dents des enfans en ont été agacées.

Ezech. 18. 2.

30. Mais chacun mourra dans son iniquité : & si quelqu'un mange des raisins verds, il en aura lui *seul* les dents agacées.

31. Le temps vient, dit le Seigneur, où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël & la maison de Juda ;

Hebr. 8. 8.

32. non selon l'alliance que je fis avec leurs peres au jour que je les pris par la main pour les faire sortir de l'Egypte, parcequ'ils ont violé cette alliance ; c'est pourquoi je leur ai fait sentir mon pouvoir, dit le Seigneur.

33. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après que ce temps là sera venu, dit le Seigneur : J'imprimerai ma loi dans leurs entrailles, & je l'écrirai dans leur cœur ; & je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple.

Heb. 10. 16.

34. & chacun d'eux n'aura

29. In diebus illis non dicent ultrà : Patres comederunt uvam acerbam, & dentes filiorum obstupuerunt.

30. Sed unusquisque in iniquitate sua morietur : omnis homo, qui comederit uvam acerbam, obstupescent dentes ejus.

31. Ecce dies veniunt, dicit Dominus : & feriam domui Israël & domui Juda fœdus novum :

32. non secundum pactum, quod pepigi cum patribus eorum, in die quâ apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti ; pactum, quod irritum fecerunt, & ego dominatus sum eorum, dicit Dominus.

33. Sed hoc erit pactum, quod feriam cum domo Israël post dies illos, dicit Dominus : Dabo legem meam in visceribus eorum, & in corde eorum scribam eam : & ero eis in Deum, & ipsi erunt mihi in populum.

34. Et non docebit

ultrà vir proximum ſuum, & vir fratrem ſuum, dicens : Cognoſce Dominum : omnes enim cognoſcent me, à minimo eorum uſque ad maximum, ait Dominus : quia propitiabor iniquitati eorum, & peccati eorum non memorabor ampliùs.

plus beſoin d'enſeigner ſon prochain & ſon frere, en diſant : Connoiſſez le Seigneur, parceque tous me connoîtront depuis le plus petit juſqu'au plus grand, dit le Seigneur ; car je leur pardonnerai leur iniquité, & je ne me ſouviendrai plus de leurs pechés

Jer. 10. 13.

35. Hæc dicit Dominus, qui dat ſolem in lumine diei, ordinem lunæ & ſtellarum in lumine noctis : qui turbat mare, & ſonant fluctus ejus, Dominus exercituum nomen illi.

35. Voici ce que dit le Seigneur qui fait lever le ſoleil pour être la lumiere du jour, & qui regle le cours de la lune & des étoiles pour être la lumiere de la nuit, qui agite la mer & qui fait retentir le bruit de ſes flots ; ſon nom eſt le Seigneur des armées.

36. Si defecerint leges iſtæ coram me, dicit Dominus : tunc & ſemen Iſraël deficiet, ut non ſit gens coram me cunctis diebus.

36. Si ces loix *de l'ordre du monde* peuvent ceſſer devant moi, dit le Seigneur, alors la race d'Iſraël ceſſera d'être mon peuple pour toujours.

37. Hæc dicit Dominus : Si menſurari potuerint cæli ſurſum, & inveſtigari fundamenta terræ deorſum : & ego abjiciam univerſum ſemen Iſraël, propter omnia quæ fecerunt, dicit Dominus.

37. Voici ce que dit le Seigneur : Si l'on peut meſurer le haut des cieux, & ſonder la terre juſqu'au plus profond de ſes fondemens, alors j'abandonnerai toute la race d'Iſraël, à cauſe de tout ce qu'ils ont fait contre moi, dit le Seigneur.

Digitized by Google

38. Le temps vient, dit le Seigneur, que cete ville ſera rebâtie pour le Seigneur, depuis la tour d'Hananéel // juſqu'à la porte de l'angle //,

38. Ecce dies veniunt, dicit Dominus: & ædificabitur civitas Domino, à turre Hahanecl uſque ad portam anguli.

39. & le cordeau ſera porté encore plus loin à ſa vûe juſques ſur la colline de Gareb //, & retournera autour de Goatha //,

39. Et exibit ultrà norma menſuræ in conſpectu ejus ſuper collem Gareb: & circuibit Goatha,

40. & de toute la vallée des corps morts //, & les cendres //, & de toute la region de mort juſqu'au torrent de Cedron, & juſqu'à l'angle de la porte des chevaux qui regarde l'orient, le lieu ſera ſaint au Seigneur, on n'en renverſera plus les fondemens, & il ne ſera jamais détruit.

40. & omnem vallem cadaverum, & cineris, & univerſam regionem mortis, uſque ad torrentem Cedron, & uſque ad angulum portæ equorum orientalis, Sanctum Domini: non evelletur, & non deſtruetur ultrà in perpetuum.

℣. 30. *expl.* vers l'orient.

Ibid. *expl.* entre l'orient & le ſeptentrion.

℣. 30. *expl.* vers l'occident, où ſe mettoient les lepreux, marqué par le mot de Gareb.

Ibid. *expl.* entre l'occident & le midi.

℣. 40. *expl.* des Aſſyriens tués par un Ange. *Vat.*

Ibid. des cendres des ſacrifices que l'on portoit en ce lieu. *Vat.*

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 2. 3. MOn peuple qui étoit échappé à l'épée, a trouvé grace dans le desert; Israël ira à son repos. Il y a long-tems que le Seigneur s'est fait voir à moi. Je vous ai aimée d'un amour éternel: c'est pourquoi je vous ai attirée à moi par la compassion que j'ai eue de vous.

Ces paroles quoiqu'obscures, & peu liées en apparence les unes avec les autres, ne laissent pas, étant expliquées, de nous faire entendre quelque chose d'une grande instruction. Dieu voulant donc persuader à son peuple qu'il le tireroit, enfin de captivité, lui fait voir dans le passé ce qu'il devoit esperer pour l'avenir. Il l'oblige pour cela de se souvenir, que leurs peres *ayant échappé à l'épée*, soit de Pharaon qui les poursuivoit, soit de leurs autres ennemis qui les avoient attaqués après leur sortie d'Egypte, ils *avoient trouvé grace* devant lui *dans le desert*, où il avoit pris un soin tout particulier de les conduire & de les nourrir. Et il en tire cette consequence; qu'*Israël* devoit s'attendre d'être encore traité aussi favorablement, & s'assurer sur la promesse de son Dieu, qu'il *retourneroit dans le lieu de son repos*, c'est-à-dire, dans la Palestine, hors laquelle il se regardoit par-tout comme étranger.

Mais le Prophete représentant aussi-tot les sentimens d'Israël qui manquoit de foi & de confiance aux paroles du Seigneur, leur fait faire cette réponse: Qu'il étoit vrai que *le Seigneur s'étoit*

Digitized by Google

apparu à eux, & les avoir regardés d'un visage favorable ; mais *qu'il y avoit si long-tems*, qu'ils ne voyoient guere d'apparence d'esperer encore sa protection. A quoi le Seigneur, condescendant avec une admirable bonté à leur foiblesse, replique de cette sorte : Vous croyez que je vous ai abandonnés, à cause que je vous ai livrés à vos ennemis : mais vous vous trompez, mon peuple ; *je vous ai aimés d'un amour éternel*, c'est-à-dire, je n'ai point cessé de vous aimer lors même que j'ai usé de rigueur pour vous châtier, & c'étoit par un effet de *ma miséricorde*, & afin de *vous attirer à moi*, que je vous frappois, comme un pasteur frappe ses brebis qui s'écartent trop de lui, pour les obliger de se rapprocher. Ainsi soyez asseurée, *vierge d'Israël*, (c'est-à-dire, assemblée d'Israël, que *je vous édifierai de nouveau*, en vous rassemblant en un seul corps comme auparavant.

Disons neanmoins que cet *amour éternel* dont Dieu témoigne qu'il avoit aimé *la vierge d'Israël*, regardoit principalement l'Eglise, cette chaste épouse de JESUS-CHRIST, tirée d'abord d'Israel, pour *l'édification* de laquelle le Seigneur a fait toutes choses depuis le commencement du monde, ayant aimé en tout tems, & ne pouvant pas cesser jamais d'aimer celle qu'il a choisie de toute éternité pour son Epouse. C'est dans cet amour éternel de notre Dieu que nous devons mettre toute notre consolation, au milieu des plus grands maux & des plus fortes tentations ; parcequ'en nous appuyant humblement sur celui qui nous a, comme dit le saint Apôtre, tant aimé, nous pouvons tout esperer de sa divine miséricorde.

Digitized by Google

v. 5. 6. &c. Vous planterez encore des vignes sur les montagnes de Samarie: & ceux qui les planteront n'en recueilleront point le fruit jusqu'à ce que le tems en soit venu. Car il viendra un jour que les gardes crieront sur la montagne d'Ephraïm: Levez-vous, montons en Sion, &c.

Samarie, qui étoit la capitale des dix tribus, est nommée ici, pour nous marquer Israël. Ainsi le Prophete Ezechiel nomme les montagnes d'Israël, ce que Jeremie appelle ici les montagnes de Samarie. Ce qu'il prédit en ce lieu s'est accompli; premierement, en ce que plusieurs personnes des dix tribus d'Israël retournerent avec les deux autres, de Babylone en leur pays, & le cultiverent comme autrefois; secondement, en ce que la province de Samarie ayant été érigée en un gouvernement particulier, fut relâchée à perpetuité en faveur des Juifs par Demetrius Roi de Syrie. Il dit donc, pour marquer le rétablissement d'Israël: *Qu'on planteroit de* nouveau *des vignes sur les montagnes* avec une entiere liberté, à condition neanmoins que *ceux qui les planteroient ne* pourroient *en recueillir les fruits* pour les manger, *que le tems n'en fût venu*; c'est-à-dire, qu'ils observeroient la loi du Seigneur, qui ordonnoit qu'on ne mangeroit point du fruit des arbres les trois premieres années qu'ils auroient été plantés; que celui qu'ils porteroient en la quatriéme année seroit consacré entierement au Seigneur; & qu'ils pourroient seulement en manger la cinquiéme année.

Ezech. 36. 8.

Joseph. Antiq. l. 13. c. 5. & 17.

Levit. 19. 23. 24. 25.

Mais ces plants de vignes regardoient principalement l'établissement des Eglises de JESUS-CHRIST, dont il est tres-vrai de dire, Que *ceux*

qui les ont plantées n'en ont recueilli le fruit que lorsque le tems en eſt venu, puiſqu'encore qu'un grand nombre de Martyrs, ayent été conſacrés comme les premices à la gloire de JESUS-CHRIST durant les perſecutions des premiers ſiecles, *le tems* propre pour recueillir les fruits divins de ces vignes ſpirituelles, a été celui de la fin de ces perſecutions, lorſque les Egliſes ont commencé durant la paix à *s'édifier* par toute la terre. Car ſi l'on peut expliquer à la lettre, du retour de Babylone, la plupart des choſes qui ſont exprimées dans ce chapitre, il eſt viſible par quelques-unes que nous verrons, & que l'on ne peut entendre que de l'avenement du Meſſie, que les autres s'y doivent auſſi rapporter. Ainſi ce que le Prophetre ajoûte, Qu'il *viendra un jour que les gardes crieront ſur la montagne d'Ephraïm : Levez-vous, montons à Sion en la maiſon du Seigneur*, nous marque, ſelon la lettre, que les chefs des dix tribus d'Iſraël, deſignées ſouvent dans les Ecritures par Ephraïm, les exhorteroient à s'unir avec les deux autres tribus dans le ſervice du Seigneur, & à l'aller adorer conjointement dans le temple de Jeruſalem. Mais cela nous marque en même-tems, ſelon ſaint Jerôme, que les Apôtres & les hommes apoſtoliques *crieroient* au milieu d'Iſraël, de *ſe lever* en quittant la baſſeſſe des ſacrifices inutiles de la loi, & de *monter* de la figure à la verité, c'eſt-à-dire, de la Synagogue à l'Egliſe, & des victimes des bêtes, à l'auguſte ſacrifice de la Religion de JESUS-CHRIST.

℣. 15. 16. *Un grand bruit s'eſt élevé en haut, On y a oui des cris mêlés de plaintes & de ſoupirs de Rachel, qui pleure ſes enfans, & qui ne peut ſe*

peut se consoler de leur perte..... Que votre bouche étouffe ses plaintes, & que vos yeux cessent de verser de larmes, &c.

Jeremie nous marque ailleurs, que Nabuzardan General des troupes de Nabuchodonosor assembla dans la ville de Rama, après la prise de Jerusalem, tous les Juifs qu'il avoit fait enchaîner pour les transporter à Babylone. Ainsi il ne faut pas s'étonner, si l'on entendit en ce lieu *un grand bruit, & des cris mêlés de plaintes & de soupirs. Rachel,* qui étoit la mere de Benjamin, & qui fut ensevelie entre Rama & Bethléem, peut bien nous marquer ici d'une maniere figurée toutes les meres de la tribu qui sortit d'elle; ces meres si desolées, qui voyant qu'on leur enlevoit leurs enfans chargés de chaînes pour être conduits en Chaldée, *refusoient de recevoir aucune consolation*, parce-qu'elles *ne devoient plus les revoir.* C'est donc de même que si Dieu, parlant à son peuple par la bouche de Jeremie, lui eût dit: J'entens déja, ô mon peuple, *un grand bruit, des cris, des plaintes, & des soupirs dans Rama.* J'entens les meres *pleurer leurs enfans* qu'on leur enleve, & en *être* tout-à-fait *inconsolables.* Mais *cessez de vous plaindre & de pleurer.* Car je *récompenserai* enfin *vos œuvres*, c'est-à-dire, & les travaux que vous souffrirez durant votre exil, & la pieté avec laquelle vous implorerez mon secours, & je ferai *revenir vos enfans*, ou les enfans de vos enfans, *du pays de vos ennemis* après les soixante & dix années de captivité. *Jer. m. 40. 1.* *Gen. 35. 19.*

Mais comme un saint Evangeliste declare, en parlant de cette même prédiction: Qu'on en vit l'accomplissement, lorsqu'Herode après la nais- *Matth. 2. 17. 18.*

sance de JESUS-CHRIST, donna cet ordre cruel de faire mourir tous les enfans de deux ans & au-dessous dans Bethléem & dans tous les environs, il faut reconnoître que si la figure avoit precedé dans le tems de l'enlevement des captifs, la verité fut *accomplie* au tems du massacre de tant d'enfans innocens. Et ce fut même par le martyre de ces saints enfans, que l'Eglise, dont il est parlé dans tout ce chapitre, commença en quelque sorte à *s'édifier* depuis la naissance de JESUS-CHRIST.

℣. 18. 19. *Convertissez-moi, & je me convertirai à vous, parceque vous êtes le Seigneur mon Dieu. Car après que vous m'avez converti, j'ai fait pénitence; & après que vous m'avez ouvert les yeux, j'ai frappé ma cuisse, &c.*

Il parle ici d'*Ephraïm*, c'est-à-dire, des dix tri-
Hieron. bus d'Israël, qui s'étant laissé séduire par Jeroboam, s'engagerent les premiers dans l'idolatrie, & furent punies aussi les premieres, ayant été enlevées avant les deux autres hors de leur pays. *Les* grans *châtimens que Dieu exerça contr'elles* pour les porter à la pénitence, leur furent d'abord inutiles; & elles parurent *comme un jeune taureau qui est indomté.* Mais elles reconnoissent enfin leur misere: *Convertissez-moi*, disent-elles au Seigneur, *& je me convertirai, parce que vous êtes mon Dieu*; c'est-à-dire, selon l'explication de saint Jerôme; je ne puis sans votre secours faire pénitence; & ma *conversion* étant un effet de votre grace, me fait connoître que *vous êtes mon* liberateur & mon *Dieu.* Considerez donc, dit le même Saint, combien le secours de notre Dieu est puissant, & combien est foible & fragile notre nature; puisqu'Ephraïm reconnoît qu'il *n'a fait*

Digitized by Google

pénitence qu'*après que le Seigneur l'a converti*; & qu'il a fallu qu'il *lui ait ouvert les yeux*, afin qu'*il eût* une vraie douleur, & *une confusion* salutaire *de l'opprobre de sa jeunesse*, qui marquoit l'idolatrie à laquelle il s'étoit abandonné dès le regne de Jeroboam.

℣. 20. *Ephraïm n'est-il pas mon fils que j'ai honoré, & un enfant que j'ai élevé avec tendresse? &c.*

Après qu'Ephraïm est retourné à son Dieu de tout son cœur, & que la vûe de l'opprobre de sa jeunesse, l'a tout couvert de confusion, Dieu le console & l'anime en témoignant qu'il l'a toujours *honoré comme son fils*, & combien de biens. Il semble en cela faire allusion à la préference qu'il inspira à Jacob de donner à Ephraïm, quoique plus jeune que Manassé le fils aîné de Joseph; & en effet il devint sans comparaison plus puissant, jusques là que l'Ecriture, comme on l'a dit, donne souvent le nom d'Ephraïm aux dix tribus d'Israël. Dieu ajoûte ensuite, *Qu'encore qu'il eût parlé contre lui* en le condannant à une dure captivité *il vouloit encore se souvenir de lui* pour *lui faire misericorde*. Mais saint Jerôme traduisant ce même endroit, qui est très-obscur, d'une autre maniere, dit que Dieu declare: Que *depuis qu'il avoit mis ses paroles dans Ephraïm*, c'est-à-dire, qu'il les avoit fait entrer au fond de son cœur par une sincere conversion, il sentoit pour lui *ses entrailles toutes émûes*; qu'ainsi *il vouloit se souvenir de lui* dans la suite, & *user de misericorde à son égard*. *Hieron.* *Gen. 48.*

℣. 21. 22. *Faites-vous un lieu où vous demeuriez en sentinelle. Abandonnez-vous à l'amertume*

redreſſez votre cœur..... Juſqu'à quand ſerez-vous dans la diſſolution & dans les délices, fille vagabonde? Car le Seigneur a créé ſur la terre un nouveau prodige, *&c.*

Appliquez-vous, lui dit Dieu, à conſiderer & à *obſerver* ſans ceſſe, quand vous viendra le bonheur dont je vous parle : c'eſt-à-dire, que c'eſt cette attente qui doit vous occuper entierement. Et cependant pleurez avec *amertume* vos égaremens paſſés. Travaillez ſerieuſement à *redreſſer votre cœur*, en *rentrant dans la voie droite* de la verité & de la juſtice, d'où vous vous êtes écartée ; & rendez vous digne par une vie vraiment ſaine de *retourner dans les villes où vous demeuriez* avant votre captivité. *Juſqu'à quand* croupirez-vous dans la negligence & *dans la molleſſe* ; toujours *vagabonde* par la continuelle diſſipation de votre cœur, & jamais fixe dans le ſervice de votre Dieu ? Voici ce qui doit principalement vous encourager & ranimer vos eſperances. Voici la raiſon pour laquelle j'ai reſolu de vous faire miſericorde, en vous faiſant retourner dans votre pays. C'eſt que le Seigneur fera paroître au milieu de vous & *dans* votre *terre un prodige* tout *nouveau*, & tel qu'on n'a jamais rien vu de ſemblable. Ce prodige eſt : *Qu'une femme environnera un homme* ; c'eſt-à-dire, qu'une vierge ſans la participation d'aucun homme, enfermera dans ſon chaſte ſein un fils, qui bien qu'il paroiſſe enfant, & qu'il paſſe par tous les âges de l'enfance, ſera un *homme* parfait dès le moment de ſa conception miraculeuſe ; parcequ'il ſera uni perſonnellement dès cet inſtant à la Sageſſe ſuprême, le Fils unique du Pere éternel. Ainſi celui qui

Hieron. Adian. expoſit. fid. t. 1. n. 3. Auguſt. ſerm. 18. de ſanct. nov. edit. app. ſer. num. 194. n. 4.

Digitized by Google

comme Dieu eſt & ſubſiſte de toute éternité avec ſon Pere, ſera *créé ſur la terre* par un prodige tout-à-fait nouveau, quant à ſon humanité. Celui qui ne peut être contenu ni dans le ciel, ni dans la terre, ni dans la mer, ſera uni étroitement à un petit corps. C'eſt-là cette *nouveauté* prédite par Jeremie. Marie a enfermé cet homme parfait, en ajoûtant foi à la parole de l'Ange; parcequ'Eve avoit perdu le premier homme en conſentant au ſerpent. Il étoit donc neceſſaire pour l'accompliſſement de cette ancienne promeſſe, qui avoit fait l'eſperance de tous les ſaints Patriarches, qu'Iſraël revint de captivité, & que la ville de Jeruſalem fût rétablie. Et Dieu vouloit que ſon peuple au milieu de cette captivité de Babylone, qui figuroit celle de tous les hommes ſous le démon, enviſageât ce grand myſtere & ce prodige tout divin de l'Incarnation de ſon Fils, comme le principe & la fin de toutes les graces, ſoit temporelles ou ſpirituelles, qu'il lui promettoit.

℣. 23. 24. 25. *Que le Seigneur vous beniſſe, lui qui eſt la beauté de la juſtice & la montagne ſainte où Juda habitera & toutes ſes villes avec lui.... Car j'ai enivré l'ame qui étoit toute languiſſante, &c.*

Quoique cela s'entende à la lettre du rétabliſſement d'Iſraël & de Juda qui devoient après *leur retour de captivité*, demeurer enſemble paiſiblement, & être comme *raſſaſiés* de toutes ſortes de biens, étant à couvert ſous la protection de leur Dieu, comme à l'ombre d'une *ſainte montagne*, après avoir ſi long-tems *ſouffert la faim* durant leur exil; il eſt encore plus juſte de l'enten-

dre, comme tout le reſte de ce chapitre, de cette autre *benediction* beaucoup plus avantageuſe, par laquelle Dieu, comme la ſource de *toute la beauté de la juſtice*, a réuni ſur ſa *ſainte montagne* qui eſt l'Egliſe, Ephraïm avec *Juda*, & toutes les nations ſans diſtinction d'aucuns peuples, pour les y combler de ſes biens & de ſes graces; pour *enivrer* de ſes dons céleſtes *les ames qui ſont languiſſantes* de ſoif, & *raſſaſier celles qui ſont affamées*. C'eſt ce qu'a dit la ſainte Vierge dans ſon
Luc. 1. 53. cantique, en declarant, Que le Seigneur *a rempli de biens ceux qui étoient dans la faim, & renvoyé vuides ceux qui étoient riches*; c'eſt-à-dire, qui ſe regardoient comme riches, & qui étoient des pauvres ſuperbes.

℣. 26. *Sur cela je me ſuis comme reveillé de mon ſommeil. J'ai ouvert les yeux, & mon ſommeil m'a été doux.*

Patabl. Grot. &c. La plupart entendent ceci du Prophete Jeremie; & c'eſt le ſens qui paroît le plus naturel. Il parle donc de la viſion dans laquelle Dieu lui avoit fait connoître toutes ces choſes, comme d'un *ſommeil*, pendant lequel il lui auroit revelé ce *nouveau prodige* & ce myſtere ineffable de l'Incarnation de ſon Fils; & s'étant, dit-il, *comme réveillé de ce ſommeil*, & ayant *ouvert les yeux* pour contempler avec joie ce qu'il avoit plu à Dieu de lui découvrir, il *goûta une douceur* toute céleſte *dans* le ſouvenir de ce qu'il venoit de voir durant *ſon ſommeil*.

℣. 29. &c. *En ce tems-là on ne dira plus: Les peres ont mangé des raiſins verds; & les dents des enfans en ont été agacées, &c.*

Ce proverbe étoit en uſage parmi les Juifs, qui

étant assez superbes pour s'imaginer qu'on les punissoit, non pour leurs propres pechés, mais pour les pechés de leurs ancêtres, blasphemoient & murmuroient contre Dieu : *Les peres*, disoient-ils insolemment, *ont mangé des raisins verds ; & les dents des enfans en ont été agacées* ; c'est-à-dire, ces châtimens que nous souffrons sont l'effet de la mauvaise conduite de nos peres, qui ont transmis à leur race la peine du mal qu'ils ont eux-mêmes commis. Comme il est donc impossible que si quelqu'un mange des raisins verds, les dents d'un autre en soient agacées, & non les siennes ; aussi les peres ayant peché, ils sont eux-mêmes punis, & non leurs enfans. C'est la maniere dont Theodoret entend ce passage. *Theod.*

On peut dire neanmoins par rapport à l'Incarnation dont il est parlé dans ce chapitre, que sa principale fin a été d'arrêter dans l'homme le cours funeste de cette mort qui s'est transmise des premiers peres dans leurs enfans ; & qu'ainsi Dieu consolant son peuple par la vûe de ce grand mystere, lui déclare que chacun à l'avenir *mourra par sa propre iniquité* ; parceque le sang de la nouvelle alliance a retiré de la mort ceux que la corruption de leur origine y engageoit en naissant. Aussi tout ce qui est dit ensuite touchant cette *nouvelle alliance*, que Dieu promettoit de *faire avec Israël & avec Juda*, très-*differente de celle qu'il avoit faite avec leurs peres*, montre qu'il parle ici principalement du temps de la loi nouvelle, auquel il a, comme il dit, *imprimé ses loix* divines, non plus sur la pierre, mais *dans nos entrailles & dans* le fond de *nos cœurs*. Car c'est-là le grand privilege des Chrétiens, à qui le *Ambr. in Genes. narrat. 2. t. 1. p. 412.*

Seigneur a ceſſé de *commander avec empire* comme aux Juifs; parcequ'il les a aimés comme ſes amis, comme ſes diſciples, & comme ſes membres, & a répandu en eux par le miniſtere de ſon Saint-Eſprit, l'amour de la juſtice de la loi, comme dit ſaint Auguſtin, & la charité qui eſt le vrai caractere de l'Egliſe établie par JESUS-CHRIST. Saint Paul employe lui-même ce paſſage de Jeremie, non ſeulement pour prouver l'établiſſement de l'Egliſe, mais encore pour faire voir l'abolition de l'ancienne loi. Car après avoir rapporté le paſſage tout entier, il en tire cette concluſion : *Qu'en appellant* l'alliance dont il parle, *une alliance nouvelle, il a montré que la premiere ſe paſſoit & vieilliſſoit : or ce qui ſe paſſe*, ajoute-t-il, & qui *vieillit, eſt proche de ſa fin.*

Aug. de ſpirit. & li. c 21. n. 36.

Hebr. 8. 8. &c.

℣. 34. *Chacun d'eux n'aura plus beſoin d'enſeigner ſon prochain & ſon frere, en diſant : Connoiſſez le Seigneur ; parceque tous me connoîtront depuis le plus petit juſqu'au plus grand, &c.*

Les heretiques abuſent de ces paroles, dans le deſſein qu'ils ont pris de ruiner l'autorité de l'Egliſe pour l'intelligence des Ecritures; & ils prétendent que ce qui eſt dit ici fait voir clairement que chaque fidelle peut connoître la verité dans les livres ſaints, ſans le ſecours des ſaints Paſteurs. Mais ce paradoxe directement oppoſé à ce que ſaint Pierre nous enſeigne, ne peut ſe prouver par ce paſſage lorſqu'il eſt bien expliqué. Pour en entendre le ſens veritable, il faut en juger par ce qui précede immediatement devant. Le Seigneur venoit de dire, pour faire voir la difference de l'alliance nouvelle d'avec l'ancienne ; Qu'il *imprimeroit ſes loix dans les entrailles de ſon*

2. Petr. 1. 16.

Digitized by Google

peuple, & les écrivit au fond de leurs cœurs. Et il ajoûte aussi-tôt après comme une suite de cette grande verité : Que *chacun d'eux n'auroit plus besoin d'enseigner son prochain & son frere, en lui disant : Connoissez le Seigneur ;* c'est-à-dire, qu'au-lieu que dans l'ancienne loi les préceptes n'étoient point écrits dans le cœur des hommes, mais seulement sur les tables de Moïse, qui leur mettoient continuellement devant les yeux ce qu'ils devoient faire, sans que l'amour qui conduit le cœur y eût de part ; les loix saintes de la loi nouvelle étant gravées au-contraire dans les entrailles des Chrétiens par la charité que le Saint Esprit y répandroit, ils se trouveroient *enseignés de Dieu*, comme dit un autre Prophete, d'une maniere sans comparaison plus avantageuse que les Juifs. Ainsi les Prophetes leur ayant dit & repeté si souvent les verités que leur ministere les obligeoit de leur annoncer, ces cœurs de pierre n'en paroissoient point touchés ; parcequ'elles ne frappoient que leurs oreilles. Mais dès les premiers discours que leur fit saint Pierre au temps de la nouvelle alliance, il en convertit un très-grand nombre ; parceque dans le moment qu'il leur parloit, Dieu agissoit secrettement dans leurs cœurs, & y imprimoit par son doigt divin les verités qui regardoient leur salut. C'est-là le vrai sens de ce passage, qui étant ainsi éclairci, ne peut servir qu'à confondre ceux à qui un esprit d'orgueil attribue le droit *d'expliquer les Ecritures par une interpretation particuliere* ; ce que saint Pierre a condanné si expressément. *Isai. 54. 13. Joan. 6. 45.* *2. Petr. 1. 20.*

℣. 38. 39. 40. *Le temps vient, dit le Seigneur, que cette ville sera rebâtie pour le Seigneur. . . . Le*

Digitized by Google

lieu ſera ſaint ou Seigneur : on n'en renverſera plus les fondemens, & il ne ſera jamais détruit.

On voit tout-d'un-coup, qu'on ne peut entendre cette prophetie, de Jeruſalem rebâtie depuis la captivité ; puiſqu'elle a été depuis détruite par les Romains ; & que *le lieu ſaint* dont parle ici le Prophete, *ne ſera jamais détruit, ni ſes fondemens renverſés.* Ou il faut au moins reconnoître que ſi Jeremie parle d'abord de Jeruſalem, en marquant ſi exactement toutes les dimenſions qu'on lui donneroit en la bâtiſſant, il paſſe enſuite auſſi-tôt, ſelon la coutume des Prophetes, de ce qui n'étoit que l'ombre & la figure, à la verité qui eſt l'Egliſe de JESUS-CHRIST, repréſentée dans l'Apocalypſe comme la *ſainte cité de Jeruſalem, qui deſcendoit du ciel venant de Dieu*, & dont l'Ange décrit auſſi très-exactement toutes les dimenſions & les meſures. C'eſt d'elle ſeule qu'on doit entendre : Que *ce lieu ſera ſaint* & conſacré *au Seigneur*, enſorte qu'*on n'en renverſera point les fondemens*, & qu'*il ne ſera jamais détruit* ; puiſque JESUS-CHRIST a déclaré que les puiſſances de l'enfer ne prévaudront point contre ſon Egliſe, & qu'il ne l'abandonnera point juſques à la conſommation des ſiecles. Tenons-nous donc attachés inſéparablement à cette ſainte cité, ſi nous voulons demeurer inébranlables. Purifions-nous de plus en plus pour être dignes de faire partie d'un édifice ſi précieux & ſi pur, tel que ſaint Jean nous le repréſente, où non ſeulement ce qui eſt ſouillé ne pourra point ſubſiſter, mais où tout eſt brillant de lumiere, & enrichi d'or & de pierres précieuſes, qui nous figurent la charité & toutes les autres vertus.

Apoc. 21. 10. 15. 16. 17.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXII.

1. Verbum, quod factum est ad Jeremiam à Domino, in anno decimo Sedeciæ Regis Juda : ipse est annus decimus octavus Nabuchodonosor.

1. Voici ce que dit le Seigneur à Jeremie, la dixiéme année de Sedecias Roi de Juda, qui est la dix-huitiéme année de Nabuchodonosor. L'an du monde 3415. avant J. C. 589.

2. Tunc exercitus Regis Babylonis obsidebat Jerusalem : & Jeremias Propheta erat clausus in atrio carceris, qui erat in domo Regis Juda.

2. Alors l'armée du Roi de Babylone assiegeoit Jerusalem: & le Prophete Jeremie étoit enfermé dans le vestibule de la prison qui étoit dans la maison du Roi de Juda.

3. Clauserat enim eum Sedecias Rex Juda, dicens : Quare vaticinaris, dicens : Hæc dicit Dominus : Ecce ego dabo civitatem istam in manus Regis Babylonis, & capiet eam ?

3. Car Sedecias Roi de Juda l'avoit fait mettre en prison, en disant : Pourquoi nous dites-vous dans vos propheties : Voici ce que dit le Seigneur : Je livrerai cette ville entre les mains du Roi de Babylone, & il la prendra ;

4. Et Sedecias Rex Juda non effugiet de manu Chaldæorum : sed tradetur in manus Regis Babylonis : & loquetur os ejus cum ore illius, & oculi ejus oculos illius videbunt.

4. & Sedecias Roi de Juda ne pourra échaper de la main des Chaldéens, mais il sera livré entre les mains du Roi de Babylone : sa bouche parlera à sa bouche, & ses yeux verront ses yeux :

5. Et in Babylonem

5. & Sedecias sera mené à

Digitized by Google

Babylone, ou il demeurera jusqu'à ce que je le visite, dit le Seigneur. Que si vous entreprenez de combattre contre les Chaldéens, vous n'en aurez aucun bon succès.

ducet Sedeciam : & ibi erit donec visitem eum, ait Dominus. Si autem dimicaveritis adversum Chaldæos, nihil prosperum habebitis.

6. Et Jeremie ajoûta : Le Seigneur m'a parlé, & m'a dit :

6. Et dixit Jeremias : Factum est verbum Domini ad me, dicens :

7. Hanaméel votre cousin germain fils de Sellum, vient vous trouver pour vous dire : Achetez mon champ qui est à Anathoh, parceque c'est vous qui avez droit de l'acheter comme étant le plus proche parent.

7. Ecce Hanameel filius Sellum patruelis tuus veniet ad te, dicens : Eme tibi agrum meum, qui est in Anathoth : tibi enim competit ex propinquitate ut emas.

8. Et Hanaméel fils de mon oncle vint *effectivement* me trouver dans le vestibule de la prison, selon la parole du Seigneur, & me dit : Achetez mon champ qui est à Anathoth en la terre de Benjamin : car cet heritage vous appartient, & c'est vous qui avez droit de l'acheter comme étant le plus proche parent. Or je compris que ceci se faisoit par un ordre du Seigneur.

8. Et venit ad me Hanameel filius patrui mei secundùm verbum Domini ad vestibulum carceris, & ait ad me : Posside agrum meum, quid est in Anathoth in terra Benjamin : quia tibi competit hereditas, & tu propinquus es ut possideas. Intellexi autem quòd verbum Domini esset.

9. J'achetai donc d'Hana-

9. Et emi agrum

℣. 14. *exp.* les biens ne se pouvoient vendre que dans la tribu même, & dans la famille. *Menoch.*

ab Hanameel filio patrui mei, qui est in Anathoth: & appendi ei argentum septem stateres, & decem argenteos.

10. Et scripsi in libro, & signavi, & adhibui testes: & appendi argentum in statera.

11. Et accepi librum possessionis signatum, & stipulationes, & rata, & signa forinsecus.

12. Et dedi librum possessionis Baruch filio Neri, filii Maasiæ, in oculis Hanameel patruelis mei, in oculis testium, qui scripti erant in libro emtionis, & in oculis omnium Judæorum, qui sedebant in atrio carceris.

13. Et præcepi Baruch coram eis, dicens:

14. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israël: Sume libros istos, librum emtionis hunc signaméel fils de mon oncle, le champ qui est à Anathoth, & je lui en donnai l'argent au poids, sept siecles, & dix pieces d'argent *f*.

10. J'en évrivis le contrat, & le cachetai *f* en présence de témoins, & lui pesai son argent dans la balance.

11. Et je pris le contrat de l'acquisition cacheté, avec ses clauses selon les ordonnances de la loi, & les sceaux qu'on avoit mis au-dehors.

12. Et je donnai ce contrat d'acquisition à Baruch fils de Neri, fils de Maasias en présence d'Hanaméel mon cousin germain, & des témoins dont les noms étoient écrits dans le contrat d'acquisition, & aux yeux de tous les Juifs qui étoient assis dans le vestibule de la prison.

13. Et je donnai cet ordre à Baruch devant tout le monde, & je lui dis:

14. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Prenez ces contrats, ce contrat d'acquisition qui

f. 9. *expl.* c'est-à-dire, en tout dix-sept ficles, qui étoit une très-petite somme. *Hieronym.*

f. 10. *antr.* & le signai avec des témoins.

est cacheté, & cet autre qui est ouvert, & mettez-les dans un pot de terre, afin qu'ils puissent se conserver longtemps.

15. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël; On achetera encore des maisons, des champs, & des vignes en cette terre.

16 Et après avoir donné le contrat d'acquisition à Baruch fils de Neri, je priai le Seigneur, en disant :

17. Helas, helas, helas, Seigneur *mon* Dieu, c'est vous qui avez fait le ciel & la terre par votre grande puissance & par la force invincible de votre bras. Rien ne vous peut-être difficile.

Exod. 34. 7. 18. C'est vous qui faites misericorde dans la suite de mille generations, & qui rendez l'iniquité des peres dans le sein des enfans qui leur succedent : C'est vous qui êtes le fort, le grand, le puissant; le Seigneur des armées est votre nom :

19. Vous êtes grand dans vos conseils, & incomprehensible dans vos pensées : vos

gnatum, & librum hunc qui apertus est : & pone illos in vase fictili, ut permanere possint diebus multis.

15. Hæc enim dicit Dominus exercituum, Deus Israël : Adhuc possidebuntur domus, & agri, & vineæ in terra ista.

16. Et oravi ad Dominum, postquàm tradidi librum possessionis Baruch filio Neri, dicens :

17. Heu, heu, heu, Domine Deus, ecce tu fecisti cælum & terram in fortitudine tua magna, & in brachio tuo extento : non erit tibi difficile omne verbum :

18. Qui facis misericordiam in millibus, & reddis iniquitatem patrum in sinum filiorum eorum post eos : Fortissime, magne, & potens, Dominus exercituum nomen tibi.

19 Magnus consilio, & incomprehensibilis cogitatu : cujus oculi aperti sunt super

℣. 15. *lettr.* possidebuntur, *pro* ementur. *Vat.*

Digitized by Google

omnes vias filiorum Adam, ut reddas unicuique secundum vias suas, & secundum fructum adinventionum ejus.

yeux sont ouverts sur toutes les voies des enfans d'Adam, pour rendre à chacun selon sa conduite *l*, & selon le fruit de ses œuvres & de ses pensées.

20. Qui posuisti signa & portenta in terra Ægypti usque ad diem hanc, & in Israël, & in hominibus, & fecisti tibi nomen sicut est dies hæc.

20. C'est vous qui avez fait jusqu'à ce jour des signes & des prodiges dans l'Egypte *l*, dans Israël, & parmi tous les hommes, & qui avez rendu votre Nom aussi grand qu'il est aujourd'hui.

21. Et eduxisti populum tuum Israël de terra Ægypti, in signis, & in portentis, & in manu robusta, & in brachio extento, & in terrore magno.

21. C'est vous qui avez tiré votre peuple d'Israël de l'Egypte, par des miracles & des prodiges, avec une main forte & un bras étendu, & dans la terreur de vos jugemens.

22. Et dedisti eis terram hanc, quam juraſti patribus eorum ut dares eis terram fluentem lacte & melle.

22. Vous leur avez donné cette terre selon que vous aviez juré à leurs peres de leur donner une terre où couleroient des ruisseaux de lait & de miel.

23. Et ingressi sunt, & possederunt eam: & non obedierunt voci tuæ, & in lege tua non ambulaverunt: omnia quæ mandasti eis un facerent, non fecerunt:

23. Ils y sont entrés, ils l'ont possedée, & ils n'ont point obeï à votre voix; ils n'ont point marché dans votre loi, ils n'ont point fait toutes les choses que vous leur aviez commandées; & tous

l. 19. *lettr.* sa voie.
l. 20. *lettr.* dans la terre de.

ces maux ensuite sont tombés sur eux.

24. Et maintenant la ville est toute environnée des travaux qui ont été élevés contr'elle pour la prendre : elle a été livrée entre les mains des Chaldéens qui l'assiegent, étant abandonnée à l'épée, à la famine, & à la peste : & tout ce que vous lui aviez prédit lui est arrivé, comme vous le voyez vous-même.

25. Et après cela, Seigneur *mon* Dieu, vous me dites : Achetez un champ avec de l'argent en présence de témoins, quoique cette ville ait été livrée entre les mains des Chaldéens.

26. Alors le Seigneur parla à Jeremie, & lui dit :

27. C'est moi qui suis le Seigneur le Dieu de toute chair. Y a-t-il rien qui me soit difficile ?

28. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je vais abandonner cette ville entre les mains des Chadéens, entre les mains du Roi de Babylone, ils la prendront.

29. Et les Chaldéens viendront attaquer cette ville, ils

& evenerunt eis omnia mala hæc.

24. Ecce munitiones extructæ sunt adversum civitatem, ut capiatur : & urbs data est in manus Chaldæorum, qui præliantur adversus eam, à facie gladii, & famis, & pestilentiæ : & quæcumque locutus es acciderunt, ut tu ipse cernis.

25. Et tu dicis mihi, Domine Deus : Eme agrum argento, & adhibe testes : cùm urbs data sit in manus Chaldæorum.

26. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

27. Ecce ego Dominus Deus universæ carnis : numquid mihi difficile erit omne verbum ?

28. Propterea hæc dicit Dominus : Ecce ego tradam civitatem istam in manus Chaldæorum, & in manus Regis Babylonis, & capient eam.

29. Et venient Chaldæi præliantes adversum

lem urbem hanc, & succendent eam igni, & comburent eam, & domos, in quarum domatibus sacrificabant Baal, & libabant diis alienis libamina ad irritandum me.

30. Erant enim filii Israël, & filii Juda, jugiter facientes malum in oculis meis ab adolescentia sua : filii Israël qui usque nunc exacerbant me in opere manuum suarum, dicit Dominus.

31. Quia in furore & in indignatione mea facta est mihi civitas hæc, à die quâ ædificaverunt eam, usque ad diem istam, quâ auferetur de conspectu meo,

32. propter malitiam filiorum Israël, & filiorum Juda, quam fecerunt ad iracundiam me provocantes, ipsi & Reges eorum, Principes eorum, & Sacerdotes eorum, & Prophetæ eorum, viri Juda & habitatores Jerusalem.

33. Et verterunt

y mettront le feu & la brûleront, & ils réduiront en cendre ces maisons sur le haut desquelles on sacrifioit à Baal, & on faisoit des oblations à des dieux étrangers pour m'irriter.

30. Car les enfans d'Israël, & les enfans de Juda dès leur jeunesse commettoient sans cesse le mal devant mes yeux : les enfans d'Israël, *dis-je*, qui jusqu'aujourd'hui ne cessent point de m'irriter par les œuvres de leurs mains, dit le Seigneur.

31. Cette ville est devenue l'objet de ma fureur & de mon indignation, depuis le jour qu'elle a été bâtie jusqu'au jour que je l'exterminerai de devant ma face,

32. à cause des maux que les enfans d'Israël & les enfans de Juda ont commis pour m'irriter, eux & leurs Rois & leurs Princes, leurs Prêtres & leurs Prophetes, les habitans de Juda & de Jerusalem.

33. Ils m'ont tourné le dos

Digitized by Google

& non le visage, lorsque je prenois un grand soin de les instruire // & de les corriger ; & ils n'ont voulu ni m'écouter, ni recevoir le châtiment.

ad me terga & non facies, cùm docerem eos diluculo, & erudirem, & nollent audire ut acciperent disciplinam.

4. Reg. c. 1. 4. 34. Ils ont mis des idoles dans la maison où mon Nom a été invoqué, pour la profaner.

34. Et posuerunt idola sua in domo, in qua invocatum est nomen meum, ut polluerent eam.

35. Ils ont bâti à Baal des autels qui sont dans la vallée du fils d'Ennom, pour sacrifier à Moloch leurs fils & leurs filles, quoique je ne le leur eusse point commandé, & qu'il ne me soit jamais venu dans l'esprit de les pousser à commettre cette abomination, & à porter ainsi Juda au peché.

35. Et ædificaverunt excelsa Baal, quæ sunt in valle filii Ennom, ut initiarent filios suos & filias suas Moloch : quod non mandavi eis, nec ascendit in cor meum ut facerent abominationem hanc, & in peccatum deducerent Judam.

36. Après cela neanmoins voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël à cette ville, que vous dites qui sera livrée entre les mains du Roi de Babylone, & abandonnée à l'épée, à la famine, & à la peste :

36. Et nunc propter ista, hæc dicit Dominus Deus Israël ad civitatem hanc, de qua vos dicitis quòd tradetur in manus Regis Babylonis in gladio, & in fame, & in peste :

37. Je rassemblerai ses habitans de tous les pays où je les aurai chassés dans l'effusion de ma fureur, de ma

37. Ecce ego congregabo eos de universis terris, ad quas ejeci eos in furore meo, & in ira mea, &

V. l. ttr. docerem eos diluculo, *i. e.* studiosè.

in indignatione grandi, & reducam eos ad locum istum, & habitare eos faciam confidenter.

colere, & de mon indignation ; je les ramenerai en ce lieu, & je les y ferai demeurer dans une entiere sûreté.

38. Et erunt mihi in populum, & ego ero eis in Deum.

38. Ils seront mon peuple, & je serai leur Dieu.

39. Et dabo eis cor unum, & viam unam, ut timeant me universis diebus : & benè sit eis, & filiis eorum post eos.

39. Je leur donnerai à tous un même cœur, & je les ferai marcher dans la même voie, afin qu'ils me craignent tous les jours de leur vie, & qu'ils soient heureux eux & leurs enfans.

40. Et feriam eis pactum sempiternum, & non desinam eis benefacere : & timorem meum dabo in corde eorum, ut non recedant à me.

40. Je ferai avec eux une alliance éternelle, je ne cesserai point de les combler de mes bienfaits, & j'imprimerai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne se retirent point de moi.

41. Et lætabor super eis, cùm benè eis fecero : & plantabo eos in terra ista in veritate, in toto corde meo & in tota anima mea.

41. Je trouverai ma joie dans eux, lorsque je leur aurai fait du bien. Je les établirai en cette terre dans la verité *f* avec toute l'effusion de mon cœur & de mon ame.

42. Quia hæc dicit Dominus : Sicut adduci super populum istum omne malum hoc grande : sic adducam super eos om-

42. Car voici ce que dit le Seigneur : Comme j'ai affligé ce peuple par tous ces grands maux, je le comblerai de même de tous les biens

f. 41. *expl.* sincerement, veritablement.

que je leur promets maintenant ;

43. & l'on possedera de nouveau des champs dans cette terre, dont vous dites qu'elle est toute deserte, n'y étant demeuré ni homme ni bête, parcequ'elle a été livrée entre les mains des Chaldéens.

44. On y achetera des champs, on en écrira les contracts, & on y mettra le sceau en présence de témoins : dans la terre de Benjamin & aux environs de Jerusalem, dans les villes de Juda, dans les villes qui sont sur les montagnes, dans les villes qui sont dans la plaine, & dans les villes qui sont vers le midi ; parceque je ferai revenir tous les captifs, dit le Seigneur.

ne bonum, quod ego loquor ad eos.

43. Et possidebuntur agri in terra ista : de qua vos dicitis quòd deserta, sit, eò quòd non remanserit homo & jumentum, & data sit in manus Chaldæorum.

44. Agri ementur pecuniâ, & scribentur in libro, & imprimetur signum, & testis adhibebitur : in terra Benjamin, & in circuitu Jerusalem, in civitatibus Juda, & in civitatibus montanis, & in civitatibus campestribus, & in civitatibus quæ ad austrum sunt : quia convertam captivitatem eorum, ait Dominus.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 3. 4. 5. *SEdecias Rói de Juda l'avoit fait mettre en priſon, en diſant : Pourquoi nous dites-vous dans vos propheties..... Je livrerai cette ville entre les mains du Roi de Babylone, &c.*

Jeremie pouvoit flatter Sedecias, comme tant d'autres le faiſoient, par de belles eſperances, & jouir comme eux des effets de ſa bonté. Mais il ne regarde que ſon devoir, qui l'obligeoit d'obéir à Dieu, & non de complaire aux hommes. Et ne craignant point d'encourir la diſgrace de ce Prince, il lui prédit tous les malheurs qui lui devoient arriver. Sedecias le fit donc mettre en priſon, parcequ'il lui dit la verité ; comme ſaint Jean fut long-temps depuis empriſonné par Herode pour la même cauſe. Ce Prince avoit entendu ſouvent prédire le ſiege de Jeruſalem. Il voyoit alors cette ville actuellement aſſiegée. Et le même Dieu qui en avoit annoncé le ſiege long-temps auparavant, faiſoit declarer lorſque l'armée de Nabuchodonoſor l'environnoit, qu'elle ſeroit priſe, & Sedecias livré entre les mains de ſon ennemi. Cependant ſon obſtination l'emporte au-deſſus de l'autorité de Dieu, de la part duquel on lui parloit. Il s'en prend à ſon Miniſtre qu'il fait arrêter, & il s'imagine éluder l'effet des menaces du Seigneur, en fermant la bouche au Prophete, & lui ôtant la liberté. Ces exemples qui n'ont été que trop fréquens dans tous les ſiecles, nous font admirer avec

Digitized by Google

frayeur jusqu'où va l'aveuglement du cœur de l'homme, lorsqu'il s'est privé de la lumiere de Dieu pour s'abandonner à ses tenebres.

Cette expression du saint Prophete, Que *la bouche* de Sedecias *parleroit à la bouche* de Nabuchodonosor, & que *ses yeux verraient ses yeux*, sert à faire concevoir, selon saint Jerome, quelle devoit être la terreur dont ce Prince seroit frappé, lorsqu'on le présenteroit, après l'avoir pris, devant son vainqueur comme un criminel, pour répondre à ce qu'il lui demanderoit, & pour entendre prononcer l'arrêt, par lequel il ordonna que l'on fît mourir ses fils devant lui, & qu'on lui crevât ensuite les yeux à lui-même, pour le mener chargé de chaînes à Babylone. *Là il devoit demeurer*, dit le Prophete, *jusqu'à ce que le Seigneur le visitât*; ce que quelques-uns entendent en bonne part, comme si Jeremie attribuoit au chef ce qui regardoit son peuple, avec lequel effectivement Dieu se reconcilia dans la suite. Mais il semble qu'il est aussi naturel de l'entendre de la mort même de Sedecias, qui arriva durant son exil, comme saint Jerome paroît l'avoir entendu, lorsqu'il témoigne que Jeremie tempera très-sagement l'arrêt qu'il lui prononçoit, en usant d'une expression qui se pouvoit prendre également en bonne & mauvaise part: *Prudenterque sententiam temperavit, qua ad bonam & ad malam partem referri potest.*

4. Reg. 25. 6.

℣. 8. 9. 4. 15. *Je compris que ceci se faisoit par un ordre du Seigneur. J'achetai donc d'Hanaméel fils de mon oncle, le champ qui est à Anathoth, & je lui en donnai l'argent au poids, sept sicles, & dix pieces d'argent, &c.*

Digitized by Google

Ce *champ* n'étoit point une terre labourable, mais seulement quelque petite portion de terre, telle que l'on en donnoit aux Levites dans les fauxbourgs pour la nourriture de leurs bestiaux. Et on ne la lui vendit que très-peu de chose, peut-être à cause de la conjoncture présente du siege de Jerusalem. Mais ce qui pouvoit paroître fort extraordinaire, & même un peu ridicule, dit saint Jerôme, à juger des choses humainement, c'étoit qu'un Prophete, qui declaroit que Jerusalem étoit sur le point d'être prise, & que tous les Juifs devoient être emmenés captifs, ou perir par l'épée, par la famine & par la peste, eût la pensée dans ce même-tems, d'acheter un champ qu'il ne devoit point posseder. Aussi il est marqué expressément, dit le même saint, que Jeremie n'y consentit que lorsque Dieu lui eut fait *comprendre que c'étoit par son ordre* qu'on le pressoit d'acheter ce champ. *Hieron.*

Il obéit donc au commandement de Dieu, dans le seul dessein de faire connoître aux Juifs par cette acquisition, qu'il faisoit en apparence à contre-tems, qu'il se conduisoit par la foi, & non par la lumiere de la raison & de la sagesse humaine; & qu'encore qu'il fût assuré que Jerusalem seroit détruite, & ses habitans ou tués ou menés captifs, il n'avoit pas une moindre certitude de cette autre verité qu'il avoit prédite, & qu'il prédit de nouveau dans la suite : Que Dieu *devoit rassembler son peuple de toutes les terres où il les auroit chassés, & les ramener en ce lieu où l'on posséderoit encore des maisons, des champs, & des vignes*, comme on avoit fait jusques alors. C'est la raison pour laquelle l'Ecriture a soin de nous v. 37. v. 25.

marquer tant de particularités touchant le contract d'acquisition qu'il fit de ce champ ; & entr'autres, qu'il *le donna à Baruch* le principal de ses disciples, & Prophete comme lui, *à la vûe de tous ceux d'entre les Juifs*, qui étoient présens, & lui commanda de le mettre avec la copie, qui n'étoit point cachetée, *dans un pot de terre*, où il se pût conserver. Car il témoignoit par là, que le tems de la captivité seroit fort long. Et il vouloit que ce fût un monument à toute la posterité de la certitude de la prophetie qu'il publioit touchant le retour de cette même captivité. *Hoc totum fit ut intelligant qui videbant, rursum habitandam Jerusalem, & possidendos agros.*

Theod.

Hieron.

℣. 24. 25. *Maintenant la ville est toute environnée des travaux qui ont été élevés contr'elle pour la prendre. . . . . Et après cela, Seigneur mon Dieu, vous me dites : Achetez un champ avec de l'argent en presence de témoins, &c.*

Hieron.

Le Prophete qui avoit déja compris ce que cet ordre du Seigneur lui marquoit, n'y trouvoit pas à redire, & n'en étoit pas choqué comme il le pourroit paroître d'abord : mais il demandoit seulement à Dieu pour ceux qui étoient presens, & qui le blâmoient peut-être secrettement de cette conduite, qu'il lui plût de découvrir ce mystere afin que l'on adorât la profondeur de ses conseils, & qu'on se soumît avec un humble foi à ses volontés. C'est ce que Dieu fait dans tout le reste de ce chapitre, où, après avoir représenté les justes sujets qu'il avoit d'abandonner à la fureur des barbares un peuple si criminel & si ingrat, qui *lui avoit*, comme il le dit, *tourné le dos*, en bâtissant des autels profanes, & en plaçant

des idoles dans son propre temple ; il declare qu'il les traitera encore selon sa misericorde, en les *rassemblant* des differens lieux de leur captivité, & *les ramenant* en leur patrie. C'est-là, selon le sens literal, le développement de ces deux contracts que Jeremie mit entre les mains de Baruch, dont l'un étoit *cacheté*, & l'autre *ouvert*. Car en effet le retour de Babylone marqué par ce contract d'acquisition, fut un mystere qui demeura comme *scellé* pour plusieurs, qui étoient indignes d'en avoir l'intelligence, manquant de foi pour les promesses, aussi-bien que pour les menaces du Seigneur, quoiqu'il fut *ouvert* pour d'autres, qui plus humbles & plus soumis en connurent la verité. v. 17.

Que si Dieu marqua clairement que son peuple reviendroit de Babylone ; il est certain qu'il avoit encore plus en vûe la délivrance spirituelle de son peuple, assujetti depuis tant de siecles à l'empire du démon, qui avoit détruit en soi & son temple & son image par le peché, & par la corruption generale de sa nature. C'est cette sorte de captivité que nous devons principalement envisager, selon le dessein de Dieu, dans toutes les circonstances de celle de Babylone. Et c'est pour en délivrer les hommes qu'il a fait cette *alliance éternelle* dont il va parler encore comme au chapitre precedent, & qu'on ne peut expliquer que de la nouvelle loi, établie par l'avenement du Messie, qui avoit été promis & attendu si long-tems.

v. 39, 40. &c. *Je leur donnerai à tous un même cœur, & je les ferai marcher dans la même voie. . . . Je ferai avec eux une alliance éternelle. . . & j'imprimerai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne se retirent point de moi, &c.*

Digitized by Google

Aug. de civ. Dei l. 18. c. 35. n. 3. Si saint Augustin témoigne : Que la nouvelle alliance est celle qui nous promet des biens éternels, comme l'ancienne promettoit des biens temporels ; nous pouvons dire par conséquent, que *l'alliance éternelle* dont il est parlé ici, ne peut *Hieron.* être autre que la nouvelle alliance, qui a commencé par cette marque singuliere que le Seigneur nous exprime lorsqu'il dit : Qu'il *leur donnera à tous un même cœur* ; puisque le vrai caractere de l'Eglise primitive & apostolique, selon que saint Luc nous la représente dans les *Act. 4. 32.* Actes des Apôtres, étoit : Qu'ils n'avoient qu'un cœur & qu'un ame. *La crainte de Dieu étoit gravée dans leur cœur*, comme il est marqué ici, non une crainte d'esclaves, tels qu'étoient la plupart des Juifs, mais une crainte d'enfans, qui les tenoit attachés étroitement au Seigneur, & les *f* empêchoit de *se retirer de lui*, comme avoient fait ces anciens Israëlites, qui couroient avec une perpetuelle inconstance, tantôt vers Dieu, & tantôt *v. 22.* vers les idoles ; ce qui l'a porté dans le chapitre précedent, à les comparer à une fille vagabonde. *Aug. de Don. perseverant. c. 2. n. 2.* C'est ce qui fait dire à saint Augustin, que le Seigneur, en parlant de cette crainte qu'il devoit graver dans les cœurs, a voulu marquer qu'elle seroit telle & si efficace, qu'ils persévereroient jusqu'à la fin à lui demeurer unis. *Quid est aliud, quàm talis ac tantus erit timor meus, quem dabo in cor eorum, ut mihi perseveranter adhæreant ?* Et saint Jerôme témoigne aussi que cette crainte subsiste fort bien avec notre libre arbitre, étant un effet de la grace de notre Sauveur, lequel est lui-même cette *voie unique*, dans laquelle il promettoit de *faire marcher son peuple*.

Digitized by Google

On ne peut plus entendre que de *l'établissement* de la loi nouvelle, ce qu'il declare : Qu'il devoit *les établir de toute la plénitude de son cœur & de son ame.* Car il a souvent témoigné que l'établissement de l'ancienne loi n'étoit point selon son cœur, parceque c'étoit seulement une figure imparfaite d'un bien sans comparaison plus grand, qui en devoit être l'accomplissement. Tous les sacrifices du vieux Testament n'avoient été accordés qu'à la foiblesse d'un peuple charnel, qui n'étoit point encore capable du culte que l'on devoit rendre à Dieu en esprit & en verité. C'est pourquoi David lui témoigne, que les holocaustes ne lui étoient point agréables. Mais l'auguste sacrifice de la loi nouvelle a été veritablement *selon son cœur*, étant un effet de l'excès de son amour, puisqu'il n'a donné, comme dit l'Apôtre, son Fils unique, que parcequ'il nous a tant aimés. *Psalm. 50. 18.*

CHAPITRE XXXIII.

1. ET factum est verbum Domini ad Jeremiam secundò, cùm adhuc clausus esset in atrio carceris, dicens :

2. Hæc dicit Dominus qui facturus est, & formaturus illud, & paraturus, Dominus nomen ejus.

1. LE Seigneur parla une seconde fois à Jeremie lorsqu'il étoit encore enfermé dans le vestibule de la prison, & il lui dit :

2. Voici ce que dit le Seigneur, qui fera *un jour* ce qu'il a dit, qui le dispose & le prépare par avance ; son Nom est, le Seigneur.

Digitized by Google

3. Criez vers moi, & je vous exaucerai; & je vous annoncerai des choses grandes & très-certaines que vous ne savez pas.

3. Clama ad me; & exaudiam te: & annuntiabo tibi grandia, & firma quæ nescis.

4. Car voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël, aux maisons *b* de cette ville, aux maisons du Roi de Juda, qui ont été détruites, aux fortifications, & à l'épée.

4. Quia hæc dicit Dominus Deus Israël, ad domos urbis hujus, & ad domos Regis Juda, quæ destructæ sunt, & ad munitiones, & ad gladium

5. de ceux qui viennent combattre contre les Chaldéens pour remplir cette ville de corps morts, *des corps* de ceux que j'ai frappés dans ma fureur & dans mon indignation, ayant détouné mon visage de cette ville, à cause de toutes les méchancetés de ses habitans:

5. venientium ut dimicent cum Chaldæis, & impleat eas cadaveribus hominum, quos percussi in furore meo & in indignatione mea, abscondens faciem meam à civitate hac, propter omnem malitiam eorum:

6. Je refermerai leurs plaies, je les guerirai *b*, & je les ferai jouir de la paix qu'ils me demandent, & de la verité *de mes promesses*.

6. Ecce ego obducam eis cicatricem & sanitatem, & curabo eos: & revelabo illis deprecationem pacis & veritatis.

7. Je ferai revenir les captifs de Juda & les captifs de Jerusalem; & je les rétablirai comme ils étoient au commencement.

7. Et convertam conversionem Juda, & conversionem Jerusalem: & ædificabo eos sicut à principio.

b 4 *autre*. des maisons, &c.
b 7. *lettr* deprecationem pacis, *i. e.* pacem quam postularunt. *Autr.* Je leur enseignerai à me demander comme ils le doivent, la paix, & la verité; *i. e.* en corrigeant leur vie. *Grot.*

Digitized by Google

8. Et emundabo illos ab omni iniquitate sua, in qua peccaverunt mihi: & propitius ero cunctis iniquitatibus eorum, in quibus deliquerunt mihi, & spreverunt me.

9. Et erit mihi in nomen, & in gaudium, & in laudem, & in exultationem cunctis gentibus terræ, quæ audierint omnia bona, quæ ego facturus sum eis: & pavebunt, & turbabuntur in universis bonis, & in omni pace, quam ego faciam eis.

10. Hæc dicit Dominus: Adhuc audietur in loco isto (quem vos dicitis esse desertum, eò quòd non sit homo nec jumentum: in civitatibus Juda, & foris Jerusalem, quæ desolatæ sunt absque homine, & absque habitatore, & absque pecore)

11. vox gaudii & vox lætitiæ, vox sponsi & vox sponsæ, vox dicentium: Confitemini Domino exercituum, quoniam

8. Je les putifierai de toutes les iniquités qu'ils ont commises contre moi, & je leur pardonnerai tous les péchés par lesquels ils m'ont abandonné & m'ont méprisé.

9. Toutes les nations de la terre qui entendront parler de tous les biens que je leur aurai faits, en releveront mon nom avec joie, & m'en loueront avec des cris de réjouissance: ils seront effrayés & épouvantés de toutes les graces que je leur ferai, & de l'abondance de la paix dont je les comblerai.

10. Voici ce que dit le Seigneur: Dans ce lieu que vous dites être desert, parcequ'il n'y a plus ni homme ni bête: dans les villes de Juda, dans les environs de Jerusalem, qui sont desolés, sans hommes, sans habitans, & sans troupeaux;

11. on y entendra encore des cris de joie & des chants de réjouissance, des cantiques de l'époux & de l'épouse mêlés aux voix de ceux qui di-

Digitized by Google

ront : Beniſſez le Seigneur des armées, parceque le Seigneur eſt bon, parceque ſa miſericorde eſt éternelle, & la voix de ceux qui porteront leurs oblations dans la maiſon du Seigneur ; parceque je ferai revenir tous les captifs de cette terre, & je les rétablirai comme ils étoient dès le commencement, dit le Seigneur.

bonus Dominus, quoniam in æternum miſericordia ejus : & portantium vota in domum Domini : reducam enim converſionem terræ ſicut à principio, dicit Dominus.

12. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Dans ce lieu qui eſt deſert ſans hommes & ſans habitans, & dans toutes ſes villes il y aura encore des cabanes de paſteurs qui y feront repoſer leurs troupeaux.

12. Hæc dicit Dominus exercituum : Adhuc erit in loco iſto deſerto abſque homine, & abſque jumento, & in cunctis civitatibus ejus, habitaculum paſtorum accubantium gregum.

13. Dans les villes qui ſont ſur les montagnes, dans les villes qui ſont dans la plaine, dans les villes qui ſont vers le midi, dans la terre de Benjamin, dans les environs de Jeruſalem, & dans les villes de Juda, les troupeaux paſſeront encore par les mains de ceux qui les comptent, dit le Seigneur.

13. In civitatibus montuoſis, & in civitatibus campeſtribus, & in civitatibus quæ ad auſtrum ſunt ; & in terra Benjamin, & in circuitu Jeruſalem, & in civitatibus Juda, adhuc tranſibunt greges ad manum numerantis, ait Dominus.

14. Le temps vient, dit le Seigneur, que j'accomplirai les paroles favorables que j'ai

14. Ecce dies veniunt, dicit Dominus : & ſuſcitabo ver-

Digitized by Google

bum bonum, quod locutus sum ad domum Israël & ad domum Juda.

15. In diebus illis, & in tempore illo, germinare faciam David germen justitiæ : & faciet judicium & justitiam in terra.

16. In diebus illis salvabitur Juda, & Jerusalem habitabit confidenter : & hoc est nomen, quos vocabunt eum, Dominus justus noster.

17. Quia hæc dicit Dominus : Non interibit de David vir, qui sedeat super thronum domûs Israël.

18. Et de Sacerdotibus & de Levitis non interibit vir à facie mea, qui offerat holocaustomata, & incendat sacrificium, & cædat victimas omnibus diebus.

19. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

20. Hæc dicit Dominus : Si irritum potest fieri pactum meum cum die, &

données à la maison d'Israël, & à la maison de Juda.

15. En ces jours-là & en ce temps-là je ferai sortir de David un germe de justice ; & il agira selon l'équité, & *rendra* la justice sur la terre.

16. En ces jours-là Juda sera sauvé, & Jerusalem habitera dans une entiere assurance : & voici le nom qu'ils lui donneront : Le Seigneur qui est juste & notre *justice*.

17. Voici ce que dit le Seigneur : On ne verra point la tige de David manquer d'un homme qui soit assis sur le trône de la maison d'Israël.

18. Et on ne verra point la race des Prêtres & des Levites manquer d'un homme qui offre des holocaustes en ma présence, qui allume le feu de mon sacrifice, & qui égorge des victimes devant moi dans tous les temps.

19. Le Seigneur parla encore à Jeremie, & lui dit :

20. Voici ce que dit le Seigneur : Si l'on peut rompre l'alliance que j'ai faite avec

Digitized by Google

le jour *, & l'alliance que j'ai faite avec la nuit, pour empêcher que le jour & la nuit ne paroiſſe chacun en ſon temps:

pactum meum cum nocte, ut non ſit dies & nox in tempore ſuo:

21. on pourra rompre auſſi l'alliance que j'ai faite avec mon ſerviteur David, & empêcher qu'il ne naiſſe de lui un fils qui regne ſur ſon trône; & que les Levites & les Prêtres ne ſoient mes miniſtres.

21. Et pactum meum irritum eſſe poterit cum David ſervo meo, ut non ſit ex eo filius qui regnet in throno ejus, & Levitæ & Sacerdotes miniſtri mei.

22. Comme on ne peut compter les étoiles, ni meſurer tout le ſable de la mer; ainſi je multiplierai la race de mon ſerviteur David, & les Levites qui ſont mes miniſtres.

22. Sicuti enumerari non poſſunt ſtellæ cæli, & metiri arena maris: ſic multiplicabo ſemen David ſervi mei, & Levitas miniſtros meos.

23. Le Seigneur parla encore à Jeremie, & il lui dit:

23. Et factum eſt verbum Domini ad Jeremiam, dicens:

24. N'avez-vous point vû de quelle maniere parle ce peuple, lorſqu'il dit: Les deux races que le Seigneur avoit choiſies ont été détruites: ainſi ils mépriſent mon peuple, & ne le conſiderent plus comme formant encore une nation?

24. Numquid non vidiſti quid populus hic locutus ſit, dicens: Duæ cognationes, quas elegerat Dominus: abjectæ ſunt: & populum meum deſpexerunt, eò quòd non ſit ultrà gens coram eis?

25. Voici ce que dit le Seigneur: Si l'alliance que j'ai

25. Hæc dicit Dominus: Si pactum

* v. 20. *expl.* l'ordre que je lui ai établi.

meum

meum inter diem & noctem, & leges cæ-lo & terræ non posui :

faite avec le jour & avec la nuit n'eſt pas ferme, & ſi les loix que j'ai données au ciel & à la terre ne ſont pas ſtables,

26. equidem & ſemen Jacob & David ſervi mei projiciam, ut non aſſumam de ſemine ejus Principes ſeminis Abraham, Iſaac, & Jacob : reducam enim converſionem eorum, & miſerebor eis.

26. j'abandonnerai auſſi la poſterité de Jacob, & de mon ſerviteur David, & je ne prendrai point de ſa tige des Princes de la race d'Abraham, d'Iſaac, & de Jacob : car je ramenerai leurs captifs, & je leur ferai miſericorde.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 2. 3. *VOici ce que dit le Seigneur, qui fera un jour ce qu'il a dit, qui le diſpoſe & le prépare par avance ; ſon nom eſt, Le Seigneur. Criez vers moi, & je vous exaucerai, & je vous annoncerai des choſes grandes & très-certaines que vous ne ſavez pas.*

Ce que promet le Seigneur doit être ſans doute quelque choſe de très-grand, puiſqu'il le repete tant de fois, & qu'il y prépare par tant de prédictions ; puiſque pour convaincre de la verité & de la poſſibilité de cette promeſſe, il déclare que celui qui doit l'accomplir, *ſe nomme le Seigneur*, c'eſt-à-dire, le Maître ſuprême de tout l'univers, à qui rien n'eſt impoſſible ; puiſqu'il parle de *diſpoſitions* & de *préparations* pour ce grand ouvrage ; puiſqu'il veut qu'on *crie vers*

lui, & qu'on le presse par plusieurs prieres, pour meriter d'en avoir la connoissance; & puisqu'enfin il dit lui-même que ces *choses qu'il veut annoncer sont grandes & très-certaines.* Croirons-nous donc que ces propheties que Dieu releve d'une maniere si magnifique, regardassent seulement le rétablissement de Jerusalem & du peuple Juif? Non sans doute; puisque ce peuple devoit retomber encore dans un plus grand aveuglement que n'étoit celui qui l'avoit réduit à l'extremité où il se trouvoit; Qu'il devoit faire mourir l'auteur de la vie en la personne du Fils de Dieu; & que la ville de Jerusalem ne seroit un jour rétablie que pour être ensuite ruinée de nouveau, & devenir un spectacle d'horreur par le carnage effroyable qui se fit de ses habitans du temps des Romains.

Il est vrai neanmoins que le peuple d'Israël devoit revenir de captivité, & rebâtir la ville & le temple de Jerusalem; & que l'assurance que Dieu en donnoit soixante & dix ans auparavant, & dans le temps même que sa ruine approchoit, étoit une marque de sa souveraine puissance. Il est vrai encore que cette faveur meritoit que le peuple Juif la demandât au Seigneur; puisqu'il ne pouvoit la demander comme il devoit, qu'il ne fût sincerement converti. Mais il ne devoit la demander que comme une préparation & un moyen pour obtenir la verité qu'elle figuroit. Et c'étoit particulierement cette verité de l'avenement du Messie, & de l'établissement de la sainte cité de l'Eglise, que les Juifs charnels ne connoissoient pas, & dont Dieu vouloit qu'ils lui demandassent la connoissance par leurs prieres & par leurs

Digitized by Google

cris, ayant dessein *d'exaucer* ceux qui *crieroient vers lui* par un humble gemissement de leur cœur. Car pour l'autre qui regardoit le rétablissement temporel de Jerusalem, on peut dire qu'il dépendoit d'eux de la connoître, Dieu la faisant annoncer par ces Prophetes d'une maniere si claire, qu'il n'y avoit qu'un aveuglement tout volontaire qui refusât de s'y rendre. Ceci étant éclairci de cette sorte, tout le reste du chapitre s'entend aisément.

℣. 6. *Je refermerai leurs plaies, je les guérirai; & je les ferai jouir de la paix qu'ils me demandent, & de la vérité* de mes promesses.

Dieu parle un langage qui n'est propre qu'à lui seul. Jerusalem n'étoit pas encore prise. Et quoiqu'il se dût passer tant d'années entre sa ruine & son rétablissement, il en parle comme d'une chose qui étoit proche; parcequ'il ne regardoit dans sa destruction que la conversion de son peuple; & qu'en leur faisant des *blessures* aussi profondes que furent celles qu'ils souffrirent par le renversement de leur ville, de leur temple, & de tout le royaume de Juda, dont ils étoient la premiere cause, il enviſageoit principalement la misericorde avec laquelle il vouloit *panser leurs plaies* & *les refermer*. Quelle bonté, & quelle tendresse dans un Dieu que son propre peuple avoit si indignement outragé, & qui en le punissant ne songeoit qu'à le rendre digne encore de son amour!

Mais ces blessures & ces plaies de l'ancien peuple de Dieu figuroient celles de toute la nature humaine, blessée très-profondément par le peché, & condanné à la mort & à toutes les dépendan-

ces de la mort à cauſe de ſon peché. Ainſi la *paix* qu'ils lui demanderent ſi long-temps, en le priant d'accomplir la *verité* de ſes promeſſes, regardoit moins la jouiſſance paiſible des biens temporels qu'il leur faiſoit eſperer après leur retour de Babylone, que la paix ſurnaturelle dont l'Apôtre parle ſi ſouvent dans ſes Epîtres, qui nous marque la parfaite reconciliation avec Dieu, & la grace & la verité évangelique dont le Verbe
Joan. 1. 14. étoit rempli, ſelon ſaint Jean, lorſqu'il s'eſt fait chair, & qu'il eſt venu demeurer au milieu de nous, pour apporter la vraie paix aux hommes. C'eſt de ces *biens* tout ſpirituels que le Prophete entend parler principalement, lorſqu'il déclare :
v. 9. Que *toutes les nations de la terre ſeroient effrayés & épouvantées de toutes les graces que Dieu feroit à ſon peuple, & de la paix dont il devoit les combler.* Car quoique le changement par lequel il fit paſſer tout-d'un-coup les Juifs d'une longue captivité au premier état duquel ils étoient déchus, fût en effet admirable, ils eurent encore beaucoup de guerres à ſoûtenir depuis leur retour : & l'on ne voit point que *la paix* dont ils jouirent, ni *les graces* temporelles qu'il leur fit, duſſent ſi fort *effrayer* & *épouvanter toutes les nations de la terre*, qui eurent ſur eux de grands avantages en divers temps. Ainſi la paix toute divine & très-differente de celle du monde, que JESUS-CHRIST nous a meritée par ſon Incarnation, étoit la ſeule qui fût vraiment digne de cauſer de la frayeur & de l'épouvante aux nations infidelles, qui après s'être oppoſées long-temps *à toutes les graces dont Dieu combloit* ſon Egliſe, ont à la fin contribué elles-mêmes à *relever ſon ſaint Nom*, & à *le louer avec*

Digitized by Google

des cris de réjouissance, lorsqu'elles y sont entrées par la foi qu'elles ont reçûe.

℣. 13. *Les troupeaux passeront encore par les mains de ceux qui les comptent, dit le Seigneur.*

Les bergers ont accoûtumé de compter le soir leurs brebis, à mesure qu'elles rentrent dans la bergerie, pour voir si quelqu'une du troupeau ne s'est point perdue. Et quoique cette circonstance que Dieu remarque en parlant du rétablissement de tout le pays, paroisse petite quant à la lettre, elle est neanmoins très-importante quant à ce qu'elle figure; puisqu'elle nous représente cette extrême vigilance que devoient avoir les vrais Pasteurs de l'Eglise, pour conserver toutes les ames qui seroient sous leur conduite, à l'exemple du grand Pasteur, qui declara à son Pere peu de tems avant sa mort, Qu'il n'avoit perdu aucun de ceux qu'il lui avoit plû de lui donner. Joan. 17. 12.

℣. 15. 16. *En ce tems-là je ferai sortir de David un germe de justice, & il agira selon l'equité, &* rendra *la justice sur la terre. En ces jours-là Juda sera sauvé, & Jerusalem habitera dans une entiere assurance: & voici le nom qu'ils lui donneront: Le Seigneur qui est juste & notre* justice.

C'est ici sans doute une des plus claires propheties touchant l'Incarnation du Verbe, qui *est né* de la race *de David* selon la chair, dont il a voulu se revêtir pour l'amour de nous. Et c'est ce qui fait connoître visiblement la verité de ce que nous avons dit, que toutes ces prédictions dont nous venons de parler, regardoient principalement l'Eglise. Ce *germe de justice*, que Dieu promet de *faire sortir de David*, c'est Jesus-

Digitized by Google

CHRIST, qui est nommé de la sorte, & parce-qu'il est sorti de David parfaitement juste, étant né de la sainte Vierge sans participer à la corruption de notre nature ; & parcequ'étant souverainement juste en lui-même, il est encore une source de justice pour tous les hommes, qui ne sont justifiés que par sa grace. C'a été en ces jours-là que *Juda* & *Jerusalem ont été sauvés*, & se sont trouvés *dans une entiere assurance*, ayant alors un homme-Dieu pour leur chef, qui les assuroit contre tous les ennemis de leur salut. Son nom est, *Le Seigneur qui est juste & notre* justice. Il est *le Seigneur* ; & en cette qualité, il est tout-puissant pour nous proteger. *Il est juste*, & en cette qualité il fait toute notre esperance, puisqu'il l'est pour nous *justifier* de pecheurs que nous étions, & nous remplir de sa justice & de sa grace.

℣. 17. 18. *On ne verra point la tige de David manquer d'un homme qui soit assis sur le trône de la maison d'Israël. Et on ne verra point la race des Prêtres & des Levites manquer d'un homme qui offre des holocaustes en ma présence, &c.*

Comme il est certain que cette prédiction n'a point été accomplie, quant au royaume & au sacerdoce temporel des Juifs, il faut necessairement l'entendre à la lettre du regne spirituel de JESUS-CHRIST, qui a été reconnu dès sa naissance vrai Roi d'Israël par les saints Mages, & qui a été, selon saint Paul, établie dans un sacerdoce infini-
Hebr. c. 7. & 8. ment élevé au-dessus de celui des Juifs, étant nommé le Pontife des biens futurs, le Pontife selon l'ordre de Melchisedech, & le Pontife éternel. C'est cet *homme*, non un homme simple,

Digitized by Google

mais un homme-Dieu, qui devoit faire revivre en sa personne la race royale de David, & l'empêcher d'être éteinte pour toûjours. Et c'est lui encore qui ayant substitué son sacerdoce tout divin à celui de l'ancienne loi, ne cessera point dans toute la suite des siecles de *s'offrir* en *holocauste* à Dieu son Pere avec tous ses membres, en qui *il allume le feu* de la charité dont il est lui-même embrasé : ce que le Prophete exprime d'une maniere figurée, en couvrant le sacerdoce de JESUS-CHRIST sous les ombres des *Levites* & des *Prêtres* qui offroient alors au Seigneur des *holocaustes* & des *victimes* legales ; comme si les Prêtres & les Pontifes de la loi nouvelle eussent succedé hereditairement à ces anciens Prêtres ; parceque l'image a fait place à la verité ; que le sacrifice du corps de JESUS-CHRIST a absorbé tous les autres sacrifices ; & que le feu de l'amour divin qui consume presentement les saintes victimes de l'Eglise, a éteint le feu materiel qui servoit anciennement à brûler les bêtes dans le temple du Seigneur. Theod.

℣. 22. 23. 24. *Comme on ne peut compter les étoiles.... ainsi je multiplierai la race de mon serviteur David, & les Levites qui sont mes ministres.... N'avez-vous point vû de quelle maniere parle ce peuple, lorsqu'il dit : Les deux races que le Seigneur avoit choisies ont été détruites, &c.*

Dieu promet par cette comparaison, de *multiplier* à l'infini *la race du vrai David*, c'est-à-dire, les Chrétiens, qui sont engendrés en JESUS-CHRIST par le Batême ; & *les Levites* qui nous marquent cette multitude innombrable de ministres de l'Eglise répandus par toute la terre, qui Theod.

se succedent continuellement les uns aux autres durant tout le cours des siecles, dans les differens degrés de leur ministere tout celeste. Et c'est ainsi qu'il a plû à la divine sagesse de confondre les blasphêmes des impies, qui osoient dire : Que *les deux races*, la royale & la sacerdotale que le Seigneur avoit choisies pour la conduite de son peuple & le ministere de sa Religion, *étoient détruites* contre sa parole. Car elles ne furent détruites temporellement qu'afin qu'elles fussent établies spirituellement, d'une maniere d'autant plus auguste & plus sainte, que le même fils de David qui étoit Dieu, renfermoit en sa personne les deux dignités éminentes & de Roi & de Pontife ; & qu'il a communiqué son sacerdoce & sa royauté à tous les fidelles, à qui saint Pierre attribue un
1. Petr. 2. 9. sacerdoce royal : ce qui neanmoins n'empêche pas qu'il ne soit vrai que le caractere de la puissance attachée au sacerdoce n'appartient qu'aux ministres de l'Eglise, qu'il appelle dans la suite *des princes de la tige de David, & de la race d'Abraham*, parceque les vrais fidelles sont, selon saint
Rom. 9. Paul, les enfans de la promesse, & les heritiers de la foi de ce Patriarche.

CHAPITRE XXXIV.

1. VErbum quod factum est ad Jeremiam à Domino, quando Nabuchodonosor rex Babylonis, & omnis exercitus ejus, universaque regna terræ, quæ erant sub potestate manûs ejus; & omnes populi bellabant contra Jerusalem, & contra omnes urbes ejus, dicens:

2. Hæc dicit Dominus Deus Israël: Vade, & loquere ad Sedeciam regem Juda: & dices ad eum: Hæc dicit Dominus: Ecce ego tradam civitatem hanc in manus regis Babylonis, & succendet eam igni.

3. Et tu non effugies de manu ejus: sed comprehensione capieris, & in manu ejus tradêris: & oculi tui oculos regis Babylonis videbunt, & os ejus cum ore

1. LOrsque Nabuchodonosor Roi de Babylone avec toute son armée & tous les Rois // & les peuples de la terre qui étoient sous sa puissance, faisoient la guerre contre Jerusalem, & contre toutes les villes qui en dépendent, le Seigneur parla ainsi à Jeremie: L'an du monde 3414. avant J. C. 590.

2. Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël: Allez, parlez à Sedecias Roi de Juda, & vous lui direz: Voici ce que dit le Seigneur: Je suis prêt d'abandonner cette ville entre les mains du Roi de Babylone qui la brûlera.

3. Et vous ne pourrez vous-même échapper de ses mains; mais vous serez pris très-certainement, & vous serez livré en sa puissance: vos yeux verront les yeux du Roi de Babylone, & vous parlerez // à

¥. 1. *lettr.* les royaumes.
¥. 3. *expl.* Voy. ci-devant *chap.* 32. 4.

Digitized by Google

lui bouche à bouche, & vous entrerez dans Babylone.

4. Neanmoins écoutez la parole du Seigneur, Sedecias Roi de Juda : Voici ce que le Seigneur vous dit : Vous ne mourrez point par l'épée,

5. mais vous mourrez en paix ; on vous brûlera des parfums ℣, comme on en a brûlé pour les Rois vos prédecesseurs, & on fera le deuil pour vous, en criant : Helas le Prince n'est plus ; car j'ai prononcé cet arrêt, dit le Seigneur.

6. Et le Prophete Jeremie dit tout ceci à Sedecias Roi de Juda dans Jerusalem.

7. Cependant le Roi de Babylone pressoit Jerusalem, & toutes les villes de Juda qui étoient restées, Lachis & Azecha, qui étoient deux villes fortes entre les villes de Juda, qui n'avoient pas encore été prises.

8. Voici ce que le Seigneur dit à Jeremie après que Sedecias Roi de Juda eut fait un pacte avec tout le peuple

tuo loquetur, & Babylonem introibis.

4. Attamen audi verbum Domini, Sedecia Rex Juda : Hæc dicit Dominus ad te : Non morieris in gladio,

5. sed in pace morieris, & secundum combustiones patrum tuorum regum priorum qui fuerunt ante te, sic comburent te ; & væ Domine, plangent te : quia verbum ego locutus sum, dicit Dominus.

6. Et locutus est Jeremias Propheta ad Sedeciam Regem Juda universa verba hæc in Jerusalem.

7. Et exercitus Regis Babylonis pugnabat contra Jerusalem, & contra omnes civitates Juda, quæ reliquæ erant, contra Lachis, & contra Azecha : hæ enim supererant de civitatibus Juda, urbes munitæ.

8. Verbum, quod factum est ad Jeremiam à Domino, postquàm percussit Rex Sedecias fœdus

℣. 5. *expl.* On brûloit quantité de parfums précieux proche les corps des Rois après leur mort. *Voy. 2. Paral. chap.* 16. 14.

cum omni populo in Jerusalem, prædicans :

9. Ut dimitteret unusquisque servum suum, & unusquisque ancillam suam, Hebræum & Hebræam, liberos : & nequaquam dominarentur eis, id est, in Judæo & fratre suo.

10. Audierunt ergo omnes Principes & universus populus, qui ierant pactum ut dimitteret unusquisque servum suum, & unusquisque ancillam suam libetos, & ultrà non dominarentur eis : audierunt igitur, & dimiserunt.

11. Et conversi sunt deinceps : & retraxerunt servos & ancillas suas, quos dimiserant liberos, & subjugaverunt in famulos & famulas.

12. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam à Domino, dicens :

13. Hæc dicit Dominus Deus Israël : Ego percussi fœdus cum patribus vestris, in die quâ eduxi eos de

dans Jerusalem,

9. en publiant que chacun renvoyât libre son serviteur & sa servante qui étoient du peuple Hebreu, & qu'il n'exerçassent point sur eux leur domination, puisqu'ils étoient leurs freres & Juifs comme eux.

10. Tous les Princes & tout le peuple écouterent donc le Roi, & s'obligerent à renvoyer libres leurs serviteurs & leurs servantes, & à ne les traiter plus à l'avenir comme des esclaves. Ils obéirent, & ils les renvoyérent libres.

11. Mais ils changerent ensuite de résolution ; ils reprirent leurs serviteurs & leurs servantes à qui ils avoient donné la liberté, & ils les assujettirent de nouveau au joug de la servitude.

12. Alors le Seigneur parla à Jeremie, & lui dit :

13. Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël : J'ai fait alliance avec vos peres au jour que je les ai retirés de

Digitized by Google

l'Egypte, de la maison de servitude, & je leur ai dit :

Exod. 21. 2. Deut. 15. 12. 14. Lorsque sept ans seront accomplis, que chacun renvoye son frere qui est Hebreu qui lui aura été vendu, qu'il le renvoye, dis-je, libre après qu'il l'aura servi pendant six ans : mais vos peres ne m'ont point écouté, & ils ne se sont point soumis à ce que je leur disois.

15. Et pour vous, vous vous étiez tournés vers moi aujourd'hui : vous aviez fait ce qui étoit juste devant mes yeux, en publiant que chacun donneroit la liberté à son frere ; & vous avez fait cet accord devant moi dans la maison qui a été appellée de mon Nom.

16. Mais après cela vous avez changé de pensée, & vous avez deshonoré mon Nom en reprenant chacun votre serviteur & votre servante que vous aviez renvoyez pour être libres & maîtres d'eux-mêmes, & vous les avez remis sous le joug en les rendant vos esclaves.

17. Voici donc ce qui dit le

terra Ægypti, de domo servitutis, dicens :

14. Cùm completi fuerint septem anni, dimittat unusquisque fratrem suum Hebræum, qui venditus est ei, & serviet tibi sex annis : & dimittes eum à te liberum : & non audierunt patres vestri me, nec inclinaverunt aurem suam.

15. Et conversi estis vos hodie, & fecistis quod rectum est in oculis meis, ut prædicaretis libertatem unusquisque ad amicum suum ; & iniistis pactum in conspectu meo, in domo, in qua invocatum est nomen meum super eam.

16. Et reversi estis, & commaculastis nomen meum : & reduxistis unusquisque servum suum, & unusquisque ancillam suam, quos dimiseratis ut essent liberi & suæ potestatis : & subjugastis eos ut sint vobis servi & ancillæ.

17. Propterea hæc

¥. 15. *lettr.* convertis.

dicit Dominus : Vos non audistis me, ut prædicaretis libertatem unusquisque fratri suo, & unusquisque amico suo : ecce ego prædico vobis libertatem, ait Dominus, ad gladium, ad pestem, & ad famem : & dabo vos in commotionem cunctis regnis terræ.

18. Et dabo viros, qui prævaricantur fœdus meum, & non observaverunt verba fœderis, quibus assensi sunt in conspectu meo, vitulum quem concidérunt in duas partes, & transierunt inter divisiones ejus :

19. principes Juda & principes Jerusalem, eunuchi & sacerdotes, & omnis populus terræ, qui transierunt inter divisiones vituli :

20. Et dabo eos in manus inimicorum suorum, & in manus quærentium animam eorum : & erit morticinum eorum in escam volatilibus cæli,

Seigneur : Vous ne m'avez point écouté pour donner la liberté chacun à son frere & à son ami : c'est pourquoi je vous declare, dit le Seigneur, que je vous renvoye comme n'étant plus à moi *g*, *que je vous abandonne chacun* à l'épée, à la famine, & à la peste, & que je vous rendrai errans & vagabonds par tous les royaumes de la terre.

18. Je livrerai les hommes qui ont violé mon alliance, qui n'ont point observé les paroles de l'accord qu'ils avoient fait en ma présence en passant entre les moitiés du jeune bœuf qu'ils avoient coupé en deux *h* : G *Gen. 15. 9.*

19. *savoir* les Princes de Juda, les Princes de Jerusalem, les eunuques, les Prêtres, & tout le peuple de la terre qui ont passé entre les deux moitiés du jeune bœuf :

20. Je les livrerai, dis-je, entre les mains de leurs ennemis, entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie ; & leurs corps morts seront la pâture des oiseaux du

g. 17. *letr.* je vous déclare que vous êtes libres.

h. 18. *expl.* Voyez cette ceremonie pratiquée par Abraham, *Genes.* 15. 9. *Var.*

ciel & des bêtes de la terre.

21. Et je livrerai Sedecias Roi de Juda & ses Princes entre les mains de leurs ennemis, entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie, & en la puissance des armées du Roi de Babylone, qui se sont retirées *pour un temps*.

22. C'est moi qui l'ordonne, dit le Seigneur; je les ramenerai devant cette ville; ils l'assiegeront //, ils la prendront & ils la brûleront: je rendrai les villes de Juda une affreuse solitude, & il n'y aura plus personne pour y demeurer.

& bestiis terræ.

21. Et Sedeciam regem Juda, & principes ejus, dabo in manus inimicorum suorum, & in manus quærentium animas eorum, & in manus exercituum regis Babylonis, qui recesserunt à vobis.

22. Ecce ego præcipio, dicit Dominus, & reducam eos in civitatem hanc, & prœliabuntur adversus eam, & capient eam, & incendent igni: & civitates Juda dabo in solitudinem, eò quòd non sit habitator.

℣. 22. *litt.* ils la combattront.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 11. 12. 13. *Ils changerent ensuite de résolution; ils reprirent leurs serviteurs & leurs servantes à qui ils avoient donné la liberté, & ils les assujettirent de nouveau au joug de la servitude. Alors le Seigneur parla à Jeremie, &c.*

Exod. 21. *Deut.* 15. 12. *&c.* La loi de Dieu ordonnoit aux Juifs, Que *lorsque leur frere ou leur sœur Hebreux d'origine leur auroient été vendus, & les auroient servis six ans, ils les renvoyeroient libres la septiéme année.* Et nous avons remarqué sur ce sujet, qu'encore

qu'il semble que cette année septiéme se doive compter du jour que l'Hebreu a commencé à servir, à cause qu'il est dit, qu'il servira durant six ans; les Interpretes l'entendent de la septiéme année, en laquelle on remettoit generalement parmi les Hebreux toutes les dettes des pauvres: car ils soutiennent que l'obligation des personnes ne devoit pas être d'une plus grande rigueur que celle des biens; & qu'ainsi l'année de la remise generale des dettes, étoit aussi celle de la liberté des esclaves. Sedecias Roi de Juda se voyant donc fort *presse par le Roi de Babylone qui l'assiegeoit dans Jerusalem*, voulut en quelque façon toucher Dieu en sa faveur. Et quoique jusques alors il se fût mis fort peu en peine d'observer la loi, il crut devoir l'accomplir en ce point qui regardoit la liberté des esclaves qui étoient Hebreux. Il s'engagea donc & il engagea tout le peuple avec lui, à renvoyer libres leurs esclaves cette année, qui se trouvoit être la septiéme, en laquelle ils esperoient que la liberté qu'ils accorderoient à leurs freres, pourroit bien leur procurer à eux-mêmes le bonheur d'être délivrés de leurs ennemis qui les serroient de si près, & qui étoient sur le point de les faire leurs esclaves.

Mais on découvrit bien-tôt que la pénitence de Sedecias & de son peuple étoit fausse, & semblable à celle dont les personnes qui se trouvent en un grand peril, paroissent touchées, lorsqu'il n'y a très-souvent que leur esprit & leurs sens qui y ont part & non leur cœur. Car, selon l'expression d'un ancien, ils se repentirent de leur pénitence, & *ils changerent ensuite de resolution*, dit l'Ecriture. Ce fut en l'année trois mille quatre

v. 22. Id. c. 37. 4. cens quatorze, cinq cens quatre-vingt-dix ans avant JESUS-CHRIST, lorsque l'armée du Roi Pharaon étant sortie de l'Egypte, vint au secours de la ville de Jerusalem ; ce qui obligea les Chaldéens qui l'assiegeoient de lever le siege pour aller à la rencontre des Egyptiens. Car Sedecias & tout son peuple se croyant alors délivrés de leurs ennemis, ne songerent plus à appaiser Dieu ; mais ils l'irriterent de nouveau en violant la loi & le pacte qu'ils avoient fait tout nouvellement de l'observer dans le point qui regardoit la liberté des esclaves. Ainsi *ils assujettirent encore une fois au joug de la servitude ceux & celles qu'ils venoient de renvoyer libres* : & ils *deshonorerent* comme il est dit dans la suite, *le Nom du Seigneur*, en rompant *l'accord qu'ils avoient fait dans le temple en sa présence*, & foulant aux piés le respect qu'ils lui devoient comme à leur Dieu. Il parla donc à son Prophete, & leur declara par sa bouche le nouveau sujet qu'il avoit de les punir.

℣. 17. *Vous ne m'avez point écouté pour donner la liberté chacun à son frere & à son ami : c'est pourquoi je vous declare que je vous renvoye comme n'étant plus à moi*, que je vous abandonne chacun *à l'épée, à la famine, & à la peste, &c.*

Etrange & funeste *liberté*, pire que tous les esclavages, & digne suite de l'indépendance criminelle que voulurent affecter nos premiers peres, lorsqu'ils sortirent de l'heureux assujettissement où le Créateur les avoit mis : *Vous avez* donc *refusé*, dit le Seigneur à Israël, *de m'écouter*, quand je vous ai commandé de *donner la liberté à vos freres*, & vous avez prétendu par-là vivre indépendans

indépendans de moi, en même-temps que vous avez assujetti contre mon ordre ceux qui étoient devenus libres par la loi. Vous serez libres en effet; & je vous declare dès à présent, que je ne vous reconnois plus pour mes serviteurs; que je ne prens plus aucun soin de vous; & que je vous abandonne à vous-mêmes pour être en proie *à l'épée, à la famine, & à la peste.* Et qu'est-ce, ô mon Dieu, qu'une creature devenue libre de cette funeste liberté, qui ne vous a plus pour son divin maître, & qui n'est à elle-même que pour se précipiter plus librement de crime en crime, & être exposée à la fureur de tous ses differens ennemis? Ne souffrez pas, s'il vous plaît, que ceux que vous avez rendu vraiment libres en les rendant vos enfans par le Batême, soient assujettis de nouveau à l'empire du démon. Faites-leur connoître que la verité de votre parole est seule capable de leur procurer la liberté; parcequ'ils ne peuvent être libres qu'en vous obéissant. Faites leur sentir la douceur de votre joug, afin qu'ils l'aiment, & qu'ils ne songent jamais à s'en décharger.

V. 18, 19, 20. Je livrerai les hommes qui ont violé... l'accord qu'ils avoient fait en ma présence, en passant entre les moitiés du jeune bœuf qu'ils avoient coupé en deux..... entre les mains de leurs ennemis, &c.

Tels sont les effets de l'indépendance que se veulent procurer les pecheurs & les impies. Ils ne sont libres à l'égard de la justice, que pour devenir les esclaves du peché. Ils ne cessent d'être à Dieu que pour appartenir au démon. Et en perdant par leur orgueil la protection du Createur, ils sont *livré au pouvoir* de tous ceux qui les haïs-

sent, & qui *demandent leur mort*. Qu'ils se glorifient tant qu'ils voudront, comme ces anciens Israëlites, d'être à eux-mêmes, & de ne faire dépendre leur esprit & leur creance que de leurs propres lumieres : ils ne peuvent *violer l'accord qu'ils ont fait* avec JESUS-CHRIST dans le Batême, qu'ils ne *soient livrés entre les mains de leurs ennemis*. Qu'ils soient *Princes*, ou qu'ils soient *Prêtres*, ou qu'ils fassent seulement partie du *peuple* ; il n'y a en Dieu, comme dit saint Paul, aucune acception de personnes. L'arrêt du Seigneur fut prononcé également, & aux *Princes de Juda*, & aux *Princes de Jerusalem*, & aux *Eunuques*, & aux *Prêtres*, & à *tout le peuple*, sans aucune distinction ; parce qu'il est également le Seigneur de toutes ses creatures ; & qu'elles ne peuvent lui refuser leur obéissance, qu'elles ne s'engagent dans tous les malheurs figurés par ceux que le Roi de Babylone fit souffrir aux habitans de Jerusalem.

Quant à cette particularité de l'accord qu'avoient fait les Juifs, pour la confirmation duquel *Vatabl.* *ils passerent entre les deux moitiés d'un jeune bœuf*, il faut remarquer que lorsqu'ils faisoient une alliance, ils coupoient un veau en deux, & en mettoient les deux moitiés, l'une d'un côté & l'autre de l'autre. Alors ils passoient entre les deux, comme pour marquer qu'ils étoient prêts d'être ainsi coupés s'ils violoient la parole qu'ils alloient don- *Genes. 15.* ner. Abraham pratiqua la même chose par l'ordre de Dieu, lorsqu'il fit avec le Seigneur cette celebre alliance, dans laquelle on lui promettoit un fils ; & à ce fils une posterité aussi nombreuse que les étoiles du ciel ; & à cette posterité toute la terre de Chanaan.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXV.

1. VErbum, quod factum est ad Jeremiam à Domino, in diebus Joakim filii Josiæ regis Juda, dicens:

2. Vade ad domum Rechabitarum: & loquere eis, & introduces eos in domum Domini, in unam exedram thesaurorum, & dabis eis bibere vinum.

3. Et assumsi Jezoniam filium Jeremiæ filii Habsaniæ, & fratres ejus, & omnes filios ejus, & universam domum Rechabitarum:

4. & introduxi eos in domum Domini ad gazophylacium filiorum Hanan, filii Jegedeliæ hominis Dei, quod erat juxta gazophylacium principum, super thesaurum Maasiæ filii Sellum, qui erat custos vestibuli;

1. VOici la parole que le Seigneur adressa à Jeremie au temps de Joakim fils de Josias Roi de Juda, lorsqu'il lui dit: L'an du monde 3398. avant J. C. 606.

2. Allez à la maison des Rechabites; parlez-leur, & faites-les entrer dans la maison du Seigneur, dans l'une des chambres du tresor, & vous leur donnerez du vin à boire.

3. Alors je pris Jezonias fils de Jeremie fils d'Habsanias, ses freres, & tous ses fils, & toute la maison des Rechabites;

4. & je les fis entrer dans la maison du Seigneur, dans la chambre du tresor où étoient les enfans d'Hanan, fils de Jegedelias homme de Dieu ℣, près de la tresorerie des Princes, au dessus de celle de Maasias fils de Sellum, qui étoit le gardien du vestibule du temple,

℣. 4. *expl.* c'est-à-dire, Prophete. *Voy.* 3. *Reg.* 13. 1.

Digitized by Google

5. & je mis devant les enfans de la maison des Rechabites des tasses & des coupes pleines de vin, & je leur dis : buvez du vin.

6. Ils me répondirent : Nous ne boirons point de vin, parceque Jonadab notre pere fils de Rechab nous a fait ce commandement : Vous ne boirez jamais de vin, ni vous ni vos enfans :

7. Vous ne bâtirez point de maisons, vous ne semerez point de grains, vous ne planterez point de vigne, & vous n'en aurez point à vous; mais vous habiterez en des tentes tous les jours de votre vie, afin que vous viviez longtemps sur la terre, dans laquelle vous êtes étrangers.

8. Nous avons donc obéi à Jonadab notre pere, fils de Rechab, dans toutes les choses qu'il nous a commandées, & nous n'avons point bu de vin tous les jours de notre vie, ni nous, ni nos femmes, ni nos fils, ni nos filles :

9. nous n'avons point bâti de maisons pour y habiter; & nous n'avons point eu de vignes, ni de champs, ni de blés.

5. Et posui coram filiis domûs Rechabitarum scyphos plenos vino, & calices; & dixi ad eos : Bibite vinum.

6. Qui respondérunt : Non bibemus vinum : quia Jonadab filius Rechab, pater noster, præcepit nobis, dicens : Non bibetis vinum vos, & filii vestri, usque in sempiternum;

7. & domum non ædificabitis, & sementem non seretis, & vineas non plantabitis, nec habebitis : sed in tabernaculis habitabitis cunctis diebus vestris, ut vivatis diebus multis super faciem terræ, in qua vos peregrinamini.

8. Obedivimus ergo voci Jonadab filii Rechab, patris nostri, in omnibus quæ præcepit nobis, ita ut non biberemus vinum cunctis diebus nostris nos, & mulieres nostræ, filii, & filiæ nostræ :

9. & non ædificaremus domos ad habitandum : & vineam, & agrum, & sementem non habuimus :

Digitized by Google

10. sed habitavimus in tabernaculis, & obedientes fuimus juxta omnia, quæ præcepit nobis Jonadab pater noster.

11. Cùm autem ascendisset Nabuchodonosor rex Babylonis ad terram nostram, diximus: Venite, & ingrediamur Jerusalem à facie exercitûs Chaldæorum, & à facie exercitûs Syriæ: & mansimus in Jerusalem.

12. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens:

13. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israël: Vade, & dic viris Juda, & habitatoribus Jerusalem: Numquid non recipietis disciplinam ut obediatis verbis meis, dicit Dominus?

14. Prævaluerunt sermones Jonadab filii Rechab, quos præcepit filiis suis ut non biberent vinum: & non biberunt usque ad diem hanc, quia obedierunt præcepto patris sui: ego autem locutus sum ad vos,

10. mais nous avons habité sous des tentes, & nous avons obéi en toutes choses à ce que Jonadab notre pere nous avoit commandé.

11. Mais Nabuchodonosor Roi de Babylone étant venu dans notre pays, nous dîmes: Allons, entrons dans Jerusalem pour nous mettre à couvert de l'armée des Chaldéens, & de l'armée de Syrie; & nous sommes demeurés depuis dans Jerusalem.

12. Alors le Seigneur dit à Jeremie:

13. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Allez, dites aux peuples de Juda & aux habitans de Jerusalem: Ne vous corrigerez-vous jamais, & n'obéirez-vous jamais à mes paroles, dit le Seigneur?

14. Les paroles de Jonadab fils de Rechab, par lesquelles il commanda à ses enfans de ne point boire de vin, ont fait une telle impression sur eux, qu'ils n'en ont point bu jusqu'à cette heure *, & qu'ils ont toujours obéi au com-

* 14. *expl.* durant trois cens ans.

mandement de leur pere : mais pour moi je vous ai parlé, & je n'ai pas manqué de vous instruire de bonne-heure *f* ; & cependant vous ne m'avez point obéi.

de manè consurgens & loquens, & non obediſtis mihi.

15. Je vous ai envoyé tous mes Prophetes mes serviteurs, je me suis hâté de vous les envoyer dès le point du jour, vous disant par eux : Convertissez-vous, que chacun quitte sa voie corrompue : redressez vos affections & vos desirs : ne suivez point les deux étrangers, & ne les adorez point ; & vous habiterez dans la terre que je vous ai donnée, & que j'avois donnée à vos peres : & cependant vous n'avez point voulu m'écouter, & vous avez refusé de m'obéir.

Supr. 18. 11. & 25. 5.

15. Miſique ad vos omnes ſervos meos prophetas, conſurgens diluculò, mittenſque, & dicens : Convertimini unuſquiſque à via ſua peſſima, & bona facite ſtudia veſtra ; & nolite ſequi deos alienos, neque colatis eos, & habitabitis in terra, quam dedi vobis & patribus veſtris : & non inclinaſtis aurem veſtram, neque audiſtis me.

16. Ainsi les enfans de Jonadab fils de Rechab ont executé inviolablement l'ordre que leur pere leur avoit donné : mais ce peuple ne m'a point obéi.

16. Firmaverunt igitur filii Jonadab filii Rechab præceptum patris ſui, quod præcepetat eis : populus autem iſte non obedivit mihi.

17. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je fe-

17. Idcircò hæc dicit Dominus exercituum, Deus Iſraël :

f. 14. *Letter.* de manè consurgens, *id est*, diligentissimè. *Hebraïsm. Vat.*

Ecce ego adducam super Juda, & super omnes habitatores Jerusalem, universam afflictionem, quam locutus sum adversum illos: eò quòd locutus sum ad illos, & non audierunt: vocavi illos, & non respondérunt mihi.

rai tomber sur Juda, & sur tous les habitans de Jerusalem tous les maux que j'avois prédit qui leur arriveroient; parceque je leur ai parlé; & ils ne m'ont point écouté; je les ai appellés, & ils ne m'ont point répondu.

18. Domui autem Rechabitarum dixit Jeremias: Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israël: Pro eo quòd obedistis præcepto Jonadab patris vestri, & custodistis omnia mandata ejus, & fecistis universa, quæ præcepit vobis:

18. Mais Jeremie dit à la maison des Rechabites: Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Parceque vous avez obéi au précepte de Jonadab votre pere, que vous avez gardé tout ce qu'il vous a ordonné, & que vous avez fait tout ce qu'il vous a commandé;

19. Propterea hæc dicit Dominus exercituum Deus Israël: Non deficiet vir de stirpe Jonadab filii Rechab, stans in conspectu meo, cunctis diebus.

19. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: La race de Jonadab fils de Rechab, ne cessera point de produire des hommes qui se tiendront toujours en ma présence *t*.

v. 19. *expl.* parceque je les aimerai, & je veillerai toujours pour leur conservation. *Vat.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. 2. VOici la parole que le Seigneur adressa à Jeremie au temps de Joakim fils de Josias Roi de Juda, lorsqu'il lui dit : Allez à la maison des Rechabites ; parlez-leur, & faites-les entrer dans la maison du Seigneur, dans l'une des chambres du tresor, & vous leur donnerez du vin à boire.

Ceci étant arrivé plus de quinze ans avant la ruine de Jerusalem, il paroît, comme on l'a dit, que Jeremie n'a pas composé son livre selon l'ordre des années ; mais que toutes ses propheties ont été jointes confusément dans un seul volume. Ou bien il rapporte par occasion cette histoire passée long temps auparavant, pour faire voir combien on offense Dieu quand on viole ses loix, comme avoient fait ceux qui après avoir donné la liberté à leurs esclaves suivant l'ordonnance de la loi, les avoient assujettis de nouveau au joug de la servitude. Nous avons marqué ailleurs ce qu'il n'est pas inutile de repeter en ce lieu : Que *Rechab* étoit un homme celebre de la race de Jethro, le beau-pere de Moïse ; & que c'est de lui que sont venus les Rechabites, que la regularité & l'austerité de leur vie a rendu illustres parmi les Juifs. *Jonadab*, dont il est parlé dans ce chapitre, & qui étoit fils de Rechab, prescrivit à sa famille une vie parfaitement détachée du siecle, en leur ordonnant de ne point boire de vin, de ne point planter de vignes, ni semer de grains, & de ne se

Digitized by Google

point bâtir non plus de maisons sur la terre ; parcequ'il vouloit qu'ils s'y regardassent comme étrangers, en demeurant toute leur vie sous des tentes : surquoi l'on peut voir ailleurs ce qu'on a dit de leur premier établissement parmi les Israëlites. Ses enfans, & les enfans de ses enfans respecterent de telle sorte les ordres qu'ils avoient reçûs de lui, que sans s'être relâchés avec le temps, ils meriterent, trois cens ans après, que Dieu même proposât l'exemple de leur obéissance, pour confondre les Israëlites. Il veut donc dans tout ce chapitre faire connoître sensiblement à son peuple, combien ils étoient inexcusables de refuser d'obéir aux préceptes de leur Dieu, lorsque des enfans étoient si fidelles à executer les commandemens de leur pere. *Judic.* II. 16. 4. *Reg.* 10. 15.

℣. 8. *Nous avons donc obéi à Jonadab notre pere, fils de Rechab, dans toutes les choses qu'il nous a commandées, &c.*

Jonadab étoit leur ancien ayeul ; ce qu'ils appellent *leur pere*, parcequ'ils se regardoient toujours particulierement comme les enfans de celui à qui ils faisoient gloire d'obéir si exactement ; de même que dans la loi nouvelle les fondateurs d'Ordres sont regardés durant tous les siecles suivans par leurs disciples comme leurs peres. On peut dire qu'il est étonnant, & que c'est même une espece de prodige, que Dieu ayant fait un commandement très-simple & très-facile à nos premiers peres, ils l'ayent neanmoins violé si promptement : & que Jonadab ayant donné au contraire à ses enfans des ordres si difficiles à observer, & si opposés au penchant de la nature, surtout en un tems où l'on connoissoit si peu ce que

Digitized by Google

c'étoit que de mortifier ſes ſens, ils ayent conſervé durant trois ſiecles un tel reſpect pour ſa memoire, qu'ils ne craignent point de declarer à Jeremie : Qu'ils lui *avoient obéi dans toutes les choſes qu'il leur avoit commandées.*

Dieu ne les tentoit donc pas en leur envoyant ſon Prophete, pour *leur préſenter des verres & des coupes pleines de vin, & leur dire qu'ils en buſſent.* Mais connoiſſant leur exacte fidelité pour tous les ordres d'un homme qui étoit mort depuis ſi long-tems, il vouloit tracer aux yeux de ſon peuple, & de toute la poſterité une image très-ſenſible du mépris ſi criminel que l'on faiſoit tous les jours de la parole de Dieu, par cette comparaiſon du reſpect inviolable que les Rechabites avoient pour la volonté de leur ayeul.

Pour peu de refléxion qu'on veuille faire ſur cet exemple, il n'y a guere de perſonnes qu'il ne ſoit capable de faire rougir de leur lâcheté dans leurs devoirs. Qui, en effet, d'entre les riches ſe regarde comme habitant ſous des tentes ſur la terre ? Qui d'entre les pauvres mêmes ne deſire de s'établir en ce monde & de s'enrichir ? Où ſont ceux qui ont conſervé, ſans ſe relâcher, l'ancien eſprit de leur ancien legiſlateur, & qui oſent dire comme ces Rechabites, qu'*ils ont obéi à leur pere en toutes choſes* ? Que de grands & de petits ſeront confondus par cet exemple que Dieu propoſoit pour faire connoître la juſtice de l'arrêt de condannation qu'il prononçoit contre Juda & Jeruſalem !

℣. 11. *Mais Nabuchodonoſor Roi de Babylone étant venu dans notre pays, nous avons dit : Allons, entrons dans Jeruſalem, pour nous mettre à*

Digitized by Google

couvert de l'armée des Chaldéens, &c.

Ils préviennent une objection que Jeremie auroit pu leur faire, en leur demandant pourquoi donc ils demeuroient à Jerusalem, eux qui s'étoient engagés à vivre toujours sous des tentes : & ils y répondent, que l'armée des Chaldéens les ayant contraints de sortir de leur pays, ils étoient venu se mettre à couvert de leurs insultes dans la ville. Car l'obéissance qu'ils rendoient à Jonadab leur ancien ayeul, étoit éclairée & raisonnable. Ils agissoient en cela comme s'il avoit été encore vivant : & ils savoient bien que sa volonté en cette rencontre n'auroit pas été qu'ils se fussent laissé égorger de-peur de quitter leurs tentes. Mais si la guerre les avoit contraints de se retirer dans la ville ils se regardoient dans la ville même comme étrangers & comme en passant, étant resolus de retourner dans leurs tentes aussitôt qu'ils le pourroient.

Le Seigneur ayant donc fait éprouver la fidelité des Rechabites par son Prophete en présence de quelques ministres de la maison du Seigneur, lui ordonna d'aller reprocher aux *habitans de Juda*, & aux *habitans de Jerusalem*, de ce qu'ils étoient si infidelles aux préceptes de leur Dieu, lorsque des hommes qui étoient comme étrangers à l'égard d'Israël, étoient si scrupuleusement attachés aux loix qu'ils avoient reçûes d'un de leurs ancêtres. Combien de fois, leur dit le Seigneur, *vous ai-je envoyé mes serviteurs & mes Prophetes,* v. 14. & 15. pour vous exhorter à *vous convertir*, & *à redresser vos affections* dereglées, & *vos desirs* corrompus, *sans que vous m'ayez écouté ni obéi ?* Et cependant *les paroles de Jonadab fils de Rechab ont*

fait une telle impression sur ses enfans qu'ils lui ont toujours obéi jusqu'à présent ; c'est-à-dire, depuis trois cens ans.

℣. 19. *Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : La race de Jonadab fils de Rechab ne cessera point de produire des hommes qui se tiendront toujours en ma présence.*

Nous avons marqué sur le premier chapitre des Juges, que cette famille des Rechabites étoit descendue des Cinéens, qui faisoient partie de la terre de Chanaan, avant que cette terre eût été livrée par l'ordre de Dieu aux Israëlites ; & que Hobab fils de Jethro l'un de ces Cinéens, & des ancêtres de ces Rechabites, se joignit à Israël par le conseil de Moïse, afin d'éviter le malheur qui lui seroit arrivé, s'il s'étoit trouvé avec sa famille, au milieu des Chananéens, lorsqu'ils furent tous, par l'ordre de Dieu passés au fil de l'épée. Cette famille ayant pris depuis, comme on l'a dit, le nom de Rechabites, se conserva comme un peuple séparé au milieu du peuple Juif. Et l'on peut dire qu'elle figuroit dès lors en quelque maniere les Gentils, qui étant un jour associés aux Israëlites dans le service de Dieu, devoient être sans comparaison plus attachés qu'eux à la pieté & à l'accomplissement de ses saints préceptes.

Il étoit donc bien juste que ceux que leur grande regularité de vie a fait regarder comme les Anacoretes ou les Moines de l'ancienne loi, ne fussent pas confondus avec les Israëlites dans le châtiment que tant de crimes leur avoient fait meriter. Ainsi dans le même-temps que Dieu condan-
℣. 17. 18. 19. na *Juda & les habitans de Jerusalem à tous les maux qu'il leur avoit fait prédire* par ses Prophe-

Digitized by Google

tes, il commanda à Jeremie de declarer de sa part aux Rechabites, qu'il auroit égard à l'obéissance qu'ils avoient toujours rendue aux préceptes de Jonadab ; & que *sa race ne cesseroit point de produire des hommes qui seroient toujours en sa présence* ; c'est-à-dire, qu'il en prendroit un soin tout particulier dans la ruine de Jerusalem, pour l'empêcher d'être éteintes avec tant d'autres familles, & pour en faire naître dans la suite de tous les temps des personnes qui lui fussent agréables. Tous les peres & toutes les meres qui ont une veritable pieté, ne connoissent point de plus solide consolation, que de pouvoir ainsi esperer qu'ils laisseront une longue posterité, non d'enfans riches & puissans, mais d'enfans pieux, qui fassent passer successivement leur pieté à leurs descendans, & qui rendent de cette sorte comme éternelle leur reconnoissance envers Dieu, en la personne de ceux qui survivent à leur mort. Les gens du siecle ont accoutumé de se relever par la noblesse & par les grandes dignités de leurs ancêtres. Et les serviteurs de Dieu tirent leur gloire de la vertu de leurs ayeux & de la pieté de leurs enfans. Mais qu'il y a peu d'imitateurs du saint zele de Jonadab fils de Rechab pour l'instruction & la sanctification de leur race ! Et qu'il y en a encore moins de l'humble soumission des Rechabites pour les saints avis de leurs peres !

Digitized by Google

CHAPITRE XXXVI.

L'an du monde 3398. avant J. C. 606.

1. LA quatriéme année de Joakim fils de Josias Roi de Juda, le Seigneur parla à Jeremie, & lui dit :

1. ET factum est in anno quarto Joakim filii Josiæ regis Juda : factum est verbum hoc ad Jeremiam à Domino, dicens :

2. Prenez un livre, & écrivez-y tout ce que je vous ai dit contre Israël & contre Juda, & contre tous les peuples, depuis le temps du regne de Josias que je vous ai parlé jusqu'à cette heure ;

2. Tolle volumen libri, & scribes in eo omnia verba, quæ locutus sum tibi adversum Israël & Judam, & adversum omnes gentes ; à die quâ locutus sum ad te, ex diebus Josiæ usque ad diem hanc :

3. pour voir si lorsque ceux de la maison de Juda entendront tous les maux que je suis resolu de leur faire, ils abandonneront leurs voies criminelles ; afin que je leur pardonne leur iniquité & leurs pechés.

3. Si forte audiente domo Juda universa mala, quæ ego cogito facere eis, revertatur unusquisque à via sua pessima : & propitius ero iniquitati, & peccato eorum.

4. Jeremie appella donc Baruch fils de Nerias, & Baruch écrivit dans un livre toutes les paroles que le Seigneur avoit dites à Jeremie, selon que Jeremie lui dictoit de sa bouche.

4. Vocavit ergò Jeremias Baruch filium Neriæ : & scripsit Baruch ex ore Jeremiæ, omnes sermones Domini quos locutus est ad eum, in volumine libri :

Digitized by Google

5. & præcepit Jeremias Baruch, dicens: Ego clausus sum, nec valeo ingredi domum Domini.

5. Jeremie ensuite donna cet ordre à Baruch: Je suis enfermé, & je ne puis entrer dans la maison du Seigneur.

6. Ingredere ergo tu, & lege de volumine, in quo scripsisti ex ore meo, verba Domini, audiente populo in domo Domini, in die jejunii: insuper & audiente universo Juda, qui veniunt de civitatibus suis, leges eis:

6. Entrez-y donc vous, & prenez ce livre où vous avez écrit les paroles du Seigneur que je vous ai dictées, vous les lirez devant le peuple dans la maison du Seigneur au jour du jeûne: & vous les lirez aussi devant tous les habitans de Juda qui viennent de leurs villes;

7. Si forte cadat oratio eorum in conspectu Domini, & revertatur unusquisque à via sua pessima: quoniam magnus furor & indignatio est, quam locutus est Dominus adversus populum hunc.

7. pour voir s'ils se prosterneront avec une humble priere devant le Seigneur, & si chacun reviendra de sa voie corrompuë: parceque le Seigneur a parlé contre ce peuple dans son indignation & dans sa grande fureur.

8. Et fecit Baruch filius Neriæ, juxta omnia quæ præceperat ei Jeremias propheta, legens ex volumine sermones Domini in domo Domini.

8. Baruch fils de Nerias executa tout ce que le Prophete Jeremie lui avoit ordonné, & il lut de ce livre les paroles du Seigneur dans la maison du Seigneur.

9. Factum est autem in anno quinto Joakim filii Josiæ regis Juda, in mense nono: prædicaverunt

9. La cinquiéme année de Joakim fils de Josias Roi de Juda, au neuviéme mois on publia un jeûne devant le Sei- L'an du monde 3399. avant J. C. 603.

gneur à tout le peuple qui étoit dans Jerusalem, & à tous ceux qui étoient venus en foule des villes de Juda dans Jerusalem.

jejunium in conspectu Domini omni populo in Jerusalem, & universæ multitudini quæ confluxerat de civitatibus Juda in Jerusalem.

10. Et Baruch lut de ce livre les paroles de Jeremie dans la maison du Seigneur dans la chambre // du trésor où demeuroit Gamarias fils de Saphan docteur de la loi, dans le vestibule superieur, à la porte neuve de la maison du Seigneur, en présence de tout le peuple.

10. Legitque Baruch ex volumine sermones Jeremiæ in domo Domini, in gazophylacio Gamariæ filii Saphan scribæ, in vestibulo superiori, in introitu portæ novæ domûs Domini, audiente omni populo.

11. Et Michée fils de Gamarias fils de Saphan, ayant entendu toutes les paroles du Seigneur écrites dans ce livre,

11. Cúmque audisset Michæas filius Gamariæ filii Saphan omnes sermones Domini ex libro,

12. il descendit en la maison du Roi en la chambre du trésor où demeuroit le secrétaire, où tous les grands étoient assis : Elisama le secretaire, Dalaïas fils de Semeias, & Elnathan fils d'Achobor, Gamarias fils de Saphan, Sedecias fils d'Hananias, & toutes les premieres personnes de la Cour.

12. descendit in domum regis ad gazophylacium scribæ : & ecce ibi omnes principes sedebant : Elisama scriba, & Dalaias filius Semeiæ, & Elnathan filius Achobor, & Gamarias filius Saphan, & Sedecias filius Hananiæ, & universi principes.

13. Et Michée leur rap-

13. Et nuntiavit

// 10. *expl.* de la fenêtre de cette chambre qui donnoit sur le vestibule du temple où étoit le peuple.

cis

cis Michæas omnia verba, quæ audivit legente Baruch ex volumine in auribus populi.

14. Miserunt itaque omnes Principes ad Baruch : Judi filium Nathaniæ, filii Selemiæ, filii Chusi, dicentes : Volumen, ex quo legisti audiente populo, sume in manu tua & veni. Tulit ergo Baruch filius Neriæ volumen in manu sua, & venit ad eos.

15. Et dixerunt ad eum : Sede, & lege hæc in auribus nostris. Et legit Baruch in auribus eorum.

16. Igitur cùm audissent omnia verba, obstupuerunt unusquisque ad proximum suum, & dixerunt ad Baruch : Nuntiare debemus Regi omnes sermones istos.

17. Et interrogaverunt eum, dicentes : Indica nobis quomodo scripsisti omnes sermones istos ex ore ejus.

18. Dixit autem

porta toutes les paroles qu'il avoit entendu lire à Baruch dans ce livre devant le peuple.

14. Tous les Grands envoyerent donc à Baruch, Judi fils de Nathanias, fils de Selemias, fils de Chusi, pour lui dire : Prenez le livre que vous avez lû devant le peuple, & venez ici. Baruch fils de Nerias prit le livre, & les vint trouver.

15. Et ils lui dirent : Asseyez-vous-là, & lisez ce livre devant nous. Et Baruch le lut devant eux.

16. Ayant donc entendu toutes ces paroles, ils s'entreregarderent tous avec étonnement, & ils dirent à Baruch : Ils faut que nous donnions avis au Roi de tout ce qui est écrit dans ce livre.

17. Et ils l'interrogerent, en lui disant : Declarez-nous comment vous avez recueilli toutes ces paroles de la bouche de Jeremie.

18. Baruch leur répondit : Il

Digitized by Google

me dictoit de sa bouche toutes ces paroles comme s'il les eût lûes dans un livre, & moi je les écrivois dans ce livre avec de l'encre.

19. Les Princes dirent à Baruch: Allez, & cachez-vous, vous, & Jeremie, & que personne ne sache où vous serez.

20. Ils laisserent ensuite le livre en dépôt dans la chambre d'Elisama secretaire; & ils allerent trouver le Roi dans le vestibule de son palais, & lui rapporterent tout ce qu'ils avoient entendu.

21. Alors le Roi envoya Judi pour prendre le livre; & l'ayant pris de la chambre d'Elisama secretaire, il le lut devant le Roi & devant tous les Grands qui l'environnoient.

22. Le Roi habitoit dans son appartement d'hiver au neuviéme mois; & il y avoit devant lui un brasier plein de charbons ardens.

23. Judi ayant lû trois ou quatre pages, le Roi les coupa avec le canif du secretaire; & les jetta dans le feu de ce

eis Baruch: Et ore suo loquebatur quasi legens ad me omnes sermones istos: & ego scribebam in volumine atramento.

19. Et dixerunt Principes ad Baruch: Vade, & absconde te tu & Jeremias, & nemo sciat ubi sitis.

20. Et ingressi sunt ad Regem in atrium: porrò volumen commendaverunt in gazophylacio Elisamæ scribæ: & nuntiaverunt audiente Rege omnes sermones.

21. Misitque Rex Judi ut sumeret volumen: qui tollens illud de gazophylacio Elisamæ scribæ, legit audiente Rege, & universis Principibus qui stabant circa Regem.

22. Rex autem sedebat in domo hiemali in mense nono: & posita erat arula coram eo plena prunis.

23. Cúmque legisset Judi tres pagellas vel quatuor, scidit illud scapello scribæ, & projecit in ignem,

Digitized by Google

qui erat super arulam, donec consumeretur omne volumen igni, qui erat in arula.

24. Et non timuerunt, neque scinderunt vestimenta sua, Rex & omnes servi ejus, qui audierunt universos sermones istos.

25. Verumtamen Elnathan, & Dalaias, & Gamarias, contradixerunt regi ne combureret librum: & non audivit eos.

26. Et præcepit Rex Jeremiel filio Amelech, & Saraiæ filio Ezriel, & Selemiæ filio Abdeel, ut comprehenderent Baruch scribam, & Jeremiam propheram: abscondit autem eos Dominus.

27. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam, postquàm combusserat rex volumen, & sermones quos scripserat Baruch, ex ore Jeremiæ, dicens:

28. Rursum tolle volumen aliud: & scribe

brûler, & mit ensuite tout le reste du volume dans le feu jusqu'à ce que tout fût consumé.

24. Le Roi & tous ses serviteurs qui entendirent les paroles de ce livre, n'eurent point de peur en les écoutant, & ils ne déchirerent point leurs vêtemens *f*.

25. Neanmoins Elnathan, Dalaïas & Gamarias s'opposerent au Roi, afin que le livre ne fût point brûlé: mais il ne les écouta point.

26. Et le Roi commanda à Jeremiel fils d'Amelech, à Saraïas fils d'Ezriel, & à Selemias fils d'Abdéel, d'arrêter le secretaire Baruch, avec le Prophete Jeremie: mais le Seigneur les cacha.

27. Et le Seigneur parla à Jeremie après que le Roi eut brûlé le livre où étoient les paroles que Baruch avoit écrites en les recueillant de la bouche de Jeremie, & il lui dit:

28. Prenez un autre livre, & écrivez-y toutes les paro-

f. 24. *expl.* pour marquer leur crainte & leur douleur. *Vat.*

Digitized by Google

les qui étoient dans le premier que Joakim Roi de Juda a brûlé.

in eo omnes sermones priores, qui erant in primo volumine, quod combussit Joakim rex Juda.

29. Et vous direz à Joakim Roi de Juda : Voici ce que dit le Seigneur : Vous avez brûlé ce livre, en disant : Pourquoi avez-vous écrit & avez-vous publié que le Roi de Babylone se hâtoit de venir pour détruire ce pays, & pour en exterminer les hommes & les bêtes ?

29. Et ad Joakim Regem Juda, dices : Hæc dicit Dominus : Tu combussisti volumen illud, dicens : Quare scripsisti in eo annuntians : Festinus veniet Rex Babylonis, & vastabit terram hanc, & cessare faciet ex illa hominem, & jumentum ?

30. Mais voici ce que dit le Seigneur contre Joakim Roi de Juda : Il ne sortira point de lui de Prince qui soit assis sur le trône de David, & son corps mort sera jetté pour être exposé au chaud pendant le jour, & à la gelée pendant la nuit.

30. Propterea hæc dicit Dominus contra Joakim Regem Juda : Non erit ex eo qui sedeat super solium David : & cadaver ejus projicietur ad æstum per diem, & ad gelu per noctem.

31. Je m'éleverai contre lui, contre sa race, contre ses serviteurs, & je punirai leurs iniquités ; & je ferai venir sur eux, sur les habitans de Jerusalem, & sur les habitans de Juda tous les maux que j'ai prédit qui leur arriveroient, sans qu'ils m'ayent voulu entendre

31. Et visitabo contra eum, & contra semen ejus, & contra servos ejus, iniquitates suas ; & adducam super eos, & super habitatores Jerusalem, & super viros Juda, omne malum, quod locutus sum ad eos, & non audierunt.

Digitized by Google

32. Jeremias autem tulit volumen aliud, & dedit illud Baruch filio Neriæ scribæ : qui scripsit in eo ex ore Jeremiæ omnes sermones libri, quem combusserat Joakim Rex Juda igni : & insuper additi sunt sermones multò plures, quàm antea fuerant.

32. Or Jeremie prit un autre livre & le donna à Baruch fils de Nerias son secretaire, qui y écrivit tout ce qui étoit dans le livre que Joakim Roi de Juda avoit brûlé, selon que Jeremie le lui dictoit de sa bouche ; & il ajoûte beaucoup d'autres choses qui n'étoient pas dans le premier.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *LA quatriéme année de Joakim fils de Josias Roi de Juda, le Seigneur parla à Jeremie, & lui dit : Prenez un livre, & écrivez-y tout ce que je vous ai dit. . . . pour voir si lorsque ceux de la maison de Juda entendront tous les maux, &c.*

Cette quatriéme année du regne de Joakim, répondoit à l'an du monde trois-mille trois cens nonante & huit ; c'est-à-dire, six cens six ans avant JESUS-CHRIST, & dix-sept ou dix-huit ans avant la destruction de Jerusalem. Comme tout ce que Dieu avoit découvert à Jeremie pour leur annoncer, avoit fait jusques alors peu d'impression sur leur esprit, & qu'il pouvoit bien s'être effacé en partie de leur memoire, il voulut le faire écrire en un livre ; afin que leur étant lû, & y voyant rassemblées les differentes revelations qu'il avoit eues sur leur sujet, ils eussent lieu d'en être effrayés salutairement. Il ne faut donc pas

regarder comme une chose inutile, d'avoir encore représenté à Israël tout ce qu'il devoit appréhender, s'il ne se convertissoit à Dieu par une vraie pénitence : de même qu'il n'est pas non plus inutile encore aujourd'hui de prêcher aux peuples, & de leur remettre très-souvent devant les yeux les jugemens du Seigneur ; quoique l'on en voye si peu de fruit. Ce qui peut servir à quelques-uns, rend les autres inexcusables ; & la patience de Dieu envers les pecheurs est justifiée de plus en plus par ces fréquentes réitérations de ses menaces & de ses promesses. Ainsi ce n'est pas pour voir lui-même, *si son peuple abandonnera ses voies criminelles*, qu'il fait écrire & qu'il lui fait lire ces différentes propheties, connoissant à fond tous leurs cœurs ; sans qu'il eût besoin pour cela que de sa propre lumiere : mais c'est pour le faire voir à ce même peuple, & à toute la posterité, qui devoit trouver dans cet exemple une image de l'aveuglement que produit les crimes dans les ames.

Du temps de Noé, lorsqu'il parloit du deluge general qui inonderoit toute la terre, & qu'il travailloit à bâtir l'arche pour s'y sauver avec sa famille, on le regardoit comme un fou, & on se moquoit de lui. Du temps du Prophete Jeremie, lorsqu'il prédisoit la ruine entiere du royaume de Juda, & la destruction de la ville & du temple de Jerusalem, on le traitoit de visionnaire & de fanatique. Et depuis l'Incarnation, lorsque les Pasteurs s'efforcent de reveiller les fidelles en leur parlant des rigueurs du dernier jour, & des supplices de l'enfer, ils écoutent ces verités à peu près, comme si c'étoient des songes ; & ils accu-

Digitized by Google

rien de chagrin ceux qui troublent la fausse paix dont ils jouissent au milieu de leurs plaisirs. Mais comme l'on reconnut la sagesse de Noé, lorsque les eaux commencerent à inonder tout ; & comme la verité des prédictions de Jeremie se fit connoître, lorsque les barbares se rendirent maîtres de Jerusalem, y mirent le feu, & enleverent à Babylone un grand nombre de captifs : aussi la lumiere éclatante du jugement du Seigneur frappera si vivement ceux qui au sortir de cette vie se réveilleront tout d'un coup de leur assoupissement, qu'ils admireront eux-mêmes combien ils étoient aveugles & sourds, lorsqu'ils rejettoient des verités si importantes.

v. 5. 6. Jeremie ensuite donna cet ordre à Baruch : Je suis enfermé, & je ne puis entrer dans la maison du Seigneur. Entrez-y donc ; & prenant ce livre . . . . , vous le lirez devant le peuple . . . du jour du jeûne, &c.

Quelques-uns disent que Jeremie étoit alors prisonnier, & que c'est pour cette raison qu'il témoigne qu'étant *enfermé*, il *ne pouvoit pas aller lui-même dans la maison du Seigneur*. Mais d'autres croyent qu'il ne l'étoit point : & en effet, s'il l'avoit été, on auroit peine à comprendre comment les Princes auroient dit ensuite à Baruch, de *s'aller cacher lui & Jeremie, en sorte que nul ne* v. 19. *sût où ils seroient* ; & comment l'Ecriture auroit ajoûté ; que *le Seigneur les cacha* tous deux, pour v. 26. empêcher qu'ils ne fussent arrêtés, selon l'ordre que le Roi en avoit donné. Il falloit donc, ou que Dieu lui eût défendu de sortir pour aller porter ce livre de ses propheties dans le temple ; ou que le Prince lui eût fait quelque défense de se mon-

trer ; ou qu'il eût quelque autre empêchement que Baruch ſon ſecretaire n'avoit pas. Car on ne peut attribuer à la crainte ce refus qu'il fit d'aller en perſonne lire ſon livre, lui qui dans l'inſtant que Dieu lui donnoit un ordre, l'executoit ſans heſiter.

Ce *jour de jeûne* auquel Baruch devoit lire ſes
v. 9. propheties devant le peuple, n'étoit pas un jeûne ordinaire, mais celui dont il eſt parlé un peu plus bas, que *l'on ordonna à tout le peuple de Jeruſalem, la cinquiéme année du regne de Joakim*, ſans doute à cauſe des neceſſités publiques. Mais il parut que ce jeûne n'étoit point accompagné de la converſion du cœur ; & que l'on jeûnoit comme la plupart jeûnent encore aujourd'hui, ſans ſentiment de pieté, & ſans aucun changement de vie : ce qui a fait dire quelquefois à Dieu parlant à ſon peuple, Qu'il n'agréoit point leurs jeûnes, parceque leur corps ſeul jeûnoit, & non leur cœur ; au lieu que le ſacrifice du cœur eſt le ſeul digne de Dieu, & celui qui donne tout le prix aux autres.

v. 18. 19 *Il me dictoit de ſa bouche toutes ces paroles, comme s'il les eût lûes dans un livre ; & moi je les écrivois dans ce livre avec de l'encre. Les Princes dirent à Baruch : Allez, & cachez-vous, vous & Jeremie, &c.*

Jeremie *dictoit à Baruch de même que s'il eût lû dans un livre* : ce qui fait connoître que les ſaints Prophetes étoient les organes du Saint-Eſprit, qui parloit veritablement par leur bouche, & leur dictoit ce qu'enſuite ils dictoient eux-mêmes aux autres. Ainſi ils ne cherchoient point ce qu'ils devoient dire ; mais ils diſoient ſimplement

ce que Dieu leur inſpiroit. Ils découvroient dans cette lumiere ineffable qui les éclairoit alors, toutes ces grandes verités qu'ils annonçoient. Et ils pouvoient dire veritablement que leurs paroles n'étoient point leurs propres paroles, mais celles de Dieu; puiſqu'ils ne parloient que *comme s'ils avoient lû dans un livre*, que l'Eſprit ſaint eût préſenté à leur eſprit. C'eſt la raiſon pour laquelle on doit porter un ſi grand reſpect aux paroles des ſaints Ecrivains, qui ne nous ont dit que ce que Dieu même leur a fait dire, en remuant leur cœur & leur langue, comme de ſaints inſtrumens dont il ſe ſervoit pour parler aux hommes.

On peut auſſi remarquer que ç'a été l'indocilité du peuple de Dieu, & le refus qu'il a fait d'être attentif à la voix de ſes Prophetes, qui a engagé Jeremie à faire écrire ſes prédictions. Ainſi le Seigneur ſait tirer d'un peché auſſi grand qu'eſt le mépris de ſa parole vivante, un avantage auſſi conſiderable qu'eſt celui de jouir toujours de cette même parole écrite: ſurquoi l'on peut faire quelque attention en paſſant, à l'antiquité de cette écriture qui ſe fait avec de l'encre; puiſqu'il eſt dit poſitivement que Baruch *écrivoit avec de l'encre dans un livre*, ce que le Prophete lui dictoit.

Il paroît enfin que la lecture que fit Baruch dans le temple fit impreſſion ſur l'eſprit de pluſieurs Grands; puiſque connoiſſant la mauvaiſe diſpoſition du Roi, & craignant qu'il n'attentât ſur la perſonne tant de Baruch que de Jeremie, ils leur ordonnerent de *ſe bien cacher*, afin qu'il ne les trouvât pas, lorſqu'il auroit entendu lire ce livre qui les menaçoit de la part de Dieu de ſi grands maux.

Digitized by Google

v. 23. 24. Judi ayant lû trois ou quatre pages, le Roi les coupa.... & les jetta dans le feu.... & y mit ensuite tout le reste du volume.... Le Roi & tous ses serviteurs qui entendirent les paroles de ce livre, n'eurent point de peur en les écoutant, &c.

Qui inspiroit à Joakim une si grande aversion de ce livre, sinon la haine de la verité qu'il contenoit? Et cependant, dit saint Chrysostome, n'étoit-ce pas imiter en quelque sorte les bêtes feroces, qui ne pouvant se saisir que des vêtemens de ceux qui échappent à leur fureur dans les spectacles, les déchirent en mille pieces? Car ce livre étant jetté dans le feu & consumé, la verité que le Roi y avoit lûe ne demeuroit-elle pas également inviolable; & pouvoit-elle manquer de s'accomplir, à cause qu'il s'efforçoit d'en étouffer la connoissance? C'étoit déchirer le vêtement qui la couvroit; mais la laisser subsister toute entiere en elle-même. C'étoit confirmer l'arrêt par lequel Dieu condannoit la ville de Jerusalem au feu, que de brûler cet arrêt de sa condannation; puisque l'unique moyen de le faire revoquer, eût été de s'humilier en le lisant, & de recourir à la pénitence. Aussi c'est le juste reproche que l'Ecriture fait ensuite & à ce Prince & à tous ses serviteurs, de *n'avoir point eu de frayeur en écoutant les paroles de ce livre, & de n'avoir point déchiré leurs vêtemens.* Car Dieu veut, comme il dit ailleurs, qu'on l'écoute avec frayeur quand il parle; & il témoigne, Qu'il ne *jettera les yeux que sur celui qui a l'esprit & le cœur brisé, & qui écoute ses paroles avec tremblement.*

Chrysost. de Proph. obscur. c. 3. p. 809.

Isa. 66. 2.

Il est neanmoins remarqué que trois des Grands eurent le courage de s'opposer au dessein qu'a-

voir le Roi de brûler ce livre. Et c'eſt ce qui fait encore mieux juger, que lorſqu'ils le lui porterent, ils le firent ſans mauvaiſe intention, quoique quelques-uns l'ayent cru. Mais ce Prince ne voulut point les écouter ; parcequ'il ne vouloit point ſe voir condamné par la verité que ces propheties lui annonçoient, ni changer de vie pour prévenir cette condamnation. C'eſt pourquoi ayant jetté dans le feu le livre de Jeremie, il donna ordre qu'il fût arrêté lui-même, & Baruch qui l'avoit écrit. Mais *le Seigneur les cacha*, comme parle l'Ecriture ; c'eſt-à-dire, qu'il empêcha qu'on ne pût trouver où ils étoient : ce qui marque clairement, que lorſqu'ils étoient empriſonnés, comme Jeremie le fut ſous Sedecias, c'étoit par l'ordre de Dieu, qui ne vouloit pas alors le cacher, mais qui faiſoit éclater ſon grand courage quand il le jugeoit ainſi à propos. Et c'eſt en cela qu'a toujours paru l'humble fermeté de ſes ſerviteurs, qui ne s'expoſoient à la mauvaiſe volonté des hommes, que lorſque Dieu même les engageoit à le faire ; étant d'ailleurs aſſurés qu'il ſauroit bien les cacher à leur fureur quand il le voudroit.

℣. 30. *Voici ce que dit le Seigneur contre Joakim Roi de Juda : Il ne ſortira point de lui de Prince qui ſoit aſſis ſur le trône de David ; & ſon corps mort ſera jetté pour être expoſé au chaud pendant le jour, &c.*

Ceci ſembleroit d'abord ne s'accorder pas avec ce que l'Ecriture marque ailleurs, Que ſon fils nommé Joachin ou Jechonias regna après lui. Mais ce que le Saint-Eſprit a voulu nous faire entendre par cette prédiction de Jeremie, eſt que *nul Prince ſorti de Joakim* ne ſeroit ſtable ſur le 4. Reg. 24. 6.

trône de David. Car quoiqu'en effet son fils Joachin s'y soit assis après sa mort, il n'y demeura que trois mois, & fut ensuite emmené captif à Babylone avec sa mere & ses femmes. Et quant à Sedecias qui regna onze ans depuis, il étoit l'oncle, & non le fils de Joachin. On a vu sur le 19. verset du chapitre vingt-deuxiéme du même Prophete, la prédiction que Dieu fit faire à ce Prince touchant son corps mort, lorsqu'il declara, Qu'il auroit la sepulture des ânes; & qu'étant tout pourri, il seroit jetté hors les portes de Jerusalem. C'est la même chose qu'il exprime encore ici, pour lui faire concevoir de plus en plus combien un homme, quelque élevé en dignité qu'il pût être, étoit mépriſable devant ses yeux, lorsqu'il refusoit de lui rendre ce qu'il lui devoit.

v. 32. Or *Jeremie prit un autre livre, & le donna à Baruch, qui y écrivit tout ce qui étoit dans le livre que Joakim Roi de Juda avoit brûlé, selon que Jeremie le lui dictoit, &c.*

La parole du Seigneur étant immuable, il ne fut point au pouvoir de Joakim, ni d'en empêcher l'effet, ni de priver la posterité des propheties contenues dans le livre qu'il avoit jetté au feu. Le même Dieu qui réunira un jour par sa puissance infinie tous les os & tous les membres dispersés de tous les hommes qui ont vécu depuis la creation du monde, commanda à Jeremie de
v. 28. recueillir de nouveau, & *d'écrire en un autre livre toutes les paroles qui étoient dans le premier*, qu'on avoit reduit en cendres: & en le lui commandant, il lui donna le pouvoir de le faire; c'est-à-dire, qu'il lui inspira encore les mêmes paroles,

Digitized by Google

qu'il dicta de sa bouche à Baruch son secretaire. Mais parceque ce Roi impie s'étoit emporté si brutalement contre la parole du Seigneur, qui le menaçoit de sa justice s'il ne se convertissoit, Dieu voulut que son Prophete *ajoûtât encore* dans ce second livre *beaucoup d'autres choses qui n'étoient pas dans le premier.* Craignons donc, dit un ancien Pere, les justes menaces d'un Dieu irrité, & esperons avec une humble confiance aux promesses de son infinie misericorde. Mais vivons surtout d'une maniere qui soit digne de notre sainte vocation, afin que nous puissions éviter les maux dont il nous menace, & jouir des biens infinis qu'il nous promet, par la grace de JESUS-CHRIST notre Seigneur. *Theod.*

CHAPITRE. XXXVII.

1. ET regnavit Rex Sedecias filius Josiæ pro Jechonia filio Joakim: quem constituit Regem Nabuchodonosor Rex Babylonis in terra Juda.

2. Et non obedivit ipse, & servi ejus, & populus terræ, verbis Domini, quæ locutus est in manu Jeremiæ Prophetæ.

3. Et misit Rex Sede-

1. LE Roi Sedecias fils de Josias regna en la place de Jechonias fils de Joakim; Nabuchodonosor Roi de Babylone l'ayant établi Roi dans la terre de Juda. *4. Reg. 24. 17. Infr. 52. 1.*

2. Mais il n'obéit point; ni lui ni ses serviteurs, ni tout le peuple de Juda aux paroles que le Seigneur avoit dites par la bouche du Prophete Jeremie. *1. Paral. 36. 15.*

3. Et le Roi Sedecias envoya l'an du

monde 3414. avant J. C. 590. Juchal fils de Selemias, & Sophonias fils de Maasias Prêtre, dire au Prophete Jeremie : Priez pour nous le Seigneur notre Dieu.

4. Jeremie alloit alors librement // parmi le peuple, parcequ'il n'avoit pas *encore* été mis en prison. Cependant l'armée de Pharaon étant sortie de l'Egypte, les Chaldéens qui assiegeoient Jerusalem ayant appris cette nouvelle se retirerent de devant la ville.

5. Alors le Seigneur parla au Prophete Jeremie, & il lui dit :

6. Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Vous direz ceci au Roi de Juda qui vous a envoyé pour me consulter : L'armée de Pharaon qui vient pour vous donner du secours, va retourner dans l'Egypte d'où elle est venue,

7. & les Chaldéens reviendront, & ils assiegeront de nouveau cette ville ; ils la

cias Juchal filium Selemiæ, & Sophoniam filium Maasiæ Sacerdotem, ad Jeremiam Propheram, dicens : Ora pro nobis Dominum Deum nostrum.

4. Jeremias autem liberè ambulabat in medio populi : non enim miserant eum in custodiam carceris. Igitur exercitus Pharaonis egressus est de Ægypto : & audientes Chaldæi, qui obsidebant Jerusalem, hujuscemodi nuntium, recesserunt ab Jerusalem.

5. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam Prophetam, dicens :

6. Hæc dicit Dominus Deus Israël : Sic dicetis Regi Juda, qui misit vos ad me interrogandum : Ecce exercitus Pharaonis, qui egressus est vobis in auxilium, revertetur in terram suam in Ægyptum,

7. & redient Chaldæi, & bellabunt contra civitatem hanc :

¥. 4. *expl.* Nabuchodonosor ayant levé le siege de Jerusalem, parcequ'il craignoit Pharaon Vaphri, Roi d'Egypte, qui marchoit avec son armée pour la secourir.

& capient eam, & succendent eam igni.

prendront & la brûleront.

8. Hæc dicit Dominus : Nolite decipere animas vestras, dicentes : Euntes abibunt, & recedent à nobis Chaldæi : quia non abibunt.

8. Voici ce que dit le Seigneur : Ne vous trompez point vous-mêmes, en disant : Les Chaldéens s'en iront certainement, & se retireront de nous : car ils ne s'en iront point.

9. Sed & si percusseritis omnem exercitum Chaldæorum, qui præliantur adversum vos, & derelicti fuerint ex eis aliqui vulnerati singuli de tentorio suo consurgent, & incendent civitatem hanc igni.

9. Mais quand même vous auriez taillé en pieces toute l'armée des Chaldéens qui combattent contre vous, & qu'il en seroit demeuré seulement quelques-uns couverts de blessures, ils sortiroient chacun de leur tente, & viendroient mettre le feu dans cette ville.

10. Ergo cùm recessisset exercitus Chaldæorum ab Jerusalem propter exercitum Pharaonis,

10. L'armée des Chaldéens s'étant donc retirée du siege de Jerusalem, à cause de l'armée de Pharaon,

11. egressus est Jeremias de Jerusalem ut iret in terram Benjamin, & divideret ibi possessionem in conspectu civium.

11. Jeremie sortit de Jerusalem pour aller au pays de Benjamin, & pour y diviser son bien en présence des habitans de ce lieu ✓.

12. Cumque pervenisset ad portam Benjamin : erat ibi custos portæ per vi-

12. Et étant arrivé à la porte de Benjamin, le capitaine qui étoit en garde à la porte,

✓. 11. *autr. Hebr.* Ut segregaret se inde; *quia erat* in medio populi. Pour se retirer en particulier, & n'être plus ainsi exposé au milieu du peuple.

nommé Jerias, fils de Selemias fils d'Hananias, arrêta le Prophete Jeremie, & lui dit : Vous fuyez pour vous aller rendre aux Chaldéens.

13. Jeremie lui répondit : Cela est faux, je ne fuis point pour m'aller rendre aux Chaldéens. Jerias n'écouta point Jeremie : mais s'étant saisi de lui, il l'amena devant les Grands,

14. qui étant en colere contre Jeremie, le firent battre, & l'envoyerent en la prison qui étoit dans la maison de Jonathan secretaire ; car c'est lui qui commandoit dans la prison.

15. Jeremie ayant donc été mis dans la basse fosse, & dans un cachot, il y demeura plusieurs jours.

16. Or le Roi Sedecias l'envoya ensuite tirer de ce cachot ; & l'entretenant en secret dans sa maison, il lui demanda : Avez-vous quelque chose à nous dire de la part du Seigneur ? Jeremie lui dit : Oui : Vous serez livré entre les mains du Roi de Babylone.

17. Et Jeremie dit au Roi

ces, nomine Jerias, filius Selemiæ filii Hananiæ, & apprehendit Jeremiam Prophetam, dicens : Ad Chaldæos profugis.

13. Et respondit Jeremias : Falsum est, non fugio ad Chaldæos. Et non audivit eum : sed comprehendit Jerias Jeremiam, & adduxit eum ad Principes.

14. Quam ob rem irati Principes contra Jeremiam, cæsum eum miserunt in carcerem, qui erat in domo Jonathan scribæ : ipse enim præpositus erat super carcerem.

15. Itaque ingressus est Jeremias in domum laci & in ergastulum : & sedit ibi Jeremias diebus multis.

16. Mittens autem Sedecias Rex tulit eum : & interrogavit eum in domo sua abscondité, & dixit : Puraſne est sermo à Domino ? Et dixit Jeremias : Est ; & ait : In manus Regis Babylonis tradêris.

17. Et dixit Jere-

mias

mias ad Regem Sedeciam : Quid peccavi tibi, & servis tuis, & populo tuo, quia misisti me in domum carceris ?

18. Ubi sunt Prophetæ vestri, qui prophetabant vobis, & dicebant : Non veniet Rex Babylonis super vos, & super terram hanc ?

19. Nunc ergo audi obsecro Domine mi Rex : Valeat deprecatio mea in conspectu tuo : & ne me remittas in domum Jonathan scribæ, ne moriar ibi.

20. Præcepit ergò Rex Sedecias ut traderetur Jeremias in vestibulo carceris : & daretur ei torta panis quotidie, excepto pulmento, donec consumerentur omnes panes de civitate : & mansit Jeremias in vestibulo carceris.

Sedecias : Quelle faute ai-je commise contre vous, contre vos serviteurs, & contre votre peuple, pour m'avoir fait mettre dans une prison ?

18. Où sont vos Prophetes qui vous prophetisoient, & qui disoient : Le Roi de Babylone ne viendra point combattre contre vous & contre cette terre ?

19. Ecoutez-moi donc maintenant, je vous supplie, ô Roi mon seigneur ; recevez favorablement la priere que je vous fais, & ne me renvoyez point dans la prison de Jonathan secretaire, de-peur que je n'y meure.

20. Le Roi Sedecias ordonna donc que Jeremie fût mis dans le vestibule de la prison, & qu'on lui donnât tous les jours un pain, outre les viandes ordinaires, jusqu'à ce que tout le pain de la ville fût consumé : & Jeremie demeura pendant ce temps dans le vestibule de la prison.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. 4. *Sedecias fils de Josias regna en la place de Jechonias fils de Joakim Mais il n'obéit point .... aux paroles que le Seigneur avoit dites par la bouche du Prophete Jeremie. Et le Roi Sedecias envoya .... dire au Prophete Jeremie : Priez pour nous, &c.*

4. Reg. 24. On a déja remarqué que Jechonias fils de Joakim ayant regné seulement trois mois dans Jerusalem, merita pour son impieté d'être dépouillé de son royaume par le Roi Nabuchodonosor, qui le fit emmener avec sa mere & les principaux de sa Cour à Babylone, & établit en sa place Mathanias son oncle, à qui il donna le nom de *Sedecias*. Il étoit en la vingt & uniéme année de son âge lorsqu'il commença à regner. Et l'exemple du châtiment de Joakim son frere & de Jechonias son neveu, n'empêcha point qu'il n'imitât en toutes choses l'impieté de Joakim. La fureur de Dieu s'alluma donc contre la ville de Jerusalem, & contre tout le royaume de Juda, qu'il resolut de rejetter, comme parle l'Ecriture, de devant sa face. Ainsi il permit que Sedecias cherchant lui-même son propre malheur, se revolta contre Nabuchodonosor dont il étoit tributaire.

Ibid. 25. Vers la fin de la neuviéme année de son regne, & l'an du monde trois mille quatre cens quatorze, le Roi de Babylone vint assieger Jerusalem, y fit des retranchemens tout-autour, & l'enferma par une grande circonvallation. Mais *les Chaldéens*

Digitized by Google

ayant appris, comme on l'a dit plusieurs fois *que l'armée de Pharaon étoit sortie de l'Egypte*, pour secourir Jerusalem, *ils en quitterent le siege*, afin d'aller au-devant des Egyptiens. C'est donc dans cet entre-tems qu'arriva ce qui est marqué dans ce chapitre: Que *le Roi Sedecias envoya dire au Prophête Jeremie: Priez pour nous le Seigneur notre Dieu.* Jerem. 37. 4.

On juge bien que ce Prince avoit été effrayé, & que ce fut ce qui le porta à avoir recours aux prieres du saint Prophete, afin qu'il pût éviter le peril qui le menaçoit du côté des Chaldéens. Mais cette crainte étoit celle d'un esclave, qui apprehende le châtiment, & non d'un enfant qui craint la colere d'un pere offensé. Ainsi quoiqu'il fît très-bien de demander les prieres de Jeremie, il faisoit très-mal de negliger les moyens de s'en rendre digne; lorsque sans changer de vie, & sans suivre les avis très-salutaires de ce saint Prophete, il se flattoit de pouvoir corrompre en quelque façon la justice du Seigneur, afin de vivre toujours paisiblement dans ses desordres.

℣. 8. 9. *Ne vous trompez point vous-mêmes en disant: Les Chaldéens s'en iront certainement... car ils ne s'en iront point. Mais quand même vous auriez taillé en pieces toute l'armée des Chaldéens.... & qu'il en seroit seulement demeuré quelques-uns couverts de blessures, &c.*

On est peut-être surpris d'une réponse si severe, que Dieu ordonne au Prophete de faire au Roi de Juda, qui lui avoit envoyé demander qu'il priât pour lui. Mais il répondit selon la disposition du cœur de ce Prince, qui demandoit les prieres de Jeremie & qui negligeoit d'ajouter foi aux paroles

Digitized by Google

de ce Prophete, croyant plutôt ce que lui disoient de lâches flatteurs qui ne travailloient qu'à le tromper & qu'à le perdre. Dieu avoit déja prédit une infinité de fois par la bouche de ses saints Prophetes, qu'il détruiroit Jerusalem, si ses habitans ne se hâtoient de satisfaire à sa justice. Et ce Prince au-lieu de se rendre digne par la pénitence d'éviter l'effet des menaces du Seigneur, regardoit toutes ces prédictions comme des terreurs paniques, s'assurant sur la parole de ceux qui lui protestoient que les Chaldéens qui avoient levé le siege de Jerusalem ne reviendroient plus. Ainsi c'étoit se mocquer & du Prophete & de Dieu même, de demander les prieres de Jeremie, & de rejetter ce qu'il lui disoit de la part de Dieu.

Le Seigneur lui fait donc dire, en répondant à la pensée de son cœur, Que c'étoit en vain qu'il se confioit au secours du Roi d'Egypte; Que *les Chananéens reviendroient* assieger *Jerusalem*; qu'ils *la prendroient & la brûleroient*. Et pour le convaincre plus fortement de la verité de cette prédiction, en lui ôtant tout sujet de s'appuyer ni sur ses forces, ni sur celles des Egyptiens, il lui fait comprendre que ce seroit la volonté toute-puissante du Seigneur, & non la force des Chaldéens, qui détruiroient Jerusalem: Car *quand* il seroit possible, lui dit le Prophete, que *vous eussiez taillé en pieces toute l'armée des Chaldéens, & qu'il en fût seulement resté quelques-uns couverts de blessures*; ce peu de gens, tout blessés qu'ils pourroient être, *ne laisseroient pas de venir brûler cette ville*, sans qu'il fût en votre pouvoir de l'empêcher, parceque je l'ai ainsi ordonné, & que nulle force n'est capable de resister

à ma volonté. Qui eſt donc le Grand, qui eſt le Prince qui oſera ſe promettre la victoire, ſi Dieu l'a livré pour ſes pechés à ſon ennemi ? Qui ſe vantera d'être puiſſant, lorſque le Seigneur declare, qu'un petit nombre de gens bleſſés & percés de coups, eſt capable avec ſon ſecours de triompher de toute une armée victorieuſe ? Que les Grands s'humilient dans leur puiſſance, & qu'ils craignent de ſe priver par leurs pechés de l'aſſiſtance de celui, ſans lequel les plus puiſſans ſont devant ſes yeux comme un prodige de foibleſſe. Que les juſtes même s'aneantiſſent devant lui dans la vûe de ſa ſouveraine juſtice, & de leur propre miſere. C'eſt pour nous tous l'unique moyen de devenir invincibles ; puiſque ſi toute une armée de pecheurs eſt un neant à l'égard de Dieu, qui veut la punir, un ſeul juſte, tel qu'étoit alors le ſaint Prophete Jeremie, devient tout-puiſſant avec le ſecours de Dieu, & comme le maître de ſes ennemis lorſqu'il paroît le plus expoſé à leur fureur.

℣. 16. *Or le Roi Sedecias l'envoya enſuite tirer de ce cachot ; & l'entretenant en ſecret dans ſa maiſon, il lui demanda ; Avez-vous quelque choſe à nous dire de la part du Seigneur ? Jeremie lui dit : Oui : Vous ſerez livré entre les mains du Roi de Babylone.*

Jeremie eſt maltraité & mis en priſon, ſous pretexte qu'il veut s'enfuir vers le Roi de Babylone : mais le vrai ſujet qui lui attire un traitement ſi outrageant, eſt qu'il a prêché la verité, & choqué l'orgueil des Grands, qui ne pouvoient ſupporter qu'on leur predît, qu'ils tomberoient ſous la puiſſance de Nabuchodonoſor pour avoir

Digitized by Google

desobéi à Dieu. Ceci étant arrivé dans l'entre-temps que les Chaldéens avoient levé le siege de Jerusalem, pour aller combattre les Egyptiens; lorsque Nabuchodonosor fut revenu l'assieger, après les avoir mis en fuite, Sedecias saisi de frayeur, *envoya tirer Jeremie du cachot* où les Grans l'avoient fait mettre : il le fit venir *en sa maison*, & *l'entretenant en secret*, il lui demanda confidemment, *si Dieu lui avoit revelé quelque chose* sur son sujet. Un Prophete moins attaché que Jeremie à son devoir, & un peu plus complaisant envers un Prince qui venoit de le tirer de prison, se seroit cru obligé de le menager, & même de lui témoigner par là sa reconnoissance. Mais sa langue n'étoit pas à lui non plus que son cœur, puisqu'il les avoit entierement consacrés à Dieu. Ainsi se considerant devant ce Prince comme l'envoyé de Dieu, & ne pouvant lui dire autre chose que ce que Dieu même lui inspiroit, il lui declara nettement la verité; mais une verité foudroyante pour un Prince très-orgueilleux, tel qu'il étoit : *Oui*, lui dit-il : J'ai une parole du Seigneur à vous declarer; & cette parole est, que *vous serez livré entre les mains du Roi de Babylone*. Quelle confusion pour ce Roi du peuple de Dieu, d'être condanné par cet arrêt irrevocable du Juge suprême, à devenir le captif d'un Roi barbare. Mais qu'il étoit juste qu'ayant refusé de se soumettre volontairement à Dieu même, il se vît assujetti à un homme malgré lui.

℣. 19. 20. *Recevez favorablement la priere que je vous fais; & ne me renvoyez point dans la prison de Jonathan secretaire, de peur que je n'y meure.*

Digitized by Google

Il eſt preſque également étonnant, & que Jeremie ait parlé ſi hardiment à Sedecias touchant ſa captivité, & qu'il l'ait prié en même-temps de ne le point renvoyer dans le cachot, *de peur qu'il n'y mourût*; car il ſembloit qu'il devoit s'attendre, après lui avoir prononcé un arrêt ſi affligeant, à un plus rude traitement. Mais c'étoit par l'ordre de Dieu qu'il parloit ainſi. Et comme il falloit que Sedecias fut aſſuré du malheur qui l'attendoit; il falloit auſſi que Jeremie fut conſervé pour l'accompliſſement des deſſeins de Dieu, que ce Prince, tout impie qu'il étoit, ne pouvoit point empêcher. Ainſi l'on connut alors, comme en beaucoup d'autres occaſions, que le cœur des Rois eſt entre ſes mains; puiſque le Roi Sedecias, non ſeulement ne fit pas mourir Jeremie après qu'il lui eut parlé ſi fortement; mais qu'il accorda ce qu'il demandoit. On le fit donc mettre *dans le veſtibule de la priſon*, où il avoit quelque ſorte de liberté; & nonobſtant la grande cherté du pain que cauſoit le ſiege, le Roi fit pourvoir très-abondamment à ſa nourriture Ainſi Dieu faiſoit agir Sedecias en faveur de ſon Prophete; & il ouvroit la bouche de ſon Prophete contre Sedecias; l'un & l'autre étant l'effet du pouvoir ſuprême qu'il a ſur ſes creatures, pour executer par elles ſes divines volontés, ſelon qu'il lui plaît.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXVIII.

L'an du monde 3416. avant J. C. 589.

1. SAphatias fils de Mathan, Gedelias fils de Phassur, Juchal fils de Selemias, & Phassur fils de Melchias avoient entendu les paroles de Jeremie à tout le peuple, lorsqu'il leur disoit :

2. Voici ce que dit le Seigneur : Quiconque demeurera dans cette ville mourra par l'épée, par la famine, & par la peste ; mais celui qui se retirera vers les Chaldéens, vivra, & il sauvera son ame //.

Supr. 21. 9.

3. Voici ce que dit le Seigneur : Cette ville sera livrée certainement à l'armée du Roi de Babylone, & il la prendra.

4. C'est pourquoi les Grands dirent au Roi : Nous vous supplions de commander qu'on fasse mourir cet homme ; car il affoiblit à dessein le courage des hommes de guerre qui sont demeurés

1. AUdivit autem Saphatias filius Mathan, & Gedelias filius Phassur, & Juchal filius Selemiæ, & Phassur filius Melchiæ sermones, quos Jeremias loquebatur ad omnem populum, dicens :

2. Hæc dicit Dominus : Quicumque manserit in civitate hac, morietur gladio, & fame, & peste : qui autem profugerit ad Chaldæos, vivet, & erit anima ejus sospes & vivens.

3. Hæc dicit Dominus : Tradendo tradetur civitas hæc in manu exercitûs Regis Babylonis, & capiet eam.

4. Et dixerunt Principes Regi : Rogamus ut occidatur homo iste : de industria enim dissolvit manus virorum bellantium, qui remanserunt in civitate hac, & manus universi populi,

¶. 2. *autr.* sauvera sa vie.

Digitized by Google

loquens ad eos juxta verba hæc : si quidem homo iste non quærit pacem populo huic, sed malum.

dans la ville, & le courage de tout le peuple, en leur disant ces paroles qu'il a accoutumé de dire ; parceque cet homme ne cherche point la prosperité, mais le malheur de ce peuple.

5. Et dixit Rex Sedecias : Ecce ipse in manibus vestris est : nec enim fas est Regem vobis quidquam negare.

5. Le Roi Sedecias leur répondit : Je vous le remets entre les mains ; car il n'est pas juste que le Roi vous refuse aucune chose.

6. Tulerunt ergo Jeremiam, & projecerunt eum in lacum Melchiæ filii Amelech, qui erat in vestibulo carceris : & submiserunt Jeremiam funibus in lacum, in quo non erat aqua, sed lutum : descendit itaque Jeremias in cœnum.

6. Ils prirent donc Jeremie, & ils le jetterent dans la basse-fosse de Melchias fils d'Amelech, qui étoit dans le vestibule de la prison ; & l'ayant attaché avec des cordes, ils le firent descendre dans cette basse-fosse, où il n'y avoit point d'eau, mais de la boue : & Jeremie descendit dans cette boue.

7. Audivit autem Abdemelech Æthiops vir eunuchus, qui erat in domo Regis quòd misissent Jeremiam in lacum : porrò Rex sedebat in porta Benjamin.

7. Or Abdemelech Ethiopien eunuque, qui étoit dans la maison du Roi, sut qu'on avoit fait descendre Jeremie dans cette basse-fosse. Le Roi étoit alors dans son siege à la porte de Benjamin.

8 Et egressus est Abdemelech de domo Regis, & locutus est ad Regem, dicens :

8. Et Abdemelech qui étoit de la maison du Roi étant venu le trouver, lui dit :

℣. 7. *expl.* où il rendoit la justice.

9. O Roi mon seigneur, ces personnes qui ont fait tout ce mal à Jeremie, ont commis une très-mauvaise action l'ayant jetté dans une basse-fosse, afin qu'il y meure de faim, puisqu'il n'y a plus de pain dans la ville.

10. Le Roi fit donc ce commandement à Abdemelech Ethiopien : Prenez trente hommes avec vous, & tirez le Prophete Jeremie de cette basse-fosse avant qu'il meure.

11. Abdemelech ayant pris ces hommes avec lui, entra dans la palais du Roi, dans un lieu qui étoit sous le garde-meuble ; & il en tira de vieux drapeaux & de vieilles étofes qui étoient usées, & les envoya à Jeremie, & les fit descendre par les cordes dans la basse-fosse.

12. Et Abdemelech Ethiopien dit à Jeremie : Mettez ces vieux drapeaux & ces morceaux d'étofes usées sous vos aisselles entre vos bras & les cordes. Jeremie fit ce qu'il lui avoit dit :

13. Et ils l'enleverent avec les cordes, & le tirerent hors

9. Domine mi Rex, malefecerunt viri isti omnia quæcumque perpetrarunt contra Jeremiam Prophetam, mittentes eum in lacum ut moriatur ibi fame, non sunt enim panes ultrà in civitate.

10. Præcepit itaque Rex Abdemelech Æthiopi, dicens : Tolle tecum hinc triginta viros, & leva Jeremiam Prophetam de lacu antequàm moriatur.

11. Assumtis ergo Abdemelech secum viris, ingressus est domum Regis, quæ erat sub cellario : & tulit inde veteres pannos, & antiqua quæ computruerant, & submisit ea ad Jeremiam in lacum per funiculos.

12. Dixitque Abdemelech Æthiops ad Jeremiam : Pone veteres pannos, & hæc scissa & putrida, sub cubito manuum tuarum, & super funes. Fecit ergo Jeremias sic.

13. Et extraxerunt Jeremiam funibus, &

eduxerunt eum de lacu : mansit autem Jeremias in vestibulo carceris.

14. Et misit Rex Sedecias, & tulit ad se Jeremiam Prophetam ad ostium tertium, quod erat in domo Domini : & dixit Rex ad Jeremiam : Interrogo ego te sermonem, ne abscondas à me aliquid.

15. Dixit autem Jeremias ad Sedeciam : Si annuntiavero tibi, numquid non interficies me ? & si consilium dedero tibi, non me audies.

16. Juravit ergo Rex Sedecias Jeremiæ clàm, dicens : Vivit Dominus, qui fecit nobis animam hanc, si occidero te, & si tradidero te in manus virorum istorum, qui quærunt animam tuam.

17. Et dixit Jeremias ad Sedeciam : Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israël : Si profectus

de la basse-fosse ; & il demeura dans le vestibule de la prison.

14. Après cela le Roi Sedecias envoya querir le Prophete Jeremie, & le fit venir à la troisiéme porte // qui étoit en la maison du Seigneur ; & le Roi dit à Jeremie : J'ai un avis à vous demander ; ne me cachez rien.

15. Jeremie répondit à Sedecias : Si je vous annonce la verité, n'est-il pas certain que vous me ferez mourir ; & que quand je vous aurai donné conseil, vous ne m'écouterez point ?

16. Le Roi Sedecias jura donc en secret à Jeremie, & lui dit : Je jure par le Seigneur qui a creé dans nous cette ame qui nous fait vivre, que je ne vous ferai point mourir, & que je ne vous livrerai point entre les mains de ces personnes qui cherchent à vous ôter la vie.

17. Jeremie dit à Sedecias : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Si vous allez vous rendre aux

℣. 14. *expl.* à la porte du temple qui regardoit le palais, & par laquelle le Roi entroit dans le temple.

Digitized by Google

Princes du Roi de Babylone, votre ame vivra, cette ville ne sera point brûlée, & vous vous sauverez vous & votre maison.

exieris ad Principes Regis Babylonis, vivet anima tua, & civitas hæc non succenderur igni : & salvus eris tu, & domus tua.

18. Que si vous ne vous rendez point aux Princes du Roi de Babylone, cette ville sera livrée entre les mains des Chaldéens, & ils la brûleront, & vous n'échapperez point de leurs mains.

18. Si autem non exieris ad principes Regis Babylonis, tradetur civitas hæc in manus Chaldæorum, & succendent eam igni : & tu non effugies de manu eorum.

19. Le Roi Sedecias dit à Jeremie : Je suis en peine à cause des Juifs qui ont passé du côté des Chaldéens ; j'ai peur qu'on ne m'abandonne entre leurs mains, & qu'ils ne me traitent indignement.

19. Et dixit Rex Sedecias ad Jeremiam : Sollicitus sum propter Judæos, qui transfugerunt ad Chaldæos : ne fortè tradat in manus eorum, & illudant mihi.

20. Jeremie lui répondit : Les Chaldéens ne vous livreront point entre leurs mains. Ecoutez, je vous prie, la parole du Seigneur que je vous annonce ; vous vous en trouverez bien, & vous conserverez votre vie.

20. Respondit autem Jeremias : Non te tradent. Audi, quæso, vocem Domini, quam ego loquor ad te, & benè tibi erit, & vivet anima tua.

21. Que si vous ne voulez point sortir *pour vous rendre aux Chaldéens*, voici ce que le Seigneur m'a fait voir :

21. Quòd si nolueris egredi : iste est sermo, quem ostendit mihi Dominus :

22. Toutes les femmes qui seront demeurées dans la maison du Roi de Juda, seront

22. Ecce omnes mulieres, quæ remanserunt in domo Regis

Juda, educentur ad Principes Regis Babylonis : & ipſæ dicent : Seduxerunt te, & prævaluerunt adversum te viri pacifici tui, demerſerunt in cœno & in lubrico pedes tuos, & receſſerunt à te.

menées aux Princes du Roi de Babylone, & elles diront *f* : Ces hommes qui paroiſſent vos amis *g* vous ont ſéduit, & ils ont fait que leur ſentiment a prévalu ſur le vôtre ; ils vous ont plongé dans la boue, ils ont engagé vos pas dans des lieux gliſſans, & après cela ils vous ont abandonné.

23. Et omnes uxores tuæ, & filii tui educentur ad Chaldæos : & non effugies manus eorum, ſed in manu Regis Babylonis capieris : & civitatem hanc comburet igni.

23. Toutes vos femmes & vos enfans ſeront emmenés aux Chaldéens : vous ne pourrez échapper d'entre leurs mains, mais vous ſerez pris par le Roi de Babylone, & il brûlera cette ville.

24. Dixit ergo Sedecias ad Jeremiam : Nullus ſciat verba hæc, & non morieris.

24. Sedecias dit donc à Jeremie : Que perſonne ne ſache ce que vous venez de me dire, & vous ne mourrez point.

25. Si autem audierint Principes quia locutus ſum tecum, & venerint ad te, & dixerint tibi : Indica nobis quid locutus ſis cum Rege, ne celes nos, & non te interficiemus : & quid locutus eſt tecum Rex :

25. Si les Grands apprennent que je vous ai parlé, s'ils vous viennent dire : Dites-nous, ce que vous avez dit au Roi, & ce que le Roi vous a dit ; ne nous cachez rien, & nous ne vous ferons point mourir.

f. 22. *expl.* à vous, ô Roi, lorſque vous ſerez captif de Nabuchodonoſor. *Tirin.*

g Ibid. *expl.* viri pacifici tui ; *i. e.* familiares tui.

26. Vous leur répondrez : J'ai conjuré le Roi par une très humble priere, qu'il ne me fist point remener dans la prison de Jonathan, où je ne pouvois éviter la mort.

26. Dices ad eos : Prostravi ego preces meas coram Rege, ne me reduci juberet in domum Jonathan, & ibi morerer.

27. Les Grans étant donc venu trouver Jeremie, lui demanderent ce qu'il avoit dit au Roi : & il leur parla selon que le Roi le lui avoit commandé, & ils le laisserent en paix ; parcequ'on n'avoit rien sû de ce qu'ils s'étoient dit l'un à l'autre.

27. Venerunt ergo omnes Principes ad Jeremiam, & interrogaverunt eum : & locutus est eis, juxta omnia verba quæ præceperat ei Rex, & cessaverunt ab eo : nihil enim fuerat auditum.

28. Jeremie demeura dans le vestibule de la prison, jusqu'au jour que Jerusalem fut prise ; car elle fut prise enfin *par les Chaldéens.*

28. Mansit verò Jeremias in vestibulo carceris usque ad diem quo capta est Jerusalem : & factum est ut caperetur Jerusalem.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 4. 5. 6. *NOus vous supplions de commander qu'on fasse mourir cet homme : car il affoiblit à dessein le courage des hommes de guerre ..... Le Roi Sedecias leur répondit : Je vous le remets entre les mains ; car il n'est pas juste que le Roi vous refuse aucune chose, &c.*

Ces Grans du royaume de Juda qui s'élevent contre Jeremie, font paroître, selon saint Jean Chrysostome, une injustice bien déraisonnable, lorsque ce Prophete leur annonçant de la part de Dieu la destruction de Jerusalem, ils s'emportent avec fureur contre ce saint homme. Car Jeremie ne leur prédisoit, alors, continue le même Pere, que ce qu'ils voyoient de leurs propres yeux ; puisque cette ville étant toute environnée de barbares, & serrée de près par des ennemis si puissans, sans esperance d'aucun secours de la part des hommes, ils voyoient bien qu'ils ne pouvoient échapper à la justice de Dieu. Comment donc, disent-ils au Roi : Que cet homme étoit un traître, & qu'il travailloit à perdre la ville en *affoiblissant le courage des hommes de guerre* ; puisqu'au contraire, dit saint Chrysostome, il rassuroit les esprits, & redonnoit l'esperance à ceux qui devoient l'avoir perdue, en leur faisant voir que c'étoit à Dieu uniquement qu'ils se devoient adresser dans une si grande extremité, pour trouver en lui tout l'appui qui leur étoit necessaire ? Il est vrai que Jerusalem étoit condannée par l'ar-

Chrysost. de Prophetiar. obscurit. t. 3. p. 805. 806.

Digitized by Google

rêt de Dieu à être détruite. Mais cet arrêt supposoit toûjours, comme on l'a dit, son impénitence; puisqu'il étoit au pouvoir du Roi & de ses sujets, de sauver au moins leur vie, & d'empêcher que leur ville ne fût brûlée, s'ils avoient voulu obeïr à Dieu, qui dans ce même chapitre
v. 17. fait declarer à ce Prince par la bouche de son Prophete: Que s'il se rendoit aux princes du Roi de Babylone, il conserveroit sa vie, & garantiroit du feu la ville de Jerusalem.

Que si l'injustice des Grans de Juda paroît manifestement dans la maniere dont ils parlent contre Jeremie, la foiblesse de Sedecias a encore quelque chose de plus étonnant; puisqu'après avoir tiré ce saint Prophete du cachot où ils l'avoient mis, & pourvû même à sa nourriture dans le tems de la plus grande cherté, il l'abandonne tout d'un coup à leur haine avec une legereté si surprenante: *Il n'est pas juste*, leur dit il, *que le Roi vous refuse aucune chose*. Etrange idée qu'a ce Prince de la justice qu'il doit aux Grands du royaume, lorsqu'il leur livre un saint Prophete par la seule crainte de les choquer, & le paroître moins zelé qu'eux contre celui qui prédisoit les malheurs de Jerusalem! C'a été là cependant durant tous les siecles le pretexte sous lequel les ennemis de la verité de l'Eglise se sont toujours opposé à ses defenseurs; un pretexte de fausse justice, & des apparences du bien de l'Etat & de l'Eglise. *C'est affoiblir*, disent-ils, *le courage des combattans*, que de leur prédire les jugemens du Seigneur, & de leur parler avec force des malheurs qui doivent fondre sur son peuple. Et c'est neanmoins, dit saint
» Chrysostome, pour les affermir qu'on les menace;

c'est

c'eſt pour les conduire à Dieu ; c'eſt pour leur faire éviter ces mêmes malheurs où ils tomberont infailliblement s'ils ne ſont ſalutairement effrayés par le tonnerre de ſes divines paroles. Car toute la force de ceux qui combattent pour la défenſe de la ſainte Jeruſalem, ne conſiſte pas dans un faux courage qui a la préſomtion pour fondement ; mais dans la crainte de Dieu, dans l'attente de ſon ſecours, dans l'obéiſſance qu'on rend à ſes volontés, & dans une humble défiance de ſoi-même.

Jeremie du fond de cette *baſſe-foſſe où le jetterent* les Grands de Juda, & de cette *boue* où il ſe trouva enfoncé, prêchoit encore plus fortement la verité des menaces du Seigneur, que lors même qu'il étoit libre ; puiſque les chaînes de ſa priſon, & les tenebres de ſon cachot publioient très-hautement que ce qu'il ſouffroit étoit la preuve de la verité de ſes propheties, n'étant pas croyable qu'il ſe voulût expoſer à de ſi grandes rigueurs, s'il ne s'y voyoit preſſé par l'engagement de ſon miniſtere.

℣. 7. &c. *Or Abdemelech Ethiopien, eunuque, qui étoit dans la maiſon du Roi, ſut qu'on avoit fait deſcendre Jeremie dans cette baſſe-foſſe, &c.*

Lorſque nul des Juifs ne ſongeoit à délivrer Jeremie de ce grand danger où il ſe trouvoit pour avoir dit la verité, Dieu ſuſcite un étranger, un *Ethiopien*, un *eunuque*, un des officiers du palais du Roi, pour découvrir à ce Prince l'injuſtice de ſa conduite, & de la haine des Grands du royaume contre le Prophete. Le peuple de Dieu refuſe d'écouter Dieu, & un homme né en Ethiopie obéit très-promtement à l'inſpiration du Sei-

gneur, qui le presse interieurement de parler pour l'innocence. Tous les instrumens sont égaux à Dieu pour l'execution de ses desseins. Mais il en choisit souvent qui paroissent comme étrangers, afin de confondre davantage l'orgueil de ceux qui se regardent comme domestiques à son égard. Un seul officier s'oppose à toute une multitude de Grands; & il ne craint point de s'attirer leur aversion, lorsque le Roi même regarde comme une justice de ne leur rien refuser de ce qu'ils demandent. Et ce qu'on vid arriver alors rend inexcusables ceux qui se croyent dispensés de parler pour l'innocent, sous prétexte que leurs paroles seront inutiles pour les autres, & nuisibles pour eux-mêmes. Car Abdemelech fait changer en un instant l'esprit du Roi, quoique prévenu, & obtient ce qu'il demandoit pour Jeremie. Admirons donc & la foiblesse d'un Prince qui livre un Prophete à la cruauté de ses ennemis, & la generosité d'un étranger, qui prend la défense d'un prisonnier abandonné, & qui la prend contre le sentiment de toute la Cour, & même de tout le peuple, sans qu'aucune vûe humaine pût l'y porter, mais seulement la voix secrette de celui qui avoit parlé à son cœur.

℣. 12. 13. *Mettez ces vieux drapeaux ... sous vos aisselles, entre vos bras & les cordes, &c.*

Ce qu'un officier du Roi de Juda fit avec une bonté toute singuliere, pour retirer Jeremie de son cachot & empêcher qu'on ne le blessât en le retirant, saint Gregoire Pape nous apprend qu'on le doit faire d'une maniere spirituelle, pour retirer les pecheurs de l'abîme très-profond de leur misere. Ces cordes, dit-il, peuvent bien nous

Moral. l. 25. c. 7. n. 17.

Digitized by Google

figurer les divins préceptes, qui nous lient en quelque sorte, en resserrant nos passions & en arrêtant nôtre penchant vers le mal, & qui nous élévent, en nous retirant peu à peu du fond de nos habitudes criminelles. Mais si nous voulons que ces préceptes que Dieu nous donne ne nous blessent point, c'est-à-dire, qu'ils ne nous découragent pas par leur rigueur apparente, & ne nous effrayent pas étant aussi foibles que nous sommes, il faut nous armer en quelque sorte des exemples des anciens Peres, qui étant comme ces *vieilles étoffes* qu'on mit sous les bras de Jeremie, fortifieront nôtre foiblesse, & nous convaincront que nous pouvons faire ce qu'ils ont fait, avec le secours du même Dieu. Et c'est ainsi, comme dit encore ce même Saint, que le grand Apotre menageoit l'infirmité de ses disciples, lorsque pour les affermir dans la patience, il leur representoit tout ce que les justes qui les avoient precedés avoient souffert avant eux. *Hebr. 11. 36. &c. 12. 1.*

V. 14 15. &c. Le Roi dit à Jeremie : J'ai un avis à vous demander; ne me cachez rien. Jeremie répondit à Sedecias : Si je vous annonce la verité, n'est-il pas certain que vous me ferez mourir, & que quand je vous aurai donné conseil, vous ne m'écouterez point ?

Cette espece de confiance que Sedecias fait paroître pour Jeremie, étoit plutôt un effet de la vaine inquietude de son esprit, que d'une vraie foi. Car s'il avoit crû à ses paroles, il eût été inutile de lui demander encore la même chose qu'il lui avoit déja declarée. Il vouloit savoir ce qu'il avoit peine à croire, & ce qu'il ne vouloit point pratiquer. Et en cela même il figuroit une mal-

titude de personnes inquietes & incredules, qui ne cessent point de consulter, parcequ'elles ne sont point dans la disposition de se rendre à la verité qu'on leur découvre, & qu'elles cherchent proprement à se faire dire ce qui leur est agreable. Aussi Jeremie qui connoissoit le fond du cœur de ce Prince, jugea à propos de lui declarer, avant toutes choses, que ce seroit inutilement qu'il lui parleroit, parcequ'il ne suivroit point son conseil. Et sachant même de quoi un Roi comme lui étoit capable, lorsqu'il se sentoit choqué de la verité qu'on lui annonçoit, il lui marqua clairement quelle étoit sa disposition interieure, en lui demandant s'il ne voudroit pas le faire mourir après qu'il lui auroit dit la verité. C'étoit une sage précaution dont il usoit, & pour le rendre plus susceptible de ce qu'il devoit lui dire, & pour l'empêcher en même-temps d'attenter sur le ministre de Dieu.

Estius. Il n'est donc pas défendu aux Prophetes, dit un Interprete, d'user de prudence dans leurs differentes prédictions. Et il ne faut pas s'imaginer que leur esprit se laisse aller tellement à son impetuosité en prophetisant, qu'ils ne consultent la sagesse de la charité pour parler plus utilement. C'est *Cor.* 4. 31. ce que saint Paul nous declare lorsqu'il dit : Que *les esprits des Prophetes sont soumis aux Prophetes :* & que *l'un se taît* très-sagement, afin de *laisser parler un autre* pour l'utilité de ceux qui l'écoutent. Ainsi Jeremie ne prétendoit pas se dispenser de dire au Roi ce qu'il avoit plu à Dieu de lui reveler. Mais il vouloit lui faire comprendre combien il étoit honteux à un Prince comme lui, de demander à connoître la volonté de son

Digitized by Google

Dieu, pour ne la point respecter, & pour s'emporter même contre ceux qui lui parloient de sa part.

V. 19. Je suis en peine à cause des Juifs qui ont passé du côté des Chaldéens; j'ai peur qu'on ne m'abandonne entre leurs mains, & qu'ils ne me traitent indignement.

Plusieurs Juifs avoient suivi le conseil de Jeremie, & s'étoient rendus à Nabuchodonosor par l'ordre de Dieu, qui vouloit, dit un ancien Pere, punir le Roi de Juda d'avoir violé par sa revolte le serment qu'il avoit fait à ce Prince, en recevant la couronne de sa main; & l'obliger de rentrer avec son peuple dans la soumission qu'il lui avoit solennellement jurée. Sedecias craignant ridiculement les insultes de ces Juifs qui s'étoient déja rendu, se servoit de cette excuse pour se dispenser de déferer à la volonté de Dieu, comme si c'eût été une plus grande humiliation pour lui, de se rendre volontairement à Nabuchodonosor, lorsque Dieu le lui ordonnoit, que de tomber dans la suite malgré soi entre ses mains, comme le Prophete l'en assuroit de la part de Dieu. Qui peut donc assez admirer cet aveuglement d'un Prince enivrée de son orgueil, qui ne sauroit s'abbaisser sous la main du Dieu tout-puissant, lorsqu'elle est prête de l'accabler? Qui peut comprendre cet excès d'entêtement qui le porte à refuser jusqu'à la fin le moyen unique qu'on lui offroit de sauver sa vie, & d'empêcher que Jerusalem ne fût brûlée? O Dieu, que vos jugemens sur les hommes sont incomprehensibles! Et qu'il est vrai, que ceux qui sont les plus élevés au dessus des autres sont à plaindre, lorsqu'ils se sont *Theod.*

rendu dignes par une suite de plusieurs crimes, de retomber dans cet abandonnement de reprobation, où vous les laissez par un juste châtiment de leur orgueil!

v. 24. 25. 26. *Que personne ne sache ce que vous venez de me dire, & vous ne mourrez point. Si les Grands apprennent que je vous ai parlé.... Vous leur répondrez : J'ai conjuré le Roi.... qu'il ne me fît point remener dans la prison de Jonathan, &c.*

Sedecias ne témoigne point être effrayé d'une si terrible prédiction que lui faisoit Jeremie ; peut-être parcequ'il ne la croyoit point. Mais il recommande le secret au saint Prophete, tant par la peine qu'il auroit eue de voir devenir public ce qu'on lui avoit prédit en particulier ; que par la défiance qu'il avoit de sa foiblesse, craignant sans doute de ne pouvoir resister aux Grands, s'ils venoient à le savoir, & qu'ils le pressassent de faire mourir celui qu'il vouloit sauver. L'on est peut-être surpris de voir Jeremie user du moyen que ce Prince lui présente, pour arrêter la curiosité de ces Grands touchant cette conference qu'il avoit eue avec lui. Mais pour le mettre à couvert du defaut de sincerité qui semble d'abord accompagner sa réponse, il est bon de remarquer, que de deux verités il est très-permis dans ces rencontres d'en dire l'une, & de taire l'autre. Ainsi Abraham étant interrogé sur le sujet de Sara, declara qu'elle étoit sa sœur, ce qui étoit veritable, selon la maniere de parler de ces premiers temps ; mais il ne dit point qu'elle étoit sa femme. Ainsi Samuel étant venu à Bethléem pour sacrer David Roi d'Israël, dit par l'ordre de Dieu mê-

Estius.

1. *Reg.* 16.

me: Qu'il étoit venu y sacrifier au Seigneur, ce qui étoit vrai; mais il ne dit point qu'il fût venu pour ce sacre de David. Jeremie ayant donc apparemment *demandé au Roi, qu'il ne le fît point remener dans la prison de Jonathan*, c'est-à-dire, dans l'affreux cachot d'où il l'avoit fait tirer, comme on a vû qu'il l'en avoit supplié dans une autre occasion; il put répondre très sincerement aux *Grands qui lui demanderent ce qu'il avoit dit au Roi* : Qu'il lui avoit fait cette priere; & gardant ainsi le silence sur l'autre chose, il se contenta de leur dire celle ci : comme Dieu même ordonna à Samuel de ne parler que du sacrifice qu'il avoit offert dans Bethléem, & de se taire sur le sacre de David, quoique ce sacre parût être le premier sujet de son voyage à Bethléem. cap. 12. 19.

CHAPITRE XXXIX.

1. ANno nono Sedeciæ Regis Juda, mense decimo, venit Nabuchodonosor Rex Babylonis, & omnis exercitus ejus ad Jerusalem, & obsidebant eam.

1. LA neuviéme année de Sedecias Roi de Juda, au dixiéme mois, Nabuchodonosor Roi de Babylone vint avec toute son armée assieger Jerusalem. L'an du monde 3414. avant J. C. 590. 4. *Reg.* 25. 1. *Infr.* 52. 4.

2. Undecimo autem anno Sedeciæ, mense quarto, quinta mensis, aperta est civitas.

2. Et l'onziéme année de Sedecias, le cinquiéme jour du quatriéme mois la breche fut faite;

3. Et ingressi sunt omnes Princip. Regis

3. & tous les Princes *de la Cour* du Roi de Babylone,

entrerent, & se logerent sur la porte du milieu *des murs* //: Neregel, Sereser, Semegarnabu, Sarsachim, Rabsarès, Neregel, Sereser, Rebmag, & tous les autres Princes *de la Cour* du Roi de Babylone.

4. Sedecias Roi de Juda, & tous les gens de guerre les ayant vûs, ils s'enfuirent & ils sortirent la nuit de la ville par les jardins du Roi, & par la porte qui étoit entre deux murailles, & ils allerent gagner le chemin du desert.

5. Mais les Chaldéens // les ayant poursuivis, ils prirent Sedecias dans le camp de la solitude de Jericho; & l'ayant pris ils l'amenerent à Nabuchodonosor Roi de Babylone à Reblatha qui est au pays d'Emath; & Nabuchodonosor lui prononça son arrêt // en lui reprochant sa perfidie.

6. Et le Roi de Babylone, étant à Reblatha tua les deux fils de Sedecias aux yeux de leur pere, & il fit mourir tous les Grands & les nobles de Juda.

Babylonis, & sederunt in porta media: Neregel, Sereser, Semegarnabu, Sarsachim, Rabsares, Neregel, Sereser, Rebmag, & omnes reliqui principes Regis Babylonis.

4. Cùmque vidisset eos Sedecias Rex Juda, & omnes viri bellatores, fugerunt: & egressi sunt nocte de civitate per viam horti Regis, & per portam quæ erat inter duos muros, & egressi sunt ad viam deserti.

5. Persecutus est autem eos exercitus Chaldæorum: & comprehenderunt Sedeciam in campo solitudinis Jerichontinæ, & captum adduxerunt ad Nabuchodonosor Regem Babylonis in Reblatha, quæ est in terra Emath: & locutus est ad eum judicia.

6. Et occidit Rex Babylonis filios Sedeciæ in Reblatha, in oculis ejus: & omnes nobiles Juda occidit Rex Babylonis.

// 3. *expl.* entre le mur interieur & le mur exterieur.

// 5. *lettr.* l'armée des, &c.

Ibid. *expl.* locutus est ad eum, judicia, *i. e.* causa discutitur, & sententia pronuntiatur. *Estius.*

7. Oculos quoque Sedeciæ eruit : & vinxit eum compedibus ut duceretur in Babylonem.

8. Domum quoque Regis, & domum vulgi succenderunt Chaldæi igni, & murum Jerusalem subverterunt.

9. Et reliquias populi, qui remanserant in civitate, & perfugas, qui transfugerant ad eum, & superfluos vulgi, qui remanserant, transtulit Nabuzardan magister militum in Babylonem.

10. Et de plebe pauperum, qui nihil penitùs habebant, dimisit Nabuzardan magister militum in terra Juda : & dedit eis vineas & cisternas in die illa.

11. Præceperat autem Nabuchodonosor Rex Babylonis de Jeremia Nabuzardan magistro militum, dicens :

12. Tolle illum, & pone super eum oculos tuos, nihilque ei

7. Il fit aussi arracher les yeux à Sedecias, & le fit charger de fers, afin qu'on l'emmenât à Babylone.

8. Les Chaldéens brûlerent aussi le palais du Roi, & les maisons de tout le peuple, & ils renverserent les murailles de Jerusalem.

9. Et Nabuzardan General de l'armée des Chaldéens transfera à Babylone ceux d'entre le peuple qui étoient demeurés dans Jerusalem, ceux qui s'étoient allés rendre à lui, & le reste du peuple qui étoit demeuré dans la ville.

10. Nabuzardan General de l'armée laissa dans le pays de Juda les plus pauvres d'entre le peuple, & ceux qui n'avoient rien du-tout; & il leur donna des vignes & des citernes.

11. Mais Nabuchodonosor Roi de Babylone avoit donné à Nabuzardan General de son armée cet ordre pour Jeremie, & lui avoit dit :

12. Prenez cet homme; ayez de lui tout le soin possible ; ne lui faites aucun mal ;

℣. 12 *lettr.* pone super eum oculos, *i. e.* curam illius habe. *Vat.*

& accordez lui tout ce qu'il voudra.

mali facias: sed, ut voluerit, sic facias ei.

13. Nabuzardan General de l'armée, Nabusezban, Rabsarès, Neregel, Sereser, Rebmag, & tous les autres Grands de la Cour du Roi de Babylone,

13. Misit ergo Nabuzardan Princeps militiæ, & Nabusezban, & Rabsares, & Neregel, & Sereser, & Rebmag, & omnes optimates Regis Babylonis.

14. envoyerent à Jeremie; & l'ayant fait sortir du vestibule de la prison, ils le mirent entre les mains de Godolias fils d'Ahicam fils de Saphan, afin qu'il habitât dans une maison, & qu'il demeurât librement parmi le peuple.

14. miserunt, & tulerunt Jeremiam de vestibulo carceris, & tradiderunt eum Godoliæ filio Ahicam filii Saphan, ut intraret in domum, & habitaret in populo.

15. Mais lorsque Jeremie étoit encore enfermé dans le vestibule de la prison, le Seigneur lui avoit dit:

15. Ad Jeremiam autem factus fuerat sermo Domini, cùm clausus esset in vestibulo carceris, dicens:

16. Allez dire à Abdemelech Ethiopien: Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Je m'en vais accomplir tout ce que j'ai prédit de cette ville, non pour la favoriser, mais pour l'accabler de maux; & vous les verrez en ce jour-là de vos propres yeux.

16. Vade, & dic Abdemelech Æthiopi, dicens: Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israël, Ecce ego inducam sermones meos super civitatem hanc in malum, & non in bonum: & erunt in conspectu tuo in die illa.

17. Alors je vous délivrerai, dit le Seigneur, & vous

17. Et liberabo te in die illa, ait Do-

Digitized by Google

minus : & non tradêris in manus virorum, quos tu formidas :

ne ſerez point livré entre les mains des hommes que vous craignez :

18. sed eruens liberabo te, & gladio non cades : sed erit tibi anima tua in salutem, quia in me habuisti fiduciam, ait Dominus.

18. mais je vous en tirerai, je vous délivrerai, & vous ne tomberez point par l'épée ; mais vous ſauverez votre ame, parceque vous avez mis votre confiance en Dieu, dit le Seigneur.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *L'A neuviéme année de Sedecias Roi de Juda, au dixiéme mois, Nabuchodonoſor Roi de Babylone vint avec toute ſon armée aſſieger Jeruſalem, &c.*

Nabuchodonoſor ayant établi ſur le trône de Jeruſalem Mathanias oncle de Jechonias, il lui fit faire, comme on l'a dit, un ſerment ſolennel, en atteſtant le Nom de Dieu, qu'il lui garderoit ſidelité, & lui demeureroit ſoumis. C'eſt pour cela même qu'il changea ſon nom, lui ayant donné celui de Sedecias, qui ſignifie *la juſtice du Seigneur* ; comme s'il avoit voulu lui marquer par-là, qu'en cas qu'il violât ſon ſerment, il irriteroit contre ſoi cette divine juſtice. Cependant Sedecias s'étant abandonné à l'impieté comme les Rois ſes prédeceſſeurs ; & ayant violé ſon ſerment, fut aſſiegé par Nabuchodonoſor dans Jeruſalem, *la neuviéme année de ſon regne*, le dixiéme jour du *dixiéme mois*, & l'an du monde trois mille

4. Reg. 24. 2. Paral. 36. 13. Jerem. 37. & 52.

Digitized by Google

quatre cens quatorze. Enfin l'onziéme année du regne de Sedecias, le neuviéme jour du quatriéme mois, la ville fut prise par les Chaldéens. Jeremie dans le chapitre que nous expliquons, dit que la breche fut faite le cinquieme jour. Mais il peut bien être arrivé, que cette breche étant faite, ou, selon les propres termes du texte sacré, *la ville étant ouverte* le cinquiéme jour, les Chaldéens ne s'en rendirent neanmoins les maîtres que
4. Reg. 24. Jerem. 52. le neuviéme, comme l'histoire des Rois, & le même Jeremie le marque ailleurs. Ce fut alors que Sedecias reconnut trop tard la verité des prédictions du saint Prophete, & la faute qu'il avoit
cap. 34. 3. faite de n'avoir pas ajoûté foi à ses conseils. Il ne songea plus qu'à s'enfuir : mais ce fut inutilement qu'il se flatta qu'à la faveur de la nuit il pourroit fuir la divine justice qui le poursuivoit. Il est donc atteint dans sa fuite, & on le présente au Roi Nabuchodonosor, afin qu'il vît accompli ce que Jeremie lui avoit dit : Qu'il *ne pourroit échapper d'entre ses mains; mais qu'il seroit pris, & livré en sa puissance; que ses yeux verroient ses yeux, & qu'il parleroit à lui bouche à bouche.* C'est aussi ce qui arriva à ce Prince malheureux, lorsque Nabuchodonosor *lui parla*, comme dit le sacré texte, & lui fit entendre *ses jugemens*; c'est à-dire, que lui ayant reproché sa perfidie, & le violement si criminel du serment qu'il lui avoit fait, il lui prononça son jugement. Et voici quel fut cet arrêt funeste : Il fit *tuer ses deux fils en sa présence*; aussi-bien que *tous les Grands & les nobles de Juda* : & lui ayant fait ensuite *arracher les yeux*, il *le chargea de fers afin qu'on le conduisist à Babylone*, & que la prédiction d'un

autre Prophete ſe trouvât ainſi accomplie : Que ſes yeux ne verroient point cette ville.

Sedecias dans cette ſurpriſe & cette frayeur extraordinaire dont il ſe trouva ſaiſi, étant pris & préſenté à Nabuchodonoſor, peut nous tracer une image de l'état où ſe trouveront les reprouvés dans le moment de leur mort. Dieu leur a parlé une infinité de fois, & par ſes Prophetes, & par ſon Verbe adorable, & par ſes Apôtres, & par tous les autres Paſteurs de l'Egliſe, pour leur imprimer une frayeur ſainte de ſes jugemens. Mais ou ils s'en ſont moqués ; ou ils ont negligé de ſe rendre à la verité de leurs paroles, aimant à être trompé par les cruelles complaiſances de ceux qui, comme les faux-prophetes de Sedecias ; les entretenoient dans leurs deſordres. Et après avoir violé, comme ce Prince, le ſerment ſacré qu'ils avoient fait, non pas à un Roi barbare, mais à Dieu même, ils ont cru pouvoir ſe ſouſtraire à ſa juſtice. Mais quel effroyable étourdiſſement d'eſprit ſera le leur, lorſqu'étant ſurpris de la mort, & ſouhaitant, comme il eſt dit dans l'Ecriture, que les montagnes & les rochers tombent ſur eux pour les cacher à la colere de Dieu, ils ſeront forcés de voir ce Juge ſuprême, & de ſoutenir tout le poids de la fureur de celui, qui ayant été comme un agneau pendant leur vie pour les ſupporter avec patience, leur paroîtra en ce moment comme un lion pour les punir ! Il les traitera comme ces Rois revoltés, puiſque ſaint Pierre attribue à tous les Chrétiens un ſacerdoce royal ; & leur faiſant arracher les yeux, c'eſt-à-dire les privant éternellement de ſa divine lumiere, il les chargera des mêmes chaînes, qui retien-

Apoc. 6. 16.

Matt. 30.

1. Petr. 2. 9.

Digitized by Google

nent, comme dit encore saint Pierre, les anges
2. Petr. 2. 4. prevaricateurs dans les enfers. *Rudentibus inferni detractos in tartarum tradidit cruciandos.*

℣. 12. &c. *Prenez cet homme, ayez de lui tout le soin possible; ne lui faites aucun mal, & accordez lui tout ce qu'il voudra, &c.*

Theodor. La conduite de Nabuchodonosor confond tout-à-fait la dureté des Juifs, & contribue à les faire paroître plus criminels. Car étant un Prince barbare, il ne laisse pas de respecter le Prophete du Seigneur, lorsque ceux qui se vantoient d'être son peuple mépriſoient insolemment ses paroles, & maltraitoient ses plus saints ministres. Lors donc que le temps des impies est passé, celui de Dieu vient. Et l'on voit alors par un étrange renversement, celui qui étoit assis sur le trône, mis dans les fers; & celuy qu'on avoit mis injustement en prison, délivré par les barbares, & traité honorablement. Celui qui avoit prédit de la part de Dieu la captivité de son peuple & la ruine de Jerusalem, est sauvé lui-même du milieu de cette ruine si generale, malgré tous ses ennemis. La parole du Seigneur est doublement accomplie, & à son égard, & à l'égard de tous ceux qui le haïssoient. Il avoit promis à Jeremie en l'établissant son Prophete, que ceux qui l'attaqueroient ne pourroient le vaincre. Ainsi il sort glorieux & des cachots & des prisons, dans le tems même que ses ennemis entroient dans les fers. Que s'il est mis par l'ordre de Nabuchodonosor entre les mains de *Godolias*, l'un des principaux d'entre les Juifs qui s'étoient d'abord rendus à lui, pour obéïr à l'ordre de Dieu; c'étoit afin qu'il pût vivre plus librement & plus sûrement sous la pro-

Digitized by Google

tection de celui que ce Roi de Babylone établit pour être comme gouverneur de ce pays ; car il avoit lieu de craindre que les Juifs qu'il ne fit point emmener à Babylone, n'attentassent sur la vie du saint Prophete qu'il avoit tiré de prison.

℣. 17. *Alors je vous délivrerai, dit le Seigneur, & vous ne serez point livré entre les mains des hommes que vous craignez.*

Un verre d'eau froide donné à un juste au Nom du Seigneur ne demeure point, comme l'assûre JESUS-CHRIST, sans récompense. Il ne faut donc pas s'étonner que la generosité de cet Ethiopien à l'égard de Jeremie, qu'il défendit contre les Grands de Juda, ait été récompensée. Dieu lui fait dire : Qu'ayant *mis sa confiance en lui*, il auroit soin de *le délivrer* lui-même de la puissance des Chaldéens. Ainsi il paroît que c'avoit été par un principe de pieté & de foi qu'il s'étoit si genereusement élevé, lui qui étoit étranger, contre ceux, qui bien que Juifs, traitoient si indignement un saint Prophete. On ne sait presque ce que l'on doit admirer davantage, ou cet excès de bonté que Dieu fait paroître, pour tenir compte à ses serviteurs des bonnes œuvres qu'il leur a lui-même inspirées, ou ce choix de grace par lequel il remplit de son Esprit des étrangers, en même-temps qu'il abandonne son propre peuple à l'impieté de son cœur. Toute l'ancienne Ecriture nous fait voir par divers exemples du peuple Juif, que les enfans du royaume en sont très-souvent exclus à cause de leur infidelité & de leur ingratitude ; & que plusieurs étrangers venus de l'orient & de l'occident prennent leur place dans ce royaume, *Matth. 8. 11. 12.*

Digitized by Google

qui n'est autre que celui des cieux. Nous sommes donc obligés de veiller beaucoup, pour empêcher que celui que saint Jean vid autrefois marcher au milieu des sept chandeliers d'or, ne vienne à nous, comme il dit, pour *ôter notre chandelier de son lieu*; & nous devons *conserver avec grand soin ce que nous avons, afin que d'autres ne prennent point notre couronne.* Imitons au moins par une sainte ambition ces gens passionnés pour le siecle, qui paroissent si ardens pour garder le poste d'une grandeur passagere où ils se sont élevés; & ne soyons pas indifferens pour une principauté éternelle, dans le même-temps qu'ils sont si jaloux pour des honneurs & des biens qui perissent avec eux.

Apoc. 2. 5. & 3. 11.

CHAPITRE. XL.

1. PAroles que le Seigneur fit entendre à Jeremie, après que Nabuzardan General de l'armée des Babyloniens l'eut mis en liberté à Rama, en lui faisant ôter les chaînes dont on l'avoit chargé parmi la foule de ceux qu'on faisoit sortir de Jerusalem & de Juda pour les mener à Babylone.

1. SErmo, qui factus est ad Jeremiam à Domino, postquàm dimissus est à Nabuzardan magistro militiæ de Rama, quando tulit eum vinctum catenis in mediò omnium, qui migrabant de Jerusalem & Juda, & ducebantur in Babylonem.

2. ‖ Ce General ayant donc

2. Tollens ergò

℣. 2. *expl.* C'estici le commencement d'une longue parenthese, qui ne finit qu'au 7. v. du chap. 42. où le Seigneur commence à parler à Jeremie.

Princeps

princeps militiæ Jeremiam, dixit ad eum : Dominus Deus tuus locutus est malum hoc super locum istum,

pris Jeremie à part, lui dit : Le Seigneur ton Dieu avoit declaré que tout ce mal tomberoit sur cette ville,

3. & adduxit : & fecit Dominus sicut locutus est, quia peccastis Domino, & non audistis vocem ejus, & factus est vobis sermo hic.

3. & le Seigneur l'a accompli & a fait ce qu'il a dit, parceque vous avez peché contre lui, & que vous n'avez point écouté sa voix. C'est pour cela que tous ces maux vous sont arrivés.

4. Nunc ergo ecce solvi te hodie de catenis, quæ sunt in manibus tuis : si placet tibi ut venias mecum in Babylonem, veni ; & ponam oculos meos super te : si autem displicet tibi venire mecum in Babylonem, reside : ecce omnis terra in conspectu tuo est : quod elegeris, & quò placuerit tibi ut vadas, illuc perge.

4. Après donc, *dit-il à Jeremie*, que je viens de t'ôter les chaînes qui te lioient les mains, si tu veux venir avec moi à Babylone, tu peux y venir ; j'aurai de toi tout le soin possible *l*. Que si tu ne veux point venir à Babylone avec moi, demeure ici : toute la terre est en ta disposition : choisis un lieu qui t'agrée, & va par-tout où tu voudras.

5. Et necum noli venire : sed habita apud Godoliam filium Ahicam filii Saphan, quem præposuit Rex Babylonis civitatibus Juda. Habita ergo cum eo in

5. Tu peux ne point venir avec moi, & demeurer chez Godolias fils d'Ahicam, fils de Saphan, à qui le Roi de Babylone a donné le commandement sur les villes de Juda. Demeure donc avec lui au

l. 4. *lectr.* ponam oculos meos super te, *pro*, curam tui sedulò geram. *hebraïsm. Vat.*

milieu du peuple, ou va en quelque autre lieu qu'il te plaira. Le General de l'armée lui donna auſſi des vivres, lui fit des préſens, & le renvoya.

medio populi : vel quocumque placuerit tibi ut vadas, vade. Dedit quoque ei magiſter militiæ cibaria, & munuſcula, & dimiſit eum.

6. Jeremie vint trouver enſuite Godolias fils d'Ahicam à Maſphath, & il demeura avec lui au milieu du peuple, qui avoit été laiſſé dans la terre de Juda.

6. Venit autem Jeremias ad Godoliam filium Ahicam in Maſphath, & habitavit cum eo in medio populi, qui relictus fuerat in terra.

7. Les principaux officiers de l'armée *des Juifs*, qui avoient été diſperſés en pluſieurs endroits avec leurs compagnons, ayant appris que le Roi de Babylone avoit donné à Godolias fils d'Ahicam le commandement ſur le pays de Juda, & qu'il lui avoit recommandé les hommes, les femmes, & les petits enfans des plus pauvres du peuple qui n'avoient point été transférés à Babylone,

7. Cúmque audiſſent omnes principes exercitûs, qui diſperſi fuerant per regiones, ipſi & ſocii eorum, quòd præfeciſſet Rex Babylonis Godoliam filium Ahicam terræ, & quòd commendaſſet ei viros, & mulieres, & parvulos, & de pauperibus terræ, qui non fuerant tranſlati in Babylonem;

8. tous ces officiers, *dis-je*, vinrent trouver Godolias à Maſphath; à ſavoir, Iſmahel fils de Nathanias, Johanan & Jonathan fils de Carée, Sareas fils de Thanehumeth, & les enfans d'Ophi qui

8. venerunt ad Godoliam in Maſphath: & Iſmahel filius Nathaniæ, & Johanan, & Jonathan filii Caree, & Sareas filius Thanehumeth, & filii Ophi, qui erant de

Netophati, & Jezonias filius Maachathi: ipsi & viri eorum.

9. Et juravit eis Godolias filius Ahicam filii Saphan, & comitibus eorum, dicens: Nolite timere servire Chaldæis, habitate in terra, & servite Regi Babylonis, & benè erit vobis.

10. Ecce ego habito in Masphath, ut respondeam præcepto Chaldæorum, qui mittuntur ad nos: vos autem colligite vindemiam, & messem, & oleum, & condite in vasis vestris, & manete in urbibus vestris, quas tenetis.

11. Sed & omnes Judæi, qui erant in Moab, & in filiis Ammon, & in Idumæa, & in universis regionibus, audito quòd dedisset Rex Babylonis reliquias in Judæa, & quòd præposuisset super eos Godoliam filium Ahicam filii Saphan:

12. reversi sunt,

étoient à Netophat, & Jezoniasfils de Maachathi, & ils vinrent tous le trouver avec leurs gens.

9. Et Godolias fils d'Ahicam fils de Saphan, leur jura à eux, & à leurs gens, & leur dit: Ne craignez point de servir les Chaldéens; demeurez dans le pays, & servez le Roi de Babylone; & vous y vivrez heureusement. 4. Reg. 25. 24.

10. Pour moi je demeure à Masphath, pour pouvoir répondre aux ordres qu'apportent les Chaldéens qui sont envoyés vers nous: & pour vous, recueillez les fruits de la vigne, des blés & de l'huile, & serrez-les dans vos vaisseaux, *& dans vos greniers*, & demeurez dans les villes que vous occupez.

11. Tous les Juifs aussi qui étoient en Moab, avec les enfans d'Ammon, dans l'Idumée & en divers pays, ayant appris que le Roi de Babylone avoit laissé dans Juda quelque reste du peuple, & qu'il en avoit donné le commandement à Godolias fils d'Ahicam fils de Saphan,

12. tous ces Juifs, dis-je,

revinrent de tous les lieux où ils s'étoient refugiés ; & étant venus au pays de Juda vers Godolias en Maſphath ; ils recueillirent du vin & du blé en grande abondance.

inquam, omnes Judæi de universis locis, ad quæ profugerant, & venerunt in terram Juda ad Godoliam in Maſphath : & collegerunt vinum, & meſſem multam nimis.

13. Mais Johanan fils de Carée, & tous les principaux de l'armée qui avoient été diſperſés en divers endroits, vinrent trouver Godolias en Maſphath,

13. Johanan autem filius Caree, & omnes principes exercitûs, qui diſperſi fuerant in regionibus, venerunt ad Godoliam in Maſphath.

14. & lui dirent : Sachez que Baalis Roi des enfans d'Ammon a envoyé Iſmahel fils de Nathanias pour vous tuer. Godolias fils d'Ahicam ne les crut point.

14. Et dixerunt ei : Scito quòd Baalis Rex filiorum Ammon miſit Iſmahel filium Nathaniæ perecutere animam tuam. Et non credidit eis Godolias filius Ahicam.

15. Et Johanan fils de Carée dit en ſecret à Godolias à Maſphath : J'ai reſolu d'aller préſentement tuer Iſmahel fils de Nathanias, ſans que perſonne le ſache, de peur qu'il ne vous tue, & qu'ainſi tous les Juifs qui ſe ſont raſſemblés auprès de vous ne ſoient diſperſés, & que ce qui reſte de Juda ne periſſe entierement.

15. Johanan autem filius Caree dixit ad Godoliam ſeorſum in Maſphath, loquens : Ibo, & percutiam Iſmahel filium Nathaniæ nullo ſciente, ne interficiat animam tuam, & diſſipentur omnes Judæi, qui congregati ſunt ad te, & peribunt reliquiæ Juda.

10. Godolias fils d'Ahicam répondit à Johanan fils de Carée : Gardez-vous bien de

16. Et ait Godolias filius Ahicam ad Johanan filium Ca-

Digitized by Google

ræ : Noli facere verbum hoc : falsum enim tu loqueris de Ismahel.

faire cela : car ce que vous dites d'Ismahel est faux.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¥. 1. 2. &c. *Paroles que le Seigneur fit entendre à Jeremie, après que Nabuzardan General de l'armée des Babyloniens l'eût mis en liberté à Rama, en lui faisant ôter les chaînes dont on l'avoit chargé parmi la foule de ceux qu'on faisoit sortir de Jerusalem & de Juda pour les mener à Babylone, &c.*

On ne voit point ni dans ce chapitre ni dans le suivant, que Dieu dise rien à Jeremie : & ainsi on est surpris de ce que selon l'expression litterale du premier verset, il semble que le Prophete va rapporter *les paroles que le Seigneur lui avoit dites*, quoiqu'il n'en rapporte aucune. Mais si on fait quelque attention sur ce que Jeremie témoigne lui-même que ces *paroles* que le Seigneur lui fit entendre, ne *lui furent dites* que *depuis qu'il eût été renvoyé libre de Rama*; on comprendra aisément que le Prophete, avant que de rapporter, comme il fera au chapitre 42. ce que Dieu lui dit après qu'il fut délivré, raconte ici la maniere dont *Nabuzardan General de l'armée* des Babyloniens lui donna la liberté. Il semble donc que Jeremie ne fut point d'abord reconnu pour ce qu'il étoit, c'est-à-dire, pour ce Prophete du Seigneur, qui avoit prédit tant de fois aux habitans de Juda, que Jerusalem seroit prise & brû-

Digitized by Google

lée par les Babyloniens, & qui les avoit si souvent pressés de se rendre à Nabuchodonosor, plutôt que d'attendre les dernieres extrémités. Ce Prince avoit ordonné, comme on l'a vu, à son General d'armée, de prendre un soin tout particulier de ce saint Prophete, pour empêcher qu'on ne lui fist aucun mal, & pour lui donner une entiere liberté de faire ce qu'il voudroit. Car ceux qui s'étoient rendus volontairement à lui, l'avoient sans doute informé de toutes les choses que Jeremie avoit prédites, & des saints avis qu'il donnoit sans cesse au peuple de Dieu; ce qui lui fit concevoir une grande estime pour ce saint homme. Mais parceque dans le desordre & dans la confusion qui arrive lorsqu'on se rend maître d'une ville, les uns sont tués, & les autres sont faits prisonniers, Jeremie qui étoit alors dans le vestibule de la prison, fut *chargé de chaînes* avec beaucoup d'autres, sans être connu, pour être conduit *parmi la foule des captifs à Rama* où Nabuzardan avoit commandé qu'on les assemblât, pour les *emmener de là à Babylone*.

Ce fut en ce lieu que Jeremie fut reconnu par ce General d'armée pour ce qu'il étoit. Ainsi *l'ayant pris* du milieu des autres captifs, il lui parla, non comme un barbare, mais comme un homme que Dieu même faisoit parler pour la défense de sa gloire, & pour la confusion de son peuple, à qui il fit reprocher publiquement par cet étranger de *s'être attiré tous ces maux dont il l'avoit menacé*, pour *avoir peché contre lui, & n'avoir point écouté sa voix*. L'on vid arriver alors un prodige presque aussi grand que celui par lequel un animal parla autrefois, pour instruire un

Num. 22. 28. 30.

Digitized by Google

homme qui passoit pour un Prophete. Car si Dieu ouvrit la bouche à l'ânesse de Balaam, pour lui reprocher son injustice ; ce fut lui aussi qui ouvrit la bouche à Nabuzardan, ce General d'une armée barbare, pour faire connoître aux Juifs la verité que le Prophete du Seigneur leur avoit souvent prêchée, sans qu'ils l'eussent écouté. En les tenant donc ainsi dans ses fers au même-temps qu'il délioit Jeremie, il leur fit sentir la figure de ce que le démon fera éprouver éternellement aux pecheurs, combien *c'est une chose terrible*, selon que l'a dit saint Paul, *de tomber entre les mains du Dieu vivant*, & des ministres de sa justice inexorable, après qu'on a profané la sainteté de son alliance. Hebr. 10. 31.

℣. 3. 4. &c. *C'est pour cela que ces maux vous sont arrivés. Après donc*, dit-il, *que je viens de t'ôter les chaînes qui te lioient les mains, si tu veux venir avec moi à Babylone, tu peux y venir, &c.*

Il est visible par la construction du texte sacré, que Nabuzardan parle en cet endroit, tantôt à Jeremie au singulier, & tantôt à tous les autres captifs au plurier ; ce qui nous a obligé de traduire ce mot de *te*, par, toi, pour marquer qu'il s'adressoit au Prophete ; & ce mot de *vobis*, par vous, pour faire voir que c'étoit aux Juifs qu'il parloit. Ainsi pour entendre ces paroles, il se faut représenter, que ce General d'armée ayant connu Jeremie pour le Prophete du Seigneur, le retira du milieu des autres captifs, & s'appliqua à executer à son égard l'ordre qu'il avoit reçu de Nabuchodonosor, ou pour mieux dire, de Dieu même. Le faisant donc avancer, il ordonna qu'on

le déliât, & qu'on lui ôtât les chaînes des mains devant tout le monde : & en même temps il parla, selon qu'il est rapporté en cet endroit. D'abord il s'adressa à lui comme au Prophete du Seigneur, qui avoit prédit toutes ces choses, & il lui dit : Que *le Seigneur son Dieu avoit declaré que tous ces maux tomberoient sur Jerusalem* ; & qu'il *avoit fait tout ce qu'il avoit dit*. Mais lorsqu'il fait voir ensuite quelle avoit été la cause de ces malheurs, il l'attribue à tous les captifs qui étoient présens ; & en s'adressant à eux, il leur declare : Que c'étoit *parce qu'ils avoient peché contre le Seigneur*, & qu'ils *n'avoient point écouté sa voix*. Il rendoit donc à Jeremie toute la gloire qui lui étoit dûe comme au Prophete du Dieu vivant, de celui qu'il reconnoissoit pour *le Seigneur* par excellence. Et en même-temps il confondoit par de très-justes reproches ceux qui avoient refusé d'écouter ses prédictions, & qui avoient irrité leur Dieu par leurs crimes. Ensuite il se retourna vers le saint Prophete, & lui declara devant tout le monde : Qu'en *le déchargeant de ses chaînes*, il lui donnoit une pleine liberté de venir avec lui à Babylone, s'il le desiroit ; ou de demeurer en son pays, & de choisir pour cela tel lieu qu'il voudroit.

Voilà donc un homme devenu parfaitement libre au milieu de tant de captifs. Et la cause de sa liberté n'est autre que son exacte fidelité à obéir à tous les ordres de Dieu ; comme la cause de la servitude de tous ses compatriotes n'étoit que l'amour de l'indépendance à l'égard du même Dieu, & le mépris avec lequel ils s'étoient moqué de tous ses préceptes. L'homme ne se convaincra-t-il donc

Digitized by Google

jamais par tant d'exemples sensibles, que son bien unique est d'être soumis à son Createur, & qu'il ne sauroit trouver, hors cette soumission si necessaire, que le comble de tous les malheurs ? Et faut-il que des étrangers & des barbares nous fassent entendre cette redoutable verité, après que nous nous sommes rendu sourds aux oracles de tant de Prophetes, & à la parole de Dieu même.

℣. 6, *Jeremie vint trouver ensuite Godolias fils d'Ahicam à Masphath, & il demeura avec lui au milieu du peuple qu'on avoit laissé dans la terre de Juda.*

Comme il y avoit déja à Babylone d'autres grands Prophetes ; savoir Ezechiel, & Daniel, qu'on y avoit emmenés quelque temps auparavant ; Jeremie jugea qu'il étoit plus necessaire qu'il demeurât dans la Palestine, & que sa présence en ce pays pourroit être plus utile aux Juifs qui restoient. On ne peut même guere douter qu'il n'ait pris cette resolution par l'ordre de Dieu, qui conservoit à son peuple en la personne de ce saint Prophete un docteur & un maître très-zelé, quoique dans la suite ils profiterent aussi peu de ses conseils qu'auparavant. Et peut-être que l'on pourroit bien entendre en partie, de cet ordre qu'il reçut pour demeurer, ce qui est dit au commencement de ce chapitre : Que *le Seigneur lui parla, après que Nabuzardan l'eut renvoyé libre.* Il est remarquable aussi, qu'il choisit de demeurer au milieu des *pauvres*, les regardant comme ceux qui ont d'ordinaire moins d'opposition à recevoir la verité. Car il paroît que c'étoient particulierement les pauvres que Nabuzardan crut devoir laisser sous la garde & la conduite de Godolias. Et *Estius.* *℣. 7. &. c. 52. 16.*

Digitized by Google

parceque ce General lui recommanda auſſi ſans doute très-particulierement Jeremie, ce fut la raiſon pour laquelle ce ſaint Prophete, comme il eſt marqué ici, l'alla trouver, & *demeura avec lui.*

Mais qui pourroit exprimer quelle fut alors ſa diſpoſition, lorſqu'enviſageant les redoutables jugemens de Dieu ſur ſon peuple, & le peu de fruit qu'il avoit fait par toutes ſes prédications, il ſe trouva dans un pays deſolé & abandonné après la ruine & l'embraſement de Jeruſalem, ſans qu'il y reſtât aucunes traces de l'ancienne Religion de ſes peres ? Qui étoit capable de le conſoler alors, lorſqu'il ſongeoit que tant d'années s'étoient conſumées inutilement, ſans qu'il eût ſujet de croire qu'il eût ſatisfait au deſſein pour lequel Dieu l'avoit établi Prophete, qui étoit d'arracher & de planter, de détruire & d'édifier ; puiſqu'il ne voyoit que ruines & deſtruction, & nulle édification ? Ce fut ſans doute une épreuve bien terrible de ſa foi. Et Dieu ſeul qui l'avoit rempli de ſon Eſprit, pour parler ſans crainte aux Rois, aux Princes & aux peuples, pouvoit encore le ſoutenir par la force de cet Eſprit principal qu'un ſaint Roi avoit demandé à Dieu long-temps auparavant, pour être affermi contre toutes les tentations & tous les ſcandales de la vie préſente.

Pſ. 50. 14.

℣. 14. 15. 16. *Sachez que Baalis Roi des enfans d'Ammon a envoyé Iſmahel fils de Nathanias pour vous tuer. Godolias fils d'Ahicam ne les crut point, &c.*

Les Ammonites avoient été de tout temps grands ennemis d'Iſraël. Ainſi il n'y a aucun ſujet de s'étonner qu'ils ayent pris cette occaſion de la ruine du pays, pour faire éclatter leur ancienne

haine contre le peuple de Dieu. D'ailleurs Ismahel dont il est parlé ici, à qui le Roi des Ammonites avoit donné commission de venir tuer Godolias, étant de la race royale de David, se flattoit sans doute de l'espérance de pouvoir monter sur le trône de ses ancêtres. Et peut-être même que s'étant retiré chez les Ammonites, lorsque les Babyloniens vinrent assieger Jerusalem, il fut le premier à concerter avec leur Prince le dessein de se défaire de Godolias, pour se rendre maître de la Palestine, après avoir fait mourir celui que Nabuchodonosor venoit d'y établir Gouverneur. Il paroît une grande simplicité dans Godolias, qui refuse absolument d'ajoûter foi à l'avis qu'on lui donnoit. Mais il étoit très-louable de s'opposer à la proposition que lui fit un Officier, d'aller tuer cet assassin. Car ne pouvant se persuader qu'Ismahel eût conçu ce noir dessein contre lui, il ne pouvoit pas non plus consentir qu'on tuât un homme qu'il regardoit comme innocent. Mais il manqua de cette prudence qui n'est nullement incompatible avec la simplicité, & que les anciens ont regardée comme y devant même être toujours jointe, l'ayant appellée une simplicité prudente, *prudens simplicitas*. Car s'il étoit obligé de ne juger pas temerairement de la disposition d'Ismahel, il ne devoit pas aussi rejetter absolument l'avis important qu'on lui donnoit : & sans blesser la charité par une crudelité trop précipitée, il pouvoit pourvoir à sa sureté par une sage précaution, selon cet avertissement de l'Ecriture : Que *l'homme sage & prudent void le mal*, ou le péril, *& qu'il se cache* pour l'éviter : au-lieu que *celui qui est imprudent passe outre, & trouve sa perte.*

Jerem. 41. 14

Prov. 22. 3.

Digitized by Google

On pourroit être étonné que Jeremie s'étant retiré près de Godolias, ne l'ait ni averti ni garanti d'un si grand peril. Mais il se peut faire que Dieu n'ait point revelé à son Prophete ce qu'il ne vouloit point empêcher. Et peut-être que la raison pour laquelle il permit que Godolias tomba par simplicité dans le piege qu'on lui tendoit, étoit qu'il avoit dessein d'éprouver encore, si ceux de son peuple qui restoient dans la Palestine témoigneroient plus de déference aux avis qu'il vouloit leur faire donner dans la suite par son saint Prophete, & si l'experience très-funeste qu'ils avoient faite des déplorables effets de leur obstination & de leur orgueil les auroit rendu plus dociles. Car cette mort de Godolias donna bien-tôt occasion à ce peuple, ainsi que nous le verrons, de faire paroître sa legereté & son infidelité ordinaire.

CHAPITRE XLI.

L'an du monde 3417. avant J. C. 587.

1. IL arriva dans le septiéme mois qu'Ismahel fils de Nathanias fils d'Elisama de la race royale, accompagné de quelques Grands de la Cour du Roi, vint avec dix hommes vers Godolias fils d'Ahicam à Masphath, & ils y mangerent ensemble.

2. Et Ismahel fils de Natha-

1. ET factum est in mense septimo, venit Ismahel filius Nathaniæ filii Elisama de semine regali, & optimates Regis, & decem viri cum eo, ad Godoliam filium Ahicam in Masphath: & comederunt ibi panes simul in Masphath.

2. Surrexit autem

Ismahel filius Nathaniæ, & decem viri qui cum eo erant, & percusserunt Godoliam filium Ahicam filii Saphan gladio, & interfecerunt eum, quem præfecerat Rex Babylonis terræ.

3. Omnes quoque Judæos, qui erant cum Godolia in Masphath, & Chaldæos, qui reperti sunt ibi, & viros bellatores percussit Ismahel.

4. Secundo autem die postquàm occiderat Godoliam, nullo adhuc sciente,

5. venerunt viri de Sichem, & de Silo, & de Samaria octoginta viri, rasi barbâ, & sciffis vestibus, & squallentes: & munera & thus habebant in manu, ut offerrent in domo Domini.

6. Egressus ergo Ismahel filius Nathaniæ in occursum eorum de Masphath, incedens & plorans ibat: cùm autem occurrisset eis, dixit ad eos: Venite ad Godonias s'étant levé avec les dix hommes qui étoient avec lui, ils tuerent à coups d'épée Godolias fils d'Ahicam fils de Saphan, & firent mourir celui à qui le Roi de Babylone avoit donné le commandement de tout le pays.

3. Ismahel tua en même-temps tous les Juifs qui étoient avec Godolias à Masphath, tous les Chaldéens qui se trouverent au même lieu, & tous les gens de guerre.

4. Le lendemain qu'il eut tué Godalias, sans que personne *de dehors la ville* le sût encore,

5. quatre-vingts hommes vinrent de Sichem, de Silo, & de Samarie, ayant la barbe rasé, les habits déchirés, & le visage tout défiguré, & ils portoient dans leurs mains de l'encens & des offrandes pour les présenter dans la maison du Seigneur.

6. Ismahel fils de Nathanias sortit de Masphath pour aller au-devant d'eux, & il marchoit en versant des larmes; & les ayant rencontrés, il leur dit: Venez voir Godolias fils d'Ahicam.

Digitized by Google

7. Lorsqu'ils furent arrivés au milieu de la ville, Ismahel fils de Nathanias les tua avec le secours de ses gens, *& les jetta* // dans une fosse //.

8. Mais il s'en trouva dix d'entr'eux qui dirent à Ismahel : Ne nous tuez pas, parceque nous avons des tresors dans nos champs, des tresors de blé, d'orge, d'huile & de miel : & Ismahel s'arrêta, & ne les tua point avec leurs freres.

9. La fosse dans laquelle Ismahel jetta tous les corps morts de ceux qu'il avoit tués à cause de Godolias, est celle-là même que le Roi Asa avoit faite à cause de Baasa Roi d'Israël //, Et Ismahel fils de Nathanias la remplit des corps de ceux qu'il avoit tués.

10. Et il prit prisonnier tout ce qui étoit resté du peuple qui étoit à Masphath, les filles du Roi, tout le peuple qui y étoit demeuré, dont Nabuzardan General de l'armée des

liam filium Ahicam,

7. Qui cùm venissent ad medium civitatis, interfecit eos Ismahel filius Nathaniæ circa medium laci, ipse, & viri qui erant cum eo.

8. Decem autem viri reperti sunt inter eos, qui dixerunt ad Ismahel : Noli occidere nos, quia habemus thesauros in agro, frumenti, & hordei, & olei, & mellis. Et cessavit, & non interfecit eos cum fratribus suis.

9. Lacus autem, in quem projecerat Ismahel omnia cadavera virorum, quos percussit propter Godoliam, ipse est quem fecit Rex Asa propter Baasa Regem Israël : ipsum replevit Ismahel filius Nathaniæ occisis.

10. Et captivitas duxit Ismahel omnes reliquias populi, qui erant in Masphath : filias Regis, & universum populum, qui remanserat in Mas-

✝ 7. Le verset 9. plus bas nous a donne lieu d'ajoûter ces mots.

Ibid. Le mot Hebreux peut signifier une fosse, une citerne, un cachot profond.

✝. 9 *exil.* par la crainte qu'il avoit de Baasa, &c.

Digitized by Google

phath : quos commendaverat Nabuzardan princeps militiæ Godoliæ filio Ahicam. Et cepit eos Ismahel filius Nathaniæ, & abiit ut transiret ad filios Ammon.

Chaldéens avoit donné le soin à Godolias fils d'Ahicam: & Ismahel fils de Nathanias les ayant tous pris, s'en alla pour passer vers les enfans d'Ammon.

11. Audivit autem Johanan filius Caree, & omnes principes bellatorum, qui erant cum eo, omne malum, quod fecerat Ismahel filius Nathaniæ.

11. Mais Johanan fils de Carée, & tous les principaux Officiers de guerre qui étoient avec lui, ayant appris tous les maux qu'avoit fait Ismahel fils de Nathanias,

12. Et assumtis universis viris, profecti sunt ut bellarent adversum Ismahel filium Nathaniæ, & invenerunt eum ad aquas multas, quæ sunt in Gabaon.

12. prirent tous les gens de guerre, & marcherent *avec eux* pour combattre Ismahel fils de Nathanias, & ils le trouverent auprès des grandes eaux qui sont à Gabaon.

13. Cúmque vidisset omnis populus, qui erat cum Ismahel, Johanan filium Caree, & universos principes bellatorum, qui erant cum eo, lætati sunt.

13. Le peuple qui étoit avec Ismahel ayant vû Johanan fils de Carée, & les principaux Officiers qui étoient avec lui, furent ravis de joye.

14. Et reversus est omnis populus, quem ceperat Ismahel in Masphath; reversusque abiit ad Johanan filium Caree.

14. Et tous ceux qui avoient été pris par Ismahel à Masphath, retournerent & vinrent trouver Johanan fils de Carée.

15. Ismahel autem filius Nathaniæ

15. Mais Ism hel fils de Nathanias s'enfuit avec huit

Digitized by Google

hommes de devant Johanan, & se retira parmi les enfans d'Ammon.

16. Johanan fils de Carée, & tous les officiers de guerre qui étoient avec lui, ayant repris ainsi d'entre les mains d'Ismahel fils de Nathanias tout ce qui étoit resté du peuple qu'il avoit pris à Masphath après avoir tué Godolias fils d'Ahicam, ayant repris, *dis-je*, les gens de guerre qui étoient vaillans, les femmes, les enfans, & les eunuques qu'il avoit ramenés de Gabaon,

17. ils s'en allerent tous ensemble, & s'arrêterent en passant à Chamaan qui est près de Bethléhem, pour se retirer ensuite en Egypte,

18. & se mettre ainsi à couvert des Chaldéens qu'ils craignoient beaucoup, parcequ'Ismahel fils de Nathanias avoit tué Godolias fils d'Ahicam, à qui le Roi de Babylone avoit donné le commandement sur tout le pays de Juda.

fugit cum octo viris à facie Johanan, & abiit ad filios Ammon.

16. Tulit ergo Johanan filius Caree, & omnes principes bellatorum, qui erant cum eo, universas reliquias vulgi, quas reduxerat ab Ismahel filio Nathaniæ de Masphath, postquàm percussit Godoliam filium Ahicam; fortes viros ad prælium, & mulieres, & pueros, & eunuchos, quos reduxerat de Gabaon.

17. Et abierunt, & sederunt peregrinantes in Chamaam, quæ est juxta Bethlehem, ut pergerent, & introirent Ægyptum,

18. à facie Chaldæorum: timebant enim eos, quia percusserat Ismahel filius Nathaniæ Godoliam filium Ahicam, quem præposuerat Rex Babylonis in terra Juda.

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 4. 5. 6. &c. *LE lendemain qu'il eut tué Godolias, sans que personne* de dehors la ville *le sût encore, quatre-vingts hommes vinrent de Sichem, de Silo, & de Samarie, ayant la barbe rasé, & les habits déchirés, & le visage tout défiguré; & ils portoient dans leurs mains de l'encens & des offrandes pour les présenter dans la maison du Seigneur, &c.*

On ne peut guere s'imaginer une plus horrible perfidie, ni une plus noire trahison que celle qui accompagne cet attentat d'Ismahel: & ce seul exemple fait juger de quoi est capable un cœur possedé d'une grande ambition. Il vient chez Godolias dans le dessein de l'assassiner; & il feint d'être son ami. Il est tout prêt de lui plonger l'épée dans le sein; & il s'assit à table avec lui. Il s'éleve tout d'un coup contre son hôte; & par une cruauté vraiment barbare, il n'épargne aucun de tous ceux qui étoient présens. Ce n'étoit pas dans le fond un grand malheur à Godolias de mourir dans la conjoncture présente des choses; puisqu'on verra par la suite combien tous les Juifs, qui se rassemblerent de tous les lieux où ils s'étoient retirés par la crainte des Chaldéens, étoient difficiles à gouverner, & incapables de recevoir les avis les plus salutaires qu'on leur donnoit. Mais le crime d'Ismahel étoit d'autant plus énorme, que ne songeant qu'à sa propre élevation, lorsqu'il fit mourir celui que le Roi de Baby-

Digitized by Google

lone avoit établi gouverneur des Juifs, il exposoit ces mêmes Juifs à une infinité de nouveaux trouble, & attiroit sur tout le pays de nouveaux effets de la fureur des Chaldéeus, sans se pouvoir assurer raisonnablement de jouir de l'autorité suprême dont il se flattoit. Ce premier carnage fut la source d'un grand dombre d'autres meurtres: & Dieu se servoit de la volonté criminelle de cet homme, pour exercer ses jugemens sur plusieurs Juifs revenus en leur pays, qui s'imaginoient avoir évité l'effet rigoureux de ses menaces par leur fuite, & qui reconnurent par une triste experience, qu'il sait surprendre les sages dans leur sagesse, & punir ceux qui se moquent de sa justice, dans le temps même qu'ils la regardent comme éloignée.

Ce qui est dit en ce lieu touchant ces *quatre-vingts hommes, qui venoient ayant la barbe rasé, les habits déchirés, & le visage tout défiguré, pour présenter de l'encens & des offrandes dans la maison du Seigneur*, paroît difficile à expliquer. Car il est certain que Nabuzardan General de l'armée de Nabuchodonosor brûla le temple de Jerusalem aussi-bien que le palais; & qu'ainsi il ne subsistoit plus alors. Quelques uns croyent, ou que ces hommes pouvoient bien n'être pas si exactement informés de tout ce qui s'étoit fait dans Jerusalem; ou qu'ils venoient faire leurs offrandes dans le lieu où avoit été le temple, que l'on pouvoit regarder encore comme un lieu sacré, à cause du choix que le Seigneur en avoit fait, & de tant d'offrandes, d'immolations, & de prieres qu'il y avoit agreées. D'autres disent, qu'on peut entendre par cette *maison du Seigneur*, non

Jerem. 52. 13.

Digitized by Google

le temple de Jerusalem, ni le lieu du temple, mais quelque autel que Godolias avoit peut-être fait élever dans Masphath, où il paroît que Samuel avoit autrefois offert à Dieu des holocaustes. Car c'étoit-là que Godolias s'étoit établi depuis la ruine de Jerusalem, pour y gouverner les Juifs sous les ordres des Chaldéens.

Il est dit ici que ces hommes avoient *la barbe rasée*, & que *leurs habits étoient déchirés* : ce qui étoit des marques de deuil parmi les Juifs. Et le sujet de leur tristesse étoit sans doute la ruine de tout le pays, & la captivité des habitans de Juda. Ismahel voulant les surprendre, lorsqu'ils n'avoient point encore appris la mort de Godolias, vint au-devant d'eux la larme à l'œil, comme un homme qui auroit été aussi accablé de douleur par la vûe du renversement du royaume : & pour se mieux assurer de leur veritable disposition à l'égard de Godolias, il leur offrit de les conduire chez lui. Lors donc qu'ils marchoient tout affligés sans rien soubçonner de son dessein, il s'éleva tout d'un coup contr'eux, & les tua, à l'exception de dix seulement, qui ayant flatté son avarice par la promesse qu'ils lui firent de lui découvrir quelques tresors, trouverent moyen par là de sauver leur vie.

v. 9. *La fosse dans laquelle Ismahel jetta tous les corps morts . . . est celle-là même que le Roi Asa avoit faite à cause de Baasa Roi d'Israel.*

On ne voit point autre part dans l'Ecriture, qu'Asa Roi de Juda ait fait une fosse dans Masphath. Mais il paroît seulement que ce Prince ayant toûjours été en guerre avec Baasa Roi d'Israël, fit fortifier quelques villes, & particulierement 3. Reg. 15. 22.

ment celle de Maſphath. Ainſi il put bien y faire faire dans le même temps cette foſſe dont il eſt parlé ici, qui pouvoit ſervir à ſon deſſein, de quelque maniere que ce fût; les Interpretes y donnant chacun leurs differentes explications. Ce fut donc dans cette foſſe qu'Iſmahel jetta les corps morts de tous ceux qu'il avoit tués. Et ayant fait priſonniers tous les autres Juifs qui s'étoient raſſemblés à Maſphath près de Godolias, il les emmena avec lui, & entre les autres *les filles du Roi*; c'eſt-à-dire, de Sedecias que Nabuzardan avoit laiſſées avec le même Godolias, comme n'étant point capables de porter les armes, ni de prétendre au royaume de leur pere.

℣. 12. &c. *Ils le trouverent auprès des grandes eaux qui ſont à Gabaon, &c.*

Gabaon étoit entre Maſphath & le pays des Ammonites. Ainſi Iſmahel fut atteint par Johanan à Gabaon, lorſqu'il prétendoit ſe retirer vers le Roi d'Ammon avec tous les Juifs qu'il avoit fait priſonniers. Ce Johanan eſt le même qui avoit donné avis à Godolias du deſſein qu'Iſmahel avoit formé de le tuer, & qui même lui avoit offert d'aller prévenir cet aſſaſſin en le tuant le premier. Comme Godolias n'avoit pu ajoûter foi à cet avis, ni conſentir à la propoſition qu'on lui faiſoit, Johanan s'étoit retiré ſans doute avec les principaux officiers de l'armée des Juifs, qui ayant été diſperſés, étoient revenus après le départ des Chaldéens. Et ce fut à l'occaſion de cette retraite de tant de braves officiers, qu'Iſmahel avoit trouvé le moyen de faire tous les maſſacres dont on a parlé. Cependant le bruit de la mort de Godolias, & du carnage de tant de perſonnes, & de la cap-

Digitized by Google

tivité de tous les Juifs restés à Masphath s'étant répandu, Johanan résolut avec tous ces officiers qui l'accompagnoient, d'aller poursuivre cette assassin, & délivrer tous ces captifs qu'il enlevoit avec lui. Il l'atteignit donc *aux grandes eaux*, ou selon le Chaldaïque, à la grande piscine *de Gabaon*. Cette piscine étoit sans doute la même que celle dont il est parlé dans le second livre des Rois, où Abner General des troupes d'Isboseth, & Joab General des troupes du Roi David, se rencontrerent, & où douze des plus braves de chaque côté s'étant battus l'un contre l'autre, se percerent & s'entre-tuerent mutuellement. Ismahel surpris dans sa retraite, s'enfuit accompagné de huit hommes seulement vers les Ammonites: & ainsi tous les captifs qu'il emmenoit furent délivrés. 2. Reg. 2. 13.

On peut regarder cette action de Johanan, qui se sacrifioit de la sorte pour sauver son peuple, comme très-digne de celui, qui n'ayant point témoigné de jalousie contre Godolias, lorsque le Roi de Babylone l'avoit chargé du gouvernement de tout le pays, s'offrit même de le mettre en sûreté contre l'attentat qu'Ismahel prémeditoit. Mais il parut toutefois dans la suite qu'il ne cherchoit point Dieu dans la simplicité de son cœur; puisque nous verrons bien-tôt qu'il fut un de ceux, qui ayant feint de vouloir connoître sa volonté pour l'accomplir exactement, s'éleverent avec un orgueil extraordinaire contre Jeremie, lorsqu'il leur eut déclaré ce qu'ils devoient faire pour lui obéir. C'est le sujet des deux chapitres suivans, où l'on verra avec le dernier étonnement, que le cœur de l'homme est un mystere incomprehensi-

Digitized by Google

ble à lui-même, ou comme une espece de machine pleine de ressorts contraires, dont les mouvemens opposés l'emportent indifféremment d'un côté ou d'un autre sans aucune regle.

CHAPITRE XLII.

1. ALors tous les officiers de guerre, Johanan fils de Carée, & Jezonias fils d'Osaïas, & tout le reste du peuple depuis le plus petit jusqu'au plus grand,

2. vinrent trouver le Prophete Jeremie, & lui dirent: Recevez favorablement notre très-humble supplication, & priez le Seigneur votre Dieu pour nous, pour ce petit reste de tout son peuple, en étant demeuré si peu d'une si grande multitude d'hommes, comme vous le voyez de vos propres yeux;

3. afin que le Seigneur votre Dieu nous découvre la voie par laquelle nous devons marcher, & ce qu'il desire que nous faſſions.

1. ET accesserunt omnes principes bellatorum, & Johanan filius Caree, & Jezonias filius Osaiæ, & reliquum vulgus à parvo usque ad magnum,

2. dixeruntque ad Jeremiam Prophetam: Cadat oratio nostra in conspectu tuo: & ora pro nobis ad Dominum Deum tuum, pro universis reliquiis istis; quia derelicti sumus pauci de pluribus, sicut oculi tui nos intuentur:

3. & annuntiet nobis Dominus Deus tuus viam, per quam pergamus, & verbum quod faciamus.

℣. 2. *lettr.* cadat oratio nostra in conspectu tuo, *id est*, acquiesce precibus nostris, sine te exorari à nobis. *hebraïsm. Vat. Masoch.*

Digitized by Google

4. Dixit autem ad eos Jeremias Propheta : Audivi : ecce ego oro ad Dominum Deum vestrum secundum verba vestra. Omne verbum, quodcumque responderit mihi, indicabo vobis ; nec celabo vos quidquam.

4. Le Prophete Jeremie leur répondit : Je ferai ce que vous desirez. Je vais prier le Seigneur votre Dieu, selon ce que vous venez de me dire ; & je vous rapporterai tout ce qu'il m'aura répondu, sans vous rien cacher.

5. Et illi dixerunt ad Jeremiam : Sit Dominus inter nos testis veritatis & fidei, si non juxta omne verbum, in quo miserit te Dominus Deus tuus ad nos, sic faciemus.

5. Ils dirent à Jeremie, Que le Seigneur soit témoin entre nous de la verité & de la sincerité de nos paroles, si nous ne faisons tout ce que le Seigneur votre Dieu vous aura donné ordre de nous dire.

6. Sive bonum est, sive malum, voci Domini Dei nostri, ad quem mittimus te, obediemus : ut benè sit nobis cùm audierimus vocem Domini Dei nostri.

6. Nous obéirons à la voix du Seigneur notre Dieu auquel nous vous prions de vous adresser, soit que vous nous annonciez le bien ou le mal ; afin que nous soyons heureux après que nous aurons écouté la voix du Seigneur notre Dieu.

7. Cùm autem completi essent decem dies, factum est verbum Domini ad Jeremiam.

7. Dix jours après, le Seigneur parla à Jeremie,

8. Vocavitque Johanan filium Caree, & omnes principes bellatorum, qui erant

8. & il appella Johanan fils de Carée, tous les principaux officiers de guerre qui étoient avec lui, & tout le

peuple depuis le plus petit jusqu'au plus grand.

9. Et il leur dit : Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël, auquel vous avez voulu que je m'adressasse pour présenter vos prieres devant sa face :

10. Si vous demeurez en repos dans cette terre, je vous édifierai, & ne vous détruirai point ; je vous planterai, & ne vous arracherai point : car je suis déja appaisé par le mal que je vous ai fait.

11. Ne craignez point le Roi de Babylone qui vous fait trembler : ne le craignez point, dit le Seigneur, parceque je suis avec vous pour vous sauver, & pour vous tirer d'entre ses mains.

12. Je répandrai sur vous mes miséricordes, & j'aurai compassion de vous, & je vous ferai demeurer en paix dans votre pays.

13. Que si vous dites : Nous ne demeurerons point dans cette terre, & nous n'écouterons point la voix du Seigneur notre Dieu,

14. & que vous répondiez :

cum eo, & universum populum à minimo usque ad magnum.

9. Et dixit ad eos : Hæc dicit Dominus Deus Israël ad quem misistis me, ut prosternerem preces vestras in conspectu ejus.

10. Si quiescentes manseritis in terra hac, ædificabo vos, & non destruam ; plantabo, & non evellam : jam enim placatus sum super malo quod feci vobis.

11. Nolite timere à facie Regis Babylonis, quem vos pavidi formidatis : nolite metuere eum, dicit Dominus ; quia vobiscum sum ego, ut salvos vos faciam, & eruam de manu ejus.

12. Et dabo vobis misericordias, & miserebor vestri, & habitare vos faciam in terra vestra.

13. Si autem dixeritis vos : Non habitabimus in terra ista, nec audiemus vocem Domini Dei nostri,

14. dicentes : Ne-

Digitized by Google

quaquam, sed ad terram Ægypti pergemus : ubi non videbimus bellum, & clangorem tubæ non audiemus, & famem non sustinebimus : & ibi habitamus.

Nous n'en ferons rien, mais nous nous retirerons en Egypte, où nous ne verrons point de guerre, où nous n'entendrons point le bruit des trompettes, nous n'y souffrirons point la faim, & nous y demeurerons en paix.

15. Propter hoc nunc audite verbum Domini, reliquiæ Juda : Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israël : Si posueritis faciem vestram ut ingrediamini Ægyptum, & intraveritis ut ibi habitetis :

15. Ecoutez la parole du Seigneur, vous qui êtes les restes de Juda : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Si vous prenez la resolution de vous retirer en Egypte, & que vous vous y retiriez en effet pour y demeurer,

16. gladius, quem vos formidatis, ibi comprehendet vos in terra Ægypti : & fames, pro qua estis solliciti, adherebit vobis in Ægypto, & ibi moriemini.

16. l'épée que vous craignez tant, vous surprendra ; la famine qui vous donne tant d'inquietude, s'y attachera à vous, & vous y mourrez.

17. Omnesque viri qui posuerunt faciem suam ut ingrediantur Ægyptum, ut habitent ibi, morientur gladio, & fame, & peste : nullus de eis remanebit, nec effugiet à facie mali, quod ego afferam super eos.

17. Tous ceux qui se seront opiniâtrés à se retirer en Egypte pour y demeurer, mourront par l'épée, par la famine & par la peste ; il n'en demeurera pas un seul, & nul n'échappera des maux que je ferai tomber sur eux.

18. Quia hæc di-

18. Car voici ce que dit le

Digitized by Google

Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Comme ma fureur & mon indignation s'est allumée contre les habitans de Jerusalem ; ainsi mon indignation s'allumera contre vous lorsque vous serez entrés en Egypte : & vous deviendrez l'objet de l'execration, de l'étonnement, de la malediction, & des insultes des hommes ; & vous ne verrez plus cette terre.

cit Dominus exercituum, Deus Israël : Sicut conflatus est furor meus, & indignatio mea super habitatores Jerusalem : sic conflabitur indignatio mea super vos, cùm ingressi fueritis Ægyptum, & eritis in jusjurandum, & in stuporem, & in maledictum, & in opprobrium : & nequaquam ultrà videbitis locum istum.

19. Voici ce que le Seigneur vous dit, ô reste de Juda : N'allez point en Egypte ; & assurez-vous, selon que je vous le proteste aujourd'hui,

19. Verbum Domini super vos, reliquiæ Juda : Nolite intrare Ægyptum : scientes scietis quia obtestatus sum vos hodiè,

20. que vous avez trompé vos ames lorsque vous m'avez envoyé vers le Seigneur notre Dieu, en me disant : Priez pour nous le Seigneur notre Dieu : rapportez-nous tout ce que le Seigneur notre Dieu vous aura dit, & nous le ferons.

20. quia decepistis animas vestras : vos enim misistis me ad Dominum Deum nostrum, dicentes : Ora pro nobis ad Dominum Deum nostrum, & juxta omnia quæcumque dixerit tibi Dominus Deus noster, sic annuntia nobis, & faciemus.

21. Je vous ai annoncé aujourd'hui ce qu'il m'a dit, & vous n'avez point écouté la voix du Seigneur votre

21. Et annuntiavi vobis hodie, & non audistis vocem Domini Dei vestri, super universis pro qui-

Digitized by Google

hus misit me ad vos.

Dieu dans toutes les choses pour lesquelles il m'a envoyé vers vous.

22. Nunc ergo scientes scietis, quia gladio, & fame, & peste moriemini in loco, ad quem voluistis intrare ut habitaretis ibi.

22. Sachez donc maintenant, & assûrez-vous que vous mourrez par l'épée, par la famine, par la peste dans ce même lieu auquel vous voulez vous retirer pour y établir votre demeure.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *Alors tous les officiers de guerre, Johanan fils de Carée.... & tout le reste du peuple depuis le plus petit jusqu'au plus grand, vinrent trouver le Prophete Jeremie, &c.*

Le meurtre de Godolias fit juger à Johanan & à tous les officiers de guerre qui l'accompagnoient, que le Roi de Babylone ne laisseroit pas impuni cet attentat contre son autorité; & qu'ainsi ils pourroient bien en porter la peine, quoiqu'ils n'en fussent pas eux-mêmes coupables. Dans cette apprehension ils songerent à se retirer en Egypte, *afin d'y être à couvert de la violence des Chaldéens.* cap. 41. Ils voulurent neanmoins consulter auparavant Jeremie sur le dessein qu'ils avoient: & ils vinrent tous ensemble le supplier d'offrir sa priere à Dieu pour eux, afin qu'ils connussent sa volonté sur ce sujet. Il ne paroît point où étoit alors ce saint Prophete; & on ne sait point de quelle maniere il put échapper à la cruauté d'Ismahel, lorsque

17. 18. jerem. 40. 6.

Godolias fut tué avec tous ceux qui l'accompagnoient; puisqu'on a vu qu'il demeuroit avec Godolias. Mais le même Dieu qui l'avoit sauvé auparavant des mains de Sedecias, & de tous les Grands de Juda, & ensuite des Chaldéens, le couvrit encore de sa divine protection au milieu de ce carnage: & c'est assez qu'il ne livre pas ceux qui sont à lui entre les mains de leurs ennemis, pour les mettre en sûreté contre leur fureur. Il y a quelque apparence qu'il n'étoit pas éloigné de Bethléem; puisque ce fut vers ce lieu que Johanan & les autres s'arrêterent avant que de se retirer en Egypte, & de venir le consulter.

℣. 5. 6. *Ils dirent à Jeremie: Que le Seigneur soit témoin entre nous de la verité & de la sincerité de nos paroles, si nous ne faisons tout ce que le Seigneur votre Dieu vous aura donné ordre de nous dire, &c.*

Si jamais on eut lieu de croire que des personnes parloient sincerement, ce fut en cette rencontre, où Johanan & les autres Juifs prenoient Dieu même à témoin d'une maniere si authentique, *de la verité & de la sincerité de leurs paroles.* Tout contribuoit à faire juger que l'experience de tant de malheurs arrivés à leur pays, à cause de leur incredulité & de leur désobéissance, les rendoit alors plus dociles & plus soumis aux ordres de Dieu. *Nous obéirons*, disent-ils, *à la voix du Seigneur notre Dieu, soit que vous nous annonciez des biens, ou des maux; parceque* nous sommes persuadés que *ce sera notre bien & notre avantage de l'écouter* humblement. Mais qu'il n'arrive que trop souvent, que l'on imite encore aujourd'hui ces Juifs, en consultant le Seigneur avec

Digitized by Google

quelque sorte de sincerité en apparence, & en se trompant neanmoins par le peu d'accord qui se rencontre entre nos paroles & notre cœur ! On demande à Dieu, comme ce peuple, qu'il *nous découvre par ses ministres la voie dans laquelle nous devons marcher*, selon les divers engagemens qui se présentent pour nous établir : & on proteste *qu'on est prêt de faire tout ce qu'il dira* : ce qui est même une disposition assez rare dans ce temps, dont il est encore plus veritable de dire ce que saint Paul disoit de son temps : Que *tous cherchent leurs interêts propres, & non ceux de* JESUS-CHRIST. Mais parceque lors même que l'on témoigne être disposé à *écouter la voix du Seigneur*, on a une intention secrette que sa volonté s'accorde avec le desir de notre cœur, on ne s'apperçoit proprement qu'on s'est trompé, & qu'on *a soi-même séduit son ame*, comme Jeremie le reproche ensuite à ceux qui étoient venus le consulter, que lorsque la declaration que Dieu nous fait faire de sa volonté se trouve opposée à nos inclinations, & choque notre ambition.

v. 6

Philip. ii. 21.

v. 20.

C'est encore neanmoins une grace particuliere qu'il nous fait, lorsqu'en nous disant par ses ministres *ce qu'il veut que nous fassions*, comme à ce peuple, il nous donne lieu de nous connoître nous-mêmes par cette opposition secrette de sa volonté à la nôtre. Car il arrive quelquefois, comme l'Ecriture en fournit divers exemples, qu'en usant de dissimulation à l'égard de Dieu, & lui demandant à connoître sa volonté, lorsqu'on a de l'éloignement de la suivre, il use aussi envers nous d'une espece de dissimulation, si l'on peut parler ainsi, en permettant que nous nous seduisons nous-

v. 21.

Digitized by Google

mêmes par l'apparence de la verité ; selon un des sens qu'on peut donner à ces paroles d'un autre Prophete : *Cum perverso perverteris.*

Psal. 17. 27.

V. 7. 8. 9. 10. *Dix jours après le Seigneur parla à Jeremie, & il appella Johanan.... Et il leur dit : Voici ce que dit le Seigneur..... Si vous demeurez en repos dans cette terre, je vous édifierai, & ne vous détruirai point.... car je suis déja appaisé, &c.*

Theod. Un ancien Pere a remarqué, que le saint Prophete ayant *présenté à Dieu la très-humble supplication* de son peuple, ne put neanmoins en recevoir la réponse que dix jours après ; & que ce delai dont Dieu usa, tendoit veritablement à procurer l'avantage de ceux qui le consultoient, afin qu'ils connussent, que ce n'étoit qu'avec peine qu'il avoit enfin daigné écouter son Prophete, & répondre à leur demande : c'est-à-dire, afin qu'ils songeassent à examiner le fond de leur cœur, pour y découvrir ce levain caché de l'orgueil & de l'amour propre qui l'empêchoit d'être simple & droit devant lui. La réponse qu'il leur fit, en leur ordonnant de *demeurer dans leur pays*, en leur promettant de procurer *leur rétablissement & non leur ruine* ; & les assûrant que *le mal qu'il leur avoit fait avoit déja appaisé sa* juste *indignation* ; tendoit à leur inspirer une humble & une ferme confiance en son secours. Il vouloit leur faire voir, que c'avoit été leur seule désobeïssance qui avoit rendu leurs ennemis si puissans contr'eux ; & qu'à l'heure-même qu'ils se soûmettroient à Dieu, *le Roi de Babylone devant lequel ils trembloient, ne devoit plus leur donner aucune crainte. Ne le craignez point*, dit le Seigneur ; c'est-à-dire, quand

celui qui est veritablement *le Seigneur* suprême vous commande de ne plus craindre ce Prince que vous avez craint jusqu'à présent, vous offenseriez sa majesté souveraine, & vous manqueriez à lui rendre la gloire qui lui est dûe comme au Tout-puissant, si vous refusiez de vous appuyer sur sa parole, & s'il ne vous suffisoit pas d'être assûrés que *c'est moi qui suis avec vous pour vous sauver.*

Qui ne croira avoir grand sujet de blâmer ce peuple, de ne s'être point confié à cette assûrance que Dieu lui donnoit, *d'être avec lui pour le délivrer de ce Roi de Babylone* ? Et qui ne se flattera secretement de cette pensée, que si le Seigneur lui donnoit la même assûrance du côté des ennemis de son salut, il lui seroit plus fidelle que ces anciens Juifs? Mais il paroît cependant, que la cause de notre perte est de ce que ne nous confiant point à l'assistance de Dieu, nous nous appuyons secretement sur nous-mêmes; & qu'ainsi nous nous exposons à être vaincus, étant aussi foibles sans lui, que nous serions invincibles avec lui. JESUS-CHRIST nous a déclaré : Qu'il *sera avec nous jusqu'à la consommation des siecles.* Et il nous a commandé expressément d'être remplis de confiance, parcequ'il a vaincu le monde, & que cette victoire qu'il a remportée sur lui le rend tout-puissant pour nous proteger. *Confidite; ego vici mundum.* Reconnoissons donc sincerement, que si nous avions vécu du temps des Juifs, nous aurions été aussi infidelles qu'eux; puisque dans le temps de la nouvelle alliance, où le Fils de Dieu est venu lui-même demeurer corporellement avec nous, selon l'expression de l'A-

Matth. 28. 20.

Joan. 17. 33.

Digitized by Google

Coloss. 2. 9. pôtre à cause de sa sainte humanité, nous manquons de foi tous les jours, & nous agissons comme s'il ne nous avoit pas assûrés d'être présent avec nous.

℣. 15. 16. 17. *Ecoutez la parole du Seigneur, vous qui êtes les restes de Juda : Si vous prenez votre resolution de vous retirer en Egypte. ... Tous ceux qui se seront opiniâtrés à s'y retirer pour y demeurer, mourront par l'épée, par la famine, & par la peste, &c.*

Dieu voyoit dès lors le secret du cœur de ceux qui le consultoient. Et comme il savoit que la crainte des Babyloniens auroit plus de force sur leurs esprits, que l'assûrance qu'il leur donnoit de sa divine protection, il leur declare par avance tous les maux qu'ils éprouveroient en Egypte, s'ils s'obstinoient à s'y vouloir retirer contre la défense qu'il leur en faisoit. Car c'est de même que s'il leur eût dit : *Vous qui n'êtes que les restes de Juda*, souvenez-vous de ce qui est arrivé à tous les autres, qui pour avoir refusé d'ajoûter foi à mes paroles, & s'être obstinés de vouloir jusqu'à la fin resister aux Chaldéens, ont peri miserablement, ou ont été emmenés captifs à Babylene. Si vous voulez donc les imiter en vous revoltant contre mes ordres, & cherchant plutôt votre assûrance en Egypte, que dans ma protection, je vous déclare que vous trouverez dans l'Egypte même tous les maux que vous prétendez éviter ici, & que *vous perirez tous par l'épée, par la famine, & par la peste*, comme vos freres ont peri pour s'être appuyés sur leur propre bras, & non sur le mien.

La fausse lumiere de cette prudence du siecle a toûjours

Digitized by Google

toûjours été la cauſe de la perte d'un grand nombre de perſonnes. L'épée de la divine juſtice qui pend ſur nos têtes, ne peut s'éviter qu'en ſuivant exactement les ordres de Dieu. Et *la famine* ſi redoutable que ſouffriront éternellement ceux qui ſeront privés pour toûjours du pain & de la ſource de la vie, ne s'évitera non plus que par une entiere fidélité à obéir à la voix de celui qui nous parle par ſes Prophetes & par ſes Paſteurs. Toute autre voie n'eſt capable que *d'allumer ſon indignation contre nous*; comme il déclare à tous ces Juifs incredules, qu'elle devoit s'allumer contr'eux, *s'ils s'en alloient en Egypte*. Il n'y a point de meſure de ſageſſe & de prudence à prendre contre cette verité; & c'eſt ſe ſéduire volontairement ſoi-même, que d'en uſer autrement, ſelon que le ſaint Prophete dit auſſi-tôt après à ces *reſtes de Juda*, en ces termes:

℣. 20. 21. 22. *Vous avez trompé vos ames, lorſque vous m'avez envoyé vers le Seigneur notre Dieu, en me diſant: Priez pour nous.... rapportez-nous tout ce qu'il vous aura dit, & nous le ferons, &c.*

Il ne paroît point que ce peuple eût encore rien répondu à Jeremie. Et Dieu cependant leur déclare par ſon Prophete: Qu'ils *mourroient par l'épée, par la famine, par la peſte dans le lieu où ils vouloient ſe retirer*; parceque leur cœur lui étoit connu avant même qu'ils euſſent parlé. Ce n'étoit donc pas le Seigneur qu'ils trompoient; mais ils *ſéduiſoient eux-mêmes leurs ames*, ayant obligé Jeremie de *prier pour eux*, & de *leur dire ce que Dieu lui auroit dit*; & *demeurant ſourds cependant à la* volonté & à la *voix du Seigneur*, après qu'ils

l'eurent connue. Ne permettez pas, mon Dieu, que ceux qui vous prient se trompent ainsi eux-mêmes, en cherchant dans leurs prieres quelque autre chose que vous. Eloignez de vos serviteurs cette *seduction* secrette d'un orgueil caché, qui substitue à la vûe simple de vous obéir & de vous plaire, d'autres vûes humaines & intéressées. Faites, Seigneur, que l'exemple de ces hypocrites qui vous prioient des lévres, & dont le cœur étoit éloigné de vous, nous inspire de l'horreur d'un esprit de déguisement & d'un cœur double; & que la chûte si déplorable de ceux que la captivité de leurs freres ne peut rendre sages, serve au moins à nous affermir dans l'obéissance que nous vous devons, par la vûe des grands malheurs qu'ils s'attirerent par leur endurcissement.

CHAPITRE XLIII.

1. OR voici ce qui arriva après que Jeremie eût achevé de parler au peuple, & de leur annoncer toutes les paroles que Dieu leur Seigneur lui avoit commandé de leur dire en l'envoyant vers eux,

2. Azarias fils d'Osaïas, Johanan fils de Carée, & tous ceux d'entr'eux qui étoient fiers & superbes, dirent à Jeremie: Vous nous dites ici des

1. FActum est autem, cùm complesset Jeremias loquens ad populum universos sermones Domini Dei eorum, pro quibus miserat eum Dominus Deus eorum ad illos, omnia verba hæc:

2. dixit Azarias filius Osaiæ, & Johanan filius Caree, & omnes viri superbi, dicentes ad Jeremiam: Mendacium

tu loqueris : non misit te Dominus Deus noſter, dicens : Ne ingrediamini Ægyptum ut habitetis illic.

3. Sed Baruch filius Neriæ incitat te adverſum nos, ut tradat nos in manus Chaldæorum, ut interficiat nos, & traduci faciat in Babylonem.

4. Et non audivit Johanan filius Caree, & omnes principes bellatorum, & univerſus populus, vocem Domini, ut manerent in terra Juda.

5. Sed tollens Johanan filius Caree, & univerſi principes bellatorum, univerſos reliquiarum Juda, qui reverſi fuerant de cunctis Gentibus, ad quas fuerant antè diſperſi, ut habitarent in terra Juda :

6. viros, & mulieres, & parvulos, & filias Regis, & omnem animam, quam reliquerat Nabuzardan princeps militiæ cum

menſonges. Le Seigneur notre Dieu ne vous a point envoyé vers nous pour nous dire de ſa part : N'entrez point en Egypte pour y établir votre demeure.

3. Mais c'eſt Baruch fils de Nerias qui vous anime contre nous pour nous livrer entre les mains des Chaldéens, pour nous expoſer à être tués, & pour nous faire mener à Babylone.

4. Et Johanan fils de Carée, & tous les principaux officiers de guerre, ni tout le peuple n'écouterent point la voix du Seigneur, pour demeurer dans le pays de Juda.

5. Mais Johanan fils de Carée, & tous les principaux officiers de guerre prirent avec eux tous ceux qui étoient reſtés de Juda, & qui ayant été diſperſés auparavant en divers pays, en étoient revenus pour demeurer dans le pays de Juda :

6. les hommes, les femmes, les petits enfans, & les filles du Roi, & tous ceux que Nabuzardan General de l'armée des Chaldéens, avoit laiſſés

Digitized by Google

avec Godolias fils d'Ahicam fils de Saphan, & avec eux le Prophete Jeremie, & Baruch fils de Nerias.

Godolia filio Ahicam filii Saphan, & Jeremiam Prophetam, & Baruch filium Neriæ.

7. Et ils entrerent en Egypte, parecqu'ils ne voulurent point obéir à la voix du Seigneur; & ils vinrent jusqu'à Taphnis.

7. Et ingressi sunt terram Ægypti, quia non obedierunt voci Domini: & venerunt usque ad Taphnis.

8. Alors le Seigneur parla à Jeremie lorsqu'il étoit dans Taphnis *u*, & il lui dit:

8. Et factus est sermo Domini ad Jeremiam in Taphnis, dicens:

9. Prenez de grandes pierres dans votre chemin, & cachez-les dans la voute *v* qui est sous la muraille de brique à la porte de la maison de Pharaon à Taphnis, en présence de quelques Juifs,

9. Sume lapides grandes in manu tua, & abscondes eos in crypta, quæ est sub muro latericio in porta domûs Pharaonis in Taphnis, cernentibus viris Judæis:

10. & vous leur direz: Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Je vais mander & faire venir Nabuchodonosor Roi de Babylone mon serviteur; je mettrai son trône sur ces pierres que j'ai cachées, & il y établira le siege de sa puissance.

10. & dices ad eos: Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israël: Ecce ego mittam, & assumam Nabuchodonosor Regem Babylonis servum meum: & ponam thronum ejus super lapides istos, quos abscondi, & statuet solium suum super eos.

11. Il viendra & il détruira

11. Venientsque per-

u. 8 *expl.* Tanis ou Taphnis la capitale de l'Egypte, le palais de Pharaon. *Menoc.*

v. 9. *Hebr.* dans le lieu où l'on fait la toile.

Digitized by Google

ontiet terram Ægypti ; quos in mortem, in mortem ; & quos in captivitatem, in captivitatem ; & quos in gladium, in gladium.

12. Et succendet ignem in delubris deorum Ægypti, & comburet ea, & captivos ducet illos ; & amicietur terra Ægypti, sicut amicitur pastor pallio suo : & egredietur inde in pace.

13. Et conteret statuas domûs solis, quæ sunt in terra Ægypti : & delubra deorum Ægypti comburet igni.

le pays d'Egypte, & il portera la mort à qui *est destiné à* la mort, la captivité à qui *doit souffrir* la captivité, & l'épée à *qui doit perir par* l'épée.

12. Il mettra le feu dans les temples des dieux d'Egypte ; il brûlera les temples & emmenera les dieux captifs ; il se revêtira *des dépouilles* de l'Egypte, comme un berger se couvre de son manteau, & il s'en retournera en paix.

13. Il brisera les statues de la maison du soleil, qui sont dans l'Egypte, & il consumera par le feu les temples des dieux de l'Egypte.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 2. 3. *Johanan fils de Carée, & tous ceux d'entr'eux qui étoient fiers & superbes dirent à Jeremie : Vous nous dites ici des mensonges. Le Seigneur notre Dieu ne vous a point envoyé vers nous..... Mais c'eſt Baruch qui vous anime contre nous, &c.*

Il n'y avoit en effet que *la fierté* & que *l'orgueil* qui pût inſpirer une réponſe ſi extravagante. Ils ont prié un Prophete de conſulter Dieu pour ſavoir ſa volonté. Ils ont proteſté qu'ils l'accompliroient exactement. Et en même temps que ce Prophete leur découvre ce que le Seigneur lui a fait connoître, ils s'élevent audacieuſement contre lui ; ils appellent *des menſonges*, les ordres qu'il leur déclare de ſa part ; ils l'accuſent de ſe laiſſer gouverner par ſon diſciple, & de vouloir, pour lui plaire, *les livrer aux Chaldéens*, en les empêchant de ſe ſauver en Egypte. C'eſt ainſi qu'ayant menti eux-mêmes au Saint-Eſprit, lorſqu'ils avoient déclaré vouloir ſuivre ce qu'il leur ordonneroit, ils accuſent ſon ſaint Interprete de mentir en leur rapportant ſa réponſe. C'eſt ainſi que l'oppoſition ſecrette qu'ils avoient à la verité, les portoit à la regarder comme une impoſture, pour avoir droit de la rejetter ; au-lieu de la reconnoître pour l'adorer, pour s'y ſoûmettre. C'eſt ainſi qu'ayant *envoyé vers le Seigneur*, pour en recevoir les ordres, ils ne peuvent croire que celui qu'ils ont envoyé vers lui, leur ſoit envoyé de ſa part pour

Digitized by Google

leur déclarer sa volonté, parcequ'elle n'étoit point conforme à la leur.

De quelle patience eut besoin ce saint Prophete pour soutenir un excès si inoui d'entêtement & d'extravagance ! Mais quel exemple Dieu-même ne montre-il point tous les jours de cette patience toute divine, dont parle saint Paul, lorsqu'il nous exhorte à nous bien garder de mépriser les richesses de sa bonté, qui nous attend si long-temps, & qui nous invite à la pénitence ? Combien de fois les plus saintes verités de la morale de JESUS-CHRIST sont-elles traitées par les libertins & par *des hommes fiers & superbes*, d'illusions & de *mensonges* ? Combien de fois dit-on de ceux qui *annoncent*, comme Jeremie, *ce que le Seigneur leur a commandé* : Que *ce ne sont point des envoyés du Seigneur* ? Et pourquoi le dit-on, sinon parce*qu'on ne veut point écouter la voix de Dieu*, qui nous exhorte si souvent par la bouche de ses Pasteurs, à *n'aller point en Egypte*, si nous voulons qu'il *soit avec nous* pour *nous sauver* des Chaldéens, & *des mains du Roi de Babylone* ; c'est-à-dire, à ne chercher point notre salut & notre *paix* dans l'amour du siecle, où le démon fait périr miserablement *tous ceux qui s'obstinent à s'y établir*, contre l'ordre du Seigneur, comme en un lieu *de repos* & d'abondance ?

Rom. 2. 4.

cap. 42. 21.

v. 11. & 14.

℣. 5. 6. *Mais Johanan fils de Carée, & tous les principaux Officiers de guerre prirent avec eux tous ceux qui étoient restés de Juda..... & avec eux le Prophete Jeremie, & Baruch fils de Nerias.*

Il est assez vraisemblable que Johanan & les principaux Officiers de guerre entraînerent tous

les autres, quoiqu'il y en eût peut-être plusieurs parmi ces restes de Juda, qui ne fussent pas de leur avis; puisqu'il est marqué expressément, comme on l'a vu, que ce furent *ceux qui étoient fiers & superbes* qui firent à Jeremie cette réponse insolente dont on a parlé. Aussi est-il difficile
cap. 42. 3. de se persuader que dans tout ce peuple, *depuis les plus grands jusqu'aux plus petits*, qui étoient venu trouver Jeremie, pour le supplier de consulter Dieu sur leur sujet, il ne s'en soit point trouvé qui ayent été dans une disposition sincere d'écouter la voix du Seigneur, & de s'y soumettre. Mais soit que l'autorité de Johanan & des principaux officiers de guerre fist changer d'avis aux autres, ou que la crainte de leur puissance les forçât d'y consentir, tout le peuple les suivit; & ils s'en allerent tous ensemble se retirer en Egypte.

Ce qui paroît en cela de plus surprenant, c'est que Jeremie lui-même & Baruch furent obligés de les y accompagner : sur quoi l'on peut dire en s'attachant au texte sacré, que Johanan *l'ayant pris* avec son disciple, les enleva, comme s'il avoit voulu insulter en quelque sorte à sa prophetie, en le forçant de se retirer avec eux en un pays où il leur venoit de declarer de la part de Dieu qu'ils ne devoient point aller. Ou bien, si on suit la traduction qu'ont faite de cet endroit selon l'Hebreu quelques Interpretes, selon laquelle il ne paroît point que Johanan les ait enlevés; on doit croire que Jeremie en cela, comme en tout le reste, suivit l'ordre du Seigneur; & qu'ainsi quoiqu'il condannât leur retraite dans l'Egypte, comme une chose opposée à la volonté de Dieu,

Digitized by Google

il fut neanmoins inſpiré de les y ſuivre, pour ne les pas abandonner entierement : de même que s'il arrive qu'un troupeau ſe ſoit écarté en quelque lieu éloigné de celui qui le conduit, le paſteur eſt obligé de l'y ſuivre, quoique malgré lui, pour ne le pas laiſſer expoſé à la cruauté des bêtes farouches qui le pourroient devorer.

Telle eſt la figure terrible de ce que le déreglement des peuples fidelles oblige ſouvent les plus ſaints Paſteurs de faire, quoique malgré eux, pour ne pas abandonner tout-à-fait les ames que la divine Providence a commiſe à leur conduite. Car combien de fois ſe voyent-ils forcés par leur charité de ſuivre, & s'il eſt permis de parler ainſi, de pourſuivre leurs brebis errantes & égarées, non pas à la verité pour les flatter & les retenir dans ces routes de perdition, mais afin de menager leur converſion, & les ramener inſenſiblement dans la voie de leur ſalut, ou au-moins de s'acquitter envers elles de l'obligation de leur miniſtere, quand tout leur travail ſeroit inutile pour les faire revenir à Dieu ? Mais que ces peuples indociles & relâchés ne ſe trompent pas eux-mêmes, & qu'ils ne ſe flattent pas de voir leurs Paſteurs ſe rabaiſſer quelquefois juſqu'à l'excès, pour tâcher de les retirer de leurs deſordres. Qu'ils ſe ſouviennent que Jeremie n'accompagne le peuple Juif en Egypte que malgré lui ; que c'eſt ſeulement dans le deſſein de ſauver ceux qui ſe ſoumettront à ſes avis ; & que l'endurciſſement des autres les fera perir, malgré ſa préſence, par les differens fleaux qui figuroient cette *épée*, cette *famine*, & cette *peſte*, dont Dieu menaça ſon peuple,

Digitized by Google

lorsqu'il refusa d'observer l'ordre qu'il lui marquoit.

v. 9. 10. *Prenez de grandes pierres dans votre main, & cachez-les sous la voute qui est sous la muraille de brique à la porte de la maison de Pharaon à Taphnis, en présence de quelques Juifs, &c.*

Tahpnis étoit la capitale de l'Egypte, où les Rois faisoient leur residence. Ce fut là que le Seigneur voulut faire connoître à son peuple par un signe prophetique la destruction de ce royaume où ils choisissoient de se retirer, & l'assujettissement où ils se verroient reduits sous le Roi même de Babylone, dont ils vouloient éviter la vengeance, en sortant de leur pays contre l'ordre de leur Dieu. Il commanda donc à Jeremie de porter *de grandes pierres sous une voute* qui étoit près *de la porte du palais du Roi*; de les *y cacher*, en les assemblant sans doute, & en formant comme une espece de muraille, ou de fondement, & de la faire *en présence de quelques Juifs*, afin qu'ils fussent témoins de cette action; & de declarer ensuite devant eux, Que *le Seigneur des armées*, celui à qui nulle force ne peut resister, *le Dieu d'Israël*, c'est-à-dire, celui qu'Israël étoit obligé de reconnoître pour son Dieu, & dont neanmoins il avoit osé mépriser les ordres, alloit *mander Nabuchodonosor Roi de Babylone son serviteur*, ou le ministre de sa justice, pour mettre son trône sur le fondement de ces *pierres* qu'il lui avoit fait *cacher* sous le palais de Pharaon, & pour *établir le siege de sa puissance* dans le lieu même où étoit le trône du Roi d'Egypte. Il falloit

Digitized by Google

être veritablement *le Dieu des armées*, pour parler ainsi ; & un tel langage ne convenoit à aucun des faux-dieux du paganisme. Les plus grands Rois de la terre, comme Nabuchodonosor, étoient ses simples ministres. Il les *mandoit* quand il lui plaisoit ; & ils lui obéissoient, sans le savoir, par un effet de ce suprême pouvoir qu'il a sur ses creatures. Il leur ordonnoit de détruire un royaume, dont il avoit resolu la ruine dans son conseil éternel : & ils venoient *établir leur trône* sur celui des Princes qu'ils dépossedoient, sans que les uns ni les autres élevassent leur esprit vers la cause primitive de tous ces renversemens.

Mais s'il n'y avoit que *le* seul *Dieu d'Israël* qui pût parler & agir avec cette autorité suprême, il n'y avoit aussi qu'un Prophete tout rempli de son Esprit, & *rendu* par une grace particuliere comme *une colonne de fer & un mur d'airin*, qui pût declarer en entrant dans la capitale de l'Egypte, & à la porte du palais du Roi, que ce royaume *seroit détruit par le Roi de Babylone*. C'étoit humilier l'orgueil des Egyptiens, & en même-temps ôter aux Juifs toute l'esperance qu'ils avoient fondées sur leur retraite en Egypte. C'étoit briser le foible roseau sur lequel ils s'appuyoient si vainement contre l'ordre du Seigneur. C'étoit suivre son troupeau comme un pasteur très-zelé, pour le confondre davantage dans son égarement. *Jerem. 1. 18.*

℣. 12. *Il brûlera les temples, & emmenera les dieux captifs ; il se revêtira* des dépouilles *d'Egypte, comme un berger se couvre de son manteau, &c.*

Digitized by Google

Les idolâtres ont souvent aussi *brûlé les temples* consacrés à Dieu : & l'embrasement de celui de Jerusalem en étoit alors une preuve toute recente. Mais le Dieu à qui il avoit été consacré avoit lui-même ordonné qu'il seroit brûlé ; il l'avoit prédit, & en avoit menacé longtemps son peuple, s'il ne quittoit ses desordres.

C'étoit pour punir leur impieté, & leur témoigner l'horreur qu'il avoit de toute l'hypocrisie de leur Religion apparente, qu'il donnoit pouvoir à leurs ennemis de les humilier, en détruisant ces monumens si glorieux du culte qu'ils lui rendoient. Que s'il a permis aussi depuis l'établissement de l'Eglise, qu'on ait souvent profané & abattu ses autels, ç'a été, ou pour faire éclater davantage la foi de ses serviteurs, qui étoient eux-mêmes des temples vivans de la divinité, inviolables à toute la cruauté de leurs ennemis, ou pour punir le relâchement des fidelles par cette profanation exterieure de leurs temples materiels, qui les obligeoit de pleurer plutôt sur eux-mêmes, & de gemir devant lui de la profanation interieure de leurs cœurs, dont ils devoient regarder cette autre comme la punition & l'image. Mais quand les temples profanes ont été brûlés, comme Dieu prédit ici, que ceux de l'Egypte le devoient être, c'étoit un effet du pouvoir suprême qu'avoit le vrai Dieu sur toutes les fausses divinités. Et lorsqu'il est dit, que le Roi de Babylone devoit *emmener captifs les dieux de l'Egypte*, c'est-à-dire, enlever leurs idoles d'or & d'argent, le Seigneur marquoit par cette expression figurée.

Digitized by Google

que ceux mêmes qu'elles représentoient étoient vraiment ſes captifs, & qu'il avoit un empire ſouverain ſur eux.

Il exprime encore d'une maniere ſurprenante ſa toute-puiſſance, en declarant: Que le Prince qu'il *alloit mander* pour *détruire* ce royaume, *ſe revêtiroit* des dépouilles *de l'Egypte, comme un berger ſe couvre de ſon manteau*; car c'eſt de même que s'il avoit dit, Qu'il le feroit avec une promtitude & avec une facilité incroyable, ſans que perſonne pût l'en empêcher. Toute la terre de l'Egypte devoit être donc, à l'égard de Nabuchodonoſor, pour l'enrichir, ce qu'eſt le manteau à un berger pour le couvrir. Et de même que le manteau d'un berger eſt d'ordinaire fort uſé & de nul prix; auſſi l'Egypte, quelque riche & puiſſante qu'elle fût, devoit être regardée par ce Prince, comme quelque choſe de très-mépriſable, étant devenue par un effet de la juſtice du Dieu des armées, comme ce *vieux vêtement*, auquel les cieux mêmes, *Pſ.* 101. 27.
ſelon l'Ecriture, ſeront ſemblables à la fin des temps.

Digitized by Google

CHAPITRE XLIV.

1. PArole de Dieu adreſſée à Jeremie, pour la porter à tous les Juifs qui habitoient dans le pays d'Egypte, à Magdalo, à Taphnis, à Memphis, & dans le pays de Phaturès :

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Iſraël : Vous avez vu tous les maux que j'ai fait venir ſur Jeruſalem & ſur toutes les villes de Juda : vous voyez qu'elles ſont aujourd'hui deſertes, & ſans aucun habitant ;

3. parcequ'ils ont irrité ma colere par les crimes qu'ils ont commis en ſacrifiant à des dieux étrangers, & adorant ceux qui n'étoient connus ni d'eux, ni de vous, ni de vos peres.

4. J'ai eu un très-grand ſoin de vous envoyer tous mes ſerviteurs & *tous* mes Prophetes, & de vous faire

1. VErbum quod factum eſt per Jeremiam ad omnes Judæos, qui habitabant in terra Ægypti, habitantes in Magdalo, & in Taphnis, & in Memphis, & in terra Phatures, dicens :

2. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Iſraël : Vos vidiſtis omne malum iſtud, quod adduxi ſuper Jeruſalem, & ſuper omnes urbes Juda : & ecce deſertæ ſunt hodie, & non eſt in eis habitator :

3. propter malitiam, quam fecerunt ut me ad iracundiam provocarent, & irent ut ſacrificarent, & colerent deos alienos, quos neſciebant & illi, & vos, & patres veſtri.

4. Et miſi ad vos omnes ſervos meos Prophetas, de nocte conſurgens, mittenſque & dicens : Nolite

facere verbum abominationis hujuscemodi, quam audivi.

dire par eux : Ne commettez point toutes ces abominations que je déteſte.

5. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem ſuam, ut converterentur à malis ſuis, & non ſacrificarent diis alienis.

5. Et cependant ils ne m'ont point écouté ; ils ne ſe ſont point ſoumis pour ouir ma voix, pour ſe convertir de leur méchanceté, & ne plus ſacrifier aux dieux étrangers.

6. Et conflata eſt indignatio mea & furor meus, & ſuccenſa eſt in civitatibus Juda, & in plateis Jeruſalem : & verſæ ſunt in ſolitudinem & vaſtitatem ſecundum diem hanc.

6. Ainſi ma colere & ma fureur ſe ſont allumées ; elles ont embraſé les villes de Juda, & les grandes places de Jeruſalem, qui ont été changées en cette ſolitude & en cet abandonnement où on les voit aujourd'hui.

7. Et nunc hæc dicit Dominus exercituum, Deus Iſraël : Quare vos facitis malum grande hoc contra animas veſtras, ut intereat ex vobis vir & mulier, parvulus & lactens de medio Judæ, nec relinquatur vobis quidquam reſiduum :

7. Et maintenant voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Iſraël : Pourquoi commettez-vous un ſi grand mal contre vous-mêmes pour faire mourir parmi vous, & *exterminer* du milieu de Juda les hommes, les femmes, les petits enfans, & ceux qui ſont encore à la mammelle ; pour vous mettre en un état où il ne reſte plus rien de vous ;

8. provocantes me in operibus manuum veſtrarum, ſacrificando diis alienis in terra Ægypti, in

8. pour irriter ma colere par les œuvres de vos mains en ſacrifiant à des dieux étrangers au pays d'Egypte, où vous

Digitized by Google

êtes allé établir votre demeure ; pour y perir malheureusement, & pour être la malediction & l'opprobre de toutes les nations de la terre ?

quam ingressi estis ut habitetis ibi : & dispereatis, & sitis in maledictionem, & in opprobrium cunctis gentibus terræ ?

9. Avez-vous oublié les crimes de vos peres, les crimes des Rois de Juda, les crimes de leurs femmes, vos propres crimes, & les crimes de vos propres femmes, qu'elles ont commis dans le pays de Juda, & dans les differens quartiers de Jerusalem ?

9. Numquid oblíti estis mala patrum vestrorum, & mala Regum Juda, & mala uxorum ejus, & mala vestra, & mala uxorum vestrarum, quæ fecerunt in terra Juda, & in regionibus Jerusalem ?

10 Ils ne s'en sont point purifiés jusqu'à ce jour : ils n'ont point eu ma crainte, ils n'ont point marché dans la loi du Seigneur, ni dans les préceptes que je vous avois donnés & à vos peres.

10. Non sunt mundati usque ad diem hanc : & non timuerunt, & non ambulaverunt in lege Domini, & in præceptis meis, quæ dedi coram vobis & coram patribus vestris.

Amos. 9. 4. 11. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je ne vous regarderai plus à l'avenir que pour répandre les maux sur vous : je perdrai tout Juda.

11. Ideò hæc dicit Dominus exercituum Deus Israël : Ecce ego ponam faciem meam in vobis in malum : & disperdam omnem Judam.

12. Je perdrai les restes de ce peuple qui se sont opiniâtrés à vouloir venir dans l'Egypte pour y habiter, & ils periront tous en Egypte ; ils

12. Et assumam reliquias Judæ, qui posuerunt facies suas ut ingrederentur terram Ægypti, & habitarent ibi : & consumentur

sumentur omnes in terra Ægypti : cadent in gladio & in fame : & consumentur à minimo usque ad maximum, in gladio & in fame morientur : & erunt in jusjurandum, & in miraculum, & in maledictionem, & in opprobrium.

mourront par l'épée & par la famine ; ils seront consumés depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; ils mourront par l'épée & par la famine, & ils deviendront l'objet de l'exécration, de l'étonnement, de la malediction, & des insultes de tous les hommes.

13. Et visitabo super habitatores terræ Ægypti, sicut visitavi super Jerusalem, in gladio, & fame, & peste.

13. Je punirai les habitans d'Egypte comme j'ai puni ceux de Jerusalem, par l'épée, par la famine, & par la peste.

14. Et non erit qui effugiat, & sit residuus de reliquiis Judæorum, qui vadunt ut peregrinentur in terra Ægypti : & revertantur in terram Juda, ad quam ipsi elevant animas suas ut revertantur, & habitent ibi : non revertentur nisi qui fugerint.

14. Et de tout ce reste de Juifs qui sont venus en Egypte pour y demeurer, il n'y aura personne qui retourne au pays de Juda, vers lequel ils tiennent sans cesse leur ame élevée par le desir d'y retourner & de s'y établir de nouveau, sinon ceux qui auront fui *de l'Egypte.*

15. Responderunt autem Jeremiæ omnes viri, scientes quòd sacrificarent uxores eorum diis alienis, & universæ mulieres, quarum stabat multitudo grandis, & omnis populus habitantium in

15. Tous ces hommes *qui écoutoient Jeremie*, sachant que leurs femmes sacrifioient aux dieux étrangers, & toutes les femmes qui étoient là en grand nombre, & tout le peuple qui demeuroit en Egypte en Phaturès, répon-

Digitized by Google

dirent à Jeremie :

16. Nous ne recevrons point de votre bouche les paroles que vous nous dites au nom du Seigneur :

17. mais nous executerons les vœux que nous aurons prononcés par notre bouche //, en sacrifiant à la Reine du ciel, & en lui offrant des oblations // comme nous avons fait nous & nos peres, nos Rois & nos Princes, dans les villes de Juda, dans les places de Jerusalem ; car alors nous avons eu tout en abondance //, nous avons été heureux, & nous n'avons souffert aucun mal.

18. Mais depuis le tems que nous avons cessé de sacrifier à la Reine du ciel, & de lui présenter nos offrandes, nous avons été reduits à la derniere indigence, & nous avons été consumés pas l'épée & par la famine.

19. Que si nous sacrifions à la Reine du ciel, & si nous lui faisons des oblations, est-ce sans *le consentement* de nos

terra Ægypti in Phaturis, dicentes :

16. Sermonem, quem locutus es ad nos in nomine Domini, non audiemus ex te :

17. sed facientes faciemus omne verbum quod egredietur de ore nostro, ut sacrificemus Reginæ cæli, & libemus ei libamina, sicut fecimus nos, & patres nostri, Reges nostri, & Principes nostri in urbibus Juda, & in plateis Jerusalem : & saturati sumus panibus, & benè nobis erat, malumque non vidimus.

18. Ex eo autem tempore, quo cessavimus sacrificare Reginæ cæli, & libare ei libamina, indigemus omnibus, & gladio & fame consumti sumus.

19. Quod si nos sacrificamus Reginæ cæli, & libamus ei libamina : numquid sine viris nostris fe-

℣. 17. *expl.* quidquid voverimus, vel quidquid libuerit. *Voy.* le *℣.* 25. *plus bas.* Ibid. *lettr.* été rassasiés de pain.
Ibid. *lettr.* en lui faisant des libations.

cimus ei placentas, ad colendum eam, & libandum ei libamina ?

maris que nous faisons des gâteaux pour l'honorer & pour lui présenter nos oblations ?

20. Et dixit Jeremias ad omnem populum adversum viros, & adversum mulieres, & adversum universam plebem, qui responderant ei verbum, dicens :

20. Jeremie répondit à tout le peuple, aux hommes, aux femmes, & à toute l'assemblée qui lui avoit fait cette réponse, & il leur dit :

21. Numquid non sacrificium, quod sacrificastis in civitatibus Juda, & in plateis Jerusalem, vos & patres vestri, Reges vestri, & Principes vestri, & populus terræ, horum recordatus est Dominus, & ascendit super cor ejus ?

21. Le Seigneur ne s'est-il pas souvenu des sacrifices que vous avez offerts dans les villes de Juda, & dans les places de Jerusalem, vous & vos peres, vos Rois & vos Princes, & tout le peuple ; & son cœur n'en a-t-il pas été touché ?

22. Et non poterat Dominus ultrà portare propter malitiam studiorum vestrorum, & propter abominationes, quas fecistis : & facta est terra vestra in desolationem, & in stuporem, & in maledictum, eò quòd non sit habitator, sicut est dies hæc.

22. Le Seigneur ne pouvoit plus supporter votre malice & vos inclinations corrompues, à cause des abominations que vous avez commises ; & c'est pour cela que votre terre a été réduite dans la desolation où elle est aujourd'hui, & qu'elle est devenue l'étonnement & l'execration de ceux qui la voyent, sans qu'il y ait plus personne qui y demeure.

Digitized by Google

23. Tous ces maux qui vous affligent aujourd'hui vous sont arrivés, parceque vous avez sacrifié aux idoles, que vous avez peché contre le Seigneur, que vous n'avez point écouté sa voix, & que vous n'avez point marché dans sa loi, dans ses préceptes & ses ordonnances.

24. Jeremie dit encore à tout le peuple, & à toutes les femmes: Ecoutez la parole du Seigneur, peuple de Juda, vous tous qui êtes en Egypte:

25. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Vous avez parlé vous & vos femmes, & vos mains ont accompli les paroles de votre bouche: Rendons les vœux, disiez vous, que nous avons faits; sacrifions à la Reine du ciel, & présentons-lui nos offrandes. Vous avez accompli vos vœux, & ils ont été suivis de vos œuvres.

26. C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur, peuple de Juda, vous tous qui habitez dans l'Egypte: J'ai juré par mon grand Nom, dit le Seigneur, que mon Nom

23. Propterea quòd sacrificaveritis idolis, & peccaveritis Domino, & non audieritis vocem Domini, & in lege, & in præceptis, & in testimoniis ejus non ambulaveritis: idcircò evenerunt vobis mala hæc, sicut est dies hæc.

24. Dixit autem Jeremias ad omnem populum, & ad universas mulieres: Audite verbum Domini, omnis Juda, qui estis in terra Ægypti.

25. Hæc inquit Dominus exercituum, Deus Israël, dicens: Vos, & uxores vestræ, locuti estis ore vestro, & manibus vestris implestis, dicentes: Faciamus vota nostra, quæ vovimus, ut sacrificemus Reginæ cœli, & libemus ei libamina, implestis vota vestra, & opere perpetrastis ea.

26. Ideò audite verbum Domini, omnis Juda, qui habitatis in terra Ægypti: Ecce ego juravi in nomine meo magno, ait Dominus: quia

Digitized by Google

nequaquam ultrà vocabitur nomen meum ex ore omnis viri Judæi, dicentis : Vivit Dominus Deus, in omni terra Ægypti.

ne ſera plus nommé à l'avenir par la bouche d'aucun homme Juif dans tout le pays d'Egypte, & qu'ils ne diront plus : Vive le Seigneur notre Dieu.

27. Ecce ego vigilabo ſuper eos in malum, & non in bonum : & conſumentur omnes viri Juda, qui ſunt in terra Ægypti, gladio & fame, donec penitùs conſumantur.

27. Je veillerai ſur eux, non pour leur bonheur, mais pour leur malheur : & tous les hommes de Juda qui ſont en Egypte periront par l'épée & par la famine, juſqu'à ce qu'ils ſoient exterminés entierement.

28. Et qui fugerint gladium, revertentur de terra Ægypti in terram Juda viri pauci : & ſcient omnes reliquiæ Juda, ingredientium terram Ægypti, ut habitent ibi, cujus ſermo compleatur, meus, an illorum.

28. Il n'y en aura qu'un petit nombre qui retourneront du pays d'Egypte dans le pays de Juda *, *ſavoir* ceux qui auront fui l'épée *en ſortant* d'Egypte : & tout ce qui reſte d'hommes de Juda qui ſe ſont retirés en Egypte pour y demeurer, ſauront par experience de qui la parole ſera accomplie, ſi ce ſera la mienne, ou la leur.

29. Et hoc vobis ſignum, ait Dominus, quòd viſitem ego ſuper vos in loco iſto : ut ſciatis quia verè complebuntur ſermones mei contra vos in malum.

29. Et voici le ſigne que je vous donne, dit le Seigneur, *pour vous aſſûrer* que ce ſera moi qui vous punirai en ce lieu, afin que vous ſachiez que les maux que je vous ai prédits arriveront veritablement.

* 28. Voyez plus haut, verſet 14.

30. Voici ce que dit le Seigneur: Je vais livrer Pharaon Ephrée Roi d'Egypte entre les mains de ses ennemis, entre les mains de ceux qui cherchent à lui ôter la vie: comme j'ai livré Sedecias Roi de Juda entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone son ennemi, qui cherchoit à lui ôter la vie.

30. Hæc dicit Dominus: Ecce ego tradam Pharaonem Ephree Regem Ægypti in manu inimicorum ejus, & in manu quærentium animam illius: sicut tradidi Sedeciam Regem Juda in manu Nabuchodonosor Regis Babylonis inimici sui, & quærentis animam ejus.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✱ 7. 8. *Pourquoi commettez-vous un si grand mal contre vous-mêmes..... pour irriter ma colere par les œuvres de vos mains, en sacrifiant à des dieux étrangers au pays d'Egypte, &c*

C'étoit en effet plutôt *contre eux-mêmes* que contre Dieu, que ces *restes de Juda* agissoient, lorsqu'abandonnant son culte sacré, ils adoroient *des dieux étrangers*, & leur offroient des sacrifices. Car il n'étoit pas en leur pouvoir de faire aucun mal à Dieu par tous leurs crimes; lui qui est infiniment élevé au-dessus de tous les impies, & inaccessible à tous les traits de leur malice. Mais ils *se faisoient au-contraire un très-grand mal à eux-mêmes*, lorsqu'en attaquant la toute-puissance du *Dieu des armées*, & en offensant la bonté du *Dieu d'Israël*, ils *irritoient sa colere* par cet excès d'ingratitude, & qu'ils *attiroient sur eux*

Digitized by Google

le peuple une mort inévitable. Il paroît combien le Seigneur avoit eu raiſon de leur défendre d'aller en Egypte, puiſqu'en y entrant, ils éprouverent ce que le commerce des idolâtres pouvoit ſur leurs cœurs. Dieu n'avoit puni Jeruſalem d'une maniere ſi effroyable, qu'à cauſe des impietés & des abominations de ſes habitans. Et cependant lorſque les reſtes de l'embraſement de cette ville malheureuſe fumoient encore, ceux qui étoient demeurés dans le pays depuis la captivité de leurs freres, au lieu de ſonger à appaiſer l'indignation du Seigneur, s'en vont chercher dans l'Egypte de nouveaux ſujets de s'éloigner de ſon culte, & des occaſions prochaines de chûte, en ſe mêlant parmi tous ces infidelles, dont l'exemple ne pouvoit que les porter à l'impieté. Ainſi aimant le peril, & s'y engageant, ils y periſſent, comme dit le Sage. *Les dieux étrangers d'Egypte* deviennent leurs dieux; & le Seigneur d'Iſraël devient un Dieu étranger à leur égard.

℣. 14. *De tout ce reſte de Juifs qui ſont venus en Egypte pour y demeurer, il n'y aura perſonne qui retourne au pays de Juda.... ſinon ceux qui auront fui* de l'Egypte.

Au lieu que Dieu éprouva l'obéiſſance des habitans de Jeruſalem, en les preſſant de ſe rendre à Nabuchodonoſor; il fait declarer ici à ces Juifs refugiés dans l'Egypte, que le ſeul moyen de ſe ſauver de l'épée de ce Roi de Babylone, étoit de *s'enfuir de l'Egypte*, où ils s'étoient retirés. Mais il n'y eut *qu'un petit nombre* de perſonnes ℣ 28. qui obéirent à cet ordre. Et tous les autres, quoiqu'embraſés d'un deſir ardent de *revenir dans le pays de Juda*, ne le purent faire, parcequ'ils

ne défererent point au commandement de Dieu. Ainſi l'on peut dire, que Jeremie fut preſque à l'égard de tous les Juifs comme un miniſtre de mort établie pour leur ruine plutôt que pour leur reſurrection; puiſque ſes paroles ne produiſoient preſque autre choſe, qu'un plus grand endurciſſement dans leurs cœurs, & ne ſervoient qu'à les rendre plus criminels devant Dieu.

Mais il faut que ce miniſtere de mort auquel le Prophete a ſervi à l'égard de ce grand nombre de Juifs, ſoit pour nous autres un miniſtere de vie & de ſalut; & que l'exemple de ces ingrats & de ces aveugles nous faſſe rentrer en nous-mêmes pour y découvrir notre ingratitude & nos infidelités, & pour nous mettre en état *d'éviter l'épée* de ſa divine juſtice. Nous ne pouvons retourner à Dieu qu'en ſortant d'Egypte, & en renonçant à l'amour du ſiecle, qui nous expoſe à la fureur de celui qui figuroit le Prince de Babylone. L'Egliſe nous eſt proprement repréſentée par la Terre-ſainte, & ſur-tout l'Egliſe du ciel. C'eſt vers *elle* que nous ſommes obligés de *tenir ſans ceſſe notre ame élevée*. Mais ceux-là ſeuls qui auront ſincerement *fui l'Egypte*, peuvent eſperer de *s'établir* pour toujours dans cette terre vraiment ſainte qui eſt celle des vivans : & *le nombre en ſera* toujours *très-petit*, ſelon la parole du Fils de Dieu, qui ſemble lui-même s'étonner du peu de perſonnes qui entrent par la porte & la voie étroite qui mene à la vie.

Matt. 7. 14.

℣. 15. 16. 17. *Tous ces hommes* qui écoutoient Jeremie, *ſachant que leurs femmes ſacrifioient aux dieux étrangers..... lui répondirent: Nous ne recevrons point de votre bouche les paro-*

Digitized by Google

les que vous nous dites au nom du Seigneur : mais nous..... sacrifierons à la reine du ciel, &c.

Dieu avoit voulu les effrayer par la grandeur de sa puissance, en se nommant *le Seigneur des armées*, & les toucher par le souvenir de ses faveurs, en se declarant *le Dieu d'Israël*. Mais ils étoient devenus comme insensibles à la crainte & à l'amour : & semblables à des phrenetiques, qui s'emportent contre celui qui veut les guerir, ils répondent comme des fous & des furieux au saint Prophete. La complaisance qu'avoient *les hommes* pour *leurs femmes qui sacrifioient aux dieux de l'Egypte*, & l'attache aveugle de ces femmes pour les superstitions des Egyptiens avec qui elles vivoient, leur mit à tous dans la bouche cette réponse pleine de folie & d'impieté : Qu'ils *ne vouloient point* absolument *recevoir ce que Jeremie leur disoit au nom du Seigneur* ; & qu'ils aimoient mieux *accomplir les vœux* par lesquels ils s'étoient engagés à *sacrifier à la reine du ciel*. Mais que dites-vous, ô Israëlites ? Si c'est *au nom du Seigneur* que l'on vous parle, pourquoi rejettez-vous des paroles que vous devez respecter ? Et comment après avoir éprouvé en tant de rencontres la toute-puissance & la bonté de votre Dieu, préferez-vous à son culte celui de *la reine du ciel* ? C'est, dites vous, parceque *les oblations* que vous avez offertes à cette fausse divinité, *vous ont procuré l'abondance, & vous ont rendu heureux* ; & que *depuis que vous avez cessé de lui sacrifier, vous avez été reduits à la derniere indigence*. Mais quel est cet aveuglement qui vous empêche de reconnoître, que ces malheurs Theod.

Digitized by Google

n'ont commencé à vous accabler, que depuis que vous avez cessé d'offrir au vrai Dieu les sacrifices d'un esprit humble, & d'un cœur obéissant ? Ce Dieu, qui est d'une maniere particuliere votre Dieu, ne vous avoit-il pas menacé par la bouche de Moïse & de ses autres Prophetes, que si vous vous éloigniez de lui, en violant ses préceptes, il s'éloigneroit de vous, & feroit en sorte que le ciel seroit comme d'airain, & la terre comme de fer à votre égard ? Qu'est devenu le souvenir de tant de prodiges qu'il a faits anciennement en votre faveur ? Et quand il vous retira avec un bras tout-puissant de la tyrannie de Pharaon, pour vous établir dans la terre qu'il vous promettoit, ne vouloit-il pas vous consacrer entierement à son service, & vous éloigner de tous ces dieux étrangers qui vous retenoient captifs en Egypte ? Pourquoi donc êtes-vous ainsi revenus vous soumettre de nouveau à leur servitude, en vous engageant dans toutes leurs vaines superstitions ?

Nous ne nous arrêtons point à examiner ce qu'ils entendent par cette fausse divinité, qui est nommée la Reine du ciel, la plupart des Interpretes l'expliquent diversement, ou de la lune, ou de tous les astres, ou de Venus, ou de Junon, ou de la lumiere du Soleil, qui étoit en une particuliere veneration dans l'Egypte, où l'on avoit même bâti une ville en son honneur, qui se nommoit Heliopolis, c'est-à-dire, la ville du soleil.

Hieron. in Jerem. 7. Theod.

℣. 19. *Que si nous sacrifions à la reine du ciel..... est-ce sans* le consentement de *nos maris que nous faisons des gâteaux pour l'honorer & lui présenter nos oblations ?*

On a remarqué auparavant, que la complaisance

des maris pour leurs femmes qui sacrifioient aux dieux étrangers, leur fit faire à Jeremie la réponse extravagante dont nous venons de parler. Et les femmes maintenant s'appuyent sur l'approbation de leurs maris, pour présenter des oblations profanes aux fausses divinités. O cercle & enchaînement d'iniquité! Digne race d'Adam & d'Eve, qui cherchent à s'excuser sur autrui de la malice de leur crime propre, & qui prétendant chacun se décharger reciproquement de sa faute, n'en deviennent que plus coupables!

℣. 21. 22. *Le Seigneur ne s'est-il pas souvenu des sacrifices que vous avez offerts dans les villes de Juda..... & son cœur n'en a-t-il pas été touché? &c.*

Le Prophete répond ici à ce qu'ils lui avoient dit: Que *tout leur étoit venu en abondance, lorsqu'ils avoient sacrifié* aux idoles, *eux & leurs peres.* Vous avez senti en effet, leur dit Jeremie, que *le Seigneur s'est souvenu de ces sacrifices* profanes *que vous offriez dans les places de* Jerusalem: & la maniere dont le Roi de Babylone a traité vos villes & votre temple, peut bien vous faire juger combien le *Seigneur a été touché* & irrité contre vous. Voilà qu'elle est *l'abondance* que votre infidelité vous a procurée; voilà de quelle maniere *vous été rassasiés*, non *de pain*, mais d'opprobres & de miseres: voilà *le bonheur* dont vous vous vantez d'avoir joui. ℣. 17.

℣. 26. *J'ai juré par mon grand Nom, dit le Seigneur, que mon Nom ne sera plus nommé à l'avenir par la bouche d'aucun homme Juif dans tout le pays d'Egypte, &c.*

Le *Nom de Dieu* est vraiment *grand*, c'est-à-

Digitized by Google

dire, que sa majesté & sa puissance sont infinies, & dignes d'être respectées par tous les Anges & par tous les hommes. Or comme c'est le bonheur de la creature de connoître & de reverer son Createur; c'est aussi pour elle le plus grand de tous les malheurs, de l'oublier, & de cesser de lui rendre ses adorations. Ainsi la marque de la plus grande colere de Dieu contre un peuple qu'il a aimé, est de rejetter ses louanges, & de le condanner, en l'exterminant, à *ne plus ouvrir la bouche* pour invoquer son saint Nom, duquel il a profané la sainteté par une conduite tout-à fait impie. *Dieu n'ayant rien de plus grand que lui*, dit saint Paul, *par qui il puisse jurer, jure par lui-même. Car comme les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, & que le ferment est la plus grande assurance qu'ils puissent donner pour terminer tous leurs differens, Dieu voulant aussi faire voir avec plus de certitude la fermeté immuable de sa resolution, a employé le ferment.* Lors donc qu'il *jure* en ce lieu *par son grand Nom*, il jure par ce qu'il y a de plus grand, de plus saint, & de plus redoutable. Et que jure-t-il ? Que ce *Nom* même si auguste *ne sera plus* ni *nommé* ni *invoqué* à l'avenir *par aucun Juif dans toute l'Egypte*, parcequ'il les fera tous *perir par l'épée* de Nabuchodonosor *& par la famine*, pour avoir choisi plutôt de se refugier vers les Dieux d'Egypte, que de se confier en la protection du Dieu d'Israël. Ce sera alors, dit le Seigneur qu'ils *connoîtront par experience, de qui la parole sera accomplie, de la mienne, ou de la leur.* O aveuglement & extravagance ! O excès inconcevable de l'égarement du cœur de la creature, d'oser mettre dans la balance l'Etre souve-

Hebr. 6. 13. 16. 17.

Digitized by Google

vain avec le neant; le bras d'airain du Très-haut avec le foible roseau de la chair qui n'est que foin; la Parole toute-puissante & éternelle, qui a produit l'univers, & qui le soûtient, avec le son passager de la parole perissable d'un homme fragile & mortel ?

℣. 29. 30. *Et voici le signe que je vous donne, dit le Seigneur*, pour vous assûrer *que ce sera moi qui vous punirai en ce lieu.... je vais livrer Pharaon Ephrée Roi d'Egypte entre les mains de ses ennemis, &c.*

Ces Juifs étant incredules, & se moquant dans leur cœur de toutes les prédictions de Jeremie touchant leur ruine, Dieu lui commande de *leur donner pour signe* certain qu'ils periroient dans l'Egypte, & que lui-même les feroit perir : Qu'il *alloit livrer le Roi même entre les mains de ses ennemis*, c'est-à-dire, de Nabuchodonosor & des Chaldéens. Voici donc, selon qu'on en peut juger, quel est le vrai sens de ce signe que Dieu leur donnoit de leur perte inévitable. C'est de même que s'il leur disoit : Vous vous regardez présentement, ô Juifs, comme étant en sûreté dans les Etats d'un Prince puissant, tel qu'est celui de l'Egypte. Mais vous vous trompez : car quelque puissant que vous paroisse ce Prince, *je vais le livrer entre les mains de ses ennemis*, avec la même facilité que *j'ai livré le Roi de Juda à Nabuchodonosor*. Que si l'un & l'autre m'est également facile; & si je dispose comme il me plaît des royaumes, comment osez-vous vous autres, qui n'êtes qu'un petit reste de Juda, vous flatter de pouvoir vous garantir de ma justice ?

Pharaon, comme on l'a remarqué ailleurs, étoit *Theod.*

le nom qu'on donnoit à tous les Rois d'Egypte, comme celui de Cesar étoit commun à tous les Empereurs Romains. *Ephrée* ou Hophra étoit le nom propre du Prince qui regnoit alors. Il étoit fils de Psammès, & petit-fils de Nechao, dont il est parlé dans le quatriéme livre des Rois, & qui tua Josias Roi de Juda à Mageddo.

CHAPITRE XLV.

1. PArole que le Prophete Jeremie dit à Baruch fils de Nerias, lorsqu'il eut écrit dans un livre ces paroles que Jeremie lui dictoit la quatriéme année de Joakim fils de Josias Roi de Juda, Jeremie lui dit :

1. VErbum, quod locutus est Jeremias Propheta ad Baruch filium Neriæ, cùm scripsisset verba hæc in libro ex ore Jeremiæ, anno quarto Joakim filii Josiæ Regis Juda, dicens :

2. Voici ce que le Seigneur le Dieu d'Israël vous a dit à vous, ô Baruch :

2. Hæc dicit Dominus Deus Israël ad te, Baruch :

3 Vous avez dit : Helas, que je suis malheureux ! Le Seigneur m'a ajoûté douleur sur douleur ; je me suis lassé à force de gemir, & je ne puis trouver de repos.

3. Dixisti : Væ mihi, quoniam addidit Dominus dolorem dolori meo : laboravi in gemitu meo, & requiem non inveni.

4. Voici ce que vous lui direz, dit le Seigneur : Je vais détruire ceux que j'ai édifiés : je vais arracher ceux que j'ai

4. Hæc dicit Dominus : Sic dices ad eum : Ecce quos ædificavi, ego destruo : & quos plantavi, ego

Digitized by Google

evello, & universam terram hanc.

5. Et tu quæris tibi grandia? Noli quærere: quia ecce ego adducam malum super omnem carnem, ait Dominus: & dabo tibi animam tuam in salutem, in omnibus locis, ad quæcumque perrexeris.

plantés, & je perdrai toute cette terre:

5. & après cela chercherez-vous pour vous-même quelque chose de grand? N'en cherchez point: car j'accablerai de maux tous les hommes, dit le Seigneur; & en même-temps je vous conserverai la vie //, & vous sauverai en quelque lieu que vous vous retiriez.

℣. 5. *lettr.* je vous donnerai votre ame. Animam tuam, *i. e.* vitam tuam.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. &c. *Parole que le Prophete Jeremie dit à Baruch fils de Nerias, lorsqu'il eut écrit dans un livre ces paroles que Jeremie lui dictoit la quatriéme année de Joakim, &c.*

Nous avons vû dans le trente-sixiéme chapitre, que dix-huit ans ou environ avant la prise de Jerusalem, en la quatriéme année du regne de Joakim Roi de Juda, Jeremie reçut ordre du Seigneur d'écrire en un livre toutes les paroles qu'il lui avoit dites contre Israël & Juda, & contre toutes les nations; & qu'après avoir appellé Baruch, il lui fit écrire ce qu'il lui dictoit de sa propre bouche. Ce fut donc après que Baruch eut écrit toutes ces prédictions, qu'il en eut été lui-même effrayé, & tout troublé, & après qu'il eut éprouvé cette grande opposition des Juifs, &

Digitized by Google

sur-tout la colere du Roi qui le fit chercher, que Dieu lui fit dire par Jeremie ce peu de paroles qui sont rapportées dans ce chapitre, afin d'appaiser sa trop grande inquietude, en l'assûrant du soin qu'il prendroit de lui. Lors donc qu'il soupiroit sans cesse par la vûe de tant de malheurs, &
ve 3. que se plaignant de ce que Dieu *lui avoit ajoûté douleur sur douleur, il ne trouvoit aucun repos* dans ce grand excès d'affliction où il se voyoit reduit, le Seigneur ouvrit la bouche de Jeremie pour lui parler en ces termes :

℣. 4. 5. *Je vais détruire ceux que j'ai édifiés ; je vais arracher ceux que j'ai plantés, & je perdrai toute cette terre : après cela chercherez-vous pour vous-même quelque chose de grand, &c.*

Theod. Songe, Baruch, qu'après avoir retiré de l'Egypte ce grand peuple, & l'avoir *planté* & établi *dans cette terre*, je vais *le détruire & l'arracher* de son lieu, & que je suis sur le point de l'accabler sous le poids de ma justice : & tu voudrois cependant jouir seul d'un plein repos, & m'obliger de faire pour toi *quelque chose de grand*, c'est-à-dire, quelque grand miracle pour empêcher que tu ne te sentes de tant de malheurs ? *Ne cherche* donc *point* à être seul à couvert *des maux qui vont fondre sur tous* les Juifs. C'est assez que je t'assûre que ta vie est en sûreté, & que j'aurai soin de *te sauver, en quelque lieu que tu sois*. Baruch n'étoit pas encore entierement affermi par cette charité compatissante, qui porte les Justes à prendre tellement part aux maux de leurs freres, qu'ils s'oublient en quelque façon eux-mêmes pour ne s'affliger que de ce qui regarde les autres. Mais le sentiment qu'il eut de sa propre foiblesse ayant excité

excité la bonté de Dieu à le reprendre doucement par cet avis salutaire, contribua sans doute à lui procurer ensuite une plus grande fermeté. Car c'est le propre des saintes ames de gemir beaucoup des maux de l'Eglise; de s'accuser devant Dieu de leurs pechés propres qui peuvent avoir contribué à les attirer; de songer peu à leurs souffrances particulieres, si ce n'est pour s'en humilier en les regardant comme des peines qui sont dûes à leurs infidelités; & enfin de s'affliger sincerement avec leurs freres qui sont affligés.

CHAPITRE XLVI.

1. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam Prophetam contra gentes,

2. ad Ægyptum, adversum exercitum Pharaonis Nechao Regis Ægypti, qui erat juxta flavium Euphraten in Charcamis, quem percussit Nabuchodonosor Rex Babylonis, in quarto anno Joakim filii Josiæ Regis Juda.

3. Præparate scutum, & clypeum, & procedite ad bellum.

4. Jungite equos, & ascendite equites:

1. Paroles du Seigneur au Prophete Jeremie contre les nations,

2. contre l'Egypte, & contre l'armée de Pharaon Nechao Roi d'Egyte, qui étoit près du fleuve d'Euphrate à Charcamis, qui fut défait par Nabuchodonosor Roi de Babylone la quatriéme année de Joakim fils de Josias Roi de Juda. L'an du monde 3157. avant J. C. 607.

3. Préparez les armes & les boucliers, & marchez au combat.

4. Que les chariots de guerre soient tout prêts; que les

Digitized by Google

cavaliers montent à cheval ; mettez vos casques, faites reluire vos lances, revêtez-vous de vos cuirasses.

state in galeis, polite lanceas, induite vos loricis.

5. Mais quoi ? Je les voi tout effrayés ; ils tournent le dos, les plus vaillans sont taillés en pieces, ils se précipitent dans la fuite sans regarder derriere eux ; la terreur les environne de toutes parts, dit le Seigneur.

5. Quid igitur ? Vidi ipsos pavidos, & terga vertentes, fortes eorum cæsos : fugerunt conciti, nec respexerunt : terror undique, ait Dominus.

6. Que les plus vîtes à la course n'esperent rien de leur fuite, & que les plus forts n'esperent pas se pouvoir sauver. Ils ont été vaincus vers l'aquilon sur le bord de l'Euphrate ; ils ont été renversés par-terre.

6. Non fugiat velox, nec salvari se putet fortis : Ad aquilonem juxta flumen Euphraten victi sunt, & ruerunt.

7. Qui est celui-ci qui s'éleve comme un fleuve, & qui s'enfle comme les flots des grandes rivieres ?

7. Quis est iste, qui quasi flumen ascendit : & veluti fluviorum, intumescunt gurgites ejus ?

8. L'Egypte se grossit comme un fleuve, & ses vagues écument comme celles des grandes rivieres. Elle dit en elle-même : Je ferai monter mes eaux, & je couvrirai toute la terre : Je perdrai la ville, & ceux qui l'habitent.

8. Ægyptus, fluminis instar ascendit, & velut flumina movebuntur fluctus ejus, & dicet : Ascendens operiam terram : perdam civitatem & habitatores ejus.

9. Montez à cheval ; courez sur vos chariots de guerre ;

9. Ascendite equos, & exultate in curri-

bus, & procedant fortes, Æthiopia & Libyes tenentes scutum, & Lydii arripientes & jacientes sagittas.

que les vaillans d'Ethiopie marchent, & les Lybiens armés de leurs boucliers; que les Lydiens prennent leurs carquois & lancent leurs fléches.

10. Dies autem ille Domini Dei exercituum, dies ultionis, ut sumat vindictam de inimicis suis: devorabit gladius, & saturabitur, & inebriabitur sanguine eorum: victima enim Domini Dei exercituum in terra aquilonis juxta flumen Euphraten

10. Ce jour est le jour du Seigneur, du Dieu des armées, c'est le jour de la vengeance, où il se vengera lui-même de ses ennemis. L'épée devorera leur chair, & s'en soûlera, & elle s'enivrera de leur sang; car c'est la victime du Seigneur, du Dieu des armées qui sera égorgée au pays de l'aquilon sur le bord de l'Euphrate.

11. Ascende in Galaad, & tolle resinam, virgo filia Ægypti: frustrà multiplicas medicamina, sanitas non erit tibi.

11. Montez en Galaad, & prenez du baûme, ô vierge fille de l'Egypte; en vain vous multipliez les remedes, vous ne guerirez point de vos playes.

12. Audierunt gentes ignominiam tuam, & ululatus tuus replevit terram: quia fortis impegit in fortem, & ambo pariter conciderunt.

12. Le bruit de votre honteuse fuite s'est fait entendre parmi les nations, & vos hurlemens ont rempli le monde, parceque le fort a choqué le fort, & qu'ils se sont tous deux renversés par-terre.

13. Verbum quod locutus est Dominus ad Jeremiam Prophetam, super eo quòd

13. Parole que le Seigneur dit au Prophete Jeremie sur ce que Nabuchodonosor Roi

Digitized by Google

de Babylone devoit venir en Egypte, & tailler en pieces les Egyptiens.

venturus esset Nabuchodonosor Rex Babylonis & percussurus terram Ægypti.

14. Annoncez en Egypte ; faites entendre votre voix à Magdalo, & faites-la retentir à Memphis, & à Taphnis, & dites : Présentez-vous en armes, & tenez-vous tout prêt ; parceque l'épée a déja devoré tout ce qui est autour de vous.

14. Annuntiate Ægypto, & auditum facite in Magdalo, & resonet in Memphis, & in Taphnis, dicite : Sta, & præpara te : quia devorabit gladius ea, quæ per circuitum tuum sunt.

15. Pourquoi les plus vaillans d'entre vous sont-ils tombés morts, & pourris sur la terre ? Ils n'ont pu demeurer fermes, parceque le Seigneur les a renversés.

15. Quare computruit fortis tuus ? Non stetit, quoniam Dominus subvertit eum.

16. Ils sont tombés en foule, ils ont été terrassés les uns sur les autres, & ils ont dit *l* : Allons, retournons à notre peuple, & au pays de notre naissance, & fuyons de devant l'épée de la colombe *l*.

16. Multiplicavit ruentes, ceciditque vir ad proximum suum, & dicent : Surge, & revertamur ad populum nostrum, & ad terram nativitatis nostræ, à facie gladii columbæ.

17 Appellez à l'avenir Pharaon Roi d'Egypte de ce nom : Le temps a apporté le tumulte :

17. Vocate nomen Pharaonis Regis Ægypti : Tumultum adduxit tempus.

18. Je jure par moi-même,

18. Vivo ego (in-

¥. 16. expl. ceux qui parlent étoient ou les sujets du Roi d'Egypte les plus éloignés, ou les troupes auxiliaires. *Tirin.*

Ibid. *expl.* Nabuchodonosor. *Voy. chap. 25. v. 38.*

quit Rex, Dominus exercituum nomen ejus) quoniam ſicut Thabor in montibus, & ſicut Carmelus in mari, veniet.

dit le Roi qui a pour nom le Seigneur des armées, que Nabuchodonoſor venant, paroîtra comme le Thabor entre les montagnes & comme le mont-Carmel qui commande à la mer.

19. Vaſa tranſmigrationis fac tibi, habitatrix filia Ægypti: quia Memphis in ſolitudinem erit, & deſeretur, & inhabitabilis erit.

19. O fille habitante de l'Egypte, préparez ce qui vous doit ſervir dans votre captivité, parceque Memphis ſera réduite en un deſert, qu'elle ſera abandonnée, qu'elle deviendra inhabitable.

20. Vitula elegans atque formoſa Ægyptus: ſtimulator ab aquilone veniet ei.

20. L'Egypte eſt comme une geniſſe belle & agreable. Il viendra du pays du Nord celui qui la doit piquer avec l'éguillon.

21. Mercenarii quoque ejus, qui verſabantur in medio ejus, quaſi vituli ſaginati verſi ſunt, & fugerunt ſimul, nec ſtare potuerunt: quia dies interfectionis eorum venit ſuper eos, tempus viſitationis eorum.

21. Les ſoldats étrangers qu'elle entretenoit qui étoient au milieu d'elle comme des veaux qu'on engraiſſe, ſe ſont tournés tout-d'un-coup, & ont pris la fuite ſans pouvoir demeurer fermes; parceque le temps étoit venu qu'ils devoient être égorgés, le temps où Dieu les devoit viſiter *en ſa colere.*

22. Vox ejus quaſi æris ſonabit: quoniam cum exercitu

22. La voix de ſes ennemis retentira comme le bruit de la trompette: ils marcheront en

*. 21. *expl.* les punit.

Digitized by Google

hâte avec une grande armée, & ils viendront avec des coignées, comme ceux qui vont abattre des arbres.

properabunt, & cum securibus venient ei, quasi cædentes ligna.

23. Ils couperont par le pied, dit le Seigneur, les grands arbres de sa forêt qui étoient sans nombre; leur armée sera comme une multitude de sauterelles qui est innombrable.

23. Succiderunt saltum ejus, ait Dominus, qui supputari non potest: multiplicati sunt super locustas, & non est eis numerus.

24. La fille d'Egypte est couverte de confusion, & elle a été livrée entre les mains du peuple de l'aquilon.

24. Confusa est filia Ægypti, & tradita in manus populi aquilonis.

25. Le Seigneur des armées le Dieu d'Israël a dit: Je vais visiter *dans ma colere* le tumulte d'Alexandrie[a], Pharaon, & l'Egypte, ses dieux & ses Rois, Pharaon & ceux qui mettent leur confiance en lui.

25. Dixit Dominus exercituum, Deus Israël: Ecce ego visitabo super tumultum Alexandriæ, & super Pharaonem, & super Ægyptum, & super deos ejus, & super Reges ejus, & super Pharaonem, & super eos qui confidunt in eo.

26. Je les livrerai entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie, entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone, & entre les mains de ses serviteurs: & après cela je ferai encore ha-

26. Et dabo eos in manus quærentium animam eorum, & in manus Nabuchodonosor Regis Babylonis, & in manus servorum ejus: & post hæc habitabitur sicut

Ezech. 29. 13.

[a] ℣. 25. *expl.* le grand peuple, ou la multitude tumultueuse d'Alexandrie.

diebus pristinis, ait Dominus.

biter l'Egypte comme elle étoit autrefois, dit le Seigneur.

27. Et tu ne timeas, serve meus Jacob, & ne paveas, Israël: quia ecce ego salvum te faciam de longinquo, & semen tuum de terra captivitatis tuæ: & revertetur Jacob, & requiescet, & prosperabitur; & non erit qui exterreat eum.

27. Ne craignez donc point, vous Jacob mon serviteur; & vous, Israël, ne vous épouvantez point; parceque quelque loin que vous soyez, je vous sauverai, & je tirerai vos enfans du pays où vous êtes captifs. Jacob reviendra, il se reposera en paix; tout lui réussira heureusement, & il n'y aura plus personne qui lui donne de la crainte. *Isai. 43 1. & 44 2.*

28. Et tu noli timere, serve meus Jacob, ait Dominus; quia tecum ego sum, quia ego consumam cunctas gentes, ad quas ejeci te: te verò non consumam, sed castigabo te in judicio, nec quasi innocenti parcam tibi.

28. N'ayez point de peur, vous mon serviteur Jacob, dit le Seigneur, parceque je suis avec vous; car je perdrai tous les peuples parmi lesquels je vous ai bannis: & pour vous je ne vous perdrai point; mais je vous châtierai avec une juste moderation ℣, sans vous épargner comme si vous étiez innocent.

℣. 28. *expl.* avec une justice mêlée de misericorde. justo moderamine: *Menoch. Lettr.* in judicio.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *PAroles du Seigneur au Prophete Jeremie contre les nations, contre l'Egypte, & contre l'armée de Pharaon Nechao, &c.*

Theod. Juſqu'à préſent Dieu a déclaré par ſon Prophetes tous les malheurs où devoit tomber ſon peuple, pour avoir violé la ſainte alliance qu'il avoit faite avec lui. Tous les chapitres ſuivans contiennent ce qui devoit arriver aux nations : & ce ſont autant de differentes propheties, par leſquelles Dieu leur prédit la maniere dont il devoit les punir, en faiſant connoître ainſi, dit un Pere, qu'il eſt le Createur, & le Dieu, & le maître ſouverain de tous les peuples, dont il diſpoſe comme il lui plaît. La premiere de ces propheties regarde Pharaon Nechao Roi d'Egypte, ayeul de Pharaon Ephrée ou Hophra, dont on a parlé auparavant. Dieu déclare par la bouche de Jeremie, que ce Prince ſeroit vaincu & toute ſon armée défaite par Nabuchodonoſor Roi de Babylone : ce qui arriva en la quatriéme année du regne de Joakim Roi de Juda, dix-huit ans avant la deſtruction de Jeruſalem, lorſque Nechao ayant été attaquer Nabuchodonoſor, perdit la bataille près du fleuve de l'Euphrate, & de la ville de Charcamis, & que ce Roi de Babylone ſe rendit enſuite maître d'une grande partie des Etats du Roi d'Egypte.

4. Reg. 24. 7.

℣. 3. 4. 5. *Préparez les armes & les boucliers, & marchez au combat. Que les chariots*

de guerre soient tout prêts ; que les cavaliers montent à cheval..... mais quoi ! je les voi tout effrayés.

Jeremie s'adresse aux Egyptiens avant le combat dont nous venons de parler. Et ce qu'il leur dit, est une exhortation mêlée d'une ironie & d'une insulte secrette, qui ne pouvoit convenir qu'à un saint Prophete rempli de l'Esprit de Dieu. Car il humilioit ces peuples superbes, en les animant d'une part en quelque sorte au combat, pour marquer l'orgueil avec laquelle ils se flattoient de la victoire ; & en leur faisant connoître dans le même-temps, que ces préparatifs *d'armes* & de *boucliers*, de *chariots de guerre* & de *cavalerie*, où ils mettoient leur confiance, ne leur serviroient de rien ; parcequ'ils lui paroissoient déja *tout effrayés*, & *taillés en pieces*, ou *mis en fuite*. C'est ce qu'il *voyoit* par cette lumiere prophetique qui lui présentoit l'avenir devant ses yeux. Et plût à Dieu que cette vûe fît quelque impression salutaire sur le cœur de ceux, qui imitant très-souvent l'orgueil de ces Egyptiens, se confient comme eux dans leurs armées & dans leurs forces, au lieu de considerer uniquement celui de qui dépend la victoire. Car tel triomphe en idée, & se repaît d'esperances vaines, dont le Seigneur considere la confusion & la déroute. Il est déja tombé & renversé devant lui, lorsqu'il *s'enfle* & qu'il *s'éleve* le plus ; à l'exemple de ce Roi d'Egypte, dont le Prophete parle encore dans la suite, lorsqu'il dit : Theod.

℣. 7. 8. &c. *Qui est celui-ci qui s'éleve comme un fleuve, & qui s'enfle comme les flots des grandes rivieres? L'Egypte se grossit comme un*

fleuve : & ſes vagues écument comme celles des grandes rivieres, &c.

Il compare la fierté de Pharaon Nechao & de tous les Egyptiens, lorſqu'ils entreprirent d'aller combattre le Roi Nabuchodonoſor, aux *flots des grandes rivieres* qui s'enflent & ſe groſſiſſent par l'abondance des eaux. En effet ce Prince & ces peuples ſe promettoient que leurs troupes étant groſſies *des* plus *vaillans d'entre les Ethiopiens*, de *ceux de Libye & de Lydie armés de boucliers & de carquois*, ravageroient toutes les terres de Babylone, & *ruineroient la ville* de Charcamis, *avec tout ſes habitans*. Mais ils ne conſideroient pas que *ce jour*, qu'ils regardoient comme celui de leur victoire, *étoit le jour de la vengeance du Seigneur*, le jour auquel *le Dieu des armées* avoit réſolu de *les immoler comme des victimes* à ſa colere.

Que ce jour auquel l'Ecriture donne le nom du *jour du Seigneur*, eſt terrible, & neanmoins peu redouté ! Qu'eſt-ce que font la plûpart des hommes durant le cours de leur vie ? Ils ne travaillent qu'à *s'enfler* & qu'à *ſe groſſir comme des rivieres :* ils diſent au fond de leur cœur, comme l'Egypte : *Je ferai monter mes eaux*. On ne ſe remplit l'eſprit que de grandeurs & que d'honneurs ; & on ne penſe qu'à multiplier ſes richeſſes, & à croître en puiſſance. Mais dans le temps même qu'on regarde avec étonnement ces riches puiſſans, & qu'on ſe demande ; *qui ſont ceux-ci qui s'élevent comme un fleuve, & qui s'enflent comme les flots des grandes rivieres ?* Ils ſont expoſés aux yeux de la foi comme *la victime du Seigneur du Dieu des armées*. Leur temps eſt celui de

Digitized by Google

la vie préſente. Mais *le jour de la vengeance* viendra; *le jour du Seigneur*, auquel ſon *épée*, qui n'eſt autre que ſa juſtice, *devorera leur chair, s'en ſoûlera, & s'enivrera de leur ſang*; c'eſt-à-dire, que Dieu leur fera ſouffrir des tourmens proportionnés à l'impieté de leur orgueil, & à la meſure de cette ſouveraine juſtice qui ſait rendre à l'homme pecheur tout ce qui eſt dû à ſa malice.

℣. 11. 12. *Montez en Galaad, & prenez du baûme, ô vierge, fille de l'Egypte. En vain vous multipliez les remedes; vous ne guerirez point de vos playes &c.*

L'Ecriture nous marque ailleurs, que Dieu ſe rira lorſque les impies periront, parcequ'ils ſe ſont moqués de lui pendant qu'ils vivoient. C'eſt ce qu'il fait en ce lieu à l'égard des Egyptiens, lorſqu'uſant d'une raillerie piquante, il leur dit par la bouche de ſon Prophete d'aller chercher du *baûme dans* la province de *Galaad* qui en produiſoit beaucoup, afin de le mettre ſur leurs *playes*. Car c'eſt de même que s'il leur eût dit: La vengeance du Dieu des armées ſera telle à votre égard, & les playes que vous recevrez ſeront ſi mortelles, que quelque deſir & quelque empreſſement que vous ayez pour guerir, votre mal *ſera incurable*. Vous *multiplierez remedes* ſur remedes, & vous ferez mille efforts pour vous relever: mais ce ſera *inutilement*; parceque je vous ai livrés à vos ennemis, dont *l'épée doit ſe ſoûler & s'enivrer de votre ſang*. Vous vous êtes regardée juſqu'à preſent, ô Egypte, comme *une jeune fille*, vous complaiſant vainement dans votre délicateſſe & dans votre beauté, & vous élevant de la force de tous ceux qui étoient ſou- Prov. 1, 26.

mis à votre empire. Mais j'entends déja *le bruit de votre honteuse défaite* ; & ceux qui sont *les plus forts* au milieu de vous, *se choquent* déja mutuellement dans leur déroute, & *se renversent par terre.*

Reconnoissons donc, qu'il n'y a ni baûme, ni aucuns autres remedes humains contre les playes du Seigneur lorsqu'il frappe dans sa colere. Car c'est seulement de ces remedes naturels dont parle ici le Prophete. L'homme ne peut opposer à Dieu que Dieu même, sa misericorde à sa justice, la pénitence au peché. Ne courez donc point, pecheurs, vous tous qui vous devez regarder comme *les victimes* de la justice de Dieu, ne courez point *en Galaad chercher du baûme pour guerir vos playes*, puisqu'elles sont incurables à tous les remedes humains. Celui-là seul peut vous guerir, que vous avez offensé. Un baûme efficace & très-salutaire est l'onction de sa grace & de son Esprit. Adressez-vous à cet Esprit saint, dont l'Eglise reconnoît la vertu toute-puissante pour guerir ce qui est blessé, lorsqu'elle lui dit: *Sana quod est saucium.* Mais n'attendez pas à ce moment malheureux qui est appellé *le jour du Seigneur, le jour des vengeances*; c'est-à-dire, au moment de votre mort, où le temps de son infinie misericorde étant passé, *son épée dévorera* éternellement *votre chair, se soûlera, & s'enivrera de votre sang* durant tous les siecles, sans cesser jamais de châtier en vous cette volonté criminelle qui s'est fixée pour toute l'éternité.

℣. 13, 14. &c. *Parole que le Seigneur dit au Prophete Jeremie sur ce que Nabuchodonosor Roi de Babylone devoit venir en Egypte, &*

tailler en pieces les Egyptiens, &c.

C'eſt ici la ſeconde prophetie qui regarde Nabuchodonoſor. Dieu declare donc à Jeremie ce que l'on a déja vu qu'il avoit prédit aux Juifs, lorſqu'ils s'étoient retirés contre ſon ordre en Egypte; Qu'il envoyeroit ce Roi de Babylone, & établiroit ſon trône dans la ville capitale du royaume de Pharaon; & que ce Prince mettroit tout à feu & à ſang dans toute l'Egypte: ce qui arriva environ ſeize ans après la ruine de Jeruſalem, l'an du monde trois mille quatre cens trente-deux. C'eſt ce qu'il décrit d'une maniere figurée, comme ce qui regardoit la premiere prophetie. Jerem. 43.

℣. 17. *Appellez à l'avenir Pharaon Roi d'Egypte de ce nom: Le temps a apporté le tumulte.*

Ce lieu eſt obſcur & expliqué diverſement par les Interpretes. Mais il ſemble qu'en ſuivant un ſens aſſez naturel, on peut dire que le ſaint Prophete, conſiderant par la lumiere de l'Eſprit de Dieu toute cette grande deſolation de l'Egypte, dit à ces peuples effrayés, tels que Dieu les lui faiſoit voir dès lors: Que *le nom qu'ils devoient donner* à l'avenir à *Pharaon Roi d'Egypte*, n'étoit pas celui d'Ephrée, ou d'Hophra, qui étoit pourtant le nom propre de ce Prince, mais celui d'un Roi de *trouble & de tumulte*; parcequ'au-lieu d'affermir la paix dans l'Egypte, il l'avoit dans la ſuite des *tems* toute remplie de tumulte par ſon ambition & ſon orgueil, qui lui *avoient attiré tous ces troubles.*

℣. 20. 21. &c. *L'Egypte eſt comme une geniſſe belle & agreable. Il viendra du pays du Nord celui qui la doit piquer avec l'éguillon, &c.*

L'Egypte eſt repréſentée en un l'angage fi-

Digitized by Google

guré, tantôt comme *une jeune fille*, à cause de sa delicateſſe & de ſa beauté, & tantôt comme *une geniſſe* qui eſt graſſe, *belle*, & en bon-point, & que l'on n'a point domtée. Mais parceque l'on choiſiſſoit entre les bêtes les plus belles & les plus graſſes pour les immoler dans les ſacrifices; cette beauté, cet agréement, & cet en bon-point que Jeremie attribue ici à l'Egypte, ne ſert qu'à la faire conſiderer comme une victime, d'autant plus digne d'être égorgée, qu'elle avoit pris plus de ſoin de s'engraiſſer par l'abondance de toutes ſortes de biens. Qu'il y a, helas, encore aujourd'hui de ces ſortes de victimes, qui ne ſongent qu'à entretenir une beauté paſſagere, qu'à ſe nourrir & qu'à ſe remplir des biens de la terre, comparés dans l'Evangile à ce qui ſert à engraiſſer les pourceaux! Ce ſont comme des filles delicates, ou comme des geniſſes graſſes & belles, qui ayant été pendant leur vie des victimes de la vanité & du plaiſir, deviennent enfin des victimes de la divine juſtice, qui ſe ſert du miniſtere du démon, figuré par *celui qui vient du Nord*, c'eſt-à-dire, par Nabuchodonoſor, pour *les piquer* éternellement par cet éguillon perçant, dont celui duquel ſe ſervit ce Roi de Babylone pour punir l'Egypte, n'étoit qu'une foible image.

Luc. 15. 16.

℣ 23. *Ils couperont par le pié, dit le Seigneur, les arbres de ſa forêt... Leur armée ſera comme une multitude de ſauterelles, &c.*

L'Egypte eſt conſiderée ici comme *une forêt*: & ſes ennemis devoient *venir avec des coignées* pour *en couper & en abattre les arbres*: Ce qui marque admirablement la facilité avec laquelle les troupes de Nabuchodonoſor devoient défaire les Egyp-

Digitized by Google

tiens, détruire leurs villes, & se rendre maîtres de tout le pays. Car des gens qui viennent avec des coignées abattre des arbres, n'ont point d'ennemis à combattre, & font tomber sans resistance à coup de hache les arbres qu'ils veulent couper. C'est ainsi que le Roi de Babylone étant envoyé de Dieu comme le ministre de sa justice en Egypte, abatit sans opposition une grande multitude & de peuples & de villes ; & parmi ces peuples ceux de Juda, qui avoient voulu malgré sa défense chercher un asyle dans ce pays. Et c'est sous cette même figure que le divin Précurseur de JESUS-CHRIST nous représente dans l'Evangile tous les hommes au temps de son saint avenement, lorsqu'il disoit : Que la *coignée étoit déja à la racine des arbres* ; & que *tout arbre qui ne portoit point de bon fruit seroit coupé & jetté au feu.* On pouvoit donc regarder alors toute l'Egypte, comme une forêt d'arbres steriles & infructueux, que Dieu condanna à être coupés par Nabuchodonosor, & à être consumés. Et c'est aussi le partage d'un *nombre innombrable* d'arbres inutiles, qui sont encore aujourd'hui condannés par la justice de Dieu à être coupés, après qu'ils ont paru élevés aux yeux des hommes ; ce qui nous oblige de travailler de toutes nos forces avec le secours du Seigneur à porter de dignes fruits de pénitence, afin d'éviter le coup funeste de cette coignée évangelique, qui menace tous les cœurs impénitens. Matt. 3. 10.

v. 26. 27. *Après cela je ferai encore habiter l'Egypte, comme elle étoit autrefois, dit le Seigneur. Ne craignez donc point, vous Jacob mon serviteur ; & vous Israël, ne vous épouvantez point, &c.*

Digitized by Google

Dieu ne pouvoit mieux prouver son empire souverain sur les royaumes, qu'en declarant, comme il fait, & qu'il détruiroit celui de l'Egypte à cause de son orgueil, & qu'il le rétabliroit après en avoir humilié les peuples, c'est-à-dire, quarante ans après sa destruction, comme le dit clairement un autre Prophete. Les hommes ne faisoient aucune reflexion sur la vraie cause de ces grands évenemens ; & ils les consideroient seulement comme des effets de la puissance des Princes qui s'assujettissoient les autres. Mais Dieu voulant nous accoûtumer à remonter jusqu'au principe des choses, declaroit par ses Prophetes, & que les victoires de Nabuchodonosor, & que la reparation des ruines de l'Egypte étoient comme autant d'arrêts, que sa justice prononçoit long-temps devant, & qui devoient être infailliblement executés,

Ezec. 29. 9. 10. 11. 33. 14.

Or comme il faisoit paroître sa bonté en prédisant le rétablissement de l'Egypte, avant même qu'elle fût ruinée, il en prend sujet d'assurer son peuple, qu'il le feroit revenir de Babylone, & le tireroit de captivité. *Ne craignez donc point, Jacob & Israël*, leur dit-il ; puisque promettant à l'Egypte *de la faire encore habiter comme auparavant* après que le Roi de Babylone l'aura détruite, j'aurai soin beaucoup davantage de *vous sauver, vous qui êtes mes serviteurs*, & que j'ai toujours regardés comme mon peuple. *Quelque loin que vous soyez, je suis avec vous*, me souvenant de l'alliance que j'ai faite avec Jacob votre pere. C'est pourquoi je ne vous traiterai pas comme ces peuples, parmi lesquels vous êtes captifs. Car au-lieu que *je les perdrai* entierement

Digitized by Google

tierement *j'uſerai* à votre égard d'*un châtiment mêlé de miſericorde*, ſans vous perdre comme un ennemi, & *ſans vous épargner* non plus, *comme ſi vous étiez innocent*.

C'eſt ce châtiment ſalutaire de la juſtice miſericordieuſe de notre Dieu que nous devons recevoir avec actions de graces, bien loin de le rejetter, ſi nous voulons eſperer d'être du nombre de ſes enfans qu'il châtie pour *les ſauver*. Ceux qui ſavent eſtimer, comme ils le doivent, le prix infini de cette gloire que Dieu promet à ſes ſerviteurs, acceptent avec ardeur les ſouffrances ſi legeres de ce monde qui peuvent la leur procurer. Heureuſe captivité! heureuſe chaînes, où l'on a lieu d'eſperer que *le Seigneur eſt avec nous*, comme il declare qu'il étoit avec Jacob dans le lieu de ſon exil! Heureuſes ſouffrances dont la fin eſt *d'être ſauvés*! Qui oſeroit ſe vanter *d'être innocent*, pour deſirer *d'être épargné*? Et qui ſe reconnoiſſant coupable, ne regardera pas comme un grand bonheur d'être purifié par des ſouffrances ſi peu proportionnées, comme le dit ſaint Bernard, à la grandeur des pechés dont elles obtiennent le pardon; à l'excellence de la grace qu'elles nous font meriter; à la rigueur des tourmens dont elles délivrent; & à la gloire infinie qui en eſt la récompenſe?

Digitized by Google

CHAPITRE XLVII.

1. PAroles du Seigneur au Prophete Jeremie contre les peuples de Paleſtine, avant que Pharaon prît Gaza.

1. QUod factum eſt verbum Domini ad Jeremiam Prophetam contra Palæſthinos, antèquàm percuteret Pharao Gazam:

2. Voici ce que dit le Seigneur: De grandes eaux s'élevent de l'aquilon, elles ſeront comme un torrent, qui inondera les campagnes, qui couvrira la terre & tout ce qu'elle contient, les villes & tous ceux qui les habitent. Les hommes crieront, & tous ceux qui ſont ſur la terre pouſſeront des hurlemens,

2. Hæc dicit Dominus: Ecce aquæ aſcendunt ab aquilone, & erunt quaſi torrens inundans, & operient terram & plenitudinem ejus, urbem & habitatores ejus: clamabunt homines, & ululabunt omnes habitatores terræ,

3. à cauſe du bruit éclatant des armes, & des gens de guerre, de l'agitation de ſes chariots, & de la multitude de leurs roues. Les peres n'ont pas ſeulement regardé leurs enfans, tant leurs bras étoient abattus,

3. à ſtrepitu pompæ armorum, & bellatorum ejus, à commotione quadrigarum ejus, & multitudine rotarum illius. Non reſpexerunt patres filios manibus diſſolutis,

4. parceque le jour eſt venu auquel tous les Philiſtins doivent être ruinés, auquel Tyr & Sidon ſeront détruites

4. pro adventu diei, in quo vaſtabuntur omnes Philiſthiim, & diſſipabitur Tyrus, & Sidon

cum omnibus reliquis auxiliis suis : depopulatus est enim Dominus Palæsthinos, reliquias insulæ Cappadociæ.

5. Venit calvitium super Gazam : conticuit Ascalon, & reliquiæ vallis earum usquequò concideris ?

6. O mucro Domini, usquequò non quiesces ? Ingredere in vaginam tuam : refrigerare, & sile.

7. Quomodo quiescet, cùm Dominus præceperit ei adversùs Ascalonem, & adversùs maritimas ejus regiones, ibique condixerit illi ?

avec tout ce qui étoit venu à leurs secours, car le Seigneur a mis au pillage les peuples de Palestine, les restes de l'île de Cappadoce ‖. *Deut. 2. Amos. 9. 7.*

5 Gaza s'arrache les cheveux, Ascalon est dans le silence avec ce qui lui reste de sa vallée. Jusqu'à quand vous ferez-vous des incisions ‖ *dans votre douleur* ?

6. O épée du Seigneur, ne te reposeras-tu jamais ? Rentre en ton fourreau, refroidis-toi, & ne frappe plus ‖.

7. Comment se reposeroit-elle, puisque le Seigneur lui a commandé d'attaquer Ascalon, & tout le pays de la côte de la mer, & qu'il lui a prescrit ce qu'elle y doit faire ?

℣. 4. *lettr.* insulæ Cappadociæ. *Hebr.* Caphtor.

℣. 5. *expl.* C'étoit la coutume de ces peuples infidelles de se déchirer & de se faire des incisions dans la chair, pour marque de quelque grand deuil. *Levit* 19. 28. *Deut.* 14. 1. & 3. *Reg.* 18. 28.

℣. 26. *lettr.* file ; tais-toi.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 1. 2. Paroles du Seigneur au Prophete Jeremie contre les peuples de Paleſtine, avant que Pharaon prît Gaza..... De grandes eaux s'élevent de l'aquilon, &c.

Synopſ. On doit entendre par ces *peuples de Paleſtine*, non les Juifs, mais les Philiſtins, ces anciens & perpetuels ennemis du peuple de Dieu. La prophetie que le Seigneur annonce ici eſt d'autant plus remarquable, que ces peuples contre qui elle s'adreſſe, avoient tout ſujet d'attendre alors d'être plutôt aſſiſtés que ruinés par les Chaldéens qui leur étoient alliés ; & que n'ayant que les Egyptiens pour ennemis, ils ſembloient n'avoir rien à craindre du Roi de Babylone, contre qui le Roi d'Egypte s'étoit declaré. Mais Dieu, dont *4. Reg. 23. 29.* les conſeils très-profonds & très-équitables font éclater la juſtice d'une maniere élevée au-deſſus de la foible intelligence de nos eſprits, confondit la fauſſe ſageſſe de ces anciens ennemis d'Iſraël : & dans le temps même qu'ils mettoient leur vaine confiance aux Chaldéens, il leur fit prédire que leur ruine devoit venir de *l'aquilon*, c'eſt-à-dire, du côté de ces peuples de Babylone qui étoient à leur égard vers le nord ; Que *de grandes eaux s'élevant* de ce côté-là, formeroient *comme un torrent qui inonderoit leurs villes, avec tous ceux qui les habitoient* ; & que la deſolation que ces Babyloniens cauſeroient dans leur pays ſeroit ſi terrible, que *les peres oublieroient leurs propres en-*

Digitized by Google

sans, par un effet de *l'abattement* effroyable, & du découragement où ils se verroient réduits. Ceci s'accomplit sans doute après la ruine de Jerusalem, lorsque Nabuchodonosor laissa Nabuzardan General de son armée, pour s'assujettir tout le reste du pays ; & les ennemis du peuple de Dieu furent ainsi confondus dans une même ruine avec Israël peut être en punition de la joye qu'ils ressentoient de la destruction de Jerusalem & de la captivité de Jacob.

Dieu leur fait donc declarer tous ces malheurs, *avant* même que Pharaon Nechao Roi d'Egypte leur ennemi *eût pris & pillé Gaza*, l'une de leurs villes les plus fortes : ce qui peut être arrivé, selon plusieurs Interpretes, après la bataille qu'il remporta contre les Medes & les Babyloniens proche de l'Euphrate, & après la mort de Josias Roi de Juda, lorsque retournant victorieux, sans que personne osât s'opposer à lui, il attaqua les Philistins & se rendit maître de la ville de Gaza.

℣. 4. *Le Seigneur a mis au pillage les peuples de Palestine, les restes de l'île de Cappadoce.*

La Cappadoce, dont il est parlé ici n'est pas celle que l'on entend communément sous ce nom, & qui étoit une province de l'Asie mineure, près du Pont. Mais ces peuples sont les mêmes que ceux qui sont appellés dans la Genese, les *Caphtorins*, ou, selon la traduction des Septante, les Cappadociens. Ils demeuroient, comme on l'a marqué ailleurs, depuis Gaza jusqu'à l'Egypte, le long de la côte de la mer, dans le pays qui avoit appartenu aux enfans de Cham, l'un des trois fils de Noé, selon que Joseph & saint Jerôme le témoignent. On peut entendre par cette *île de* Gen 10. 14.

Digitized by Google

Gen. 10. *Cappadoce*, les îles du Nil ; & par ces restes de l'île de Cappadoce, les peuples qui étant sortis de ces îles dont nous parlons, vinrent attaquer les Hevéens qui demeuroient le long de la côte du pays de Chanaan, & qui les ayant chassés de leur pays, s'y établirent. Ce fut à ces peuples que les Philistins succederent, ayant donné le nom de Palestine à tout le pays. Le Seigneur les ayant laissé subsister, comme on l'a souvent marqué, pour l'épreuve des Israëlites, quoiqu'ils eussent été extrêmement humiliés sous le regne de David, *les livra* enfin *au pillage* des Chaldéens, lorsque son peuple ayant été enlevé à Babylone, n'avoit plus besoin d'être exercé par ces anciens ennemis de son Nom & de sa Religion, qui étoient ainsi devenus inutiles à ses desseins, & très-dignes d'être punis à leur tour de tant de maux qu'ils avoient faits eux & leurs peres à son heritage.

℣. 6. 7. *O épée du Seigneur, ne te reposeras-tu jamais ? Rentre en ton fourreau..... Comment se reposeroit-elle, puisque le Seigneur lui a commandé d'attaquer Ascalon ? &c.*

Le Prophete parle à cette épée, comme si elle avoit de la raison ; parcequ'il regarde en elle ceux qui la portent, & qui s'en servent pour punir les peuples. Quand il lui demande, *si elle ne se reposera jamais* ; il marque par cette expression figurée, l'horrible carnage qu'elle devoit faire des Philistins. Et lorsque se répondant à lui-même ensuite de cette demande, il ajoûte : Que cette épée *n'avoit garde de se reposer* entre les mains de ceux qui tuoient tout ce qui se rencontroit, puisqu'ils agissoient *par l'ordre de Dieu*, qui *avoit prescrit* à ces ministres de sa justice ce

Digitized by Google

qu'ils devoient faire dans tout ce pays; il fait connoître, que la fureur des plus cruels ennemis a ſes bornes; qu'il n'eſt pas en leur pouvoir d'executer tout ce qu'ils voudroient, & que leurs ordres leur étant marqués par la Sageſſe ſuprême, ils ne peuvent les paſſer. Ce n'eſt pas que Dieu approuve la volonté criminelle des méchans, qu'il a toûjours en horreur. Mais c'eſt qu'il tire de leur peché même des moyens très-juſtes pour punir d'autres pecheurs, & quelquesfois même pour humilier ſes ſerviteurs, qui ne ſont jamais plus conformes à l'image très-parfaite de ſon Fils, que lorſqu'étant juſtes, ils ſouffrent pour la juſtice; quoique les plus juſtes ſont obligés de reconnoître devant lui, qu'il y a toûjours en eux beaucoup de choſes à corriger & à purifier, qui ont beſoin du feu des ſouffrances.

CHAPITRE XLVIII.

1. AD Moab hæc dicit Dominus exercituum Deus Iſraël: Væ ſuper Nabo, quoniam vaſtata eſt, & confuſa: capta eſt Cariathaïm: confuſa eſt fortis, & tremuit.

1. VOici ce que le Seigneur des armées, le Dieu d'Iſraël dit contre Moab: Malheur à Nabo *f*, parcequ'elle a été détruite, & qu'elle eſt tombée dans la confuſion. Cariathaïm a été priſe, la *ville* forte a été couverte de confuſion, & penetrée de frayeur.

2. Non eſt ultrà exultatio in Moab

2. Moab ne ſe glorifiera plus d'Heſebon; *les ennemis* ont

f. 1. *expl.* ville de Moab.

fait dessein de la perdre : Venez, ont-ils dit, exterminons-la du nombre des peuples ; vous serez donc réduite au silence, & l'épée vous suivra *par-tout*.

contra Hesebon : cogitaverunt malum. Venite, & disperdamus eam de gente, ergo silens conticescet, sequeturque te gladius.

3. Un grand cri s'éleve d'Oronaïm, *le bruit d'*un pillage & d'une grande défaite.

3. Vox clamoris de Oronaïm, vastitas, & contritio magna.

4. Moab // est détruite, apprenez à ses petits enfans à jetter de grands cris.

4. Contrita est Moab : annuntiate clamorem parvulis ejus.

5. Elle montera tout épleurée par la colline de Luith, parceque les ennemis ont entendu dans la descente d'Oronaïm les cris & les hurlemens de son peuple taillé en pieces.

5. Per ascensum enim Luith plorans ascendet in fletu : quoniam in descensu Oronaïm hostes ululatum contritionis audierunt :

Supr. 17. 6. 6. Fuyez, sauvez vos ames, & cachez-vous comme des bruyeres dans le desert,

6. Fugite, salvate animas vestras : & eritis quasi myricæ in deserto.

7. parceque vous avez mis votre confiance dans vos fortifications & dans vos tresors, vous serez prise aussi comme les autres, & Chamos // sera menée captive avec ses Prêtres & ses Princes.

7. Pro eo enim quòd habuisti fiduciam in munitionibus tuis, & in thesauris tuis, tu quoque capiêris : & ibit Chamos in transmigrationem, Sacerdotes ejus, & Principes ejus simul.

8. Il n'y aura point de ville

8. Et veniet præ-

℣. 4. *expl.* la ville capitale du royaume de Moab.
℣. 7. *expl.* idole.

do ad omnem urbem, & urbs nulla salvabitur : & peribunt valles, & dissipabuntur campestria : quoniam dixit Dominus.

qui ne soit attaquée par l'ennemi. Il n'y aura point de ville qui se sauve. Les vallées seront au pillage, & les campagnes seront ravagées, parceque c'est le Seigneur qui l'a dit.

9. Date florem Moab, quia florens egredietur : & civitates ejus desertæ erunt, & inhabitabiles.

9. Quelque florissante que soit Moab, elle sera au milieu de tout son éclat emmenée captive ; ses villes seront desertes & inhabitées.

10. Maledictus, qui facit opus Domini fraudulenter : & maledictus, qui prohibet gladium suum à sanguine.

10. Maudit celui qui fait l'œuvre de Dieu avec fraude & déguisement ✝ : maudit celui qui retient son épée, & qui l'empêche de verser le sang.

11. Fertilis fuit Moab ab adolescentia sua, & requievit in fæcibus suis : nec transfusus est de vase in vas, & in transmigrationem non abiit : idcircò permansit gustus ejus in eo, & odor ejus in eo, & odor ejus non est immutatus.

11. Moab dès sa jeunesse a été dans l'abondance, il s'est reposé sur sa lie ✝ ; on ne l'a point fait passer d'un vaisseau dans un autre, & il n'a point été emmené captif. C'est pourquoi son goût lui est toujours demeuré, & son odeur ne s'est point changée.

12. Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus : & mittam ei ordinatores, & stratores lagunculæ.

12. Mais voici le temps, dit le Seigneur, où je lui envoyerai des gens pour déranger & pour renverser ses vases

✝. 10. lettr. *fraudulenter*. infidellement ; avec un cœur double & partagé. *Septante* ἀμελῶς ; avec negligence.
✝. 18. *expl.* il n'a point changé de pays.

Digitized by Google

pleins de vin. Ils le renverseront lui-même, ils vuideront ſes vaiſſeaux, & ils briſeront juſqu'à ſes petits vaſes.

rum, & ſternent eum, & vaſa ejus exhaurient, & lagunculas eorum collident.

3. Reg. 12. 29. 13. Et Chamos // donnera de la confuſion à Moab, comme Bethel // eſt devenu le ſujet de la confuſion de la maiſon d'Iſraël qui y avoit mis ſa confiance.

13. Et confundetur Moab à Chamos, ſicut confuſa eſt domus Iſraël à Bethel, in qua habebat fiduciam.

Iſai. 6. 6. 14. Comment dites-vous : Nous ſommes forts, & nous ſommes vaillans pour combattre ?

14. Quomodo dicitis : Fortes ſumus, & viri robuſti ad prælian-dum ?

15. Moab a été détruit, ſes villes ont été brûlées //, les plus vaillans de ſes jeunes-gens ont été égorgés, dit le Roi, qui a pour nom, le Dieu des armées.

15. Vaſtata eſt Moab, & civitates illius ſuc-ciderunt : & erecti juvenes ejus deſcende-runt in occiſionem : ait Rex, Dominus exer-cituum nomen ejus.

16. La deſtruction de Moab eſt proche ; & ſa ruine va venir très-promtement.

16. Propè eſt interitus Moab ut veniat : & malum ejus veloci-ter accurret nimis.

17. Conſolez-le, vous tous qui êtes autour de lui ; vous tous qui avez entendu parler de ſon nom, dites : Comment ce ſceptre ſi fort, ce ſceptre de gloire a-t-il été briſé ?

17. Conſolamini eum omnes, qui eſtis in circuitu ejus ; & univerſi, qui ſcitis nomen ejus, dicite : Quomodo confracta eſt virga fortis, bacu-lus glorioſus ?

℣. 13. *expl.* parceque cette idole adorée par les Moabites ne les protegera point.

Ibid. *expl.* où Jeroboam avoit établi le culte impie d'un veau d'or.

℣. 15. *Hebr.* aſcenderunt. *ſupp.* in fumum igne combuſtæ. *Vat.*

Digitized by Google

18. Descende de gloria, & sede in siti, habitatio filiæ Dibon : quoniam vastator Moab ascendit ad te, dissipavit munitiones tuas.

19. In via sta, & prospice, habitatio Aroër : interroga fugientem : & ei qui evasit, dic ; Quid accidit ?

20. Confusus est Moab, quoniam victus est, ululate, & clamate, annuntiate in Arnon, quoniam vastata est Moab.

21. Et judicium venit ad terram campestrem ; super Helon, & super Jasa, & super Mephaath,

22. & super Dibon, & super Nabo, & super domum Deblathaïm,

23. & super Cariathaïm, & super Bethgamul, & super Bethmaon,

24. & super Carioth, & super Bosra:

18. Descends de ta gloire, & repose-toi dans l'indigence & dans la soif, fille habitante de Dibon *l* ; parceque l'ennemi qui a ravagé Moab, montera sur tes murs & renversera tes remparts.

19. Habitante d'Aroër *l*, tenez-vous sur le chemin, & regardez ce qui se passe : interrogez celui qui s'enfuit, & dites à celui qui se sauve : Qu'est-il arrivé ?

20. Moab est confus, parcequ'il a été vaincu : hurlez, criez, publiez dans Arnon que *la grande* Moab a été détruite.

21. Le jugement de Dieu est tombé sur la campagne, sur Helon *l*, sur Jasa, sur Mephaath,

22. sur Dibon, sur Nabo, sur la maison de Deblathaïm,

23. sur Cariathaïm, sur Bethgamul, sur Bethmaon,

24. sur Carioth, sur Bosra, & sur toutes les villes de

v. 18. *expl.* ville des Moabites. *Voy. Isaï.* 15. 9.

v. 20. *expl.* ville des Ammonites. *Voy. Deut.* 2. 36.

v. 21. *expl.* cette ville & celles qui sont marquées ensuite, étoient du royaume de Moab. *Menoch.*

Digitized by Google

Moab, ou voisines, ou éloignées.

& super omnes civitates terræ Moab, quæ longè, & quæ propè sunt.

25. La corne de Moab a été rompue, & son bras a été brisé, dit le Seigneur.

25. Abscissum est cornu Moab, & brachium ejus contritum est, ait Dominus.

26. Enivrez Moab, parce-qu'il s'est élevé contre le Seigneur; qu'il se blesse la main en tombant sur ce qu'il avoit vomi; & devienne lui-même le sujet de la moquerie des hommes.

26. Inebriate eum, quoniam contra Dominum erectus est: & allidet manum Moab in vomitu suo, & erit in derisum etiam ipse.

27. Car vous vous êtes, *ô Moab*, moqué d'Israël, comme d'un voleur qui est surpris dans son vol; & vous serez vous-même mené captif, à cause de la dureté avec laquelle vous avez parlé de lui.

27. Fuit enim in derisum tibi Israël, quasi inter fures reperisses eum: propter verba ergo tua quæ adversum illum locutus es, captivus ducêris.

28. Abandonnez les villes, & demeurez dans les roches, habitans de Moab. Soyez comme la colombe qui fait son nid dans les plus hautes ouvertures *des rochers*.

28. Relinquite civitates, & habitate in petra, habitatores Moab: & estote quasi columba nidificans in summo ore foraminis.

29. Nous avons appris l'orgueil de Moab; il est extraordinairement superbe; nous connoissons son élevement, son insolence, son orgueil, & la fierté de son cœur altier.

29. Audivimus superbiam Moab, superbus est valdè, sublimitatem ejus, & arrogantiam, & superbiam, &, altitudinem cordis ejus.

30. Je sai, dit le Seigneur,

30. Ego scio, ait

Dominus, jactantiam ejus : & quòd non sit juxta eam virtus ejus, nec juxta quod poterat conata sit facere.

quelle est sa présomtion ; que sa force ne répond pas à sa vanité, & que ses efforts ont été beaucoup au-delà de son pouvoir.

31. Ideò super Moab ejulabo, & ad Moab universam clamabo, ad viros muri fictilis lamentantes.

31. C'est pourquoi je répandrai des larmes sur Moab ; j'adresserai mes cris à toute la ville de Moab, je joindrai mes pleurs à ceux des habitans de ses murailles de brique.

32. De planctu Jazer plorabo tibi, vinea Sabama : propagines tuæ transiertunt mare, usque ad mare Jazer pervenerunt : super messem tuam, & vindemiam tuam prædo irruit.

32. O vigne de Sabama *y*, je vous pleurerai comme j'ai pleuré Jazer. Vos rejettons ont passé la mer *0* ; ils se sont étendus jusqu'à la mer de Jazer. L'ennemi a ravagé vos blés & vos vignes.

33. Ablata est lætitia & exultatio de Carmelo, & de terra Moab, & vinum de torcularibus sustuli : nequaquam calcator uvæ solitum celeuma cantabit.

33. La joie & la réjouissance ont été bannies du Carmel *0*, & de la terre de Moab. J'ai fait cesser le vin des pressoirs, & ceux qui foulaient les raisins ne chanteront plus leurs chansons ordinaires. *Isai. 16. 10.*

34. De clamore Hesebon usque Eleale, & usque

34. Les cris d'Hesebon ont penetré jusqu'à Elealé, & jus-

y. 32. *expl.* Sabama & Jazer étoient deux villes des Moabites. Il entend donc que Sabama qui étoit fertile en vignes, seroit ruinée comme Jazer.

Ibid. *expl.* vos habitans seront transferés & menés en captivité. Ou ils se sont tellement multipliés & étendus, qu'ils ont besoin d'être retranchés. *Menoc. Tirin.*

y. 33. *expl.* Il ne parle pas du Mont-Carmel, mais des terres de Moab qui étoient aussi fertiles que le Carmel.

Digitized by Google

qu'à Jasa : ils ont fait entendre leur voix depuis Segor jusqu'à Oronaïm, qui a fait retentir ses plaintes comme une genisse de trois ans. Les eaux mêmes de Nemrim ℣ deviendront très-mauvaises.

le, & Jasa, dederunt vocem suam ; à Segor usque ad Oronaïm vitula conterranæ : aquæ quoque Nemrim pessimæ erunt.

35. Et je bannirai de Moab, dit le Seigneur, tous ceux qui présentoient leurs oblations sur les hauts-lieux, & qui sacrifioient à ses dieux.

35. Et auferam de Moab, ait Dominus offerentem in excelsis, & sacrificantem diis ejus.

36. C'est pourquoi mon cœur poussera ses soupirs sur Moab, & imitera les sons de la flûte, mon cœur imitera ses sons en faisant retentir ses gemissemens sur les habitans de ses murailles de brique. Ils se sont perdus, parcequ'ils ont voulu faire plus qu'ils ne pouvoient.

36. Propterea cor meum ad Moab quasi tibiæ resonabit : & cor meum ad viros muri fictilis dabit sonitum tibiarum : quia plus fecit quàm potuit, idcircò perierunt.

Isai. 15. 2. *Ezech.* 7. 18.

37. Toutes les têtes seront sans cheveux ℣, & toutes les barbes seront rasées ; ils auront tous les mains liées, & le cilice sur le dos.

37. Omne enim caput calvitium, & omnis barba rasa erit : in cunctis manibus colligatio : & super omne dorsum cilicium.

38. On n'entendra que pleurs & que soupirs sur tous

38. Super omnia tecta Moab, & in

℣. 32. *expl.* ce pays de Nemrim étoit arrosé d'eaux & très-fertile. Ainsi il prédit la sterilité & la ruine de Nemrim.

℣. 37. *expl* Les anciens se rasoient les cheveux & la barbe pour marque de deuil. *Menoch.*

Ibid. *Hebr.* les mains découpées, selon l'usage de ces anciens peuples, qui dans les grandes afflictions se déchiroient & se faisoient des incisions dans la chair.

Digitized by Google

plateis ejus, omnis planctus : quoniam contrivi Moab ſicut vas inutile, ait Dominus.

les toits de Moab & dans toutes ſes places, parceque j'ai briſé Moab comme on briſe un vaſe inutile, dit le Seigneur.

39. Quomodo victa eſt & ululaverunt? Quomodo dejecit cervicem Moab, & confuſus eſt? Eritque Moab in deriſum, & in exemplum omnibus in circuitu ſuo.

39. Comment la ville de Moab a-t-elle été vaincue? Comment a-t-elle jetté tant de cris & de hurlemens? Comment a-t-elle enfin baiſſé la tête dans la confuſion dont elle eſt couverte? Moab deviendra un ſujet de raillerie, & un exemple redoutable à tous ceux qui l'environnent.

40. Hæc dicit Dominus : Ecce quaſi aquila volabit, & extendet alas ſuas ad Moab.

40. Voici ce que dit le Seigneur : *L'ennemi* ℣ va prendre ſon vol comme un aigle, il étendra ſes aîles, & viendra ſur Moab.

41. Capta eſt Carioth, & munitiones comprehenſæ ſunt : & erit cor fortium Moab in die illa, ſicut cor mulieris parturientis.

41. Carioth eſt priſe, l'ennemi s'eſt ſaiſi de ſes remparts : & en ce jour-là le cœur des plus vaillans de Moab ſera ſemblable à celui d'une femme qui eſt dans le travail de l'enfantement.

42. Et ceſſabit Moab eſſe populus : quoniam contra Dominum gloriatus eſt.

42. Moab ceſſera d'être peuple ; parcequ'il s'eſt glorifié contre le Seigneur.

43. Pavor, & fovea, & laqueus ſuper

43. La frayeur, la foſſe, & le piege vous attendent, ô

℣. 40. *expl.* Nabuchodonoſor.

habitant de Moab, dit le Seigneur.

Isai. 24. 18. 44. Qui aura fui dans son épouvante, tombera dans la fosse; & qui se sera tiré de la fosse sera pris au piege. Car je vais faire venir sur Moab l'année où je le visiterai *dans ma colere* //, dit le Seigneur.

45. Ceux qui fuyoient le piege se sont arrêtés à l'ombre d'Hesebon; mais // le feu est sorti d'Hesebon, & la flamme du milieu de Sehon //, elle a devoré une partie de Moab, & les principaux // des enfans de confusion & de tumulte.

46. Malheur à vous, ô Moab, vous êtes perdu, peuple de Chamos, vos fils & vos filles ont été emmenés en servitudes;

47. mais dans les derniers jours, je ferai revenir les captifs de Moab, dit le Seigneur. Jusqu'ici *ce sont* les jegemens du Seigneur contre Moab.

te, ô habitator Moab, dicit Dominus.

44. Qui fugerit à facie pavoris, cadet in foveam: & qui conscenderit de fovea, capietur laqueo: adducam enim super Moab annum visitationis eorum, ait Dominus.

45. In umbra Hesebon steterunt de laqueo fugientes: quia ignis egressus est de Hesebon, & flamma de medio Sehon, & devorabit partem Moab, & verticem filiorum tumultus.

46. Væ tibi Moab, periisti, populc Chamos: quia comprehensi sunt filii tui, & filiæ tuæ in captivitatem.

47. Et convertam captivitatem Moab in novissimis diebus, ait Dominus. Hucusque judicia Moab.

℣. 44. *lettr.* l'année de leur visite.

℣ 45. *lettr.* quia: *Hebr.* sed, atqui, certè.

Ibid. *expl.* la même, selon quelques-uns, qu'Hesebon.

Ibid. *lettr.* le haut de la tête. *Expl.* la plus noble partie, *i. e.* les plus grands & les plus fiers de ce peuple.

SENS

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. *VOici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël dit contre Moab : Malheur à Nabo, parcequ'elle a été détruite, & qu'elle est tombée dans la confusion, &c.*

Moab étoit un des fils de Lot, que sa fille aînée eut de lui par un inceste, l'ayant enivré après l'embrasement de Sodome, dans la pensée qu'elle avoit que tout le monde étoit abîmé. De cet enfant incestueux descendirent les Moabites. Et ce peuple ayant été maudit de Dieu, à cause de son origine, fit toûjours paroître une inimitié mortelle à l'égard des Israëlites, quoiqu'il auroit dû leur être uni à cause de l'alliance étroite de leurs ancêtres, Abraham pere d'Israël, & de Lot neveu d'Abraham, & pere de Moab. Dieu qui a ses temps marqués dans sa divine préscience, & qui sait quand il doit planter ou arracher, bâtir ou détruire, comme il le dit au commencement de ce livre, resolut de punir ces Moabites, tant à cause de leur impieté, qu'à cause des continuelles insultes qu'ils avoient faites à son peuple, & sur tout de la joie maligne qu'ils avoient fait paroître dans la desolation du royaume de Juda. *Gen. 19. 37.* *Ezech. 25. 8.*

On a vû auparavant que le Seigneur avoit commandé à son saint Prophete, de se faire des liens & des chaînes, & de les mettre à son cou; & ensuite de les envoyer à divers Princes, & entr'autres au Roi de Moab, en leur faisant dire de sa part, Qu'il avoit livré tous leurs Etats entre *Jerem. 27. 2. 3. 6.*

Digitized by Google

les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone. Voici donc cette même prédiction pour ce qui regardoit en particulier la ruine des villes des Moabites, de *Nabo*, de *Cariathaïm*, d'*Hesbon*, d'*Oronaïm*, de *Moab* la capitale, &c. Jeremie décrit d'une maniere figurée cette grande desolation du pays des Moabites, comme s'il l'eût vûe de ses propres yeux. Il dit, que les habitans de la ville royale de Moab se voyant forcés par les ennemis, s'enfuiront tout effrayés & tout *épleurés par la colline* qui conduit à la ville de *Luith*, pour y chercher quelque sureté, comme en un lieu plus élevé & moins accessible. La vaine *confiance qu'avoit* eue cette grande ville *dans ses fortifications & dans ses tresors*, non seulement ne lui servit pas pour la sauver, mais fut même, comme il paroît par le sacré texte, une des causes principales de sa ruine. Et l'idole de *Chamos*, qu'ils regardoient comme une grande divinité, bien loin de les proteger contre Nabuchodonosor, *fut menée captive elle-même avec ses Prêtres*, afin que ceux qu'elle avoit trompés fussent convaincus de sa foiblesse & de son neant, lorsqu'ils verroient cette prédiction du Prophete du Seigneur accomplie à son égard.

℣. 9. *Quelque florissante que soit Moab, elle sera au milieu de tout son éclat emmenée captive; ses villes seront desertes & inhabitées.*

C'est-à-dire : Que le royaume de Moab jouisse à présent de l'état le plus florissant qu'on puisse s'imaginer; que ces peuples se glorifient de leur puissance tant qu'ils voudront; qu'ils triomphent de la ruine d'Israël : toute cette gloire apparente, & tout cet éclat ne contribuera qu'à leur faire rece-

Digitized by Google

voir une plus grande humiliation, & ne pourra empêcher qu'ils ne ſoient *menés captifs* par le Roi de Babylone. Ce ſont des victimes couronnées de *fleurs*, que le Seigneur doit immoler à ſa vengeance. Toutes ces *villes* que vous voyez aujourd'hui ſi riches & ſi puiſſantes, deviendront *deſertes & ſans habitans.*

La vûe que Dieu donne à ſon Prophete de cet effroyable renverſement du royaume de Moab, dans le temps même qu'il étoit le plus floriſſant, devroit étonner tous les pecheurs, lorſqu'ils ſemblent avoir plus de lieu de ſe confier en leur force & en leur bonheur. Quoique Dieu ne leur envoye pas un Jeremie pour leur prononcer perſonnellement, comme à ces peuples infortunés l'arrêt de leur chute, & de leur condannation, elle n'en eſt pas moins aſſûrée, s'ils perſeverent dans l'impieté. Qui pourroit avoir ces yeux tout ſpirituels du Prophete, pour ne regarder comme lui toutes les plus grandes proſperités de ces méchans, que comme des fleurs dont on les couronne avant qu'ils ſoient immolés à la divine juſtice, ſeroit ſans doute à l'épreuve d'une grande tentation, que les Saints ont le plus apprehendée pour les fidelles, lorſqu'ils conſiderent les pecheurs dans la paix d'une vie heureuſe, & les juſtes dans les perſecutions & dans les ſouffrances.

v. 10. *Maudit celui qui fait l'ouvrage de Dieu avec fraude & déguiſement. Maudit celui qui retient ſon épée, & qui l'empêche de verſer le ſang.*

La ſeconde partie de ce verſet ſert à expliquer le ſens litteral de la premiere. Dieu maudiſſoit donc ceux qui uſeroient de fraude, lorſqu'ils feroient ſon ouvrage, c'eſt-à-dire, ceux qui en exe-

Digitized by Google

cutant ſes ordres contre Moab qu'il avoit livré à la mort, ſeroient retenus par quelque compaſſion, ou par quelque autre raiſon que ce fût de *verſer le ſang* de ces peuples. L'eſprit de l'homme eſt frappé de cette malediction ſi étonnante; & jugeant de la conduite de Dieu par la lumiere ſi foible de ſa raiſon, il a de la peine à concevoir quel peché il peut y avoir à épargner ſon ſemblable, puiſque la tendreſſe de la charité ſemble même l'y porter. Mais qu'on ſe ſouvienne, qu'un des ſujets de la reprobation de Saül, le premier Roi d'Iſraël, fut qu'il épargna par une ſemblable compaſſion le Roi des Amalecites, contre l'ordre que Dieu lui avoit donné. Un miniſtre de la juſtice des Princes ne ſeroit-il pas coupable, s'il ſauvoit par un ſentiment de cette fauſſe tendreſſe ceux qu'ils auroient condannés à mort, quoique la lumiere de ces Princes ſoit ſi fort bornée, & que la juſtice de leurs jugemens ne ſoit pas toûjours infaillible? Combien donc les ordres ſouverainement équitables du Seigneur ſuprême de tous les Rois de la terre meritent-ils d'être executés fidellement par ceux qui en ſont chargés? Ce n'eſt point à eux d'en approfondir les raiſons; car *qui eſt jamais entré*, dit ſaint Paul, *dans le conſeil* éternel *de Dieu*? Il leur ſuffit de connoître ce qu'il demande de leur miniſtere, pour s'en acquitter *ſans déguiſement.*

Rom. 11. 34. *Theod.*

Si donc les Babyloniens avoient ſimplement regardé l'ordre de Dieu en détruiſant Iſraël, & Moab, & tant d'autres peuples; bien loin de faire aucun mal en executant cet ordre, ils auroient mal fait en ne l'executant pas. Mais comme ils ſuivirent en cela le mouvement de leur fureur &

Digitized by Google

de leur ambition, ils meriterent, comme on le verra enſuite, d'être condannés eux-mêmes à être détruits par d'autres peuples, qui devinrent les miniſtres de la juſtice du Seigneur contr'eux, ainſi qu'ils l'avoient été contre tant d'autres.

Que s'il attachoit une malediction à la deſobéiſſance des nations infidelles, qui épargneroient Moab contre la défenſe qu'il leur en faiſoit; combien ceux qui ſont ſes enfans ſont-ils coupables, d'agir avec un cœur double & avec fraude, ou, ſelon la traduction des Septante, avec negligence, dans *l'outrage* qui eſt proprement celui *du Seigneur*, c'eſt-à-dire, dans celui qui regarde ſa Religion & leur ſalut? *Maudit* donc *eſt celui qui retient ſon épée*; c'eſt-à-dire, cette épée toute ſpirituelle que JESUS-CHRIST eſt venu nous mettre en main, pour faire ces retranchemens dont il parle, lorſqu'il dit: Qu'il *eſt venu ſur la terre, non pour apporter la paix, mais l'épée; pour ſeparer le fils d'avec le pere, & la fille d'avec la mere*, quand ils leur ſont un obſtacle à ſon amour; & pour nous porter à donner notre *ſang* & notre vie, s'il eſt neceſſaire pour ſauver notre ame. *Matth.* 10. 34.

℣. 11. 12. *Moab dès ſa jeuneſſe a été dans l'abondance; & il s'eſt repoſé ſur ſa lie: on ne l'a point fait paſſer d'un vaiſſeau dans un autre; & il n'a point été emmené captif. C'eſt pourquoi ſon goût lui eſt toûjours demeuré, & ſon odeur ne s'eſt point changée, &c.*

Le vin qui n'eſt point changé, du premier vaiſſeau où on l'a mis, dans un autre, & qui *demeure ſur ſa lie*, conſerve mieux ordinairement ſa force, & ne perd point ni *ſon goût*, ni *ſon odeur*. Dieu compare donc ici Moab dans ſa grande pro- *Theod. Synopſ.*

sperité à ce vin qui est toûjours demeuré dans son vaisseau ; & il dit, que comme ce peuple n'avoit point été transferé & *mené captif*, il s'étoit toûjours conservé dans sa premiere vigueur, sans perdre, non plus que le vin qu'on a laissé sur sa lie, ni son odeur ni son goût ; c'est-à-dire, sans déchoir de cette *abondance* dont il l'avoit fait jouir *dès sa jeunesse*. Mais le temps de recevoir ses consolations & de jouir de toutes sortes de biens étant passé ainsi qu'Abraham le dit à ce mauvais riche de l'Evangile, il étoit temps que l'adversité succedât à ce grand bonheur : & ce temps étoit celui auquel le Seigneur avoit resolu, comme il l'a dit, *d'envoyer des gens* pour *le renverser*, pour *vuider ses vaisseaux*, & *briser ses vases* : ce qui est la suite de la même comparaison : c'est-à-dire, que les Chaldéens devoient venir par l'ordre de Dieu, afin de troubler ce *repos* des Moabites ; de transferer ces peuples de leur pays & de leurs villes, où ils se reposoient, comme le vin sur sa lie ; & de *briser leurs vaisseaux*, qui pouvoient marquer, selon Theodoret, leurs villes, où ils vivoient dans l'abondance & dans les plaisirs. Il est ainsi necessaire que Dieu remue quelquefois, & qu'il renverse, pour parler ainsi, le vin enivrant des faux plaisirs des pecheurs, afin que ce trouble leur faisant perdre *le goût* criminel qu'ils y trouvoient, les en dégoûte insensiblement & les en détache.

Luc. 16. 25.

℣. 18. *Descends de ta gloire, & repose-toi dans l'indigence & dans la soif, fille habitante de Dibon ; parceque l'ennemi qui a ravagé Moab montera sur tes murs, & renversera tes remparts.*

Toi, ô peuple de *Dibon*, qui te reposois auparavant comme le vin sur sa lie, jouissant paisible-

Digitized by Google

ment de tous les plaisirs, prépare-toi à *descendre* de ce haut degré de *gloire*, où tu t'étois élevé, & à *te reposer* à l'avenir *dans l'indigence & dans la soif*; c'est-à-dire, selon l'explication d'un autre Prophete, que *la grandeur de tes châtimens égalera celle de tes crimes*; & *autant que tu t'es élevé dans ta gloire & plongé dans les delices, autant tu éprouveras de tourmens & de douleurs, t'étant regardé comme sur le trône, & assuré* vainement *que tu ne verrois jamais de sujets de deuil.* Is. 15. 17. Apoc. 18. 7.

V. 26. 27. *Enivrez Moab, parcequ'il s'est élevé contre le Seigneur. Qu'il se blesse la main en tombant sur ce qu'il avoit vomi; & qu'il devienne lui-même le sujet de la mocquerie des hommes, &c.*

Vous, Chaldéens, ministres de la divine justice, *enivrez les Moabites* du vin de la fureur du Seigneur, en leur faisant ressentir toutes les plaies que merite leur impieté; *parcequ'ils se sont élevés contre le Dieu* d'Israël, en l'accusant d'impuissance, lorsqu'ils ont vu ce peuple qu'il protegeoit exposé à tant de maux. Enivrez-les de telle sorte qu'ils tombent, comme ceux qui sont accablés de vin, & qui *en tombant sur ce qu'ils ont rejetté, se blessent* très-rudement; c'est-à-dire, que la chute des Moabites devoit être accompagnée de toutes les circonstances les plus fâcheuses, & qu'ils seroient exposés à la moquerie & aux insultes des autres, pour s'être *eux-mêmes moqués d'Israël*, lorsqu'ils l'avoient vu, dit le Prophete, réduit à l'état où est *un voleur que l'on surprend dans son vol*, qui tombe entre les mains de la justice, & après lequel les peuples courent en lui insultant avec les derniers outrages. Theod.

Cet *enivrement* & cette terrible punition de

Moab, qui fut la fuite de l'orgueil avec lequel il *s'étoit élevé contre Dieu*, nous donne à tous grand sujet de craindre, que les imitant souvent par l'élevement superbe de notre cœur, nous ne soiyons à la fin comme eux condannés à *boire*, non pas seulement dans le temps present, mais durant toute l'éternité, *du vin de la fureur du Seigneur*, dont il menace les méchans dans l'Apocalypse; *de ce vin tout pur*, sans aucun mélange de misericorde, *préparé dans le calice de sa colere*, dont ils seront enivrés durant tous les siecles.

Apoc. 14. 10.

℣. 31. *C'est pourquoi je répandrai des larmes sur Moab, &c.*

Quoique le Prophete n'eut aucun sujet de pleurer Moab, qui étoit un peuple très-insolent & très-impie, il témoigne que son malheur seroit si terrible, qu'il feroit sortir des larmes de ses yeux, & tireroit de son cœur des cris & des soupirs, sur une si grande affliction. Et ce sentiment de compassion qu'il faisoit paroître à son égard, condannoit terriblement la malignité d'un peuple cruel qui s'étoit ri de la ruine de Jerusalem, & de la captivité du peuple de Dieu.

Isa. 15. 5.

℣. 36. *Ils se sont perdus, parcequ'ils ont voulu faire plus qu'ils ne pouvoient.*

Il semble marquer par ces paroles la même chose qu'il a deja dite au verset trentiéme : Que *Moab étoit plein de présomption*; que *sa force ne répondoit pas à la vanité*, que *ses vains efforts avoient surpassé son pouvoir*. Il condanne donc ici de nouveau son orgueil & la fierté de son cœur, comme la cause de sa perte: mais selon l'Hebreu, il l'attribue à l'excès de son avarice, qui lui ayant fait amasser de grandes richesses, l'avoit fait tom-

Hebr.

ber dans ce malheur : ce qui neanmoins revient à peu prés dans le même ſens ; puiſque ces richeſſes ayant augmenté ſon inſolence, l'avoient engagé à *entreprendre plus qu'il ne pouvoit*, & à ſe perdre par ſon exceſſive ambition.

On peut dire qu'il a encore aujourd'hui un grand nombre d'imitateurs, qui animés d'un ſemblable orgueil, *ont* beaucoup *plus de préſomtion que de force* ; qui s'engagent temerairement dans des emplois *qui ſurpaſſent leur pouvoir* ; & qui tentent Dieu en s'élevant au deſſus d'eux-mêmes, au lieu de ſe rabaiſſer plutôt au-deſſous de la portée & de la meſure de leur grace. Que ces perſonnes tremblent donc, en conſiderant qu'elles s'expoſent *à perir*, lorſqu'elles *veulent faire plus qu'elles ne peuvent.*

℣. 44. 45. *Qui aura fui dans ſon épouvante, tombera dans la foſſe. & qui ſe ſera tiré de la foſſe, ſera pris au piege.... Ceux qui fuyoient le piege, ſe ſont arrêtés à l'ombre d'Heſebon, mais le feu eſt ſorti d'Heſebon, & la flamme du milieu de Sehon, &c.*

Quand Dieu a livré un peuple aux miniſtres de ſa juſtice, c'eſt en vain qu'il fait ſes efforts, pour éviter le châtiment que ſon orgueil lui a attiré. Qu'il ſe remue & qu'il s'agite tant qu'il voudra : qu'il y oppoſe tous les conſeils de ſa politique & de ſa prudence : il reconnoîtra que la ſageſſe de tous les hommes n'eſt que vanité, lorſqu'elle veut s'oppoſer au decret de Dieu. Ainſi ceux des Moabites qui penſoient pouvoir *s'échapper par la fuite, tomboient dans la foſſe* : ceux qui trouvoient le moyen de *ſe retirer de la foſſe*, étoient *pris au piege* ; & ceux qui *ayant fui le piege*,

Digitized by Google

vouloient *s'arrêter* & être à couvert *à l'ombre* de la ville *d'Hesebon*, qui étoit très-forte, y étoient surpris par *le feu* qui en sortoit, & qui y fut mis, ou par les Babyloniens, ou par ses propres habitans divisés entr'eux, & desesperés. De quelque part qu'ils se tournassent, ils trouvoient par-tout l'épée du Seigneur qui les poursuivoit, parceque c'étoit, selon le Prophete, *l'année de la visite & de l'indignation de Dieu* contr'eux.

Quel moyen donc, ô mon Dieu, de pouvoir fuir devant vous, quand vous serez irrité, & armé de tous les traits de votre fureur au dernier jour, qui est proprement le jour de votre colere? Mais dans le temps de la vie présente, votre justice se peut appaiser par la profonde humiliation du pecheur: & les livres saints qui nous assurent que vous resistez aux superbes, nous marquent aussi par-tout que l'abaissement d'un cœur humble a la force de s'opposer à votre colere, & vous fait une sainte violence.

℣. 47. *Mais dans les derniers jours je ferai revenir les captifs de Moab, dit le Seigneur, &c.*

Dieu faisoit connoître de plus en plus que ses jugemens sont accompagnés de misericorde, puisqu'il usoit de bonté envers un peuple insolent, dans le temps même qu'il le menaçoit de châtier si severement son orgueil. Lors donc qu'il prononce l'arrêt de la destruction & de la captivité de Moab, il lui promet aussi-tôt sa délivrance, & le *retour de ses captifs*; ce qu'on peut entendre à la lettre de leur retour veritable de Babylone; car il paroît en effet qu'ils se rétablirent dans leur pays. Mais on peut aussi l'expliquer avec quelques Interpretes, de leur conversion à la foi, qui

Synops. Sephon. l. 2. c. 9. Joseph. Antiq. l. 13. c. 21.

Digitized by Google

arriva *dans les derniers jours*; c'eſt-à-dire, lorſque JESUS-CHRIST triompha du paganiſme & de l'infidelité des nations. Car ce fut alors qu'il fit voir, comme dit ſaint Paul, Qu'*il n'y avoit plus* devant lui *de diſtinction ni de Juifs ni de Gentils; parceque tous n'avoient plus qu'un même Seigneur, qui répandoit ſes richeſſes ſur tous ceux qui l'invoquoient.* Rom. 10. 12.

CHAPITRE XLIX.

1. AD filios Ammon. Hæc dicit Dominus: Numquid non filii ſunt Iſraël? aut heres non eſt ei, Cur igitur hereditate poſſedit Melchom, Gad: & populus ejus in urbibus ejus habitavit?

2. Ideò ecce dies veniunt, dicit Dominus: & auditum faciam ſuper Rabbath filiorum Ammon fremitum prælii, & erit in tumulum diſſipata, filiæque ejus igni

1. VOici ce que dit le Seigneur contre les enfans d'Ammon: Iſraël n'a-t-il point d'enfans, ou n'a-t-il point d'heritiers? Pourquoi donc Melchom // s'eſt-il emparé de Gad comme de ſon heritage; & pourquoi ſon peuple a-t-il établi ſa demeure dans ſes villes? *V. Supr. 7. & Ezech. 25.*

2. C'eſt pour cela qu'il viendra un jour, dit le Seigneur, que je ferai entendre dans Rabbath, *capitale* des enfans d'Ammon //, le fremiſſement & le bruit des armes; qu'elle deviendra par ſa

℣. 1. *expl.* l'idole des Ammonites.

℣. 2. *expl.* la capitale des Ammonites, appellée Rabbath, comme qui diroit la grande ville. *Menoch.*

ruine un monceau de pierres, que ſes filles // ſeront conſumées par le feu, & qu'Iſraël ſe rendra maître de ceux qui l'auront maîtriſé, dit le Seigneur.

ſuccendentur, & poſſidebit Iſraël poſſeſſores ſuos, ait Dominus.

3. Pouſſez des cris & des hurlemens, ô Heſebon //, parceque Haï // a été détruite : criez, enfans de Rabbath, revêtez-vous de cilices : faites retentir vos plaintes & vos ſoupirs, en courant autour des hayes ; parceque Melchom, ſera emmené captif, & avec lui ſes Prêtres & ſes Princes

3. Ulula, Heſebon, quoniam vaſtata eſt Haï : clamate, filii Rabbath, accingite vos ciliciis : plangite & circuite per ſepes : quoniam Melchom in tranſmigrationem ducetur, Sacerdotes ejus & Principes ejus ſimul.

4. Pourquoi vous glorifiez-vous dans vos vallées ? Votre vallée s'eſt écoulée comme l'eau, ô fille délicate //, qui mettiez votre confiance dans vos treſors, & qui diſiez : Qui viendra contre moi ?

4. Quid gloriaris in vallibus ? Defluxit vallis tua, filia delicata, quæ confidebas in theſauris tuis, & dicebas : Quis veniet ad me ?

5. Je vais faire tomber la frayeur ſur vous //, dit le Seigneur le Dieu des armées, vous tremblerez devant tous ceux qui vous environnent,

5. Ecce ego inducam ſuper te terrorem, ait Dominus Deus exercituum, ab omnibus qui ſunt in circuitu tuo : & diſ-

℣. 2. *expl.* les villes qui dépendent de cette capitale.

℣. 3. *expl.* ville des Moabites, non loin des Ammonites. *Menoch.*

Ibid. *expl.* ville des Moabites differente de celle dont il eſt parlé. *Joſué*, 7.

℣. 4. *expl.* O ville abîmée dans les delices. *Hebr.* perfide & rebelle.

℣. 5. *expl.* O habitans de Rabbath.

Digitized by Google

pergemini singuli à conspectu vestro, nec erit qui congreget fugientes.

& vous serez tous dispersés, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, sans qu'il y ait personne pour vous rallier dans votre fuite.

6. Et post hæc reverti faciam captivos filiorum Ammon, ait Dominus.

6. Après cela je ferai revenir les captifs des enfans d'Ammon, dit le Seigneur.

7. Ad Idumæam. Hæc dicit Dominus exercituum : Numquid non ultrà est sapientia in Theman ? Periit consilium à filiis, inutilis facta est sapientia eorum.

7. *Prophetie* contre l'Idumée. Voici ce que dit le Seigneur des armées : N'y a-t-il donc plus de sagesse dans Theman ? Ses enfans sont sans conseil, leur sagesse leur est devenue inutile.

8. Fugite & terga vertite, descendite in voraginem, habitatores Dedan : quoniam perditionem Esaü adduxi super eum, tempus visitationis ejus.

8. Fuyez, sauvez-vous de vos ennemis, descendez dans les creux de la terre les plus profonds, habitans de Dedan ℣; parceque j'ai fait venir sur Esaü le jour de sa destruction, le temps où je le dois visiter *dans ma colere*.

9. Si vindemiatores venissent super te, non reliquissent racemum ? si fures in nocte, rapuissent quod sufficeret sibi.

9. Si des gens fussent venus pour dépouiller vos vignes, ne vous auroient-ils pas laissé quelques raisins ? Si des voleurs fussent venus vous voler la nuit, ils n'auroient pris que ce qu'ils auroient cru leur devoit suffire.

℣. 8. *exsil* Dedan étoit un canton de l'Idumée, ou proche de l'Idumée, ainsi nommé de Dedan petit-fils d'Abraham & de Cetura. *Genes.* 25. 3.

Digitized by Google

10. Mais pour moi j'ai fouillé & j'ai découvert Esaü; j'ai mis au jour ce qu'il tenoit plus caché, & il ne pourra plus demeurer secret. Ses enfans, ses freres & ses voisins ont été ruinés, & il ne sera plus.

10. Ego verò discooperui Esaü, revelavi abscondita ejus, & celari non poterit: vastatum est semen ejus, & fratres ejus, & vicini ejus, & non erit.

11. Laissez vos pupilles, je leur sauverai la vie; & vos veuves espereront en moi.

11. Relinque pupillos tuos: ego faciam eos vivere: & viduæ tuæ in me sperabunt.

12. Car voici ce que dit le Seigneur: Ceux qui ne sembloient pas devoir être jugés à la rigueur pour boire le calice de l'affliction, seront neanmoins contraints d'en boire; & vous, ô Edom, demeurerez vous impuni comme si vous étiez innocent? Vous ne serez point traité comme innocent, mais vous boirez certainement de ce calice.

12. Quia hæc dicit Dominus: Ecce quibus non erat judicium ut biberent calicem, bibentes bibent: & tu quasi innocens relinquêris? Non eris innocens, sed bibens bibes.

13. Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que Bosra sera desolée, qu'elle sera deserte, qu'elle deviendra l'objet des insultes & de la malediction des hommes, & que toutes ses villes seront réduites en des solitudes éternelles.

13. Quia per memetipsum juravi, dicit Dominus, quòd in solitudinem, & in opprobrium, & in desertum, & in maledictionem erit Bosra: & omnes civitates ejus erunt in solitudines sempiternas.

℣. 13. *expl.* la capitale de l'Idumée.

14. Auditum audivi à Domino, & legatus ad gentes missus est : Congregamini, & venite contra eam, & consurgamus in prælium :

14. Car j'ai entendu une voix qui venoit du Seigneur //, & un ambassadeur a été envoyé vers les nations *pour leur dire* // : Assemblez-vous *tous*, & venez contre Bosra //, & marchons tous ensemble pour la combattre. *Abdiæ. v. 1.*

15. Ecce enim parvulum dedi te in gentibus, contemtibilem inter homines.

15. Je vous rendrai // petit entre les peuples, & méprisable entre les hommes.

16. Arrogantia tua decepit te, & superbia cordis tui : qui habitas in cavernis petræ, & apprehendere niteris altitudinem collis. Cùm exaltaveris quasi aquila nidum tuum, inde detraham te, dicit Dominus.

16. Votre insolence & l'orgueil de votre cœur vous a séduit, vous qui habitez dans les creux des rochers, & qui tâchez de monter jusqu'au sommet des côteaux. Quand vous auriez élevé votre nid aussi haut que l'aigle, je vous arracherois neanmoins de là, dit le Seigneur. *Abdiæ. v. 4.*

17. Et erit Idumæa deserta : omnis qui transibit per eam, stupebit, & sibilabit super omnes plagas ejus.

17. L'Idumée sera deserte. Quiconque passera au-travers de ses terres sera frappé d'étonnement, & se rira de toutes ses playes.

18. Sicut subversa est Sodoma, & Go-

18. Elle sera renversée comme l'ont été Sodome & Go- *Gen. 19. 24.*

℣. 14. *expl.* Dieu m'a fait entendre, &c.

Ibid. *expl.* un Ange a été envoyé de la part de Dieu aux peuples soumis à Nabuchodonosor, pour les exciter à marcher contre l'Idumée. *Theod.*

Ibid. *expl* Il marque Bosra la capitale du pays, pour toute l'Idumée.

℣. 15. *autr.* Je vous ai rendu.

morrhe avec les villes voisines, dit le Seigneur : il n'y aura plus personne, il n'y aura plus d'hommes pour y habiter.

morrha, & vicinæ ejus, ait Dominus : non habitabit ibi vir, & non incolet eam filius hominis.

17. L'ennemi viendra du côté du fier Jourdain *, & s'avancera comme un lion contre ses villes si fortes & si belles ; car je le ferai fondre tout d'un coup sur l'Idumée. Où sont les vaillans hommes, afin que je les employe contre elle ? Car qui est semblable à moi ? Qui pourra subsister devant moi ? Qui est le Pasteur & le Roi des hommes qui puisse soûtenir l'éclat de ma face ?

19. Ecce quasi leo ascendet de superbia Jordanis ad pulchritudinem robustam : quia subitò currere faciam eum ad illam : & quis erit electus, quem præponam ei ? quis enim similis mei ? & quis sustinebit me ? & quis est iste Pastor, qui resistat vultui meo ?

Job. 41. 2.

20. Ecoutez donc le dessein que le Seigneur a formé contre Edom, & les resolutions qu'il a prises contre les habitans de Theman : Je jure, a-t-il dit, que les plus petits & les moindres de l'armée les mettront en fuite, & renverseront avec eux toute leur ville.

20. Propterea audite consilium Domini, quod iniit de Edom ; & cogitationes ejus, quas cogitavit de habitatoribus Theman : Si non dejecerint eos parvuli gregis : nisi dissipaverint cum eis habitaculum eorum.

21. Le bruit de leur ruine a ému toute la terre, & leurs

21. A voce ruinæ eorum commota est

* *v. 9. expl.* de superbia Jordanis, *i. e.* à Jordane superbo, hoc est, maximo : vel à loco in quo Jordanis magnam vim aquarum secum trahit : hoc est, à Judæa venit Nabuchodonosor. *Var. vatr.* comme un lion que les *eaux enflées du* fier Jourdain obligent de sortir de sa retraite, *i. e.* qui est furieux & affamé.

Ibid. *Var. vatr.* Qui sera l'homme que je choisirai pour le charger de sa ruine, *i. e.* Nabuchodonosor.

terra :

Digitized by Google

terra : clamor in mari rubro auditus est vocis ejus.

cris se sont fait entendre sur les eaux de la mer rouge.

22. Ecce quasi aquila ascendet, & avolabit, & expandet alas suas super Bosran : & erit cor fortium Idumææ in die illa, quasi cor mulieris parturientis.

22. *L'ennemi* va paroître comme un aigle, il prendra sol vol, il étendra ses aîles & viendra fondre sur Bosra : & en ce jour-là le cœur des vaillans d'Idumée sera semblable à celui d'une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement.

23. Ad Damascum : Confusa est Emath, & Arphad : quia auditum pessimum audierunt, turbati sunt in mari : præ sollicitudine quiescere non potuit.

23 *Prophetie* contre Damas *//*. Hemath & Arphad *//* sont dans la confusion & dans l'épouvante, parcequ'une nouvelle funeste les a étonnés. Ceux de la côte de la mer sont saisis de trouble ; & dans l'inquietude qui les agite, ils ne peuvent trouver de repos.

24. Dissoluta est Damascus, versa est in fugam, tremor apprehendit eam : angustia & dolores tenuerunt eam quasi parturientem.

24. Damas a perdu courage, elle fuit de toutes parts ; elle est penetrée de frayeur ; elle est accablée de douleurs qui la pressent & qui la déchirent, comme une femme qui est en travail.

25. Quomodo dereliquerunt civitatem laudabilem, urbem lætitiæ ?

25. Comment ont-ils ainsi abandonné cette ville si belle, cette ville de delices ?

℣. 23. *expl.* la capitale de Syrie, par laquelle est marquée ici toute la Syrie. *Menoch.*

Ibid. *expl.* deux autres villes de Syrie, qui ont donné le nom chacune à une partie de ce royaume.

26. Ses jeunes gens tomberont morts dans ſes places, & tous les hommes de guerre ſeront dans un profond ſilence en ce jour-là, dit le Seigneur des armées.

26. Ideò cadent juvenes ejus in plateis ejus : & omnes viri prælii conticeſcent in die illa, ait Dominus exercituum.

27. Je mettrai le feu aux murs de Damas, & il devorera les murailles de Benadad //.

27. Et ſuccendam ignem in muro Damaſci, & devorabit mœnia Benadad.

28. *Porphetie* contre Cedar //, & contre les royaumes d'Aſor // qui ont été détruits par Nabuchodonoſor Roi de Babylone. Voici ce que dit le Seigneur : Allez, marchez contre Cedar, & ruinez les peuples de l'orient.

28. Ad Cedar, & ad regna Aſor, quæ percuſſit Nabuchodonoſor Rex Babylonis. Hæc dicit Dominus : Surgite, & aſcendite ad Cedar, & vaſtate filios orientis.

29. Ils enleveront leurs tentes & leurs troupeaux, ils prendront pour eux leurs pavillons, tout leur équipage avec leurs chameaux, & ils les frapperont de terreur de toutes parts.

29. Tabernacula eorum, & greges eorum capient : pelles eorum, & omnia vaſa eorum, & camelos eorum tollent ſibi : & vocabunt ſuper eos formidinem in circuitu.

30. Fuyez, habitans d'Aſor, courez à perte d'haleine, cachez-vous dans les creux de la terre, dit le Seigneur : car

30. Fugite, abite vehementer, in voraginibus ſedete, qui habitatis Aſor, ait Dominus : iniit enim

¥. 27. *expl.* de ce puiſſant Roi de Syrie, qui avoit été ſi ennemi des Iſraëlites, & qui avoit embelli cette ville par de magnifiques bâtimens. *Theod.*

¥. 28. Ville de l'Arabie deſerte ou petrée.

Ibid. *expl.* les royaumes d'Aſor ſont les villes ſoumiſes à Aſor, capitale des Agareniens ou de Cedar.

Digitized by Google

contra vos Nabuchodonosor Rex Babyloniis consilium, & cogitavit adversum vos cogitationes.

31. Consurgite, & ascendite ad gentem quietam, & habitantem confidenter, ait Dominus: non ostia, nec vectes eis: soli habitant.

32. Et erunt cameli eorum in direptionem, & multitudo jumentorum in prædam: & dispergam eos in omnem ventum, qui sunt attonsi in coma: & ex omni confinio eorum adducam interitum super eos, ait Dominus.

33. Et erit Asor in habitaculum draconum, deserta usque in æternum: non manebit ibi vir, nec inquilinus eam filius hominis.

Nabuchodonosor Roi de Babylone a formé des desseins contre vous, & a resolu de vous perdre.

31. Allez tous ensemble *v*, marchez contre un peuple qui jouit de la paix, & vit dans une entiere sureté, dit le Seigneur: vous n'y trouverez ni portes ni serrures; ils sont seuls dans leurs maisons:

32. Tous leurs chameaux seront au pillage, & la multitude de leurs troupeaux sera en proye. Je disperserai dans tous les coins de la terre ces gens qui se coupent les cheveux en rond *w*: & je leur susciterai des ennemis mortels de tous les peuples qui les environnent, dit le Seigneur.

33. Et Asor *x* deviendra la demeure des dragons, elle sera éternellement deserte; il n'y demeurera personne, il n'y aura pas un seul homme qui y habite.

v. 31. *expl.* Dieu parle aux Chaldéens comme à ses soldats, qu'il envoye contre les Agareniens.

w. 32. ce que Dieu avoit défendu aux Israëlites, pour les empecher d'imiter les superstitions de plusieurs peuples idolâtres, qui en usoient de la sorte pour honorer leurs idoles. *Levit.* 19. 27. *Hebr. Chald.* Je les reduirai à demeurer aux extrémités du monde.

x. 33. *expl* la capitale des Agareniens, ou de Cedar.

L'an du monde 3405. avant J. C. 599.

34. Paroles que le Seigneur dit au Prophete Jeremie contre Elam //, au commencement du regne de Sedecias Roi de Juda :

35. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je vais briser l'arc d'Elam, & je détruirai toutes leurs forces.

36. Je ferai venir contre Elam les quatre vents des quatre coins de la terre ; je les disperserai dans tous ces vents ; & il n'y aura point de peuples où les fugitifs d'Elam n'aillent chercher leur retraite.

37. Je ferai trembler Elam devant ses ennemis, devant ceux qui chercheront à lui ôter la vie. Je ferai tomber sur eux les maux & l'indignation de ma fureur, dit le Seigneur, & j'envoyerai après eux l'épée, qui les poursuivra jusqu'à ce que je les aye consumés.

38. J'établirai mon trône dans Elam, & j'en exterminerai les Rois & les Princes, dit le Seigneur.

34. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam Prophetam adversus Ælam, in principio regni Sedeciæ Regis Juda, dicens :

35. Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego confringam arcum Ælam, & summam fortitudinem eorum.

36. Et inducam super Ælam quatuor ventos à quatuor plagis cæli : & ventilabo eos in omnes ventos istos : & non erit gens, ad quam non perveniant profugi Ælam.

37. Et pavere faciam Ælam coram inimicis suis, & in conspectu quærentium animam eorum : & adducam super eos malum, iram furoris mei, dicit Dominus : & mittam post eos gladium donec consumam eos.

38. Et ponam solium meum in Ælam, & perdam inde Reges & Principes, ait Dominus.

v. 34. *expl.* long-temps avant que cette prédiction s'accomplît, & dix ans ou environ avant la ruine de Jerusalem.

Digitized by Google

39. In novissimis autem diebus revertí faciam captivos Ælam, dicit Dominus.

39. Mais dans les derniers jours, dit le Seigneur, je ferai revenir les captifs d'Elam.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *VOici ce que dit le Seigneur contre les enfans d'Ammon : Israël n'a-t-il point d'enfans ; ou n'a-t-il point d'heritiers ? Pourquoi donc Melchom s'est-il emparé de Gad, comme de son heritage, &c.*

Les Ammonites qui avoient toûjours été ennemis du peuple de Dieu, & qui étoient proches voisins du pays de Galaad, voulurent sans doute profiter de l'occasion du ravage que Theglatphalasar Roi des Assyriens fit dans ce pays, lorsqu'il s'empara, dit l'Ecriture, de Galaad, de la Galilée, & de toute la terre de Nephthali, & en enleva les habitans. Soit donc qu'en cela ils s'accordassent avec ce Roi des Assyriens, ou qu'ils se portassent par eux-mêmes à se vouloir enrichir aux dépens de la tribu de *Gad*, qui avoit reçû pour partage une partie de la terre de Galaad, ils *s'en emparerent comme de leur heritage, & s'établirent dans les villes* de cette tribu. Dieu voulant donc exercer la rigueur de ses jugemens contre ces peuples ennemis mortels d'Israël, leur reproche leur injustice, & leur demande, *si Israël n'avoit point d'enfans ni d'heritiers ;* & comment ils avoient pû se mettre en possession d'un bien qui appartenoit à son peuple. 4. Reg. 15. 29.

Ezechiel rend encore une autre raison de la Ezech. 25. 4.

Digitized by Google

ruine les Ammomites, lorsqu'il declare qu'ils furent livrés en proye aux nations, c'est-à-dire, aux Babyloniens, pour s'être réjouis de tout leur cœur de ce qui étoit arrivé à Israël : ce qui neanmoins peut bien revenir encore au même sens ; puisqu'ils témoignerent leur grande joie du malheur des Juifs, non seulement en frappant des mains & des pieds, comme parle l'Ecriture, mais encore en s'emparant d'une partie de leur pays, qui leur étoit plus commode à cause du voisinage.

℣. 2. *Et Israël se rendra maître de ceux qui l'auront maîtrisé.*

Rien ne paroissoit plus capable de confondre la fausse sagesse & l'orgueil des ennemis du peuple de Dieu, que cette declaration que le Prophete fait de sa part aux Ammonites dans le temps même de leur plus grande élevation, & de l'humiliation la plus profonde des Juifs, qui étoient alors éloignés de leur pays, & captifs en Babylone. Ce peuple, leur dit le Seigneur, que vous voyez maintenant foulé aux pieds, à qui même vous insulté avec outrage, & dont vous avez ravi les biens ; cet Israël *que vous avez maîtrisé* & opprimé par vos violences, *vous maîtrisera* un jour, & vous lui ferez assujettis. Car qui est *Melchon* votre faux-dieu, & que peut-il contre le Dieu d'Israël ? C'est ce qu'on vid arriver, lorsque Judas
1. *Mach.* 5. 6. Machabée alla fort long-temps depuis attaquer leurs troupes qui étoient très-fortes & très-nombreuses, qu'il les vainquit en plusieurs combats, & qu'il les défit entierement.

℣. 7. 8. Prophetie *contre l'Idumée. Voici ce que dit le Seigneur des armées : N'y a-t-il donc*

Digitized by Google

plus de sagesse dans Theman?.... Fuyez, sauvez-vous de vos ennemis, &c.

L'Idumée reçut son nom d'Esaü, appellé aussi Edom, qui fut selon l'Ecriture, le pere des Idumées. Eliphas naquit d'Esaü; & Theman naquit d'Eliphas. Ainsi Theman étoit petit-fils d'Esaü: & il donna son nom à la ville de *Theman*, dont parle ici le Prophete, qui devint celebre par la sagesse de ceux qui y demeuroient. Comme elle étoit une des principales de l'Idumée, & renommée à cause de cette sagesse de ses citoyens, Jeremie lui adresse ici particulierement son discours, & lui demande avec étonnement *ce qu'étoit* donc *devenue toute sa sagesse*, & comment *elle lui manquoit* dans le besoin; c'est-à-dire, comment tous ses habitans n'avoient plus ni force ni conseil pour se défendre de Nabuchodonosor qui les venoit attaquer. Mais disons avec saint Paul: *Qu'il est écrit: Je détruirai la sagesse des sages. Ainsi que sont devenus les sages? Que sont devenus ceux qui recherchoient la prudence du siecle comme un grand appui? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde.* C'étoit donc en vain que ces peuples se confioient en leur sagesse; puisqu'il n'y a point de sagesse contre celle du Seigneur. Ainsi ayant resolu de punir les Iduméens pour les raisons qu'il marquera dans la suite, tous les sages de Theman ne purent point empêcher l'execution de ce decret; & ils furent obligés, selon qu'il est dit ensuite, de *boire du calice de l'affliction*, comme les autres nations que Dieu condanna à subir son jugement. Gen. 36. 8. 1. Cor. 1. 19. &c. Isa. 29. 14.

℣. 10. 11. *J'ai fouillé, & j'ai découvert Esaü; j'ai mis au jour ce qu'il tenoit plus caché.....*

Digitized by Google

Laissez vos pupilles, je leur sauverai la vie ; & vos veuves espereront en moi.

Theod. Il y avoit près de l'Idumée de grandes montagnes fort élevées, & dans ces montagnes des cavernes, où les peuples se retiroient pour se dérober à la vûe de leurs ennemis. Mais ce qui échappe aux yeux des hommes ne se peut cacher aux yeux de Dieu. Ainsi c'est en vain, leur dit le Seigneur, que vous voudrez vous sauver. Car *c'est moi-même qui vous irai découvrir : je mettrai au jour ce que vous tenez le plus secret :* & en quelque lieu que vous vous soiyez retirés, je vous livrerai à vos ennemis, moi qui suis le Dieu tout-puissant. Ne songez donc point à *vos pupiles*, ni à *vos veuves*, parceque s'il en reste quelques-uns, c'est de moi seul qu'ils pourront attendre *la vie*, & *c'est en moi* seul qu'ils pourront *mettre leur esperance*, tout autre appui leur manquant : ce qui marquoit une effroyable désolation.

Mais ce sera quelque chose de bien plus terrible, lorsqu'au grand jour de *la visite du Seigneur*, les *Rois de la terre*, les *Princes* & les *Officiers d'armées*, les *riches* & les *puissans*, les *esclaves* & les personnes *libres*, *se cachant*, comme il dit dans l'Apocalypse, *dans les cavernes & dans les rochers des montagnes*, aussi-bien que ces habitans d'Idumée, dont parle ici Jeremie ; le Seigneur *les découvrira* par sa lumiere infinie, *mettra au jour ce qu'ils auront de plus caché*, & empêchera que *rien ne puisse demeurer secret.*

Apoc. 6. 15. 16.

V. 15. 16. *Je vous rendrai petit entre les peuples, & mépriſable entre les hommes. Votre insolence & l'orgueil de votre cœur vous a seduit, vous qui habitez dans les creux des rochers, &c.*

Digitized by Google

Il sera toûjours très-veritable que ceux qui s'élevent doivent être humiliés. *Bosra*, capitale des Iduméens, meritoit donc d'être rabaissée autant que son *insolence* & son *orgueil* l'avoient portée à *s'élever. Le cœur est* toûjours *seduit par l'orgueil*, qui lui faisant concevoir des idées de soi trop grandes le trompe miserablement & le précipite. Pourquoi donc le peuple d'Edom meritoit-il que Dieu le *rendît petit entre tous les peuples*, & *mépriſable parmi les hommes?* C'est parcequ'il s'étoit laissé seduire à son insolence & à l'orgueil de son cœur, lorsqu'il se flattoit de pouvoir se mettre à couvert de sa justice en *se cachant dans les creux des rochers*, & en *s'efforçant de monter jusqu'au sommet des côteaux*. Car que sert à l'homme de *placer son nid aussi haut que l'aigle? Le Seigneur* ne saura-t-il pas *l'arracher de là* quand il le voudra? Songeons donc plutôt à nous cacher, selon qu'il est dit dans le Cantique, avec la colombe, qui est la figure de l'Eglise, *dans les trous de la pierre*; c'est-à-dire, selon que l'explque saint Bernard, dans les plaies sacrées de JESUS CHRIST, qui est la pierre, selon saint Paul. Car c'est seulement sur cette divine pierre, qu'étant élevés, mais sans orgueil, nous pouvons quoique foibles, être en sûreté contre tous nos ennemis, & demeurer inébranlables. *In petra exaltatus, in petra securus, in petra firmiter sto. . . . Et revera ubi tuta firmaque infirmis securitas & requies, nisi in vulneribus Salvatoris?*

Bern. in Cant. 2. 14. serm. 61. n. 3. *1. Cor. 10. 4.*

On explique encore ces mêmes paroles de Jeremie d'une autre maniere qui paroît fort naturelle. Dieu avoit rendu les Iduméens un peuple très-peu considerable, à cause que leur pays étoit *Theod.*

Digitized by Google

resserré entre des rochers & des montagnes, & qu'ils avoient même souffert de très-grandes pertes sous le regne de David, & sous celui d'Amasias Roi de Juda. Cependant ils ne laissoient pas de s'enfler d'un orgueil insupportable, à cause de la situation de leur pays, qui sembloit les rendre inaccessibles à leurs ennemis. Mais où l'homme peut-il être en sureté contre la puissance & la justice de celui de qui le Prophete parloit lorsqu'il a dit: Que s'il montoit dans le ciel, il l'y trouveroit; & que s'il descendoit dans l'enfer, il l'y trouveroit aussi?

2. Reg. 8. 14. 4. Reg. 14. 7. Pſ. 138. 8.

℣. 36. &c. *Je ferai venir contre Elam les quatre vents des quatre coins de la terre: je les disperserai dans tous ces vents, &c.*

Theod. Ces *quatre vents* marquoient tous les peuples differens ramassés de *tous les coins de la terre*, ceux du nord & de l'orient, ceux des îles occidentales, & ceux du midi, comme les Egyptiens, les Libyens & les Ethiopiens, qui devoient tous composer l'armée de Nabuchodonosor, lorsqu'il viendroit fondre sur *Elam*, c'est à-dire, sur les Elamites, descendus d'Elam fils de Sem. Quelques-uns entendent les Perses par *Elam*, & d'autres les Medes. Mais il semble qu'on doit plutôt l'expliquer des Perses; puisque dans les Actes des Apôtres, les Medes sont formellement distingués des Elamites, lorsqu'on y fait le dénombrement des divers peuples qui se trouverent à Jerusalem dans le temps de la descente du Saint-Esprit, & de ce prodige si surprenant par lequel chacun de ces peuples entendoit les Apôtres parler en sa langue. Dieu declare donc à ces nations, qu'il *les détruira*; & *qu'établissant son trône* au milieu d'eux,

Gen. 10. 22. Act. 2. 9. Theod.

non pas afin d'y regner comme au milieu de ſon peuple, mais pour exercer contr'eux la rigueur de ſes jugemens, par le miniſtere des Babyloniens leurs ennemis; il *exterminerait leurs Rois & leurs Princes.*

Le Seigneur y a neanmoins encore à préſent ſon trône, dit Theodoret; ce pays ayant été converti à la pieté & à la foi de JESUS-CHRIST: car on peut bien entendre encore en ce ſens ce qui eſt dit en ce lieu touchant l'établiſſement de ſon trône. Et je croi que le Seigneur, qui eſt rempli de bonté, ayant promis de *faire revenir les captifs d'Elam dans les derniers jours*, auſſi-bien que les autres dont on a parlé, ne s'engageoit pas ſeulement à les délivrer de leur captivité corporelle, mais encore de la ſpirituelle. Car il a encore plus de ſoin des ames que des corps; & c'eſt même pour ſauver les ames qu'il exerce ſes châtimens ſur les corps. Il prédit donc par ſon Prophete & la ruine de l'empire du démon, & la délivrance de la captivité du peché qui retenoit les hommes ſes eſclaves.

CHAPITRE L.

1. PAroles que le Seigneur dit contre Babylone & contre le pays des Chaldéens, par le Prophete Jeremie.

1. VErbum, quod locutus est Dominus de Babylone, & de terra Chaldæorum, in manu Jeremiæ Prophetæ.

2. Annoncez ceci parmi les nations, faites-les entendre; levez l'étendart, publiez-le, ne le cachez point; dites: Babylone a été prise, Bel est confus, Merodach est vaincu *y*, leurs statues sont brisées, & leurs idoles vaincues.

2. Annuntiate in gentibus, & auditum facite: levate signum, prædicate, & nolite celare: dicite: Capta est Babylon, confusus est Bel, victus est Merodach, confusa sunt sculptilia ejus, superata sunt idola eorum.

3. Car un peuple vient de l'aquilon contre Babylone, qui réduira son pays dans une solitude, sans qu'il y ait plus ni homme ni bête qui y habite: ils ont pris la fuite, & ils se sont retirés ailleurs.

3. Quoniam ascendit contra eam gens ab aquilone, quæ ponet terram ejus in solitudinem: & non erit qui habitet in ea ab homine usque ad pecus: & moti sunt, & abierunt.

4. En ces jours-là, & en ce temps-là, dit le Seigneur, les enfans d'Israël & les enfans de Juda retourneront tous en-

4. In diebus illis, & in tempore illo, ait Dominus: venient filii Israël, ipsi & filii Juda simul: am-

y. 2. *expl.* les deux principales idoles des Babyloniens étoient Bel & Merodach, par lesquelles on doit entendre toutes les autres.

bulantes & flentes properabunt, & Dominum Deum ſuum quærent.

semble ; ils marcheront & viendront à grande-hâte en pleurant, & ils chercheront le Seigneur leur Dieu.

5. In Sion interrogabunt viam, huc facies eorum. Venient, & apponentur ad Dominum fœdere ſempiterno, quod nullâ oblivione delebitur.

5. Et ils demanderont le chemin pour aller à Sion, tous leurs regards ſeront tournés de ce côté-là. Ils viendront, & ils ſe réuniront au Seigneur par une alliance éternelle, dont la memoire ne s'effacera jamais.

6. Grex perditus factus eſt populus meus ; paſtores eorum ſeduxerunt eos, feceruntque vagari in montibus : de monte in collem tranſierunt, obliti ſunt cubilis ſui.

6. Mon peuple eſt devenu un troupeau de brebis égarées : leurs Paſteurs les ont ſeduites, ils les ont fait errer par les montagnes : elles ont paſſé des montagnes ſur les collines, elles ont oublié le lieu de leur repos.

7. Omnes qui invenerunt, comederunt eos : & hoſtes eorum dixerunt : Non peccavimus : pro eo quòd peccaverunt Domino decori juſtitiæ, & expectationi patrum eorum Domino.

7. Tous ceux qui les ont trouvées les ont devorées ; & leurs ennemis ont dit : Nous ne pechons point en *les traitant ſi mal*, parcequ'elles avoient offenſé le Seigneur qui eſt la beauté de la juſtice, le Seigneur qui avoit été l'attente de leurs peres.

8. Recedite de medio Babylonis, & de terra Chaldæorum egredimini, & eſtote quaſi hædi ante gregem.

8. Fuyez du milieu de Babylone, ſortez du pays des Chaldéens ; & ſoyez comme les chevreaux qui marchent à la tête du troupeau.

Digitized by Google

9. Car je vais ſuſciter du pays de l'aquilon une multitude de peuples réunis enſemble, & je les ferai venir à Babylone : ils ſe prépareront pour l'aſſieger, & ils la prendront. Leurs fleches ſeront comme la fleche qui part de la main meurtriere d'un vaillant homme, qui n'eſt jamais ſans effet //.

9. Quoniam ecce ego ſuſcito, & adducam in Babylonem congregationem gentium magnarum de terra aquilonis : & præparabuntur adverſus eam, & inde capietur : ſagitta ejus, quaſi viri fortis interfectoris, non revertetur vacua.

10. La Chaldée ſera livrée en proie, & tous ceux qui la pilleront s'enrichiront de ſes dépouilles, dit le Seigneur.

10. Et erit Chaldæa in prædam : omnes vaſtantes eam replebuntur, ait Dominus.

11. Comme vous avez triomphé de joie, & que vous avez parlé inſolemment en pillant mon heritage ; comme vous vous êtes répandus en des cris de réjouiſſance, ainſi que de jeunes veaux qui bondiſſent ſur l'herbe, & comme des taureaux qui font retentir leurs mugiſſemens :

11. Quoniam exultatis, & magna loquimini, diripientes hereditatem meam : quoniam effuſi eſtis ſicut vituli ſuper herbam, & mugiſtis ſicut tauri.

12. votre mere ſera auſſi couverte d'une extrême confuſion, cette ville où vous êtes nés ſera égale à la pouſſiere qui eſt ſur la terre, elle deviendra la derniere des na-

12. Confuſa eſt mater veſtra nimis, & adæquata pulveri, quæ genuit vos : ecce noviſſima erit in gentibus, deſerta, invia, & arens.

// 9. *lettr.* qui ne retourne point vuide. Nulla mittetur ſagitta, quæ non conficiat aliquem. *Vat.*

Digitized by Google

tions, & elle sera changée en un desert sans chemin & sans eau.

13. Ab ira Domini non habitabitur, sed redigetur tota in solitudinem : omnis, qui transibit per Babylonem, stupebit, & sibilabit super universis plagis ejus.

13. La colere du Seigneur la rendra inhabitée, & la réduira en un desert. Quiconque passera par Babylone sera frappé d'étonnement, & se rira de toutes ses plaies.

14. Præparamini contra Babylonem per circuitum, omnes qui tenditis arcum ; debellate eam, non parcatis jaculis : quia Domino peccavit.

14. Attaquez Babylone de tous côtés//, vous tous qui savez manier l'arc, combattez-là ; n'épargnez point les fléches, parcequ'elle a peché contre le Seigneur.

15. Clamate adversus eam, ubique dedit manum, ceciderunt fundamenta ejus, destructi sunt muri ejus, quoniam ultio Domini est : ultionem accipite de ea ; sicut fecit, facite ei.

15. Jettez de grans cris contr'elle, elle tend déja les mains de toutes-parts, ses fondemens se renversent, ses murailles tombent par-terre, parceque le jour de la vengeance du Seigneur est venu : vengez-vous d'elle, & traitez-la comme elle a traité les autres.

16. Disperdite satorem de Babylone, & tenentem falcem in tempore messis : à facie gladii columbæ unusquisque ad populum suum conver-

16. Exterminez de Babylone celui qui séme, & celui qui tient la faucille au temps de la moisson : ils fuiront tous de devant l'épée de la colombe//, & chacun retournera à

v. 14. préparez-vous contre, &c. *Gall.* Donnez-lui l'assaut de tous côtés. *Vat.*

v. 16. *expl.* ou de Dieu, ou de Darius & de Cyrus les ministres de sa justice. *Voy les explic. du 38. verset du chapitre 25.*

son peuple, & se retirera dans son pays.

17. Israël est un troupeau de brebis dispersées; les lions l'ont chassé de son pays; le Roi d'Assur // l'a devoré le premier : mais Nabuchodonosor Roi de Babylone, qui est son dernier ennemi, lui a brisé tous les os.

18. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je vais visiter *dans ma colere* le Roi de Babylone & son pays, comme j'ai visité le Roi d'Assur.

19. Je ramenerai Israël dans le lieu de sa demeure, il rentrera dans ses pâturages du Carmel & de Basan, & son ame se rassurera sur la montagne d'Ephraïm & de Galaad.

20. En ces jours-là & en ce temps-là, dit le Seigneur, on cherchera l'iniquité d'Israël, & elle ne sera plus : le peché de Juda, & il ne se trouvera point; parceque je me rendrai favorable à ceux que je me serai reservés.

21. Marchez contre la terre des dominateurs des peu-

tetur, & singuli ad terram suam fugient.

17. Grex dispersus Israël, leones ejecerunt eum : primus comedit eum Rex Assur : iste novissimus exossavit eum, Nabuchodonosor Rex Babylonis.

18. Propterea hæc dicit Dominus exercituum Deus Israël : Ecce ego visitabo Regem Babylonis, & terram ejus, sicut visitavi Regem Assur :

19. & reducam Israël ad habitaculum suum : & pascetur Carmelum & Basan, & in monte Ephraïm & Galaad saturabitur anima ejus.

20. In diebus illis, & in tempore illo, ait Dominus, quæretur iniquitas Israël, & non erit; & peccatum Juda, & non invenietur : quoniam propitius ero eis, quos reliquero.

21. Super terram dominantium ascen-

¥. 17. *expl.* le Roi des Assyriens, ou Salmanasar, ou Sennachérib.

de,

de, & super habitatores ejus visita, dissipa, & interfice quæ post eos sunt, ait Dominus : & fac juxta omnia quæ præcepi tibi.

ples, & faites la vengeance de ses habitans, renversez, tuez tous ceux qui les suivent, dit le Seigneur, & faites tout selon l'ordre que je vous ai donné.

22. Vox belli in terra, & contritio magna.

22. Le bruit des armées s'entend sur la terre, & il est suivi d'une grande plaie.

23. Quomodo confractus est, & contritus malleus universæ terræ? quomodo versa est in desertum Babylon in gentibus.

23. Comment *celui qui étoit comme* le marteau de toute la terre a-t-il été brisé & réduit en poudre ? Comment *cette* Babylone *si fameuse* parmi les nations a-t-elle été changée en un grand desert ?

24. Illaqueavi te, & capta es, Babylon, & nesciebas : inventa es & apprehensa : quoniam Dominum provocasti.

24. Je vous ai fait tomber dans un piege, ô Babylone, & vous avez été prise sans vous en être apperçue : vous avez été surprise & saisie tout d'un coup ; parceque vous vous êtes attiré la colere du Seigneur.

25. Aperuit Dominus thesaurum suum, & protulit vasa iræ suæ : quoniam opus est Domino Deo exercituum in terra Chaldæorum.

25. Le Seigneur a ouvert son tresor //, il en a tiré les armes de sa colere // ; parceque le Seigneur le Dieu des armées en a besoin contre le pays des Chaldéens.

26. Venite ad eam ab extremis finibus,

16. Marchez contr'elle des extrémités du monde, ou-

℣. 25. *expl.* son arsenal. *Vat.*
Ibid. *expl.* Darius & Cyrus, qu'il a armé contre Babylone. *Vat.*

vrez tout pour donner entrée à ceux qui la doivent fouler aux piés ; ôtez les pierres des chemins //, & mettez-les en monceaux ; tuez tout dans elle, ſans y rien laiſſer.

aperite ut exeant qui conculcent eam : tollite de via lapides, & redigite in acervos, & interficite eam : nec fit quidquam reliquum.

27. Exterminez tout ce qu'elle a de vaillans hommes, faites-les venir pour être égorgés // : malheur à eux, parceque leur jour eſt venu, le tems où Dieu les devoit viſiter *dans ſa colere*.

27. Diſſipate universos fortes ejus, deſcendant in occiſionem : væ eis, quia venit dies eorum, tempus viſitationis eorum.

28. *On entend* la voix de ceux qui fuient, de ceux qui ſont échappés du pays de Babylone, qui viennent annoncer à Sion la vengeance du Seigneur notre Dieu, la vengeance qu'il a faite de ſon temple.

28. Vox fugientium, & eorum qui evaſerunt de terra Babylonis, ut annuntient in Sion ultionem Domini Dei noſtri, ultionem templi ejus.

29. Annoncez à tous ceux qui tirent de l'arc, qu'ils viennent en foule contre Babylone : attaquez-la, environez-la de toutes-parts, & que perſonne n'échappe : rendez-lui ce que ſes œuvres ont merité : traitez-la ſelon tous les crimes qu'elle a commis, parcequ'elle s'eſt élevée contre le Seigneur, contre le

29. Annuntiate in Babylonem plurimis, omnibus qui tendunt arcum : conſiſtite adverſus eam per gyrum, & nullus evadat : reddite ei ſecundùm opus ſuum : juxta omnia quæ fecit, facite illi : quia contra Dominum erecta eſt, adverſum ſanctum Iſraël.

℣. 26. *expl.* facilitez leur paſſage.
℣. 27 *autr.* qu'ils tombent morts.

Digitized by Google

Saint d'Israël.

30. Idcircò cadent juvenes ejus in plateis ejus : & omnes viri bellatores ejus conticescent in die illa, ait Dominus.

30. C'est pourquoi ses jeunes hommes tomberont morts dans ses places, & dans ses rues, & tous ses gens de guerre seront réduits en ce jour-là dans un profond silence, dit le Seigneur.

31. Ecce ego ad te, superbe, dicit Dominus Deus exercituum : quia venit dies tuus, tempus visitationis tuæ.

31. Je viens à toi, *ô Prince* superbe //, dit le Seigneur, le Dieu des armées ; parceque ton jour est venu, le temps où je te dois visiter *dans ma colere.*

32. Et cadet superbus, & corruet, & non erit qui suscitet eum : & succendam ignem in urbibus ejus, & devorabit omnia in circuitu ejus.

32. Il sera renversé, ce superbe, il tombera par-terre, & il n'y aura personne pour le relever : je mettrai le feu à ses villes, & il devorera tout ce qui est aux environs.

33. Hæc dicit Dominus exercituum : Calumniam sustinent filii Israël, & filii Juda simul : omnes qui ceperunt eos, tenent, nolunt dimittere eos.

33. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Les enfans d'Israël, aussi-bien que les enfans de Juda, souffrent l'oppression & la calomnie : tous ceux qui les ont pris les retiennent, & ne veulent point les laisser aller.

34. Redemtor eorum fortis, Dominus exercituum nomen ejus, judicio defendet causam eorum,

34. *Mais* leur Redemteur est fort, son Nom est, Le Seigneur des armées ; il prendra en les jugeant la défense de

†. 31. *expl.* ou Nabuchodonosor, ou Baltasar, sous lequel Babylone fut prise. *Menoch.*

leur cause, il épouvantera la terre, & il jettera le trouble & la terreur parmi les habitans de Babylone.

ut exterreat terram, & commoveat habitatores Babylonis.

35. L'épée est tirée contre les Chaldéens, dit le Seigneur, contre les habitans de Babylone //, contre ses Princes, & contre ses Sages.

35. Gladius ad Chaldæos, ait Dominus, & ad habitatores Babylonis, & ad Principes, & ad Sapientes ejus.

36. L'épée est tirée contre ses devins, qui paroîtront des insensés: L'épée est tirée contre ses braves, qui seront saisis de crainte.

36. Gladius ad divinos ejus, qui stulti erunt: gladius ad fortes illius, qui timebunt.

37. L'épée est tirée contre ses chevaux, contre ses chariots, & contre tout le peuple qui est au milieu d'elle; & ils deviendront comme des femmes, l'épée est tirée contre ses tresors, & ils seront pillés.

37. Gladius ad equos ejus, & ad currus ejus, & ad omne vulgus, quod est in medio ejus: & erunt quasi mulieres: gladius ad thesauros ejus, qui diripientur.

38. La sécheresse tombera sur ses eaux, & elles sécheront, parcequ'elle est une terre d'idoles, & qu'elle se glorifie en des monstres.

38. Siccitas super aquas ejus erit, & arescent: quia terra sculptilium est, & in portentis gloriantur.

39. C'est pourquoi les dragons y viendront demeurer avec les faunes // qui vivent

39. Propterea habitabunt dragones cum faunis sicariis:

℣. 35. *expl.* l'épée de la divine Justice entre les mains de ennemis de Babylone.

℣. 39. *expl.* des démons, qui paroissent avec des corps partie hommes, partie chévres, & qui feignent se nourrir de figues. *Hebr.* avec des hiboux ou des chats sauvages.

Digitized by Google

& habitabunt in ea struthiones : & non inhabitabitur ultrà usque in sempiternum, nec extruetur usque ad generationem & generationem.

de figues sauvages ; elle servira de retraite aux autruches ; elle ne sera plus habitée ni rebâtie dans la suite de tous les siecles.

40. Sicut subvertit Dominus Sodomam & Gomorrham, & vicinas ejus, ait Dominus : non habitabit ibi vir, & non incolet eam filius hominis.

40. Le Seigneur la renversera, comme il renversa Sodome & Gomorrhe, & les villes voisines, dit le Seigneur : personne n'y demeurera *plus*, & *jamais* homme n'y habitera. *Genes.* 19. 29.

41. Ecce populus venit ab aquilone, & gens magna, & Reges multi consurgent à finibus terræ.

41. Je voi un peuple qui vient de l'aquilon, une nation redoutable, & de grans Rois s'élevent des extrémités du monde.

42. Arcum & scutum apprehendent : crudeles sunt & immisericordes : vox eorum quasi mare sonabit : & super equos ascendent, sicut vir paratus ad prælium contra te, filia Babylon.

42. Ils prennent leur arc, & leur bouclier ; ils sont cruels & impitoyables ; le bruit de leurs troupes retentira comme celui de la mer ; ils monteront sur leurs chevaux, & ils paroîtront contre toi, ô fille de Babylone, comme un homme prêt à combattre.

43. Audivit Rex Babylonis famam eorum, & dissolutæ sunt manus ejus : angustia apprehendit eum, dolor quasi parturientem.

43. Le Roi de Babylone a eu avis de leurs grans préparatifs ; & ses mains en sont demeurées sans force : il a été saisi d'épouvante, & penetré de douleur comme une fem-

℣. 41. *expl.* Reges Armeniorum, Hyrcanorum, Caduſiorum, Lydorum, &c. à Cyro evocati. *Xenoph. Inſtit. lib.* 5.

me qui est en travail d'enfant

Supr. 49. 19. 44 L'ennemi viendra du côté du fier Jourdain", & s'avancera comme un lion contre ses villes si fortes & si belles : car je le ferai fondre tout d'un coup sur Babylone. Où sont les hommes vaillans, afin que je les employe contr'elle ? Car qui est semblable à moi ? Qui pourra subsister devant moi ? *Job. 41.* Qui est le Pasteur & le Roi des hommes qui puisse soûtenir l'éclat de ma face ?

44. Ecce quasi leo ascendet de superbia Jordanis ad pulchritudinem robustam : quia subitò currere faciam eum ad illam : & quis erit electus, quem præponam ei ? quis est enim similis mei ? & quis sustinebit me ? & quis est iste Pastor, qui resistat vultui meo ?

45. C'est pourquoi écoutez le dessein du Seigneur, le dessein qu'il a formé dans son esprit contre Babylone, & les resolutions qu'il a prises contre le pays des Chaldéens. Je jure, a-t-il dit, que les moindres soldats de l'armée les mettront en fuite, & qu'ils ruineront avec eux toute leur ville.

45. Propterea audite consilium Domini, quod mente concepit adversum Babylonem ; & cogitationes ejus, quas cogitavit super terram Chaldæorum : Nisi detraxerint eos parvuli gregum, nisi dissipatum fuerit cum ipsis habitaculum eorum.

46. Le bruit de la captivité de Babylone a épouvanté la terre, & ses cris se sont fait entendre parmi les nations.

46. A voce captivitatis Babylonis commota est terra, & clamor inter gentes auditus est.

℣. 44. *expl* de superbia Jordanis, *id est*, à Jordane superbo; hoc est maximo. *Var.* Voi. ci-devant ch. 49. v. 19. *Autr.* comme un lion que les *eaux enflées du* fier Jourdain obligent de sortir de sa retraite, *i. e.* qui est furieux & affamé

Ibid. *autr.* qui sera l'homme que je choisirai pour le charger de sa ruine, *i. e.* le Roi de Perse.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 2. 3. *ANnoncez ceci parmi les nations, faites-les entendre ; levez l'étendart, publiez-le, ne le cachez point ; dites : Babylone a été prise, Bel est confus, Merodach est vaincu..... Car un peuple vient de l'aquilon contre Babylone, &c.*

Le Roi Nabuchodonosor & son peuple ayant servi de ministres à la justice du Seigneur, pour punir l'ingratitude des Israëlites, & pour exercer ses jugemens sur tous les peuples dont nous venons de parler, se flattoient eux-mêmes bien vainement de tant de triomphes ; & ils attribuerent à leur propre bras ce qui n'étoit dû qu'à la puissance de Dieu. Leur temps devoit donc venir, aussi-bien que celui des autres ; & leur chute devoit être accompagnée d'un éclat d'autant plus grand, que l'orgueil avec lequel ils s'étoient appropriés la gloire du Dieu des armées, les rendoit plus criminels devant lui. C'est pourquoi il veut que le même Jeremie, qui avoit prédit par son ordre la captivité de son peuple, & la desolation de tant d'Etats, prédise aussi la ruine de l'empire des Babyloniens ; & qu'il le fasse avant même que Nabuchodonosor eût détruit Jerusalem, & toutes ces autres nations dont on a parlé : car on croit que cette prédiction touchant Babylone, se fit environ sept ans avant le siege de Jerusalem, c'est à-dire, l'an du monde, 3409.

Mais rien ne fait mieux connoître la grandeur

Digitized by Google

de Dieu, que la maniere dont il veut que la prophetie touchant la chute de ce grand empire soit publiée & répandue de toutes parts, dans le temps même du plus haut comble de sa gloire. *Annoncez ceci parmi les nations*, dit-il, & *faites-le bien entendre : Levez l'étendart*, pour marque de votre joie & de votre délivrance : *Publiez hautement*, & *gardez-vous bien de le cacher ; dites : Babylone a été prise*, & ses idoles sont *vaincues* & *couvertes de confusion*. C'étoit alors cependant que Babylone étoit prête de *prendre* elle-même tant de royaumes, & de vaincre tant de peuples : mais c'est en cela que celui qui faisoit prédire sa destruction paroissoit plus grand & plus redoutable. Car qui est celui qui parla jamais avec cette autorité & cette assurance ? Et qui sont les Princes, ou les démons mêmes, qui ayent osé tenir jamais un tel langage ? Les Rois cachent leurs desseins à leurs ennemis : & ce secret que l'on regarde comme un effet de leur profonde sagesse, est en même-tems la marque de leur impuissance ; puisqu'ils ne tiennent secrettes les resolutions de leur Conseil, que par la crainte qu'ils ont d'être traversés dans leurs entreprises. Mais le Seigneur de tous les Rois, dont les volontés s'accomplissent infailliblement, & auquel la resistance de tous les hommes ensemble ne peut que servir pour l'execution de ses desseins, ne craint point de declarer aux Princes les plus puissans les jugemens qu'il a resolu d'exercer contr'eux pour châtier leur orgueil, parcequ'il sait qu'ils ne peuvent l'empêcher. Ainsi voulant faire connoître à toute la terre qu'il a un empire souverain sur tous les Rois, & que c'est de lui qu'ils ont

Digitized by Google

reçu leur puissance, il fait publier par-tout que le Roi de Babylone, qu'il destinoit à humilier les autres Princes, seroit lui-même humilié très-profondément par *un peuple qui devoit venir de l'aquilon.* Ce peuple étoit, & les Perses, & les Medes; car quoiqu'ils fussent la plûpart à l'orient à l'égard de Babylone, ils devoient être accompagnés d'autres peuples, comme des Armeniens, &c. qui viendroient du côté du nord.

℣. 4. 5. *En ces jours-là, & en ce temps-là, dit le Seigneur, les enfans d'Israël, & les enfans de Juda retourneront tous ensemble; ils marcheront & viendront à grande hâte en pleurant, & ils chercheront le Seigneur leur Dieu. Et ils demanderont le chemin pour aller à Sion; tous leurs regards seront tournés de ce côté-là, &c.* 1 Esdr. 1. 1.

Après la destruction de l'empire de Babylone, Dieu accomplit cette prédiction sous l'empire de Cyrus Roi des Perses, l'an du monde 3468. Ce fut alors que les deux tribus de Juda & de Benjamin, qui avoient été transferées à Babylone par Nabuchodonosor, & les restes des autres tribus d'Israël qui y vivoient depuis long-temps en captivité, s'en *retournerent ensemble* à Jerusalem. Il est dit ici, que ces peuples devoient *y aller à grande-hâte*; ce qu'on peut entendre de la grande ardeur qu'ils eurent pour retourner en leur patrie après un si long exil, ou même de l'apprehension qu'ils purent avoir de rencontrer quelque obstacle à leur retour, s'ils ne se hâtoient. Que s'il est marqué encore *qu'ils pleuroient*, c'étoit ou de la joie dont ils étoient transportés, ou d'une joie mêlée de tristesse, par la pensée de cette terrible desolation où ils trouveroient tout leur pays, & la ville de

Digitized by Google

Jeruſalem. Reconnoiſſant par une ſi longue expérience, combien ils avoient manqué, lorſqu'ils s'étoient éloignés du *Seigneur leur Dieu*, ils *chercherent* ſincerement à ſe rapprocher de lui : & ne ſongeant plus qu'à *Sion*, où ils aſpiroient de tout leur cœur, & *où ſe portoient tous leurs regards*, ils *demandoient* avec grand ſoin *le chemin pour y aller*.

Mais quoique cette prophetie ſe puiſſe entendre à la lettre, du retour des Iſraëlites en leur pays; ce que Jeremie ajoûte : Qu'ils *viendroient ſe réunir au Seigneur par une alliance éternelle, qui ne pourroit s'effacer par aucun oubli*, fait aſſez connoître que le Saint-Eſprit renfermoit ſous cette écorce de la lettre un autre ſens ſpirituel, qui regardoit principalement la délivrance de la captivité du démon, & l'établiſſement de l'Egliſe figurée par Sion. Car il eſt certain que l'alliance que les Juifs firent alors avec Dieu ne fut point *une alliance éternelle*, mais qu'au-contraire elle fut très-imparfaite auſſi-bien que la premiere ; & tant s'en faut qu'elle n'ait pu *s'effacer par aucun oubli*, comme parle l'Ecriture ; que la nouvelle alliance de l'Evangile l'a abolie entierement. Conſiderons donc dans le retour des Iſraëlites, les conditions eſſencielles du retour ſincere des Gentils vers Dieu. *Les enfans d'Iſraël & les enfans de Juda s'en retournent tous enſemble*, quoiqu'ils fuſſent auparavant diviſés entr'eux ; pour marquer que JESUS-CHRIST, comme la pierre angulaire, devoit réunir les peuples dans un ſeul & même édifice, qui eſt celui de l'Egliſe. Ils *marchent & viennent à grande-hâte* ; ce qui étoit une image de cette ardeur extraordinaire qui parut dans la converſion des premiers fidelles. Ils *pleu-*

Digitized by Google

rent; & leurs larmes figuroient admirablement celles de la pénitence des pecheurs. Ils *cherchent le Seigneur leur Dieu*; pour montrer que tout le bonheur des nations devoit être de rechercher à s'approcher du vrai Dieu, comme leur malheur avoit été de courir après les idoles des faux-dieux, qui avoient seduit leur cœur. Ils *demandent le chemin pour aller à Sion*; parcequ'une ame engagée dans les tenebres du peché & de l'infidelité, ne peut connoître par elle-même le chemin qui mene à la vraie Sion, & à la foi pure de l'Eglise de JESUS-CHRIST. *Tous leurs regards étoient tournés de ce côté-là* c'est-à-dire, que la vraie marque qu'on a quitté sincerement Babylone, est lorsqu'on n'y pense plus que pour la haïr; & qu'on n'a plus ni les yeux ni le cœur tournés que du côté de Sion, l'image de la celeste patrie des vrais fidelles.

℣. 6. 7. &c. *Mon peuple est devenu un troupeau de brebis égarées; leurs pasteurs les ont seduites; ils les ont fait errer par les montagnes..... Tous ceux qui les ont trouvées les ont dévorées, & leurs ennemis ont dit: Nous ne pechons point en les traitant si mal, &c.*

Dieu marque les causes de la captivité de son peuple, en même-temps qu'il prédit sa délivrance. Il le compare à un troupeau de brebis; & ses Princes avec ses Prêtres à des pasteurs. Et il témoigne que ces Pasteurs, au-lieu de veiller pour la garde & pour le salut de leur troupeau, avoient eux-mêmes contribué à le perdre, en *seduisant* par leur exemple & par leur doctrine ces *brebis* du Seigneur; en les faisant *égarer* & *errer* de *montagne* en montagne, & de *colline* en coline, pour

adorer dans les hauts-lieux les differentes idoles qu'on y honoroit ; & en les portant à *oublier le vrai lieu de leur repos*, c'eſt-à-dire, ſelon un Pere, le temple de Dieu, & ſon ſaint culte, dans lequel ſeul ils pouvoient trouver leur repos & leur bonheur. Hieron.

C'étoit donc lorſque ces brebis d'Iſraël étoient ainſi égarées, & ſans Paſteurs, que leurs ennemis les devorerent : c'étoit lorſqu'elles eurent quitté leur Dieu, & qu'elles ſe furent éloignées de ſa ſainte bergerie & de ſa conduite, que les Chaldéens reçurent de lui le pouvoir de les enlever, & de les traiter avec la derniere cruauté. Ils ſe flatterent qu'ils *ne pechoient point* en aſſouviſſant ainſi leur fureur à l'égard du peuple de Dieu, parce, diſoient-ils, qu'Iſraël *avoit peché contre le Seigneur*, qui l'avoit comblé de ſes graces, & qui étoit toute ſa gloire, ainſi qu'il avoit été toute l'eſperance & *l'attente de ſes peres*. Mais Dieu leur declare qu'ils ſe trompoient en cela : & il leur fait dire par ſon Prophete, Qu'il *livreroit la Chaldée en proie à ceux qui la pilleroient*, parcequ'elle *avoit triomphé de joie, & parlé inſolemment en pillant ſon heritage*. Car ſi un Prince eſt choiſi de Dieu pour punir un peuple, il doit s'aquitter de ce miniſtere avec frayeur en compatiſſant aux coupables, & en veillant ſur ſoi-même pour ne ſatisfaire pas ſa paſſion, lorſqu'il doit ſe regarder comme le ſimple miniſtre de la juſtice de Dieu.

℣. 20. *En ces jours-là & en ce temps-là, dit le Seigneur, on cherchera l'iniquité d'Iſraël, & elle ne ſera plus : le peché de Juda, & il ne ſe trouvera point.*

Cette prophetie s'entend à la lettre, des Iſraëlites

tes, à qui le Seigneur pardonna *leur iniquité*, lorſqu'il les fit retourner de Babylone en Judée. Car ne ſe ſouvenant plus alors de l'iniquité de leurs peres, & ayant effacé par ſa bonté *le peché* de l'idolatrie des habitans *de Juda*, il fut vrai de dire, après que le temple & la ville de Jeruſalem furent rétablis: Que *l'iniquité d'Iſraël & le peché de Juda* ne paroiſſoient plus; qu'il n'en reſtoit plus aucunes marques; & que le Seigneur s'étoit reconcilié parfaitement avec ſon peuple. En effet depuis leur retour de la captivité, on ne vid plus l'idolatrie regner parmi eux, & ils demeurerent fermes dans le culte du vrai Dieu.

Mais il eſt viſible que cette même prédiction s'entend encore d'une maniere plus parfaite de l'avenement du Meſſie, dont la mort ſeule a entierement effacé *l'iniquité d'Iſraël & le peché de Juda*. Car cette ancienne reconciliation du Seigneur avec ſon peuple, n'étoit qu'une image de la reconciliation generale des hommes, qui n'a pû être l'effet que de l'Incarnation, de la Mort, & de la Reſurrection de JESUS-CHRIST. C'a été le ſang de cet Homme-Dieu, qui a tellement lavé toutes nos iniquités & tous nos pechés, qu'il eſt vrai de dire que dans l'inſtant que l'homme eſt plongé dans les eaux ſacrées du Batême, inondées de la vertu toute divine de ce ſang précieux, *on cherche ſon iniquité, & elle n'eſt plus; ſon peché, & il ne ſe trouve plus, par un effet de cette* infinie *miſericorde*, qui l'a porté à ſe livrer à la mort, pour nous délivrer d'une autre mort qui eſt celle du peché.

℣. 23. 24. *Comment* celui qui étoit comme *le*

Digitized by Google

marteau de toute la terre, a-t-il été briſé & réduit en poudre ? . . . . Je vous ai fait tomber dans un piege, ô Babylone, & vous avez été priſe, ſans vous en être apperçûe.

Le Roi Nabuchodonoſor avoit été deſtiné de Dieu, pour être comme le marteau dont il devoit ſe ſervir pour *briſer tous* ces peuples de *la terre*, que ſa juſtice avoit condannés. Mais *comment* donc, dit le Seigneur, celui qui étoit le marteau de toute la terre, *a-t-il été* dans la ſuite *briſé* lui-même, *& reduit en poudre ?* Et en demandant ceci, il nous oblige de faire une attention particuliere ſur ce grand évenement, qui devoit ſans doute étonner tout l'univers. Il veut donc que nous remontions à la cauſe ; & qu'enviſageant ce Prince dans tout l'éclat de ſa puiſſance, nous tremblions à la vûe de cette chûte effroyable, qui devoit être un effet de ſon orgueil. Ainſi que la crainte de ces Puiſſans, qui ſont regardés comme les marteaux de la terre, faſſe moins d'impreſſion ſur nos eſprits, que la frayeur de cette ſuperbe élevation, qui les rend dignes d'être briſés & reduits en poudre. Craignons ce *piege*, où Dieu témoigne *avoir fait tomber Babylone*, lorſque ſon empire étant à ſon plus haut comble, *elle tomba* tout-d'un-coup, *ſans qu'elle y ſongeât.* Mais helas ! Bien éloignés d'apprehender ces ſortes de pieges, nous les recherchons, & nous nous y engageons de plus en plus avec joie : nous aſpirons à la grandeur, à la puiſſance, & aux richeſſes, comme ſi elles ne renfermoient pas des pieges cachés : & ſans y ſonger, nous tombons, & nous nous briſons, trouvant notre chûte & notre perte dans notre propre

Digitized by Google

élevation, selon ces paroles du Sage : *Contritionem præcedit superbia, & ante ruinam exaltatur spiritus.* Prov. 16. 18.

℣. 29. *Rendez-lui ce que ces œuvres ont merité ; traitez-la selon tous les crimes qu'elle a commis, parcequ'elle s'est élevée contre le Seigneur, contre le Saint d'Israël.*

Hé pourquoi donc Babylone est-elle si severement condannée ? N'avoit-elle pas executé les ordres de Dieu dans la ruine de Jerusalem ? Et n'avoit-il pas appellé lui-même Nabuchodonosor, *son serviteur*, à cause qu'il se servit de lui pour punir son peuple ? Mais il faut bien distinguer entre ce que Dieu permet, & ce qu'il approuve ; entre le mal que commettent les méchans, & le bien que sa sagesse infinie fait tirer de ce mal même. Il est vrai que Dieu avoit resolu de punir l'infidelité & l'impieté d'Israël. Il est vrai qu'il avoit souvent prédit à ce peuple par ses Prophetes la destruction de la ville de Jerusalem, & la profanation de son temple. Il est vrai même qu'il leur declara, qu'il envoyeroit le Roi Nabuchodonosor pour châtier leur insolence, & les enlever à Babylone. Mais s'il permit par un effet très-équitable de sa justice, que Jerusalem fût détruite, & son saint temple brûlé ; il n'approuva pas la volonté criminelle de ces barbares dans la destruction de cette ville, & dans la profanation de ce temple. En même-temps qu'il punissoit les habitans de Juda, en les livrant à la fureur des Chaldéens, il condannoit & la cruauté de ces ennemis de son saint Nom, & leurs blasphêmes, & cet orgueil plein d'insolence avec lequel ils insultoient à sa Religion, en foulant aux piés tout ce

Digitized by Google

qu'elle avoit de plus sacré. C'étoit donc, *selon ces œuvres criminelles* des peuples *de Babylone*, que Dieu ordonna à Darius & à Cyrus de *la traiter*. C'étoit à cause *qu'elle s'étoit élevée* par son orgueil & par ses blasphêmes *contre le Seigneur*, qu'il la condanna à être *foulée sous les piés* de ses ennemis.

℣. 38. *La secheresse tombera sur ses eaux, & elles secheront; parcequ'elle est une terre d'idoles, & qu'elle se glorifie en des monstres.*

Xenoph. Institut. liv. 7. Herod liv. 1. Theod. in hunc lo.

Les Historiens nous apprennent que Cyrus assiegeant Babylone, détourna le cours de l'Euphrate & le mit à sec, pour faire passer ses soldats; & qu'ainsi il trouva moyen de se rendre maître de cette ville, qui paroissoit auparavant imprenable. C'est donc de ce que Cyrus fit alors pour secher les eaux de ce grand fleuve, ou pour détourner leur cours ailleurs, dont il semble que Dieu parle ici, lorsqu'il prédit par son Prophete: Que *la secheresse tomberoit sur les eaux de Babylone*, & *qu'elles se secheroient*; c'est-à-dire, que les eaux de l'Euphrate qui lui servoient comme de rempart, cesseroient de couler par le même endroit, & que son canal seroit mis à sec. Nous verrons dans le chapitre suivant, que Dieu dit ℣. 36. que ce fut lui-même qui secha ce fleuve: *Siccabo venam ejus*, parceque Cyrus ne fut que comme un instrument entre ses mains pour faire cette espece de prodige. Or le Seigneur traita ainsi Babylone, *parceque c'étoit une terre d'idoles*, & qu'elle *se glorifioit en des monstres*, c'est-à-dire, parcequ'au-lieu de reconnoître & d'adorer la grandeur du Dieu d'Israël, qui l'avoit rendu si puissante, en l'élevant au-dessus de tous les autres royaumes

royaume du monde, elle ne *se glorifioit* que *dans des idoles* monstrueuses, en leur rapportant la gloire de tous ces heureux succès, qui étoit dûe à lui seul.

Cette *sechereſſe* qui tomba sur les eaux de Babylone, peut nous en marquer une autre infiniment redoutable, où toute la societé des reprouvés, figurée souvent dans les Ecritures par cette ancienne Babylone, sera reduite, lorsque toutes ses consolations & tous ses plaisirs venant tout-d'un coup à lui manquer, & se voyant dépouillée de tous les biens temporels où elle mettoit sa confiance, elle deviendra veritablement *la demeure des dragons*. Elle sera éternellement esclave de ceux dont elle a été *idolâtre*; & ces *monstres* dont la servitude a *fait sa gloire*, la posséderont comme leur propre heritage dans la suite de tous les siecles. *Apoc.18.*

CHAPITRE LI.

1. Hæc dicit Dominus: Ecce ego ſuſcitabo ſuper Babylonem & ſuper habitatores ejus, qui cor ſuum levaverunt contra me, quaſi ventum peſtilentem.

1. Voici ce que dit le Seigneur: Je ſuſciterai comme un vent de peſte contre Babylone & contre ſes habitans, qui ont élevé leur cœur contre moi:

2. Et mittam in Babylonem ventilatores, & ventilabunt eam & demolientur terram ejus: quoniam

2. & j'envoyerai contre Babylone des gens le van à la main, qui la vanneront & qui ravageront tout ſon pays, par-

cequ'ils viendront fondre sur elle tous ensemble au jour de son affliction.

3. Que celui qui s'apprête à tendre son arc, ne le tende point; que l'homme-d'armes ne prenne point sa cuirasse: n'épargnez point ses jeunes-hommes: exterminez toutes ses troupes.

4. Les morts tomberont en foule au pays des Chaldéens, & ils seront percés de coups dans ses provinces,

5. parcequ'Israël & Juda n'ont point été abandonnés de leur Dieu le Seigneur des armées, & que le Saint d'Israël // a rempli le pays des Chaldéens *du fruit* de leurs crimes.

6. Fuyez du milieu de Babylone, & que chacun ne pense qu'à sauver sa vie. Ne cachez point son iniquité sous le silence, parceque voici le temps auquel le Seigneur se doit venger d'elle, & c'est lui-même qui lui rendra ce qu'elle merite.

7. Babylone est une coupe d'or dans la main du Seigneur, qui a enivré toute la

venerunt super eam undique in die afflictionis ejus.

3. Non tendat qui tendit arcum suum, & non ascendat loricatus, nolite parcere juvenibus ejus, interficite omnem malitiam ejus.

4. Et cadent interfecti in terra Chaldæorum, & vulnerati in regionibus ejus.

5. Quoniam non fuit viduatus Israël & Juda à Deo suo Domino exercituum: terra autem eorum repleta est delicto à sancto Israël.

6. Fugite de medio Babylonis, & salvet unusquisque animam suam: nolite tacere super iniquitatem ejus, quoniam tempus ultionis est à Domino, vicissitudinem ipse retribuet ei.

7. Calix autem Babylonis in manu Domini, inebrians omnem

// 5. ou, le Dieu très-saint d'Israël.

dem terram : de vino ejus biberunt gentes, & ideò commotæ sunt.

8. Subitò cecidit Babylon, & contrita est : ululate super eam, tollite resinam ad dolorem ejus, si forte sanetur.

9. Curavimus Babylonem, & non est sanata : derelinquamus eam, & eamus unusquisque in terram suam : quoniam pervenit usque ad cælos judicium ejus, & elevatum est usque ad nubes.

10. Protulit Dominus justitias nostras : venite, & narremus in Sion opus Domini Dei nostri.

11. Acuite sagittas, implete pharetras : suscitavit Dominus spiritum regum Medorum : & contra Babylonem mens ejus est ut perdat eam, quoniam ultio Domini est, ultio templi sui.

terre. Toutes les nations ont bû de son vin, & elles en ont été agitées.

8. Babylone est tombée en un moment, & elle s'est brisée dans sa chûte. Poussez des cris & des hurlemens sur elle, prenez du baûme & l'appliquez sur son mal, pour voir si elle pourra guerir.

9. Nous avons traité Babylone, & elle n'a point été guerie ; abandonnons-la, que chacun retourne en son pays, parceque la condamnation qu'elle merite est montée jusqu'au ciel, & s'est élevée jusqu'aux nues.

10. Le Seigneur nous a fait justice publiquement ; venez, & publions en Sion l'ouvrage du Seigneur notre Dieu.

11. Aiguisez vos fléches, remplissez vos carquois. Le Seigneur a suscité le courage du Roi des Medes, il a formé sa resolution contre Babylone, afin de la perdre, parceque le temps de la vengeance du Seigneur est arrivé, le

v. 11. *expl.* il parle aux Babyloniens, pour leur faire comprendre le peril où ils se voient.

Ibid. de Darius, qui a été encore plus puissant que Cyrus. Ni l'un ni l'autre n'étoit point encore né.

temps de la vengeance de son temple.

12. Levez l'étendart sur les murs de Babylone //, augmentez sa garde, posez des sentinelles, mettez des gens en embuscade : parceque le Seigneur va executer tout ce qu'il avoit resolu, & ce qu'il avoit prédit contre les habitans de Babylone.

12. Super muros Babylonis levate signum, augete custodiam : levate custodes, præparate insidias : quia cogitavit Dominus, & fecit quæcumque locutus est contra habitatores Babylonis.

13. Vous qui habitez sur de grandes eaux //, vous qui étiez si abondante dans vos tresors, votre fin est venue, votre entiere destruction est arrivée.

13. Quæ habitas super aquas multas, locuples in thesauris, venit finis tuus pedalis præcisionis tuæ.

14. Le Seigneur des armées a juré par lui-même //: Je ferai, dit-il, fondre les hommes sur vous comme une nuée de chenilles, & ils jetteront des cris de joie en vous détruisant.

14. Juravit Dominus exercituum per animam suam : Quoniam replebo te hominibus quasi brucho, & super te celeuma cantabitur.

15. C'est lui qui a fait la terre par sa puissance //, qui a établi le monde par sa sagesse, & qui a par sa prudence étendu les cieux.

15. Qui fecit terram in fortitudine sua, præparavit orbem in sapientia sua, & prudentiâ suâ extendit cælos.

℣. 12. il parle encore aux Babyloniens, voulant peut-être leur marquer prophetiquement qu'ils periroient, lorsque la force de leur ville les mettroit dans une fausse confiance.

℣. 13. *expl.* au milieu de laquelle passe le grand fleuve d'Euphrate. *M noch.*

℣. 14 *le tr.* par son ame.

℣. 15. *expl.* par consequent il est tout-puissant pour vous perdre.

Digitized by Google

16. Dante eo vocem, multiplicantur aquæ in cælo: qui levat nubes ab extremo terræ, fulgura in pluviam fecit: & produxit ventum de thesauris suis.

16. Au bruit de sa voix // les eaux s'amassent dans le ciel, il éleve les nuées des extrémités de la terre, il fait ressoudre les tonnerres en pluye, & il tire les vents de ses tresors.

17. Stultus factus est omnis homo à scientia: confusus est omnis conflator in sculptili, quia mendax est conflatio eorum, nec est spiritus in eis.

17. L'art des hommes les a rendu tous insensés // les statues sont devenues la confusion de ceux qui les ont faites, parceque leur ouvrage n'est qu'un mensonge, & une matiere qui n'a point de vie.

18. Vana sunt opera, & risu digna, in tempore visitationis suæ peribunt.

18. Ce sont des ouvrages vains & dignes de risée; ils periront au temps que Dieu les visitera *dans sa colere*.

19. Non sicut hæc, pars Jacob: quia qui fecit omnia ipse est, & Israël sceptrum hereditatis ejus: Dominus exercituum nomen ejus.

19. Celui que Jacob a pris pour son partage n'est pas comme ces faux-dieux: car c'est lui qui a creé toutes choses. Israël est son royaume hereditaire \\, & son Nom est le Seigneur des armées.

20. Collidis tu mihi vasa belli, & ego collidam in te gentes, & disperdam in te regna;

20. Vous // êtes le marteau dont je briserai les traits & les armes; je briserai par vous les nations, & je détruirai les royaumes;

21. & collidam in

21. je briserai par vous les

ỳ. 16. *autr.* de son tonnerre. *Menoch.*

ỳ. 17. *Expl.* leur art pour la sculpture les a portés dans cet excès de folie, de se faire des statuës pour les adorer.

ỳ. 19. *lettr.* son sceptre.

ỳ. 20. *expl.* Vous, Babylone.

chevaux & les cavaliers ; je briſerai par vous les chariots, & ceux qui combattent deſſus ;

22. je briſerai par vous les hommes & les femmes ; je briſerai par vous les vieillards & les enfans ; je briſerai par vous les jeunes hommes, & les jeunes filles ;

23. je briſerai par vous le paſteur & ſon troupeau ; je briſerai par vous le laboureur & les bœufs qu'il mene ; je briſerai par vous les chefs & les magiſtrats :

24. & après cela je rendrai à Babylone & à tous les habitans de la Chaldée, tous les maux qu'ils ont fait dans Sion à vos yeux, dit le Seigneur.

25. Je vais à toi, ô montagne contagieuſe ℣, dit le Seigneur, qui corromps toute la terre ; j'étendrai ma main ſur toi ; je t'arracherai d'entre les rochers, & te rendrai une montagne conſumée par les flammes.

26. On ℣ ne tirera point

te equum & equitem ejus ; & collidam in te currum & aſcenſorem ejus ;

22. & collidam in te virum & mulierem : & collidam in te ſenem & puerum ; & collidam in te juvenem & virginem ;

23. & collidam in te paſtorem & gregem ejus ; & collidam in te agricolam & jugales ejus ; & collidam in te duces & magiſtratus.

24. Et reddam Babyloni, & cunctis habitatoribus Chaldææ, omne malum ſuum, quod fecerunt in Sion, in oculis veſtris, ait Dominus.

25. Ecce ego ad te, mons peſtifer, ait Dominus, qui corrumpis univerſam terram : & extendam manum meam ſuper te, & evolvam te de petris, & dabo te in montem combuſtionis.

26. Et non tollent

℣. 25. *letr.* de peſte.

℣. 26. *expl.* c'eſt-à-dire, que l'on ne pourra trouver dans les reſtes de ſon incendie aucune pierre qui puiſſe ſervir à un angle de bâtiment. Il parle principalement de l'empire qui fut détruit abſolument.

de te lapidem in angulum, & lapidem in fundamenta, sed perditus in æternum eris, ait Dominus.

de toi de pierre pour l'angle de l'édifice, ni de pierre pour le fondement; mais tu seras éternellement détruite, dit le Seigneur.

27. Levate signum in terra: clangite buccinâ in gentibus, sanctificate super eam gentes: annunciate contra illam regibus Ararat, Menni, & Ascenez: numerate contra eam Taphsar, adducite equum quasi bruchum aculeatum.

27. Levez l'étendart sur la terre, faites sonner la trompette parmi les peuples, préparez les nations contre Babylone, appellez contr'elle les Rois d'Ararat, de Menni, & d'Ascenez: assemblez contre elle Taphsar, faites venir les chevaux en foule comme des chenilles hérissées de toutes parts.

28. Sanctificate contra eam gentes, reges Mediæ, duces ejus, & universos magistratus ejus, cunctamque terram potestatis ejus.

28. Armez contr'elle les nations, les Rois de Medie, ses capitaines, tous ses magistrats, & toutes les provinces soumises à sa puissance.

29. Et commovebitur terra, & conturbabitur: quia evigilabit contra Babylonem cogitatio Domini, ut ponat terram Babylonis desertam & inhabitabilem.

29. Toute la terre sera dans l'émotion & dans l'épouvante; parceque le Seigneur appliquera sa pensée contre Babylone, pour rendre le pays de Babylone tout desert & inhabité.

℣. 27. *expl.* Dieu parle aux ministres de sa justice.

ibid. *expl.* on ne peut point asseurer qui estoient ces peuples. Mais on sçait que l'armée de Darius estoit composée de divers peuples barbares. Les Interpretes neanmoins entendent l'Armenie par Ararat, & la Vulgate l'a ainsi traduit. *Gen.* 8. 4. & 4. *Rois* 19. 37.

Ibid. *expl.* il peut bien marquer par là les chevaux des Perses, qui étoient fiers aux combats, & qui avoient les crins heriſſez. *Tirin.*

℣. 28. *expl.* le Roi & les Princes.

30. Les vaillans hommes de Babylone se sont retirés du combat, ils sont demeurés dans les places de guerre, toute leur force s'est aneantie, ils sont devenus comme des femmes, leurs maisons ont été brûlées, & toutes les barres en ont été rompues.

30. Cessaverunt fortes Babylonis a prælio, habitaverunt in præsidiis : devoratum est robur eorum, & facti sunt quasi mulieres : incensa sunt tabernacula ejus, contriti sunt vectes ejus.

31. Les courriers rencontreront les courriers, & les messagers se rencontreront l'un l'autre, pour aller dire au Roi de Babylone que sa ville a été prise d'un bout à l'autre :

31. Currens obviam currenti veniet ; & nuntius obvius nuntianti : ut annuntiet regi Babylonis, quia capta est civitas ejus à summo usque ad summum :

32. que l'ennemi s'est emparé des gués du fleuve, qu'il a mis le feu dans les marêts *f*, & que tous les gens de guerre sont dans l'épouvante.

32. & vada præoccupata sunt, & paludes incensæ sunt igni, & viri bellatores conturbati sunt.

33. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : La fille *g* de Babylone est comme l'aire ; le temps est venu qu'elle sera foulée comme le blé, & le temps d'y recueillir la moisson *g* viendra bien-tôt.

33. Quia hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israël : Filia Babylonis quasi area, tempus trituræ ejus : adhuc modicum, & veniet tempus messionis ejus.

34. Nabuchodonosor Roi

34. Comedit me,

f. 32. *expl.* a seché les eaux qui rendoient Babylone inaccessible : expression metaphorique du feu qui met tout à sec : ou il a brûlé tous les roseaux qui étoient en divers endroits de l'Euphrate, & qui bouchoient le passage. *Synopf. Vat. Pagn.*

f. 33. *expl.* ville.

Ibid. expl. d'abattre tous ses habitans, comme l'on coupe les blés.

devoravit me Nabuchodonosor rex Babylonis: reddidit me quasi vas inane, absorbuit me quasi draco, replevit ventrem suum teneritudine mea & ejecit me.

de Babylone m'a pillée *u*; il m'a devorée: il m'a rendu comme un vaisseau vuide; il m'a absorbée comme un dragon, il a rempli son ventre de ce que j'avois de plus délicieux, & il m'a chassée *v*.

35. Iniquitas adversum me, & caro mea super Babylonem, dicit habitatio Sion: & sanguis meus super habitatores Chaldææ, dicit Jerusalem.

35. La violence qui m'a été faite, & le carnage de mes enfans est sur Babylone, dit la fille de Sion, & mon sang est sur les habitans de la Chaldée, dit Jerusalem.

36. Propterea hæc dicit Dominus: Ecce ego judicabo causam tuam, & ulciscar ultionem tuam, & desertum faciam mare ejus, & siccabo venam ejus.

36. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur: Je vais moi-même vous faire justice, & je vous vengerai moi-même, je mettrai à sec la mer de Babylone *w*, & je tarirai ses eaux.

37. Et erit Babylon in tumulos, habitatio draconum, stupor, & sibilus, eò quòd non sit habitator.

37. Babylone sera réduite en des monceaux de pierres, elle deviendra la demeure des dragons, l'objet de l'étonnement & de la raillerie des hommes, sans qu'il y ait personne qui y demeure.

38. Simul ut leones rugient, excutient comas veluti catuli leonum.

38. Ils rugiront comme des lions, ils dresseront leur criniere comme les lionceaux.

v. 34. *expl.* (dit la fille de Sion.)
Ibid. *expl.* hors de ma maison.
w. 36. *expl.* l'Euphrate, dont les grandes eaux semblent une mer. *Letr.* la mer, pour l'abondance de toute sorte de biens *Vat.*

Digitized by Google

39. Je les ferai boire dans leur chaleur, & je les enivrerai, afin qu'ils s'assoupissent & qu'ils dorment d'un sommeil éternel, & qu'ils ne se relevent jamais, dit le Seigneur.

39. In calore eorum ponam potus eorum, & inebriabo eos, ut sopiantur, & dormiant somnum sempiternum, & non consurgant, dicit Dominus.

40. Je les conduirai comme des agneaux qu'on va égorger, & comme des beliers qu'on mene avec les chevreaux.

40. Deducam eos quasi agnos ad victimam, & quasi arietes cum hœdis.

41. Comment Sesach // a-t-elle été prise, comment la plus belle ville du monde est-elle tombée entre les mains de ses ennemis ? Comment Babylone est-elle devenue l'étonnement de tous les peuples ?

41. Quomodo capta est Sesach, & comprehensa est inclyta universæ terræ ? quomodo facta est in stuporem Babylon inter gentes ?

42. La mer // est montée sur Babylone, elle a été couverte par l'inondation de ses flots.

42. Ascendit super Babylonem mare, multitudine fluctuum ejus operta est.

43. Ses villes sont devenues un spectacle d'horreur, une terre deserte & inhabitée, une terre où personne ne demeure, où il ne passe pas un seul homme.

43. Factæ sunt civitates ejus in stuporem, terra inhabitabilis & deserta, terra in qua nullus habitet, nec transeat per eam filius hominis.

44. J'exercerai mes jugemens sur Bel à Babylone ; je

44. Et visitabo super Bel in Babylone,

†. 41. *expl.* Babylone, qui adoroit la déesse Sesach, dont la fête se celebroit comme les Saturnales à Rome, où les valets devenoient les maîtres. *Voyez l'explication du chap.* 25. *v.* 26.

†. 42. *expl.* une inondation d'ennemis & de maux.

Digitized by Google

& ejiciam quod absorbuerat de ore ejus, & non confluent ad eum ultrà gentes, siquidem & murus Babylonis corruet.

ferai sortir de sa bouche ce qu'il avoit déja absorbé. Les peuples n'iront plus en foule vers cette idole, parceque toutes les murailles de Babylone tomberont par-terre.

45. Egredimini de medio ejus, populus meus: ut salvet unusquisque animam suam ab ira furoris Domini.

45. Sortez, ô mon peuple, du milieu d'elle; afin que chacun sauve son ame // de l'ardente fureur // du Seigneur.

46. Et ne fortè mollescat cor vestrum, & timeatis auditum, qui audietur in terra: & veniet in anno auditio, & post hunc annum auditio; & iniquitas in terra, & dominator super dominatorem.

46. Que votre cœur ne s'affoiblisse point, & ne craignez point les bruits qui courront sur la terre. Il en viendra un en une année, & un autre l'année d'après; l'oppression régnera dans le pays, & les dominateurs // violens se succederont l'un à l'autre.

47. Propterea ecce dies veniunt, & visitabo super sculptilia Babylonis: & omnis terra ejus confundetur, & universi interfecti ejus cadent in medio ejus.

47. C'est pourquoi le temps vient, dit le Seigneur, que j'exercerai mes jugemens sur les idoles de Babylone, que toute sa terre sera couverte de confusion, & que tous ses enfans percés de coups tomberont au milieu d'elle.

48. Et laudabunt super Babylonem cæli & terra, & omnia

48. Alors le ciel & la terre & tout ce qu'ils contiennent loueront Dieu sur le sujet de

†. 45. *autr.* sa vie.
Ibid. *lettr.* ab ira furoris, *pro*, vehementi furore. *Hebraïsme.*
†. 47. *expl.* Baltasar, Darius, Cyrus.

Babylone ; parcequ'il viendra de l'aquilon des ennemis pour la piller, dit le Seigneur.

49. Comme Babylone a fait un carnage d'hommes dans Israël ; ainsi il se fera un carnage des enfans de Babylone dans toute la terre.

50. Vous qui avez fui l'épée nue, venez, ne vous arrêtez point : souvenez-vous de loin du Seigneur, & que Jerusalem soit l'objet de votre cœur & de vos pensées.

51. Nous sommes tous confus // des opprobres que nous avons entendu : la honte a couvert mon visage, parceque des étrangers sont venu détruire le sanctuaire de la maison du Seigneur.

52. C'est pourquoi le temps vient, dit le Seigneur, que je ferai éclater mes jugemens sur ses idoles, & qu'on entendra crier dans tout le pays des hommes percés de coups.

53. Quand Babylone seroit montée jusqu'aux cieux, & qu'elle auroit affermi son trône sur les lieux les plus élevés, je lui envoyerois neanquæ in eis sunt ? quia ab aquilone venient ei prædones, ait Dominus.

49. Et quomodo fecit Babylon ut caderent occisi in Israël : sic de Babylone cadent occisi in universa terra.

50. Qui fugistis gladium, venite, nolite stare : recordamini procul Domini, & Jerusalem ascendat super cor vestrum.

51. Confusi sumus, quoniam audivimus opprobrium : operuit ignominia facies nostras : quia venerunt alieni super sanctificationem domûs Domini.

52. Propterea ecce dies veniunt, ait Dominus, & visitabo super sculptilia ejus, & in omni terra ejus mugiet vulneratus.

53. * Si ascenderit Babylon in cælum, & firmaverit in excelso robur suum : à me venient vastatores ejus, ait Dominus.

℣. 50. *expl.* quoique vous soyez éloignés de Jerusalem.
℣. 51. *expl.* c'est la réponse que les Juifs font à Dieu.

Digitized by Google

moins de gens qui la renverſeroient par-terre, dit le Seigneur.

54. Vox clamoris de Babylone, & contritio magna de terra Chaldæorum:

54. Un grand cri s'éleve de Babylone, un bruit de ruine & de débris retentit du pays des Chaldéens:

55. quoniam vaſtavit Dominus Babylonem, & perdidit ex ea vocem magnam: & ſonabunt fluctus eorum quaſi aquæ multæ; dedit ſonitum vox eorum.

55. car le Seigneur ruinera Babylone, il fera ceſſer les voix confuſes de ſon grand peuple. Le bruit de ſes ennemis retentira comme celui des flots irrités, & leurs cris éclateront comme le fremiſſement des grandes eaux.

56. Quia venit ſuper eam, id eſt ſuper Babylonem, prædo, & apprehenſi ſunt fortes ejus, & emarcuit arcus eorum, quia fortis ultor Dominus reddens retribuet.

56. Car l'exterminateur de Babylone eſt venu contr'elle, ſes vaillans hommes ont été pris, leur arc a été briſé; parceque le Seigneur qui eſt puiſſant dans ſa vengeance lui rendra tout ce qu'elle a merité.

57. Et inebriabo Principes ejus, & ſapientes ejus, & duces ejus, & magiſtratus ejus, & fortes ejus: & dormient ſomnum ſempiternum, & non expergiſcentur, ait Rex, Dominus exercituum nomen ejus.

57. J'enivrerai ſes Princes, ſes ſages, ſes chefs, ſes magiſtrats, & ſes braves; & ils dormiront d'un ſommeil éternel dont ils ne ſe réveilleront jamais, dit le Roi, qui a pour Nom le Dieu des armées.

58. Hæc dicit Do-

58. Ces larges murailles de

℣. 54. *Voy. vers.* 19.

Babylonne // seront sappées par les fondemens, & renversées par-terre ; ses portes // si hautes seront brûlées, & les travaux de tant de peuples & de nations seront réduits au neant, seront consumés par les flammes, & periront.

59. Ordre donné par le Prophete Jeremie à Saraïas fils de Nerias fils de Maasias, lorsqu'il alloit avec le Roi Sedecias // à Babylone, la quatriéme année de son regne : Saraïas étoit un des premiers d'entre les Prophetes //.

60. Jeremie avoit écrit sur un livre tous les maux qui devoient tomber sur Babylone, tout ce qui avoit été écrit contre Babylone.

61. Et Jeremie dit à Saraïas : Lorsque vous serez venu à Babylone, que vous aurez vû, & que vous aurez lû toutes les paroles de ce livre,

62. vous direz : C'est vous, Seigneur, qui avez parlé con-

minus exercituum : Murus Babylonis ille latissimus suffossione suffodietur, & portæ ejus excelsæ igni comburentur, & labores populorum ad nihilum, & gentium in ignem erunt, & disperibunt.

59. Verbum, quod præcepit Jeremias propheta, Saraiæ filio Neriæ filii Maasiæ, cum pergeret cum Sedecia rege in Babylonem, in anno quarto regni ejus : Saraias autem erat princeps prophetiæ.

60. Et scripsit Jeremias omne malum, quod venturum erat super Babylonem, in libro uno : omnia verba hæc, quæ scripta sunt contra Babylonem.

61. Et dixit Jeremias ad Saraiam : Cùm veneris in Babylonem, & videris, & legeris omnia verba, hæc,

62. dices : Domine, tu locutus es con-

℣. 58. *expl.* qui avoient cinquante coudées d'épaisseur, mesure de roi, sur deux cens de hauteur ; & plus de vingt lieuës de tour.

Ibid. *expl.* elles étoient au nombre de cent, & toutes d'airain.

℣. 59. *Sept. & Chald.* de la part du Roy, &c.

Ibid. *Autr.* celui que Jeremie avoit chargé principalement de cette prophetie *contre Babylone.*

tra locum istum ut disperdas eum : ne fit qui in eo habitet ab homine usque ad pecus, & ut sit perpetua solitudo.

63. Cumque compleveris legere librum istum, ligabis ad eum lapidem, & projicies illum in medium Euphraten,

64. & dices : Sic submergetur Babylon, & non consurget à facie afflictionis, quam ego adduco super eam, & dissolvetur. Hucusque verba Jeremiæ.

tre ce lieu pour le perdre, en sorte qu'il n'y ait plus ni homme ni bête qui y habite, & qu'il soit réduit en une éternelle solitude.

63. Et après que vous aurez achevé de lire ce livre, vous le lierez à une pierre, vous le jetterez au milieu de l'Euphrate,

64. & vous direz : C'est ainsi que Babylone sera submergée, & elle ne se relevera plus de l'affliction que je vais faire tomber sur elle, & elle sera détruite pour jamais. Jusques ici ce *sont* les paroles de Jeremie.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. 3. *JE susciterai comme un vent de peste contre Babylone, & contre ses habitans qui ont élevé leur cœur contre moi : & j'enverai à Babylone des gens avec le van à la main, qui la vanneront, &c.*

Dieu oppose un *vent de peste* à la vanité du *cœur* de l'homme *qui s'éleve contre lui* : c'est-à-dire, qu'il n'a besoin que d'un souffle pour exterminer le plus puissant Prince qui ose élever son cœur, comme avoit fait Babylone, contre le vrai Dieu. Et c'est ainsi que saint Paul témoigne : Que *lorsque l'impie*, qu'il appelle *l'homme* 2. Th. ij. 2. 8.

de peché, c'eſt-à-dire l'antechriſt, *ſe découvrira accompagné de la puiſſance de ſatan, en faiſant toutes ſortes de miracles, de ſignes, & de prodiges pour ſeduire, le Seigneur* JESUS *le détruira par le ſouffle de ſa bouche, & le perdra par l'éclat de ſa préſence.* Darius & Cyrus furent comme un vent de peſte que Dieu envoya contre Babylone, pour ſe venger de ſon orgueil. Et de même que
Matth. 3. 12. *Luc.* 3. 17. JESUS-CHRIST ſe compare, lorſqu'il viendra à la fin du monde exercer ſon jugement, à un homme qui tient un van en ſa main, pour ſéparer de ſon aire toute la paille, ou tout le grain qui ne vaut rien, & pour le jetter au feu; auſſi le Seigneur dit ici par ſon Prophete, Qu'il mettra ſon van, *le van* redoutable de ſa juſtice, *entre les mains* de ces Princes, & *les envoyera* pour *vanner* tous les ſuperbes & tous les méchans de *Babylone*, & pour *ravager tout ce pays.*

Que celui, ajoûte-t-il, *qui s'apprête à bander ſon arc, ne le bande point, &c.* c'eſt-à-dire, où qu'il ſera inutile de bander l'arc contre des gens ſaiſis de frayeur, tout aſſoupis, & qui n'auront nulle force pour ſe défendre; ou que ce ſeroit inutilement que ces mêmes gens ſe diſpoſeroient à bander leur arc, & à *s'armer de cuiraſſes*, étant livrés par la juſtice de Dieu à leurs ennemis. Et c'eſt-là ſans doute une figure bien ſenſible de l'état où ſe trouveront les citoyens de Babylone, ou les reprouvés à la fin du monde, lorſqu'ils ſe verront dans une entiere impuiſſance de reſiſter aux miniſtres de la divine Juſtice, à qui ils ſeront livrés en punition de cet orgueil qui a corrompu leur cœur, lorſqu'il leur a inſpiré un élevement ſuperbe contre leur Dieu. Car nous ne pouvons douter,

Digitized by Google

douter, comme l'a fort bien remarqué Estius, que tout ce chapitre qui regarde la destruction temporelle de l'ancienne Babylone, ne soit une vive image de la reprobation & de la perte finale de la cité ou de la societé criminelle des méchans, selon que saint Jean nous la represente presque en mêmes termes dans l'Apocalypse.

℣. 5. 6. *Le Saint d'Israël a rempli le pays des Chaldéens* du fruit *de leurs crimes. Fuyez du milieu de Babylone, & que chacun ne pense qu'à sauver sa vie. Ne cachez point son iniquité sous le silence, &c.*

Chacun recueille du fruit, selon ce qu'il a semé. Ainsi parceque les Chaldéens avoient *semé*, selon le langage de saint Paul, dans la corruption de l'impieté & de l'orgueil, ils ne pouvoient recueillir que *des fruits* conformes à la corruption de leurs crimes : & ces fruits étoient des fruits de mort, qui sont, comme dit le même Apôtre, la solde & le payement du peché. Lorsque Dieu exhorte les peuples à *fuir du milieu de Babylone*, il fait connoître que le seul moyen de *sauver sa vie*, seroit d'en sortir, parce que ses ennemis tueroient tout ce qu'ils y trouveroient. Et lorsque le Saint-Esprit fit entendre du ciel à saint Jean une voix qui dit : *Sortez de Babylone, mon peuple, afin que vous n'ayez point de part à ses pechés, & que vous ne soyez point enveloppés dans ses playes* : il nous fait assez comprendre, combien le commerce de la Babylone du siecle est dangereux au peuple de Dieu & à ses vrais serviteurs ; qui ont tout sujet de craindre, que s'ils ne travaillent sans cesse à se separer de l'esprit, des sentimens, & des coûtumes si pernicieuses de ce

Galat. 6. 8.

Rom. 6. 23.

Apoc 18. 4.

monde d'iniquité, ils ne se trouvent enfin enveloppés dans ses playes. C'est ce qui fait dire à saint Augustin : Que notre soin continuel doit être de fuir cette cité impie par une foi animée de la charité, pour nous approcher de plus en plus du Dieu vivant : *Ut de hujus sæculi civitate, quæ profectò impiorum est, fidei passibus quæ per dilectionem operatur, in Deum vivum proficiendo fugiamus.* Dieu défend *qu'on cache l'iniquité de Babylone sous le silence* ; parcequ'il vouloit que la cause de son châtiment fût connue de toute la terre, & que l'on sût ce que meritoit un peuple qui avoit osé s'élever insolemment contre lui, & insulter avec orgueil à l'humiliation d'Israël. C'est aussi une des principales conditions que Dieu demande aux pecheurs, de *ne point cacher leur iniquité*, mais de l'avouer sincerement devant lui, s'ils souhaitent prévenir *le temps de sa derniere vengeance*, & empêcher qu'il ne *leur rende ce qu'ils meritent.*

Aug. de civitat. Dei lib. 18. c. 18.

℣. 7. 8. *Babylone est une coupe d'or dans la main du Seigneur, qui a enivré toute la terre.... Babylone est tombée en un moment, & elle s'est brisée dans sa chûte. Poussez des cris, &c.*

Babylone, qui étoit très-riche & très-puissante, *fut* long-temps *en la main de Dieu*, comme *une coupe d'or pleine du vin de sa fureur*, selon qu'il l'a dit auparavant, *dont il enivra toute la terre* ; parcequ'il se servit de cet empire si puissant pour exercer ses châtimens sur toutes *les nations* qu'il vouloit punir ; ce qu'il appelle, *les enivrer.* Mais cette même Babylone ayant servi d'instrument à sa justice, devoit *tomber* à son tour & *se briser dans sa chûte*, sans qu'il y eût de remedes pour la guerir, parceque ses ennemis la détruiroient entie-

Jerem. 51. 15.

Digitized by Google

lement. Ce qu'il y a de divin dans l'expreſſion du Prophete, c'eſt qu'il ne met point de diſtance entre le temps de ſon élevation, & le moment de ſa chûte : *Babylone*, dit-il, *eſt une coupe d'or dans la main du Seigneur, qui a enivré toute la terre..... Babylone eſt tombée en un moment, &c.* pour marquer, que devant Dieu l'élevation des ſuperbes, & leur chûte, ſont jointes dans un même inſtant ; quoique lorſqu'il prédiſoit à Babylone tous ces malheurs, le temps de ſa chûte fut éloigné de près de ſoixante années.

Nous voyons auſſi dans l'Apocalypſe que, ſelon le ſens ſpirituel, la Babylone du ſiecle ayant *fait boire à toutes les nations le vin empoiſonné de ſa proſtitution, & corrompu les Rois de la terre*, un Ange cria à haute voix : *Elle eſt tombée cette grande Babylone ; elle eſt tombée, & eſt devenue la demeure des démons, & la priſon de tous les eſprits impurs* ; parceque la ſocieté des méchans qui compoſent cette Babylone, s'étant proſtituée miſerablement aux démons durant cette vie, ſera éternellement leur demeure ; & que de même que l'Agneau habitera durant tous les ſiecles dans ſes Saints comme dans ſon temple ; qu'ils *ſeront ſon peuple*, & qu'il *ſera leur Dieu* ; auſſi ces eſprits impurs poſſederont pour toujours les reprouvés comme leurs eſclaves, & jouiront ſans aucune fin de l'empire qu'ils leur ont donné ſur eux-mêmes par leurs crimes. Il n'y aura aucun *baûme*, ſelon le Prophete, qui puiſſe alors *guerir* leur *chûte* : ce ſera en vain qu'ils *pouſſeront des cris & des hurlemens*, parceque leur *condamnation ſera montée juſqu'au ciel* ; c'eſt-à-dire, comme il l'explique autre part, que *les pechés* pour leſquels ils ſont

Apoc. 18. 2. 3.

cap. 21. 3.

cap. 18. 5.

condannés, *étant montés jusqu'au ciel*, il seront *abandonnés* pour jamais.

Disons donc souvent en nous-mêmes avant ce temps : *Babylone tombera en un moment, & se brisera dans sa chute ;* afin que la crainte de ses châtimens nous empêche de prendre part à ses pechés : & cette pensée deviendra ainsi pour nous *un baûme* très-salutaire, qui fera que si nous *tombons* quelquefois, au-moins nous ne nous *briserons* pas avec elle.

℣. 10. *Le Seigneur nous a fait justice publiquement : Venez, & publions dans Sion l'ouvrage du Seigneur notre Dieu.*

Ce sont les Israëlites que le Prophete fait parler. Mais comment osent-ils dire, que *le Seigneur leur a fait justice*, ou *qu'il a fait paroître leur justice ;* puisque s'ils furent menés en captivité à Babylone, ce fut sans doute très-justement, & en punition de tant de crimes qu'ils avoient commis ? Il est vrai que ce châtiment fut très-juste du côté de Dieu, qui avoit de si grands sujets de punir leur ingratitude. Mais il ne l'étoit en aucune sorte du côté de leurs ennemis, qui n'avoient pensé, comme on l'a dit plusieurs fois, qu'à assouvir leur fureur, & qu'à satisfaire leur ambition. Ainsi *la justice* que s'attribue Israël du côté des Babyloniens, n'empêche point qu'on ne reconnoisse la justice de la vengeance que Dieu avoit exercée contre son peuple. Il punit d'abord l'impieté de Juda, en permettant que son temple, qui faisoit toute sa gloire, fût profané ; & en cela il le traitoit selon la rigueur de sa justice. Mais il punit dans la suite la profanation de ce même temple, par la ruine de ceux qui avoient osé en souiller

Digitized by Google

la sainteté, & insulter à l'affliction d'Israël : & en cela il *faisoit justice* à ces malheureux, qui bien que coupables à l'égard de Dieu, trouverent dans l'excès de la fureur des Chaldéens une espece de justification devant lui, qui les rendit dignes de compassion, & qui le porta à prendre enfin leur défense, & *à venger*, ainsi qu'il le dit, *son temple*.

℣. 25. *Je vais à toi, ô montagne contagieuse, dit le Seigneur, qui corromps toute la terre : j'étendrai ma main sur toi ; je t'arracherai d'entre les rochers, & te rendrai une montagne consumée par les flâmes.*

Il donne le nom de *montagne* à Babylone, quoique cette ville fût située en une plaine, tant à cause de l'élevation de son empire au-dessus de tous les autres empires du monde, qu'à cause de ses superbes édifices, de ses tours si élevées, & de ses murs que l'on pouvoit regarder comme des *rochers* qui égaloient presque les montagnes, ayant, selon le rapport des Historiens, deux cens coudées de hauteur, sur cinquante d'épaisseur ; & étant triplés. Il l'appelle *contagieuse* ; & dit : Qu'elle *corrompt toute la terre* : c'est-à-dire, ou qu'elle ravage toutes les nations comme un air contagieux, ayant été destinée de Dieu pour porter par-tout la vengeance du Seigneur ; ou qu'elle repand son impieté & son orgueil parmi tous les peuples qu'elle soumettoit à son empire.

Gen. 11. 2. *Theodor. Jerem.* 51. 58. *Oros. l.* 2. *c.* 6. *Herodot. l.* 1. 178. *Diodor.* 1. 68. 69. *Strabo.* 16. 738. *Curt.* 5. 1. *Plin. l.* 6. 26. *Syn. in v.* 58.

Cette Babylone si superbe se regardoit donc comme inaccessible & imprenable. Mais plus sa puissance & la force de ses murailles la rendoit fiere, plus Dieu prit plaisir à humilier son orgueil. Il la menace seulement *d'étendre sa main sur elle*,

& de *l'arracher d'entre ſes rochers*; c'eſt-à-dire, que ni ſes tours, ni ſes murs ne pourront la mettre à couvert de ſa juſtice; & qui la rendra avec une facilité étonnante, comme *une montagne conſumée par les flâmes*, en reduiſant toutes ſes murailles, toutes ſes tours, & tous ſes palais en cendres.

La Babylone du ſiecle dont on a parlé, s'étant auſſi regardée long-temps dans ſa puiſſance & dans ſa grandeur comme inacceſſible aux traits de la divine Juſtice, qui l'épargne dans le temps préſent, deviendra enfin comme une montagne toute embraſée. Et tous ſes admirateurs voyant la fumée de ſon embraſement, crieront, ſelon qu'il eſt dit
Apoc. 18. 18. 19. dans l'Apocalypſe : *Quelle ville a jamais égalé cette grande ville? Helas! helas! Comment cette grande ville qui étoit ſi riche a-t elle été ruinée en un moment?* Ce qu'ils diront par un effet de l'amour qui les y tiendra encore attachés, parceque leur cœur ſera éternellement tourmenté par le deſir de poſſeder ce qu'ils ont perdu, & qu'ils ne pourront jamais recouvrer. Diſons nous autres au-contraire avec les Saints, en conſiderant par
Ib. c. 19. 1. 2. avance la chûte de cette Babylone : *Loué ſoit Dieu, ſalut, gloire & puiſſance au Seigneur notre Dieu, parceque ſes jugemens ſont veritables & juſtes, & qu'il a condanné cette grande proſtituée, qui a corrompu la terre par ſa proſtitution*, auſſi-bien que l'ancienne Babylone, qui en étoit la figure. Reconnoiſſons que la gloire & la puiſſance ſont dûes
v. 3. à Dieu ſeul; & qu'il eſt juſte que *la fumée de l'embraſement* de celle qui a voulu s'élever par ſon impieté au-deſſus de l'Eternel, *monte dans tous les ſiecles des ſiecles*.

Digitized by Google

℣. 31. *Les courriers rencontreront les courriers, & les messagers se rencontreront l'un l'autre, pour aller dire au Roi de Babylone, que sa ville a été prise d'un bout à l'autre.*

La ville de Babylone étoit d'une si prodigieuse grandeur, que les ennemis s'étant rendu maîtres de plusieurs de ses quartiers, ceux qui étoient dans le milieu de la ville n'en savoient rien. Et d'ailleurs ses habitans se tenoient si assurés, & croyoient si peu qu'il fût possible de passer de si grandes eaux, & de forcer des murailles qui paroissoient à l'épreuve de toutes choses, qu'ils étoient dans des festins, & qu'ils se divertissoient comme dans une profonde paix, au même-temps que les Perses & les Medes étoient dans la ville. Lors donc que le saint Prophete dit ici : Que *les courriers se rencontreront pour aller dire au Roi que sa ville est prise, &c*, il nous fait connoître que l'étendue si vaste de Babylone fut cause que le Roi étant au milieu de son palais, les courriers vinrent des differentes extrémités de la ville l'avertir qu'elle étoit prise, lorsqu'il y songeoit le moins. On peut en effet juger de sa grandeur par ce qu'en disent les Historiens, qui témoignent que ses murailles avoient plus de vingt lieues de circuit; & qu'il y avoit cent portes toutes d'airain. *Herodot. l. 2. Hieron. c. 51. 39.*

℣. 34. 35. *Nabuchodonosor..... m'a devorée; il m'a rendu comme un vaisseau vuide; il m'a absorbée comme un dragon; il a rempli son ventre de ce que j'avois de plus delicieux, & il m'a chassée, &c.*

Jerusalem se plaint à Dieu des violences que le Roi de Babylone a exercées à son égard, en la dépouillant de tous ses biens, & de tout ce qui

lui étoit le plus cher, pour s'en rassasier lui-même, en la laissant dans un *vuide* general de toutes choses, & en *chassant* tous ses peuples en un pays éloigné. Elle proteste contre tant de cruautés, & elle declare, que *le carnage de ses enfans & son sang est sur Babylone, & sur les habitans de Chaldée.* Ce sont les paroles que le Prophete lui met dans la bouche, non pour justifier son innocence, puisqu'elle s'étoit rendue si criminelle; mais pour faire voir que Babylone, en punissant des coupables, s'étoit attiré elle-même par ses excès une très-juste condannation.

Un grand nombre d'ames qui ont été consacrées à Dieu comme Jerusalem, peuvent dire à son exemple du prince du siecle, figuré par le Roi de Babylone, Qu'il les a *pillées*, en les dépouillant de la grace de l'innocence: qu'il les a *rendues comme un vaisseau vuide*, en les reduisant dans ce vuide épouvantable où est un cœur d'où le peché a banni la charité: qu'il les a *devorées* & *absorbées comme un dragon*, étant lui-même
Apoc. 12. ce *grand dragon, qui a entraîné avec sa queue la troisiéme partie des étoiles du ciel*, & qui s'efforce en tout temps de *devorer l'enfant mâle*, figure des vrais disciples de JESUS-CHRIST: Qu'il *s'est rempli de ce qu'elles avoient de plus cher*, ou plutôt qu'elles sont devenues elles-mêmes sa nourriture la plus delicieuse: & qu'enfin il les *a chassées* de la maison de leur pere, qui est le ciel, après en avoir été lui-même précipité? Heureuses celles à qui Dieu promet qu'il *les vengera*, qu'il *mettra à sec la mer de Babylone*, & qu'il *tarira ses eaux*, qui peuvent bien nous marquer ce débordement de plaisirs criminels, où tous les hom-

mes étoient plongés, lorsque JESUS-CHRIST est venu comme sécher par sa mort cette source empoisonnée des eaux corrompues de Babylone : car quoiqu'elle coulent encore, elles sont très-affoiblies par la vertu de son sang divin dans ceux qui mettent en lui cette confiance, comme au *vengeur d'Israël.*

Ꝟ. 38. 39. *Ils rougiront comme des lions. .. Je les ferai boire dans leur chaleur & les enyvrerai, afin qu'ils s'assoupissent, & qu'ils dorment d'un sommeil éternel, &c.*

La plupart croient qu'on doit entendre ceci des Babyloniens, que le Prophete compare en ce lieu à des lions, dans la douleur qui les saisit tout-d'un-coup, & qui leur fit pousser comme des rugissemens à la prise de leur ville. Dieu dit : Qu'il *les enivrera dans la chaleur* du banquet, *afin qu'ils soient assoupis, & qu'ils dorment d'un sommeil éternel.* Ce n'est pas que Dieu fût cause de leur ivresse, lui qui condanne ce crime si severement. Mais ou il entend d'une maniere metaphorique cette ivresse, comme étant l'effet du vin de sa fureur & de sa justice dont il a parlé, & dont il devoit enivrer tous ces impies ; ou s'il parle sans figure, il entend, qu'il se servira de l'ivresse criminelle où ils se seront plongés, pour les livrer plus facilement à leurs ennemis. On voit en effet dans Daniel, que Balthasar, petit-fils de Nabuchodonosor, fit un grand festin aux principaux de sa Cour ; que lorsqu'il étoit déja plein de vin, il apperçut une main qui écrivoit contre la muraille l'arrêt de mort que Dieu avoit prononcé contre lui : & que la nuit même il fut tué ; & que son empire passa aux Medes & aux Perses. *Daniel.* 5.

Digitized by Google

C'eſt ainſi que les méchans étant aſſoupis & dans l'ivreſſe des plaiſirs de Babylone, tombent à la fin dans *un ſommeil éternel*, que la Paraphraſe Chaldaïque & quelques Auteurs n'entendent pas ſeulement de la mort naturelle du corps, mais de la mort qui eſt nommée *la ſeconde* dans l'Ecriture, & qui conſiſte à être éternellement ſeparé de Dieu, pour être la proie du feu de l'enfer. Tant que l'on vit en ce monde, quoique l'on ſoit aſſoupi de ce funeſte ſommeil de Babylone, il y a toujours ſujet d'eſperer, que Dieu par ſon infinie miſericorde, & par la force de ſa voix toute-puiſſante nous excitera, & nous en fera ſortir. Mais quand il n'y a plus de temps, comme parle l'Ecriture, c'eſt-à-dire, quand le temps de cette miſericorde eſt paſſé, & qu'on eſt tombé dans l'abîme de la mort ſeconde, on *ne s'en relevera jamais*, dit le Seigneur.

Apoc. 20. 6. 14. & 21. 8.

℣. 44. *J'exercerai mes jugemens ſur Bel à Babylone; je ferai ſortir de ſa bouche ce qu'il avoit déja abſorbé, &c.*

Bel étoit, comme on l'a vû, l'idole la plus celebre de Babylone. Les Rois l'avoient en grande veneration, & ils alloient l'adorer tous les jours. On lui offroit chaque jour douze meſures de farine, quarante brebis, & ſix grandes cruches de vin. Ses faux-Prêtres qui ſe ſervoient de toutes ces choſes pour s'en nourrir eux & leurs familles, faiſoient croire aux peuples, qu'elles ſervoient à la nourriture de cette idole. Il ſemble donc que le Prophete fait alluſion à cette creance commune où l'on étoit, que Bel devoroit tous les jours cette grande quantité de viandes, lorſqu'il declare en un langage figuré: Que le Seigneur *fera ſor-*

Theod. Daniel. 14.

Digitized by Google

ir de ſa bouche ce qu'il avoit déja abſorbé; c'eſt-à-dire, qu'il forcera ſes adorateurs, de rendre aux Juifs les biens dont ils les auront dépouillés. L'Ecriture attribue ceci à ce faux-dieu, ou parcequ'ils s'imaginoient que c'étoit lui qui les rendoit victorieux des nations, ou parcequ'ils lui offroient les dépouilles de ces peuples.

Mais quoiqu'il fut faux que Bel devorât tous ces préſens qu'on lui offroit, le démon qu'on adoroit ſous cette idole, & qui ne peut ſe nourrir que de la perte des ames, qu'il regarde, ſelon ſaint Gregoire, comme ſes mets délicieux, abſorboit veritablement un très-grand nombre de ces ames infidelles, qui s'offroient à lui elles-mêmes; comme de dignes victimes de ce faux-dieu, lorſqu'elles ſongeoient ſeulement à lui préſenter leurs biens pour ſa nourriture. Il amuſoit tous ces peuples par ces offrandes exterieures qu'ils croyoient lui faire, & qui ſervoient ſeulement à nourrir ſes prêtres profanes, lorſqu'il ne penſoit qu'à aſſouvir ſa fureur inſatiable par la perte de leurs ames.

C'eſt l'état où le Fils de Dieu a trouvé le monde, lorſqu'il eſt venu, ſelon ſa promeſſe, pour *faire ſortir de la gueule* de ce dragon *ce qu'il avoit déja abſorbé*; c'eſt-à-dire, pour ſauver tant d'hommes qui étoient ſous ſon eſclavage, & qu'il croyoit avoir déja abſorbés. Mais il *fait* encore *ſortir* tous les jours *de ſa gueule ce qu'il avoit déja* devoré, lorſqu'il retire de l'état du crime tant de pecheurs, qui proprement n'offrent plus leurs biens au démon, comme le faiſoient ces peuples, mais à qui il offre plutôt lui-même toutes les richeſſes de la terre, comme il oſa les offrir à JESUS-

CHRIST, afin de pouvoir les devorer comme sa vraie nourriture. Que jamais donc on n'oublie la grace de ce divin Liberateur, qui nous ayant une fois sauvés par le Batême, de la gueule de ce lion devorant, comme l'appelle saint Pierre, nous en sauve encore à tous momens, en nous empêchant par sa grace de retomber sous sa tirannie.

℣. 46. *Que votre cœur ne s'affoibliſſe point, & ne craignez point les bruits qui courront ſur la terre. Il en viendra un en une année, & un autre l'année d'après, &c.*

Dieu pourvoit à tout; & comme il vouloit sauver son peuple au milieu de tout ce débris de l'empire de Babylone, il le fortifie & le rassure, avant même qu'il soit emmené en captivité, contre la crainte qu'un si grand renversement pourroit produire au fond de leurs cœurs. Il leur ordonne de *sortir* alors de *Babylone pour sauver leur vie des effets de sa fureur* contre cette ville. Mais il ne veut pas qu'ils *s'effrayent des premiers bruits qui courront* touchant sa ruine, & qui se renouvelleront de temps en temps; parcequ'il sait le moment auquel elle doit perir, & que ce moment est absolument en sa puissance. C'est ainsi que le même Dieu prévient ses fidelles serviteurs touchant le temps de la fin du monde, & de la condannation de la Babylone du siecle. Il leur dit premierement, de *prendre-garde que leurs cœurs ne s'appesantiſſent & ne ſoient aſſoupis, comme* ceux des habitans de Babylone, *par l'excès des viandes & du vin, & par les inquietudes de cette vie, depeur qu'ils ne ſoient ſurpris tout-d'un-coup par ce jour* terrible. Mais il leur défend en même-

Luc. 21. 34.

Digitized by Google

temps, *lorsqu'ils entendront parler de combats, de séditions, de soulevemens de royaumes, de s'effrayer,* & de s'affoiblir. Il veut même, que *lorsque ces choses commenceront à arriver, ils levent leurs têtes, & qu'ils regardent en haut, parceque leur redemption est proche*; c'est-à-dire, que le temps de la condannation de Babylone est celui du salut de Jerusalem, l'image de la sainte Eglise & des vrais fidelles. v. 9. &c. v. 28.

V. 48. *Alors le ciel & la terre, & tout ce qu'ils contiennent, louera Dieu sur le sujet de Babylone, parcequ'il viendra de l'aquilon des ennemis pour la piller, dit le Seigneur.*

Saint Paul nous apprend que la charité est bonne & pleine de tendresse : *caritas benigna est*; ce qui donne lieu d'abord de s'étonner comment il est dit ici : Que *la terre louera Dieu sur la ruine de Babylone*, comme si elle s'en réjouissoit. Mais il est bon de remarquer que le même Apôtre ajoûte : Que la charité se réjouit de la verité : *Congaudet autem veritati.* Ainsi la terre ne devoit, en louant Dieu sur le châtiment de Babylone, que se réjouir, comme *le ciel*, de la verité de la justice de Dieu, & s'écrier avec l'Ange de l'Apocalypse : *Vous êtes juste, Seigneur, vous êtes saint dans ces jugemens que vous exercez. Oui, Seigneur, Dieu tout-puissant, vos jugemens sont veritables & justes.* Et c'est ainsi que dans le temps même que saint Jean nous represente ceux que l'amour de Babylone possede dans les pleurs, dans les soupirs, & dans les gemissemens à la vûe de sa condannation; il dit au *ciel*, aux *saints Apôtres*, & aux *Prophetes*, de *se réjouir; parceque Dieu a jugé leur cause en la condannant.* 1. Cor. 13. 4. v. 6. Apoc. 16. 5. &c. Ib. c. 18. v. 19. 20.

Digitized by Google

℣. 50. 51. *Vous qui avez fui l'épée nue, venez, ne vous arrêtez point : souvenez-vous de loin du Seigneur, & que Jerusalem soit l'objet de votre cœur & de vos pensées. Nous sommes tous confus des opprobres que nous avons entendus, &c.*

Theod. Dieu parle aux Juifs, & leur fait entendre qu'après qu'ils auront évité la mort dans la ruine de Babylone, ils doivent songer que sa main toute-puissante ne les a sauvés qu'afin qu'ils s'apprêtent à retourner à Jerusalem : Venez, leur dit-il, *& ne vous arrêtez point* par quelque attache secrette à un pays que vous devez regarder comme votre exil. Quelque éloignés que vous soyez de votre patrie, *souvenez-vous de votre Dieu*, qui ne vous a condannés à cette captivité, que pour vous faire penser à celui que vous aviez oublié. *Que Jerusalem* & le temple du Seigneur *soient l'unique objet de votre cœur & de vos pensées.* Effacez de votre souvenir Babylone, & ne songez qu'au dessein que j'ai de vous rapprocher de moi.

Quittons donc aussi Babylone de tout notre cœur, nous qui avons *évité l'épée* meurtriere de l'Ange exterminateur. Que *l'éloignement* où nous sommes de notre Dieu, nous fasse sans cesse *souvenir de lui*, & soupirer ardemment vers lui. Craignons de nous *arrêter* par le desir de notre cœur en un lieu, où la divine Justice nous a condannés comme à un exil. *N'ayons de pensées & de desirs que pour* la celeste *Jerusalem* qui doit posseder tout notre amour. Soyons vivement *touchés*, comme ces Israëlites, *des opprobres* & des blasphêmes des *étrangers*, qui sont tous les ennemis de la pieté & de la foi ; & que tout ce qui

Digitized by Google

deshonore *la sainteté de la maison du Seigneur*, soit dans les autres, soit dans nous-mêmes, nous soit plus sensible que toute autre chose.

℣. 63. 64. *Après que vous aurez achevé de lire ce livre, vous le lierez à une pierre; vous le jetterez au milieu de l'Euphrate, & vous direz: C'est ainsi que Babylone sera submergée, &c.*

Jeremie ayant écrit en un livre par l'ordre de Dieu, toute cette prophetie touchant la ruine de Babylone, ordonna à *Saraïas* fils de Nerias fils de Maasias, qui étoit apparemment frere de Baruch, dont le pere & le grand-pere sont nommés de même, de porter ce livre avec lui, lorsqu'il s'en alla à Babylone avec Sedecias Roi de Juda, ou selon les Septante & la Paraphrase Chaldaïque, non avec ce Prince, mais de sa part, en la quatriéme année de son regne; c'est-à-dire, près de sept ans avant la ruine de Jerusalem. Il lui commanda *d'en lire toutes les paroles, lorsqu'il seroit arrivé à Babylone*, & de les reciter, soit en particulier ou en public, devant les captifs des dix tribus d'Israël, & peut-être même devant quelques-uns des Chaldéens: ce qu'il fit, selon Theodoret, pour donner quelque consolation à son peuple, en lui faisant esperer sa liberté, en même-temps qu'il lui prédisoit la ruine de ceux qui l'avoient rendu esclave. Or comme on a vû souvent que les Prophetes parloient par leurs actions aussi-bien que par leurs paroles, Jeremie ajoûta un nouvel ordre à celui qu'il avoit donné à Saraïas, qui fut, qu'après qu'il auroit lû cette prophetie à Israël, & déclaré hautement que *c'étoit Dieu*, & non l'homme, *qui avoit ainsi parlé contre Babylone*, afin qu'on ne pût douter de la ve-

Digitized by Google

rité de cette prédiction, il liât le livre à une pierre, & le jettât dans l'Euphrate, en disant: *C'est ainsi que Babylone sera submergée, &c.*

La même action que Jeremie fit faire à Saraïas, nous la voyons dans l'Apocalypse, lorsqu'il est dit, Apoc. 18. 21. *Qu'un Ange très-fort leva en haut une grande pierre comme une meule, & la jetta dans la mer, en disant: C'est ainsi que Babylone cette grande ville sera précipitée avec violence, & on ne la trouvera plus.* Or ce langage figuré représentoit d'une maniere très-vive le poids effroyable de la chûte de Babylone, soit qu'on l'entendît dans le sens litteral & historique, ou dans le sens spirituel. Que si Jeremie ne se contenta pas de faire jetter une pierre dans l'Euphrate, comme l'Ange de l'Apocalypse en jetta une dans la mer, mais y fit jetter en même-temps le livre de sa prophetie contre Babylone; cela n'a pas empêché qu'elle ne se soit conservée: & apparemment ce ne fut qu'une copie qu'il donna à Saraïas.

Jusques ici sont les paroles de Jeremie.

Quelques Interpretes prétendent que ceci marque seulement que c'est la fin des prédictions de Jeremie contre Babylone; & que le chapitre suivant est encore de ce Prophete; d'autres soûtiennent qu'on ne peut lui attribuer le dernier chapitre, qui contient des choses qui lui sont posterieures; & qu'ainsi il a été ajoûté par quelque autre saint Prophete, comme pour servir d'introduction à ce qu'on appelle les Lamentations de Jeremie, où il exprime d'une maniere très-touchante sa douleur & ses sentimens sur la ruine de Jerusalem. Nous ne pouvons rien déterminer sur cela; & il suffit d'être assuré que le chapitre qui

suit

Digitized by Google

fuit est regardé dans l'Eglise comme canonique, aussi bien que tout le reste de ce livre.

CHAPITRE LIII.

1. Filius viginti & unius anni erat Sedecias cùm regnare cœpisset : & undecim annis regnavit in Jerusalem, & nomen matris ejus Amital, filia Jeremiæ de Lobna.

2. Et fecit malum in oculis Domini, juxta omnia quæ fecerat Joakim.

3. Quoniam furor Domini erat in Jerusalem & in Juda, usquequo projiceret eos à facie sua : & recessit Sedecias à rege Babylonis.

4. Factum est autem in anno nono regni ejus, in mense decimo, decima mensis : Venit Nabuchodonosor rex Babylonis, ipse & omnis exercitus ejus, adversus Jerusalem, & obsederunt eam, & ædificaverunt contra

1. SEdecias avoit vingt & un an lorsqu'il commença à regner ; & il regna onze ans dans Jerusalem. Sa mere s'appelloit Amital, & étoit fille de Jeremie de Lobna.

2. Il pecha devant le Seigneur, & commit tous les mêmes crimes que Joakim,

3. parceque la fureur du Seigneur étoit sur Jerusalem & sur Juda, jusqu'à ce qu'il les eût rejettés loin de sa face. Et Sedecias se revolta contre le Roi de Babylone.

4. Or la neuviéme année de son regne, le dixiéme jour du dixiéme mois, Nabuchodonosor Roi de Babylone marcha avec toute son armée contre Jerusalem ; il l'assiegea, & il bâtit des forts tout autour de ses murailles. L'an du monde 3414. avant J. C. 590.

Ce Chapitre est presque tout tiré mot pour mot du 4. livre des Rois chap. 24. v. 18. & suiv.

5. La ville fut assiegée jusqu'à l'onziéme année du regne de Sedecias.

6. Mais le neuviéme jour du quatriéme mois, la famine fut grande dans toute la ville, & il n'y avoit plus de vivres pour le peuple.

7. La breche ayant été faite, tous les gens de guerre s'enfuirent, & sortirent de la ville pendant la nuit, par le chemin de la porte qui est entre deux murailles, qui mene aux jardins du Roi, & ils se retirerent par le chemin qui mene au desert, pendant que les Chaldéens environnoient la ville de toutes parts.

8. En même-temps l'armée des Chaldéens poursuivit le Roi Sedecias: ils le prirent dans le desert qui est près de Jericho, & tous ceux qui l'avoient suivi s'enfuirent & l'abandonnerent.

9. Les Chaldéens ayant pris le Roi, l'amenerent au Roi de Babylone à Reblatha *f*, qui est au pays d'Emath; & Nabu-

eam munitiones in circuitu.

5. Et fuit civitas obsessa usque ad undecimum annum regis Sedeciæ.

6. Mense autem quarto, nonâ mensis, obtinuit fames civitatem: & non erant alimenta populo terræ.

7. Et dirupta est civitas, & omnes viri bellatores ejus fugerunt, exieruntque de civitate nocte, per viam portæ, quæ est inter duos muros, & ducit ad hortum regis (Chaldæis obsidentibus urbem in gyro) & abierunt per viam, quæ ducit in eremum.

8. Persecutus est autem Chaldæorum exercitus regem: & apprehenderunt Sedeciam in deserto, quod est juxta Jericho: & omnis comitatus ejus diffugit ab eo.

9. Cúmque comprehendissent regem, adduxerunt eum ad regem Babylonis in Reblatha, quæ est in

f 9. *expl.* Reblatha a été depuis appellée Antioche, capitale de Syrie.

terra Emath : & locutus est ad eum judicia.

10. Et jugulavit rex Babylonis filios Sedeciæ in oculis ejus : sed & omnes principes Juda occidit in Reblatha.

11. Et oculos Sedeciæ eruit, & vinxit eum compedibus, & adduxit eum rex Babylonis in Babylonem, & posuit eum in domo carceris usque ad diem mortis ejus.

12. In mense autem quinto, decimâ mensis, ipse est annus nonus decimus Nabuchodonosor regis Babylonis : venit Nabuzardan princeps militiæ, qui stabat coram rege Babylonis in Jerusalem.

13. Et incendit domum Domini, & domum regis, & omnes domos Jerusalem, & omnem domum magnam igni combussit.

14. Et totum murum Jerusalem per circuitum destruxit, cunctus exercitus Chaldæorum, qui erat cum magistro militiæ.

chodonosor lui prononça son arrêt.

10. Le Roi de Babylone fit tuer les deux fils de Sedecias devant les yeux de leur pere, & il fit mourir en même-temps tous les Princes de Juda à Reblatha;

11. il fit arracher les yeux à Sedecias, le fit charger de fers, & le Roi de Babylone l'emmena à Babylone, & l'enferma dans une prison jusqu'au jour de sa mort.

12. La dix-neuviéme année du regne de Nabuchodonosor Roi de Babylone, le dixiéme jour du cinquiéme mois, Nabuzardan General de l'armée des Chaldéens, qui commandoit par l'ordre du Roi dans Jerusalem, L'an du monde 3416. avant J. C. 588.

13. brûla la maison du Seigneur, le palais du Roi, & toutes les maisons de Jerusalem, & il mit le feu dans toutes les grandes maisons :

14. & toute l'armée des Chaldéens qui étoit avec leur General, abattit toutes les murailles qui étoient autour de la ville de Jerusalem.

Digitized by Google

15. Et Nabuzardan General de l'armée transfera à Babylone les plus pauvres d'entre le peuple qui étoient demeurés dans la ville, ceux qui s'étoient allé rendre au Roi de Babylone, & tout le reste du peuple.

16. Il laissa seulement d'entre les plus pauvres du pays, les vignerons & les laboureurs.

17. Les Chaldéens briserent aussi les colonnes d'airain qui étoient dans la maison du Seigneur, avec leurs bases, & la mer d'airain qui étoit dans la maison du Seigneur, & ils en emporterent tout l'airain à Babylone.

18. Ils emporterent aussi les chaudieres, les poêles, les instrumens de musique, les coupes, les mortiers, & tous les vases d'airain qui servoient au ministere du temple.

19. Le General de l'armée prit aussi les vases, les encensoirs, les bassins, & les chaudrons, les chandeliers, les mortiers, & les tasses, une partie de ces vases étant d'or, & l'autre d'argent.

20. Il prit aussi les deux co-

15. De pauperibus autem populi, & de reliquo vulgo, quod remanserat in civitate, & de perfugis, qui tranfugérant ad regem Babylonis, & ceteros de multitudine, transtulit Nabuzardan princeps militiæ.

16. De pauperibus verò terræ reliquit Nabuzardan princeps militiæ vinitores, & agricolas.

17. Columnas quoque æreas, quæ erant in domo Domini, & bases, & mare æneum, quod erat in domo Domini, confregerunt Chaldæi, & tulerunt omne æs eorum in Babylonem.

18. Et lebetes, & creagras, & psalteria, & phialas, & mortariola, & omnia vasa ærea, quæ in ministerio fuerant, tulerunt:

19. & hydrias, & thymiamateria, & urceos, & pelves, & candelabra, & mortaria, & cyathos: quotquot aurea, aurea; & quotquot argentea, argentea, tulit magister militiæ:

20. & columnas

duas, & mare unum, & vitulos duodecim æreos, qui erant sub basibus, quas fecerat rex Salomon in domo Domini : non erat pondus æris omnium horum vasorum.

21. De columnis autem, decem & octo cubiti altitudinis erant in columna una, & funiculus duodecim cubitorum circuibat eam : porrò grossitudo ejus quatuor digitorum, & intrinsecus cava erat.

22. Et capitella super utramque ærea : altitudo capitelli unius quinque cubitorum : & retiacula : & malogranata super coronam in circuitu, omnia ærea. Similiter columnæ secundæ : & malogranata.

23. Et fuerunt malogranata nonaginta-sex dependentia : & omnia malogranata centum, retiaculis circumdabantur.

24. Et tulit magister militiæ Saraiam sacerdotem ptimum, & Sophoniam sacerdotem secundum, &

lonnes, la mer & les douze bœufs d'airain qui en faisoient la base, que le Roi Salomon avoit fait faire dans la maison du Seigneur, Le poids de l'airain de tous ces vases ne se pouvoit estimer.

21. L'une de ces colonnes avoit dix-huit coudées de haut, elle étoit environnée d'un cordon de douze coudées ‡, elle étoit épaisse de quatre doigts, & étoit creuse au-dedans.

22. L'une & l'autre de ces colonnes avoit son chapiteau : le chapiteau de l'une avoit cinq coudées de haut, & des rets & des grenades qui le couvroient tout autour, le tout étoit d'airain, & la seconde colonne avoit des grenades, & tout le reste de même.

23. Nonante & six grenades pendoient & se lioient ensemble : il y avoit cent grenades en tout qui étoient environnées d'un rets.

24. Le General de l'armée prit aussi Saraïas qui étoit le premier sacrificateur, & Sophonias qui étoit le second,

‡. 25. *autr.* sa circonference étoit de douze coudées.

& les trois gardiens du vestibule du temple.

25. Il enleva encore de la ville un eunuque qui commandoit les gens de guerre, & sept personnes de ceux qui étoient toujours devant le Roi, qui se trouverent dans la ville; & le secretaire intendant de l'armée qui avoit soin d'éprouver les nouveaux soldats; & soixante hommes d'entre le peuple qui se trouverent au milieu de la ville.

26. Nabuzardan les prit tous, & les emmena au Roi de Babylone à Reblatha;

27. & le Roi de Babylone les fit tous mourir à Reblatha au pays d'Emath, & Juda fut transferé hors de son pays.

28. Voici le dénombrement du peuple qui fut transferé par Nabuchodonosor à Babylone: La septiéme année de son regne, il transfera trois mille vingt-trois Juifs:

L'an du monde 3414. avant J. C. 600.

29. La dix-huitiéme année de son regne, il transfera de Jerusalem huit cens trente-deux personnes:

L'an du monde 3415.

30. & la vingt-troisiéme an-

tres custodes vestibuli.

25. Et de civitate tulit eunuchum unum qui erat præpositus super viros bellatores: & septem viros de his, qui videbant faciem regis, qui inventi sunt in civitate; & scribam principem militum, qui probabat tyrones: & sexaginta viros de populo terræ, qui inventi sunt in medio civitatis.

26. Tulit autem eos Nabuzardan magister militiæ, & duxit eos ad regem Babylonis in Reblatha.

27. Et percussit eos rex Babylonis, & interfecit eos in Reblatha in terra Emath: & translatus est Juda de terra sua.

28. Iste est populus, quem transtulit Nabuchodonosor: In anno septimo, Judæos tria millia & viginti tres:

29. In anno octavodecimo Nabuchodonosor, de Jerusalem animas octingentas triginta duas:

30. In anno vige-

Digitized by Google

simo tertio Nabuchodonosor, transtulit Nabuzardan magister militiæ animas Judæorum septingentas quadraginta quinque: omnes ergo animæ, quatuor millia sexcentæ.

31. Et factum est in trigesimoseptimo anno transmigrationis Joachin regis Juda, duodecimo mense, vigesimaquintâ mensis, elevavit Evilmerodach rex Babylonis ipso anno regni sui, caput Joachin regis Juda, & eduxit eum de domo carceris.

32. Et locutus est cum eo bona, & posuit thronum ejus super thronos regum, qui erant post se in Babylone.

33. Et mutavit vestimenta carceris ejus, & comedebat panem coram eo semper cunctis diebus vitæ suæ,

34. & cibaria ejus, cibaria perpetua dabantur ei à rege Babylonis, statuta per

née du regne de Nabuchodonosor, Nabuzardan General de son armée transfera sept cens quarante-cinq Juifs. Ainsi le nombre de tous ceux qui furent transferés fut de quatre mille six cens. L'an du monde 3420. avant J. C. 584.

31. Mais la trente-septiéme année après que Joachin Roi de Juda eut été transferé à Babylone, le vingt-cinquiéme jour du cinquiéme mois, Evilmerodach Roi de Babylone releva Joachin Roi de Juda de cet abaissement où il avoit été jusqu'alors, & le fit sortir de prison. L'an du monde. 3442. avant J. C. 562.

32. Il lui parla avec beaucoup de bonté, & il éleva son trône au dessus des trônes des Rois qui étoient au-dessous de lui à Babylone.

33. Il lui fit changer les vêtemens qu'il avoit dans sa prison, & le fit manger devant lui tous les jours de sa vie.

34. Le Roi de Babylone ordonna ce qui lui seroit donné pour sa table chaque jour,

v. 30. *expl.* c'est, à dire, de tous ceux qui sont compris dans ces trois dénombremens. Car il y en eut beaucoup davantage de transferés.

& il le lui fit donner tout le temps de sa vie jusqu'au jour de sa mort.

singulos dies, usque ad diem mortis suæ, cunctis diebus vitæ ejus.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. 3. *LE pecha devant le Seigneur, & commit tous les mêmes crimes que Joakim; parceque la fureur du Seigneur étoit sur Jerusalem & sur Juda, jusqu'à ce qu'il les eût rejettés loin de sa face, &c.*

Dieu n'est ni l'auteur ni la cause du peché: mais comme *Jerusalem & Juda* s'étoient rendu dignes de sa colere par leurs crimes, l'impieté & des Princes & des peuples l'obligeoit de s'éloigner d'eux de plus en plus; & l'éloignement du Seigneur, dont ils étoient la premiere cause, les jettant dans de plus profondes tenebres, ils meritoient tous les jours davantage *d'être rejettés loin de sa face*. Mais d'où vient que le Prophete se sert de ce terme: Que Sedecias pecha *devant le Seigneur*, ou bien, *aux yeux du Seigneur*? Est-ce que son impieté n'étoit pas connue du peuple? Ouy sans doute elle l'étoit. Mais outre que l'impieté de Sedecias regardoit Dieu principalement, il est vrai de dire en un sens tout particulier, que le mal que faisoient ces Rois étoit l'objet des regards de Dieu; parceque comme ils n'avoient point de Souverain sur la terre qui eût le pouvoir de punir leurs crimes, il se reservoit ce droit suprême, & faisoit veiller, pour le dire ainsi, sa justice souveraine sur eux, avec d'autant plus de rigueur,

Digitized by Google

qu'après qu'il s'étoit déchargé sur ces Princes d'une partie de sa puissance pour punir les criminels, ils tomboient eux mêmes dans plusieurs crimes.

L'effet de l'aveuglement où tomba Sedecias fut de *se revolter*, comme il est marqué ici, *contre le Roi de Babylone*, à qui il avoit juré fidelité. Car cette revolte fut cause de sa ruine, & de la destruction de Jerusalem. Ainsi Dieu ayant prononcé long-temps auparavant l'arrêt de la captivité de Juda, ce Prince contribua par sa mauvaise conduite à en procurer l'accomplissement; & verifia cette parole du Prophete: Que *la fureur du Seigneur étoit sur Jerusalem & sur Juda, jusqu'à ce qu'il les eût rejettés loin de sa face*; puisqu'en effet le Seigneur fit éloigner ses habitans, du lieu qu'il avoit choisi pour demeurer parmi les hommes, & les transfera dans le pays de Babylone. Tels sont les effets funestes de la colere de Dieu; lorsque nos crimes l'éloignent de nous, & que son éloignement nous jette dans de plus grandes tenebres, qui nous rendent plus criminels, à proportion que nous nous éloignons davantage de la lumiere de sa justice; *jusqu'à ce que* nous meritions, comme ces anciens Israëlites, *d'être rejettés loin de sa face* par la derniere reprobation. C'est ce que nous avons sujet d'apprehender, si par un effet de sa bonté infinie, il ne daigne se rapprocher de nouveau, comme il fit enfin à l'égard de son peuple, qu'il éclaira d'une nouvelle lumiere au milieu même de Babylone, & de qui il ne retira pas entierement sa misericorde, selon qu'il l'avoit promis, pour l'accomplissement de ses desseins éternels.

¶. 28. 29. 30. *La septiéme année de son regne,*

Digitized by Google

il transfera trois mille vingt-trois Juifs. La dix-huitiéme année de son regne, il transfera de Jerusalem huit cens trente-deux personnes : & la vingt-troisiéme année du regne de Nabuchodonosor, Nabuzardan General de son armée transfera sept cens quarante-cinq Juifs, &c.

4. Reg. 24. On a vû dans le quatriéme livre des Rois, que Nabuchodonosor en la huitiéme année de son regne transfera dix mille captifs, & il est marqué ici, qu'il n'en emmena que trois mille vingt-trois, & que ce fut en la septiéme année de son regne; Synopf. ce que l'on peut accorder facilement, si l'on considere que cette translation se fit en partie sur la fin de la septiéme année, & en partie au commencement de la huitiéme. Et pour le nombre des captifs, le Prophete parle seulement ici de ceux du royaume de Juda, qu'il appelle Juifs, & qui étoient au nombre de trois mille vingt-trois: au-lieu que dans le livre des Rois, on marque avec ceux du royaume de Juda, beaucoup d'autres des dix tribus d'Israël, qui étoient restés dans le pays, après le premier enlevement qui s'étoit fait sous le regne de Salmanasar Roi des Assyriens, & qui 4. Reg. 18. 9. &c. se montoient à sept mille ou environ. C'est-là la premiere translation que Nabuchodonosor fit faire des Juifs.

La seconde n'arriva, selon qu'il est dit ici, qu'en la dix-huitiéme année de son regne, ou, 3. Reg. 25. 8. &c. selon qu'il est marqué dans l'Histoire des Rois, en la dix-neuviéme; ce qui se peut expliquer en Chronol. Bibl. Vitr. cette maniere: Le Roi Nabuchodonosor fit transporter à Babylone en la dix-huitiéme année de son empire, lorsqu'il alla au-devant de l'armée d'Egypte, huit cens trente-deux personnes, que

selon l'avis que Dieu leur avoit donné, s'étoient rendues volontairement à ce Prince, avant la prise de Jerusalem. Mais après que cette ville eut été détruite, ses murailles renversées, & le temple avec le palais brûlés, Nabuzardan General de son armée enleva tout le peuple, à l'exception de quelques-uns des plus pauvres, qu'il laissa pour cultiver & faire valoir les terres: ce qui arriva sur la fin de la dix-neuviéme année de l'empire de ce Prince. Jerem. 37. 4. Id 52. 29. 4. Reg. 25. 11. Jerem. 52. 12. 4. Reg. 25. 8.

Enfin la troisiéme translation, dont il est parlé dans ce chapitre, arriva en la vingt troisiéme année de l'empire de Nabuchodonosor; c'est-à-dire apparemment, lorsqu'après la mort de Godolias, à qui il avoit donné le gouvernement de la Palestine, & après la retraite précipitée des Juifs en Egypte; & peut-être après qu'il eut subjugué les Ammonites, les Moabites, & les autres nations voisines, il enleva tous les Juifs qu'il y trouva, & qui se trouverent aussi dans la Judée, jusques au nombre de sept cens quarante-cinq. Synops. Jerem. 41.

¥. 31. &c. *Mais la trente-septiéme année après que Joachin Roi de Juda eut été transferé à Babylone. . . . . Evilmerodach Roi de Babylone releva Joachin Roi de Juda de cet abaissement où il avoit été jusqu'alors, & le fit sortir de prison, &c.*

Evilmerodach étoit fils de Nabuchodonosor. Et, si l'on veut croire une ancienne tradition des Rabins, dont on a parlé ailleurs, il fit sortir de prison Joachin, à cause qu'y ayant été mis lui-même avec ce Roi de Juda par Nabuchodonosor son pere, pour les raisons que l'on a marquées en expliquant le quatriéme livre des Rois, il y avoit fait une liaison particuliere avec lui. Quoiqu'il 4. Reg. 25. 27.

Digitized by Google

en soit, on ne peut assez admirer la sagesse si profonde de la conduite de Dieu envers Joachin, ni assez craindre la rigueur de ses jugemens à l'égard de Sedecias. Ce dernier ayant vécu d'une maniere très-criminelle, & ensuite violé, comme on l'a dit, la sainteté du serment qu'il avoit fait à Nabuchodonosor, refusa encore d'obéir à l'ordre de Dieu, qui lui commandoit par la bouche de son Prophete, de se rendre volontairement à ce Prince. Aussi l'endurcissement de son cœur fut puni très-severement, lorsqu'on égorgea en sa présence ses propres enfans, & qu'après qu'on lui eut crevé les yeux, on le conduisit chargé de chaînes à Babylone, où il mourut miserablement.

2. Paral. 36. 13.
4. Reg. 25. 7. Jerem. 39. 6. 7. 4. Reg. 24. 6. 9.

Joachin ou Jechonias avoit marché sur les traces du Roi Joakim son pere, & commis tous les mêmes crimes que lui. Mais parcequ'il s'humilia sous la main de Dieu, & qu'il se soumit à l'ordre qu'il lui donnoit, de se rendre à Nabuchodonosor, il éprouva à la fin combien il étoit avantageux à l'homme de reconnoître l'empire suprême du Createur. Il est vrai qu'il fut longtemps dans l'humiliation, puisqu'Evilmerodach ne le fit *sortir de prison* qu'au bout de *trente-sept ans* : aussi étoit-il de la justice de Dieu, de le châtier de ses crimes par cette épreuve si longue de sa patience & de sa foi. Mais enfin la parole du Seigneur ne peut être vaine. Après l'avoir convaincu de son néant, & avoir donné en sa personne à tous les Princes cet exemple de sa puissance & de leur foiblesse, il voulut lui faire sentir les effets de sa bonté, & recompenser en même-temps son obéissance. Lors donc qu'il sembloit que Dieu l'avoit oublié dans sa prison, il inspira tout-d'un-

Digitized by Google

coup au fils de celui qui l'y avoit renfermé, de l'en retirer, & de l'élever au-dessus des autres Rois de sa Cour, c'est-à-dire, des autres Princes qu'il s'étoit assujettis comme Joachin, & à qui il conservoit le rang & le nom de Rois, pour faire paroître davantage l'éclat de sa Cour, composée non seulement de plusieurs Grands & de plusieurs Princes, mais encore de plusieurs Rois, qui servoient à relever sa grandeur.

De quelque maniere qu'on envisage cet événement, & à quelque cause qu'on l'attribue, il faut reconnoître que la volonté de Dieu en fut la premiere cause; cette volonté suprême qui dispose les moyens pour accomplir ses desseins d'une maniere que les hommes n'apperçoivent pas le plus souvent, quoiqu'ils y servent d'instrument eux-mêmes. Heureuses les ames que Dieu prend le soin d'humilier & de purifier long-temps, pour les élever ensuite à proportion de leurs humiliations & de leurs souffrances! Ce Prince de Babylone pouvoit être regardé en quelque façon comme l'image de Dieu en ce point. Les élûs seront dans le ciel comme autant de Rois soumis à ce Roi suprême. Les trente-sept années de la prison de Jechonias, nous figurent tout le temps de leur pénitence durant cette vie, & de leur purification en l'autre. *Ces vêtemens qu'il avoit étant prisonnier*, nous marquent ce corps de mort dont nous sommes revêtus, ou ces restes du vieil-homme, dont il faut necessairement que nous soyons dépouillés pour paroître devant Dieu. Cet honneur qu'Evilmerodach lui fit *de le faire manger en sa présence tous les jours de sa vie*, nous est une image, quoique bien imparfaite, de cette gloire ineffable que,

posſederons les Saints dans le ciel, étant admis au banquet celeſte de l'Agneau & de l'Epoux, où l'on ne leur donnera pas par meſure, comme à ce Roi, ce qui peut ſervir pour les nourrir chaque jour, mais où celui qui eſt appellé le pain des Anges, ſera lui-même leur nourriture, & les remplira durant tous les ſiecles du torrent des delices de ſa propre gloire.

LAMENTATIONS DE JEREMIE.

Après que le peuple d'Iſraël eut été mené en captivité, & que Jeruſalem fut demeurée deſerte, le Prophete Jeremie s'aſſit en pleurant; & il fit ces lamentations ſur Jeruſalem, en ſoupirant dans l'amertume de ſon cœur, & diſant avec de grands cris:

Et factum eſt, poſtquàm in captivitatem redactus eſt Iſraël, & Jeruſalem deſerta eſt, ſedit Jeremias propheta flens, & planxit lamentatione hac in Jeruſalem, & amaro animo ſuſpirans, & ejulans dixit:

CHAPITRE I.

ALEPH.

1. COmment cette ville ſi pleine de peuple eſt-elle maintenant ſi ſolitaire

1. QUomodo ſedet ſola civitas plena populo: facta eſt quaſi vidua do-

Digitized by Google

mina gentium : princeps provinciarum facta est sub tributo.

& si desolée ? La maîtresse des nations est devenue comme veuve : la reine des provinces a été assujettie au tribut.

BETH.

2. Plorans ploravit in nocte, & lacrymæ ejus in maxillis ejus : non est qui consoletur eam ex omnibus caris ejus : omnes amici ejus spreverunt eam, & facti sunt ei inimici.

2. Elle n'a point cessé de pleurer pendant la nuit, & ses joues sont trempées de ses larmes. De tous ceux qui lui étoient chers, il n'y en a pas un qui la console : tous ses amis l'ont mépriſée, & sont devenus ses ennemis.

GHIMEL.

3. Migravit Judas propter afflictionem, & multitudinem servitutis : habitavit inter gentes, nec invenit requiem : omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias.

3. La fille de Juda s'est retirée en d'autres pays, à cause de la servitude insupportable qui l'affligeoit. Elle a demeuré parmi les nations, & elle n'y a point trouvé de repos. Tous ses persecuteurs se sont saisis d'elle dans son extrême douleur //.

DALETH.

4. Viæ Sion luguent, eò quòd non sint qui veniant ad solennitatem : omnes portæ ejus destructæ ; sacerdotes ejus gementes : virgines ejus squalidæ : & ipsa op-

4. Les rues de Sion pleurent, parcequ'il n'y a plus personne qui vienne à ses solennités //. Toutes ses portes sont détruites : ses Prêtres ne font que gemir : ses vierges sont toutes défigurées de dou-

℣. 3. *lettr.* inter angustias.
℣. 4. *expl.* à la Pâque, à la Pentecôte, à la feste des Tabernacles,

leur ; & elle eſt plongée dans l'amertume.

pressa amaritudine.

HE.

5. Ses ennemis ſe ſont élevés au-deſſus d'elle //; ceux qui la haïſſoient ſe ſont enrichis, parceque le Seigneur l'a condannée //, à cauſe de la multitude de ſes iniquités. Ses petits enfans ont été emmenés captifs // devant l'ennemi qui les chaſſoit.

5. Facti ſunt hoſtes ejus in capite, inimici ejus locupletati ſunt: quia Dominus locutus eſt ſuper eam propter multitudinem iniquitatum ejus: parvuli ejus ducti ſunt in captivitatem ante faciem tribulantis.

VAU.

6. Tout ce que la fille de Sion avoit de beau lui a été enlevé. Ses Princes ſont devenus comme des beliers qui ne trouvent point de pâturage, & ils ſont allés tout foibles & languiſſans // devant l'ennemi qui les pourſuivoit.

6. Et egreſſus eſt à filia Sion omnis decor ejus: facti ſunt principes ejus velut arietes non invenientes paſcua: & abierunt absque fortitudine ante faciem ſubſequentis.

ZAIN.

7. Jeruſalem s'eſt ſouvenue des jours de ſon affliction, de ſes prévarications, & de tout ce qu'elle avoit eu dans les ſiecles paſſés de plus deſirable lorſque ſon peuple tomboit ſous la main ennemie, ſans qu'il y eût perſonne pour le ſecourir. Ses ennemis l'ont

7. Recordata eſt Jeruſalem dierum afflictionis ſuæ, & prævaricationis omnium deſiderabilium ſuorum, quæ habuerat à diebus antiquis, cùm caderet populus ejus in manu hoſtili, & non eſſet auxiliator: viderunt eam hoſtes,

℣. 5. *expl.* facti ſunt hoſtes ejus in capite, *id eſt*, in caput, dominati ſunt eis. *Vat.*

Ibid. *lettr.* a parlé contr'elle.

Ibid. *expl.* ſequentibus hoſtibus qui eos abducebant. *Vat.*

℣. 6. *lettr.* ſans force.

&

& deriſerunt ſabbata ejus.

vûe, & ils ſe ſont moqués de ſes fêtes du ſabbat.

HETH.

8. Peccatum peccavit Jeruſalem, propterea inſtabilis facta eſt: omnes, qui glorificabant eam, ſpreverunt illam, quia viderunt ignominiam ejus: ipſa autem gemens converſa eſt retrorſum.

8. Jeruſalem a commis un grand peché //, c'eſt pourquoi elle eſt devenue errante & vagabonde //. Tous ceux qui l'honoroient l'ont mépriſée, parcequ'ils ont vû ſon ignominie, & elle a tourné ſon viſage en arriere // en gemiſſant.

THETH.

9. Sordes ejus in pedibus ejus, nec recordata eſt finis ſui: depoſita eſt vehementer, non habens conſolatorem: vide, Domine, afflictionem meam, quoniam erectus eſt inimicus.

9. Ses ſouillures ont paru ſur ſes piés //, & elle ne s'eſt point ſouvenue de ſa fin. Elle a été prodigieuſement abaiſſée, ſans qu'elle ait de conſolateur. Seigneur //, conſiderez mon affliction, parceque l'ennemi s'eſt élevé *avec orgueil*.

JOD.

10. Manum ſuam miſit hoſtis ad omnia deſiderabilia ejus: quia vidit gentes ingreſſas ſanctuarium ſuum, de quibus præceperas ne intrarent in eccleſiam tuam.

10. Les ennemis // ont porté leurs mains à tout ce qu'elle avoit de plus deſirable //, parcequ'elle avoit vu entrer dans ſon ſanctuaire des nations au ſujet deſquelles vous aviez ordonné qu'elles n'en-

℣. 8. *expl.* l'idolatrie, comme le comble de ſes autres crimes.
Ibid. *expl.* dans les pays où elle a été tranſferée.
Ibid. *expl.* de honte qu'elle avoit. *Menoch.*

℣. 9. *expl.* menſtrua adhuc in pedibus. *Tirin.*
Ib. *expl.* Jeremie la fait parler.
℣. 10. *expl.* les Chaldéens.
Ibid. *expl.* les choſes ſaintes, les vaſes ſacrés, &c.

Digitized by Google

treroient jamais dans votre assemblée ℓ.

CAPH.

11. Tout son peuple est dans les gemissemens, & cherche du pain. Ils ont donné tout ce qu'ils avoient de plus précieux pour trouver dequoi soûtenir leur vie. Voyez, Seigneur, & considerez l'avilissement où je suis réduite.

11 Omnis populus ejus gemens, & quærens panem: dederunt pretiosa quæque pro cibo ad refocillandam animam. Vide, Domine, & considera, quoniam facta sum vilis.

LAMED.

12. O vous tous qui passez par le chemin, considerez, & voyez s'il y a une douleur comme la mienne: car le Seigneur m'a traitée selon sa parole au jour de sa fureur, comme une vigne qu'on a vendangée.

12. O vos omnes, qui transitis per viam, attendite, & videte si est dolor sicut dolor meus: quoniam vindemiavit me ut locutus est Dominus in die iræ furoris sui.

MEN.

13. Il a envoyé d'en-haut un feu dans mes os, & il m'a châtiée. Il a tendu un rets à mes piés, & il m'a fait tomber en arriere. Il m'a rendu toute desolée & toute épuisée de tristesse pendant tout le jour.

13. De excelso misit ignem in ossibus meis, & erudivit me: expandit rete pedibus meis, convertit me: retrorsum: posuit me desolatam, tota die mœrore confectam.

NUN.

14. Le joug que m'ont attiré

14. Vigilavit jugum

ℓ. 10. *expl* parcequ'elle avoit laissé entrer les Ammonites & les Moabites dans le temple pour le profaner, comme Ezechiel le leur reproche. ch. 44. v. 6. quoique la loi défendît de les admettre même avec le peuple de Dieu. *Deut.* 23. 3.

Digitized by Google

iniquitatum mearum : in manu ejus convolutæ sunt, & impositæ collo meo : infirmata est virtus mea : dedit me Dominus in manu, de qua non potero surgere.

mes iniquités m'a accablé tout d'un coup //. La main de Dieu en a fait comme des chaînes, qu'il m'a mises sur le cou. Ma force a été affoiblie. Le Seigneur m'a livrée à une main de laquelle je ne pourrai jamais me défaire.

SAMECH.

15. Abstulit omnes magnificos meos Dominus de medio mei : vocavit adversum me tempus, ut contereret electos meos : torcular calcavit Dominus virgini filiæ Juda.

15. Le Seigneur a retiré du milieu de mon peuple tout ce que j'avois d'hommes de cœur. Il a fait venir contre moi le temps qu'il avoit marqué pour réduire en poudre mes soldats choisis. Le Seigneur a foulé // lui-même le pressoir pour la vierge fille de Juda.

AIN.

16. Idcirco ego plorans, & oculus meus deducens aquas : quia longè factus est à me consolator, convertens animam meam : facti sunt filii mei perditi, quoniam invaluit inimicus.

16. C'est pour cela que je fonds en pleurs, & que mes yeux répandent des ruisseaux de larmes, parceque celui qui me devoit consoler en me redonnant la vie //, s'est retiré loin de moi. Mes enfans se sont perdus, parceque l'ennemi est devenu le plus fort.

ỳ. 14. *lettr.* le joug de mes iniquités a veillé.

ỳ. 15 *expl.* vinum amarissimum expressit, quo illum inebriavit. Ce vin est celui de la justice & de la fureur de Dieu dont il a enivré Jerusalem.

ỳ. 16. *lettr* convertens animam ; *i. e.* quasi abeuntem revocans. *Menoch. Tirin.*

PHE.

17. Sion a étendu ses mains, & il n'y a eu personne pour la consoler. Le Seigneur a ordonné aux ennemis de Jacob de le venir attaquer de toutes parts. Jerusalem est devenue au milieu d'eux comme une femme souillée de ses impuretés.

17. Expandit Sion manus suas, non est qui consoletur eam: mandavit Dominus adversum Jacob in circuitu ejus hostes ejus: facta est Jerusalem quasi polluta menstruis inter eos.

SADE.

18. Le Seigneur est juste, parceque je me suis attiré sa colere en desobéïssant à sa parole. Peuples, écoutez tous, je vous en conjure, & considerez ma douleur. Mes vierges & mes jeunes hommes ont été menés en captivité.

18. Justus est Dominus, quia os ejus ad iracundiam provocavi: audite, obsecro, universi populi, & videte dolorem meum: virgines meæ, & juvenes mei abierunt in captivitatem.

COPH.

19. J'ai appellé mes amis, & ils ont trompé mon espérance: mes Prêtres & mes vieillards ont été consumés dans la ville, lorsqu'ils vouloient chercher quelque nourriture pour soûtenir leur vie.

19. Vocavi amicos meos, & ipsi deceperunt me: sacerdotes mei, & senes mei in urbe consumti sunt: quia quæsierunt cibum sibi ut refocillarent animam suam.

RES.

20. Seigneur, considerez que je suis dans l'affliction: mes entrailles sont émues, mon cœur est renversé dans

20. Vide, Domine, quoniam tribulor, conturbatus est venter meus: subversum est cor meum in memet-

℣. 17. *expl.* est devenuë en horreur comme, &c.
℣. 19. *litter.* leur ame.

Digitized by Google

ipsa, quoniam amaritudine plena sum : foris interfecit gladius, & domi mors similis est.

moi-même, parceque je suis remplie d'amertume. L'épée tue mes enfans au-dehors, & on voit au-dedans de moi une image de la mort.

SIN.

21. Audierunt quia ingemisco ego, & non est qui consoletur me? omnes inimici mei audierunt malum meum, lætati sunt, quoniam tu fecisti : adduxisti diem consolationis, & fient similes mei.

21. Ils ont sû que je suis dans les gemissemens, & il n'y a personne qui me console. Tous mes ennemis ont appris mon malheur, & ils se réjouissent de ce que c'est vous qui m'avez réduite en cet état. Mais quand le jour sera arrivé auquel vous devez me consoler, ils deviendront semblables à moi.

THAU.

22. Ingrediatur omne malum eorum coram te : & vindemia eos, sicut vindemiasti me propter omnes iniquitates meas : multi enim gemitus mei, & cor meum mœrens.

22. Que tout le mal qu'ils ont commis se présente devant vous : traitez les comme une vigne qu'on vendange, comme vous m'avez traitée à cause de toutes mes iniquités : car mes soupirs se redoublent sans cesse, & mon cœur est accablé de douleur.

LAMENTATIONS DE JEREMIE.

APrès que le peuple d'Israël eut été emmené captif, & que Jerusalem fut demeurée toute déserte, le Prophete Jeremie s'assit en pleurant, &c.

Saint Bonaventure & quelques autres doutent que l'on doive regarder ce verset comme ayant l'autorité des Ecritures canoniques, à cause qu'il ne se trouve point ni dans l'Hebreu, ni dans le Syriaque, ni dans le Chaldaïque, mais seulement dans les Septante. Cependant quoique les Hebreux, le Chaldaïque, avec quelques Interpretes, rapportent ces Lamentations de Jeremie au temps de la mort du Roi Josias, & d'autres au temps que Jechonias fut mené en captivité à Babylone, il paroît plus vraisemblable de les rapporter avec Origene, Theodoret, & Estius, comme il est marqué dans ce verset, au temps que la ville de Jerusalem fut détruite par Nabuchodonosor ; & même au temps où elle fut ruinée de nouveau long temps depuis par les Romains sous Tite & Vespasien : car cette derniere destruction est regardée par saint Jerôme, comme ayant été le dernier accomplissement & la consommation de ce qui est contenu dans ces Lamentations de Jeremie. Elles sont écrites en vers Hebreux, dont la mesure n'est pas connue ; & chaque verset est distingué par une lettre de l'alphabet.

Ce saint Prophete a prédit auparavant tous les

Digitized by Google

malheurs dont Israël seroit accablé : & il l'a fait avec une force toute particuliere, représentant fort souvent les mêmes choses, & s'efforçant d'étonner ce peuple par la vûe de ces châtimens si redoutables. Ici il fait des lamentations sur l'état funeste où ce même peuple s'étoit réduit par sa faute. La fidelité inébranlable avec laquelle il avoit, pour obéir au Seigneur, annoncé tant de malheurs, l'avoit fait passer pour un homme dur envers son peuple ; & même il avoit été soupçonné d'entretenir quelque intelligence avec le Roi de Babylone, à cause qu'il exhortoit les habitans de Jerusalem à se rendre à lui. Pour ôter ce faux soupçon, il témoigne ici la part qu'il prend à l'affliction de Juda ; & il le fait d'une maniere si touchante, qu'il ne laisse aucun sujet de douter qu'il n'eût une veritable compassion de ses malheurs. Il vouloit donc qu'on jugeât par-là de l'esprit avec lequel il les avoit menacés, & que l'on fût convaincu, que le ministere de rigueur dont Dieu même l'avoit chargé, n'avoit point eu pour principe la dureté, mais la charité.

C'est le jugement qu'on doit encore porter des ministres de JESUS-CHRIST, lorsque touchés de la perte de tant de peuples, qu'ils voyent courir avec une extrême ardeur dans la voye large du siecle qui les conduit à la mort, ils élevent leur voix pour leur faire entendre le grand peril où ils sont de se perdre pour toûjours. Les pecheurs en sont choqués, aimant la douceur qui les enchante mortellement, & qui les empêche d'envisager les suites funestes d'un état où ils ne pensent qu'à jouir d'une vie heureuse & tranquille. Ils traitent ces medecins charitables de leurs ames, de prédi-

Digitized by Google

cateurs farouches, & font passer leurs paroles pour des effets d'un zele outré, plus capables de desesperer que de sauver. Mais helas ! Que peuvent prétendre ceux qui les menacent de la part de Dieu, & qui ne s'efforcent de les effrayer que parcequ'ils sont effrayés eux-mêmes, comme le dit quelque part saint Augustin ? Sont-ils coupables de ce qu'ils desirent leur salut ? Et aiment-ils mieux qu'ils different à les pleurer par des lamentations semblables à celles de Jeremie, lorsque leur perte sera arrivée ? Faut-il que la crainte de les effrayer pour quelque temps fasse attendre qu'ils soient tombés dans ce desespoir éternel qui ne reçoit plus aucune consolation de la part de Dieu ni des hommes ? Qui est l'homme si extravagant, qui entre en fureur contre celui qui lui crie très-fortement pour l'empêcher de courir à un précipice ? Mais tel est l'aveuglement du peché, qu'il fait aimer aux pecheurs ce qui les perd, & haïr tous les moyens qui pourroient leur procurer le salut. Que ces lamentations de Jeremie nous servent à nous faire ouvrir les yeux, & à nous guérir le cœur, avant que notre plaie soit devenue incurable comme celle de Jerusalem.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *Comment cette ville ſi pleine de peuples eſt-elle maintenant ſi ſolitaire & ſi deſolée? La maîtreſſe des nations eſt devenue comme une veuve, &c.*

On voyoit ordinairement dans Jeruſalem un très-grand concours de peuples, à cauſe de ce temple ſi fameux qui les attiroit de toutes parts. Et ſa puiſſance lui avoit aſſujetti pluſieurs nations, comme les Ammonites & les Moabites. Mais enfin cette *maîtreſſe des nations* étant elle-même dominée, comme dit ſaint Auguſtin, par le deſir de dominer ſur les autres : *Ipſa ei dominandi libido dominatur* ; elle fut enfin *aſſujettie au tribut* ; puiſque ce pays auparavant libre, & uniquement ſoumis à Dieu, devint tributaire des Babyloniens. Hé *comment* donc, dit le Prophete, cette *Reine* de tant *de provinces eſt-elle devenue veuve*, & en même-temps eſclave, étant dépouillée de tout ſon éclat, n'ayant plus Dieu pour époux, n'ayant plus ni Roi, ni Pontife, ni temple, ni Princes, ni Magiſtrats ? C'eſt ſans doute avec très-grande raiſon qu'il demande, comment ce malheur pouvoit lui être arrivé, puiſque la cauſe devoit être quelque grand crime : & c'étoit afin qu'on remontât juſqu'à cette cauſe, qu'il faiſoit cette demande : c'étoit afin que l'on reconnût, & qu'on déplorât l'impieté de Jeruſalem, comme la vraie ſource d'une chûte ſi épouvantable.

Auguſt. civit. Dei l. c. 14.

Mais pleurons auſſi nous autres, pleurons plu-

Digitized by Google

tôt ſur nous-mêmes que ſur cette ville. Que le ſouvenir de l'ancien éclat d'où l'homme eſt déchu, & de l'innocence qu'il a perdue, le faſſe gemir ſans ceſſe d'un ſi terrible renverſement. Que cet état de *viduité*, où la ſeparation de l'Epoux divin de ſon ame l'a reduit, le tienne dans une continuelle douleur. Que ce *tribut* ſi funeſte du peché & de la mort auquel cette ame s'eſt aſſujettie, lorſqu'elle étoit née libre & *princeſſe*, lui faſſe verſer des torrens de larmes. Car ſi JESUS-CHRIST allant à la mort, vouloit que les femmes qui le pleuroient, pleuraſſent plutôt ſur elles-mêmes; combien eſt-il encore plus juſte que nous pleurions notre propre perte, que la ruine de Jeruſalem qui devoit toûjours perir?

℣. 2. *Elle n'a point ceſſé de pleurer pendant la nuit, & ſes joues ſont trempées de larmes. De tous ceux qui lui étoient chers, il n'y en a pas un qui la conſole, &c.*

Le Prophete nous repréſente Jeruſalem & la Judée telle qu'un Auteur témoigne, qu'on la re-
Synopſ. préſenta ſous l'Empereur Veſpaſien dans une medaille, où on la voyoit gravée ſous la figure d'une eſclave qui étoit aſſiſe ſous un palmier, toute baignée de ſes larmes. Elle *pleuroit pendant la nuit*, ou parcequ'elle avoit alors plus de liberté de ſe répandre & de fondre en larmes; ou parceque la nuit même étoit une image de l'extremité où elle ſe trouvoit reduite par l'éloignement de ſon Dieu, qui étoit auparavant toute ſa lumiere, & dont la préſence avoit fait tout ſon bonheur. Ceux qui étoient *ſes amis* & ſes alliés durant ſa proſperité, l'abandonnerent alors; & bien loin de *la conſoler*, il lui inſultoient avec *mépris*, & la pil-

Digitized by Google

lerent comme *ſes* plus cruels *ennemis*.

℣. 3. *La fille de Juda s'eſt retirée en d'autres pays, à cauſe de la ſervitude inſupportable qui l'affligeoit, &c.*

Il ſemble parler ici, non de ceux qui furent transferés par Nabuzardan à Babylone après la ruine de Jeruſalem, mais de pluſieurs autres Juifs, qui voyant la dureté des Babyloniens, ſe refugierent chez les nations voiſines, dans l'eſperance d'y trouver leur ſûreté & leur repos. Et il paroît en effet par Jeremie même, qu'une grande multitude de ces Juifs s'étoient ſauvés chez les Moabites, les Ammonites, les Iduméens, & dans les autres provinces voiſines. Mais ce fut en vain qu'ils chercherent parmi ces peuples, & enſuite parmi les Egyptiens, un ſalut qu'ils ne devoient eſperer que de Dieu ſeul. Car les Chaldéens qu'il nomme ici *leurs perſecuteurs*, *ſe ſaiſirent d'eux* à la fin, & les traiterent avec les dernieres cruautés, ſelon la prédiction que leur en fit ce ſaint Prophete, lorſqu'ils s'efforça de les empêcher de ſe refugier contre l'ordre du Seigneur chez des infidelles. *Jerem.* 40. 11. 12.

℣. 6. *Tout ce que la fille de Sion avoit de beau lui a été enlevé. Ses Princes ſont devenus comme des beliers qui ne trouvent point de pâturages, &c.*

Le temple de Dieu & toutes les ceremonies de ſa ſainte religion avoient fait le principal ornement de la ville de Jeruſalem. Mais alors il n'en reſtoit plus aucune trace, tout étant brûlé ou pillé. Toutes les richeſſes de cette ville ſi ſuperbe étoient auſſi enlevées. Et *ſes Princes*, c'eſt-à-dire, Jechonias, Sedecias, & tous les Grands

Digitized by Google

de Juda, qui étoient les chefs du peuple, comme *les beliers* le ſont d'un troupeau, *n'avoient plus aucune force*, étant réduits à la derniere miſere, comme des captifs & des eſclaves. Etrange image de ce qui ſe paſſe dans l'Egliſe, figurée par cette ville de Sion ! Quoiqu'elle ne puiſſe jamais perir, étant affermie ſur la pierre inébranlable, & ſur la parole très-fidelle du Seigneur ; elle gémit quelquefois de ſe voir *enlever ce qu'elle avoit de plus beau* pour la pureté de ſa diſcipline primitive, dont elle ne remarque preſque plus aucune trace dans ſes enfans. Elle eſt dans les larmes en voyant même que *ſes Princes* & ſes Paſteurs, qui ſont comme *les beliers* de ſon ſaint troupeau, *ne trouvent plus* quelquefois ni pour eux-mêmes, ni pour leurs brebis, *les pâturages* ſpirituels qui leur ſont ſi neceſſaires pour s'en nourrir avec eux ; ni pâturages évangeliques dont parloit le Fils de
Joan. 10. 9. Dieu, lorſqu'il diſoit : *Je ſuis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il ſera ſauvé ; il entrera, il ſortira, & il trouvera des pâturages.* N'entrant donc point par la porte qui eſt JESUS-CHRIST, lorſqu'ils entrent par d'autres portes que celles qu'il a preſcrites, ils ne trouvent point ces pâturages, ils ne s'en nourriſſent point, & *ils n'ont aucune force*, comme dit ici le Prophete, *pour reſiſter à l'ennemi.*

℣. 7. *Jeruſalem s'eſt ſouvenue des jours de ſon affliction, de ſes prévarications, & de tout ce qu'elle avoit eu dans les ſiecles paſſés de plus deſirable, lorſque ſon peuple tomboit ſous la main ennemie, &c.*

C'eſt-à-dire, que cette ville, qui étoit auparavant comme enyvrée de ſa grandeur, au-lieu de

ſonger dès lors à ce qu'on lui avoit prédit touchant *ces jours d'une affliction* ſi extrême, afin de tâcher de la prévenir par ſa pénitence, avoit attendu à s'en ſouvenir, lorſqu'elle ſe vid à l'extremité, & que *ſon peuple tomboit* miſerablement ſous la violence *de l'ennemi*. Ce fut alors qu'elle ſe ſouvint auſſi, mais trop tard, de *ſes prévarications*, c'eſt-à dire, de tant de crimes par leſquels elle avoit violé la loy de ſon Dieu. Et faiſant enfin une triſte comparaiſon de cette ancienne felicité où elle jouiſſoit *de tant de choſes deſirables*, avec l'état malheureux où ſes ennemis l'avoient reduite, il ne lui reſtoit qu'un regret ſterile d'avoir par ſa faute perdu tant de biens, & merité de ſi rudes châtimens. Il eſt ſi aiſé de faire l'application de ceci à ceux qui attendent à connoître la verité des menaces du Seigneur, lorſqu'il eſt trop tard, qu'il eſt inutile de s'y arrêter. Diſons ſeulement que ce que le ſaint Prophete ajoûte : Que *les ennemis* de Jeruſalem *ſe ſont moqués de ſes fêtes du ſabbat*, marque le mépris que les Chaldéens, les Moabites, les Ammonites, & les autres ennemis du peuple de Dieu firent de ſa Religion, & ſur-tout de cette attache avec laquelle il obſervoit le jour du ſabbat, lui reprochant en quelque façon l'inutilité de ce culte, & l'impuiſſance de ſon Dieu pour le ſecourir.

Quoiqu'ils ſe trompaſſent dans ce jugement impie qu'ils portoient de la vraie Religion ; puiſque la cauſe de la perte de Juda n'avoit pas été l'obſervation du ſabbat, mais le violement des préceptes plus importans de la loi, ils nous figuroient une verité terrible, qui eſt que les ennemis ſpirituels de l'Egliſe *ſe rient* auſſi très-ſouvent *des* jours

Digitized by Google

de *sabbat* de ses enfans, c'est-à-dire, & de leurs fêtes, & de l'observation exterieure des plus saintes ceremonies du culte qu'ils rendent à Dieu, lorsqu'ils manquent en même-temps à l'essenciel de la Religion, qui consiste dans le culte spirituel d'un cœur animé par la charité. Ces esprits artificieux se conduisent en cela avec toute la prudence du serpent, en nous laissant, pour le dire ainsi, tout le corps de la Religion, & en empêchant que nous n'en ayons l'esprit, qui est neanmoins la principale chose que Dieu demande de nous. Qu'il est donc vrai que nos ennemis *se moquent* souvent *de notre sabbat*, lorsque notre cœur est sans mouvement pour toutes les choses de la pieté; & qu'il se tient dans un repos criminel à l'égard de son objet souverain, vers lequel il est obligé de tendre sans cesse; lorsqu'attachés judaïquement à l'observation exterieure de plusieurs commandemens, nous negligeons cet amour de préference que nous devons au Createur en toutes choses; & que nous voulons, à l'exemple d'Israël, joindre ensemble deux choses aussi opposées que le sont le culte de Dieu, & le culte des idoles; l'amour du Seigneur, & l'amour du siecle; l'adoration de JESUS CHRIST pauvre, & l'idolatrie de l'avarice; les saintes solennités de l'Egilse, & les joies profanes du prince du monde.

℣. 8. 9. *Tous ceux qui l'honoroient l'ont méprisée, parcequ'ils ont vû son ignominie; & elle a tourné son visage en arriere en gemissant. Ses souillures ont paru sur ses piés, & elle ne s'est point souvenue de sa fin, &c.*

Jerusalem est comparée à une femme de mau-

vaise vie ; & elle avoit en effet abandonné son Epoux qui étoit Dieu, en se prostituant miserablement aux idoles, & à toutes sortes d'impietés. Il dit donc d'elle, pour exprimer davantage son insolence, Qu'elle n'avoit point caché ses infamies ; mais qu'elle avoit bien voulu qu'elles parussent devant tout le monde, sans se mettre en peine de *la fin* funeste qui la menaçoit. Que s'il ajoûte : Qu'elle *se retourna en arriere en gemissant* ; ce ne fut que lorsque l'extremité où elle se vit réduite l'exposa aux railleries & au *mépris de ceux* mêmes qui lui avoient témoigné auparavant *l'honorer* le plus. Ce fut donc *parcequ'elle avoit commis un grand peché* contre Dieu, & qu'elle l'avoit commis sans aucune honte, & avec l'effronterie d'une femme prostituée, que Dieu l'exposa ensuite à cette grande confusion, & la réduisit à cet *horrible abaissement*, en faisant paroître son humiliation à la vûe de tant de peuples, parmi lesquels elle fut transferée en la personne de ses habitans. Que put-elle faire étant ainsi abandonnée de Dieu & des hommes, sinon de se retourner vers ce même Dieu, pour lui demander misericorde ? Et c'est aussi ce que le Prophete lui fait faire, en lui mettant ces paroles dans la bouche : *Considerez, Seigneur, mon affliction, parceque l'ennemi s'est élevé* avec orgueil ; c'est-à-dire : Ayez égard à l'insolence avec laquelle l'ennemi de votre gloire s'éleve contre votre peuple ; & soyez touché de l'affliction où ces impies ont réduit ceux dont ils vous regardent comme le Dieu & le protecteur.

℣. 11. *Tout son peuple est dans les gemissemens, & cherche du pain. Ils ont donné tout ce qu'ils*

avoient de plus précieux pour trouver dequoi soûtenir lur vie ; &c.

Quoique ceci ne marque à la lettre que cette grande neceſſité que ſouffrirent les habitans de Jeruſalem lorſqu'ils étoient aſſiegés, & qu'après avoir donné tout ce qu'ils avoient de plus précieux pour trouver dequoi ſoûtenir leur vie, ils cherchoient du pain en gemiſſant ; on peut l'appliquer avec les ſaints Peres, dans un ſens ſpirituel, aux pénitens, qui touchés d'un regret ſincere de leurs crimes, vivent dans *des gemiſſemens* continuels, *cherchant leur pain*, après avoir prodigué leur bien, à l'exemple de l'enfant prodigue. *Ils ont donné* veritablement *tout ce qu'ils avoient de plus précieux pour trouver quelque nourriture qui ſoûtînt leur vie*, lorſqu'ils ont livré leur ame même à leur ennemi pour quelques biens periſſables. Lors donc qu'ils veulent ſe convertir, craindront-ils de rendre à Dieu cette ame qu'ils avoient livrée à ſon ennemi, & de lui donner par l'uſage d'une ſainte charité les mêmes biens qu'ils ont trop cheris, & dont l'abus a cauſé leur perte ; puiſque c'eſt le ſeul moyen d'obtenir la nourriture qui eſt capable de leur redonner une vie nouvelle ? *Dederunt pretioſa quæque pro cibo ad refocillandam animam.* Il eſt juſte qu'ils *gemiſſent* très-long-temps, après avoir prodigué ſi legerement leur plus précieux treſor. Qu'ils *cherchent* donc, & qu'ils ne ſe laſſent point de chercher *le pain* des enfans, auquel ils ont renoncé lorſqu'ils ſe ſont éloignés de la maiſon de leur pere par un amour déreglé de l'independance. On peut dire même que *tout le peuple*, c'eſt-à-dire, tous les hommes juſtes & pecheurs ; innocens & pénitens, ſont reduits à cet état,

Ambr. in Pſ. 118. Oct. 11.

Digitized by Google

état, de *chercher leur pain en gemiſſant*, depuis qu'Adam s'étant revolté contre le Seigneur attira ſur ſoi & ſur toute ſa poſterité cette juſte condamnation : Que *le pain dont il devoit ſe nourrir, ſeroit le fruit de la ſueur de ſon viſage.* Genes. 3. 19.

℣. 12. 13. 14. *Or vous tous qui paſſez par le chemin, conſiderez, & voyez s'il y a une douleur comme la mienne. Car le Seigneur m'a traité ſelon ſa parole au jour de ſa fureur, comme une vigne qu'on a vendangée, &c.*

Jeruſalem parle ici comme ſi elle eût encore ſubſiſté, quoiqu'elle fût reduite en cendres. C'eſt donc un langage figuré, que le ſaint Prophete met dans la bouche des plus pauvres qui étoient reſtés dans le pays, & qui parlent au nom de Jeruſalem. Quelle a été en effet la douleur de ceux que Nabuzardan laiſſa pour cultiver le pays, & qui étoient tous les jours témoins de la deſolation effroyable de cette ville, auparavant ſi ſuperbe & ſi magnifique, qui eſt comparée ici à *une vigne qu'on a vendangée*, & dépouillée de tous ſes fruits? Ce *feu* que Dieu a *envoyé d'en-haut*, peut s'entendre tout ſimplement, ou du feu même dont ſe ſervirent les Chaldéens par un ordre d'en haut, pour brûler & le temple, & le palais, & les fortes tours de Jeruſalem, qui étoient comme ſes *os* & toute ſa force ; ou de la douleur extrême qui penetra, pour le dire ainſi, juſques dans la moüelle des os, & juſques au fond du cœur de ſes peuples, lorſqu'ils virent celle qui étoit le centre de la Religion des Juifs, reduite en cendres. Ce *rets*, ou ce filet qu'il avoit *tendu à ſes pieds*, marquoit admirablement la maniere dont le Seigneur l'avoit ſurpriſe, lorſqu'elle y penſoit le moins, & tous

Digitized by Google

les pieges que ſes ennemis lui avoient dreſſés, pour ſe ſaiſir de ſes enfans. Lorſqu'elle ſe regardoit comme heureuſe, & qu'elle avoit oublié toutes les menaces des ſaints Prophetes, la juſtice du Seigneur *veilloit ſur elle*, pour la punir tout-d'un-coup au milieu de ſes plaiſirs : ce que la ſainte Ecriture entend par cette expreſſion litterale, Que *le joug de ſes iniquités veilloit ſur elle* ; c'eſt-à-dire, que le jour des châtimens dûs à ſes crimes l'avoit accablé tout-d'un-coup par un effet de la juſtice de Dieu, qui ne s'étoit pas endormie, comme elle s'imaginoit, mais qui veilloit, & qui obſervoit le moment pour la châtier. *La main de Dieu avoit formé*, dit le Prophete, de ces mêmes iniquités de Jeruſalem, comme *des chaînes*, pour *les mettre ſur ſon cou* ; parceque nos propres pechés ſont des chaînes, & les fers que nous forgeons, & le joug que nous nous préparons ; la juſtice du Seigneur nous nourriſſant du fruit de nos œuvres, lorſqu'elle châtie nos crimes comme ils le meritent.

L'Egliſe applique ces paroles : *O vous tous qui paſſez, conſiderez s'il y a une douleur ſemblable à la mienne*, ſoit à JESUS-CHRIST ſouffrant ſur la croix les peines dûes à nos crimes ; ſoit à la ſainte Vierge compatiſſant aux ſouffrances de ſon Fils.

℣. 19. *J'ai appellé mes amis ; & ils ont trompé mon eſperance. Mes Prêtres & mes vieillards ont été conſumés dans la ville, lorſqu'ils cherchoient quelque nourriture pour ſoûtenir leur vie.*

Jeruſalem étant aſſiégée par Nabuchodonoſor, avoit imploré le ſecours des Egyptiens ; mais ce fut en vain, comme on l'a marqué auparavant.

Digitized by Google

Elle se trouva ainsi *trompée* dans ses esperances du côté de ceux qu'elle regardoit comme *ses amis*. Ses *Prêtres* aussi & ses *vieillards*, de qui elle eût pû attendre quelque soûtien & quelque consolation, perirent eux-mêmes *d'épuisement*, manque de *nourriture* qui pût *ranimer leur vie*. Telle est l'image de l'état funeste de Jerusalem, & de toute ame qui ayant quitté son Dieu, se trouve à la mort abandonnée de tous ceux qu'elle regardoit comme *ses amis*. C'est en vain qu'elle *les appelle* alors à son secours : & elle sent par une triste experience qu'ils *l'ont trompée*, ou plutôt qu'elle s'est volontairement trompée elle-même. Mais la raison que le saint Prophete en donne, est bien remarquable. Ses *Prêtres*, dit-il, & ses *vieillards avoient été consumés, cherchant du pain pour soutenir leur propre vie*. Comment donc les peuples espereroient-ils se pouvoir sauver, lorsque les Prêtres perissent de faim ? Ceux qui doivent nourrir le troupeau n'ont point eux-mêmes de nourriture ; & par consequent les brebis ne peuvent manquer de perir.

v. 21. *Tous mes ennemis ont appris mon malheur ; & ils se réjouissent de ce que c'est vous qui m'avez réduite en cet état. Mais quand le jour sera arrivé auquel vous devez me consoler, ils deviendront semblables à moi.*

Qui manque de charité, *se réjouit du malheur* qu'il voit arriver à *ses ennemis* : au-lieu de faire reflexion sur soi-même, pour considerer si Dieu ne l'épargne point par un effet plus rigoureux de sa justice : car il y a des châtimens temporels qui sont des graces de Dieu ; & il y a une indulgence de Dieu, qui est un effet de sa plus grande colere.

Il eſt vrai que les ennemis de Jeruſalem devoient regarder ce qui lui étoit arrivé, comme étant l'ouvrage de la main de Dieu qui châtioit très-juſtement ſon ingratitude. Mais ſi elle étoit coupable ils n'étoient pas eux-mêmes innocens : & ils auroient dû plutôt enviſager dans ſes ſouffrances ce qu'ils meritoient de ſouffrir eux-mêmes, que non pas ſe réjouir de ſon malheur, qui étoit l'image de celui que la divine juſtice leur préparoit. Ainſi le Prophete à qui Dieu avoit fait connoître, & le temps de la délivrance des Iſraëlites, qu'il nomme *le jour de leur conſolation*, & le temps du châtiment des nations qui les haïſſoient, leur met dans la bouche ces paroles qui devoient remplir de frayeur leurs ennemis : *Voyez, Seigneur, mon extrême affliction.* Voyez *la joie que reſſentent mes ennemis, à cauſe que vous m'avez réduite en un tel état.* Mais ce qui releve mon eſperance, eſt l'humble attente où je ſuis du *jour auquel vous me devez conſoler*, Et cette même eſperance eſt le ſujet de la frayeur de tous ceux qui me haïſſent, puiſqu'ils deviendront alors *ſemblables à moi*, en éprouvant toutes les rigueurs de votre juſtice. C'eſt donc ici une prophetie plutôt qu'un ſouhait. C'eſt un avertiſſement que le Saint-Eſprit donnoit par leur bouche aux ennemis de Jeruſalem, de trembler pour eux à la vûe de ſes châtimens. C'eſt un avis qu'il donne encore à tous les pecheurs, de conſiderer, non *avec joie*, mais avec frayeur, dans les jugemens qu'il exerce en cette vie ſur les juſtes, & ſur ſa propre maiſon, ceux qu'il leur reſerve pour l'autre monde, s'ils ne travaillent promtement à appaiſer ſa juſtice, & à meriter ſa miſericorde.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

ALEPH.

1. QUomodo obtexit caligine in furore suo Dominus filiam Sion; projecit de cælo in terram inclytam Israël, & non est recordatus scabelli pedum suorum in die furoris sui.

1. COmment le Seigneur a-t-il couvert de tenebres dans sa fureur la fille de Sion: Comment a-t-il fait tomber du ciel en terre la fille d'Israël qui étoit si éclatante, & ne s'est-il point souvenu au jour de sa fureur de *celle où il avoit mis* son marche-pied?

BETH.

2. Præcipitavit Dominus, nec pepercit, omnia speciosa Jacob: destruxit in furore suo munitiones virginis Juda, & dejecit in terram: polluit regnum, & principes ejus.

2. Le Seigneur a renversé tout ce qu'il y avoit de beau dans Jacob, & il n'a rien épargné: il a détruit dans sa fureur les remparts de la ville de Juda: il les a jettés par terre: il a profané son royaume & ses Princes //.

GHIMEL.

3. Confregit in ira furoris sui omne cornu Israël: avertit retrorsum dexteram

3. Il a brisé dans le transport de sa fureur toute la force // d'Israël: il a retiré // sa

℣. 1. *expl.* l'arche, sur laquelle il se reposoit.

℣. 2. *expl.* il a rejetté comme une chose profane; ou, il a exposé à la profanation & à la fureur des Infidelles.

℣. 3. *lettr.* la corne, *pour* la grandeur, la puissance, la majesté. *Hebraïsm.*

Ibid. *expl.* il a refusé d'assister son peuple lorsque ses ennemis l'attaquoient. *Theod.*

main droite de devant l'ennemi, & il a allumé dans Jacob comme un feu devorant dont la flamme a couru de toutes-parts.

suam à facie inimici : & succendit in Jacob quasi ignem flammæ devorantis in gyro.

DALETH.

4. Il a tendu son arc comme un ennemi : il a affermi sa main droite comme un homme qui attaque : il a tué tout ce qu'il y avoit de beau dans la terre // de la fille de Sion : il a répandu sa colere comme un feu.

4. Tetendit arcum suum quasi inimicus, firmavit dexteram suam quasi hostis : & occidit omne quod pulchrum erat visu in tabernaculo filiæ Sion, effudit quasi ignem indignationem suam.

HE.

5. Le Seigneur est devenu comme un ennemi ; il a renversé Israël ; il a fait tomber toutes ses murailles, il a détruit ses remparts ; & il a rempli d'humiliation les hommes & les femmes dans le sein de la fille de Juda.

5. Factus est Dominus velut inimicus : præcipitavit Israël, præcipitavit omnia mœnia ejus : dissipavit munitiones ejus, & replevit in filia Juda humiliatum & humiliatam.

VAU.

6. Il a renversé sa tente comme un jardin qu'on détruit ; il a démoli son tabernacle. Le Seigneur a fait oublier dans Sion les fêtes & les jours de sabbat ; il a livré les Rois & les Prêtres à l'opprobre & à l'indignation de sa fureur.

6. Et dissipavit quasi hortum tentorium suum, demolitus est tabernaculum suum : oblivioni tradidit Dominus in Sion festivitatem, & sabbatum : & in opprobrium, & in indignationem furori sui, regem, & sacerdotem.

// 4. *lettr.* in tabernaculo.

Digitized by Google

ZAIN.

7. Repulit Dominus altare suum : maledixit sanctificationi filiæ, tradidit in manu inimici muros turrium ejus : vocem dederunt in domo Domini, sicut in die solenni.

7. Le Seigneur a rejetté son autel, il a donné sa malediction à son sanctuaire. Il a livré entre les mains des ennemis les murs de ses tours ; & ils // ont jettés des cris // en la maison du Seigneur, comme dans une fête solennelle.

HETH.

8. Cogitavit Dominus dissipare murum filiæ Sion : tetendit funiculum suum, & non avertit manum suam à perditione : luxitque antemurale, & murus pariter dissipatus est.

8. Le Seigneur a resolu d'abattre la muraille de la fille de Sion : il a tendu son cordeau //, & il n'a point retiré sa main que tout ne fût renversé : le boulevart est tombé d'une maniere déplorable // ; & le mur a été détruit de même.

TETH.

9. Defixæ sunt in terra portæ ejus : perdidit, & contrivit vectes ejus ; regem ejus & principes ejus in gentibus : non est lex, & prophetæ ejus non invenerunt visionem à Domino.

9. Ses portes sont enfoncées dans la terre : il en a rompu & brisé les barres : il a banni son Roi & ses Princes parmi les nations : il n'y a plus de loi, & ses Prophetes n'ont point reçu du Seigneur des visions prophetiques.

JOD.

10. Sederunt in

10. Les vieillards de la fille

℣. 7 *expl.* ces ennemis.
Ibid. *expl.* ont triomphé par des chants de joie.
℣. 8. *expl.* il a tout rasé comme au niveau.
Ibid. *letr.* a été dans les pleurs.

de Sion // se sont assis sur la terre, & demeurent dans le silence : ils ont couvert leur tête de cendre ; ils se sont revêtus du cilice, les vierges de Jerusalem tiennent leur tête baissée vers la terre.

terra, conticuerunt senes filiæ Sion : conspersérunt cinere capita sua, accincti sunt ciliciis, abjecerunt in terram capita sua virgines Jerusalem.

CAPH.

11. Mes yeux se sont affoiblis à force de verser des larmes, le trouble a saisi mes entrailles : mon cœur s'est répandu en terre en voyant la ruine de la fille de mon peuple, en voyant les petits enfans, & ceux qui étoient encore à la mammelle tomber morts dans les places de la ville.

11. Defecerunt præ lacrymis oculi mei, conturbata sunt viscera mea : effusum est in terra jecur meum super contritione filiæ populi mei, cùm deficeret parvulus & lactens in plateis oppidi.

LAMED.

12. Ils disoient à leurs meres : Où est le blé, où est le vin ? Lorsqu'ils tomboient dans les places de la ville, comme s'ils eussent été blessés à mort & qu'ils rendoient leurs ames entre les bras de leurs meres.

12. Matribus suis dixe unt : Ubi est triticum & vinum ? cùm deficerent quasi vulnerati in plateis civitatis : cùm exhalarent animas suas in sinu matrum suarum.

MEM.

13. A qui vous comparerai je, ô fille de Jerusalem, à qui dirai je que vous ressemblez ? Où trouverai-je quelque chose d'égal à vos maux, &

13. Cui comparabo te ? vel cui assimilabo te, filia Jerusalem ? cui exæquabo te, & consolabor te, virgo filia Sion ? magna est

℣. 10. *expl.* Jerusalem.

enim velut mare contritio tua : quis medebitur tui ?

comment vous consolerai-je, ô vierge fille de Sion ? Le débordement de vos maux est semblable à une mer *l* : qui vous donnera quelque remede ?

NUN.

14. Prophetæ tui viderunt tibi falsa, & stulta, nec aperiebant iniquitatem tuam, ut te ad pœnitentiam provocarent : viderunt autem tibi assumtiones falsas, & ejectiones.

14. Vos Prophetes ont eu pour vous des visions fausses & extravagantes, & ils ne vous découvroient point votre iniquité pour vous exciter à la pénitence : mais ils ont eu pour vous des rêveries pleines de mensonges, & ils ont vû, *à ce qu'ils disoient*, la fuite de vos ennemis *l*.

SAMECH.

15. Plauserunt super te manibus omnes transeuntes per viam : sibilaverunt, & moverunt caput suum super filiam Jerusalem : Hæccine est urbs, dicentes, perfecti decoris, gaudium universæ terræ ?

15. Tous ceux qui passoient par le chemin ont frappé des mains en vous voyant : ils ont sifflé la fille de Jerusalem en branlant la tête, & en disant : Est-ce là cette ville d'une beauté si parfaite, qui étoit la joie de toute la terre ?

PHE.

16. Aperuerunt super te os suum omnes inimici tui : sibilaverunt, & fremuerunt dentibus, & di-

16. Tous vos ennemis ont ouvert la bouche contre vous : ils ont sifflé, ils ont grincé les dents, & ils ont dit : Nous la

l. 13. *lettr.* contritio tua, votre brisement.

l. 14. & ejectiones, *i. e.* que vous chasseriez les Babyloniens, *Synopf.*

devorerons : voici le jour que nous attendions : nous l'avons trouvé, nous l'avons vû.

xerunt: Devorabimus: en ista est dies, quam expectabamus : invenimus, vidimus.

AIN.

17. Le Seigneur a fait ce qu'il avoit resolu : il a accompli ce qu'il avoit arrêté depuis long-temps : il vous a détruite sans vous épargner, il vous a rendu la joie de vos ennemis, & il a relevé la force ℣ de ceux qui vous haïssoient.

17. Fecit Dominus quæ cogitavit, complevit sermonem suum, quem præceperat à diebus antiquis: destruxit, & non pepercit, & lætificavit super te inimicum, & exaltavit cornu hostium tuorum.

SADE.

18. Leur cœur ℣ a crié au Seigneur sur les murailles de la fille de Sion ℣ : Faites couler de vos yeux jour & nuit un torrent de larmes ℣ ; ne vous donnez point de relâche, & que la prunelle de votre œil ne se taise point ℣.

18. Clamavit cor eorum ad Dominum super muros filiæ Sion : Deduc quasi torrentem lacrymas, per diem & noctem : non des requiem tibi, neque taceat pupilla oculi tui.

COPH.

19. Levez-vous, louez le Seigneur dès le commencement des veilles de la nuit : répandez votre cœur comme de l'eau devant le Seigneur ; élevez vos mains vers

19. Consurge, lauda in nocte, in principio vigiliarum : effunde sicut aquam cor tuum ante conspectum Domini : leva ad eum manus tuas pro

℣. 17. *lettr.* la corne.

℣. 18. *expl.* des habitans de Juda.

Ibid. *ex.* à cause du renversement des murailles de Jerusalem.

Ibid. *expl.* c'est le Prophete qui parle à Jerusalem en un langage figuré.

Ibid. *autr.* ne cesse point de pleurer.

Digitized by Google

anima parvulorum eorum, qui defecerunt in fame in capite omnium compitorum.

lui pour l'ame de vos petits enfans qui ſont tombés morts de faim à tous les coins de vos rues.

RES.

20. Vide, Domine, & conſidera quem vindemia veris ita : ergone comedent mulieres fructum ſuum, parvulos ad menſuram palmæ ? ſi occiditur in ſanctuario Domini Sacerdos & Propheta ?

20. Voyez, Seigneur, & conſiderez quel eſt le peuple que vous avez ravagé de cette ſorte. Eſt-il donc poſſible que les meres ſoient réduites à manger le fruit de leurs entrailles, à manger de petits enfans qui ne ſont pas plus grands que la main ? Eſt-il poſſible que les Prêtres & les Prophetes ſoient tués dans le ſanctuaire même du Seigneur ?

SIN.

21. Jacuerunt in terra foris puer & ſenex : virgines meæ, & juvenes mei ceciderunt in gladio : interfeciſti in die furoris tui : percuſſiſti, nec miſertus es.

21. Les enfans & les vieillards ſont étendus morts ſur la terre le long des rues : mes vierges & mes jeunes-hommes ſont tombés ſous l'épée : vous les avez tués au jour de votre fureur : vous les avez percés de coups, ſans être touché de compaſſion.

THAU.

22. Vocaſti quaſi ad diem ſolennem,

22. Vous avez fait venir des gens comme en un jour

℣. 20. *lettr.* vendangés.

℣. 22. *expl.* Vous avez fait venir contre moi des ennemis de toutes parts, comme l'on convie toutes ſortes de perſonnes à une fête ſolennelle. *Synopſ.*.

solennel pour m'épouvanter de toutes parts. Il ne s'est trouvé personne qui pût échapper, & qui fût excepté dans ce jour de la fureur du Seigneur : ceux que j'ai nourris & élevés ont été consumés par mes ennemis.

qui terrerent me de circuitu, & non fuit in die furoris Domini, qui effugeret, & relinqueretur : quos educavi, & enutrivi, inimicus meus consumsit eos.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *COmment a-t-il fait tomber du ciel en terre la fille d'Israël qui étoit si éclatante, & ne s'est-il point souvenu au jour de sa fureur de* celle où il avoit mis *son marche-pied ?*

Theod. La ville de Jerusalem, auparavant *si éclatante* par la gloire de Dieu même, qui la rempliſſoit de sa majesté, *tomba* en quelque façon *du ciel en terre*, lorsqu'elle déchut de ce haut comble de gloire où la faveur de son Dieu l'avoit élevée. Ce temple auguste, ce palais si magnifique, & ces tours si exhaussées tombant par terre, rendirent sa chute aussi éclatante, que l'avoit été son élevation. Mais comment est-il vrai de dire : Que le Seigneur *ne se souvint point de son marche-pied* ; puisque si on doit entendre par-là avec plusieurs Interpretes, l'arche d'alliance, il ne paroît pas qu'il l'ait oubliée, en ayant pris au contraire un soin tout particulier ? Car l'histoire des Machabées nous a conservé une circonstance considerable, dont Jeremie n'a point parlé. C'est que ce Prophete reçut un ordre de Dieu, de faire porter

2. Mach. 2.

Digitized by Google

le tabernacle avec l'arche sur la montagne de Nebo, où Moïse étoit monté autrefois pour considerer la terre promise ; & qu'il y cacha dans une caverne ces restes sacrés de la Religion d'Israël, qui devoient y demeurer inconnus, *jusqu'à ce que Dieu rassemblât son peuple.* On ne voit point en effet, que dans le dénombrement que fait Jeremie de toutes les choses que Nabuzardan General de l'armée de Nabuchodonosor fit enlever hors du temple, l'arche ni le tabernacle y soient compris ; soit que ce Prophete les ait demandés à ce General, qui avoit pour lui une consideration très-particuliere ; soit que Dieu même lui ait fait trouver quelque autre moyen de les sauver, en même-temps qu'il lui donna ordre de les faire transporter sur la montagne dont on a parlé. Comment donc est-il dit ici, Que le Seigneur *ne se souvint point de* ce sacré *marche-pié* sur lequel il reposoit parmi son peuple, puisqu'il veilla pour le préserver de la profanation des infidelles ? Il est vrai qu'il s'en souvint pour le cacher. Mais ce fut en cela même qu'il ne s'en souvint plus comme auparavant ; puisqu'au-lieu qu'il y rendoit ses oracles, & qu'il y étoit présent pour proteger Israël, & faire sentir à ses ennemis sa toute-puissance, il leur cacha ce gage de sa divine protection, & témoigna qu'il demeureroit caché jusqu'à ce qu'il rassemblât un jour son peuple. Deut. 34. 1. Jerem. 52.

v. 6. 7. *Il a renversé sa tente comme un jardin qu'on détruit ; il a démoli son tabernacle..... Le Seigneur a rejetté son autel ; il a donné sa malédiction à son sanctuaire, &c.*

On ne peut entendre sans être surpris, que le

Seigneur *ait rejetté un autel* qu'il avoit lui-même fait bâtir ; & qu'il ait *donné sa malediction à ce sanctuaire*, où il avoit pris plaisir de faire éclater sa gloire durant tant d'années. Mais comme il avoit permis autrefois que l'Arche tombât entre
1. Reg. 2. & 4. les mains des Philistins, pour punir son peuple ; aussi les crimes, & sur-tout l'idolatrie de ce même peuple, le porterent à rejetter un autel, & à donner sa malediction à un sanctuaire, qu'il ne pouvoit regarder que comme une chose profane, depuis que les Prêtres qui y offroient des sacrifices étoient eux-mêmes impurs & souillés de mille crimes. Car il n'agréoit l'autel, & les sacrifices qu'on lui offroit sur cet autel, qu'autant que le cœur de ceux qui les lui offroient étoit pur & agreable à ses yeux : & il ne pouvoit avoir que de l'abomination pour le sanctuaire du temple materiel de Jerusalem, lorsque le sanctuaire interieur des ames étoit profané par l'impieté de l'idolatrie. Il *rejetta* donc *l'autel*, & *donna sa malediction au sanctuaire*, pour marquer qu'il rejettoit ce peuple impie, & qu'il donnoit sa malediction à cette multitude d'ingrats, qui n'avoient pas craint de souiller la saintеté de leurs cœurs, & d'exposer sa Religion aux blasphêmes des Gentils. Ainsi le lieu qu'il avoit choisi comme *sa tente & son tabernacle*, pour y demeurer parmi les hommes, lui fut en abomination, depuis qu'Israël se fut éloigné de lui ; & il le rendit comme un lieu profane, & comme *un jardin* qui est exposé au pillage de tous les passans, depuis que ce peuple qui avoit été consacré à son service, fut lui-même devenu comme un heritage exposé à toutes les profanations du paganisme.

Digitized by Google

v. 9. *Il n'y a plus de loi ; & ses Prophetes n'ont point reçu du Seigneur des visions prophetiques.*

Avant le siege de Jerusalem, les Juifs violoient *la loi* de Dieu sans aucune crainte de l'offenser. Mais après la prise & la ruine de cette ville, ils se trouverent dans l'impuissance d'observer cette sainte loi, quand même ils l'auroient voulu, n'ayant plus ni temple, ni Prêtres, ni sacrifices, & se trouvant justement privés de toutes les choses les plus saintes, pour avoir osé les profaner lorsqu'ils auroient pû & dû les observer très religieusement. Quant à ces *Prophetes* dont il est parlé ici, plusieurs l'entendent des faux-prophetes, qui avoient accoutumé de tromper ce peuple par leur mensonges. Dieu n'avoit garde de leur reveler alors la verité, & de les instruire dans des *visions* de ce qu'ils avoient à faire, eux qui ne s'étant nourris, & n'ayant nourri les autres jusques alors que de l'erreur, étoient indignes de connoître sa volonté. Car il paroît difficile d'entendre ceci des vrais Prophetes ; puisqu'on en voyoit alors plusieurs, comme Jeremie, Baruch, Ezechiel, & Daniel, qui étoient remplis de l'esprit de prophetie, mais que souvent on n'écoutoit pas ; Jeremie ayant été même regardé comme un faux-prophete, & traité de visionnaire, lorsqu'il parloit de la part de Dieu. *Theod.* *Estius.*

C'est le plus grand de tous les malheurs, lorsque les crimes des hommes leur attirent cette terrible punition, de *n'avoir plus ni loi, ni Prophetes* : ce qui arrive lorsque l'abus ou le mépris qu'ils ont fait de la connoissance de la verité les fait tomber à la fin dans l'aveuglement ; & qu'ils

Digitized by Google

commencent à manquer de guides, qui soient éclairés du ciel, & capables de les conduire dans la voie de leur salut. Ils marchent alors dans les tenebres, quoique *la loi* sainte de l'Evangile soit exposée à leurs yeux. Et souvent même ressemblant à Israël, ils traitent les vrais Prophetes de visionnaires & d'imposteurs, étant devenus indignes d'écouter la voix de Dieu qui leur parle par ses Ministres, lorsqu'elle ne s'accorde pas avec leurs desseins, & avec la corruption de leur cœur. Car il faut toujours se souvenir de ce que dit saint Ambroise : Que ces Lamentations de Jeremie ne regardoient pas seulement les Israëlites emmenés captifs par les Babyloniens, mais encore la captivité spirituelle de tous ceux que le démon a fait ses esclaves.

In Psal. 118. Octon. 17.

℣. 12. *Ils disoient à leurs meres : Où est le blé, où est le vin ? lorsqu'ils tomboient dans les places de la ville, comme s'ils eussent été blessés à mort ; & qu'ils rendoient leurs ames entre les bras de leurs meres.*

C'est une représentation très-touchante de l'état tragique où étoit Jerusalem durant le siege, lorsque les enfans mouroient de faim entre les bras de leurs meres. Le Prophete compare ici l'effet mortel de cette famine à un coup d'épée qui blesse mortellement : & il dit, que ces enfans épuisés & tout languissans criant la faim, & *demandant*, pour le dire ainsi, *à leurs meres où étoit le blé & le vin* qui pouvoit les empêcher de mourir, tomboient morts tout d'un coup, de même que s'ils eussent été percés d'une épée.

On ne conçoit pas si aisément ces effets funestes de la famine spirituelle des ames, qui naît de cette

cette privation de la loi & des Prophetes dont nous venons de parler. Mais elle n'en eſt que plus redoutable, pour être plus inſenſible. Les coups qu'elle donne, & les chûtes qu'elle cauſe ne ſont point l'objet de nos ſens, mais de notre foi. Combien, en effet, y en a-t-il parmi les enfans de l'Egliſe, qui meurent de cette faim & de cette langueur ſpirituelle au milieu du ſein de cette divine Mere; & qui mourant de la ſorte, ſans le ſentir, ne diſent point comme les enfans des Iſraëlites: *Où eſt le blé, où eſt le vin?* Ils reſſemblent à cet homme dont il eſt parlé dans l'Ecriture, qui ſe regardoit comme riche & comblé de biens, & comme n'ayant beſoin de rien, quoiqu'il fût pauvre, & aveugle, & nud, & très miſerable. Mais ces paroles nous peuvent encore repréſenter ce qui ſe paſſe à leur mort, & les ſentimens où ils ſe trouvent, lorſque ſemblables à ces vierges folles de l'Evangile, qui manquant d'huile en demandoient aux vierges ſages, ils ſongent auſſi trop tard à demander, *où eſt le blé & le vin* qui leur manque alors; ce pain de l'Eſprit & de la parole de Dieu dont ils ont toûjours negligé de ſe nourrir, & qui leur eſt neceſſaire, comme à Elie, pour arriver juſqu'a la montagne; ce vin tout ſpirituel & tout divin, qui remplit de force le cœur de l'homme. *Apoc.* 3. 17. 3. *Reg.* 19. 8.

℣. 14. *Vos prophetes ont eu pour vous des viſions fauſſes & extravagantes; & ils ne vous découvroient point votre iniquité, pour vous exciter à la pénitence.*

Il ne dit pas ſans raiſon, *vos* prophetes, marquant par là, qu'ils n'étoient pas les Prophetes du Seigneur, mais ceux de ſon peuple; qui s'ac-

commandoient à leur humeur, & qui leur parloient selon leurs desirs; au-lieu que les vrais Prophetes regardent Dieu seul, & non les hommes, s'attachent uniquement à connoître sa volonté, & à la faire connoître aux autres. Ces faux-Prophetes ne songeant donc, dit un ancien Pere, qu'à flatter ces peuples, avoient été un obstacle à leur conversion; parceque leur promettant la victoire, ils leur procuroient une paix funeste, qui les empêchoit de recourir à la pénitence, & de renoncer à l'impieté. Qu'il est déplorable de tomber sous la conduite de ces sortes de guides aveugles & malicieux, qui font passer leurs visions pour des revelations de la parole de Dieu! Mais que l'on doit craindre les secrettes passions, & les subtils raffinemens de l'amour-propre & de l'orgueil, qui meritent que Dieu livre un cœur à ces tenebres, selon cette celebre parole de saint Augustin: *Injiciens pœnales cæcitates super illicitas cupiditates*! Car enfin si la ville de Jerusalem fut trompée par ses faux-prophetes, c'étoit elle-même qui vouloit être trompée, puisqu'elle aimoit mieux ajoûter foi à ce que lui annonçoient ces ministres de mensonge, qu'à ce que le Prophete du Seigneur lui declaroit de sa part. C'étoit donc l'éloignement qu'avoient les peuples de la verité, qui suscitoit tous ces faux-prophetes; comme c'étoit la même cause qui les portoit à rejetter les vrais Prophetes, tels que Jeremie & que Baruch, lorsqu'ils s'efforçoient de les effrayer par la crainte salutaire des jugemens du Seigneur.

Theod.

℣. 19. *Levez-vous, louez le Seigneur dès le commencement des veilles de la nuit. Répandez*

votre cœur comme de l'eau devant le Seigneur : élevez vos mains vers lui pour l'ame de vos petits enfans qui sont tombés morts de faim, &c.

Ce que le Prophete disoit à Jerusalem, ou aux pauvres qui étoient restés après sa ruine, pouvoit paroître assez inutile, puisque ces petits enfans dont il parle étant morts, ils ne pouvoient pas leur rendre la vie. Mais cependant il les exhorte à *lever leurs mains vers Dieu*, sur la mort de ces enfans, pour le toucher de compassion à l'égard d'eux-mêmes, par la vûe d'une affliction si déplorable. Il veut qu'ils menagent tous ces malheurs pour *le louer* dans ces effets adorables de sa justice. Il les détourne de dormir dans le temps d'une si grande désolation; & il les presse de *se lever dès le commencement de la veille de la nuit*, pour *verser des torrens de larmes*, & pour *répandre leur cœur comme de l'eau en sa présence*; c'est-à-dire, pour lui découvrir avec une entiere sincerité tout ce qu'il y avoit de plus caché au fond de leurs ames.

Beaucoup de personnes pleurent dans la douleur des grandes afflictions : mais très-peu de gens *louent le Seigneur* dans ces rencontres. Le chagrin & le desespoir en empêche plusieurs de dormir : mais il ne s'en trouve guere de ceux qui *se levent*, qui songent alors à *répandre*, selon le conseil du saint Prophete, *leur cœur devant Dieu*, pour lui exposer comme à leur pere leurs besoins, & comme a leur medecin suprême leurs maladies. Qu'on seroit heureux si l'on se sentoit autant touché de la chûte & de la mort de son ame, que ces Juifs l'étoient de la perte de ces enfans, qu'une faim cruelle avoit enlevés du monde ! Car ce n'étoit

Digitized by Google

pas seulement à ces anciens Juifs que Jeremie s'adressoit : mais il parloit en leur personne, par cet esprit prophetique dont il étoit animé, à tous ceux qui étant tombés dans les malheurs spirituels, dont les leurs étoient une image, auroient besoin dans la suite de tous les siecles de répandre des torrens de larmes, & d'exposer humblement aux yeux de Dieu dans l'amertume de leur cœur toutes leurs iniquités. *Levez-vous* donc, vous tous qui êtes tombés ; *rendez à Dieu une* vraie *louange*, en confessant votre misere, en adorant sa justice, & en implorant sa misericorde. Que *votre cœur* ne soit point comme resserré au-dedans de vous : mais que l'ardeur de l'amour divin le fasse *couler comme l'eau*, pour se répandre dans le sein de Dieu, qui lui tend ses bras, & qui l'invite à la pénitence. Et qu'enfin le sentiment de votre foiblesse ne vous décourage pas ; mais qu'il vous porte plutôt à *lever vos mains* vers celui qui est tout-puissant pour vous fortifier dans votre langueur, & sans lequel vous ne pouvez vous relever de votre chûte.

℣. 20. *Voyez, Seigneur, & considerez quel est le peuple que vous avez ravagé de cette sorte. Est-il donc possible, que les meres soient réduites à manger le fruit de leurs entrailles ; à manger de petits enfans qui ne sont pas plus grands que la main ? &c.*

C'est la prédiction que le Seigneur avoit fait à ce même peuple si long-temps auparavant par la bouche de Moïse, en lui disant : Que s'ils refusoient d'écouter sa voix, & d'observer ses ordonnances, *ils mangeroient le fruit de leur ventre, & la chair de leurs fils & de leurs filles dans l'extremité*

Deut. 28. 11. &c.

Digitized by Google

de la faim & de la misère où leurs ennemis les reduiroient. Mais l'on doit moins s'étonner, selon la remarque de saint Augustin, de ces excès si terribles où l'extremité de la mesure reduisit celles qui ont ordinairement le plus de tendresse pour leurs enfans, que de la cause veritable de cet excès, qui étoit l'oubli de Dieu, & le mépris de ses saints préceptes. Que si Dieu ne punit pas si severement la conduite aussi criminelle de la plûpart des impies, c'est qu'il les reserve à quelque chose de plus redoutable, s'ils ne préviennent en s'humiliant le temps de cette derniere rigueur. Et l'on peut dire en un sens très-veritable, Qu'ils *seront nourris éternellement du fruit de leur ventre*; puisque leurs œuvres étant les fruits malheureux de leur volonté criminelle & de leur cupidité, ils en seront, pour parler ainsi rassasiés, dans tous les siecles, ne pouvant, selon l'Apôtre, recueillir que ce qu'ils auront semé, c'est-à-dire, la corruption & la mort.

August. cont. adverſ. leg. & proph. l. 1. c. 24. t. 6.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

ALEPH.

1. JE suis un homme qui voi quelle est ma misere, étant sous la verge de l'indignation du Seigneur.

1. EGo vir videns paupertatem meam in virga indignationis ejus.

ALEPH.

2. Il m'a conduit, & il m'a amené dans les tenebres, & non dans la lumiere.

2. Me minavit, & adduxit in tenebras, & non in lucem.

ALEPH.

3. Il a tourné & retourné sans cesse sa main sur moi pendant tout le jour.

3. Tantùm in me vertit, & convertit manum suam totâ die.

BETH.

4. Il a fait vieillir ma peau & ma chair; il a brisé mes os.

4. Vetustam fecit pellem meam, & carnem meam, contrivit ossa mea.

BETH.

5. Il a bâti autour de moi, il m'a environné de fiel & de peine.

5. Ædificavit in gyro meo, & circumdedit me felle, & labore.

BETH.

6. Il m'a mis en des lieux tenebreux comme ceux qui sont morts pour jamais.

6. In tenebrosis collocavit me, quasi mortuos sempiternos.

GHIMEL.

7. Il a éleve des forts contre moi pour m'empêcher de

7. Circumædificavit adversum me, ut

nari egrediar : aggravavit compedem meum.

sortir ; il a appesanti mes fers.

GHIMEL.

8. Sed & cùm clamavero, & rogavero, exclusit orationem meam.

8. En vain je crierois vers lui, & je le prierois, il a rejetté ma priere.

GHIMEL.

9. Conclusit vias meas lapidibus quadris, semitas meas subvertit.

9. Il a fermé mon chemin avec des pierres quarrées, il a renversé mes sentiers.

DALETH.

10. Ursus insidians factus est mihi : leo in absconditis.

10. Il est à mon égard comme un ours prêt à se jetter sur sa proie, & comme un lion qui *l'attend* dans un lieu caché //.

DALETH.

11. Semitas meas subvertit, & confregit me : posuit me desolatam.

11. Il a renversé mes sentiers, il m'a brisée, il m'a laissée dans la desolation.

DALETH.

12. Tetendit arcum suum, & posuit me quasi signum ad sagittam.

12. Il a tendu son arc, & il m'a mise comme en butte à ses fléches.

HE.

13. Misit in renibus meis filias pharetræ suæ.

13. Il a lancé dans mes reins toutes les fléches de son carquois //.

HE.

14. Factus sum in derisum omni populo

14. Je suis devenu le jouet de tout mon peuple, le sujet

✱. 10. *Expression semblable. Osée* 5. 14. *& ch.* 13. 7.
✱. 13. *lettr.* filias pharetræ, *i. e.* sagittas. *Hebraïsm.*

de leurs chansons pendant tout le jour.

meo, canticum eorum, totâ die.

HE.

15. Il m'a rempli d'amertume; il m'a enivré d'absynthe.

15. Replevit me amaritudinis, inebriavit me absynthio.

VAU.

16. Il m'a rompu les dents sans m'en laisser une seule, il m'a nourri de cendres.

16. Et fregit ad numerum dentes meos, cibavit me cinere.

VAU.

17. La paix a été bannie de mon ame; j'ai perdu le souvenir de toute joie.

17. Et repulsa est à pace anima mea, oblitus sum bonorum.

VAU.

18. J'ai dit en moi-même: Enfin c'est fait de moi, & l'esperance que j'avois au Seigneur s'est évanouie.

18. Et dixi: Periit finis meus, & spes mea à Domino.

ZAIN.

19. Considerez la pauvreté où je suis, l'excès *de mes maux* ℣, l'absynthe & le fiel où je suis plongé.

19. Recordare paupertatis, & transgressionis meæ, absynthii, & fellis.

ZAIN.

20 Je repasserai toujours ces choses dans ma memoire, & mon ame s'aneantira ℣ en elle-même.

20. Memoria memor ero, & tabescet in me anima mea.

ZAIN.

21. Ce souvenir que j'en-

21. Hæc recolen-

℣. 19. *letr.* transgressionis meæ, *i. e.* malorum quæ omnem modum excedunt. *Synops.*

℣. 20. *letr.* tabescet. *Hebr.* humiliabitur.

in corde meo, ideò sperabo.

tretiendrai dans mon cœur, deviendra le sujet de mon espérance.

HETH.

22. Misericordiæ Domini quia non sumus consumti : quia non defecerunt miserationes ejus.

22. Si nous n'avons point été perdus entierement, c'est l'effet des misericordes du Seigneur *; c'est parceque nous avons trouvé en lui un fonds de bonté inépuisable.

HETH.

23. Novi diluculo, multa est fides tua.

23. Vous me faites tous les jours de nouvelles *graces. O Seigneur* *: que vous êtes fidelle *dans vos promesses!*

HETH.

24. Pars mea Dominus, dixit anima mea : propterea exspectabo eum.

24. Le Seigneur est mon partage, dit mon ame en elle-même; c'est pour cela que je l'attendrai.

TETH.

25. Bonus est Dominus sperantibus in eum, animæ quærenti illum.

25. Le Seigneur est bon à ceux qui esperent en lui, il est bon à l'ame qui le cherche.

TETH.

26. Bonum est præstolari cum silentio salutare Dei.

26. Il est bon d'attendre en silence le salut que Dieu nous promet.

TETH.

27. Bonum est viro, cùm portaverit

27. Il est bon à l'homme de

* 22. *lettr.* & que ses misericordes n'ont point défailli.
* 23. *lettr.* novi diluculo.

C'est un nom plurier qui vient de novus. *Novæ supp.* miserationes. *Vat. Menoc. Grot.*

porter le joug dès ſa jeuneſſe.

jugum ab adoleſcentia ſua.

JOD.

28. Il s'aſſéera, il ſe tiendra ſolitaire, & il ſe taira; parcequ'il a mis ce joug ſur lui.

28. Sedebit ſolitarius, & tacebit: quia levavit ſuper ſe.

JOD.

29. Il mettra ſa bouche dans la pouſſiére, pour concevoir ainſi quelque eſperance.

29. Ponet in pulvere os ſuum, ſi forte ſit ſpes.

JOD.

30. Il tendra la joue à celui qui le frappera, il ſe ſoûlera d'opprobres.

30. Dabit percutienti ſe maxillam, ſaturabitur opprobriis.

CAPH.

31. Car le Seigneur ne nous rejettera pas pour jamais.

31. Quia non repellet in ſempiternum Dominus.

CAPH.

32. S'il nous a rejettés, il aura auſſi compaſſion de nous ſelon la multitude de ſes miſericordes.

32. Quia ſi abjecit, & miſerebitur ſecundum multitudinem miſericordiarum ſuarum.

CAPH.

33. Car il n'a pas humilié volontairement ℣ ni rejetté pour toujours les enfans des hommes ℓ.

33. Non enim humiliavit ex corde ſuo, & abjecit filios hominum.

LAMED.

34. Il n'a pas foulé aux

34. Ut contereret

℣. 33. *lettr.* de bon cœur, ex corde.
Ibid. *expl.* les Iſraëlites.

sub pedibus suis omnes vinctos terræ.

pieds tous les habitans de la terre // qui sont captifs.

LAMED.

35. Ut declinaret judicium viri in conspectu vultûs Altissimi.

35. Il ne refuse pas la justice qui est dûe à un homme aux yeux du Très-haut.

LAMED.

36. Ut perverteret hominem in judicio suo, Dominus ignoravit.

36. Le Seigneur ne sait ce que c'est que de perdre un homme, en le condannant contre l'équité.

MEM.

37. Quis est iste, qui dixit ut fieret, Domino non jubente?

37. Qui est celui qui a dit qu'une chose se fist, sans que le Seigneur l'ait commandé.

MEM.

38. Ex ore Altissimi non egredientur nec mala nec bona?

38. Est-ce que les maux & les biens ne sortent pas de la bouche du Très-haut?

MEM.

39. Quid murmuravit homo vivens, vir pro peccatis suis?

39. Pourquoi l'homme murmure-t-il pendant sa vie? l'homme *qui souffre* pour ses pechés.

NUN.

40. Scrutemur vias nostras, & quæramus, & revertamur ad Dominum.

40. Examinons avec soin nos voies; cherchons *ce qu'elles ont de mauvais*; & retournons au Seigneur.

NUN.

41. Levemus corda nostra cum manibus

41. Elevons au ciel nos cœurs avec nos mains vers

¥. 34. *expl.* de la Judée.

le Seigneur.

bus ad Dominum in cælos.

NUN.

42. Nous avons agi injuſtement, nous nous ſommes attiré votre colere, *Seigneur*; c'eſt pourquoi vous êtes devenu inexorable.

42. Nos iniquè egimus, & ad iracundiam provocavimus; idcircò tu inexorabilis es.

SAMECH.

43. Vous vous êtes caché dans votre fureur //, & vous nous avez frappés, vous nous avez tués ſans nous épargner.

43. Operuiſti in furore, & percuſſiſti nos: occidiſti, nec pepercifti.

SAMECH.

44. Vous avez mis une nuée au devant de vous //, afin que la priere ne paſſe point.

44. Oppoſuiſti nubem tibi, ne tranſeat oratio.

SAMECH.

45. Vous m'avez mis au milieu des peuples // comme une plante que vous avez arrachée & rejettée.

45. Eradicationem, & abjectionem poſuiſti me in medio populorum.

PHE.

46. Tous nos ennemis ont ouvert la bouche contre nous.

46. Aperuerunt ſuper nos os ſuum omnes inimici.

PHE.

47. La prophetie eſt devenue notre frayeur, notre filet, & notre ruine.

47. Formido & laqueus facta eſt nobis vaticinatio, & contritio.

ỳ. 43. *expl.* quand Dieu détourne de nous ſon viſage, & ſe cache tout-à-fait à nous, c'eſt une marque de ſa fureur.

ỳ. 44. *expl.* les pechés du peuple pouvoient être regardés comme cette nuée qui étoit entre Dieu & lui, & qui l'empêchoit d'être exaucé. *Iſa.* 59. 2. *Theod.*

ỳ. 45. *expl.* le Prophete parle en la perſonne de tout le peuple.

Digitized by Google

PHE.

48. Divisiones aquarum deduxit oculus meus, in contritione populi mei.

48. Mon œil a répandu des ruisseaux de larmes // en voyant la ruine // de la fille de mon peuple.

AIN.

49. Oculus meus afflictus est, nec tacuit, eò quòd non esset requies.

49. Mon œil s'est affligé, & ne s'est point tû, parcequ'il n'y avoit point de repos,

AIN.

50. Donec respiceret & videret Dominus de cælis.

50. jusqu'à ce que le Seigneur jettât les yeux sur nous. & nous regardât du ciel.

AIN.

51. Oculus meus deprædatus est animam meam in cunctis filiabus urbis meæ.

51. Mon œil m'a ôté presque la vie // *à force de pleurer* sur le malheur des filles de Jerusalem //.

SADE.

52. Venatione ceperunt me quasi avem inimici mei gratis.

52. Ceux qui me haïssent sans sujet, m'ont pris comme un oiseau qu'on prend à la chasse.

SADE.

53. Lapsa est in lacum vita mea, & posuerunt lapidem super me.

53. Mon ame est tombée dans la fosse, & ils ont mis sur moi une pierre //.

℣. 48. *lettr.* d'eau.

Ibid. *lettr.* le brisement.

℣. 51. *lettr.* mon œil a volé mon ame, &c. *Expl.* Chaldæus rectè explicat. Tantus fuit fletus, ut noceret vitæ, *i.* e. valetudini meæ.

Ibid. *lettr.* de ma ville. *Expl.* ou les filles de Jerusalem, ou les villes qui dépendoient de cette ville capitale, qui en étoit comme la mere. *Menoch.*

℣. 53. *expl.* Si on l'entend de Jeremie, il parle de sa prison. Que si on l'entend des Juifs, il veut dire, qu'ils étoient dans l'impuissance de se relever.

Digitized by Google

SADE.

54. Un deluge d'eaux s'eſt répandu ſur ma tête; & j'ai dit: Je ſuis perdu.

54. Inundáverunt aquæ ſuper caput meum, dixi: Perii.

COPH.

55. J'ai invoqué votre Nom, ô Seigneur, du plus profond de l'abîme.

55. Invocavi nomen tuum, Domine, de lacu noviſſimo.

COPH.

56. Vous avez entendu ma voix; ne détournez point votre oreille de mes gemiſſemens & de mes cris.

56. Vocem meam audiſti: ne averſas aurem tuam à ſingultu meo, & clamoribus.

COPH.

57. Vous vous êtes approché de moi au jour où je vous ai invoqué; vous avez dit: Ne craignez point.

57. Appropinquaſti in die, quando invocavi te: dixiſti: Ne timeas.

RES.

58. O Seigneur, vous avez pris la défenſe de la cauſe de mon ame, vous qui êtes le redemteur de ma vie.

58. Judcaſti, Domine, cauſam animæ meæ, redemtor vitæ meæ.

RES.

59. Vous avez vû, ô Seigneur, leur iniquité contre moi: faites-moi vous-même juſtice.

59. Vidiſti, Domine, iniquitatem illorum adverſum me: judica judicium meum.

RES.

60. Vous avez vû toutes leurs fureurs, & tous les

60. Vidiſti omnem furorem, univerſas

℣. 54. *expl.* de maux. *Menoch.*

℣. 55. *lettr.* de lacu noviſſimo. Ad verbum de loco profundiſſimo. *Vat. Hebr.* è carcere infimo.

cogitationes eorum adversum me.

mauvais desseins qu'ils ont contre moi.

SIN.

61. Audisti opprobrium eorum, Domine, omnes cogitationes eorum adversum me.

61. Vous avez entendu, Seigneur, les injures qu'ils me disent, & tout ce qu'ils pensent contre moi.

SIN.

62. Labia insurgentium mihi, & meditationes eorum adversum me totâ die,

62. Vous avez oui les paroles de ceux qui m'insultent, & ce qu'ils meditent contre moi pendant tout le jour.

SIN.

63. Sessionem eorum, & resurrectionem eorum vide; ego sum psalmus eorum.

63. Considerez les ℣, soit qu'ils se reposent, soit qu'ils agissent; & vous trouverez que je suis devenu le sujet de leurs chansons.

THAU.

64. Reddes eis vicem, Domine, juxta opera manuum suarum.

64. Seigneur, vous leur rendrez ce qu'ils meritent, selon les œuvres de leurs mains.

THAU.

65. Dabis eis scutum cordis laborem tuum.

65. Vous leur mettrez comme un bouclier sur le cœur ℣, par le travail dont vous les accablerez ℣.

THAU.

66. Perfequeris in

66. Vous les poursuivrez

℣. 63. *lettr.* considerez les assis ou debout. *Expl.* Per sedere & surgere, hebræi omnia hominum oria & negotia intelligunt. *Voyez* Psalm. 138.

℣. 65. *lettr.* donnerez le bouclier du cœur.

Ibid. *Hebr.* vous leur donnerez vôtre malediction. *Vat.*

dans votre fureur, & vous les terminerez, ô Seigneur, de dessous le ciel.

furore, & conteres eos sub cælis, Domine.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. &c. *JE suis un homme qui voi quelle est ma misere, étant sous la verge de l'indignation du Seigneur. Il m'a conduit & il m'a amené dans les tenebres, & non dans la lumiere, &c.*

Jeremie déplorant ici sa propre *misere*, & celle de tout le peuple, après la ruine de Jerusalem, & après la mort ou l'enlevement de ses citoyens, représente en même-temps sous cette figure l'état funeste où se trouve une ame, qui étant toute environnée des *tenebres* du peché, où l'a plongée l'éloignement de la vraie *lumiere* qui est Dieu, commence à *voir quelle est sa misere*, & à gemir *sous la verge de l'indignation du Seigneur*, en reconnoissant que ses crimes en sont la cause. On peut donc d'abord entendre à la lettre ces paroles de la personne même du Prophete. Non seulement il avoit prédit auparavant, comme Isaïe & d'autres Prophetes, tous ces malheurs. Non seulement il en avoit entendu parler de loin, comme Ezechiel qui étoit alors à Babylone : mais il *avoit vû* de ses propres yeux tout ce qui s'étoit passé dans la desolation de Jerusalem. Il y avoit même eu bonne part, ayant été enfermé dans une noire prison & dans un cachot étroit ; ce qu'il exprime en ces termes figurés : Qu'il s'étoit vû sous

la

Digitized by Google

la verge de l'indignation du Seigneur, qui l'avoit plongé *dans les tenebres*, *& placé dans les lieux ſombres*, comme ſont ceux où l'on met *les morts*; qui avoit *bâti tout autour de lui pour l'empêcher de ſortir*, en *lui fermant tout chemin avec des pierres de tailles*, & en *appeſantiſſant ſes fers*; qui l'ayant *environné de fiel & de douleur*, avoit *fait vieillir ſa peau & ſa chair*, & *briſé tous ſes os*; & qui enfin avoit *tourné & retourné* la *main* de *ſa* juſtice *ſur lui*, en le frappant de diverſes plaies; *ſans* qu'il eût voulu *exaucer les cris* qu'il avoit pouſſés vers lui pour Jeruſalem & pour ſon peuple. On peut encore entendre ceci de ce peuple de Jeruſalem, qui trop ſourd aux remontrances des Prophetes avoit attendu à ajoûter foi à leurs paroles, *qu'il ſe vîd dans les tenebres* de la derniere *miſere*, accablé *ſous la verge de l'indignation du Seigneur*; & ſous *les coups redoublés de ſa main* ſi redoutable; tout *environné de fiel & de douleur*, tout *briſé*, & réduit en un tel état, qu'il lui étoit auſſi peu poſſible par lui-même d'en ſortir, qu'à un homme *renfermé de tous côtés* en un cachot *de pierres de tailles*, & *chargé de fers*.

Mais cette peinture étonnante de la miſere de Jeruſalem ou de ſon peuple, eſt une image très-vive du pecheur dont on a parlé. Etant enfermé, *comme les morts*, dans les tenebres d'un tombeau tout bâti de pierres; ayant *les os tout briſés*, & *des chaînes très-peſantes*, ce qui nous marque ſes plaies mortelles, ſes habitudes inveterées, & les malheureuſes neceſſités où il s'eſt réduit à force de tomber & de retomber dans le peché; que lui reſte-t-il, lorſqu'il commence à ſentir, comme les Juifs, & à *voir ſa propre miſere*; ce qui eſt déja

une grande grace que Dieu lui fait; que lui reſte-t-il en cet état, ſinon de *crier vers le Seigneur* & de *le prier*, ainſi que faiſoit ce peuple, de le délivrer d'une extremité ſi déplorable? Mais comme Dieu n'exauça pas tout d'un-coup les Juifs, & que les tenant long-temps dans une très-rude captivité, il ſembloit qu'il *rejettât leur priere*; auſſi ce pecheur dont nous parlons ne doit pas s'attendre à être exaucé tout-d'un-coup. Il croit d'abord que *c'eſt en vain qu'il crie vers Dieu*: il voit *ſon chemin fermé* par tout comme *avec des pierres de taille*: il n'apperçoit plus aucun *ſentier*, pour pouvoir *ſortir* de ſa miſere. Ce Dieu vengeur de ſes crimes ne lui paroît plus que comme *un ours* ou comme *un lion* rempli de fureur à ſon égard; comme un ennemi qui *a bandé contre lui ſon arc*, & *lancé toutes les fléches de ſon carquois dans ſes reins*, par les effroyables ſoulevemens, ou par les douleurs très-cuiſantes qu'il ſent dans ſa chair.

Mais quand *la paix eſt* ainſi *bannie de ſon ame*; quand ſon eſprit *ne ſe repréſente plus aucuns biens* à eſperer; & qu'enfin il *perd* preſque *toute confiance*, en s'imaginant que *c'eſt fait de lui*; c'eſt alors qu'il doit relever ſon eſperance en priant Dieu, comme le Prophete, de *ſe ſouvenir de ſa pauvreté*, & de ſa miſere, & *de l'excès* des maux que lui font ſouffrir ſes ennemis. Que *ſon ame s'anéantiſſe donc en elle-même*, à l'exemple de Jeremie; & que *le ſouvenir de l'extrémité* où elle eſt, devienne *le ſujet de ſon eſperance*; parceque plus les maux ſont grands & paroiſſent incurables, plus on a lieu d'eſperer, lorſqu'on s'humilie & qu'on ſe confie en Dieu, qu'il aura pitié de nous.

Il eſt bon de remarquer en peu de mots les di-

Digitized by Google

vers degrés par lesquels Dieu fait passer le saint Prophete, dans cet état si penible qu'il nous représente, afin que dans ce qu'il fait, nous découvrions ce qu'il faut faire pour sortir d'une autre état dont celui-là étoit la figure. 1. Il reconnoît v. 1.
sa pauvreté & sa misere. 2. Il la représente à v. 2.
Dieu. 3. Il perd toute confiance & aux hom- v. 3. &
mes & à soi-même, entrant ainsi dans un saint 54.
desespoir, qui le conduit à une humble confiance en Dieu seul. 4. Il a recours au Seigneur v. 55.
par la priere. 5. Il ne s'appuye en le priant que v. 22. 32.
sur sa misericorde; & il reconnoît que sans cette
misericorde il auroit peri entierement, 6. Il at- v. 24.
tend avec patience son secours. 7. Il demeure v. 26. 28.
dans le silence, sans écouter ni les autres ni soi-même; sans leur parler, ni s'entretenir non plus de ses peines. 8. Il éleve continuellement son v. 41. 42.
cœur & ses mains vers Dieu, lequel il regarde comme l'auteur de ses souffrances, en ce qu'il est le vengeur de ses pechés. 9. Car il reconnoît sur toutes choses, qu'il a peché, & que c'est très-justement que Dieu l'a ainsi traité pour châtier ses iniquités.

¶. 25. 26. *Le Seigneur est bon à ceux qui esperent en lui: & il est bon à l'ame qui le cherche. Il est bon d'attendre en silence le salut que Dieu nous promet.*

Si donc les méchans se plaignent que le Seigneur ne leur est pas bon; c'est parcequ'ils n'esperent pas en lui; c'est parceque leur ame ne le cherche pas lui-même, mais quelqu'autre chose au-lieu de lui. Car étant la verité essencielle, il ne peut pas nous tromper, lorsqu'il nous assûre par la bouche de son Prophete; Qu'il *est bon à*

ceux qui le cherchent & qui eſperent en lui. C'eſt
Ambr. in Pſ. 118. Oct. 9. „ la charité, dit ſaint Ambroiſe, qui nous fait attendre & eſperer le ſalut de Dieu. Car on n'eſpere que ce qu'on deſire & qu'on aime. Et on „ attend par la patience ce qu'on eſpere par la charité. *Quis enim ſuſtinet Dominum, niſi ſtudio caritatis? Quis eſt qui ſperat, niſi quod optat & diligit? Quod enim ſperamus, per patientiam expectamus.*

℣. 27. 28. 29. *Il eſt bon à l'homme de porter le joug dès ſa jeuneſſe. Il s'aſſeera; il ſe tiendra ſolitaire, & il ſe taira, parcequ'il a mis ce joug ſur lui, &c.*

Jeremie ne parloit pas ſur cela ſans experience, puiſqu'il avoit commencé étant encore tout jeune, à porter le joug du Seigneur, & qu'ayant été expoſé à mille contradictions & à mille peines pour avoir prédit de la part de Dieu à ſon peuple tous les malheurs qui lui devoient arriver, il ne laiſſoit pas de dire ce qu'il avoit éprouvé, Qu'il *eſt bon* & avantageux *à l'homme de porter le joug dès ſa jeuneſſe.* Mais comment ce joug lui devient-il bon? Lorſqu'il reconnoît, comme le Prophete, que *c'eſt Dieu* même *qui a mis ce joug ſur lui*; & qu'adorant ſa juſtice, *il s'aſſit dans la ſolitude*, pour marquer ſa paix; & ſe taît en même-temps, pour marquer combien il eſt éloigné de contredire à ſes ordres. Car c'eſt ainſi, qu'étant perſuadé que la patience & l'humilité produiſent une *eſperance* qui ne confond point, il *s'abaiſſe*, ſelon qu'il eſt dit ici, *juſques dans la pouſſiere.*

Saint Ambroiſe expliquant ceci ſpirituellement, dit; Que celui-là *porte le joug dès ſa jeuneſſe*, qui

Digitized by Google

renonce de bonne-heure aux delices de la vie, & qui fuit tous les attraits de la volupté : & que *s'asseoir solitaire*, c'est se procurer un saint repos, en se mettant à couvert de tout le tumulte du siecle, après avoir renoncé à ses plaisirs. Il dit encore que si l'on attend trop tard à porter ce joug, il devient alors beaucoup moins avantageux & moins *bon à l'homme* ; parcequ'au-lieu de croître en grace de plus en plus, & d'ajoûter une nouvelle vigueur à notre santé, nous commençons seulement alors à pleurer par la pénitence nos pechés passés ; que nous sommes appliqués plutôt à chercher des remedes pour nos plaies, qu'à acquerir de nouvelles graces ; & qu'agités continuellement dans l'ame par les suites malheureuses de nos mauvaises habitudes, nous nous voyons dans un peril continuel, tandis que nous sommes obligés de combattre fort long-temps pour détruire en nous le mal qui s'y est enraciné depuis tant d'années. *Ambr. ibid. Oron. 2.*

Le même Saint nous declare aussi que cette grace, de *porter le joug dès sa jeunesse*, est une grace singuliere, qui engage l'homme qui l'a reçûe, à demeurer *seul & dans le silence*, en s'appliquant à la connoissance des divins oracles, que Dieu découvre ordinairement à ceux qui vivent dans ce saint repos éloignés du monde. Car n'étant pas encore parfaits, dit ce grand Evêque, ils se separent autant qu'ils le peuvent des entretiens des jeunes-hommes qui les pourroient engager dans le peché, & ils se tiennent à l'écart par la crainte que leur donne la fragilité de leur âge. *Nondum perfectus, segregans verò se à colloquiis æqualium..... & contagia volens fugere peccan-*

nium, potest intelligi singulariter sedere & silere, ne rudis ætatis facilitate labatur.

℣. 30. *Il tendra la joue à celui qui le frappera; il se soûlera d'opprobres.*

Quoiqu'on entende ceci à la lettre, de ceux qui se sont accoûtumés, comme le Prophete Jeremie, à porter le joug du Seigneur dès leur jeunesse, à s'humilier sous sa verge salutaire qui *les frappe*, & à s'engraisser, pour le dire ainsi, *des opprobres* des méchans, au-lieu de s'abandonner au murmure, on l'explique neanmoins plus particulierement de JESUS-CHRIST, & l'Eglise le lui applique dans le temps de sa Passion, comme à l'exemple le plus parfait de patience qui ait paru dans le monde. Il a veritablement porté le joug de son pere dès sa jeunesse, puisque dès l'instant de son Incarnation, il a commencé à deviner la victime de sa justice, & à operer par son humble obeïssance la reconciliation de l'univers. Il a été exposé à tous les coups, non seulement dont Dieu l'a frappé, mais encore dont les Juifs ingrats ont payé toutes ses graces. Et étant venu dans le monde pour accomplir la volonté de son Pere, il s'est comme *rassasié des injures & des opprobres* dont les hommes l'ont chargé, pour satisfaire pleinement à ce que ces mêmes hommes devoient à sa justice, & à ce que l'Innocent s'étoit engagé de souffrir pour la justification des pecheurs.

℣. 33. 34. 35. *Car il n'a pas humilié volontairement, ni rejetté pour toujours les enfans des hommes. Il n'a pas foulé aux piés tous les habitans de la terre qui sont captifs. Il ne refuse pas la justice, &c.*

Ambr. in Ps 118. Oseon. 12. Dieu n'a pas dessein, dit saint Ambroise, lors-

qu'il *humilie* & qu'il afflige les hommes, de les briſer juſqu'à les jetter dans le deſeſpoir, mais ſeulement de les corriger. *Dominus non frangi nos humilitate uſque ad deſperationem vult, ſed uſque ad correptionem.* C'eſt pourquoi le ſaint Prophete ayant fait voir la parfaite humilité, avec laquelle on doit porter de bonne heure le joug du Seigneur, & ſe préparer à ſouffrir les plus grands outrages de la part des hommes, aſſûrent auſſi tôt, que lors même qu'il ſemble que Dieu *nous rejette*, comme il paroiſſoit avoir rejetté ſon peuple dans le temps de ſa captivité, il ne ſe dépouille pas neanmoins de ſa bonté à notre égard, & n'oublie pas *la multitude de ſes miſericordes*. Ce *n'eſt point du fond de ſon cœur* que partent les châtimens qu'il exerce contre nous: mais c'eſt *nous*-mêmes qui le forçons à nous châtier à cauſe de nos crimes. Ainſi ces *captifs* avoient tort de le regarder comme un Dieu inexorable qui *les fouloit ſous les piés*, Car après avoir uſé de toutes ſortes de menaces pour les empêcher de tomber dans ces malheurs dont ils ſe plaignoient alors, il *ne refuſoit point de leur faire* encore juſtice; mais une juſtice telle qu'un pecheur qui paroît *en la préſence du Très-haut* peut l'entendre. Or cette juſtice conſiſte en ce que l'homme pecheur s'humiliant profondément devant les yeux de ce Dieu ſi élevé, & puniſſant dans lui-même ce qui merite le châtiment, il attire ſur ſoi ſa miſericorde; l'Ecriture nous aſſûrant que Dieu regarde les cœurs humbles, & qu'il ne rejette point leur priere; *reſpexit in orationem humilium, & non ſprevit precem eorum.* Car *il ne ſait*, dit le Prophete, *ce que c'eſt que de perdre un homme en le condannant contre l'équité.*

Et l'on peut dire, qu'il violeroit cette équité, s'il perdoit un homme qui s'humilie sincerement devant lui. C'étoit donc parceque ce peuple Juif avoit refusé de s'humilier, que le Seigneur l'*avoit rejetté*; quoique non pas pour toujours; parcequ'il vouloit encore lui faire misericorde.

℣. 37. 38. 39. &c. *Qui est celui qui a dit qu'une chose se fist sans que le Seigneur l'ait commandé? Est-ce que les maux & les biens ne sortent pas de la bouche du Très-haut? Pourquoi l'homme murmure-t-il? &c.*

Vous vous plaignez, ô Israëlites, de votre captivité, & de la ruine de Jerusalem & de votre temple; & vous arrêtez vos yeux sur vos ennemis, comme s'ils en étoient les seuls auteurs. Mais vous vous trompez. Car nul homme sur la terre n'a le pouvoir de faire faire une chose, sans que Dieu l'ordonne: ou, nul ne peut dire sans blasphême, qu'il arrive quelque chose sans que Dieu l'ait commandé: ce qui doit s'entendre de toutes choses, hors le peché. Ainsi vous ne devez point douter, que *les maux*, comme *les biens*, *ne sortent de la bouche du Très-haut*; c'est-à-dire, que la volonté de celui qui du haut du ciel gouverne tout dans le monde, ne soit la cause de tous les mauvais & de tous les bons évenemens, de tous les maux ou de tous les biens par lesquels les hommes sont ou affligés ou consolés ici-bas. *Pourquoi* donc, ô Israël, *murmurez-vous pour* des châtimens qui sont dûs à *vos pechés?* C'est contre vous-mêmes que vous devez vous élever. C'est dans vous-mêmes qu'il vous faut chercher les vraies causes de vos malheurs. *Examinez avec soin vos voies*, pour y découvrir ce qui vous attire l'indignation de vo-

re Dieu ; & *retournez* ſincerement *au Seigneur*, en reconnoiſſant *votre iniquité* comme la cauſe de ſa *colere*, & en *élevant vos cœurs & vos mains vers lui* ; c'eſt-à-dire, en détachant votre cœur des creatures, pour regarder Dieu & l'invoquer comme votre unique liberateur ; & en retirant auſſi vos mains de toutes les œuvres criminelles qui les ont ſouillées, pour ne les plus employer qu'à implorer ſa miſericorde, & qu'à agir pour ſon ſervice. Car c'eſt ſeulement par cette voie que vous pouvez eſperer de ſortir un jour de l'état où ſa juſtice vous a réduit.

Il eſt remarquable que Jeremie, quoiqu'il eût été conſacré dès ſa naiſſance au ſervice du Seigneur, ſe confond ici avec tout le peuple, comme ont fait tous les ſaints Prophetes, & ſe joint avec la foule des pecheurs, comme s'il avoit participé à leur crimes. C'eſt ce qu'il fait, tant pour les piquer plus vivement par ſon propre exemple, & les animer plus fortement à la pénitence, que parcequ'il reſſentoit en ſoi ce fond de peché & de miſere dont la miſericorde de Dieu le délivroit à toute heure, & qui a porté depuis le grand Apôtre à gemir & à ſouhaiter avec ardeur d'être délivré de ce corps de mort.

℣. 47. *La prophetie eſt devenue notre frayeur, notre filet, & notre ruine.*

Nous avons vû qu'ils ſe moquerent de toutes les prédictions de Jeremie, & qu'une troupe de faux prophetes, qui ne travailloient qu'à les ſeduire, leur repréſenterent tout ce qu'il leur avoit dit comme des terreurs paniques & des réveries. Que ſignifient donc ces paroles : Que *la prophetie étoit devenue leur frayeur* ; puiſque s'ils la mépri-

Digitized by Google

ſerent, ils n'en furent point effrayés ? On ne peut les entendre de cette horrible *frayeur* qui les ſaiſit à la fin, lorſqu'ils furent pris dans *le piege* de-
Iſa. 24. *17.* leurs ennemis, & envelopés dans *une ruine* generale, ſelon que les ſaints Prophetes l'avoient prédit ; ou bien de la crainte que ces prédictions de Jeremie ne laiſſerent pas de produire en eux, lorſque nonobſtant le mépris qu'ils en témoignoient, ils ſe porterent, pour prévenir tant de maux dont ils étoient menacés, à ſe revolter contre les Chaldéens, & s'engagerent par-là dans leur *filet*, étant eux-mêmes la cauſe de leur propre perte, & de *la ruine* de tout leur païs.

C'eſt donc une choſe bien déplorable, lorſque la parole du Seigneur & de ſes Prophetes n'eſt pas pour nous un ſujet de joie & une ſource de ſalut, mais un ſujet de *frayeur*, lorſqu'au-lieu de nous procurer la vie, elle nous devient comme un *piege*, & comme une pierre de ſcandale qui nous *briſe*, par le mépris que nous en faiſons, ou l'indifference avec laquelle nous la négligeons. C'eſt
Joan. 1. 4. ainſi qu'encore que JESUS-CHRIST ſoit *la vie & la lumiere des hommes* ; il a été dit de lui : Qu'il
Luc. 2. 34. *étoit né pour la ruine, auſſi-bien que pour la reſurrection de pluſieurs.* C'eſt ainſi que ſa divine parole marquée en ce lieu par *la prophetie*, produit toûjours ſon effet, en donnant, ou la paix, ou *la frayeur*, la vie ou la mort ; étant ou un *piege* pour les pécheurs, ou un ſujet de confiance pour les juſtes ; briſant l'orgueil des impies, ou guériſſant les bleſſures des perſonnes humbles.

℣. 49. 50. &c. *Mon œil eſt affligé & ne s'eſt point tû ; parcequ'il n'y avoit point de repos, juſqu'à ce que le Seigneur jettât les yeux ſur nous, &c.*

Digitized by Google

C'eſt notre langue qui parle, & notre œil qui voit. Mais cet œil ne laiſſe pas d'avoir un langage très-efficace, qui eſt celui de ſes pleurs. *L'œil* du Prophete qui transforme en lui tout ſon peuple, exprimoit donc très-fortement devant Dieu ſon *affliction* par ſes larmes, & il *ne ſe taiſoit point*; parcequ'il pleuroit toujours, ne voyant *aucun relâche* à ſes maux, & s'efforçant d'attirer enfin par ſes larmes continuelles *les yeux de Dieu*, & ſon regard favorable ſur ſon peuple. C'eſt une image très-vive que le Saint-Eſprit nous trace par ſon Prophete, des effets que doit produire dans les pecheurs pénitens la douleur d'avoir offenſé un Dieu ſi bon. *L'œil* de leur corps doit faire paroître leur affliction par les larmes qu'il répand. Mais l'œil de leur ame doit encore *s'affliger* beaucoup davantage, & ne ſe donner aucun relâche pour marque de leur repentir & de leur douleur. Cet œil doit toujours parler à Dieu & *ne ſe taire* jamais, par la vûe & par le deſir continuel qu'ils ont de le pouvoir appaiſer. Car ce n'eſt point une pénitence paſſagere & ſuperficielle qui eſt capable d'attirer *ſur eux ſes divins regards*, mais une douleur interieure & perſeverante; une douleur qui ait quelque choſe de celle du ſaint Prophete, marquée par ſes paroles qui ſuivent : Que *ſon œil lui avoit* preſque *ôté la vie* à force de pleurer *ſur* le malheur *des filles de Jeruſalem*. Telle a été la douleur & la triſteſſe de JESUS-CHRIST, lorſque dans la vûe de tous les crimes des hommes, dont il avoit bien voulu ſe charger, il dit que *ſon ame étoit triſte juſques à la mort*. Marc. 14. 34.

Saint Gregoire Pape expliquant ſpirituellement ces paroles du Prophete : *Oculus meus depredans* Greger. Moral. l. 21. c. 2.

est animam meam dit, que les yeux sont des voleurs qui ont la force de dépouiller l'âme ; & qu'il se faut empêcher de regarder ce que Dieu défend de desirer ; *intueri non decet, quod non licet concupisci.* Qu'Eve n'auroit point touché au fruit défendu, si elle ne l'eût regardé auparavant avec un mauvais desir ; & qu'ainsi pour conserver notre cœur dans la pureté, il est besoin de veiller beaucoup sur la porte de nos sens. *Unde nobis, ad custodiendam cordis munditiam, exteriorum quoque sensuum disciplina servanda est.*

℣. 54. 55. 56. *Un deluge d'eaux s'est répandu sur ma tête, & j'ai dit : Je suis perdu. J'ai invoqué votre Nom, ô Seigneur, du plus profond de l'abîme. Vous avez entendu ma voix, &c.*

Il exprime par differentes metaphores l'extrémité déplorable où il est réduit avec son peuple. Tantôt il se considere comme *un oiseau* qui est tombé dans les filets du *chasseur* ; tantôt comme une de ces bêtes fauves que l'on poursuit à la chasse, qui *tombe dans une fosse* qu'on lui avoit préparée, & *que l'on enferme avec une pierre* qu'on met dessus pour empêcher qu'elle ne se sauve ; & tantôt comme une personne *qu'un deluge d'eaux vient accabler* tout d'un coup, & qui se regarde comme *perdue.* Mais que fait-il en cet état, & qu'enseigne-t-il par son exemple à ce peuple ? Je ne me suis point découragé, dit-il : mais plus j'ai perdu toute esperance de me sauver par moi-même, plus *j'ai invoqué, Seigneur, votre Nom. Quelque profond que soit l'abîme* ou je suis tombé, j'ai eu confiance en votre secours. Et parceque *j'ai eu soin de vous invoquer, vous avez dit* à mon ame cette parole si consolante, & en même-

temps si efficace : *Ne craignez point :* Que ceux-là donc soient remplis de crainte, qui se regardant comme *perdus*, se desesperent, parcequ'ils n'esperent qu'en eux-mêmes, ou que dans les hommes. Mais que le pecheur, quand il seroit comme enfermé dans la fosse sous la pierre, ne cesse point d'invoquer Dieu ; parcequ'il *écoutera sa voix*, s'il *l'invoque du fond de l'abîme* par ses cris, & par ses humbles *gemissemens.*

Comme Jeremie portoit la figure de JESUS-CHRIST, on peut bien lui appliquer en un sens allegorique ce que le Prophete dit de soi-même. Jamais en effet il n'y eut *d'inimitié plus gratuite* & plus injuste, que celle des Juifs à son égard : *Inimici mei gratis.* Un *deluge d'eaux*, ou plutôt *une inondation de maux tomba sur sa tête*, lorsqu'il se vid accablé dans sa Passion par tout ce que la fureur des hommes les plus emportés lui fit souffrir. Il *tomba* enfin *dans la fosse, & on mit sur lui une pierre*, lorsqu'il fut mis au tombeau sous cette pierre, qu'un Ange descendu du ciel en retira dans la suite. *Il dit* en quelque façon : Qu'il *étoit perdu*, lorsqu'il se plaignit à Dieu son Pere, de ce qu'il l'avoit abandonné : ou plutôt, il le dit en la personne de ses membres, qui le regarderent après sa mort comme étant péri. Mais de *cette fosse* où il étoit enfermé, il *invoqua* comme homme, *le Nom* tout-puissant *de Dieu* son Pere ; & *il en fut*, comme dit saint Paul, *exaucé*, non-seulement pour lui-même, mais encore pour tous ceux qui lui devoient obéir, à qui il est devenu par ses souffrances le principe de leur salut éternel : *Et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis aterna.* Hebr. 5. v. 9.

Digitized by Google

℣. 65. *Vous leur mettrez comme un bouclier sur le cœur par le travail dont vous les accablerez.*

Soit qu'il parle des Chaldéens à l'égard des Juifs, qu'ils traiterent d'une maniere si outrageante ; ou qu'il parle des Juifs mêmes à son propre égard, à cause des duretés qu'ils lui dirent, & qu'ils lui firent souffrir, il prédit : Que Dieu *leur rendra ce qu'ils méritent selon les œuvres de leurs mains.* Mais ce qu'il ajoûte : Que *le Seigneur leur mettra comme un bouclier sur le cœur* ; s'entend beaucoup plus naturellement de ces derniers, surtout par rapport à ce qu'ils firent souffrir à JESUS-CHRIST, dont Jeremie étoit une image. Car *le bouclier du cœur*, est, selon quelques Interpretes, l'obstination du cœur. C'est donc de même que s'il disoit : Vous les livrerez à l'endurcissement de leur cœur, dont la dureté s'oppose à vous comme un bouclier, & cede avec peine aux impressions de votre grace. Et *le travail*, ou, selon l'Hebreu, *la malédiction* dont vous les accablerez formera un bouclier impénetrable.

Dieu menaça autrefois les Juifs par la bouche de Moïse, que s'ils refusoient d'écouter sa voix, & de garder tous ses saints préceptes, ils se verroient accablés de sa malédiction : & il leur prédit entr'autres choses : Que *le ciel seroit pour eux un ciel d'airain, & la terre une terre de fer.* Une expression si terrible traçoit sous cette figure d'une extrême sechereſſe & d'une horrible famine, une étrange image de l'état où sont les ames, lorsqu'elles ont mérité, comme ces Juifs, par une suite de plusieurs crimes, que *le ciel soit* comme *d'airain* à leur égard ; c'est-à-dire, qu'il ne tombe plus sur elles de cette rosée celeste qui les doit

Deut. 28. 23.

Digitized by Google

nourrir ; & qu'ainſi leur *terre ſoit* comme *de fer*, ne pouvant produire ſans cette divine roſée aucun fruit. Car *le Seigneur*, comme dit le Roi Prophete, *donne ſes douces influences ; & nôtre terre produit ſon fruit.* Ce fut donc par un effet de cette *malediction* du Seigneur, que les Juifs ayant, non-ſeulement refuſé d'écouter ſa voix, & de garder ſes préceptes, mais *aſſouvi leur fureur*, & *accompli tous leurs injuſtes deſſeins contre* JESUS-CHRIST, figuré par Jeremie, *leur cœur* devint comme *un bouclier*, & impénetrable comme le fer, le ciel étant devenu alors, ſelon la prédiction de Moïſe, un ciel d'airain à leur égard. Pſ. 84. 13.

CHAPITRE IV.

ALEPH.

1. Quomodo obſcuratum eſt aurum, mutatus eſt color optimus, diſperſi ſunt lapides ſanctuarii in capite omnium platearum ?

1. Comment l'or s'eſt-il obſcurci ; comment a-t-il changé ſa couleur qui étoit ſi belle ; comment les pierres du ſanctuaire ont-elles été diſperſées aux coins de toutes les rues ?

BETH.

2. Filii Sion inclyti, amicti auro primo : quomodo reputati ſunt in vaſa teſtea opus manuum figuli ?

2. Comment les enfans de Sion qui étoient ſi éclatans, & couverts de l'or le plus pur, ont-ils été traités comme des vaſes de terre, comme l'ouvrage des mains du potier ?

Digitized by Google

GHIMEL.

3. Les bêtes farouches ont découvert leurs mammelles //, & donné du lait à leurs petits : mais la fille de mon peuple eſt cruelle comme une autruche // qui eſt dans le deſert.

3. Sed & lamiæ nudaverunt mammam, lactaverunt catulos ſuos : filia populi mei crudelis, quaſi ſtruthio in deſerto.

DALETH.

4. La langue de l'enfant qui étoit à la mammelle s'eſt attachée à ſon palais dans ſon extrême ſoif : les petits ont demandé du pain, & il n'y avoit perſonne pour leur en donner.

4. Adhæſit lingua lactentis ad palatum ejus in ſiti : parvuli petierunt panem, & non erat qui frangeret eis.

HE.

5. Ceux qui ſe nourriſſoient des viandes les plus délicates ſont morts dans les rues, ceux qui mangeoient au milieu de la pourpre, ont embraſſé l'ordure & le fumier.

5. Qui veſcebantur voluptuoſè, interierunt in viis : qui nutricbantur in croceis, amplexati ſunt ſtercora.

VAU.

6. L'iniquité de la fille de mon peuple eſt devenue plus grande que le peché de la ville de Sodome, qui fut renverſée en un moment ſans que la main *des hommes* ait eu part à ſa ruine.

6. Et major effecta eſt iniquitas filiæ populi mei peccato Sodomorum, quæ ſubverſa eſt inmomento, & non ceperunt in ea manus.

℣. 3. *lettr* lamiæ. *Hebr.* les ſerpens qu'on dit avoir des mammelles, principalement ſi l'on entend des dragons de mer. *Ibid. expl.* dont il eſt dit qu'elle abandonne ſes œufs. *Job.* 39. 14.

Candidiores

ZAIN.

7. Candidiores Nazaræi ejus nive, nitidiores lacte, rubicundiores ebore antiquo, sapphiro pulchriores.

7. Ses Nazaréens étoient plus blancs que la neige, plus purs que le lait, plus rouges que l'ancien ivoire *f*, & plus beaux que le saphir.

HETH.

8. Denigrata est super carbones facies eorum, & non sunt cogniti in plateis: adhæsit cutis eorum ossibus: aruit, & facta est quasi lignum.

8. Et maintenant leur visage est devenu plus noir que les charbons. Ils ne sont plus connoissables dans les rues: leur peau est collée sur leurs os, elle est toute desséchée, & elle est devenue comme du bois.

TETH.

9. Melius fuit occisis gladio, quàm interfectis fame: quoniam isti extabuerunt consumti à sterilitate terræ.

9. Ceux qui ont été tués par l'épée ont été plus heureux que ceux qui sont morts par la famine, parceque ceux-ci ont souffert une mort lente, & étant consumés par la stérilité de la terre.

JOD.

10. Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos; facti sunt cibus earum, in contritione filiæ populi mei.

10. Les femmes tendres & compatissantes ont fait cuire leur enfans de leurs propres mains: leurs enfans sont devenus leur nourriture dans la ruine de la fille de mon peuple.

f. 7. *Expl.* les anciens voyant que l'yvoire par la longueur du temps avoit perdu son éclat, le rougissoient avec du vermillon. *Menoch. Hebr.* plus rouge qu'une pierre précieuse, comme est le rubi.

CAPH.

11. Le Seigneur a satisfait sa fureur ; il a répandu son indignation & sa colere ; il a allumé un feu dans Sion qui l'a devorée jusqu'aux fondemens.

11. Complevit Dominus furorem suum, effudit iram indignationis suæ : & succendit ignem in Sion, & devoravit fundamenta ejus.

LAMED.

12. Les Rois de la terre, & tous ceux qui habitent dans le monde n'auroient jamais cru que les ennemis de Jerusalem, & ceux qui la haïssoient, dûssent entrer par ses portes.

12. Non crediderunt reges terræ, & universi habitatores orbis, quoniam ingrederetur hostis & inimicus per portas Jerusalem.

MEM.

13. Cela est arrivé à cause des pechés de ses Prophetes, & des iniquités de ses Prêtres, qui ont répandu au milieu d'elle le sang des justes.

13. Propter peccata prophetarum ejus, & iniquitates sacerdotum ejus, qui effuderunt in medio ejus sanguinem justorum.

NUN.

14. Ils ont erré dans les rues comme des aveugles, ils se sont souillés du sang qui y étoit répandu ; & ne pouvant *faire* autrement, ils levoient leurs robes.

14. Erraverunt cæci in plateis, polluti sunt in sanguine : cúmque non possent, tenuerunt lacinias suas.

SAMECH.

15. Retirez-vous, vous qui êtes souillés, leur crioient les autres ; retirez-vous, allez vous-en, ne nous touchez point : car ils se sont querellés ; & dans l'émotion où ils

15. Recedite polluti, clamaverunt eis : recedite, abite, nolite tangere : jurgati quippe sunt, & commoti dixerunt inter gentes : Non addet

ultrà ut habitet in eis.

étoient, ils ont dit parmi les nations : Le Seigneur n'habitera plus parmi nous.

PHE.

16. Facies Domini divisit eos, non addet ut respiciat eos : facies sacerdotum non erubuerunt, neque senum miserti sunt.

16. Le Seigneur les a écartés dans sa colere //, il ne les regardera plus. Ils n'ont point eu de respect pour le visage des Prêtres //, ni de compassion pour les vieillards.

AIN.

17. Cùm adhuc subsisteremus, defecerunt oculi nostri ad auxilium nostrum vanum, cùm respiceremus attenti ad gentem, quæ salvare non poterat.

17. Lorsque nous subsistions encore, nos yeux se sont lassés dans l'attente d'un vain secours, en tenant nos regards attachés sur une nation qui ne pouvoit nous sauver //.

SADE.

18. Lubricaverunt vestigia nostra in itinere platearum nostrarum, appropinquavit finis noster : completi sunt dies nostri, quia venit finis noster.

18. Nos pas ont glissé en marchant dans nos rues ; notre fin s'est approchée, nos jours se sont accomplis, parceque le terme de notre vie étoit arrivé.

COPH.

19. Velociores fuerunt persecutores nostri aquilis cæli : super montes persecuti sunt nos, in deserto

19. Nos persecuteurs ont été plus vîtes que les aigles du ciel ; ils nous ont poursuivis sur les montagnes // ;

℣. 16. *lettr.* la face du Seigneur, *Hebr.* sa colere.

Ibid. *expl.* des saints Prêtres qui leur reprochoient leur impieté.

℣. 17. *expl.* les Egyptiens en qui ils avoient mis leur confiance, & qui ne purent les secourir. *Theod.*

℣. 19. *expl.* les Chaldéens firent paroître une viteſſe incroiable à poursuivre Sedecias & les autres qui s'enfuyoient.

ils nous ont dreſſé des pieges dans le deſert.

insidiati sunt nobis.

RES.

20. Le Chriſt, le Seigneur, l'eſprit & le ſouffle de notre bouche a été pris à cauſe de nos pechés, & nous lui avons dit : Nous vivrons ſous votre ombre parmi les nations.

20. Spiritus oris nostri Christus Dominus captus est in peccatis nostris : cui diximus : In umbra tua vivemus in gentibus.

SIN.

21. Réjouiſſez-vous & ſoyez dans la joie, ô fille d'Edom, vous qui habitez dans la terre de Hus : la coupe viendra auſſi juſqu'à vous, vous en ſerez enivrée, vous en ſerez miſe à nud.

21. Gaude, & lætare, filia Edom, quæ habitas in terra Hus : ad te quoque perveniet calix : inebriaberis atque nudaberis.

THAU.

22. O fille de Sion, la peine de votre iniquité eſt accomplie : le Seigneur ne vous tranſportera plus hors de votre pays : O fille d'Edom, il viſitera votre iniquité, il découvrira votre peché.

22. Completa est iniquitas tua, filia Sion, non addet ultrà ut transmigret te : visitavit iniquitatem tuam, filia Edom, discooperuit peccata tua.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *Comment l'or s'eſt-il obſcurci ? . . . . Comment les pierres du ſanctuaire ont-elles été diſperſées aux coins de toutes les rues ? Comment les enfans de Sion, qui étoient ſi éclatans, & couverts de l'or le plus pur, ont-ils été traités comme des vaſes de terre ? &c.* 2. Paral. 3. 5. & Jerem. 52. 13.

Le dedans des murs du temple de Jeruſalem avoit été revêtu par Salomon de lames d'or, qui le rendoient tout éclatant. Mais Nabuzardan ayant mis le feu à ce même temple, lui fit perdre tout ſon éclat ; & l'or qui brilloit auparavant, *fut* tout *obſcurci* par cet incendie, qui renverſa & qui noircit tout. Cet édifice ſi ſuperbe fut détruit de telle ſorte, que *les pierres* du lieu même le plus ſacré, qui étoit le ſanctuaire, *furent diſperſées par toutes les rues.* Et les premiers de la ville, qui avoient toujours été richement vêtus, étoient alors regardés par les Chaldéens & traités avec le dernier mépris : ce que le Prophete exprime en les comparant dans cet état à des *pots de terre* que l'on ne regarde pas. Mais *comment* un ſi grand malheur eſt-il arrivé, s'écrie le Prophete ? C'eſt ce qu'il demande avec le dernier étonnement ; non qu'il l'ignorât, mais pour obliger les autres à y faire une ſérieuſe réflexion.

Rien n'eſt plus capable de nous faire concevoir combien Dieu a le peché en horreur, que de ce qu'il livre à la cruauté des barbares, non-ſeulement les coupables, mais les choſes mêmes les

plus saintes, pour punir la profanation qu'ils en ont faite. Ce feu des Babyloniens qui *obscurcit l'or* du temple materiel de Jerusalem, nous figure admirablement les feux criminels du siecle, qui noircissent la pureté de nos ames, & qui leur font perdre tout l'éclat de la charité qui les couvroit auparavant comme un or très-pur aux yeux de Dieu. Ceux qui comme autant de *pierres* vivantes faisoient partie *du sanctuaire* tout divin de la sainte Jerusalem, se desunissant par leurs crimes, & se détachant de cet édifice tout celeste, ne sont plus que comme des pierres *dispersées dans toutes les rues*, c'est-à-dire, exposées à toutes sortes de profanations. Au-lieu qu'ils étoient auparavant comme autant de vases d'or enrichis des graces de Dieu & de son amour, ils deviennent comme *des vases d'argile*, sans aucun prix devant lui. Ces hommes illustres de Jerusalem, nous figuroient donc, selon saint Ambroise, ceux qui menoient une vie, non pas obscure & couverte des tenebres du peché, mais toute éclatante par la lumiere de la sainteté; *qui non obscuram hanc vitam, sed in lumine sanctitatis egerunt.* Or quoique l'on doive, ajoûte-t-il, la misericorde & la charité à tous les pauvres, on se sent encore plus touché de compassion à l'égard de ceux, qui de nobles & de riches qu'ils étoient, sont tombés dans une extrême necessité & dans la derniere misere. Concluons donc, qu'on ne peut assez déplorer avec Jeremie l'état de ces ames déchûes de l'éclat de la vertu qu'elles possédoient, ni assez examiner les vrayes causes de leur chûte; soit pour travailler à leur guérison, si l'on y est engagé par son ministere; soit pour la solliciter auprès de Dieu par

Ambr. in Ps. 118. Oct. 17.

Digitized by Google

des prieres très-ferventes ; soit pour veiller sur soi-même, afin de se garantir d'un si grand malheur.

v. 3. 4. 5. Les bêtes farouches ont découvert leurs mammelles, & donné du lait à leurs petits : mais la fille de mon peuple est cruelle comme l'autruche qui est dans le desert. La langue de l'enfant qui étoit à la mamelle s'est attachée à son palais, &c.

La diversité des sentimens des Auteurs touchant la vraye signification du mot de *lamia*, qui est dans le sacré texte, nous a obligé de le traduire par le terme general de *bêtes farouches*. Les uns disent, que ce sont des monstres marins ; d'autres, des syrenes ; d'autres encore, une espece de monstres que l'on voyoit en Afrique, qui avoient un corps de serpent, & un visage de femme : selon l'Hebreu, c'étoient des serpens, ou des dragons de mer, qu'on dit avoir des mammelles. Quoiqu'il en soit, il paroît que le Prophete entend par ce mot, les bêtes les plus cruelles, lorsqu'il les compare aux femmes de Jerusalem, & qu'il declare que ces femmes avoient été plus cruelles envers leurs enfans en leur refusant le lait & le pain, que ces bêtes mêmes, qui toutes cruelles qu'elles étoient, donnoient à tetter à leurs petits. L'extrême famine où la ville s'étoit vû réduite avoit dépouillé ces meres de tout naturel ; & la foiblesse effroyable que le manque de nourriture leur causoit à elles-mêmes, les rendoit, dit le Prophete, *cruelles comme l'autruche des deserts*, dont on écrit, Qu'elle met ses œufs dans le sable ; & qu'après les avoir ainsi cachés, elle les oublie & les abandonne. *Plin. l. 10. c. 1.*

L'état déplorable de ces meres & de ces enfans mourant de faim, nous marque peut-être celui où se trouvent quelquefois les enfans de l'Epouse de JESUS CHRIST, qui est l'Eglise. Il est vrai que cette mere compatissante ne peut manquer de tendresse pour ses enfans. Mais ceux qui la représentent, & sur qui elle se décharge du soin charitable de les nourrir, leur refusent quelquefois *les mammelles* de sa charité, & *le pain* de sa verité; étant eux-mêmes dans l'indigence & dans la faim. Et l'on ne voit que trop souvent s'accomplir la verité figurée par ces paroles suivantes de Jeremie: Que *ceux qui se nourrissoient* dans Jerusalem *des viandes les plus délicates, étoient morts dans les rues*, & que *ceux qui avoient accoûtumé de manger au milieu de la pourpre, avoient embrassé l'ordure & le fumier.* C'avoit été en effet un triste spectacle de voir les Grands de Juda, qui vivoient auparavant dans les delices, mourir de faim au milieu des rues, & ces hommes riches, accoûtumés à la pourpre & à la magnificence, réduits, comme Job, sur le fumier. Mais c'est encore un spectacle plus horrible aux yeux de la foi, de voir ceux qui avoient l'honneur d'être admis à la table du Pere celeste en qualité de ses enfans, réduits par leur faute, comme cet enfant prodigue de l'Evangile, à desirer inutilement la nourriture des pourceaux. Combien donc, doit-on avoir d'horreur de la cause de ces funestes renversemens, qui est marquée dans les paroles suivantes.

v. 6. L'iniquité de la fille de mon peuple est devenue plus grande, que le peché de la ville de Sodome, qui fut renversée en un moment, &c.

Tous les Interpretes entendent par *l'iniquité* de

Jeruſalem, le châtiment que Dieu employa pour la punir ; & ils diſent, que Jeremie comparant la maniere dont cette ſainte cité fut traitée, avec celle dont le Seigneur avoit traité Sodome, a voulu nous faire comprendre, que la punition de celle-ci avoit été plus legere, en ce qu'elle avoit été plus courte que celle de Jeruſalem. Car Sodome *fut* en effet *renverſée*, comme il le dit, *en un inſtant, ſans que la main des hommes y eût de part :* au-lieu que Jeruſalem fut affligée par un très-long ſiege, par une cruelle famine, par l'épée des ennemis, par le feu qui conſuma à la fin toutes choſes, & par une très-dure captivité. Mais cependant on peut bien juger de la cauſe par l'effet, & concevoir par la grandeur du châtiment de Jeruſalem, l'énormité de ſes crimes. Que ſi l'eſprit eſt frappé de cette comparaiſon de Jeruſalem avec Sodome, dont le Prophete ſemble diminuer l'iniquité en la comparant à celle de Jeruſalem, nous n'avons qu'à lire ce que JESUS-CHRIST dit lui-même dans l'Evangile, lorſqu'il aſſûre : Que ſi les miracles qui furent faits au milieu de Capharnaüm, avoient été faits dans Sodome, elle n'auroit peut-être pas été détruite ; & qu'ainſi Sodome au jour du jugement ſeroit traitée d'une maniere moins rigoureuſe. Diſons donc auſſi, que plus le Seigneur avoit comblé de ſes graces la ville de Jeruſalem, & en avoit relevé la gloire au-deſſus de toutes les autres villes de la Paleſtine, & même de l'univers ; plus l'impieté avec laquelle elle s'abandonna à l'idolatrie fût énorme ; ſon horrible ingratitude ayant ſervi à rendre ſon iniquité beaucoup plus abominable aux yeux de Dieu. *Mat.* 11. 23. 24.

Digitized by Google

v. 7. 8. Ses Nazaréens étoient plus blancs que la neige, plus purs que le lait, plus rouges que l'ancien yvoire, & plus beaux que le saphir. Et maintenant leur visage est devenu plus noir que les charbons, &c.

Ceux qu'on entend ordinairement par le nom de *Nazaréens*, étoient, comme on l'a remarqué ailleurs, des personnes qui se séparoient pour vivre plus austerement, & se consacrer à Dieu d'une maniere plus particuliere. Il semble donc que ce ne soit pas ces personnes dont il est parlé ici; puisque cette grande austerité de vie auroit paru plus capable de défigurer, que d'embelir leur visage; à moins que Dieu ne leur donnât une benediction semblable à celle qu'il donna vers ce même-temps à Daniel, & à ses trois compagnons, lorsque refusant de manger des mets de la table du Roi de Babylone, ne vivant que de legumes, & ne buvant que de l'eau, ils avoient encore un meilleur visage que tous les autres. Quelques-uns ont crû que par ces Nazaréens on pouvoit entendre ceux qui étoient séparés & distingués du commun par leur dignité. Soit donc qu'on l'explique des uns ou des autres; le Prophete fait ici la comparaison de deux états differens où ils s'étoient vûs, lorsque d'une parfaite santé, & de l'embonpoint qui paroissoit sur leur visage, ils tomberent par les suites si funestes du siege de Jerusalem dans une langueur & dans une secheresse qui les rendit tout défigurés. Et ceci marquoit dans un sens spirituel, l'horrible difformité que produit la corruption du peché, en effaçant dans les ames l'image très-pure & très *blanche* du Createur, qui y *éclatoit*, lorsqu'embrasées du feu de

Daniel. 1. 12. 15.

Synops.

la charité, elles étoient aux yeux de Dieu *plus belles* que les *saphirs*, & que les pierres les plus précieuses. C'eſt alors veritablement qu'elles *ne ſont plus connoiſſables* à l'Ouvrier tout-puiſſant qui les a formées, étant devenues *comme un bois ſec* & infructueux, qui n'eſt plus propre, ſelon la parole de l'Evangile, qu'à être jetté au feu. *Matth. 3. 10.*

℣. 12. 13. *Les Rois de la terre & tous ceux qui habitent dans le monde n'auroient jamais crû que les ennemis de Jeruſalem.... dûſſent entrer par ſes portes. Cela eſt arrivé à cauſe des pechés de ſes Prophetes, & des iniquités de ſes Prêtres, &c.*

Les preuves ſi éclatantes que Jeruſalem avoit reçûes de la divine protection, comme lorſque Dieu tailla en pieces dans une nuit l'armée de Sennacherib Roi des Aſſyriens, faiſoient croire à tout le monde, que cette ville, que l'on regardoit comme la ville du Seigneur, ſeroit toûjours invincible à ſes ennemis. Et elle l'étoit en effet, tant qu'elle l'avoit pour protecteur. Mais ſon orgueil la rendit indigne de cette protection toute-puiſſante, & l'expoſa à la fureur de ceux qui la haïſſoient. *Ses portes*, que la ſeule pieté étoit capable de tenir fermées, devinrent *ouvertes à ſes ennemis*, du moment qu'elle s'éloigna de celui qui l'avoit gardée juſques alors : & ce furent *ſes* faux-*prophetes* & *ſes* méchans *prêtres* qui lui attirerent tous ces malheurs. Car ces premiers la tromperent par des paroles de flatterie, qu'ils oppoſoient aux menaces des miniſtres du Seigneur, qui la reprenoit ſeverement pour la corriger : & ces derniers abuſerent de leur pouvoir, pour *répandre le ſang des juſtes*, qu'ils perſecutoient cruellement, comme on le vid en la perſonne de *Theod. 4. Reg. 19. 35.*

Digitized by Google

Jerem. 20. 2. Jeremie même, à qui ils mirent les fers aux piés, à cause de la sainte liberté avec laquelle il parloit au peuple de la part de Dieu. Qu'on ne s'étonne donc plus de voir *entrer par les portes de Jerusalem ses ennemis*; & que l'on connoisse par ce grand exemple : Que *c'est en vain que l'on veille pour garder la ville, si le Seigneur ne la garde par lui-même.*

Ps. 126. 1.

℣. 14. 15. *Ils ont erré dans les rues comme des aveugles : ils se sont souillés du sang qui étoit répandu ; & ne pouvant faire autrement, ils levoient leurs robes. Retirez-vous, vous qui êtes souillés, leur crioient les autres, &c.*

C'est une description affreuse de l'état funeste & de l'horrible confusion où se trouvoient dans Jerusalem, soit les peuples, soit les Prêtres dont il a parlé, lorsque le sang répandu y coulant de toutes parts, ils paroissoient plus scrupuleux en ce qui regardoit une impureté exterieure, qu'à l'égard des plus grands crimes. Ils couroient, dit-il, dans les rues, saisis de frayeur, comme *des aveugles* qui ne savent où ils vont, & ils craignoient sur toutes choses de se souiller en touchant du sang ; ce qui les portoit à *lever leurs robes*, quoiqu'ils ne pussent s'empêcher d'en être couverts par le grand carnage qui se fit dans la prise de la ville. Lorsqu'ils couroient de la sorte, chacun de ceux qui les rencontroient, *leur crioit de se retirer* & de ne les pas approcher : sur quoi ils *se querelloient* avec beaucoup de chaleur : & l'on disoit d'eux parmi même les infidelles, qu'il étoit visible que leur Dieu les avoit abandonnés, & qu'il *ne demeureroit plus au milieu d'eux*. Cet endroit est si obscur, & les Interpretes sont si partagés

Digitized by Google

toûchant ſon ſens veritable, qu'on le devine plutôt, que l'on n'oſe en rien aſſûrer.

Mais quelque affreux que paroiſſe ce ſpectacle, il peut bien, dans le ſens ſpirituel, nous être une image de ce qui ſe paſſe dans le ſiecle, où tout eſt rempli, pour le dire ainſi, du ſang des victimes que les differentes paſſions des hommes immolent ſans ceſſe au démon. Qu'il eſt difficile, pour ne dire pas *impoſſible*, d'être *dans les rues de Jeruſalem* pendant le carnage que le démon, figuré par Nabuchodonoſor, y fait de ſes habitans, & de n'être point *ſouillé du ſang* qui coule de toutes parts! Que c'eſt une grace ſinguliere, de pouvoir alors *lever ſa robe* de telle ſorte au-deſſus de cette eſpece de deluge d'impureté & d'impieté, que l'on n'en contracte rien d'impur, & qu'on ne prenne aucune part à tant de crimes & d'injuſtices! Qu'il eſt rare de n'être point du nombre de ces *aveugles*, qui courent ſans qu'ils ſachent où ils vont, & qui *levent* en quelque façon *leurs robes*, lorſqu'ils ſont déja tout *ſouillés* & couverts de ſang! Toute l'occupation des vrais ſerviteurs de Dieu, qui ſe trouvent engagés par neceſſité au milieu de cette confuſion du ſiecle, eſt de dire par un humble gemiſſement, & par un cri continuel du cœur, à tous ces *aveugles: Retirez-vous; ne nous touchez point*, ou plutôt, de ſe dire ſans ceſſe à eux-mêmes, de ſe retirer de l'impureté de leur conduite, & de n'y toucher en aucune ſorte: ce qui a rapport à ce que ſaint Paul diſoit autrefois de la part de Dieu aux premiers Chrétiens, parlant des Gentils: *Sortez du milieu de ces perſonnes: ſeparez-vous d'elles; & ne touchez point à ce qui eſt impur.* C'eſt le moyen d'éviter la ma- 2. Cor. 6. 17.

ledi&ction que l'on prononçoit contre ces peuples de Jeruſalem, lorſqu'on diſoit parmi les nations, Que *le Seigneur n'habiteroit plus parmi eux*; puiſque, comme le remarque l'Apôtre dans le même lieu, Dieu declare à ceux qui ont ſoin de conſerver la pureté de ſon temple: Qu'il *habitera en eux, & qu'il s'y promenera; & qu'il ſera leur Dieu, & eux ſon peuple. Heureux* donc *ceux*, dit JESUS-CHRIST dans l'Apocalypſe, *qui* s'étant ſouillés, *ont lavé leurs vêtemens dans le ſang de l'Agneau, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, &* d'être dignes *d'entrer dans la* celeſte *cité par les portes.*

Apocal. 22. 14.

℣. 18. *Nos pas ont gliſſé en marchant dans nos ruës; notre fin s'eſt approchée, nos jours ſe ſont accomplis; parceque le terme de notre vie étoit arrivé.*

Quelle fermeté pouvoient avoir ceux qui n'avoient plus Dieu pour ſoûtien? Toutes leurs démarches étoient donc autant de chûtes; & leurs *piés gliſſoient* à toute-heure; parcequ'ils étoient *aveugles*; qu'ils marchoient dans les tenebres; & que l'Ange du Seigneur les pourſuivoit, comme il eſt dit dans les Pſeaumes. Que s'ils diſent: Que *leurs jours ſe ſont accomplis, parceque le terme de leur vie étoit arrivé.* C'eſt pour faire voir, dit un ancien Pere, que le Dieu de l'univers uſe de poids & de meſure dans la conduite qu'il tient à l'égard des hommes, faiſant éclater également & ſa patience & ſa juſtice. Car lorſqu'après avoir ſupporté long-temps les pecheurs, il remarque qu'ils ont du mépris pour la patience, il uſe enfin envers eux de ſa juſtice, pour mettre une fin à leurs pechés. Cet *accompliſſement de leurs jours*,

Pſal. 34. 6.

Theod.

étoit donc la consommation de leur iniquité, dont la mesure étoit comble : & *leur fin ne s'approcha*, que lorsqu'il fut temps de mettre des bornes à l'impieté de leur conduite.

¥. 20. *Le Christ, le Seigneur, l'esprit & le souffle de notre bouche a été pris à cause de nos pechés. Nous lui avons dit : Nous vivrons sous votre ombre parmi les nations.*

Ce *Christ*, doit s'entendre, selon la lettre, de Sedecias *oint* & sacré Roi de Juda. Car quoiqu'il fût un très-méchant Prince, il étoit le Roi legitime du peuple de Dieu, comme on voit ailleurs, que David, après la mort de Saül son cruel persecuteur, ne laissa pas de le nommer avec respect, *le Christ du Seigneur*, quoique Dieu l'eût fait lui-même sacrer pour être Roi en sa place. 2. Reg. 1. 14. Jeremie appelle donc Sedecias, *le Christ & le Seigneur* d'Israël : il le nomme, *l'esprit & le souffle de leur bouche* ; c'est-à-dire, celui qui en qualité de Roi, devoit être comme l'organe & le soûtien principal de leur vie. Et il témoigne, qu'*au milieu des nations*, dont ils s'étoient vûs environnés, ils se flattoient de pouvoir *vivre* paisiblement & en sûreté *sous son ombre* : mais que ce Prince *avoit été pris* & mené captif comme tous les autres, *à cause de leurs pechés* ; c'est-à-dire, tant à cause des siens propres, que de ceux du peuple qui avoit suivi son impieté.

Ambr. in Ps. 118. Oct. 15. Irenæus adverſ. hæreſ. l. 3. ſub init. Theod. in hunc locum.

Mais les Peres de l'Eglise & les Interpretes ont entendu principalement ceci du vrai *Christ*, du Fils unique de Dieu, & du *Seigneur* de tous les hommes, qui *a été pris à cause de nos pechés*, parce qu'il l'a bien voulu ; & dont *l'Esprit & le souffle* donne la vie à ses membres, qui sont les fideles

les. C'eſt *ſous ſon ombre* que tous ceux qui lui appartiennent comme ſon peuple, & qui ſont partie de ſon corps, *vivent au milieu des nations*, ſoit qu'elles participent elles-mêmes à la grace de ſon Incarnation ; ſoit qu'elles demeurent éloignées de la lumiere de la foi, & qu'elles perſecutent ſes diſciples, comme dans les premiers ſiecles. Jeremie a inſeré, ſelon la penſée d'un Pere Grec, cette prophetie dans ſes Lamentations, voulant conſoler les Juifs, & leur donner l'eſperance, non ſeulement de leur retour de captivité, mais de leur entiere redemption, par la vûe de ce Chriſt & de ce Seigneur, qui devoit être *livré pour leurs pechés*, & *ſous l'ombre duquel* ils devoient *vivre au milieu des nations*, que la grace de ſon Evangile réuniroit avec eux en un ſeul corps.

℣. 21. 22. *Réjouiſſez-vous, ô fille d'Edom, vous qui habitez dans la terre de Hus. La coupe viendra auſſi juſqu'à vous : vous en ſerez enivrée. . . . . O fille de Sion, la peine de votre iniquité eſt accomplie, &c.*

Ce que le Prophete dit ici eſt une ironie ſemblable à cette autre avec laquelle l'Eſprit de Dieu parle à tous ceux qui ne penſent qu'à ſe divertir dans leur jeuneſſe : Réjouiſſez-vous, jeune homme : que votre cœur ſoit dans l'allegreſſe pendant votre premier âge. Marchez ſelon les voies de votre cœur, & ſelon les regards de vos yeux : & ſachez que Dieu vous fera rendre compte en ſon jugement de toutes ces choſes. C'eſt donc par une ſemblable figure, que Jeremie dit en ce lieu aux Iduméens ennemis des Juifs, de *ſe réjouir & d'être dans l'allegreſſe*, en voyant les maux de Jeruſalem, & la captivité du peuple de Dieu. Vous

Eccleſ. 11

vous

vous réjouissez maintenant de nos malheurs, leur dit-il, mais votre joie sera bien courte, puisque *la coupe pleine* du vin de la la colere de Dieu viendra aussi jusqu'à vous; que vous en boirez, aussi-bien que Jerusalem, jusqu'à *en être enivrés*: au-lieu que Jerusalem verra la fin de ses maux; & que les Juifs reviendront de captivité, afin de n'y retourner plus.

Réjouissez-vous donc aussi, vous tous qui vivez dans l'impieté & dans le libertinage: *soyez dans la joie*, quand vous voyez le juste opprimé, & l'innocent accablé par vos calomnies. C'est ici le temps de votre réjouissance. Songez seulement qu'il viendra un jour que vous boirez, & que vous serez *enivrés de la coupe* de l'indignation du Seigneur; & que lorsque votre *iniquité sera visitée*, & *votre peché découvert aux* yeux de tout l'univers, *la peine* des citoyens *de Jerusalem sera finie* pour toûjours.

On peut voir sur ce qui regarde ces Iduméens, ce qu'on a dit dans les Explications du Pseaume cent trente-six, & ce qu'en dit un autre Prophete, qui leur reproche d'une maniere très forte leur cruelle animosité contre les Juifs. *Abdias* v. 11.

PRIERE DU PROPHETE

JEREMIE.

CHAPITRE V.

1. SOuvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé : considerez & regardez l'opprobre où nous sommes.

2. Notre heritage // est passé à ceux d'un autre pays, & nos maisons à des étrangers //.

3. Nous sommes devenus comme des orphelins qui n'ont plus de pere //; nos meres sont comme des femmes veuves //.

4. Nous avons acheté à prix d'argent l'eau que nous avons bûe; nous avons acheté cherement le bois que nous avons brûlé.

1. Recordare, Domine, quid acciderit nobis : intuere, & respice opprobrium nostrum.

2. Hereditas nostra versa est ad alienos, domus nostræ ad extraneos.

3. Pupilli facti sumus absque patre, matres nostræ quasi viduæ.

4. Aquam nostram pecuniâ bibimus : ligna nostra pretio comparavimus.

℣. 2. *expl.* la terre que vous avez donnée à nos peres, & que nous possedions par un droit hereditaire.

Ibid. *expl.* aux Chaldéens.

℣. 3. *expl.* n'ayant plus Dieu comme auparavant pour notre pere.

Ibid. *expl.* nos peres ayant été tués ou faits captifs, il ne reste plus presque que des orphelins & des femmes veuves.

Digitized by Google

5. Cervicibus nostris minabamur, lassis non dabatur requies.

5. On nous a entraînés les chaînes au cou ; sans donner aucun repos à ceux qui étoient las.

6. Ægypto dedimus manum & Assyriis, ut saturaremur pane.

6. Nous avons tendu la main à l'Egypte // & aux Assyriens //, pour avoir dequoi nous rassasier de pain.

7. Patres nostri peccaverunt, & non sunt: & nos iniquitates eorum portavimus.

7. Nos peres ont peché ; & ils ne sont plus, & nous avons porté *la peine de* leurs iniquités.

8. Servi dominati sunt nostri : non fuit qui redimeret de manu eorum.

8. Des esclaves nous ont dominés //, sans qu'il se trouvât personne pour nous racheter d'entre leurs mains.

9. In animabus nostris afferebamus panem nobis, à facie gladii in deserto.

9. Nous allions chercher du pain pour nous dans le desert, au-travers des épées nues, & au peril de notre vie //.

10. Pellis nostra quasi clibanus, exusta est à facie tempestatum famis.

10. Notre peau s'est brûlée & s'est noircie comme un four, à cause de l'extremité // de la faim.

℣ 11. Mulieres in Sion humiliaverunt,

11. Ils ont humilié // les femmes dans Sion, & les vierges

℣. 6. *expl.* ou en faisant alliance avec eux, ou en leur demandant du pain.

℣. Ibid. *expl.* une grande partie des captifs fut menée en Assyrie.

℣. 8. *expl.* ou ceux qui nous avoient été assujettis, comme les Ammonites, &c. ou les Chaldéens, descendus de Cham condamné à être esclave de Sem; ou les esclaves des Chaldéens mêmes auxquels on nous a soumis.

℣. 9 *expl.* soit durant le siege, ou plutôt depuis; ce qui doit s'entendre de ceux qui resterent dans le pays.

℣. 10. *lettr.* des tempêtes.

℣. 11. *expl.* deshonoré. Moïnoch.

dans les villes de Juda.

12. Ils ont pendu les Princes de leurs propres mains ℓ, ils n'ont point reſpecté le viſage des vieillards.

13. Ils ont abuſé des jeunes hommes par un crime abominable ℓ, & les enfans ſont morts ſous le bois ℓ.

14. Il n'y a plus de vieillards dans les aſſemblées des Juges ″, ni de jeunes hommes dans les concerts de muſique.

15. La joie de notre cœur eſt éteinte, nos concerts ſont changés en lamentations.

16. La couronne eſt tombée de notre tête ℓ. Malheur à nous, parceque nous avons peché.

17. C'eſt pourquoi notre cœur eſt devenu triſte, nos yeux ont été couverts de tenebres,

18. parceque le mont de Sion a été détruit, & que les renards y courent en ſureté ℓ.

& virgines in civitatibus Juda.

12. Principes manu ſuſpenſi ſunt : facies ſenum non erubuerunt.

13. Adoleſcentibus impudicè abuſi ſunt : & pueri in ligno corruerunt.

14. Senes defecerunt de portis, juvenes de choro pſallentium.

15. Defecit gaudium cordis noſtri : verſus eſt in luctum chorus noſter.

16. Cecidit corona capitis noſtri : væ nobis, quia peccavimus.

17. Propterea mœſtum factum eſt cor noſtrum, ideò contenebrati ſunt oculi noſtri.

18. Propter montem Sion quia diſperiit, vulpes ambulaverunt in eo.

℣. 12. *expl.* ceux dont il eſt parlé au 4. livre des Rois, chapitre dernier *v.* 18. 19. 20. 21.

℣. 13. *lettr.* impudicè. *Hebr.* ils ont fait travailler les jeunes hommes au moulin.

Ib. *expl.* qu'ils les obligeoient de porter ; ou, dont on les frappoit. *Tirin.*

℣. 14. *lettr* aux portes, *i.e.* où l'on rendoit les jugemens.

℣. 16. *expl.* ils avoient accoûtumé dans les jours de fête & de réjouiſſance de ſe mettre des couronnes ſur la tête.

℣. 18. *expl* à cauſe qu'il eſt devenu tout deſert.

Digitized by Google

19. Tu autem, Domine, in æternum permanebis, solium tuum in generationem & generationem.

19. Mais vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement, votre trône subsistera dans la suite de tous les siecles.

20. Quare in perpetuum oblivisceris nostri? derelinques nos in longitudine dierum?

20. Pourquoi nous oublierez-vous pour jamais; pourquoi nous abandonnerez-vous pour toujours?

21. Converte nos, Domine, ad te, & convertemur: innova dies nostros, sicut à principio.

21. Convertissez-nous à vous, Seigneur, & nous nous convertirons: renouvellez nos jours comme ils étoient au commencement.

22. Sed projiciens repulisti nos, iratus es contra nos vehementer.

22. Quoiqu'*il semble* que vous nous avez rejettés pour jamais, & que votre colere soit sans bornes contre nous*.

*. 22. *Hebr.* mais nous auriez-vous rejettés pour toûjours? & serez-vous dans une éternelle colere contre nous?

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 4. *NOus avons acheté à prix d'argent l'eau que nous avons bûe ; nous avons acheté cherement le bois que nous avons brûlé.*

Estius. Un des plus habiles Interpretes croit que le vrai sens de ce passage est celui-ci : Jeremie s'efforçant de toucher Dieu de compassion envers son peuple dans l'extrême misere où il le voyoit réduit, lui témoigne entr'autres choses : Qu'ayant été dépouillés de tout ce qui leur appartenoit, ils se sont vûs obligés d'acheter cher l'eau même de leurs propres puits & de leurs citernes, & *le bois* *Synopſ.* des forêts mêmes qui étoient à eux. D'autres croient que le Prophete parle ici de ce qui leur arriva à Babylone, lorsqu'étant traités avec une grande dureté, ils ne pouvoient ni boire d'eau, ni brûler de bois qu'ils ne l'achetassent bien cher, tout dépouillés qu'ils étoient ; au-lieu que dans leur pays ils jouissoient de toutes choses en abon- *Dionyſ. Carthuſ.* dance. Les Auteurs ont remarqué, que sous cette lettre on peut découvrir l'état d'une ame réduite sous la servitude du peché. Et il paroît en effet que si l'Eglise n'y enviſageoit principalement ce sens, elle n'y appliqueroit pas ses enfans, en faisant lire cette Priere de Jeremie, aussi-bien que ses Lamentations, dans le temps de la Passion & de la mort de JESUS-CHRIST, pour leur faire concevoir par cette image qu'elle leur présente de la misere des Juifs, assujettis aux joug des Babyloniens la captivité beaucoup plus funeste où tous les hom-

Digitized by Google

mes étoient sous l'empire du démon, lorsque le Sauveur est venu enfin pour délivrer par sa mort tant de captifs. Aussi avons-nous à craindre encore pour nous-mêmes ce que nous voyons être arrivé à cet ancien peuple d'Israël. Nous devons apprehender : Que *notre heritage* qui est le ciel, dont nous sommes devenus, comme dit saint Paul, les citoyens, en même-temps que nous sommes devenus les membres de JESUS-CHRIST, ne *passe* à d'autres par notre faute, & que ceux qui sont maintenant comme *étrangers*, ne viennent nous enlever notre place dans le royaume de Dieu, dont la Palestine étoit la figure : Que nos continuelles infidelités éloignant Dieu de nous, ne le portent à ne nous plus regarder comme ses enfans ; & qu'ainsi nous ne demeurions abandonnés comme *de vrais orphelins* ; l'Epoux divin de nos Eglises se cachant aussi quelquefois à elles-mêmes pour un temps, & les laissant *comme veuves* pour punir nos crimes : Que nous ne soyons enfin réduits à desirer d'acheter bien cher les choses les plus necessaires & les plus communes, telles que sont *l'eau* & *le bois*, dont nous jouissions auparavant avec une entiere liberté, c'est-à-dire, que ce qui nous appartenoit comme aux enfans du Pere celeste, ne nous soit plus accordé qu'à *un grand prix*, qui peut nous marquer les grands travaux de la pénitence, sans laquelle des pecheurs, comme nous sommes, ne peuvent plus aspirer aux *eaux* celestes, & à tous les autres biens paternels dont ils sont déchus.

℣. 7. *Nos peres ont peché, & ils ne sont plus ; & nous avons porté la peine de leurs iniquités.*

Le Prophete ne prétend pas accuser Dieu d'in-

juſtice, comme s'il avoit puni des innocens, en faiſant *porter* aux enfans *la peine des iniquités de leurs peres*. Car il a marqué auparavant, que Dieu puniſſoit alors les propres pechés de ſon peuple. Mais il s'efforce de le toucher de compaſſion, en le ſuppliant de conſiderer que *leurs peres avoient peché* les premiers, & perverti leurs enfans par leur exemple; & qu'au-lieu de porter, comme ils l'auroient merité, tout le poids de leurs propres iniquités, ils *étoient morts* ſans avoir eu part à tous ces fleaux, qui avoient été reſervés à leurs enfans. Que ſi Dieu parut avoir épargné les peres, ce fut par une indulgence, qui ne ſervit qu'à faire éclater plus ſeverement ſa juſtice à leur égard en l'autre monde, & qu'à rendre en même-temps leurs enfans plus criminels, lorſqu'ils abuſerent de ſa divine patience qui les invitoit à ſe convertir. C'avoit été donc pour leurs peres le plus grand de tous les malheurs d'avoir peché, & de n'avoir point porté la peine de leurs pechés, puiſqu'ils moururent dans l'impénitence: comme ce fut au contraire pour ces enfans qui étoient captifs une ſource de benediction, d'avoir porté en ce monde tout le poids des iniquités de leurs peres, & de leurs propres iniquités, puiſque leur captivité leur devint une occaſion de s'humilier devant Dieu par la pénitence.

℣. 19. 20. *Mais vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement; votre trône ſubſiſtera dans la ſuite de tous les ſiecles. Pourquoi nous oublierez-vous pour jamais? &c.*

Après qu'il a repréſenté d'une maniere très-vive le renverſement du royaume de Juda: après qu'il a reconnu avec une profonde humilité, que

c'étoient *leurs* propres *pechés* qui leur avoient fait *tomber la couronne de deſſus la tête*, il dit à Dieu : *Mais vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement* : c'eſt-à-dire : Quoique vous qui êtes le Dieu d'Iſraël, ayant permis que le trône de David ait été ainſi renverſé, que le royaume de Juda ait été détruit, & que votre peuple ait été mené en captivité ; vos ennemis ne doivent pas triompher, ni les Juifs ſe décourager, comme ſi votre bras étoit racourci, ou votre empire ſouverain ſur tous les hommes affoibli. Car, Seigneur, vous ſubſiſterez *éternellemment* au milieu de tous les bouleverſemens des royaumes, & *votre trône* ne ſauroit jamais être ébranlé. Il eſt vrai que vous nous avez oubliés en quelque façon, & abandonnés pour un temps ; mais *pourquoi*, Seigneur, *nous oublierez-vous pour toujours*, nous qui ſommes votre peuple, & qui vous reconnoiſſons pour notre Dieu.

Afin donc que vous ne nous oubliyez pas entierement, *convertiſſez-nous*, s'il vous plaît, par l'infuſion de votre Eſprit & de votre grace, & nous faites revenir à vous de tous nos égaremens ; car alors nous ſerons vraiment convertis. *Converte nos, Domine, ad te ; & convertemur.* Rétabliſſez-nous *de nouveau* dans *ces jours heureux, tels qu'ils étoient au commencement*, lorſque vous faiſiez éclater en notre faveur votre bonté toute-puiſſante. Faites-le, Seigneur, par un effet de votre infinie miſericorde, quoique nos pechés *vous ayent ſi fort irrité contre nous*, qu'il ſemble que *vous nous ayez rejettés entierement* ; Ou bien : N'avez vous pas aſſez exercé votre colere contre nous, en nous rejettant de devant vous, & en

Digitized by Google

nous chassant de notre pays ? Ou enfin : Nous auriez-vous rejettés pour toujours, & votre colere n'aura-t-elle point de bornes ?

Telles sont les saintes inquietudes que sent un pecheur, qui touché de repentir de ses crimes est comme flottant entre la crainte de la justice de Dieu qu'il a irritée, & l'esperance de sa grande misericorde, qu'il promet à ceux qui retournent à lui sincerement. Il ne doute point qu'il ne pardonne aux pecheurs qui sont vraiment *convertis*. Mais comme il sait que c'est à lui qu'il appartient de *convertir* & de ramener ceux qui se sont égarés, il est dans une sainte frayeur ; il gemit, il pleure, il frappe à la porte, & il le conjure de vouloir par sa sainte grace convertir son cœur, afin qu'il soit converti sincerement, & en état d'éprouver sa misericorde. La grande colere de Dieu, & celle que craint ici le Prophete, n'est point contre un tel pecheur. Et quoiqu'il soit obligé de craindre dans la vûe de ses pechés, sa crainte même accompagnée d'une humble priere, est le fondement de son esperance, qui ne peut être trompée.

Fin du livre de Jeremie.

Digitized by Google

TABLE

DES PRINCIPALES CHOSES contenues dans ce livre.

A

ABDEMELECH. Generosité de cet Ethiopien, qui ne craint point de se declarer pour Jeremie, quoique tout le monde fût contre lui, ch. 38. v. 7. *& suiv.*

Generosité d'Abdemelech recompensée, ch. 39. v. 15. *& suiv.* & page 443

ABRAHAM ne fit pas un mensonge en disant de Sara, qu'elle étoit sa sœur; non plus que Samuel, lorsqu'il dit qu'il étoit venu à Bethléem pour y sacrifier au Seigneur, 534. & 535

AFFLICTION. Coûtume des anciens de faire venir dans les temps d'affliction des femmes que l'on nommoit des pleureuses, qui par leurs cris lamentables excitoient les autres à pleurer, 135

AME. Une ame chrétienne épouse de Dieu, 41

AMERTUMES mêlées parmi les douceurs & les plaisirs du siecle pour ramener les pecheurs, 135

AMOUR. Amour impur des creatures, une prostitution, 41. & 46

APPUI. Vanité des appuis & secours humains, 33

AVEUGLEMENT. Etrange aveuglement des hommes qui demandent pourquoi ils souffrent tant de maux, eux qui songent si peu à servir Dieu comme ils le doivent, 82

ARCHE appellée le marchepié du Seigneur. Lam. de Jer. ch. 2. v. 1. & p 764. & 765

AUMÔNE. Les deux deniers de la veuve de l'Evangile plus agreables à Dieu que les grands dons des riches, 160

AUTRUCHE, elle met ses œufs dans le sable, & après les avoir ainsi cachés, les oublie & les abandonne, 807

B

BABYLONE. Ce pays étoit au Nord de Judée, 62

Empire des Babyloniens abatu par celui des Perses & des Medes, 346. & 713

Babylone prise par Cyrus en détournant le cours de la riviere qui passoit au milieu de cette ville, 688

Murailles de cette ville épaisses de cinquante coudées, & hautes de deux cens, 509

Vaste étendue de cette ville qui avoit vingt lieues de circuit, 711

BALTHASAR Roi de Babylone. Vision qu'il eut durant un festin qu'il faisoit aux principaux de sa Cour, 713

BEL, idole des Babyloniens, 714

C

CHAIR. Ce que c'est que se faire un bras de chair, 943

CHARLES-MARTEL, pourquoi

ainſi nommé, 686
CHATIMENT. Recevoir les châtimens de Dieu dans un eſprit de ſoumiſſion & de pénitence, 33
Les châtimens des uns doivent ſervir d'inſtruction aux autres, 43
Les châtimens de Dieu ne tendent qu'à nous faire quitter nos vices, 77
Les châtimens ſont avantageux, lorſqu'ils ſervent à nous rendre plus humbles & plus ſoumis aux volontés de Dieu, 150
Il y a des châtimens temporels qui ſont des graces de Dieu, & il y a une indulgence de Dieu, qui eſt un effet de ſa plus grande colere, 755
CHRE'TIEN. La ſageſſe & l'humble défiance que les premiers Chrétiens avoient d'eux-mêmes les portoit à attendre la perſecution, & non à la prévenir & l'exciter, 350. & 507
Les premiers Chrétiens n'avoient qu'un cœur & qu'une ame, 458
CISTERNES entr'ouvertes. Ce qu'elles ſignifient, ch. 2. v. 13. & p. 26. & 27
COEUR. Nos offrandes ne ſauroient être agreables à Dieu ſans la pureté de cœur, 99. & 766
Duplicité du cœur, ch. 42. & p. 565. & 572
Le cœur de l'homme eſt impenetrable, il n'eſt connu que de Dieu ſeul, ch. 17. v. 9. & 10.
CONFIANCE. Ce qui fait le ſujet de la crainte des Chrétiens eſt en même-temps tout le fondement de leur confiance, 267
Confiance en Dieu, ch. 39. v. 18. Paroles pour donner de la confiance, ch. 42. v. 11. & 12.
COURAGE. Le vrai courage conſiſte dans la crainte de Dieu, dans l'attente de ſon ſecours, dans l'obeïſſance qu'on rend à ſes volontés & dans l'humble défiance de ſoi-même, 529
CROIX. La croix de Jeſus-Chriſt figurée par l'arbre de vie qui étoit au milieu du paradis terreſtre, 163
Cyrus permet aux Juifs qui étoient captifs en Babylone de retourner en Judée, 180

D

DAN, ſituée à l'extremité de la Paleſtine vers le Nord, 62
DEMON. On lui ſacrifie en diverſes manieres, 134
Tyrannie du démon ſur les pecheurs, 231
DIEU, on trouve en lui ſeul une ſource d'eau vivante, ch. 2. v. 13. & p. 26.
Dieu ſe donne le nom d'Epoux à l'égard du peuple Juif, ch. 2. v. 2. & p. 22.
Miſere d'une ame qui s'eſt ſeparée de Dieu qui eſt ſon Epoux, 34. & 68
Miſericorde de Dieu envers une ame qui deſire de revenir à lui, 41. 43
Une ame qui a irrité Dieu par ſon orgueil, ne peut l'appaiſer que par ſon humilité, 46
Dieu ne nous menace de ſon indignation que pour nous exhorter à l'éviter 59
Répentir de Dieu, ce que c'eſt, 67
La parole de Dieu eſt toute-puiſſante, 82
Se ſouvenir ſans ceſſe que Dieu nous regarde, 110
Les offenſes que les hommes commettent contre Dieu retombent ſur eux, 111
La gloire de l'homme eſt de connoître Dieu, & de ſavoir qu'il eſt le Seigneur, ch. 9. v. 24. & p. 140. & 137
Grandeur de Dieu, 140
Demander à Dieu qu'il nous châ-

Digitized by Google

vie dans ſa juſtice, & non dans ſa fureur, ch. 10 v. 24.
Pourquoi Dieu avoit défendu au peuple d'Iſraël, de lui dreſſer des autels que dans Jeruſalem, 158
Tout ce qui arrive, n'arrive que par l'ordre de la Providence divine, & non par un effet du hazard, 215
L'homme ſans la miſericorde de Dieu n'eſt qu'un abîme de miſeres, 230
Soumiſſion à Dieu, l'unique bien de l'homme, 553
Mettre toute ſa confiance en Dieu, & non en l'homme, ch. 17. v. 5. 6. 7. & 8. & p. 242.
Il faut diſtinguer entre ce que Dieu permet, & ce qu'il approuve; entre le mal que commettent les méchans, & le bien que la Sageſſe infinie ſait tirer de ce mal même, 687
Dieu eſt plein de bonté envers ceux qui mettent leur eſperance en lui. Lam. de Jerem. ch. 3. v. 25. & p. 787

E

EAUX bourbeuſes, ce qu'elles ſignifient, 28
ECRITURE. Simplicité de l'Ecriture ſainte, 332
Erreur des Calviniſtes qui s'attribuent le droit d'expliquer les Ecritures par une interpretation particuliere, 441
EGLISE. L'Egliſe affermie ſur l'immobilité de la pierre, 109 & 748
ELYMAS. Magus, faux prophete frappé d'aveuglement par S. Paul, 386
EPINES. Semer ſur des épines, ce que c'eſt, 60
Qui ſont ceux qui ſement du plus pur froment, & qui ne recueillent que des épines. 177
ETERNITE'. Le temps préſent nous eſt donné pour meriter une éternité, 228
EUPHRATES éloigé de Jeruſalem de 200. lieues ou environ, 187
EZECHIAS. Sa douceur envers le Prophete Michée, 357. 358

G

GEMIR. C'eſt le propre des ſaintes ames de gemir beaucoup pour les maux de l'Egliſe, & de s'accuſer devant Dieu de leurs propres pechés qui peuvent avoir contribué à les attirer, 609
Godolias établi gouverneur de la Judée par le Roi de Babylone, ch. 40. v. 5.
Godolias ne ſçut pas joindre la prudence à la ſimplicité, 559
Godolias tué par Iſmahel, c. 41. v. 2. & p. 561.

H

HERETIQUES. On peut uſer de quelque rigueur pour ramener les heretiques dans le ſein de l'Egliſe, 239
Hananias faux-prophete, meurt dans l'année comme Jeremie le lui avoit prédit, ch. 28. v. 16. & 17

I

IDOLATRIE, une eſpece de proſtitution, 29. 30. & 758
IDOLE. Folie des hommes d'adorer l'ouvrage de leurs mains, ch. 10. v. 1. juſqu'au v. 16. & p. 144
JEREMIE. Patrie & demeure de ce Prophete, ch. 1. v. 1. & p. 165
Temps auquel il a prophetiſé, ch. 1. v. 2. & 3
Ce Prophete ſanctifié dès le ventre de ſa mere, *Ibid.* v. 5
Il a commencé a prophetiſer dès l'âge de 15. ans. *Ibid.* v. 6
Le Seigneur étend ſa main ſur Jeremie en l'établiſſant Prophete, touche ſa bouche, & lui dit: Je mets mes paroles dans votre bouche, *ibid.* v. 9
Premiere viſion que Dieu fit voir

Digitized by Google

à Jeremie, *ibid.* v. 11. & p. 10.
Seconde vision, *ibid.* v. 13. & p. 11
Force & fermeté données à Jeremie en l'établissant Prophete, *ibid.* v. 18
Comment Jeremie a été connu de Dieu avant qu'il eût été formé dans les entrailles de sa mere, 5
Comment Jeremie a été établi de Dieu pour arracher & pour détruire, 9
Dieu ordonne à Jeremie de ne point prier pour le peuple ch. 7. v. 16. & p. 110. & 111. & ch. 11. v. 14. & p. 158. & 159
Jeremie demande à Dieu raison de la prospérité des méchans, ch. 12. v. 1. & p. 171. 172.
Dieu commande à Jeremie d'aller acheter une ceinture de lin, & de la mettre sur ses reins sans la laver, c. 13. v. 1.
Jeremie figure de Jesus-Christ, 187. 217. 218. & 797.
Jeremie frappé & mis en prison, ch. 20. v. 2 p. & 274
Jeremie se plaint à Dieu qu'il est devenu l'objet de la moquerie des hommes, ch. 20. v. 7. *& suiv.*
Il maudit le jour auquel il est né, *ibid.* v. 14. & p. 280
Vision de deux paniers pleins de figues que Dieu fit voir à Jeremie, ch. 24
Innocence de Jeremie soutenue par Ahicam fils de Saphan, ch. 26. v. 24. & p. 365
Dieu commande à Jeremie de se faire des chaînes, de les mettre à son cou, & de les envoyer ensuite à divers Rois, ch. 27
Humilité & douceur de Jeremie à l'égard d'Hananias faux-prophete, 384
Jeremie exhorte les Israélites transférés à Babylone, de prier pour la paix de cette ville, ch. 29. v. 7. & p. 396. & 397
Naissance de Jesus-Christ d'une mére Vierge, prédite par Jeremie, ch. 31. v. 22
Jeremie mis en prison par le Roi Sedecias, ch. 32. v. 3. & p. 453
Jeremie dicte de sa bouche ses propheties à Baruch, ch. 36. v. 4.
Dieu cache Jeremie & Baruch, que le Roi avoit commandé d'arrêter, *ibid.* v. 26.
Jeremie dicte une seconde fois ses propheties à Baruch, & y en ajoûte de nouvelles, *ibid.* v. 32.
Jeremie traité de visionnaire, lorsqu'il prédit la ruine du royaume de Juda, 502. & 767
Dieu qui avoit caché Jeremie lorsque Joakim le voulut arrêter, permet que Sedecias le fasse emprisonner à la priere des Grands, qui ne pouvoient souffrir ses prédictions, 507. & ch. 37. v. 15. & ch. 38. v. 6
Bonté de Nabuchodonosor pour Jeremie, lorsque les Juifs n'avoient que de la dureté pour lui, ch. 39. v. 11. & 12. & p. 542
Jeremie tiré de prison par Nabuzardan, General de Nabuchodonosor, ch. 39. v. 14. & 551. & 552
Jeremie traité de menteur par ceux-mêmes qui viennent de le consulter, pour savoir la volonté du Seigneur, ch. 43. v. 2. *& suiv.* p. & 579. & 582
JERUSALEM, rétablie après une captivité de 70. années, 348
Siége de Jerusalem qui étoit assiegée par Nabuchodonosor, levé au bruit de l'armée des Egyptiens qui venoit au secours de cette ville, 515
Jerusalem. Sa misérable destruction

Reine, 67. & 68
JESUS-CHRIST. Le clair de Jesus-Christ, le germe de l'immortalité de nos corps, 146
JESUS-CHRIST devenu par ses souffrances le principe & l'auteur du salut des hommes, 797
INFIRMITE'. Porter son infirmité, 141
INNOCENS. Massacre des saints Innocens prédit par Jeremie, 434
JOAKIM, jette dans le feu le livre où étoient écrites les prophéties de Jeremie, ch. 36 v. 23
Cruauté de Joakim envers le Prophete Urie, ch. 26. v. 20. & suiv.
Joakim Roi de Juda est tué, & son corps jetté hors de Jerusalem sans sepulture, ch. 22. v. 19. & p. 303. & 304
JOUG. Grand bonheur de porter le joug du Seigneur dès sa jeunesse. Lam. de Jer. ch. 3. v. 27. & p. 788. & 789
JOUR. Ce que c'est que desirer le jour de l'homme, 146
ISMAELITES, nommés depuis Sarrazins, 14
ISRAEL appellé le fils aîné de Dieu, 27
JOUR. Comment on doit entendre ces paroles: La gloire du peuple juif est changée en une idole, 24. 25. & 26
Le peuple juif assujetti à des étrangers, pour avoir adoré des dieux étrangers, ch. 5. v. 19
Conversion des Juifs à la fin du monde, 289. 328 & 329
Penchant horrible des Juifs pour l'idolatrie, 201
Grand éloignement qu'eurent les Juifs de l'idolatrie depuis leur retour de la captivité de Babylone, 685
Endurcissement des Juifs, image de l'endurcissement de plusieurs chrétiens, 268
JUREMENT. Ne point jurer que dans la verité, & avec un sujet legitime, 59

L

LOI. La loi nouvelle imprimée dans le cœur, au lieu que l'ancienne n'étoit gravée que sur la pierre, 440. & 441
La loi ancienne ne promettoit que des biens temporels: la nouvelle promet des biens éternels, 498
Le plus grand de tous les malheurs est lorsqu'il n'y a plus ni loi ni Prophetes, c'est-à-dire, lorsque l'abus que les hommes ont fait de la connoissance de la verité, mérite que Dieu les laisse tomber dans l'aveuglement, & les prive des Pasteurs fidelles & capables de les conduire dans la voie du salut, 787. & 788

M

MANASSE'. Roi de Juda ayant été emmené captif en Babylone à cause de ses crimes, elle depuis rétabli dans son royaume, Dieu ayant eu égard à sa pénitence, 216
MARTYRS. Passage remarquable de Tertullien sur le sujet des Martyrs, 144
MATHANIAS oncle de Joachin Roi de Juda, mis en la place sous le nom de Sedecias, 514 & 535
MAUX. Recevoir les maux comme venant de Dieu, & non des hommes, 55
Tous les maux des hommes viennent de leurs pechés, 173
Plus les maux sont grands & pesoisillent incurables, plus il y a lieu d'esperer, lorsqu'on s'humilie & qu'on se confie en Dieu, qu'il aura pitié de nous, 786
MECHANT. Nul homme si méchant qu'il ne faille prier pour

lui, 159
Memphis ville d'Egypte, ch. 2. v. 16
Mensonge. Il y a toujours eu des docteurs de mensonge qui se sont opposés aux Docteurs de la verité, 382
Monde. La haine du monde est pour les Disciples de Jesus-Christ, comme un gage de l'amour de Dieu, 218
Morts. Pleurer les morts, un devoir d'humanité, 301

N

Nabuchodonosor Roi de Babylone, le fleau de tous les Rois, 353
Sa bonté envers le Prophete Jeremie, ch. 39. v. 11. & 12. & p. 542
Ninivites. Leur pénitence desarma la main de Dieu déja levée sur eux, 67
Noé bâtissant l'Arche où il devoit se sauver au temps du déluge, est regardé comme fou, 502

O

Orgueil. Le cœur est toujours seduit par l'orgueil, 665

P

Parole. La parole du Seigneur, un fardeau qui accablera ceux qui s'en moquent, comme elle vivifiera ceux qui s'y soumettent, 328
Pasteurs. C'est Dieu qui donne des Pasteurs selon son cœur, ch. 3. v. 15
Science necessaire aux Pasteurs, pour pouvoir nourrir leurs ouailles, *ibid.*
Larmes des saints Pasteurs pour ceux qui se rendent sourds à leurs avertissemens. 193
Les Pasteurs doivent user de patience envers les pecheurs, 360. & 361.
Saint Paul. Son emprisonnement prédit par le Prophete Agabus, 353
Peché. Un commencement de salut, de connoître & de confesser ses pechés, 56
En éviter les occasions pour pouvoir demeurer ferme dans la pieté, 58
Douceur du peché, source d'une amertume mortelle, 63
La mort du peché entre dans l'ame par tous les sens du corps comme par autant de fenêtres, si nous ne veillons continuellement sur eux, 136
Les jeûnes, les prieres, & les sacrifices ne servent qu'à ceux qui renoncent à leurs pechés, 206
Rien ne fait plus voir l'horreur que Dieu a du peché, que de ce qu'il livre à la cruauté des barbares, non seulement les coupables, mais les choses mêmes les plus saintes pour punir la profanation qu'ils en ont faite, 805. & 806
Pecheur. Funeste liberté du pecheur, 481
Aveuglement d'un pecheur après qu'il est tombé dans le crime, 45
Divers degrés par lesquels un pecheur doit passer pour revenir à Dieu dont il s'étoit éloigné par ses crimes, 787
Perdrix, sujette à couver des œufs qui ne sont point à elle, ch. 17. v. 11.
Elle est la figure des heretiques, 245
Pierre. Ce que c'est que se retirer dans les trous de la pierre, 665
Plaisir. Douceur des plaisirs suivie d'une terrible amertume, 190
Predicateur. Les Prédicateurs qui vivent mal sont des Prophetes qui dérobent les paroles du Seigneur, 329
Conspiration des Prophetes, des

Prêtres,

Prêtres, & du peuple pour se tromper mutuellement, les uns en prophetisant des mensonges, & les autres en leur applaudissant & les écoutant avec plaisir. ch. 5. v. 31. & p. 84. & ch. 6. v. 13. & 14. & p. 95. & 96. & 769.
Les Prophetes ont prédit l'avenir aussi-bien par des actions que par des paroles, ch. 13. & p. 187. & ch. 27. & p. 373.
Propheties menaçantes, appellées le fardeau du Seigneur, 327
Achab & Sedecias faux-Prophetes, mis à mort par le Roi de Babylone, ch. 29. v. 22.

R

RECHABITES. Fidelité des Rechabites à garder les ordonnances de leur pere, ch. 35.
Rechabites, descendus de Jethro beau-pere de Moïse, 492
Rechabites, anachoretes de l'ancienne loi, *ibid.*
REINS. Ceindre ses reins ce que c'est, 13
RETRAITE. Se préparer longtems par la retraite, pour pouvoir paroître ensuite avec fermeté dans le public, & s'acquitter dignement du ministere de la prédication, 221
RICHESSES. La puissance & les richesses ne servent souvent qu'à rendre les pecheurs plus insolens, 78
Les richesses, pieges du démon, 80. Pourquoi appellées, richesses d'iniquité, 179
ROBE. Coûtume des Orientaux de porter de longues robes, 12

S

SABLE donné pour borne à la mer, ch. 5. v. 22
SACERDOCE de la loi nouvelle, infiniment élevé au-dessus de celui de la loi ancienne, 470
SACRIFICES. Sacrifices de l'ancien Testament accordés à la foiblesse d'un peuple charnel, 459
SAGE, SAGESSE. La sagesse du monde, une sagesse pour faire le mal, ch. 4. v. 22. & p. 64
Les sages du monde ne connoissent point Dieu. *ibid.*
Sagesse du monde, n'est que folie & aveuglement, *ibid.* & ch. 5. v. 21.
SAINTS. Leurs prieres puissantes auprès de Dieu, 110. & ch. 15. v. 1. & p. 213 & 214.
SEDECIAS. Foiblesse de ce Roi en faisant emprisonner Jeremie à la solicitation des Grands de sa Cour. 530
Sedecias, image de ceux qui demandent conseil sans avoir un dessein sincere de le suivre, 531. & 532
Sedecias s'étant enfui de Jerusalem est ratrapé par les Chaldéens & amené devant Nabuchodonosor, qui fit tuer en sa présence deux de ses enfans, & lui fit ensuite arracher les yeux. ch. 39. v. 4. *& suiv.* & ch. 52. v. 10. & p. 538. & 732.
SENTINELLE. Qui sont ceux qui sont signifiés par ce mot. ch. 6. v. 17. & p. 97. & 98.
SOUFFRANCE. Il n'y a point de proportion entre nos souffrances & la beatitude que nous attendons, 625
Les plus justes doivent reconnoître qu'il y a toûjours en eux beaucoup de choses à corriger & à purifier, qui ont besoin du feu des souffrances, 632

T

TEMPLE. Pourquoi Dieu a permis la ruine du temple de Jerusalem, 588
TRADITION. La regle de la Tradition, la regle la plus assurée, 97

V

VERITE'. La verité ſeule raſſaſie, le menſonge toûjours accompagné d'une ſoif mortelle, 27
La verité inſupportable aux impies, 166
Mauvaiſe excuſe de negliger de parler pour la verité & pour la juſtice, ſous prétexte qu'on ne ſera appuyé de perſonne, 366
VEUVE. Dieu ſe plaint comme d'un grand crime, de ce qu'on neglige de défendre la veuve & l'orphelin, & de faire juſtice aux pauvres, ch. 5. v. 28
VIGILANCE ſur ſes ſens, 796
VOCATION. Elle eſt neceſſaire aux miniſtres de Dieu, 323 & 403.

Fin de la Table du livre de Jeremie.

Digitized by Google

BARUCH

TRADUIT EN FRANÇOIS,

AVEC UNE EXPLICATION
tirée des Ss. Peres & des Auteurs
Ecclesiastiques.

Digitized by Google

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

BARUCH, en langue hebraïque, ſignifie, *Béni*, tel que fut effectivement ce ſaint Prophete, qui étant né d'une race illuſtre parmi les Juifs, ne put ſans une benediction & une grace particuliere de Dieu ſe rabaiſſer, comme il fit, à ſervir de ſecretaire à Jeremie. Il renonça genereuſement à la gloire & au repos dont il auroit pû jouir dans le monde, & *il aima mieux être affligé* avec le Prophete du Seigneur, *que de goûter*, comme dit ſaint Paul, *le plaiſir ſi court qui ſe trouve dans le peché*. Il fut donc aſſez courageux pour ſe rendre le compagnon de tous les travaux & de tous les perils où Jeremie ſe vid expoſé pour avoir prédit par l'ordre de Dieu les grands malheurs qui devoient bien-tôt accabler ſon peuple. Et il eut la force, après qu'il eût achevé d'écrire ſous lui toutes les paroles qu'il lui dictoit, & que Dieu même mettoit dans ſa bouche, d'aller lire devant tout le peuple dans la maiſon du Seigneur ce livre qui n'étoit rempli que de pro-

Jerem. 51. 59. 36. 4. 18. *Baruch.* 1. 1.

Hebr. 11. 25.

Jerem. 36.

Digitized by Google

pheties & de menaces contre Israël & contre Juda. Lors même que Joakim Roi de Juda eut fait brûler ce livre sacré avec la derniere impieté, & qu'il eût donné des ordres pour faire arrêter Baruch; ce disciple genereux de Jeremie ne craignit point de réécrire une seconde fois dans un autre livre sous son saint maître qui lui dictoit, les mêmes choses qu'il avoit déja écrites dans le premier.

Jerem. 45. Il est vrai qu'il parut s'affoiblir un peu, lorsqu'étant lui-même effrayé de toutes ces prédictions, & voyant la grande opposition des Juifs à recevoir la verité, & la colere du Roi qui le fit chercher, il se plaignit, de ce que Dieu *lui ayant ajoûté douleur sur douleur, il ne pouvoit trouver de repos.* Mais ce leger affoiblissement servit à le rendre encore plus fort dans la suite, par la maniere toute pleine de bonté, dont Dieu même prit soin de l'instruire, de le consoler, & de l'assûrer de sa protection par la bouche de Jeremie. Aussi il se tint inséparablement attaché à ce saint Jerem. 43. 6. 7. Prophete, & l'accompagna même en Egypte, lorsqu'il se vid engagé d'y aller avec les Juifs; se regardant comme heureux de participer aux travaux d'un si grand homme, que le Seigneur avoit

templi visiblement de son Esprit, & d'un zele infatigable pour le salut de ses freres. Il y demeura, selon quelques-uns, jusques à la mort de Jeremie, & alla ensuite à Babylone, où il écrivit ce livre qui porte son nom ; & dans lequel outre les excellentes instructions, & les prieres admirables qu'il renferme, il prédit aussi clairement que son saint maître, l'Incarnation du Fils de Dieu par ces paroles : *Après cela il a été vû sur la terre ; & il a conversé avec les hommes* : car c'est ainsi que tous les saints Peres les ont expliquées ; quoique quelques Interpretes les entendent autrement. *Baruch. 1. 1.* *Id. c. 3. 38. Cyp. adv. Jud. l. 2. c. 6. Chrys. in Matt. hom. 2. t. 1. p. 14. Athanas. quæst. 136. ad Antioch. Hilar. de Trinit. l. 5. sub. fin. p. 58. Ambr. de fid. l. 1. c. 2. Aug. de civit. Dei. l. 18. c. 33.*

Les Auteurs ne s'accordent point non plus entr'eux touchant le temps auquel Baruch fit le voyage de Babylone. Les uns disent, comme on vient de le marquer, que ce fut après la ruine de Jerusalem & la mort de Jeremie ; parcequ'il est en effet parlé dans ce livre de l'incendie de cette ville, comme d'un évenement déja arrivé. D'autres croyent au contraire, que Baruch alla à Babylone plusieurs années avant ce temps-là ; c'est-à-dire, en la quatriéme année du regne de Sedecias, lorsque Saraïas frere de Baruch fut député avec plusieurs autres. *Baruch. 1. 2.* *Jerem. 51. 59.*

pour y aller, & que Jeremie le charge de porter avec soi le livre de ses prophéties pour le lire devant les captifs des dix tribus d'Israël. Comme ces deux sentimens sont soûtenus par des raisons assez fortes de part & d'autre; & que d'ailleurs c'est un point de peu d'importance, il est inutile de s'y arrêter : & l'on aime mieux passer tout-d'un-coup à l'explication du texte sacré de ce livre, qui est reconnu de toute l'Eglise pour canonique; quoiqu'il semble que dans les premiers siecles il n'ait pas été regardé comme tel par saint Jerôme & par quelques autres, peut-être à cause que l'original hebreu ne se trouvoit point, mais seulement la traduction des Septante.

Hieron. in Jerem. proœm. 1.

Digitized by Google

BARUCH.

CHAPITRE I.

1. ET hæc verba libri, quæ scripsit Baruch filius Neriæ, filii Maasiæ, filii Sedeciæ, filii Sedei, filii Helciæ, in Babylonia,

2. in anno quinto, in septimo die mensis, in tempore quo ceperunt Chaldæi Jerusalem, & succenderunt eam igni.

3. Et legit Baruch verba libri hujus ad aures Jechoniæ filii Joakim Regis Juda, & ad aures universi populi venientis ad librum,

4. & ad aures potentium filiorum regum, & ad aures presbyterorum, & ad aures populi, à minimo usque ad maximum eorum omnium

1. VOici les paroles du livre qu'écrivit Baruch fils de Nerias, fils de Maasias, fils de Sedecias, fils de Sedeï, fils de Helcias, lorsqu'il étoit à Babylone,

2. le septiéme jour du mois de la cinquiéme année depuis que les Chaldéens eurent pris Jerusalem *a* & l'eurent brûlée.

3. Baruch lut les paroles de ce livre devant Jechonias fils de Joakim Roi de Juda, & devant tout le peuple qui venoit entendre lire ce livre,

4. devant les Grands, devant les enfans des Rois, devant les anciens & devant le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand de tous ceux qui demeuroient *alors* à

a 2. *expl.* anno quinto à capta & succensa Jerusalem. *Masorah.*

Digitized by Google

Babylone près du fleuve de Sodi *f* :

habitantium in Babylonia, ad flumen Sodi.

5. & lorsqu'ils écoutoient cette lecture, ils pleuroient tous, ils jeûnoient, & ils prioient devant le Seigneur.

5. Qui audientes plorabant & jejunabant, & orabant in conspectu Domini.

6. Ils amassèrent aussi de l'argent selon que chacun d'eux le put faire,

6. Et collegerunt pecuniam secundum quod potuit uniuscujusque manus,

7. & ils l'envoyerent à Jerusalem à Joakim fils de Helcias, fils de Salom Prêtre; aux autres Prêtres, & à tout le peuple qui se trouva avec lui dans Jerusalem,

7. & miserunt in Jerusalem ad Joakim filium Helciæ filii Salom Sacerdotem, & ad Sacerdotes, & ad omnem populum, qui inventi sunt cum eo in Jerusalem :

8. après que Baruch eut reçu les vases du temple du Seigneur, qui avoient été emportés du temple, pour les rapporter en la terre de Juda le dixiéme jour du mois de Sivan, qui étoient les vases d'argent que Sedecias fils de Josias & Roi de Juda avoit fait faire,

8. cùm acciperet vasa templi Domini, quæ ablata fuerant de templo, revocare in terram Juda decimâ die mensis Sivan, vasa argentea, quæ fecit Sedecias filius Josiæ Rex Juda,

9. après que Nabuchodonosor Roi de Babylone eut pris Jechonias, les Princes & tous les Grands, & le peuple

9. postquàm cepisset Nabuchodonosor rex Babylonis Jechoniam, & principes, & cunctos po-

f. 4. *expl.* le mot de Sodi, qui signifie en Hebreu, *superbe*, peut marquer l'Euphrate, dont le cours étoit rapide & impetueux; comme Ezechiel marque aussi l'Euphrate, l'appellant Chobar, c'est-à-dire, *le grand fleuve*. *Menoch.*

tentes, & populum terræ, ab Jerusalem, & duxit eos vinctos in Babylonem.

10. Et dixerunt : Ecce misimus ad vos pecunias, de quibus emite holocaustomata, & thus, & facite manna, & offerte pro peccato ad aram Domini Dei nostri :

11. & orate pro vita Nabuchodonosor Regis Babylonis, & pro vita Balthasar filii ejus, ut fiant dies eorum sicut dies cæli super terram :

12. & ut det Dominus virtutem nobis, & illuminet oculos nostros, ut vivamus sub umbra Nabuchodonosor Regis Babylonis, & sub umbra Balthasar filii ejus, & serviamus eis multis diebus, & inveniamus gratiam in conspectu eorum.

13. Et pro nobis ipsis orate ad Dominum Deum nostrum : quia peccavimus Do-

du pays, & les eut emmenés liés de Jerusalem à Babylone.

10. Et ils firent dire à ceux de Jerusalem : Nous vous avons envoyé de l'argent, achetez-en des holocaustes & de l'encens, & faites-en des sacrifices & des offrandes // pour le peché à l'autel du Seigneur notre Dieu,

11. & priez pour la vie de Nabuchodonosor Roi de Babylone, & pour la vie de Balthasar son fils, afin que leurs jours sur la terre soient comme les jours du ciel //;

12. que le Seigneur nous donne la force, & qu'il éclaire nos yeux // pour vivre sous l'ombre de Nabuchodonosor Roi de Babylone, & sous l'ombre de Balthasar son fils : que nous les servions longtemps, & que nous trouvions grace devant eux.

13. Priez aussi le Seigneur notre Dieu pour nous, parceque nous avons peché contre

℣. 10. *lettr.* manna, *id est*, mincha, libamen, oblationem. *Estius.*

℣. 11. *expl.* sicut dies cæli, *i. e.* diuturni. *Menoch.*

℣. 12. *expl.* qu'ils rendent nos jours plus sereins & plus heureux. La lumiere pour la prosperité ; les tenebres pour l'adversité, *Hebraïsme Menoch.*

le Seigneur notre Dieu, & que sa fureur ne s'est point détournée de nous jusqu'à ce jour.

14. Lisez ce livre que nous vous avons envoyé, afin qu'il soit lû publiquement dans le temple du Seigneur ℣ au jour solennel ℣ & au jour favorable;

15. & vous direz : La justice est le partage du Seigneur notre Dieu ; mais le nôtre est la confusion dont notre visage est tout couvert, comme il paroît en ce jour à l'égard de tout Juda, des habitans de Jerusalem,

16. & de nos Rois, de nos Princes, de nos Prêtres, de nos Prophetes, & de nos peres.

17. Nous avons peché devant le Seigneur notre Dieu, nous ne l'avons point crû, & nous n'avons eu aucune confiance en lui ℣,

18. nous ne lui avons point été assujettis, & nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu pour marcher

mino Deo nostro, & non est aversus furor ejus à nobis usque in hunc diem.

19. Et legite librum istum, quem misimus ad vos recitari in templo Domini, in die solenni & in die opportuno :

20. & dicetis : Domino Deo nostro justitia, nobis autem confusio faciei nostræ, sicut est dies hæc omni Juda, & habitantibus in Jerusalem,

21. Regibus nostris, & Principibus nostris, & Sacerdotibus nostris, & Prophetis nostris, & patribus nostris.

22. Peccavimus ante Dominum Deum nostrum, & non credidimus, diffidentes in eum :

23. & non fuimus subjectibiles illi, & non audivimus vocem Domini Dei nostri, ut ambularemus

℣. 14. *expl.* dans ce qui tient lieu présentement du temple du Seigneur.

Ibid. expl. dans les fêtes solennelles, où tous les peuples se rencontrent au même lieu.

℣. 17. *lettr.* nous nous sommes défiés de lui.

in mandatis ejus, quæ dedit nobis.

19. A die, quâ eduxit patres nostros de terra Ægypti, usque ad diem hanc, eramus incredibiles ad Dominum Deum nostrum: & dissipati recessimus, ne audiremus vocem ipsius.

20. Et adhæserunt nobis multa mala, & maledictiones, quæ constituit Dominus Moysi servo suo: qui eduxit patres nostros de terra Ægypti, dare nobis terram fluentem lac & mel, sicut hodiernâ die.

21. & non audivimus vocem Domini Dei nostri secundum omnia verba Prophetarum, quos misit ad nos:

22. & abivimus unusquisque in sensum cordis nostri maligni, operari diis alienis,

cher selon les préceptes qu'il nous a donnés.

19. Depuis le jour qu'il a tiré nos peres du pays d'Egypte jusqu'à ce jour, nous avons été incredules au Seigneur notre Dieu; & dans la dissipation & l'égarement de notre esprit, nous nous sommes retirés de lui pour ne point écouter sa voix,

20. C'est pourquoi nous avons été accablez de plusieurs maux, & des malédictions que le Seigneur avoit prédites par Moïse son serviteur; qui a fait sortir nos peres de l'Egypte pour nous donner une terre où couloient des ruisseaux de lait & de miel, comme il paroît aujourd'hui //. Deut. 28. 15.

21. Nous n'avons point écouté la voix du Seigneur nôtre Dieu, selon que nous y exhortoient toutes les paroles des Prophetes qu'il nous a envoyés:

22. & chacun de nous s'est laissé aller au sens corrompu & à la malignité de son cœur,

℣. 10. *expl.* les uns rapportent ceci aux châtimens prédits par Moïse: & les autres, à la bonté de cette terre, où couloit encore le lait & le miel,

Digitized by Google

pour servir des dieux étrangers, & pour commettre le mal devant les yeux du Seigneur notre Dieu.

facientes mala ante oculos Domini Dei nostri.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 3. 4. 5. *Baruch lut les paroles de ce livre devant Jechonias fils de Joakim Roi de Juda, & devant tout le peuple qui venoit entendre lire ce livre. . . . . Et lorsqu'ils écoutoient cette lecture, ils pleuroient, &c.*

Quoique Jechonias fut captifs & prisonnier, il y a sujet de croire que le Roi Nabuchodonosor le traita d'une maniere plus favorable que Sedecias, parce qu'il s'étoit rendu volontairement à lui; & qu'ainsi on lui donnoit quelque espece de liberté dans la prison. Baruch se servant avantageusement de ce temps de l'humiliation de son peuple, écrivit ce livre, dans le dessein qu'il avoit d'instruire tous les captifs, touchant la maniere dont ils devoient se conduire, pour se rendre dignes d'obtenir de Dieu le pardon de leurs pechés & d'être enfin rétablis dans leur ancienne felicité. Il le lut donc en presence de Jechonias, & devant les Princes de la maison royale des Juifs, qu'il appelle *les enfans des Rois*, devant les *anciens* du peuple, & devant tous ceux qui venoient l'entendre, soit dans le lieu où étoit Jechonias, soit par-tout ailleurs où il trouvoit le moyen de leur en faire la lecture. La misere où ils se voyoient reduits, les rendant plus susceptibles de la verité

Digitized by Google

& plus dociles, ils furent touchés des paroles de Baruch. Ils ne resisterent plus, comme auparavant, à la voix de Dieu qui leur parloit par sa bouche. Ils témoignerent leur douleur par *leurs larmes*, la sincerité de leur repentir par *leurs jeûnes*, & l'abaissement de leur esprit par *leurs prieres*.

¥. 6. 7. 8. *Ils amasserent aussi de l'argent, selon que chacun d'eux le put faire, & ils l'envoyerent à Jerusalem à Joakim.... après que Baruch eut reçû les vases du temple du Seigneur, &c.*

On a peine à concevoir comment des captifs dépouillés de tous leurs biens, & réduits à vivre en un pays étranger, purent amasser de l'argent pour l'envoyer à Jerusalem. Mais que ne peut point un cœur embrasé d'amour ? Et si les Apôtres étant pauvres & n'ayant rien, ont dit neanmoins qu'ils possedoient toutes choses, & qu'ils enrichissoient plusieurs ; ils ont été en état de 2. Cor. 6. 10. gagner par le travail de leurs mains, sans interrompre leurs autres travaux apostoliques, dequoi se nourrir eux-mêmes, & les pauvres avec eux ; pourquoi regarderoit-on comme une chose impossible, que ce peuple touché de Dieu & humilié sous sa main toute-puissante, ait trouvé moyen, quoique captif, d'amasser quelque somme d'argent, soit par le travail de ses mains, selon le sens qu'il semble que l'on peut donner à cette expression du Prophete ; *secundum quod potuit unusquisque manus* ; soit par d'autres voies semblables à celles, par lesquelles nous voyons que le saint homme Tobie, & d'autres captifs devinrent Tob. 1. riches, & en état d'assister leurs freres ! Pourquoi la cupidité dans les avares sera-t-elle plus puis-

Digitized by Google

ſante, que la charité dans les ſerviteurs de Dieu ? Diſons donc avec la ſainte Ecriture : Que tout eſt poſſible à la foi : & qu'ainſi ces Juifs animés alors par les paroles du Prophete, & penetrés vivement du repentir de leurs crimes, pouvoient trouver dans le treſor de leur bonne volonté dequoi envoyer à Jeruſalem, pour y offrir des ſacrifices au Seigneur, & implorer ſa miſericorde.

Quant à ces vaſes du temple dont il eſt parlé ici, c'étoient ceux d'argent que Sedecias avoit
4. Reg. 24. 13. fait faire, depuis que Nabuchodonoſor Roi de Babylone avoit enlevé Jechonias avec tous les vaſes d'or & d'argent, & tous les treſors que Salomon avoit mis dans la maiſon du Seigneur. Car ces vaſes n'étant pas d'un ſi grand prix que les premiers, pouvoient bien être tombés entre les mains de divers particuliers, de qui ſans doute on les racheta pour les donner à Baruch, afin qu'il les renvoyât à Jeruſalem. Mais pour les autres ils furent gardés par Nabuchodonoſor, comme on le
Daniel. 5. 2. voit dans Daniel.

℣. 10. 11. 12. *Faites des ſacrifices & des offrandes pour le peché à l'autel du Seigneur notre Dieu, & priez pour la vie de Nabuchodonoſor Roi de Babylone, & pour la vie de Balthazar ſon fils, &c.*

Quoique tout le temple eût été brûlé, on avoit bâti un autel au même lieu où avoit été le temple : & c'étoit-là que ceux qui étoient reſtés dans la Judée venoient ſacrifier après la ruine de Jeruſalem. Ce fut-là auſſi que les captifs de Babylone envoyerent de l'argent aux Prêtres qui s'étoient ſauvés de la fureur des Babyloniens, afin

afin qu'ils en achetassent des victimes, & les offrissent en holocauste sur cet autel, en la maniere dont il est marqué dans le Levitique, qu'on doit les offrir *pour le peché*. Car ils se reconnoissoient alors pecheurs, comme ils le declarent dans la suite, & ils ne mettoient plus leur confiance que dans la misericorde de Dieu. *Levit. 4.*

On peut remarquer comme une chose considerable, que dans ce tems de l'ancienne loi, où le Seigneur leur permettoit de haïr leurs ennemis, ils ayent fait paroître l'esprit de la loi nouvelle, en recommandant à leurs freres de Jerusalem, de prier pour la vie des Princes qui les retenoient captifs. Car ils ne pouvoient les considerer que comme leurs plus cruels ennemis, puisqu'ils avoient renversé tout leur royaume, brûlé la sainte cité consacrée à Dieu, & le seul temple qu'il eût dans le monde, & tué ou fait prisonniers leurs Rois, leurs Princes, leurs Prêtres, & la plus grande partie de leurs peuples. Ils firent en cette rencontre ce que les Chrétiens ont fait fort long-tems depuis, lorsqu'ils prioient, comme le remarque Tertullien, pour les Empereurs Romains, dans le tems même qu'ils les traitoient avec la plus grande barbarie. Que si Dieu veut que l'on prie pour des Princes idolâtres, combien nous oblige-t-il de le faire encore plûtôt pour des Rois Chrétiens? Et si des Juifs ont montré l'exemple d'une foi si humble, & d'une soumission si parfaite pour ses ordres; combien des disciples de JESUS-CHRIST doivent-ils faire paroître une justice plus abondante en ce point? *Tertull. Apolog. c. 10. Epist.*

Ce qu'ils ajoûtent: Que c'étoit afin *qu'ils servissent long-tems* le Roi Nabuchodonosor & son

fils, ne doit pas s'entendre, comme s'ils avoient effectivement souhaité d'être long-tems leurs captifs ; puisque leur desir unique étoit au contraire de pouvoir sortir de captivité : mais ils souhaitoient seulement une longue vie à ces Princes, à qui le Seigneur les avoit soumis ; & ils le prioient de leur faire *trouver grace devant eux.* Mais ne se confiant plus, comme on l'a dit, en eux-mêmes, ils lui demandent, qu'il veuille bien *leur donner la force*, dont ils ont besoin pour se soûtenir dans un état aussi penible qu'étoit celui où ils se voyoient reduits : ce qui est une priere qui appartient proprement à la grace de la nouvelle alliance ; puisque ne présumant plus de leurs propres forces comme auparavant, ni de leurs propres lumieres, ils demandoient instamment à être *éclairez* & fortifiez par la lumiere d'un regard favorable de leur Dieu.

℣. 15. &c. *Et vous direz : La justice est le partage du Seigneur nôtre Dieu : mais le nôtre est la confusion dont nôtre visage est tout couvert ; comme il paroît en ce jour à l'égard de tout Juda, &c.*

C'est ici que commence proprement le livre de Baruch, qui fut envoyé de Babylone à Jerusalem. Depuis cet endroit jusques au 9. verset du troisiéme chapitre, c'est une priere accompagnée d'une humilité très-profonde, que ce saint Prophete met dans la bouche des captifs, par laquelle ils reconnoissent leur indignité & la justice du Seigneur. Cette declaration qu'ils font, que Dieu est juste, & que *la justice est son partage* & sa gloire, suppose necessairement la connoissance qu'ils avoient de leur misere, & l'humble aveu

Digitized by Google

de leurs crimes. Car si *la confusion* d'avoir offensé un Dieu si plein de bonté n'avoit *couvert leur visage*, & encore plus leur cœur, ils n'auroient pû reconnoître & adorer dans leurs châtimens cette *justice* souveraine qui les punissoit pour les faire retourner à lui. Plus donc le pecheur est touché de cette confusion salutaire de ses pechés, plus il reconnoît que Dieu est juste en le châtiant, & il n'y a que l'orgueil qui dérobe à l'esprit de l'homme cette verité, & qui l'empêche de s'y soumettre.

CHAPITRE II.

1. Propter quod statuit Dominus Deus noster verbum suum, quod locutus est ad nos, & ad judices nostros, qui judicaverunt Israël, & ad Reges nostros, & ad Principes nostros, & ad omnem Israël, & Juda:

1. C'Est pourquoi le Seigneur notre Dieu a verifié sa parole qu'il nous avoit fait dire à nous, à nos Juges qui ont jugé Israël, à nos Rois, à nos Princes, à tout Israël, & à Juda;

2. ut adduceret Dominus super nos mala magna, quæ non sunt facta sub cælo, quemadmodum facta sunt in Jerusalem, secundum quæ scripta sunt in lege Moysi,

2. il a fait tomber sur nous de si grands maux, qu'on n'en a jamais vû sous le ciel comme ceux qui sont arrivés à Jerusalem, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, Deut. 28. 53.

3. ut manducaret homo carnes filii sui,

3. l'homme ayant mangé la chair de son propre fils,

& la chair de ſa propre fille.

4. Et le Seigneur les a livrés entre les mains de tous les Rois qui nous environnent, pour être la fable des hommes, & un exemple de malheur & de deſolation au milieu de tous les peuples parmi leſquels le Seigneur nous a diſperſés.

5. Nous avons été aſſujettis aux autres au-lieu de leur commander *f*, parceque nous avons peché contre le Seigneur notre Dieu en n'obeïſſant point à ſa voix.

6. La juſtice eſt le partage du Seigneur notre Dieu: mais le nôtre auſſi-bien que celui de nos peres, eſt la confuſion qui nous couvre le viſage, ſelon qu'il paroît en ce jour.

7. Car le Seigneur nous avoit prédit tous ces maux qui ſont venu fondre ſur nous,

8. & nous n'avons point préſenté nos prieres devant la face du Seigneur notre Dieu, afin que chacun de nous ſe retirât de ſa voie toute corrompue.

9. C'eſt pourquoi l'œil du

& carnes filiæ ſuæ.

4. Et dedit eos ſub manu Regum omnium, qui ſunt in circuitu noſtro, in improperium, & in deſolationem in omnibus populis, in quibus nos diſperſit Dominus.

5. Et facti ſumus ſubtus, & non ſupra: quia peccavimus Domino Deo noſtro, non obaudiendo voci ipſius.

6. Domino Deo noſtro juſtitia: nobis autem, & patribus noſtris confuſio faciei, ſicut eſt dies hæc.

7. Quia locutus eſt Dominus ſuper nos omnia mala hæc quæ venerunt ſuper nos:

8. & non ſumus deprecati faciem Domini Dei noſtri, ut reverteremur unuſquiſque noſtrûm à viis noſtris peſſimis.

9. Et vigilavit Do-

f, 5. *letter.* nous ſommes devenus deſſous, & non deſſus.

minus in malis, & adduxit ea super nos: quia justus est Dominus in omnibus operibus suis, quæ mandavit nobis?

Seigneur a veillé sur les maux, & les a fait venir sur nous; parceque le Seigneur est juste dans toutes ses œuvres, dans tous les commandemens qu'il nous a faits:

10. & non audivimus vocem ipsius ut iremus in præceptis Domini, quæ dedit ante faciem nostram.

10. & nous n'avons point écouté sa voix pour marcher dans les préceptes du Seigneur qu'il nous avoit donnés, afin que nous les eussions devant les yeux.

11. Et nunc, Domine Deus Israël, qui eduxisti populum tuum de terra Ægypti in manu valida, & in signis, & in prodigiis, & in virtute tua magna, & in brachio excelso, & fecisti tibi nomen sicut est dies iste:

11. Et maintenant, Seigneur Dieu d'Israël, qui avez tiré votre peuple de l'Egypte avec une main forte, en faisant des merveilles & des prodiges par votre grande puissance, & avec un bras élevé, & qui vous êtes acquis un *grand* Nom comme il paroît en ce jour;

12. peccavimus, impiè egimus, iniquè gessimus, Domine Deus noster, in omnibus justitiis tuis.

12. nous avons peché, nous avons fait des actions impies, nous avons commis l'iniquité, Seigneur notre Dieu, contre vos justes ordonnances.

13. Avertatur ira tua à nobis: quia derelicti sumus pauci inter gentes, ubi dispersisti nos.

13. Que votre colere se détourne de nous, parceque nous sommes demeurés en petit nombre dans les nations parmi lesquelles vous nous avez dispersés.

14. Exaudi, Domi-

14. Seigneur, exaucez nos

Digitized by Google

prieres & nos oraisons ; délivrez-nous pour l'amour de vous-même, & faites-nous trouver grace devant ceux qui nous ont emmenés hors de notre pays ;

15. afin que toute la terre sache que vous êtes le Seigneur notre Dieu, & que ce n'est pas en vain qu'Israël, & toute sa race a porté le nom de votre peuple //,

16. Seigneur, jettez les yeux sur nous de votre demeure sainte ; abaissez votre oreille, & exaucez-nous.

17. Ouvrez vos yeux, & voyez, parceque ce ne sont point les morts qui sont sous la terre /, dont l'esprit a été separé de leurs entrailles, qui rendront l'honneur & la gloire à la justice du Seigneur :

18. Mais c'est l'ame qui est triste à cause de la grandeur du mal qu'elle a fait //, qui marche toute courbée & toute abattue, dont les yeux sont dans la langueur & la défail-

ne, preces nostras, & orationes nostras, & educ nos propter te : & da nobis invenire gratiam ante faciem eorum, qui nos abduxerunt :

15. ut sciat omnis terra quia tu es Dominus Deus noster, & quia nomen tuum invocatum est super Israël, & super genus ipsius.

16. Respice, Domine, de domo sancta tua in nos, & inclina aurem tuam, & exaudi nos.

17. Aperi oculos tuos, & vide : quia non mortui, qui sunt in inferno, quorum spiritus acceptus est à visceribus suis, dabunt honorem & justificationem Domino :

18. Sed anima, quæ tristis est super magnitudine mali, & incedit curva, & infirma, & oculi deficientes, & anima esuriens dat tibi gloriam &

℣ 15. *lettr.* nomen tuum invocatum est super Israël, *id est*, Israël de nomine tuo vocatus est populus Dei. *Hebraïsme. Menoc. Autr.* vôtre nom a été invoqué sur Israël, *ou* par Israël. *Menoc.*

℣. 17. *lettr.* l'enfer. Ce qui marque generalement tout ce qui est sous la terre, les sépulcres, l'enfer & le purgatoire. *Menoc.*

℣. 18. *Autr.* souffre.

Digitized by Google

justitiam Domino.

19. Quia non secundum justitias patrum nostrorum nos fundimus preces, & petimus misericordiam ante conspectum tuum, Domine Deus noster:

20. sed quia misisti iram tuam, & furorem tuum super nos, sicut locutus es in manu puerorum tuorum prophetarum, dicens:

21. Sic dicit Dominus: Inclinate humerum vestrum, & cervicem vestram, & opera facite regi Babylonis: & sedebitis in terra quam dedi patribus vestris.

22. Quòd si non audieritis vocem Domini Dei vestri operari regi Babyloniæ: defectionem vestram faciam de civitatibus Juda, & à foris Jerusalem,

23. & auferam à vobis vocem jucunlance; c'est l'ame, *dis-je*, qui est pauvre & pressée de la faim qui rendra la gloire & *la louange* de la justice à vous, ô Seigneur.

19. Car nous ne nous prosternons pas devant votre face pour vous offrir nos prieres, & pour implorer votre misericorde, ô Seigneur notre Dieu, en nous appuyant sur la justice de nos peres:

20. mais parceque vous avez envoyé contre nous votre colere & votre fureur, comme vous l'aviez prédit par vos serviteurs & vos Prophetes, en disant:

21. Voici ce que dit le Seigneur: Baissez le cou & les épaules, & assujettissez-vous au Roi de Babylone, & vous demeurerez en repos dans la terre que j'ai donnée à vos peres.

22. Que si vous n'écoutez point la voix du Seigneur votre Dieu pour vous assujettir au Roi de Babylone, je vous ferai sortir des villes de Juda & hors de Jerusalem,

23. & je ferai cesser parmi vous les cantiques de joie,

Digitized by Google

les chants de réjouissance, la voix de l'époux, & la voix de l'épouse, & il ne restera plus de trace dans toute votre terre qu'elle ait jamais été habitée.

24. Mais nos peres n'ont point écouté votre voix pour s'assujettir au Roi de Babylone: vous avez fait voir la certitude de vos paroles que vous aviez prédites par vos serviteurs, par vos Prophetes, en faisant transporter hors de leur lieu les os de nos Rois, & les os de nos peres *f*:

25. & ils ont été exposés à l'ardeur du soleil, & au froid de la nuit, après qu'ils sont morts dans de cruelles douleurs, par la famine & par l'épée, ou hors de leur pays.

26. Vous avez aussi reduit ce temple, où votre Nom avoit été invoqué, dans l'état où nous le voyons aujourd'hui, à cause des iniquités d'Israël & de Juda.

27. Et en tout cela, Seigneur notre Dieu, vous nous avez traités selon toute vo-

ditatis, & vocem gaudii, & vocem sponsi, & vocem sponsæ, & erit omnis terra sine vestigio ab inhabitantibus eam.

24. Et non audierunt vocem tuam, ut operarentur regi Babylonis: & statuisti verba tua, quæ locutus es in manibus puerorum tuorum prophetarum, ut transferrentur ossa regum nostrorum, & ossa patrum nostrorum de loco suo:

25. & ecce projecta sunt in calore solis, & in gelu noctis: & mortui sunt in doloribus pessimis, in fame & in gladio, & in emissione.

26. Et posuisti templum, in quo invocatum est nomen tuum in ipso, sicut hæc dies, propter iniquitatem domûs Israël, & domûs Juda.

27. Et fecisti in nobis, Domine Deus noster, secundum om-

f. 24. *expl.* comme Jeremie avoit prédit, *c.* 8. *v.* 1. que les Chaldéens devoient le faire, en laissant ces os des Princes sans sepulture.

nem bonitatem tuam, & secundum omnem miserationem tuam illam magnam :

28. sicut locutus es in manu pueri tui Moysi, in die quâ præcepisti ei scribere legem tuam coram filiis Israël,

29. dicens : Si non audieritis vocem meam, multitudo hæc magna convertetur in minimam inter gentes, quò ego eos dispergam :

30. quia scio quòd me non audiet populus ; populus est enim durâ cervice : & convertetur ad cor suum in terra captivitatis suæ :

31. & scient quia ego sum Dominus Deus eorum, & dabo eis cor, & intelligent ; aures, & audient.

32. Et laudabunt me in terra captivitatis suæ, & memores erunt nominis mei.

33. Et avertent se

tre bonté & selon votre grande miséricorde :

28. comme vous l'aviez declaré par Moïse votre serviteur, lorsque vous lui ordonnâtes d'écrire votre loi pour les enfans d'Israël,

29. en disant : Si vous n'écoutez point ma voix, toute cette grande multitude d'hommes se réduira en un très-petit nombre dans les nations parmi lesquelles je les disperserai ;

30. car je sai que ce peuple ne m'écoutera point, parceque c'est un peuple qui a la tête dure : mais il rentrera enfin en lui-même *f* dans la terre où il aura été mené captif ;

31. & ils sauront que c'est moi qui suis leur Seigneur & leur Dieu. Je leur donnerai un cœur, & ils comprendront : des oreilles, & ils entendront.

33. Ils me loueront dans la terre de leur captivité, & ils se souviendront de mon Nom.

33. Ils quitteront cette du-

f. 30. *lettr.* dans son cœur.

reté qui les rend comme inflexibles, & cette malignité de leurs œuvres ; parcequ'ils se ressouviendront de la voie de leurs peres qui ont peché contre moi.

à dorso suo duro, & à maligitatibus suis : quia reminiscentur viam patrum suorum qui peccaverunt in me.

34. Et je les rappellerai dans la terre que j'ai promise avec serment à Abraham, à Isaac, & à Jacob, & ils en seront les maîtres : je les multiplierai, & ils ne diminueront point.

34. Et revocabo illos in terram, quam juravi patribus eorum, Abraham, Isaac & Jacob, & dominabuntur eis : & multiplicabo eos, & non minorabuntur.

35. Je ferai avec eux une autre alliance qui sera éternelle, afin que je sois leur Dieu & qu'ils soient mon peuple ; & je ne ferai plus sortir les enfans d'Israël qui sont mon peuple, de la terre que je leur aurai donnée.

35. Et statuam illis testamentum alterum sempiternum, ut sim illis in Deum, & ipsi erunt mihi in populum : & non movebo amplius populum meum, filios Israël, à terra quam dedi illis.

℣. 33. *lettr.* ils se détourneront de leur dos dur, & de leurs malignités.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 8. *ET nous n'avons point présenté nos prieres devant la face du Seigneur notre Dieu, afin que chacun de nous se retirât de sa voie toute corrompue.*

C'est-à-dire, qu'ils reconnoissoient, que n'ayant pû par eux-mêmes *se retirer de la corruption de leur voie*, ils auroient dû *présenter à Dieu leurs prieres*, pour pouvoir sortir d'un état si miserable, & pour être vraiment convertis. Car il seroit inutile de ressentir sa misere, si l'on n'avoit pas recours à celui qui est tout-puissant pour nous sauver. C'étoit cependant la disposition où se trouvoient presque tous ceux qui vivoient sous l'ancienne loi; puisque cette loi, comme dit saint Paul, donnoit *la connoissance du peché* à l'homme; mais que *la justification* du pecheur *étoit un effet de la foi & de la grace de* JESUS-CHRIST; & qu'ainsi la loi ne pouvoit être par elle-même qu'une occasion à un plus grand accroissement du peché: *Lex subintravit, ut abundaret delictum*, à moins que la grace du liberateur ne vînt éclater au milieu de cette abondance de l'iniquité: *Ubi autem abundavit delictum, superabundavit gratia.* *Rom.* 3. 20. 22. 24. *Ibid.* 5. 20.

℣. 11. *Qui vous êtes acquis un* grand *Nom, comme il paroît en ce jour.*

Comment ce temps de la ruine de Jerusalem & de la captivité d'Israël pouvoit-il faire éclater la grandeur de Dieu; puisque plusieurs peuples in-

Digitized by Google

fidelles en prenoient sujet de le blasphemer, & insultoient à sa puissance, comme si les dieux des nations avoient triomphé de lui, en s'assujettissant un peuple dont il s'étoit declaré le protecteur ? Mais ce que ces idolâtres regardoient comme une foiblesse de Dieu, étoit une preuve très-éclatante de sa grandeur; puisque ce qui arriva alors n'étoit que l'accomplissement de ce qu'il avoit prédit par la bouche de Moïse plus de huit cens cinquante ans auparavant, lorsqu'il leur
Deut. 28. 36. " avoit declaré : Que s'ils refusoient d'écouter la " voix du Seigneur leur Dieu, & d'observer ses or-" donnances, il les meneroit eux & leur Roi parmi
v. 48. 49. " un peuple qui leur étoit inconnu : Qu'ils seroient " esclaves de cet ennemi que le Seigneur leur en-" voyeroit, & qu'il leur mettroit un joug de fer sur " le coû : Que le peuple qu'il feroit venir des pays " les plus reculés des extremités de la terre, vien-" droit se jetter sur eux comme un aigle fond sur " sa proye ; un peuple barbare, dont ils ne pour-" roient entendre la langue ; un peuple fier & in-" solent, qui n'auroit aucune consideration pour " les vieillards, ni aucune compassion pour les en-
v. 63. " fans : Et qu'enfin comme il avoit pris plaisir à les " combler de ses biens, il prendroit plaisir à les " perdre & à les détruire, en punition de ce qu'ils " n'avoient point écouté la voix du Seigneur leur " Dieu.

Il est donc visible que dans ce temps même de la ruine de Jerusalem, & de la captivité d'Israël, le Seigneur *s'acquit un grand Nom* par cette justice éclatante qu'il exerça contre lui. Et ce fut avec raison que les captifs humiliés sous sa main toute-puissante reconnurent cette verité. Car en ef-

fet si les Chaldéens vinrent fondre sur la Judée, comme un aigle sur sa proye; ils ne le firent, selon que Moïse l'avoit prédit, que parceque le Seigneur *les envoya* pour punir la desobeïssance de son peuple. Si les habitans de Juda furent esclaves d'un ennemi qui leur mit un joug de fer sur le coû; ce fut Dieu même qui fit venir cet ennemi de bien loin. Et si ce royaume autrefois si florissant fut détruit d'une maniere si déplorable, ce fut pour punir l'ingratitude de ceux qui ayant été comblés de biens, mépriserent leur bienfaicteur. Ainsi la grandeur de Dieu éclata autant pas ces effets de sa justice, que par ceux de sa bonté: & il parut aussi veritablement *le Seigneur, le Dieu d'Israël*, lorsqu'il les livra entre les mains d'un peuple fier & insolent qui punissoit leur revolte, que lorsqu'il *les avoit tirés de l'Egypte par les merveilles & les prodiges de sa puissance.*

℣. 14. 15. *Seigneur, délivrez-nous pour l'amour de vous-même..... afin que toute la terre sache que vous êtes le Seigneur notre Dieu, & que ce n'est pas en vain qu'Israël & toute sa race a porté le nom de votre peuple.*

Nous n'avons, Seigneur, aucuns merites que nous puissions vous présenter, après nous être éloignés de vous avec tant d'impieté. Ainsi que nous reste-t-il, sinon de nous humilier profondément devant vous, en *priant* & en gemissant comme des criminels; & d'avoir recours à votre misericorde? Délivrez nous donc, Seigneur, de cet état si miserable, où nous nous sommes précipités par notre faute: délivrez-nous, non pour l'amour de nous-mêmes, puisque nous sommes indignes d'être exaucés, mais pour votre propre

Digitized by Google

gloire; afin que nos ennemis n'insultent pas davantage à votre puissance, & que tous sachent que vous êtes tout-puissant, pour délivrer ceux qui vous invoquent comme leur Dieu. Nous le savons nous autres, Seigneur, & nous en sommes très-convaincus: mais tous ne le savent pas, & il est de votre gloire d'en convaincre toute la terre, afin que votre miséricorde n'éclate pas moins que votre justice à notre égard, & que vous soyez reconnu pour le tout-puissant parmi les hommes.

℣. 17. 18. *Ouvrez vos yeux, & voyez, parceque ce ne sont point les morts..... qui rendront l'honneur & la gloire à la justice du Seigneur: Mais l'ame qui est triste à cause de la grandeur du mal qu'elle fait.... qui est pauvre & pressée de la faim, &c.*

Dieu qui voit tout, n'a jamais les yeux fermés. Mais il semble quelquefois à ses serviteurs, qu'il ne voit pas ce qu'ils souffrent, parcequ'il les laisse dans la souffrance. *Ouvrez* donc *vos yeux*, Seigneur, lui disent-ils, & *considerez* l'état où nous sommes. Ne permettez pas que nous mourrions tous dans l'esclavage, accablés sous nos ennemis; & que ceux qui vous rendent gloire comme au vrai Dieu, ne publient plus vos louanges parmi les hommes, étant tout-à-fait exterminés. Car vous savez que *les morts ne vous louent plus*; c'est-à-dire, qu'ils ne font plus retentir parmi les peuples les louanges qui vous sont dûes; mais que rien ne releve davantage votre gloire & votre justice, que la veritable contrition d'une *ame attristée par la grandeur du mal qu'elle a fait*, qui témoigne son abattement & son humiliation

en *marchant toute courbée*, & qui ſe préſentant devant vous comme *pauvre & preſſée par la faim*, fait connoître à tous les hommes par ces marques de ſa pénitence, combien vous êtes & ſaint & *juſte*, & combien tous les pecheurs doivent s'humilier devant vous. Donnez-nous, Seigneur, cette *triſteſſe* ſalutaire, en nous faiſant reſſentir par un effet de votre amour la grandeur & la profondeur des playes dont nous nous ſommes percés; afin que nous ayons recours à vous comme au medecin ſuprême qui peut nous guerir. Donnez-nous un vrai ſentiment de notre *foibleſſe*, & de *la défaillance de nos yeux*; afin que nous implorions ſans ceſſe votre vertu & votre lumiere. Rendez votre ame ſenſible à *ſa pauvreté*, afin qu'étant *affamée* d'autant plus, qu'elle ſera plus vuide d'elle-même & plus dépouillée des biens de la terre, elle ſe porte avec ardeur à vous rendre gloire comme à l'auteur & à la ſource de toute *juſtice*.

℣. 19. 20. *Nous ne nous proſternons pas devant votre face..... en nous appuyant ſur la juſtice de nos peres; mais parceque vous avez envoyé contre nous votre colere, &c.*

Ou ils parlent de la juſtice d'Abraham, d'Iſaac, & de Jacob les anciens peres d'Iſraël; & ſelon ce ſens, ils diſent à Dieu, qu'ils n'oſent pas, pour implorer ſa miſericorde, s'appuyer ſur cette juſtice de leurs peres, dont ils s'étoient éloignés par une vie ſi diſſemblable; puiſqu'elle s'éleveroit plutôt pour demander que de tels enfans fuſſent rigoureuſement punis. Ou ils entendent parler de leurs propres peres dont ils avoient imité l'infidelité; ce qui paroît par la ſuite être le vrai ſens;

Digitized by Google

& en ce cas, ils témoignent qu'ils ne peuvent s'appuyer sur la justice de leurs peres, ni sur la leur propre ; puisqu'ils avoient tous vécu dans l'impieté : Qu'ainsi ils *se prosternoient devant la face de Dieu, & imploroient sa bonté*, par la vûë même des châtimens que sa colere avoit exercez contr'eux ; parceque ces châtimens les ayant reduits au dernier abaissement, ils recouroient comme des enfans à leur pere, & le conjuroient de vouloir leur pardonner.

℣. 27. &c. *Et en tout cela, Seigneur nôtre Dieu, vous nous avez traité selon toute vôtre bonté, & selon votre grande misericorde, comme vous l'aviez declaré par Moïse votre serviteur, &c.*

Qu'il est rare d'entendre parler de la sorte des personnes qui sont dans la derniere affliction ! Que ce langage est inconnu à l'orgueil & à l'amour-propre de la plus grande partie des hommes ! Et qu'il est besoin, mon Dieu, que votre grace agisse sur leur esprit & sur leur cœur, pour leur faire envisager *votre misericorde*, & ressentir la douceur de *votre bonté* au milieu des châtimens dont vous punissez leurs crimes ! Il est donc très-veritable que *vous traitiez* vôtre peuple *avec bonté & avec misericorde*, lors même que vous permîtes qu'il *fut emmené captif, & dispersé parmi les nations* ; parceque, comme vous l'aviez menacé de votre justice, *s'il ne vous écoutoit point*, & que *vous saviez qu'il refuseroit de vous écouter* à cause de son extrême dureté, vous saviez aussi que *sa captivité* même lui seroit une occasion de *rentrer enfin dans son cœur* après tant d'égaremens, & de vous y invoquer comme son Dieu. C'est-là cette misericorde & cette bonté infinie dont ils reco-

reconnoissent que vous usiez envers eux, lorsque vous les condanniez à de si grands châtimens. C'est cet avantage que vous leur fistes retirer de leur servitude pour leur salut qu'ils envisageoient, en publiant hautement, que lors même que *vous aviez reduit votre temple dans un état si déplorable*, vous étiez bon envers eux, & exerciez *votre grande misericorde* à leur égard. Car en effet vous n'êtes jamais plus misericordieux envers les pecheurs, qu'en les punissant severement dès ce monde, pour les faire revenir à vous. Et c'est la marque de votre plus grande fureur, lorsque vous les épargnez durant quelque temps, afin de les rendre un jour les victimes de votre éternelle justice.

Mais c'est vous, Seigneur, comme ils le disent ensuite, qui *donnez un cœur pour comprendre*, & *des oreilles* spirituelles *pour entendre* cette grande verité: *Dabo eis cor, & intelligent; aures & audient.* C'est vous qui mettez dans la bouche des captifs ces *louanges qu'ils donnent à votre Nom.* C'est vous qui amolliſſez *leur dureté*, pour les faire enfin flechir & *se courber* sous votre main adorable, & renoncer à *la malice* de leur cœur.

℣. 35. *Je ferai avec eux une autre alliance qui sera éternelle, afin que je sois leur Dieu, & qu'ils soient mon peuple, &c.*

Dieu n'a jamais regardé dans le peuple Juif, que le nouveau peuple qu'il devoit créer, comme dit saint Paul, dans la sainteté & dans la justice: & les justes d'entre ces Juifs appartenoient par avance à ce nouveau peuple, qui a commencé par Abel le premier de tous les justes. Ainsi l'alliance qu'il avoit faite avec Israël n'étoit qu'une Ephes. 4. 24.

image de celle qu'il vouloit faire avec l'Eglise. Lors donc qu'il déclare ici qu'il *feroit* avec son peuple *une autre alliance, qui devoit être éternelle*, il oppose la lumiere à l'ombre, & la verité à l'image. Il parle de l'alliance qui regardoit les Chrétiens ; puisque celle qu'il renouvella avec Israël depuis sa captivité, ne dura guere, & fit place enfin à celle de l'Evangile, qui reünit les Israëlites avec les Gentils par une même foi en JESUS-CHRIST, & qui ne fit de tous ces peuples rachetés qu'un seul peuple, dont il sera éternellement le Roi & le Seigneur souverain. Cette *terre* aussi, dont il promet qu'il *ne fera plus sortir son peuple*, n'est pas la Judée, puisque les Juifs, après leur rétablissement, en furent chassés de nouveau, & dispersés parmi toutes les nations, comme on le voit encore à présent. Mais c'est de l'Eglise dont il parle, & encore plus de celle du ciel, qui est proprement la terre-sainte, la patrie des Saints, & la terre des vivans. Dieu *a donné cette terre* à
Rom. 8. 29. „ tous ceux qu'il a connus, comme dit saint Paul, „ dans sa préscience, & qu'il a prédestinés pour être „ conformes à l'image de son Fils: & ils *n'en seront jamais exclus* ; parceque *l'alliance qu'il a faite avec eux* n'est plus une alliance temporelle & passagere comme celle qu'il avoit faite avec les Juifs, mais éternelle; nul ne pouvant lui ravir
Joan. 10. 28. ceux qu'il a donnés à son Fils comme son propre heritage, selon qu'il le dit lui-même.

CHAPITRE III.

1. ET nunc, Domine omnipotens, Deus Israël, anima in angustiis, & spiritus anxius clamat ad te:

1. MAintenant donc, Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, l'ame dans la douleur qui la presse, & l'esprit dans l'inquietude qui l'agite, crie vers vous:

2. Audi, Domine, & miserere, quia Deus es misericors, & miserere nostri: quia peccavimus ante te.

2. Ecoutez, Seigneur, & ayez compassion de nous, parceque vous êtes un Dieu compatissant; faites-nous misericorde, parceque nous avons peché // en votre présence //.

3. Quia tu sedes in sempiternum, & nos peribimus in æternum.

3. Vous, *Seigneur*, qui subsistez éternellement dans une paix souveraine, souffrirez-vous que nous perissions pour jamais?

4. Domine omnipotens, Deus Israël, audi nunc orationem mortuorum Israël, & filiorum ipsorum, qui peccaverunt ante te, & non audierunt vocem Domini Dei sui, & agglutinata sunt nobis mala.

4. Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, écoutez maintenant la priere des morts d'Israël //, & des enfans de ceux qui ont peché devant vous, & qui n'ayant point écouté la voix du Seigneur leur Dieu, nous ont attirés ces maux qui se sont attachés

℣. 2. *expl.* parceque nous reconnoissons avoir peché, &c.
Ibid. *autr.* devant vous, ou contre vous.

℣. 4. *expl.* de ceux que leur extrême affliction reduit presque à l'état des morts: ou des justes qui sont morts

inſeparablement à nous.

5. Daignez ne vous plus ſouvenir des iniquités de nos peres, mais ſouvenez-vous plutôt en ce temps-ci de votre main *toute-puiſſante*, & de votre *ſaint* Nom:

6. parceque vous êtes le Seigneur notre Dieu, & que nous vous louerons, Seigneur;

7. parceque c'eſt pour cela même que vous avez répandu votre crainte dans nos cœurs, afin que nous invoquions votre Nom, & que nous publiyons vos louanges dans notre captivité, en nous convertiſſant, & nous retirant de l'iniquité de nos peres qui ont peché devant vous.

8. Vous nous voyez aujourd'hui dans cette captivité où vous nous avez diſperſés pour être la fable & l'execration des hommes, & un exemple de la peine dûe au peché, ſelon toutes les iniquités de nos peres qui ſe ſont retirés de vous, ô Seigneur notre Dieu

9. Ecoutez, Iſraël, les ordonnances de la vie: prêtez loreille pour apprendre *ce*

5. Noli meminiſſe iniquitatum patrum noſtrorum, ſed memento manûs tuæ, & nominis tui in tempore iſto:

6. quia tu es Dominus Deus noſter, & laudabimus te, Domine;

7. quia propter hoc dediſti timorem tuum in cordibus noſtris, & ut invocemus nomen tuum, & laudemus te in captivitate noſtra, quia convertimur ab iniquitate patrum noſtrorum, qui peccaverunt ante te.

8. Et ecce nos in captivitate noſtra ſumus hodie, quâ nos diſperſiſti in improperium, & in maledictum, & in peccatum, ſecundum omnes iniquitates patrum noſtrorum qui receſſerunt à te, Domine Deus noſter.

9. Audi, Iſraël, mandata vitæ: auribus percipe, ut ſcias pru-

Digitized by Google

lentiam.

10. Quid est, Israël, quòd in terra inimicorum es?

11. inveteraſti in terra aliena, coinquinatus es cum mortuis: deputatus es cum deſcendentibus in infernum,

12. Dereliquiſti fontem ſapientiæ;

13. nam ſi in via Dei ambulaſſes, habitaſſes utique in pace ſempiterna.

14. Diſce ubi ſit prudentia, ubi ſit virtus, ubi ſit intellectus: ut ſcias ſimul ubi ſit longitudo vitæ & victûs, ubi ſit lumen oculorum, & pax.

15. Quis invenit locum ejus? & quis intravit in theſauros ejus?

16. Ubi ſunt principes gentium, & qui dominantur ſuper beſtias quæ ſunt ſuper terram?

que c'eſt que la prudence.

10. D'où vient, ô Iſraël, que vous êtes préſentement dans le pays de vos ennemis;

11. que vous languiſſez dans une terre étrangere; que vous vous ſouillés avec les morts; & que vous êtes regardé comme ceux qui deſcendent ſous la terre?

12. C'eſt parceque vous avez quitté la ſource de la ſageſſe:

13. car ſi vous euſſiez marché dans la voie de Dieu, vous ſeriez aſſurément demeuré dans une éternelle paix.

14. Apprenez où eſt la prudence, où eſt la force, où eſt l'intelligence; afin que vous ſachiez en même-temps où eſt la ſtabilité de la vie, où eſt la vraie nourriture, où eſt la lumiere des yeux, & la paix.

15. Qui a trouvé le lieu où reſide la Sageſſe, & qui eſt entré dans ſes treſors?

16. Où ſont maintenant ces Princes des nations qui dominoient ſur les bêtes de la terre?

†. 11. *lettr.* vous vieilliſſez.

ſbia. *lettr.* in infernum, *i. e.* in foveam ſepulchri. *Menoch.*

17. qui se jouoient // des oiseaux du ciel,

17. qui in avibus cæli ludunt,

18. qui amassoient dans leurs tresors l'argent & l'or, auquel les hommes mettent toute leur confiance, & qu'ils desirent avec une passion qui n'a point de bornes, qui mettent l'argent en œuvre avec un art & un soin extrême, & qui en font des ouvrages rares //?

18. qui argentum thesaurizant, & aurum, in quo confidunt homines, & non est finis acquisitionis eorum? qui argentum fabricant & solliciti sunt, nec est inventio operum illorum?

19. Ils ont été exterminés, ils sont descendus dans les enfers, & d'autres sont venu prendre leur place.

19. Exterminati sunt, & ad inferos descenderunt, & alii loco eorum surrexerunt.

20. On a vû de jeunes gens dans la lumiere *du siecle*, ils ont habité sur la terre *avec honneur*; mais ils ont ignoré la voie de la vraie science.

20. Juvenes viderunt lumen, & habitaverunt super terram: viam autem disciplinæ ignoraverunt,

21. ils n'en ont point compris les sentiers, leurs fils ne l'ont point reçûe, & ils se sont écartés loin d'elle:

21. neque intellexerunt semitas ejus, neque filii eorum susceperunt eam, à facie ipsorum longè facta est:

22. on n'a point oui parler d'elle dans la terre de Chanaan //, & elle n'a point été vûe dans Theman //.

22. non est audita in terra Chanaan, neque visa est in Theman.

℣. 17. *expl.* qui s'en rendent maîtres comme en se jouant sans peine. *Menoch.*

℣. 18. *lettr.* non est inventio operum illorum, *id est*, vix comprehendas artificium operum illorum. *Menoch. Trin.*

℣. 22. *expl.* parmi les Chananéens.

Ibid. *expl.* la capitale de l'Idumée, qui a pris son nom de Theman fils d'Eliphas, dont Esaü fut le pere. *Genes.* 36. 11.

23. Filii quoque Agar, qui exquirunt prudentiam quæ de terra est, negotiatores Merrhæ, & Theman, & fabulatores, & exquisitores prudentiæ & intelligentiæ : viam autem sapientiæ nescierunt, neque commemorati sunt semitas ejus.

23. Les enfans d'Agar & qui recherchent une prudence qui vient de la terre, ces trafiqueurs de Merrha & de Theman //, ces conteurs de fables, & ces inventeurs d'une prudence & d'une intelligence nouvelle, n'ont point connu la voie de la *vraie* sagesse, & n'en ont pu découvrir *les traces* & les sentiers.

24. O Israël, quàm magna est domus Dei, & ingens locus possessionis ejus !

24. O Israël, que la maison de Dieu est grande, & combien est étendu le lieu qu'il possede // !

25. Magnus est, & non habet finem ; excelsus & immensus.

25. Il est vaste, & n'a point de bornes ; il est élevé, il est immense.

26. Ibi fuerunt gigantes nominati illi, qui ab initio fuerunt, staturâ magnâ, scientes bellum.

26. C'est-là qu'ont été ces geans si celebres, qui étoient dès le commencement, ces geans d'une haute taille, qui savoient la guerre.

27. Non hos elegit Dominus, neque viam disciplinæ invenerunt: propterea perierunt,

27. Le Seigneur ne les a point choisis, ils n'ont point trouvé la voie de la sagesse // : & c'est pour cela qu'ils se sont perdus.

38. Et quoniam non habuerunt sapientiam interierunt

28. Et comme ils n'ont point eu la sagesse, leur propre folie les a précipités.

ŷ 23. *Expl.* les Ismaëlites. Ibid. *expl.* c'est peut-être la même que Maara des Sidoniens, dont il est parlé dans Josué. *chap.* 13. 4.

ŷ. 24. *lettr.* le lieu de sa possession.

ŷ. 27. *lettr.* de la discipline.

dans la mort.

propter suam inspicientiam.

29. Qui est monté au ciel pour y aller prendre la sagesse ℣, ou qui l'a fait descendre des nuées ?

29. Quis ascendit in cælum, & accepit eam, & eduxit eam de nubibus ?

30. Qui a passé la mer, & qui l'a trouvée ; & a mieux aimé la porter avec lui, que l'or le plus pur ?

30. Quis transfretavit mare, & invenit illam ? & attulit illam super aurum electum ?

31. Il n'y a personne qui puisse connoître ses voies, ni qui se mette en peine d'en rechercher les sentiers :

31. Non est qui possit scire vias ejus, neque qui exquirat semitas ejus :

32. mais celui qui sait tout, la connoît, & il l'a trouvée par sa prudence ; lui qui a affermi la terre pour jamais, & qui l'a remplie de bêtes & d'animaux :

32. sed qui scit universa novit eam, & adinvenit eam prudentiâ suâ : qui præparavit terram in æterno tempore, & replevit eam pecudibus, & quadrupedibus :

33. qui envoye la lumiere, & elle part aussi-tôt ; qui l'appelle, & elle lui obeït avec tremblement.

33. qui emittit lumen, & vadit : & vocavit illud, & obedit illi in tremore.

34. Les étoiles ont répandu leur lumiere chacune en sa place, & elles ont été dans la joie ;

34. Stellæ autem dederunt lumen in custodiis suis, & lætatæ sunt :

35. Dieu les a appellées, & elles ont dit : Nous voici ; & elles ont pris plaisir à luire pour celui qui les a creées.

35. vocatæ sunt, & dixerunt : Adsumus : & luxerunt ei cum jucunditate, qui fecit illas.

℣. 29. *lettr.* pour y prendre.

38. Hic est Deus noster, & non æstimabitur alius adversus eum.

37. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, & tradidit illam Jacob puero suo, & Israël dilecto suo.

38. Post hæc in terris visus est, & cum hominibus conversatus est.

36. C'est lui qui est notre Dieu, & nul autre ne subsistera devant lui, si l'on le compare avec ce qu'il est.

37. C'est lui qui a trouvé toutes les voies de la vraie science, & qui l'a donnée à Jacob son serviteur, & à Israël son bien-aimé.

38. Après cela il a été vû sur la terre, & il a conversé avec les hommes.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. &c. *L'Ame dans la douleur qui la presse, & l'esprit dans l'inquietude qui l'agite, crie vers vous: Ecoutez, Seigneur, & ayez compassion de nous; parceque vous êtes un Dieu compatissant... parceque nous avons peché en votre présence, &c.*

L'Esprit de Dieu forme lui-même dans les ames la priere qu'il veut exaucer, & qu'il ne peut refuser. Celle-ci est de cette nature; n'y ayant rien de plus humble, ni de plus touchant. Premierement ce n'est point le corps, mais c'est *l'ame* qui *crie vers Dieu.* C'est *l'esprit* qui gemit en sa présence. Et l'un & l'autre ne font retentir à ses oreilles leurs gemissemens & leurs cris, que parcequ'il les *presse* lui-même par les maux qui les affligent, & par les douleurs qui les réveillent de leur assoupissement. Mais quelle raison employent-

ils pour engager Dieu à *les écouter?* C'eſt diſent-ils, *parcequ'il eſt plein de miſericorde*, & qu'eux-mêmes ſont tout remplis de miſere : c'eſt *parcequ'ils* reconnoiſſent *avoir peché devant lui*, ou contre lui : c'eſt parcequ'il eſt très-digne d'un Dieu comme lui, qui *repoſe éternellement dans lui-même*, de ne pas ſouffrir que ſes creatures qui s'humilient après *l'avoir offenſé*, *periſſent pour jamais :* c'eſt parceque les hommes *qui ſont en état de mort*, par l'excés des maux qui les accablent, ſont des ſujets très-capables de faire éclater ſa toute puiſſance, puiſqu'il peut lui ſeul les délivrer de ces *maux* qui paroiſſent *inſeparablement attachés à eux* : c'eſt parcequ'ils trouvent le moyen d'oppoſer au *ſouvenir des iniquités de leurs peres*, *le ſouvenir de ce bras* puiſſant, & de ce *Nom* adorable de leur Dieu, qui avoit daigné les proteger tant de fois : c'eſt parceque leur délivrance leur ſera un nouveau ſujet de *louer* ſes miſericordes : & c'eſt enfin parcequ'ils lui repréſentent, que le deſſein même qu'il a eu en les affligeant, & en *répandant ſa crainte au fond de leurs cœurs*, a été de les engager à *invoquer ſon Nom* tout-puiſſant, & à obtenir par l'invocation de ce Nom ſi ſaint la grace de *ſe convertir* & de *renoncer à l'iniquité de leurs peres.*

℣. 14. 15. &c. *Apprenez où eſt la prudence, où eſt la force, où eſt l'intelligence : afin que vous ſachiez en même-temps où eſt la ſtabilité de la vie... Qui a trouvé le lieu où reſide la ſageſſe, & qui eſt entré dans ſes treſors ?*

Le Prophete ayant declaré à Iſraël qu'il *n'étoit captif dans le pays de ſes ennemis*, que parcequ'il *avoit quitté la ſource de la ſageſſe*, qui eſt Dieu

Digitized by Google

même, & negligé de *marcher dans ſa* ſainte voie; lui dit maintenant *d'apprendre* par cette épreuve, & de reconnoître qu'il n'y avoit ni *prudence*, ni *force*, ni *intelligence*, ni *lumiere*, ni *paix*, ni *ſtabilité*, ni bonheur à eſperer pour celui qui s'eſt éloigné de cette ſource de tous les biens en s'éloignant de ſon Dieu. Vous croiyez, ô Iſraël, trouver ailleurs la prudence, la force, & l'intelligence. Vous vous flattiez de vous procurer une *vie longue*, une vie heureuſe *& tranquille*, une vie comblée de biens. Mais vous pouvez vous convaincre préſentement que vous vous êtes trompé, & vous avez cherché tous ces avantages où ils n'étoient pas. C'eſt dans la ſource de la ſageſſe qu'ils ſe trouvent uniquement.

Mais qui donnera à l'homme cette ſageſſe? Et qui d'entre tous les hommes pourra par lui-même *trouver le lieu où elle reſide*, & *entrer dans* tous *ſes treſors?* Il n'y a ni force, ni induſtrie, ni lumiere naturelle qui ſoit capable de nous procurer ce bien ſuprême: Auſſi, ajoûte le Prophete, *les Princes des nations* avec toute leur puiſſance & tous leurs treſors n'ont pû l'acquerir; & ils *ſont peris* malheureuſement. Mais quoique l'homme ne puiſſe trouver par lui-même le lieu où reſide cette ſageſſe, parcequ'elle dépend de Dieu ſeul, qui *l'a miſe*, comme il dit ailleurs, *dans le cœur de* *Job.* 28. *l'homme*, auſſi-bien qu'il *a donné l'intelligence au* 36. *coq*; il ne faut pas qu'il deſeſpere de la trouver, s'il la cherche comme il faut. *C'eſt* donc *à Dieu*, *Jacob.* 1. dit ſaint Jacque, *qu'il doit demander la ſageſſe*: à 5. Dieu *qui donne à tous liberalement, ſans reprocher* ce qu'il donne: *& la ſageſſe lui ſera donnée*; pourvû toutefois qu'il *la demande avec foi*, & ſans

avoir *l'esprit partagé* entre le desir de cette sagesse, & l'amour du monde qui y est directement opposé, & qui est une vraie folie.

La sagesse dont parle ici le Prophete, est toute remplie de *tresors*; puisqu'elle est la source de tous les biens. La crainte de Dieu en est le commencement : *Initium sapientiæ timor Domini.* Et ce fut parceque les Israëlites cesserent de craindre Dieu, qu'ils meriterent d'être dépouillés de toutes ses graces, & assujettis à leurs ennemis. Celui donc qui est vraiment sage craint le Seigneur : & cette crainte, si elle est chaste, bannira de lui la crainte de tous les hommes. Ainsi la sagesse est une source d'assûrance pour celui qui l'a reçûe. Elle lui donne *la paix* au milieu de tous les troubles : elle est *la lumiere de ses yeux* dans les tenebres de cette vie : elle est *sa force* dans tous les perils où il se trouve : elle est son soûtien & *sa nourriture*, comme JESUS-CHRIST disoit, que la sienne étoit d'accomplir la volonté de son Pere : elle lui procure enfin *une longue vie*, sinon sur la terre, où il se regarde comme étranger, au moins dans le ciel, où il aspire de tout son cœur. Mais tous *n'entrent* pas *dans ces tresors* de la vraie sagesse, qui sont cachés aux sages du siecle, comme l'assûre le Fils de Dieu, & qui ne sont découverts qu'aux petits, c'est-à-dire aux humbles, comme le Prophete le dit ensuite.

Joan. 4. 34.

Matt. 11. 25.

℣. 24. jusqu'au 29. *O Israël, que la maison de Dieu est grande ; & combien est étendu le lieu qu'il possede ! ..... C'est-là qu'ont été ces geans si celebres. .... Le Seigneur ne les a point choisis : ils n'ont point trouvé la voie de la sagesse, &c.*

Pour faire connoître plus sensiblement à Israël

la grace toute singuliere que le Seigneur lui avoit faite, de lui donner par sa loi la connoissance la vraie sagesse; le Prophete lui représente d'abord *combien est grand* l'univers, qu'il appelle *la maison de Dieu*, parcequ'il est à l'égard de cet Etre souverain & infini, comme une maison qu'il habite, & qu'il gouverne ainsi qu'un pere de famille. Il lui fait ensuite remarquer que dans toute cette vaste étendue de l'univers, *Dieu n'a point choisi* pour leur faire part des tresors de la sagesse, *tous ces geans si celebres & si savans dans la guerre*, qui y étoient dès le commencement : & qu'ainsi avec toute leur fausse science & leur vaine force, *ils s'étoient perdus* miserablement; *leur propre folie les ayant précipités dans leur perte.*

Combien donc Israël devoit-il être reconnoissant envers son Dieu, de ce qu'il avoit daigné communiquer à un peuple qu'il avoit choisi comme le plus petit entre tous les peuples, ce qu'il avoit caché aux grands & aux geans de la terre ? C'est sans doute ce qui devoit être le sujet de l'étonnement du peuple de Dieu, & en même-temps de son extrême confusion, d'avoir negligé & foulé aux piés avec tant d'impieté un si grand tresor, que le Seigneur avoit refusé à toutes les nations.

Que si cela étoit vrai des Juifs, qui n'avoient reçû, pour parler ainsi, que l'ombre de la vraie sagesse dans les figures de l'ancienne loi; quelle doit être notre frayeur, en considerant que leur infidelité n'étoit qu'un ombre & un crayon de la nôtre; puisque *la Sagesse* increée étant descendue elle-même pour habiter parmi nous avec *ses tresors*, nous ne craignons pas *d'abandonner* cette

Digitized by Google

source de l'éternelle *sagesse*, & de *marcher par une voie* toute opposée à celle qu'il lui a plû de nous tracer par son exemple & par ses paroles ?

℣. 29. 30. &c. *Qui est monté au ciel pour y aller prendre la sagesse ; ou qui l'a fait descendre des nuées ? Qui a passé la mer, & l'a trouvée ; & a mieux aimé l'apporter avec soi, que l'or le plus pur, &c.*

La Sagesse étant élevée au-dessus des cieux, qui d'entre les hommes ose présumer de se pouvoir par soi-même élever jusques à elle ? Qui s'est avisé de l'aller chercher *au-delà des mers ?* Et qui pourroit esperer de *la trouver* en ces pays éloignés, pour l'en rapporter comme un tresor *plus précieux que l'or le plus fin ?* Mais si elle ne peut point être trouvée par les hommes ; & si même *ils ne se mettent point en peine de la chercher*, étant insensés & aveugles comme ils le sont ; ce nous est une grande consolation de ce que *celui qui sait tout la connoît*, non seulement pour lui-même, mais encore pour nous autres, *ayant trouvé* le secret, dans le conseil très-profond de *sa prudence*, & nous la communiquer par un excès de sa bonté infinie. C'est lui qui a fait descendre cette suprême
Exod. 19. 38. *Sagesse du haut des cieux.* C'est lui qui nous *l'a apportée de dessus les nuës.* Il en fit part premierement au peuple Juif sur la montagne de Sina, lorsqu'au milieu des tonnerres & des feux, il y
℣. 37. descendit, comme parle l'Ecriture, & declara ses ordonnances pleines de sagesse. Ce fut donc alors qu'il *la communiqua à Jacob son serviteur, & à Israël son bien-aimé*, comme le Prophete le témoigne ici. Mais il nous l'a enfin donnée avec plenitude, lorsque par l'excès de son amour pour

le monde, il nous a donné son propre Fils pour être la source de notre salut, & le principe de la vie éternelle en nous. C'est la maniere dont les Peres de l'Eglise & d'habiles Interpretes ont expliqué ce dernier verset. Joan. 3. 16.

℣. 38. *Après cela il a été vû sur la terre; & il a conversé avec les hommes.*

Il est vrai que quelques Auteurs ont crû, que selon un sens litteral de cet endroit, on pouvoit bien entendre par-là ce que l'on voit dans l'Exode: Qu'après que Dieu eut donné la loi sur la montagne de Sina, Moïse, Aaron, Nadab, Abiu, & les soixante & dix Anciens d'Israël virent Dieu sur un marche-pié, qui paroissoit comme un ouvrage fait de saphir, & semblable au ciel, lorsqu'il est le plus serein. Mais l'autorité de tous les Peres, qui l'ont entendu de l'Incarnation du Fils de Dieu, semble devoir l'emporter sur le sentiment de ces Auteurs. Car ils assûrent tous, que c'est de lui qu'on doit l'expliquer. *Il a été vû*, dit saint Ambroise, comme homme parmi les hommes; mais qui a été adoré comme Dieu. Sa chair étoit enveloppée de langes; & sa Divinité étoit servie par le ministere des Anges. Ainsi il ne perdoit point l'honneur dû à son éternelle Majesté, dans le temps même qu'il prouvoit la verité de la chair dont il s'étoit revêtu. *Ut homo cernitur; ut Dominus adoratur. Caro est quæ involvitur; divinitas, cui ab Angelis ministratur. Nec dignitas naturalis majestatis amittitur; & assumptæ carnis veritas comprobatur.* Estius. Exod. 24. 9. Cyp. adv. Jud. l. 2. c. 6. Chry. in Matt. hom. 2. t. 1. p. 16. Athan. quæst. 136. ad Antioch. Hilar. de Trinit. l. 9. sub fin. p. 58. Ambr. de fid. l. 1. c. 2. t. 4. p. 116. August. de civit. Dei. l. 18. c. 33.

CHAPITRE IV.

1. C'Est ici le livre des commandemens de Dieu, & la loi qui subsiste éternellement. Tous ceux qui la gardent arriveront à la vie, & ceux qui l'abandonnent, tomberont dans la mort.

1. Hic liber mandatorum Dei, & lex quæ est in æternum: omnes qui tenent eam, pervenient ad vitam: qui autem dereliquerunt eam, in mortem.

2. Convertissez-vous, ô Jacob, & embrassez cette loi: marchez dans la voie à l'éclat qui en rejaillit, & à la lueur de sa lumiere.

2. Convertere, Jacob, & apprehende eam, ambula per viam ad splendorem ejus, contra lumen ejus.

3. N'abandonnez point votre gloire à un autre, ni votre dignité à une nation étrangere.

3. Ne tradas alteri gloriam tuam, & dignitatem tuam genti alienæ.

4. Nous sommes heureux, ô Israël, parceque Dieu nous a découvert ce qui lui est agreable.

4. Beati sumus, Israël: quia quæ Deo placent, manifesta sunt nobis.

5. Ayez bon courage, ô peuple de Dieu, vous qui êtes restés pour conserver la memoire d'Israël:

5. Animæquior esto, populus Dei, memorabilis Israël:

6. vous avez été vendus aux nations, mais non pour toujours; vous avez été livrés à vos adversaires, parceque vous avez irrité contre

6. venundati estis gentibus non in perditionem: sed propter quod in ira ad iracundiam provocastis Deum, traditi estis adversariis

adversariis.

7. Exacerbastis enim eum qui fecit vos, Deum æternum, immolantes dæmoniis, & non Deo.

8. Obliti enim estis Deum, qui nutrivit vos, & contristastis nutricem vestram Jerusalem.

9. Vidit enim iracundiam à Deo venientem vobis, & dixit: Audite, confines Sion, adduxit enim mihi Deus luctum magnum.

10. Vidi enim captivitatem populi mei, filiorum meorum, & filiarum, quam superduxit illis Æternus.

11. Nutrivi enim illos cum jucunditate: dimisi autem illos cum fletu & luctu.

12. Nemo gaudeat super me viduam, & desolatam, à multis derelicta sum propter peccata filiorum meorum, quia declinaverunt à lege Dei.

vous la colere de Dieu.

7. Vous avez aigri contre vous le Dieu éternel qui vous a creés, en sacrifiant au démon, & non à Dieu.

8. Vous avez oublié le Dieu qui vous a nourris *comme ſes enfans*; & vous avez affligé Jeruſalem // qui étoit votre nourrice.

9. Elle a vû la colere de Dieu qui venoit tomber ſur vous, & elle a dit: Ecoutez, vous tous qui habitez dans Sion //, Dieu m'a envoyé une grande affliction.

10. Je voi mon peuple, mes fils & mes filles dans la captivité à laquelle l'Eternel les a réduits.

11. Je les avois nourris dans la joie, & je les ai laiſſé aller plongés dans les larmes.

12. Que nul ne ſe réjouiſſe de me voir ainſi veuve & deſolée. Je ne ſuis plus environnée d'un peuple ſi nombreux, à cauſe des pechés de mes enfans, parcequ'ils ſe ſont détournés de la loi de Dieu.

℣. 8. *expl.* la Synagogue, qui tenoit lieu de l'Egliſe du temps des Juifs, & qui reſidoit principalement dans Jeruſalem. *Tirin.*

℣. 9. *lettr.* vous; confins de Sion.

13. Ils n'ont point connu ses justes ordonnances. Ils n'ont point marché dans les voies des commandemens de Dieu, & ils n'ont point conduit leurs pas avec justice dans les sentiers de la verité.

13. Justitias autem ipsius nescierunt, nec ambulaverunt per vias mandatorum Dei, neque per semitas veritatis ejus cum justitia ingressi sunt.

14. Que ceux qui demeurent autour de Sion viennent maintenant, & qu'ils considerent la captivité de mes fils & de mes filles, où l'Eternel les a réduits.

14. Veniant confines Sion, & memorentur captivitatem filiorum, & filiarum mearum quam superduxit illis Æternus.

15. Car il a fait venir contr'eux une nation des pays les plus reculés, des gens méchans & d'une langue inconnue;

15. Adduxit enim super illos gentem de longinquo, gentem improbam, & alterius linguæ:

16. qui n'ont été touchés ni de respect pour les vieillards, ni de compassion pour ceux qui étoient dans l'âge le plus tendre ✓: qui ont arraché à la veuve ce qui lui étoit le plus cher, & qui l'ont comblée de deuil après lui avoir ravi ses enfans.

16. qui non sunt reveriti senem, neque puerorum miserti sunt, & abduxerunt dilectos viduæ, & à filiis unicam desolaverunt.

17. Mais pour moi quel secours vous puis-je donner?

17. Ego autem quid possum adjuvare vos?

18. Car c'est celui-là même qui a fait venir ces maux sur vous, qui vous délivrera

18. Qui enim adduxit super vos mala, ipse vos eripiet de manibus inimico-

✓. 16. *lettr.* les enfans.

tum vestrorum.

19. Ambulate, filii, ambulate : ego enim derelicta sum sola.

20. Exui me stolâ pacis, indui autem me sacco obsecrationis, & clamabo ad Altissimum in diebus meis.

21. Animæquiores estote, filii, clamate ad Dominum, & eripiet vos de manu Principium inimicorum.

22. Ego enim speravi in æternum salutem vestram : & venit mihi gaudium à sancto super misericordia, quæ veniet vobis ab æterno salutari nostro.

23. Emisi enim vos cum luctu & ploratu : reducet autem vos mihi Dominus cum gaudio & jucunditate in sempiternum.

24. Sicut enim viderunt vicinæ Sion captivitatem vestram

des mains de vos ennemis.

19. Marchez, mes fils, marchez *où Dieu vous envoie:* & pour moi je demeurerai toute seule.

20. J'ai quitté tous les vêtemens des jours heureux ℣, je me suis revêtue d'un sac & d'un habit de suppliante, & je crierai au Très-haut tous les jours de ma vie.

21. Mes enfans, ayez bon courage; criez au Seigneur, & il vous délivrera de la main des Princes qui sont vos ennemis.

22. Car j'espererai toujours votre salut ℣; & celui qui est *souverainement* saint m'inspire de la joie dans la vûe de la misericorde que notre Sauveur éternel répandra sur vous.

23. Je vous ai vû emmener dans les pleurs & dans les soupirs : mais le Seigneur vous ramenera à moi avec une satisfaction & une joie qui durera éternellement.

24. Car comme les provinces voisines de Sion ont vû la

℣. 22. *lettr.* stola pacis. Pax, *pro* quolibet bono. *Hebraïsm.*
℣. 22. *Sperant,* j'espere de l'Eternel.

captivité où Dieu vous avoit réduite, ainsi elles verront bien-tôt le salut que Dieu vous envoyera, qui vous comblera d'une grande gloire & d'un éclat éternel.

à Deo, sic videbunt & in celeritate salutem vestram à Deo, quæ supervenier vobis cum honore magno, & splendore æterno.

25. Mes enfans, souffrez avec patience la colere qui est tombée sur vous. Votre ennemi vous a persecutés; mais vous verrez bien-tôt sa ruine, & vous foulerez sa tête sous vos piés.

25. Filii, patienter sustinete iram, quæ supervenit vobis: persecutus est enim te inimicus tuus, sed citò videbis perditionem ipsius: & super cervices ipsius ascendes.

26. Mes enfans les plus tendres ont marché en des chemins âpres; ils ont été emmenés comme un troupeau exposé en proie à ses ennemis.

26. Delicati mei ambulaverunt vias asperas: ducti sunt enim ut grex direptus ab inimicis.

27. Mais ayez bon courage, mes *chers* enfans, criez au Seigneur; car celui qui vous conduit se souviendra de vous.

27. Animæquiores estote, filii, & proclamate ad Dominum: erit enim memoria vestra ab eo qui duxit vos.

28. Votre esprit vous a portés à vous égarer en vous détournant de Dieu: mais en retournant à lui de nouveau, vous vous porterez avec dix fois plus d'ardeur à le rechercher.

28. Sicut enim fuit sensus vester ut erraretis à Deo: decies tantùm iterùm convertentes, requiretis eum.

29. Car celui qui a fait tomber ces maux sur vous, vous comblera de nouveau

29. Qui enim induxit vobis mala, ipse rursum adducet vobis sempiternam je-

nunditatem cum salute vestra.

30. Animæquior esto, Jerusalem, exhortatur enim te, qui te nominavit.

31. Nocentes peribunt, qui te vexaverunt: & qui gratulati sunt in tua ruina, punientur.

32. Civitates, quibus servierunt filii tui, punientur; & quæ accepit filios tuos.

33. Sicut enim gavisa est in tua ruina, & lætata est in casu tuo, sic contristabitur in sua desolatione.

34. Et amputabitur exultatio multitudinis ejus, & gaudimonium ejus erit in luctum.

35. Ignis enim supervenier ei ab æterno in longiturnis diebus, & habitabitur à dæmoniis in multitudine temporis:

lui-même d'une éternelle joie en vous sauvant.

30. Prenez courage, ô Jerusalem, car c'est celui-là même qui vous a donné un *grand* nom //, qui vous y exhorte.

31. Les méchans qui vous ont tourmentée periront, & ceux qui ont fait leur joie de votre ruine seront punis.

32. Malheur aux villes où vos enfans ont été esclaves, malheur à celle qui a reçu vos enfans *dans ses murailles:*

33. Car comme elle s'est réjouie dans votre ruine; comme elle a été ravie de votre chûte; ainsi elle sera percée de douleur dans les maux qui la desoleront *à son tour* //.

34. Les cris de ses réjouissances publiques seront étouffés, & les larmes succederont à sa joie.

35. L'Eternel fera tomber le feu sur elle // dans la suite des siecles; & elle deviendra durant un long-temps la demeure des démons //.

℣. 30. *expl.* en vous nommant la ville sainte, la ville du Dieu d'Israël.

℣. 33. *lettr.* dans sa désolation.

℣. 35. *expl.* Babylone fut brûlée par les Perses.

Ibid. *expl.* des faunes & des satyres. *Jerem.* 50. 39.

36. Jeruſalem, regardez vers l'orient, & conſiderez la joie que Dieu vous envoie.

37. Voici vos enfans que vous aviez vû ſortir pour être diſperſés en pluſieurs endroits, qui reviennent tous enſemble à la parole du Saint depuis l'orient juſqu'à l'occident, & qui rendent gloire à Dieu étant pleins de joie.

36. Circumſpice, Jeruſalem, ad orientem, & vide jucunditatem à Deo tibi venientem.

37. Ecce enim veniunt filii tui, quos dimiſiſti diſperſos, veniunt collecti ab oriente uſque ad occidentem, in verbo ſancti gaudentes in honorem Dei.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *C'eſt ici le livre des commandemens de Dieu, & la loi qui ſubſiſte éternellement. Tous ceux qui la gardent arriveront à la vie, & ceux qui l'abandonnent tomberont dans la mort.*

Matth. 22. 40. Comme JESUS-CHRIST declare dans l'Evangile, que toute la loi & tous les Prophetes ſont renfermés dans les deux commandemens de l'amour de Dieu & de l'amour du prochain; c'eſt-à-dire, dans la charité : auſſi le Prophete témoigne ici que la ſageſſe & la diſcipline du Seigneur, dont il a parlé dans le chapitre précedent, contient toute la ſubſtance *des commandemens de Dieu, & de la loi qui ſubſiſte éternellement.* Car en effet le Seigneur n'avoit donné à Iſraël ſes commandemens, que pour le rendre vraiment ſage de cette *ſageſſe*, qui en rendant l'homme ſoûmis à Dieu,

Digitized by Google

l'établit, comme il l'a marqué auparavant, dans *une éternelle paix*, lui donne *la force*, *l'intelligence*, & *la lumiere*, & lui procure pour toûjours une vie vraiment heureuſe. Auſſi dans l'inſtant qu'il *s'éloigna de la ſource de cette* divine *ſageſſe*, il *tomba dans la langueur* & *dans la mort*, & demeura aſſujetti à *ſes ennemis*. Il eſt dit que cette loi *ſubſiſte éternellement*, non dans ce qui regardoit ſes ordonnances & ſes ceremonies exterieures, mais dans ce qu'elle avoit de ſpirituel; puiſque dans le fond elle n'étoit, ſelon JESUS-CHRIST, que charité; & que cette charité, comme dit ſaint Paul, ne ſera jamais détruite, quoique les propheties s'aneantiſſent, que les langues ceſſent, & que la ſcience ſoit abolie. 1. Cor. 13. 8.

℣. 2. 3. *Convertiſſez-vous, ô Jacob, & embraſſez cette loi; marchez dans la voie à l'éclat qui en rejaillit, & à la lueur de ſa lumiere. N'abandonnez point votre gloire à un autre, ni votre dignité à une nation étrangere.*

Vous vous êtes pervertis & détournés de la vraie voie, en *quittant la ſource de la ſageſſe*. Si vous voulez donc, Jacob, *vous convertir*, *embraſſez la loi* ſi ſage que vous avez abandonnée; rentrez *dans la voie* dont vous vous êtes écarté, & *marchez y* à la faveur de cette lumiere. Car la parole du Seigneur, ſelon la ſainte Ecriture, eſt une lampe qui luit dans un lieu obſcur, & à la lumiere de laquelle on doit s'attacher, pour ne ſe pas égarer dans les tenebres du peché. L'avis que le ſaint Prophete donne au peuple d'Iſraël, de *ne point abandonner ſa gloire à un autre*, renferme un grand ſens. Toute *la gloire* & toute *la dignité* de ce peuple conſiſtoit, & à connoître, & à aimer,

& à servir le Seigneur, qui l'avoit choisi entre toutes les nations, pour être un peuple consacré à son service. C'étoit à ce caractere qu'il paroissoit distingué de tous les peuples infidelles. Lors donc qu'il s'abandonna à l'idolatrie de ces peuples *étrangers*, il *leur livra*, pour parler ainsi, *sa gloire & sa dignité*, en devenant leurs esclaves, de libres & d'enfans du Dieu très-haut qu'ils étoient auparavant.

Ce doit être aussi toute la crainte des vrais serviteurs de Dieu, de déchoir de leur dignité & de leur gloire, & de retomber insensiblement dans la bassesse du siecle, & dans l'esclavage du démon, dont le sang de JESUS-CHRIST les a rachetés.

1. Cor. 6. 15. „ Ne savez-vous pas, disoit autrefois saint Paul „ aux premiers fidelles, que vos corps sont les membres de JESUS-CHRIST? Arracherai-je donc à „ JESUS-CHRIST ses propres membres, pour les „ faire devenir les membres d'une prostituée? A Dieu v. 19. „ ne plaise. Ne savez-vous pas que votre corps est 20. „ le temple du Saint-Esprit?.... Glorifiez-donc & „ portez Dieu dans votre corps: (le Grec ajoûte); & dans votre esprit, puisque l'un & l'autre est à Apoc. 3. 11. Dieu. *Conservons* avec grand soin, selon le conseil de JESUS-CHRIST, *ce que nous avons*, afin que *nul ne prenne notre couronne*. Que si nous ne Ibid. c. 2. 5. l'avons pas conservé comme nous devions, *souvenons-nous de l'état* si honorable *d'où nous sommes déchus; faisons pénitence, & rentrons dans la pratique de nos premieres œuvres*, de-peur que l'on *n'ôte notre chandelier de sa place*, selon la menace que le Fils de Dieu fait à l'Evêque de l'Eglise d'Ephese dans l'Apocalypse, à cause qu'il *n'avoit point conservé sa premiere charité*.

Digitized by Google

℣. 4. *Nous ſommes heureux, ô Iſraël, parceque Dieu nous a découvert ce qui lui eſt agreable.*

Ne fut-ce pas au-contraire un grand malheur à Iſraël d'avoir connu ce qui étoit agreable à Dieu, & de ne l'avoir pas fait? Il eſt vrai ſans doute qu'il fut en ce point très-malheureux; puiſque celui qui aura ſû la volonté de ſon maître, & qui ne l'aura pas accomplie, ſera châtié très-ſeverement, ſelon JESUS-CHRIST. Mais il n'eſt pas moins certain, que c'eſt à l'homme un très-grand bonheur que *Dieu lui ait découvert* dans ſa loi *ce qui lui eſt agreable*, afin qu'il puiſſe l'accomplir avec ſa grace. Et c'eſt le ſouhait que faiſoit ſaint Paul pour tous les fidelles, qu'ils *connuſſent bien quelle étoit la volonté de Dieu, ce qui étoit bon, ce qui étoit agreable & parfait devant ſes yeux.* Mais afin qu'ils fuſſent en état de le connoître, il les exhortoit à *ne ſe point conformer au ſiecle préſent, mais à ſe reformer interieurement par le renouvellement de leur eſprit*; parceque rien n'étoit plus oppoſé à ſa volonté que l'eſprit du ſiecle. *Luc.* 12. 47. *Rom.* 12. 2.

Diſons encore, qu'*Iſraël étoit heureux* de ce que l'humiliation ſi effroyable où ſon orgueil l'avoit engagé, lui fit à la fin *connoître ce qui étoit agreable à Dieu*: c'eſt-à-dire, de ce que la juſtice ſi rigoureuſe avec laquelle Dieu punit l'impieté de ſon peuple, lui ouvrit les yeux pour lui faire voir que ce qui pouvoit uniquement le reconcilier avec le Seigneur, étoit de ſe rapprocher de cette *ſource de la ſageſſe qu'il avoit quittée, & d'embraſſer* de nouveau *la loi* ſainte de ſon Dieu, qui renfermoit tout *ce qui lui étoit agreable*, & qui pouvoit ſeule le rendre heureux.

℣. 12. &c. *Que nul ne ſe réjouiſſe de me voir*

Digitized by Google

ainſi veuve & deſolée. Je ne ſuis plus environnée d'un peuple ſi nombreux, à cauſe des pechés de mes enfans, parcequ'ils ſe ſont détournés de la loi de Dieu, &c.

L'ancien éclat de Jeruſalem lui avoit attiré la jalouſie de tous les peuples voiſins. Le démon qui ſe faiſoit adorer par toutes les nations infidelles, ne pouvant ſouffrir qu'avec deſeſpoir, que la puiſſance du Dieu d'Iſraël éclatât en tant de rencontres à la confuſion de ſes idoles, inſpiroit une ſemblable fureur à ces peuples idolâtres, qui portoient une haine extraordinaire à tous les Juifs. Il ſe ſervit d'eux pour engager Iſraël inſenſiblement dans leurs vaines ſuperſtitions. Et après l'avoir ainſi dépouillé de la protection de ſon Dieu, il porta ces mêmes peuples à lui inſulter durant ſa captivité, & à ſe réjouir hautement de la ruine de Jeruſalem, dont la gloire ſi éclatante leur avoit paru juſques alors inſupportable. Nous avons vû, en expliquant Jeremie, combien cette inſulte étoit condannée de Dieu. Et c'eſt à ces peuples infidelles que Jeruſalem adreſſe ici ſa parole, pour les empêcher de *ſe réjouir de ſa viduité & de ſon extrême deſolation.* L'on peut dire qu'elle avoit deux grandes raiſons pour arrêter cette joie maligne de ſes ennemis; la premiere, que la connoiſſance qu'elle avoit, & l'aveu ſincere qu'elle faiſoit des *pechés de ſes enfans*, comme de la cauſe de ſa perte, lui donnoit lieu d'eſperer que Dieu auroit pitié d'elle: & la ſeconde, que ſes ennemis qui lui inſultoient, & qui triomphoient de ſa ruine, devoient eux-mêmes *perir*, & *tomber dans la deſolation* où ils la voyoient alors, ſelon qu'elle le declare enſuite. Ainſi c'eſt de même que ſi elle leur

v. 31. & 32. 33.

Digitized by Google

eût dit : Vous qui êtes maintenant debout, ne vous réjouissez point de ma chûte ; mais craignez la vôtre, & considerez, que si Dieu a traité ainsi son propre peuple, parcequ'il *n'a pas marché dans la voie de ses préceptes* ; il ne vous épargnera pas non plus, quand votre temps sera venu, & que *votre joie* présente *sera changée en des larmes* éternelles.

℣. 17. 18. 19. *Mais pour moi, quel secours vous puis-je donner ? Car c'est celui-là même qui a fait venir ces maux sur vous, qui vous délivrera des mains de vos ennemis. Marchez, mes fils, marchez, &c.*

Nous voyons ici Jerusalem desolée par la captivité de ses enfans, leur declarer, qu'ils ne doivent point attendre de *secours d'elle* ; mais les exhorter en même-temps à esperer tout de la bonté de celui qui les ayant lui-même livrés entre *les mains de leurs ennemis*, sauroit bien *les délivrer* ; pourvû qu'ils *marchassent* avec une humble resignation où sa justice les envoyoit. Elle est en cela une image de l'Eglise, affligée & desolée par la chûte de ce grand nombre de ses enfans, qui *se détournent*, comme il est marqué auparavant, *de la loi de Dieu* ; qui *ne connoissent point la justice de ses ordonnaces* ; & qui *ne marchent point avec droiture dans les sentiers de la verité*. Touchée jusqu'au vif de l'esclavage de ceux qu'elle aime si tendrement, elle leur témoigne qu'en vain ils esperoient du *secours d'elle*, s'ils ne s'adressoient en même-temps à celui qui a le pouvoir de *les délivrer des mains de leurs ennemis* : car c'est à lui en effet, comme l'Evangile nous le fait voir dans l'histoire de Lazare, à ressusciter les morts, & aux *Joan.* 11. 44.

Digitized by Google

v. 24. miniſtres de ſon Egliſe, à les délier lorſqu'ils ſont reſſuſcités. Ainſi *dépouillée de ſes ornemens, revêtue d'un ſac & d'un habit de ſuppliante*, elle *crie ſans ceſſe aux oreilles du Très-haut*, pour implorer ſa bonté en leur faveur; elle les *encourage à crier* auſſi eux-mêmes; elle *eſpere juſqu'à la fin leur ſalut*; & elle leur donne toutes les aſſûrances poſſibles de *la miſericorde de leur Sauveur*, pourvû qu'ils *marchent* courageuſement où il les appelle, & qu'ils entrent avec elle dans les mêmes ſentimens d'une pénitence très-ſincere. Ecoutons donc dans ce que dit Jeruſalem à ſes enfans, les vrais ſentimens de l'Egliſe, & le langage qu'elle tient à ceux qui ont imité l'infidelité de ces anciens Juifs.

v. 25. &c. *Mes enfans, ſouffrez avec patience la colere qui eſt tombée ſur vous. Votre ennemi vous a perſecutés. Mais vous verrez bien-tôt ſa ruine, & vous foulerez ſa tête ſous vos piés..... Ayez bon courage; criez au Seigneur, &c.*

Tout peché doit être puni, ou en ce monde, ou en l'autre. C'eſt donc par miſericorde, que Dieu punit durant cette vie, ceux qui par leurs crimes ſont devenus redevables à ſa juſtice, au-lieu d'en remettre le châtiment après leur mort. Ainſi quelque éloignement que nous ayons de ſouffrir, la foi nous apprend, que la ſouffrance eſt un grand remede pour les pecheurs, & qu'ils doivent la ménager comme un treſor de grand prix, qui peut être la rançon de leur ame. C'eſt pourquoi le ſaint Prophete repréſente ici aux captifs par la bouche de Jeruſalem, *la colere* du Seigneur, *qui étoit tombée ſur eux*, comme une choſe très-ſalutaire; & il les exhorte à *la ſouffrir avec*

Digitized by Google

patience; à *prendre courage* au milieu de tant de maux; à regarder *Dieu*, comme celui qui *les conduisoit* lui-même en captivité, & à s'adresser à lui par *les cris* ardens de leur cœur, parcequ'il *ne les oublieroit point*; & que *l'ennemi* qui *les avoit* si cruellement *persecutés*, *seroit* lui-même *foulé bien-tôt sous leurs pieds*. Ainsi quoique la captivité de ce peuple dût durer long-temps, on l'oblige de la regarder comme devant être de courte durée; tant parceque devant Dieu mille ans sont comme un seul jour, qu'à cause qu'une ame qui est touchée vivement de l'éternité des supplices qu'elle a merités par ses crimes, compte pour rien tout le temps de la pénitence que Dieu lui impose en cette vie.

Jerusalem décrivant la captivité de *ses enfans*, dit que ceux d'entr'eux qui paroissoient *les plus délicats* avoient été obligés *de marcher par des chemins âpres*, & s'étoient vû *emmener comme un troupeau exposé en proie à ses ennemis*. C'étoit peut-être une image de ce qui se passe à l'égard des ames que le démon s'est assujetties comme ses esclaves. Nous voyons dans le livre de la Sagesse, que les méchans reconnoissant leur égarement après leur mort, sentiront alors, quoique trop tard, la dureté du joug sous lequel ils ont été accablés, & s'exprimeront par ces paroles toutes semblables: *Nous nous sommes lassés dans la voie de l'iniquité & de la perdition: nous avons marché dans des chemins âpres, & nous avons ignoré la voie du Seigneur.* Ils ne se sont éloignés de cette voie sainte, qu'ils regardoient comme très-rude, qu'afin de se procurer les joies du siecle & le bonheur de la vie; & par un très-juste jugement

℣. 26.

Sap. 5. 7.

Digitized by Google

de Dieu, quittant le joug du Seigneur, qui eſt doux à ceux qui l'aiment, ils ont trouvé fort ſouvent des épines très-piquantes, au-lieu des plaiſirs qu'ils recherchoient hors la voie étroite : ou tout au-moins ces plaiſirs mêmes ſe ſont changés à la fin en des épines pour eux.

℣. 28. 29. *Votre eſprit vous a portés à vous égarer en vous détournant de Dieu : mais en retournant à lui de nouveau, vous vous porterez avec dix fois plus d'ardeur à les rechercher. Car celui qui a fait tomber ces maux ſur vous, vous comblera de nouveau lui-même d'une éternelle joie, en vous ſauvant.*

Eſtius. Quelques-uns diſent que c'eſt ici un précepte que Dieu donnoit à ſon peuple de ſe convertir à lui, & de faire paroître dans leur converſion dix fois plus d'ardeur qu'ils n'en avoient témoigné dans leur égarement. Mais il ſemble qu'il eſt encore plus naturel d'expliquer ceci, ſelon un ſens prophetique, d'une choſe qu'on devoit voir arriver. Et dans ce ſens, on ne ſauroit l'expliquer des Juifs à la lettre, ſi on ne l'entend de ceux d'entr'eux qui *ſe convertirent* à la mort de JESUS-CHRIST, & qui furent les prémices de ſon Egliſe. Car pour ce qui eſt de tous les autres, quoique la plûpart en effet après leur retour de captivité ne ſe ſoient plus abandonnés à l'idolatrie, on ne voit point toutefois qu'ils ayent *recherché* le vrai Dieu avec une plus grande ardeur, qu'ils n'avoient couru auparavant après les idoles. JESUS-CHRIST même leur a reproché depuis, que *leur cœur étoit éloigné de lui, lorſqu'ils l'honoroient des lèvres*, & qu'*en vain ils l'honoroient*, lorſqu'en même-temps *ils*

Matth. 15. 8. *Marc.* 7. 6. 7.

publioient des maximes & des ordonnances humaines, qui *détruisoient le commandement de Dieu.* Cette prophetie n'est donc veritable proprement qu'à l'égard de ceux qui se convertirent par la prédication des Apôtres, & qui formerent la premiere Eglise de Jerusalem, cette Eglise toute embrasée du feu de la Pentecôte, toute dépouillée des biens de la terre, toute consacrée & dévouée à JESUS-CHRIST, & telle qu'on en pouvoit dire veritablement ce que dit saint Paul : Que *là où il y avoit eu une abondance de peché, il y eut ensuite une surabondance de grace.* C'est donc là sans doute ce que le Prophete entend, lorsqu'il dit des Juifs : Qu'ils *se porteroient avec dix fois plus d'ardeur à rechercher Dieu*, qu'ils n'en avoient fait paroître à *s'en éloigner.* Car la grace de celui qui *fit tomber* de grands *maux* sur son peuple, *les sauva* enfin d'une maniere si admirable, qu'au milieu même de leurs souffrances ils étoient *comblés de joie* ; mais d'une joie qui étoit le commencement de la joie du ciel, que nul ennemi ne peut ravir aux élûs, parcequ'elle n'est point sujette au temps, mais *éternelle : Et gaudium vestrum nemo tollet à vobis.* Rom. 5. 20. Joan. 16. 22.

℣. 30. *Prenez courage, ô Jerusalem ; car c'est celui-là même qui vous a donné un* grand *Nom, qui vous y exhorte.*

Quand c'est Dieu même qui nous exhorte à prendre courage, nous avons tout lieu de bien esperer. C'est donc un grand sujet de consolation pour Jerusalem, d'entendre un Prophete lui dire de la part de Dieu dans le plus fort de son affliction, de ne se point décourager. Mais il n'est que trop ordinaire que des flatteurs & des hommes

complaisans seduisent les ames par de semblables paroles au milieu de leurs desordres, en leur disant, non pas de la part de Dieu, mais du démon: *Courage, courage*; lorsqu'ils devroient au contraire les étonner salutairement, & leur causer, pour le dire ainsi, un saint desespoir, qui seroit le commencement de leur esperance & de leur salut. On passe toute sa vie sans craindre Dieu: & on espere tout de sa misericorde à la mort. Il est vrai qu'il n'y a point de pecheur si abandonné, dont on doive desesperer le salut, tant qu'il y a lieu d'esperer sa conversion. Mais qu'il seroit important de faire bien concevoir à ces pecheurs, quand ils sont dans la santé, sur quels fondemens doit être appuyée leur esperance aux approches de leur mort; afin qu'ils songeassent serieusement
2. Petr. 1. 10. à *affermir*, comme dit saint Pierre, leur vocation & leur élection par les bonnes œuvres! Aussi il est bon de considerer, que lorsque le Saint-Esprit exhorte Jerusalem à prendre courage, il ne le fait qu'après l'avoir avertie de *l'ardeur* avec laquelle elle devoit *rechercher son Dieu*, & condanner par consequent ses *égaremens* passés. Tel devoit être le fondement de l'esperance qu'elle pouvoit avoir dans sa bonté; puisque tout autre n'eût servi qu'à la tromper.

℣. 36. 37. *Jerusalem, regardez vers l'orient, & considerez la joie que Dieu vous envoye. Voici vos enfans..... qui reviennent tous ensemble à la parole du Saint, depuis l'orient jusqu'à l'occident, &c.*

Ceci est visiblement une prédiction du retour des Juifs, & de la fin de leur longue captivité, qui fut un effet de *la parole du Saint*, & du Seigneur

gneur d'Israël ; puisque Cyrus ne leur accorda la permission de s'en retourner à Jerusalem, que lorsque Dieu même le lui inspira par sa volonté toute-puissante. Or, quoique la ville de Babylone fût proprement au septentrion à l'égard de Jerusalem ; le pays des Perses & des Medes, où regnoit Cyrus le liberateur des Juifs, étoit *à l'orient*.

Mais ces paroles sont encore une prophetie très-claire de *la joie que Dieu envoya* à l'univers, lorsque par l'efficace de *la parole du Saint* des Saints, on vid ce concours si prodigieux des *enfans* de la celeste Jerusalem, qui *s'assembloient* & se reünissoient *depuis l'orient jusqu'à l'occident*, & de toutes les parties du monde, en un seul corps, qui est l'Eglise. *C'est lui*, dit saint Jacque, *qui volontairement nous a engendrés par* LA PAROLE *de la verité, afin que nous fussions comme les prémices de ses* nouvelles *creatures*. De même donc que la creation de l'univers a été l'effet de cette parole toute-puissante ; aussi la reformation de l'univers a été produite par cette même parole. *Jacob.* 1. 18.

Le Fils de Dieu est appellé *l'Orient*, où le Soleil-levant dans les Ecritures. C'etoit *vers cet Orient*, ou ce lever du Soleil de justice, que *Jerusalem devoit regarder* sans cesse pour en attendre son salut. C'étoit vers lui que tous les saints Patriarches, les Prophetes, & les Justes avoient porté leurs regards, & aspiré depuis le commencement du monde. Tel étoit l'objet de leur *joie* & de leurs desirs. Mais ils ne l'enviſageoient que par la foi, & ils le *saluoient*, selon l'expression de saint Paul, *comme de loin* ; au-lieu que nous *Luc.* 1. 78. *Hebr.* 11. 13.

autres, nous avons eu le bonheur qu'il ſoit venu
Luc. ib. nous viſiter d'en-haut, & nous éclairer dans nos
ant ſupr. tenebres. Et comme il eſt dit ici, que *les enfans de Jeruſalem* devoient *revenir depuis l'orient juſqu'à l'occident rendre gloire à Dieu*; auſſi JESUS-
Matth. 8. 11. CHRIST déclare dans l'Evangile, que *pluſieurs viendront d'orient & d'occident prendre leur place dans le royaume du ciel.* Pour connoître ſi nous ſommes du nombre de ces enfans, examinons ſi *nos regards ſont tournés vers cet orient* de l'Egliſe, & vers ce divin Soleil de juſtice: Songeons ſi c'eſt de *ſa joie* toute ſainte que nous ſommes poſſedés. Car ſi ce n'eſt point la joie du Seigneur qui occupe notre cœur, & ſi les yeux de notre ame ſe portent plutôt vers les objets de la terre, craignons que *la parole du Saint* des Saints ne ſoit demeurée comme ſterile à notre égard, & n'ait point produit en nous l'effet ſalutaire qui lui eſt propre.

CHAPITRE V.

1. QUittez, ô Jeruſalem, les vêtemens de votre deuil & de votre affliction; & parez-vous de l'éclat & de la majeſté de cette gloire éternelle qui vous vient de Dieu.

2. Le Seigneur vous revêtira de juſtice comme d'un double vêtement, & il mettra ſur votre tête un diadême d'éternelle gloire.

1. EXue te, Jeruſalem, ſtolâ luctûs & vexationis tuæ: & indue te decore, & honore ejus, quæ à Deo tibi eſt, ſempiternæ gloriæ.

2. Circumdabit te Deus deploide juſtitiæ, & imponet mitram capiti honoris æterni.

Digitized by Google

3. Deus enim ostendet splendorem suum in te, omni qui sub cælo est.

3. Dieu fera luire aux yeux de tous les hommes qui sont sous le ciel la lumiere éclatante qu'il mettra dans vous.

4. Nominabitur enim tibi nomen tuum à Deo in sempiternum : Pax justitiæ, & honor pietatis.

4. Voici le nom que Dieu vous donnera pour jamais, *il vous apellera :* La paix de la justice, & la gloire // de la pieté.

5. Exurge, Jerusalem, & sta in excelso : & circumspice ad orientem, & vide collectos filios tuos ab oriente sole usque ad occidentem, in verbo sancti gaudentes Dei memoriâ.

5. Levez-vous, ô Jerusalem, tenez-vous en haut ; regardez vers l'orient, & considerez vos enfans qui viennent tous ensemble à la parole du Saint, depuis l'orient jusqu'à l'occident, étant pleins de joie dans le souvenir des bienfaits de Dieu.

6 Exierunt enim abs te pedibus ducti ab inimicis : adducet autem illos Dominus ad te portatos in honore sicut filios regni.

6. Lorsqu'ils sont sortis de vous, ils ont été emmenés à pied par leurs ennemis ; mais lorsque le Seigneur les fera revenir, ils seront portés avec honneur comme des enfans destinés à un royaume.

7. Constituit enim Deus humiliare omnem montem excelsum, & rupes perennes, & convalles replere in æqualitatem terræ : ut ambulet Israël diligenter in ho-

7. Car le Seigneur a resolu d'abaisser toutes les montagnes élevées, & les roches éternelles, & de remplir les vallées en les égalant à la terre unie : afin qu'Israël marche avec vîtesse // pour

℣. 4. *lettr.* l'honneur. ℣. 7. *Grec.* securè, sûrement.

la gloire de son Dieu.

8. Les forêts mêmes & tous les arbres odoriferans feront une ombre agreable à Israël par l'ordre de Dieu.

9. Car Dieu fera venir Israël avec joie sous la conduite de la lumiere de sa majesté, & en faisant éclater la misericorde & la justice qui vient de lui-même.

norem Dei.

8. Obumbraverunt autem & sylvæ, & omne lignum suavitatis Israël ex mandato Dei.

9. Adducet enim Deus Israël cum jucunditate in lumine majestatis suæ, cum misericordia & justitia, quæ est ex ipso.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *Quittez, ô Jerusalem, les vêtemens de votre deuil & de votre affliction; & parez-vous de l'éclat & de la majesté de cette gloire éternelle qui vient de Dieu. Le Seigneur vous revêtira de justice, comme d'un double vêtement; & il mettra sur votre tête un diadême d'éternelle gloire.*

Quelle que dût être la gloire de Jerusalem après le retour de ses captifs, si on la regarde seulement par rapport au temps de l'ancienne loi, il est difficile d'y appliquer tout ce qui est dit ici de *l'éclat de cette gloire éternelle*, & de ce *diadême d'un honneur immortel*, que Dieu devoit *mettre sur sa tête*; non plus que de ce *double vêtement de justice*, dont il devoit la couvrir. En effet, toute la gloire de Jerusalem, non seulement ne fut point, comme il est marqué ici, *éternelle*; mais elle fut même de courte durée. Et cette *double justice*,

n'étoit point du tout son caractere; puisque la justice de ces anciens Juifs n'étoit proprement que l'ombre de la justice veritable; bien loin d'être la verité de cette double & abondante justice, qui a été le caractere specifique du Christianisme. Disons donc, que le sens le plus naturel de cet endroit, & de tout le reste de ce chapitre, se doit rapporter au temps de l'avenement du Fils de Dieu, & de l'établissement de l'Eglise, qui est la sainte Jerusalem, que le Saint-Esprit a eu toûjours principalement en vûe dans toutes les Ecritures, lorsqu'il a parlé de la Jerusalem des Juifs.

Il est bien vrai que la gloire dont fut comblée cette ville depuis la captivité de Babylone, *lui vint de Dieu* seul; puisqu'il n'y avoit que sa main toute-puissante qui fût capable de lui faire *quitter les vêtemens de son deuil* & de son extrême *affliction*. Mais quelle étoit cette sorte de gloire passagere & inconstante, pour meriter d'être comparée à *l'éternelle gloire* de la cité sainte & de l'Epouse de JESUS-CHRIST. Il est vrai aussi que *le Seigneur la revêtit* lui-même d'une espece *de justice*; parcequ'à l'égard de toutes les autres nations, elle étoit la seule qui le connoissoit, qui professoit sa Religion, & qui pratiquoit exterieurement ses préceptes. Mais quelle étoit cette justice dont JESUS-CHRIST a declaré à ses disciples: Que si la leur ne surpassoit celle des Pharisiens & des Docteurs de la loi, ils n'entreroient point dans le royaume des cieux? Et comment appliquera-t-on à ceux qui la pratiquoient, ce que le Prophete dit ici: Que *Dieu mettroit sur leur tête un diadême d'éternelle gloire*; puisque cette gloire ne doit être la récompense, selon *Matth.* 5. 20.

JESUS-CHRIST, que d'une justice plus abondante que la leur; c'est-à-dire, de cette *double justice*, qui nous marque, & celle du cœur qui le rend juste devant Dieu, & celle de l'exterieur, qui se répandant du fond du cœur sur le dehors, rend l'homme juste aux yeux des hommes?

℣. 4. *Voici le nom que Dieu vous donnera pour jamais*, il vous nommera: *La paix de la justice, & la gloire de la pieté.*

Justus. Cette prophetie regarde encore visiblement l'Eglise de JESUS-CHRIST, laquelle possede dès cette vie le commencement de *cette paix de la justice*, étant reconciliée à Dieu par la grace de la justification; & en jouira dans sa plenitude en l'autre vie. Or cette paix de la justice est tellement propre à l'Eglise, que c'est comme son caractere inseparable; quoiqu'elle soit quelquefois exterieurement exposée à differentes persecutions de la part des hommes. Car alors même c'est dans sa justice, ou plutôt dans celle de JESUS-CHRIST son Epoux, qu'elle trouve une source très-abondante de paix, qui la rend inébranlable & invincible. Ainsi lorsque le Prophete dit: Que Dieu *la nommera la paix de la justice*, il entend que Dieu la fera connoître par ce caractere qui lui sera propre, aussi-bien que par celui de *la gloire de la pieté* qui éclatera en elle; puisque *la* vraie *pieté* n'a jamais été que dans l'Eglise, ou dans ceux qui appartenoient à l'Eglise par la foi qu'ils ont eue en l'avenement de JESUS-CHRIST; & que ç'a été dans elle que la pieté a paru avec éclat & avec *gloire*; au-lieu qu'elle étoit auparavant foulée aux piés, & exposée aux insultes des nations.

v. 6. Lorsqu'ils sont sortis de vous, ils ont été emmenés à pié par leurs ennemis : mais lorsque le Seigneur les fera revenir, ils seront portés avec honneur, comme des enfans destinés à un royaume.

Ceci se peut expliquer à la lettre, de ces anciens Juifs, qui ayant été *emmenés à pié*, comme des esclaves, jusqu'à Babylone, *retournerent avec honneur* en leur pays, ayant un grand nombre de chevaux, de mulets & de chameaux, qui servoient à les monter & à *les porter*, lorsqu'il plut à Dieu d'inspirer au Roi Cyrus de leur permettre de revenir à Jerusalem. Ce passage a du rapport à cet autre d'Isaïe, qui declare aussi : Qu'ils *feroient venir tous leurs freres de toutes les nations sur des chevaux, sur des chars, sur des litieres, sur des mulets, & sur des chariots, à la montagne sainte de Jerusalem, comme un présent que l'on rapporte au Seigneur dans un vase pur.* 1. Esd. 8. Isa. 66. 20.

Mais parcequ'il est visible par toute la suite, que cette prédiction d'Isaïe s'entend proprement, & ne peut même presque s'entendre, que des *enfans du royaume*, selon qu'ils sont appellés ici, c'est-à-dire, de tous ceux qui devoient appartenir au royaume de JESUS-CHRIST comme ses enfans ; nous pouvons dire que c'est aussi la maniere dont il semble qu'on peut expliquer naturellement la prophetie de Baruch. Leur retour vers Dieu est sans doute bien different de la maniere dont ils s'en étoient éloignés. Celui qui se rend esclave du démon par le peché, le suit *à pié* comme un *ennemi* qui le *conduit* en triomphe, en quelque degré d'honneur & de dignité qu'il soit élevé aux yeux des hommes. Mais quand *le Seigneur le fait retourner* à lui, il n'est plus considéré

Digitized by Google

comme un eſclave, il reprend la qualité *d'enfant du royaume*, il *eſt porté avec honneur*, afin d'être *offert comme un préſent digne du temple de Dieu dans un vaſe pur*. Ceux qui le portent ſont les Anges, les Prêtres & les Paſteurs de l'Egliſe, ſous la conduite deſquels il eſt préſenté au Seigneur. Car s'il a bien pû s'en éloigner par lui-même, ce qui eſt marqué lorſqu'il eſt dit, qu'il s'en eſt *allé à pié*; il a beſoin, pour revenir au Seigneur, d'être porté en quelque façon par la charité de ceux qui ſont deſtinés pour ſoûtenir & pour conduire vers lui ceux qu'il conſidere comme *ſes enfans*, & à qui il deſtine ſon royaume.

℣. 7. *Car le Seigneur a reſolu d'abaiſſer toutes les montagnes élevées, & les roches éternelles, & de remplir les vallées en les égalant à la terre unie: afin qu'Iſraël marche avec vîteſſe pour la gloire de ſon Dieu.*

Selon un ſens litteral que l'on peut donner à ces paroles, Dieu promettoit de lever tous les obſtacles au retour des Iſraëlites, & de leur faciliter leur marche en toutes manieres, afin de faire éclater par là *la gloire* de ſa puiſſance. Mais ſelon un autre ſens qui paroît bien auſſi ſimple, ceci nous marque ce que Dieu a fait, & ce qu'il fait encore tous les jours pour la reconciliation des hommes. Il y avoit des obſtacles inſurmontables à leur ſalut avant l'Incarnation de ſon Fils. Il y avoit comme *des montagnes élevées* entre l'homme & Dieu. Il y avoit comme *des roches* inacceſſibles & *éternelles*, parcequ'elles auroient ſubſiſté éternellement ſi le Seigneur ne les avoit abattues en détruiſant le peché. Il y avoit *des vallées* d'une infinie profondeur, qui nous empêchoient

Digitized by Google

d'approcher de lui. Ces montagnes, ces vallées, & ces roches nous marquoient l'orgueil de l'homme, la dureté inflexible de son cœur, & son avilissement vers les creatures. Qu'a fait JESUS-CHRIST en venant au monde? Il a, selon l'Evangile, *rempli les vallées, abaissé les montagnes & les collines, rendu droits & unis les chemins tortus & raboteux, & fait sortir des pierres mêmes & des roches, de vrais enfans d'Abraham.* Luc. 3. 5. 8.

Ce qu'il a fait une fois à l'égard de tous les hommes en mourant pour eux, il le fait encore à toute heure, lorsqu'il leur applique à chacun en particulier les merites de sa mort, en abaissant ces *montagnes* d'élevation & d'orgueil, & ces *roches* d'endurcissement, & en remplissant ces *vallées* qui les empêchent de *marcher* & de courir dans la voie qui mene à lui, mais il ne le fait ordinairement que peu à peu; afin de leur faire mieux connoître *la gloire* de sa puissance & de sa grace, par le sentiment qu'ils ont de leur impuissance & de leur foiblesse.

℣. 8. 9. *Les forêts mêmes & tous les arbres odoriferans feront un ombre agreable à Israël par l'ordre de Dieu. Car Dieu fera venir Israël avec joie, sous la conduite de la lumiere de sa majesté, & en faisant éclater la misericorde & la justice qui vient de lui.*

L'ombre que faisoient ces *arbres odoriferans* & ces *forêts*, étoit une chose naturelle. Mais ce fut *par l'ordre de Dieu*, qu'Israël marcha sous cette ombre; soit parceque, selon l'ordre de sa providence, il permit que leur retour arriva en ce temps-là; ou parcequ'il leur marqua peut-être une route, par laquelle ils purent être à cou-

Digitized by Google

vert ſous cette *ombre ſi agreable*. Car de même qu'il avoit conduit ſon peuple dans le deſert, en le mettant comme à l'ombre ſous une nuée qu'il étendoit au-deſſus d'eux pendant la chaleur du jour, & en leur faiſant paroître une colonne de feu pendant la nuit pour les éclairer; auſſi il les ramena de Babylone ſous la conduite de *ſa lumiere* toute divine; c'eſt-à-dire, de ſon regard favorable & de ſa protection toute-puiſſante, & par un effet extraordinaire de *ſa juſtice* & de *ſa miſericorde*: de ſa juſtice envers les Babyloniens leurs ennemis, dont l'empire fut détruit; & de ſa miſericorde envers Iſraël, qu'il ſauva d'entre leurs mains. Or cette juſtice & cette miſericorde *venoit de lui-même*, ſelon que le ſaint Prophete le marque exprès en ce lieu: car ſon peuple ne pouvoit point l'attribuer à ſes merites, mais à celui qui eſt la ſource & le principe de toute bonté.

Telle fut l'image du retour beaucoup plus illuſtre de l'Egliſe vers le Seigneur. Les *forêts*, qui peuvent nous figurer les peuples entiers des Gentils, lui *ont fait par l'ordre de Dieu une ombre agreable*, lorſque s'étant convertis par la grace du Sauveur, ils l'ont miſe comme à couvert de toutes les perſecutions, & l'ont remplies de *l'odeur* ſi douce des différentes vertus, étant devenus eux-
2. Cor. 2. 15. mêmes en tous lieux, comme dit ſaint Paul, la bonne odeur de JESUS-CHRIST. Ils étoient d'abord comme des forêts inutiles & remplies de bêtes ſauvages. C'étoient des arbres ſteriles qui occupoient inutilement la terre, & qui étoient de-
Matth. 3. 10. ſtinés au feu, comme dit le ſaint Précurſeur. Mais Dieu *par la lumiere* de ſa grace, & par un effet de cette *miſericorde*, & de cette *juſtice qui vient*

Digitized by Google

de lui même, les a rendu des *arbres odoriferans* afin qu'ils *répandissent en tous lieux l'odeur de la connoissance de son Nom* par leurs bonnes œuvres. 2. Cor. 2. 14.

CHAPITRE VI.

EXemplar epistolæ, quam misit Jeremias ad abducendos captivos in Babyloniam à Rege Babyloniorum, ut annuntiaret illis secundum quod præceptum est illi à Deo.

1. Propter peccata, quæ peccastis ante Deum, abducemini in Babyloniam captivi à Nabuchodonosor Rege Babyloniorum.

2. Ingressi itaque in Babylonem, eritis ibi annis plurimis, & temporibus longis, usque ad generationes septem: post hoc autem educam vos inde cum pace.

3. Nunc autem videbitis in Babylonia deos aureos, & argenteos, & lapideos, & ligneos in humeCOpie de la lettre *a* que Jeremie envoya aux captifs que le Roi des Babyloniens devoit emmener à Babylone, pour leur annoncer ce que Dieu leur avoit ordonné de leur dire.

1. Vous serez emmenés captifs à Babylone par Nabuchodonosor Roi des Babyloniens, à cause des pechés que vous avez commis devant Dieu.

2. Etant donc entrés à Babylone, vous y serez longtemps, & pendant plusieurs années, jusqu'à sept generations: & après cela je vous en ferai sortir en paix.

3. Mais maintenant vous verrez à Babylone des dieux d'or, & d'argent, de pierre, & de bois, que l'on porte sur

a Il leur envoya cette lettre après qu'ils eurent été assemblés par Nabuzardan, & lorsqu'ils étoient sur le point d'être emmenés en captivité. *Jerem.* 40.

les épaules, & qui se font craindre par les nations.

ris portari, ostentantes metum gentibus.

4. Prenez donc bien garde de n'imiter pas la conduite de ces étrangers, de ne craindre point ces dieux; & de ne vous laisser pas surprendre par cette frayeur.

4. Videte ergo ne & vos similes efficiamini factis alienis, & metuatis, & metus vos capiat in ipsis.

5. Lorsque vous verrez une foule de peuple devant & derriere qui adore ces dieux, dites en votre cœur: C'est vous, Seigneur, qu'il faut adorer.

5. Visa itaque turba de retro, & ab ante, adorantes, dicite in cordibus vestris: Te oportet adorari, Domine.

6. Car mon Ange est avec vous, & je serai moi-même le défenseur & le vengeur de votre vie *f*.

6. Angelus enim meus vobiscum est: ipse autem exquiram animas vestras.

7. La langue de ces idoles a été taillée par le sculpteur: celles mêmes qui sont couvertes d'or & d'argent, n'ont qu'une fausse apparence, & elles ne peuvent parler.

7. Nam lingua ipsorum polita à fabro, ipsa etiam inaurata & inargentata, falsa sunt, & non possunt loqui.

8. Comme on fait des ornemens à une fille qui aime à se parer; ainsi après avoir fait ces idoles on les pare avec de l'or.

8. Et sicut virgini amanti ornamenta; ita accepto auro fabricati sunt.

9. Les dieux de ces idolâtres *g* ont des couronnes d'or sur la tête; mais leurs prê-

9. Coronas certè aureas habent super capita sua dii illo-

f. 6. *lettr.* ipse exquiram animas vestras, *id est*, vindex vester ero, & mortis ultor. *Menoch.*

g. 9. *lettr.* illorum.

rum: unde subtrahunt Sacerdotes ab eis aurum, & argentum, & erogant illud in semetipsos.

10. Dant autem & ex ipso prostitutis, & meretrices ornant: & iterùm cùm receperint illud à meretricibus, ornant deos suos.

11. Hi autem non liberantur ab ærugine & tinea.

12. Opertis autem illis veste purpureâ, extergunt faciem ipsorum propter pulverem domûs, qui est plurimus inter eos.

13. Sceptrum autem habet ut homo, sicut judex regionis, qui in se peccantem non interficit.

14 Habet etiam in manu gladium, & securim; se autem de bello, & à latronibus non liberat. Unde vobis notum sit quia non sunt dii.

15. Non ergo timueritis eos. Sicut enim vas hominis confractum inutile efficitur, tales sunt

tres en retirent l'or & l'argent, & s'en servent pour eux-mêmes.

10. Ils donnent de cet or à des impudiques, & ils en parent des prostituées: & après que ces mêmes prostituées le leur ont redonné, ils en parent encore leurs dieux.

11. Ces dieux ne sauroient se défendre ni de la rouille ni des vers.

12. Après qu'ils les ont revêtus d'un habit de pourpre, ils leur nettoyoient le visage à cause de la grande poussiere qui s'éleve au lieu où ils sont.

13. L'un porte un sceptre comme un homme, comme un Gouverneur de province; mais il ne sauroit faire mourir celui qui l'offense.

14. L'autre a une épée ou une hache à la main; mais il ne peut s'en servir pendant la guerre, ni s'en défendre contre les voleurs. Ce qui vous fait voir que ce ne sont point des dieux.

15. Ne craignez donc point ces dieux des nations. Car ils sont semblables à un pot de terre, qui ayant été cassé

Digitized by Google

par un homme n'est plus bon à rien.

16. Après qu'on les a placés dans une maison, la poussiere qui s'éleve des pieds de ceux qui y entrent, leur couvre les yeux.

17. Comme un homme qui a offensé un Roi est renfermé sous beaucoup de portes dans une prison, & un mort dans son sepulcre; ainsi les Prêtres de ces dieux les renferment sous beaucoup de serrures & de verroux, de peur que des voleurs ne les viennent emporter.

18. Ils allument devant eux des lampes, & en grand nombre, mais ces dieux n'en peuvent voir aucune; ils sont comme des poutres dans une maison.

19. Ils // disent que les serpens nés de la terre leur léchent le cœur //, lorsqu'ils les rongent effectivement eux & leurs habits, sans qu'ils le sentent.

20. Leurs visages deviennent tout noirs par la fumée qui s'éleve dans la maison où ils sont.

& dii illorum.

16. Constitutis illis in domo, oculi eorum pleni sunt pulvere à pedibus introeuntium.

17. Et sicut alicui qui Regem offendit, circumseptæ sunt januæ, aut sicut ad sepulchrum adductum mortuum: ita tutantur Sacerdotes ostia clausuris & seris, ne à latronibus expolientur.

18. Lucernas accendunt illis, & quidem multas, ex quibus nullam videre possunt: sunt autem sicut trabes in domo.

19. Corda verò eorum dicunt elingere serpentes, qui de terra sunt, dum comedunt eos, & vestimentum ipsorum, & non sentiunt.

20. Nigræ fiunt facies eorum à fumo, qui in domo fit.

℣. *expl.* leurs Prêtres.
Ibid *expl.* comme pour marquer quelque espece d'hommages qu'ils leur rendoient.

21. Supra corpus eorum & supra caput eorum volant noctuæ, & hirundines, & aves etiam similiter & cattæ.

22. Les hiboux, les hirondelles, & les autres oiseaux volent sur leurs corps & sur leurs têtes, & les chats y courent aussi.

22. Unde sciatis quia non sunt dii. Ne ergo timueritis eos.

22. Reconnoissez donc que ce ne sont point des dieux, & ne les craignez point.

23. Aurum etiam quod habent, ad speciem est. Nisi aliquis exterserit æruginem, non fulgebunt: neque enim dum conflarentur, sentiebant.

23. Aussi l'or qu'ils ont n'est que pour la montre, & pour l'apparence. Si on n'en ôte la rouille, ils ne brilleront point; & lorsqu'on les a jettés en fonte, ils ne le sentoient point.

24. Ex omni pretio emta sunt, in quibus spiritus non ineſt ipsis.

24. On les a achetés à grand prix, quoiqu'il n'y ait point de vie en eux.

25. Sine pedibus in humeris portantur, ostentantes ignobilitatem suam hominibus. Confundantur etiam qui colunt eos,

25. Ils sont portés sur les épaules des autres, comme n'ayant point de pieds, & ils font voir eux-mêmes devant tout le monde leur foiblesse & leur impuissance honteuse. Que ceux qui les adorent soient couverts de confusion.

26. Propterea si ceciderint in terram, à semetipsis non consurgunt: neque si quis eum statuerit rectum, per semetipsum stabit, sed sicut mortuis munera eorum illis apponentur.

26. S'ils tombent aussi en terre, ils ne se releveront pas eux-mêmes; & si on les redresse, ils ne se tiendront pas sur leurs pieds; mais il leur faut apporter comme à des morts les dons qu'on leur offre.

Digitized by Google

27. Leurs prêtres vendent leurs hosties, & en disposent comme il leur plaît; leurs femmes en prennent aussi tout ce qu'elles veulent, sans en rien donner aux pauvres & aux mendians.

27. Hostias illarum vendunt Sacerdotes ipsorum, & abutuntur: similiter & mulieres eorum decerpentes, neque infirmo, neque mendicanti aliquid impertiunt;

28. Les femmes touchent à leurs sacrifices étant grosses & dans un état impur ℣. Puis donc que toutes ces choses vous font voir que ce ne sont pas des dieux, ne les craignez point.

28. de sacrificiis eorum fœtæ & menstruatæ contingunt. Scientes itaque ex his quia non sunt dii, ne timeatis eos.

29. Car pourquoi les appelle-t-on des dieux, sinon parceque les femmes *de ces idolâtres* viennent offrir des dons à ces dieux d'argent, d'or & de bois;

29. Unde enim vocantur dii? Quia mulieres apponunt diis argenteis, & aureis, & ligneis:

30. & que leurs Prêtres sont assis dans leurs temples, ayant des tuniques déchirées, la tête & la barbe rase, & ayant toujours la tête nue ℣.

30. & in domibus eorum Sacerdotes sedent habentes tunicas scissas, & capita, & barbam rasam, quorum capita nuda sunt.

31. Ils rugissent en criant devant leurs dieux, comme aux festins qu'on fait pour les morts.

31. Rugiunt autem clamantes contra deos suos, sicut in cœna mortui.

32. Leurs prêtres leur ôtent les vêtemens qu'on leur a don-

32. Vestimenta eorum auferunt Sacer-

℣. 28. *lettr.* menstruatæ.

℣. 30. *expl.* cela étoit défendu aux Prêtres des juifs. Et ceux dès payens ne le faisoient que par ostentation d'une fausse piété. *Levit.* 21. 10.

dotes,

dotes, & vestiûnt uxores suas, & filios suos.

33. Neque si quid mali patiuntur ab aliquo, neque si quid boni, poterunt retribuere : neque Regem constituere possunt, neque auferre.

34. Similiter neque dare divitias possunt, neque malum retribuere. Si quis illis votum voverit, & non reddiderit ; neque hoc requirunt.

35. Hominem à morte non liberant, neque infirmum à potentiori eripiunt.

36. Hominem cæcum ad visum non restituunt, de necessitate hominem non liberabunt.

37. Viduæ non miserebuntur, neque orphanis benefacient.

38. Lapidibus de monte similes sunt dii illorum, lignei, & lapidei, & aurei, & argentei. Qui autem colunt ea, confundentur.

nés, & ils en habillent leurs femmes & leurs enfans.

33. Qu'on leur fasse du mal ou qu'on leur fasse du bien, ils ne peuvent rendre ni l'un ni l'autre ; ils ne peuvent faire un homme Roi, ni lui ôter la couronne.

34. Ils ne peuvent non plus donner les richesses, ni rendre le mal & se venger. Si un homme leur ayant fait un vœu ne s'en acquite point, ils ne lui feront aucune peine pour cette injure.

35. Ils ne sauvent personne de la mort, & ils ne délivrent point le foible de la main du plus puissant.

36. Ils ne rendent point la vûe à l'aveugle, & ils ne tireront point l'homme de la necessité & de la misere.

37. Ils n'auront point de compassion pour la veuve, & ils ne feront point de bien aux pupilles.

38. Ces dieux qu'ils honorent sont semblables à des pierres qu'on tire d'une montagne ; ce sont des dieux de bois, de pierre, d'or & d'argent. Ceux qui les adorent seront couverts de confusion.

39. Comment donc peut-on les croire, ou les appeller des dieux ?

40. Les Chaldéens les deshonorent eux-mêmes : lorsqu'ils ont appris qu'un homme est muet & ne parle point, ils l'offrent à Bel, & lui demandent inutilement qu'il lui rende la parole :

41. comme si des idoles immobiles pouvoient avoir aucun sentiment. Lors donc qu'ils se seront apperçu de leur impuissance //, ils les abandonneront eux-mêmes, voyant que les dieux qu'ils adorent son insensibles.

42. Des femmes aussi ceintes avec des cordes // sont assises dans les rues, brûlant pour leurs dieux des noyaux d'olives. // :

43. & lorsque l'une d'entre elles a été emmenée par quelque passant qui l'a corrompue //, elle reproche à celle qui est auprès d'elle, qu'elle n'a pas été jugée comme elle

39. Quomodo ergo æstimandum est, aut dicendum, illos esse deos ?

40. Adhuc enim ipsis Chaldæis non honorantibus ea : quî cùm audierint mutum non posse loqui, offerunt illud ad Bel, postulantes ab eo loqui :

41. quasi possint sentire qui non habent motum, & ipsi cùm intellexerint, relinquent ea : sensum enim non habent ipsi dii illorum.

42. Mulieres autem circumdatæ funibus in viis sedent, succendentes ossa olivarum.

43. Cùm autem aliqua ex ipsis attracta ab aliquo transeunte dormierit cum eo, proximæ suæ exprobrat quòd ea non sit digna habita, sicut

℣. 41. *autr.* qu'ils apperçoivent, &c. ils les abandonnent, &c.

℣. 42. *expl.* pour marque qu'elles étoient vierges.

Ibid. *expl.* c'étoit une espece d'enchantement dont elles usoient pour attirer l'affection des passans.

℣ 43. *expl.* mulieres istæ in honorem Veneris, ac obvio quoque se corruptas fuisse, gloriabantur, *Menoch.*

Digitized by Google

ipsa, neque funis ejus diruptus sit.

44. Omnia autem quæ illis fiunt, falsa sunt. Quomodo æstimandum aut dicendum est, illos esse deos?

45. A fabris autem, & ab aurificibus facta sunt. Nihil aliud erunt, nisi id quod volunt esse sacerdotes.

46. Artifices etiam ipsi, qui ea faciunt, non sunt multi temporis. Numquid ergo possunt ea quæ fabricata sunt ab ipsis esse dii?

47. Reliquerunt autem falsa, & opprobrium posteà futuris.

48. Nam cùm supervenerit illis prælium, & mala: cogitant sacerdotes apud se, ubi se abscondant cùm illis.

49. Quomodo ergo sentiri debeant quoniam dii sunt, qui nec de bello se libe-

digne d'honneur, & que la corde dont elle est ceinte n'a pas été rompue ℣.

44. Tout ce qu'on fait à ces dieux n'est que fausseté & que mensonge. Comment donc peut-on croire, ou peut-on dire que ce sont des dieux?

45. Ils ont été faits par des ouvriers en bois & en or. Ils sont ce que les prêtres veulent qu'ils soient, & rien plus.

46. Les ouvriers mêmes qui les font ne vivent pas long-temps sur la terre. Comment donc leurs ouvrages peuvent-ils être des dieux?

47. Ils ne laissent à ceux qui viennent après eux qu'un mensonge, & un sujet de honte.

48. Aussi lorsqu'il survient une guerre ou quelque malheur, les prêtres pensent en eux-mêmes où ils s'iront cacher avec leurs dieux.

49. Comment donc ceux-là peuvent-ils passer pour des dieux, qui ne peuvent se sau-

℣. 41. *expl.* comme si ç'avoit été un deshonneur à une femme que de n'avoir pas été deshonorée.

ver pendant la guerre, ni se délivrer des moindres maux ?

50. Car n'étant que du bois & des lames d'or & d'argent dont ils sont couverts, toutes les nations & tous les Rois en reconnoîtront un jour la fausseté. On verra clairement que ce ne sont point des dieux, mais des ouvrages de la main des hommes, où il ne se trouve aucune action de Dieu :

51. on reconnoîtra, dis-je, que ce ne sont point des dieux, mais les ouvrages de la main des hommes, où il ne se trouve aucune action *digne* de Dieu.

52. Ils ne donnent point un Roi à un royaume ; & ils ne répandent point la pluie sur les hommes.

53. Ils ne feront point rendre la justice, ils ne délivreront point les provinces de la violence ; parcequ'ils ne peuvent rien du-tout ; & qu'ils sont comme des corneilles qui volent entre le ciel & la terre.

54. Quand le feu aura pris à la maison de ces dieux de bois, d'argent & d'or, leurs prêtres s'enfuiront, & se sau-

rant, neque de malis se eripiunt ?

50. Nam cùm sunt lignea, inaurata, & inargentata, scietur postea quia falsa sunt, ab universis gentibus & regibus : quæ manifesta sunt quia non sunt dii, sed opera manuum hominum, & nullum Dei opus cum illis.

51. Unde ergo notum est, quia non sunt dii, sed opera manuum hominum ; & nullum Dei opus in ipsis est ?

52. Regem regioni non suscitant, neque pluviam hominibus dabunt.

53. Judicium quoque non discernent, neque regiones liberabunt ab injuria : quia nihil possunt, sicut corniculæ inter medium cæli & terræ.

54. Etenim cùm inciderit ignis in domum deorum ligneorum, argenteorum, & aureorum, Sacerdotes

quidem ipsorum fugient, & liberabuntur: ipsi verò sicut trabes in medio comburentur.

55. Regi autem, & bello non resistent. Quomodo ergo æstimandum est, aut recipiendum quia dii sunt?

56. Non à furibus, neque à latronibus se liberabunt dii lignei, & lapidei, & inaurati, & inargentati; quibus hi qui fortiores sunt,

57. aurum & argentum, & vestimentum, quo operti sunt, auferent illis, & abibunt, nec sibi auxilium ferent.

58. Itaque melius est esse regem ostentantem virtutem suam; aut vas in domo utile, in quo gloriabitur qui possidet illud; vel ostium in domo, quod custodit quæ in ipsa sunt; quàm falsi dii.

59. Sol quidem, & luna, ac sidera cùm sint splendida, & emissa ad utiliores, obaudiunt.

60. Similiter &

veront, mais pour eux ils seront consumés au milieu des flammes comme les poutres du bâtiment.

55. Ils ne resisteront point à un Roi pendant la guerre. Comment donc peut-on croire ou reconnoître que ce soient des dieux?

56. Ces dieux de bois, de pierre, d'or & d'argent, ne se sauveront point des larrons & des voleurs. Les hommes étant plus forts qu'eux,

57. leur voleront l'or, l'argent, & les vêtemens dont ils sont couverts, ils s'en iront sans que ces dieux s'en puissent défendre.

58. Il vaut donc mieux être un Roi qui fait paroître sa puissance avec éclat; ou un vase d'une maison, qui est utile à celui à qui il est, & qu'il est bien-aise d'avoir; ou la porte d'un logis, qui tient en seureté tout ce qui y est, que d'être l'un de ces faux dieux.

59. Le soleil, la lune & les astres sont conduits pour l'utilité *des hommes*, & obeïssent à Dieu.

60. Les éclairs se font re-

marquer lorſqu'ils paroiſſent; les vents ſoufflent dans tous les pays.

61. Les nuées lorſque Dieu leur commande de s'étendre ſur tout le monde, executent ce qui leur a été ordonné.

62. Le feu du ciel envoyé d'en-haut pour conſumer les montagnes & les forêts, fait ce que Dieu lui a commandé de faire. Il n'y a pas un de ces dieux qui ſoit comparable à ces creatures, en beauté ou en puiſſance.

63. Il ne faut donc pas ou croire ou dire que ce ſoient des dieux, puiſqu'ils ne peuvent ni rendre la juſtice, ni faire du bien ou du mal aux hommes.

64. Ainſi puiſque vous ſavez que ce ne ſont pas des dieux, ne les craignez point.

65. Ils ne feront jamais ni aucun mal, ni aucun bien aux Rois de la terre.

66. Ils ne marquent poin dans le ciel pour les peuples les ſignes & les ſaiſons; ils n'éclaireront point comme le

fulgur cùm apparuerit, perſpicuum eſt; idipſum autem & ſpiritus in omni regione ſpirat.

61. Et nubes, quibus cùm imperatum fuerit à Deo perambulare univerſum orbem, perficiunt quod imperatum eſt eis.

62. Ignis etiam miſſus deſuper ut conſumat montes, & ſylvas, facit quod præceptum eſt ei. Hæc autem neque ſpeciebus, neque virtutibus uni eorum ſimilia ſunt.

63. Unde neque exiſtimandum eſt, neque dicendum, illos eſſe deos, quando non poſſunt neque judicium judicare, neque quidquam facere hominibus.

64. Scientes itaque quia non ſunt dii, ne ergo timueritis eos.

65. Neque enim regibus maledicent, neque benedicent.

66. Signa etiam in cælo gentibus non oſtendunt, neque ut ſol lucebunt, neque illuminabunt ut luna.

Digitized by Google

soleil, & ils ne luiront point comme la lune.

67. Bestiæ meliores sunt illis, quæ possunt fugere sub tectum, ac prodesse sibi.

67. Les bêtes sont meilleures que ces dieux ℣, puisqu'elles peuvent au-moins s'enfuir sous un toit, & chercher ce qui leur est utile.

68. Nullo itaque modo nobis est manifestum quia sunt dii: propter quod ne timeatis eos.

68. Il est donc très-clair qu'ils ne sont nullement des dieux: c'est pourquoi ne les craignez point.

69. Nam sicut in cucumerario formido nihil custodit, ita sunt dii illorum lignei, & argentei, & inaurati.

69. Car comme on met auprès des concombres un épouvantail qui ne peut pas les garder; ainsi sont leurs dieux de bois, d'argent & d'or.

70. Eodem modo & in horto spina alba, supra quam omnis avis sedet. Similiter & mortuo proiecto in tenebris, similes sunt dii illorum lignei: & inaurati, & inargentati.

70. Ils sont semblables à l'aubespine qui est dans un jardin, sur laquelle tous les oiseaux se viennent reposer. Leurs dieux de bois, d'argent & d'or ressemblent encore à un mort qu'on jette dans un lieu noir & tenebreux.

71. A purpura quoque & muricę, quæ supra illos tineant, scietis itaque quia non sunt dii. Ipsi etiam postremò comeduntur, & erunt opprobrium in regione.

7. Les vers mêmes qui rongent la pourpre & l'écarlate qui est sur eux, vous montrent assez que ce ne sont point des dieux. Enfin ils en sont eux-mêmes mangés ℣, & ils deviennent l'opprobre de tout un pays.

℣. 67. *expl.* c'est-à-dire, nobles, étant animées au-lieu que ces dieux sont insensibles & sans mouvement.

℣. 71. *expl.* ceux qui sont de bois.

72. L'homme juſte qui n'a point d'idoles vaut mieux que tous ces dieux *ſi* ; puiſqu'*il ſera* éloigné de tous les opprobres *où ces idoles ſont expoſées.*

72. Melior eſt homo juſtus, qui non habet ſimulachra : nam erit longè ab opprobriis.

℣. 72. *expl.* le Prophete ſignifie plus qu'il ne dit, & ſous-entend ce qu'il ne dit pas. Car le juſte bien loin d'être expoſé à tous ces opprobres, trouve enfin une éternité de gloire. *Menoch.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 2. *VOus y ſerez long-temps, & pendant beaucoup d'années, juſqu'à ſept generations, &c.*

Ceci s'explique differemment, les uns comptant chaque *generation* pour dix ans, & les autres ſeulement pour ſept. Ce qui paroît le plus juſte, eſt de compter chaque generation ſur le pied de dix années : car le Prophete comprend ainſi les ſoixante & dix ans qu'a duré en tout la captivité du peuple de Dieu, à commencer depuis la premiere année de l'empire de Nabuchodonoſor, & la quatriéme du regne de Joakim, en laquelle le royaume de Juda commença à être aſſujetti à ce Roi de Babylone : au-lieu que ſi l'on ne compte que ſept années pour chaque generation, on ne voit pas le moyen de fixer juſte l'époque de ces quarante-neuf années ; y en ayant eu cinquante-deux ou environ depuis la ruine de Jeruſalem juſqu'au retour de captivité. Ce temps *étoit long* à la verité, comme le dit le Prophete, ſur

4. *Reg.* 24. 1.

tout pour un peuple qui s'étoit toûjours glorifié d'être libre, ayant Dieu même pour protecteur; & qui se vid tout d'un coup esclave, & chassé honteusement de cette terre si riche, dont le Seigneur n'avoit mis leurs peres en possession, qu'après avoir fait tant de prodiges en leur faveur. Mais enfin que n'avoit point merité son ingratitude? Et combien de temps devoit-il être compté pour peu de chose, en comparaison de celui de la servitude spirituelle de tous les hommes, dont il étoit une image, & qui a duré quatre mille ans, depuis qu'Adam étant devenu l'esclave du démon eut été chassé de ce jardin de delices où Dieu l'avoit mis, jusqu'au temps de la redemption generale, qui fut l'effet de la mort de JESUS-CHRIST.

℣. 3. 4. 5. *Vous verrez à Babylone des dieux d'or, & d'argent, de pierre, & de bois que l'on porte sur les épaules, & qui se font craindre par les nations. Prenez bien garde..... de ne craindre point ces dieux..... Dites en votre cœur: C'est vous, Seigneur, qu'il faut adorer.*

Le Prophete fait paroître ici une sainte inquietude pour les captifs. Et comme il savoit qu'ils alloient être exposé plus que jamais à l'impieté par la vûe de toutes les idoles des nations, il songe à les affermir de bonne-heure contre ce scandale si dangereux. L'idée qu'ils pouvoient avoir de la puissance de ces faux-dieux, à cause que ceux qui les adoroient les avoient réduits en captivité, lui fit craindre avec raison, que ce ne leur fût un sujet d'en avoir de la frayeur, & de se porter ensuite à les reverer comme des dieux vraiment redoutables. Ainsi il les avertit de se

Digitized by Google

garder bien de les craindre, parceque le Dieu d'Iſraël meritoit ſeul d'être craint. Il les exhorte à ſe roidir contre le torrent de la coûtume, & à ne ſe laiſſer pas emporter par l'exemple de cette foule de peuples, qui ſe proſternoient devant ces fauſſes divinités; mais à *dire* alors *au fond de leurs cœurs* par un vrai reſpect pour la grandeur de leur Dieu: *C'eſt vous, Seigneur, qu'il faut adorer.* C'eſt vous qui avez tiré nos peres de la ſervitude de l'Egypte, & qui les avez rendu victorieux de leurs ennemis, tant qu'ils vous ont obeï en accompliſſant vos commandemens. C'eſt vous qui pour punir notre impieté nous avez livrés entre les mains des barbares. Et c'eſt vous qui êtes le ſeul tout-puiſſant pour nous délivrer d'entre leurs mains, ſi nous avons ſoin de nous humilier en votre préſence, & de vous rendre comme à notre Dieu l'hommage que ces peuples infidelles rendent ridiculement à des idoles, qui ſont muettes & ſans force devant vous.

Diſons donc auſſi nous autres, au milieu de cette foule d'amateurs du ſiecle, & de ces idolâtres de *l'or* & de *l'argent*, qui ſont comme les dieux des hommes du ſiecle: *C'eſt vous, Seigneur, qu'il faut adorer.* C'eſt vous ſeul qu'il faut aimer. C'eſt en vous uniquement qu'il faut eſperer. Mais diſons-le *du fond du cœur*, & par un vrai ſentiment du neant de toutes ces choſes, que les citoyens de la terre deſirent avec ardeur, parcequ'ils ne connoiſſent point le prix des choſes du ciel; & ne goûtent point les biens qui ſont le partage des enfans de Dieu. Ne mettons point notre confiance dans l'idolatrie de l'avarice, comme l'appelle ſaint Paul, mais en l'amour & en la

Digitized by Google

protection de notre Dieu. Pour détourner ces anciens captifs de regarder les idoles des nations comme des objets ou de crainte, ou d'espérance, Dieu les assûre que *son Ange*, c'est-à-dire, saint Michel l'ange tutelaire d'Israël, *est avec eux*, & que *lui-même doit être leur défenseur & leur vengeur*. Combien donc doivent encore moins craindre ceux qui sont assûrés par la parole de Dieu, que *son Ange*, c'est-à-dire, le Fils éternel du Pere, celui qu'il a envoyé dans le monde pour sauver le monde, celui qui est appellé l'Ange du grand Conseil est avec nous, selon qu'il l'a declaré lui-même; & qu'il y sera jusques à la consommation des siecles? *Matt.* 28. 20.

℣. 7. &c. jusqu'à la fin. *La langue de ces idoles a été taillée par le sculpteur. Celles mêmes qui sont couvertes d'or & d'argent, n'ont qu'une fausse apparence, & elles ne peuvent parler.*

Tout le reste de ce chapitre nous représente le neant, l'inutilité, & l'impuissance de tous les dieux des nations. Il est étonnant que l'Esprit de Dieu descende dans tout ce petit détail que l'on y voit touchant les idoles, leurs vêtemens, leurs ornemens, & generalement tout ce qui les regardoit. Mais il faut se souvenir que le peuple à qui il parloit, étoit un peuple fort grossier & très-susceptible de tout ce qui tombe sous les sens. Ainsi il étoit utile de lui faire remarquer, que *la langue* de ces idoles que les nations reveroient comme des dieux, étoit l'ouvrage d'un *sculpteur* qui l'avoit taillée; que cet *or* & cet *argent* dont elles étoient *couvertes*, ne servoient qu'à leur donner un éclat emprunté, & qu'à enchanter les yeux de ceux qui les regardoient: Que toutes

Digitized by Google

ces *couronnes d'or qu'on leur mettoit sur la tête* contribuoient également, & à leur donner une apparence trompeuse de divinité & de souveraineté, & à couvrir l'impudicité & l'avarice veritable de leurs prêtres, qui s'en servoient pour couronner tour à tour, & leurs dieux, & des femmes prostituées. Il falloit le convaincre sensiblement de l'impuissance de ces idoles à proteger ceux qui les adoroient, par celle où elles étoient de *se défendre* elles-mêmes *de la rouille & des vers*, & de *se venger de ceux qui les outrageoient*. Il étoit aussi très-digne de la majesté & de la grandeur de Dieu, de faire bien remarquer à Israël que ces fausses divinités, que les idolâtres avoient l'insolence de lui comparer, & même de lui préferer, étoient *semblables à un pot de terre*, qui étant *cassé n'est plus propre à rien*: Que c'étoient comme autant de prisonniers *enfermés sous des serrures & des verroux contre la violence des voleurs*: Que *la multitude des lampes* qu'on faisoit brûler devant elles ne pouvoient les éclairer, parce qu'elles n'avoient ni vie ni lumiere: Qu'elles servoient de retraite & aux *serpens*, & aux *hiboux*: & que *si elles tomboient par-terre*, elles n'avoient pas la force de *se relever*: Qu'elles *ne sauvoient personne de la mort*, étant mortes elles-mêmes; ni ne faisoient point recouvrer la vûe à ceux qui l'avoient perdue, étant elles-mêmes incapables de rien voir. Toutes ces expressions & beaucoup d'autres semblables, dont Dieu se sert pour faire dans ce chapitre la peinture de ces faux-dieux, & de ces idoles *d'or*, & *d'argent*, *de pierre* & *de bois*, étoient sans doute très-propres pour les rendre ridicules & mépriſables aux yeux de son peuple.

Digitized by Google

& pour empêcher qu'il ne se laissât entraîner par l'exemple des Chaldéens qui les adoroient.

Mais parceque les heretiques de ces derniers siecles pourroient abuser, comme ils abusent effectivement, de ce qui est dit en ce lieu, pour tourner aussi nos images en ridicule, & leur appliquer les mêmes choses que l'Esprit de Dieu fait dire au Prophete contre les idoles; il est necessaire d'en marquer la difference, afin qu'on connoisse, que l'Esprit qui anime la sainte Eglise, n'est point opposé à celui qui a dicté les divines Ecritures. Tout le but que le Prophete se propose dans ce chapitre, est de faire voir que les idoles des Gentils ne sont point des dieux; & qu'ainsi il est ridicule de les adorer & de les craindre. C'est la consequence qu'il en tire si souvent par ces paroles: *Reconnoissez donc que ce ne sont point des dieux, & qu'ils ne sont nullement à craindre.* Or ce qu'il dit touchant ces idoles, Que ce ne sont poini des dieux, & qu'ils sont indignes d'être craints; la sainte Eglise reconnoît qu'on doit le dire de ses images; parcequ'en effet elle ne les a jamais regardées que comme des choses privées de sentiment & de mouvement, qui ne meritent en aucune sorte d'être craintes ni reverées comme des dieux. Mais il ne s'ensuit pas qu'elle fasse mal de leur rendre de la veneration, non par rapport à elles-mêmes, mais par rapport à ce qu'elles représentent. Car de même, dit un Auteur, que lorsque nous fléchissons le genou, selon la parole de l'Apôtre, en entendant prononcer le sacré Nom de JESUS, ce n'est pas le son de cette parole que nous reverons, mais JESUS-CHRIST même le Fils unique du Dieu vivant;

Estius.

v. 14. 22. 28. 39. 44. 49. 51. 55. 63. 64. 68.

Philip. 2. 10.

aussi lorsque le Chrétien se prosterne devant l'image d'un Crucifix, il n'adore pas cette image, qu'il sait être une chose inanimée, mais celui dont elle représente la mort, qui est le prix du salut du monde.

Que si les impies après cette déclaration que fait l'Eglise touchant l'honneur qu'elle rend aux saintes images, vouloient encore abuser des paroles du Prophete, pour décrier ces images de JESUS-CHRIST & des Saints, comme étant souvent, aussi-bien que les idoles, ou *noircies par la fumée*, ou *couvertes de poussiere*, & ne pouvant *se défendre ni de la rouille, ni des vers*; il est facile de leur répondre, que ces reproches seroient raisonnables, si en effet on regardoit les images comme JESUS-CHRIST même, ou comme les Saints qu'elles représentent. Mais qu'y a-t-il d'étonnant, que des figures, que l'on avoue être inanimées & insensibles, soient exposées à ces accidens? Et d'ailleurs si Dieu souffre bien que des hommes qu'il a créés à sa ressemblance, soient tout remplis de la corruption & de la misere du peché, & qu'ils servent de retraite, non aux *serpens* & aux *hiboux*, mais aux démons mêmes; sans que la puissance & la beauté toute divine du modelle souverain sur laquelle ils avoient été formés, en reçoivent la moindre atteinte; comment sera-t-on surpris, qu'il laisse des figures de pierre & de bois, ou de metal, exposées à la poussiere, & aux vers, & à la rouille? Qu'ils avouent donc que ces railleries & ces reproches sur le sujet des saintes Images, sont aussi extravagans & mal fondés, qu'ils étoient solides & sans réponse dans la bouche du Prophete à l'égard des idoles des Gen-

Digitized by Google

tils, que ces infidelles adoroient véritablement comme des dieux.

On sait neanmoins que ceux qui étoient les plus éclairés d'entre les Payens, pouvoient bien aussi ne regarder ces idoles, que comme les représentations des fausses divinités à qui ils rendoient leurs hommages. Mais on ose dire, qu'il leur eût été plus avantageux & plus honorable, d'adorer des statues inanimées, que non pas des hommes cruels, impies, & impudiques, ou des femmes prostituées, qu'ils ne mettoient au nombre des dieux, qu'afin de s'autoriser dans le crime par l'exmple de ceux ou de celles qu'ils adoroient. Et quel respect pouvoient meriter, ou quelle puissance pouvoient avoir pour mettre à couvert des hommes vivans, ces hommes morts, qui brûloient avec les démons dans les enfers? C'étoit donc avec raison que le saint Prophete représentoit leurs images, aussi-bien que celles des démons, comme des choses, non seulement inutiles, mais encore infiniment méprisables.

Quelques-uns pourroient aussi abuser de ce que dit le même Prophete, lorsqu'en exhortant les captifs à ne pas suivre la foule des peuples qui adoroient les idoles, il leur donne cet avis, de *dire en leur cœur : C'est vous, Seigneur, qu'il faut adorer.* On voit en effet, que durant les persecutions de l'Eglise, il se trouvoit des personnes qui se flattoient qu'une telle protestation de notre foi faite au fond du cœur suffisoit pour le salut, encore même qu'on la démentît par ses œuvres exterieures ; & qu'ainsi en disant à Dieu tout bas : *C'est vous, Seigneur, qu'il faut adorer* ; on pouvoit dire tout haut dans le même temps, qu'on re-

Estius.

v. 5.

connoissoit les idoles pour des dieux. Cette politique impie, & ce faux ménagement de l'amour-propre, que saint Paul a combattu, lorsqu'il a dit : Que *l'on croit du cœur pour être justifié, & que l'on confesse de bouche pour être sauvé*, ne peut s'établir en aucune sorte par ce passage dont nous parlons. Car premierement le sens du Prophete est celui-ci, comme on l'a déja marqué. : Qu'en voyant la foule du peuple courir après les idoles, il falloit bien prendre garde à ne se pas affoiblir dans sa foi par un tel exemple, mais à s'affermir interieurement dans cette creance, que le Seigneur meritoit seul d'être adoré. Secondement, il pouvoit nous faire entendre par-là, que tant qu'il n'y a point encore de necessité ou d'utilité de professer publiquement la verité de la foi, on peut cependant la conserver au fond de son cœur, sans rien faire toutefois qui la combatte au-dehors. C'est ainsi qu'en ont usé la plûpart des premiers Chrétiens durant les persecutions de l'Eglise. Non seulement ils ne se précipitoient point pour faire devant les Gentils la déclaration de leur foi ; mais même on blâmoit & on regardoit comme des perturbateurs de la paix sainte des fidelles, ceux qui d'eux-mêmes, & sans un engagement legitime, se présentoient aux Payens pour confesser JESUS-CHRIST, & qui exposoient par là l'Eglise à une plus grande persecution. C'est ainsi encore qu'en userent à Babylone les trois jeunes-hommes dont il est parlé dans l'histoire de Daniel. Ils se contenterent d'abord de n'adorer point la statue d'or que le Roi de Babylone avoit ordonné qu'on élevât, pour être adorée de tous les peuples ; & de faire ce qui est marqué dans

Rom. 10. 10.

Daniel. 3. 12.

cette

cette lettre de Jeremie, dont ils pouvoient bien avoir eu connoissance; qui étoit de *dire au fond de leurs cœurs: C'est vous, Seigneur qu'il faut adorer*; sans que neanmoins ils condamnassent encore publiquement par leurs actions ou par leurs paroles ce que les autres faisoient. Mais lorsqu'étant découverts & presentés à Nabuchodonosor, ils se virent obligés de faire à ce Prince la declaration de leur foi, ils lui protesterent nettement, Qu'ils *ne pouvoient adorer ni* v. 18.
ses dieux ni sa statue d'or qu'il avoit fait élever.

Nous ne nous arrêtons point davantage à expliquer ce chapitre, qui bien que fort long n'a point besoin d'éclaircissement, étant très-clair par lui-même. Nous pouvons bien ajoûter ici seulement, que lorsque l'Esprit de Dieu nous fait faire ici par son Prophete une peinture si étendue de tout ce qui regardoit les idoles, & qui pouvoit nous les rendre plus mépriſables, il a eu dessein de nous donner en même-temps un grand mépris des démons, qui se faisoient adorer alors si universellement dans toute la terre sous ces figures & sous ces idoles differentes qu'ils présentoient à leurs yeux. Que si depuis l'établissement de l'Eglise, ceux qui ont eu le bonheur de connoître & d'adorer JESUS-CHRIST n'ont plus témoigné que du mépris pour ces idoles du paganisme, nous ne laissons pas d'avoir encore grand sujet de craindre qu'au milieu même de l'Eglise, celui qui trompoit alors si grossierement tous les infidelles, ne nous seduise d'une maniere plus fine, & ne se fasse adorer à nous sous des images plus specieuses: car, comme a dit admirablement saint Augustin, on sacrifie aux anges prévarica-

teurs en differentes manieres : *Non enim uno modo sacrificatur transgressoribus angelis.*

Il est donc utile de considerer tant de beautés qui charment, & qui corrompent les hommes du siecle, selon l'idée que le Prophete veut nous en donner dans ce chapitre; c'est-à-dire, comme des idoles dont le démon veut se servir pour nous engager à l'adorer; comme de *fausses apparences* dont il couvre le poison qu'il nous présente; comme des biens exposés aux *vers*, à *la rouille*, & à la corruption; comme des choses incapables de nous rendre heureux, & au-contraire très-
v. 71. capables de nous couvrir à la fin *d'opprobre*. Pour éviter cet opprobre dont le saint Prophete mena-
v. 5. 9. ce ici les idoles, c'est d'être *juste*, comme il dit, de *la justice qui vient de Dieu*; & c'est de *n'avoir aucunes idoles*; c'est-à-dire, de ne se rendre idolâtre d'aucune chose que l'on aime au-lieu de Dieu, & à qui l'on donne la préference dans son cœur. Ce que Jeremie disoit alors aux captifs pour leur inspirer l'esprit veritable de la pénitence, il nous le dit encore à toute-heure. Croyons que c'est à nous-mêmes que Dieu parle par sa bouche. Profitons de ses avis salutaires. Et que l'exemple de la ruine de Jerusalem & de la captivité de ses citoyens nous faisant trembler sous ses jugemens, nous rende plus fidelles à l'accomplissement de ses préceptes.

FIN.

Digitized by Google

TABLE

DES CHOSES PRINCIPALES *contenues en ce Livre.*

A

APÔTRE. Les Apôtres étant pauvres & n'ayant rien, poſſedoient neanmoins toutes choſes, & enrichiſſoient pluſieurs. *pag.* 7

C

CIEL. Les hommes du ſiecle deſirent avec ardeur les biens de la terre, parcequ'ils ne connoiſſent point le prix des biens du ciel. 82

E

EGLISE. Le Saint-Eſprit a toûjours eu principalement en vûe l'Egliſe, qui eſt la ſainte Jeruſalem, dans ce qui eſt dit dans l'Ecriture de la Jeruſalem des Juifs. 61

ETERNITE'. Une ame touchée vivement de l'éternité des ſupplices qu'elle a merités pour ſes crimes, ne compte pour rien tout le temps de la pénitence que Dieu lui impoſe en cette vie. 53

F

FERVEUR. Il faut rechercher Dieu avec plus de ferveur qu'on n'a eu d'ardeur pour les choſes du monde. 55

FLATTEUR. Il n'eſt que trop ordinaire que des flatteurs & des hommes complaiſans ſeduiſent les ames, les entretenant dans une fauſſe paix au milieu de leurs deſordres. 56

FOI. Il ne ſuffit pas de croire, ſi on n'eſt prêt de confeſſer de bouche ce que l'on croit. 87. & 88

I

IDOLES. Neant & impuiſſance des idoles & des faux dieux. chap. 6. entier.

JESUS-CHRIST, l'objet des deſirs des Patriarches, des Prophetes, & de tous les Juſtes de l'ancien Teſtament. 57

IMAGE. Veneration due aux images. 85

INCARNATION. Le myſtere de l'Incarnation du Fils de Dieu prédit par le Prophete Baruch. 39

JUIFS. Leur infidelité, une ombre & un crayon de celle de pluſieurs Chrétiens. 37

JUSTE. Tous les Juſtes de l'ancienne loi appartenoient à la nouvelle. 25

JUSTICE. La juſtice des Chrétiens doit être plus abondante que celle des Phariſiens. 61

Digitized by Google

L

LOI. La loi par elle-même n'a été qu'une occasion à un plus grand accroissement du peché. 19

M

MISERE. La misere rend les hommes plus susceptibles de la verité & plus dociles. 6. & 7. & 49

Il est inutile de ressentir sa misere, si l'on n'a recours à celui qui est tout-puissant pour nous secourir. 19

MISERICORDE. Il est rare de n'envisager que la misericorde de Dieu au milieu des châtimens dont il punit nos crimes.

MISERICORDIEUX. Dieu n'est jamais plus misericordieux envers les pecheurs, qu'en les punissant sévèrement dès ce monde pour les faire revenir à lui. 25 & 52

P

PAROLE. Les Chrétiens sont les enfans de Dieu, qui les a engendrés par la parole de la verité. 57

PECHE'. Tout peché doit être puni ou en ce monde ou en l'autre. 52

PECHEUR. C'est à JESUS-CHRIST à ressusciter les pecheurs, & aux ministres de son Eglise de les délier. 51. & 52

Plus le pecheur est touché d'une confusion salutaire de ses pechés, plus il reconnoît que Dieu est juste en le châtiant. 11

PRIERE accompagnée d'une profonde humilité que le Prophete Baruch met dans la bouche des Juifs captifs en Babylone. 10

L'Esprit de Dieu forme lui-même dans les ames la priere qu'il veut exaucer. 33

PRINCE. Les Juifs étant en Babylone prioient pour la vie des Princes qui les retenoient captifs. 9

Les Chrétiens ont prié pour les Empereurs Romains dans le temps même qu'ils les traitoient avec la plus grande barbarie. *ibid.*

S

SAGESSE. Sage conduite des trois jeunes-hommes compagnons de Daniel. 88. & 89.

Z

ZELE. L'Eglise a blâmé le zele de certains fidelles, qui d'eux-mêmes & sans aucun engagement legitime se présentoient aux payens pour confesser JESUS-CHRIST, & qui exposoient par-là l'Eglise à une plus grande persecution. 88

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

L. 18.



Digitized by Google